



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

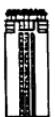
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



9000

Digitized by Google

B-1594

J.F.A Vandervin

LES DEUX
PREMIERS LIVRES
DES ROIS,
TRADUITS EN FRANÇOIS.
AVEC UNE EXPLICATION
tirée des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques.
NOUVELLE EDITION.



chez { A PARIS,
GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur &
Libraire ordinaire du Roi.
ET
JEAN-BAPTISTE DESESSARS, Libraire, rue
Saint Jacque, à Saint Prosper & aux trois Vertus.

M. DCC. XL
Avec Approbation & Privilege de sa Majesté.



AVERTISSEMENT.

Excellence des Livres des Rois. Que les exemples instruisent saintement & agreablement. Pourquoi Dieu a permis que David tombât. De l'explication que l'on ajoute à cette Histoire.



'**E C R I T U R E** sainte, selon la remarque de saint Augustin, n'est pas seulement admirable dans cette profondeur de sagesse & de vérités qu'elle renferme ; mais encore en ce qu'elle diversifie en plusieurs manières ses instructions , pour les proportionner à l'intelligence , & même aux goûts differens de l'esprit humain.

On y peut distinguer, selon la pensée de ce Saint , trois genres d'écrire ; les Livres de la Sageesse , les Prophetes , & l'Histoire .

Les Livres de la Sageesse touchent de grands sens en peu de mots ; & ce sont des règles pour toute la vie .

Les Ouvrages des Prophetes sont des discours suivis , qui sous des expressions figurées nous apprennent à craindre les ennemis invisibles , & à reverer la majesté de Dieu , par la haute idée qu'il en tracent dans l'esprit & dans le cœur .

à ij



A V E R T I S S E M E N T.

Les Livres d'Histoire ont un caractère très-different des uns & des autres. C'est une représentation simple & naturelle des choses passées, dans laquelle Dieu fait voir clairement, qu'encore qu'e toute sa conduite soit comme couverte du voile des causes secondes, c'est lui néanmoins qui est l'arbitre souverain des Rois & des peuples, & qui ordonne dans le ciel tout ce qui se passe sur la terre.

On a tâché jusques-ici d'éclaircir quelques-uns des Livres de la Sageſſe & des Prophetes : On souhaite aussi de donner quelque éclaircissement à l'Histoire sainte ; & on a choisi pour cela les deux premiers Livres des Rois.

August. de Civit. Dei. lib. 17. c. 1. Ces Livres, comme nous enseigne saint Augustin, sont tout autres dans la vérité qu'ils ne nous paroissent d'abord ; car à ne les considerer que par les premières vues qui se présentent à ceux qui les lisent, on n'y trouvera qu'une Histoire de plusieurs Rois, qui décrit les principales choses qui se sont passées sous leur règne. Mais si l'on entre par l'Esprit de Dieu dans les mystères qui y sont cachés, on trouvera que cette Histoire n'est pas moins une prophétie des merveilles futures de la loi nouvelle, qu'une représentation des choses passées : *Historia qua per ordinem reges, & eorum facta & eventa digerit, si Spiritu Dei considerata tractetur; non minus pranuntiandis futuris, quam prateritis enuntiandis invenietur intenta.*

Saint Gregoire a confirmé ce principe, par la manière pleine de pieté dont il a expliqué les seize premiers Chapitres du premier Livre de cette

A V E R T I S S E M E N T.

Histoire. Theodoret a fait aussi quelques réflexions générales sur quelques endroits des quatre Livres des Rois. On a pris de l'un & de l'autre diverses choses , selon qu'elles avoient plus de rapport au dessein que l'on a crû se devoir proposer de s'attacher principalement au sens de la lettre & de l'Histoire , & aux instructions morales qui en naissent naturellement.

Si l'on considere les deux premiers Livres des Rois en cette maniere , il est difficile d'en trouver dans toute l'Histoire sainte qui soient , ou plus admirables pour les marques de la Providence & du doigt de Dieu qui s'y fait sentir de toutes-parts, ou plus utiles pour la beauté des exemples & des instructions qu'elle renferme. Les particuliers , & tous ceux qui sont en autorité , y trouveront non seulement des règles ; mais des images excellentes de ce qu'ils doivent faire pour servir Dieu selon l'état où il les a mis.

Anne, dont il est parlé d'abord, est un modèle admirable pour les mères Chrétiennes ; elle est long-temps affligée & humiliée ; elle n'a recours qu'à Dieu dans ses peines : elle lui demande un fils , & il la rend mère de Samuel. Aussi-tôt qu'il est hors de la mammelle , elle le porte dans le Temple pour y demeurer toujours. Elle le prive de ce qu'elle avoit de plus cher au monde , afin que ce fils qui étoit le fruit de sa prière , fût consacré uniquement à Dieu qui le lui avoit donné. Et cet enfant né & élevé de cette sorte, devient la gloire du peuple de Dieu , & l'un des plus grands Prophètes qui fut jamais.

AVERTISSEMENT.

Abigail apprend excelllement aux personnes engagées dans le mariage, avec combien de sagesse & de circonspection elles doivent se conduire envers ceux à qui Dieu les a unis par un nœud sacré, lors même qu'ils n'ont pas toute la lumiere & toute la prudence qui seroit à desirer, pour soutenir la qualité de chef que Dieu leur a donnée dans leur famille.

Le Grand-Prêtre Heli est un exemple terrible pour tous ceux que Dieu a appellés à la dispensation des choses saintes. Ils doivent apprendre de lui à veiller sur ceux que leur ministere divin rend leurs enfans, & à punir leurs desordres avec une charitable sévérité; au lieu de les dissimuler par une indulgence cruelle, qui ne pourroit qu'attirer les vengeances de Dieu, & sur ceux qui leur sont soumis, & sur eux-mêmes.

Saül est une image sensible du néant des grandeurs de la terre, & du peril extrême qui les environne. D'un particulier peu considérable, il est choisi par un ordre du Ciel pour être Roi du peuple de Dieu. Cette gloire qu'il n'avoit point recherchée, lui élève le cœur. Il désobeît à celui qui l'avoit comblé de biens; & un bonheur si grand en apparence, devient pour lui une source d'une infinité de maux.

David est un miracle de la grace, & de la Providence qui règle le monde. Ce qui lui arrive dans toute la suite de sa vie est si extraordinaire, qu'il semble que la sagesse de Dieu ait pris plaisir de confondre par la beauté & par la vérité de cette Histoire, les merveilles fabuleuses & les Héros

AVERTISSEMENT.

imaginaires que l'esprit de l'homme a inventés , pour satisfaire la curiosité de ceux qui se repaissent de chimères & de songes .

Tant que cet homme de Dieu demeure particulier , c'est un modèle pour toutes sortes de personnes d'une parfaite vertu . Il est sacré Roi en secret lorsqu'il étoit encore tout jeune , & occupé à conduire des brebis . Il reçoit par cette onction une si grande force , qu'il déchire les lions & les ours ; & il ne s'en élève point . Il combat ensuite sans armes , il tue ce Géant si fameux qui seul faisait fuit toute l'armée d'Israël ; & il demeure aussi humble après cette victoire , qu'il l'avoit été auparavant . Saül conçoit contre lui une haine mortelle : & David l'ayant eu deux fois entre les mains , lui sauve la vie par une générosité qui est admirée de celui-là même qui ne pensoit qu'à le perdre .

Mais comme cette Histoire est l'Histoire des Rois , Dieu l'a composée par son Esprit , afin qu'elle servît aux Princes & aux Souverains . Et il seroit digne de leur pieté , qu'ils y cherchassent les règles de la conduite que Dieu veut qu'ils gardent dans le gouvernement de leurs Etats ; & qu'ils ne refusassent pas d'y écouter , comme leur maître , celui qui doit un jour être leur Juge .

Saül & David sont deux modèles bien différens , qui sont proposés à tous ceux qui tiennent les premières places dans le monde . Dans l'un , on peut voir la laideur du vice ; & dans l'autre , l'excellence de la vertu . L'envie & la cruauté de Saül servent à rehausser davantage la bonté & la générosité de David . Et le Saint-Esprit mêle avec une

à iiiij

A V E R T I S S E M E N T.

admirable sagesse les actions si différentes de ces deux Princes dans le tableau qu'il nous veut tracer d'un Roi veritab'e , afin que les grandes qualités qu'il demande de lui éclatent davantage par l'opposition de celles qui leur sont contraires! Comme l'art d'un Peintre se fert avantageusement des ombres & des couleurs les plus noires , pour donner plus de force & plus d'agrément aux figures qui doivent être les plus éclairées

Mais ce qu'il y a de plus extraordinaire dans cette Histoire , & qui surprend plus l'attente & les pensées des hommes , qui sont souvent bien différentes de celles de Dieu ; c'est que bien-tôt après que David a été élevé à la souveraine puissance dont il avoit paru si digne , il ne peut porter cette grandeur à laquelle il avoit été destiné depuis tant d'années , & il succombe sous le poids de sa gloire.

Un Saint , un Prophète , un homme dont la vertu ayant été exercée par de si rudes épreuves, sembloit hors d'atteinte à tous les artifices du démon , tombe en un moment , & il devient adultere & homicide. Mais cette chute même , comme remarque excellemment saint Ambroise , nous

Ambro.
Apolog.
David
l. i. c. 2.

rend cette Histoire sans comparaison plus utile.
Dieu pouvoit faire aisément que David demeura t toujours dans l'innocence , & que continuant ,
» comme il avoit commencé , à marcher dans la voie
» de la justice , il s'elevât jusqu'au comble d'une
» vie parfaite. Mais alors son élévation auroit paru
» en quelque sorte inaccessible à notre foiblesse ; &
» nous contentant d'envisager son exemple avec une
» admiration sterile , nous l'aurions jugé inimita-
» ble,

AVERTISSEMENT.

Dieu, donc par une conduite pleine de sagesse, a abaissé ce Saint jusqu'à nous, afin de nous faire monter jusqu'à lui. Il a permis qu'il soit tombé dans l'abîme du péché, afin que l'en relevant ensuite, par une grâce toute-puissante, il apprit à tous les hommes, que comme il n'y a point de vertu stable si sa main ne la soutient & ne l'affermi, il n'y a point aussi de playes si profondes qui ne puissent être guéries, comme l'ont été celles de David, par une foi vive, & par l'humilité & la sincérité de la pénitence.

Ce sont même les jugemens que Dieu exerce sur ce Prince pour venger le sang d'Urie, & pour lui faire sentir le poids de son crime, qui rendent cette Histoire non seulement plus avantageuse pour notre instruction, mais encore plus agreable par la variété des évenemens dont elle est remplie.

Les sujets de ce Roi pénitent se soulèvent contre lui ; son propre fils se déclare chef de cette révolte ; il est obligé de fuir devant lui, & de lui abandonner la capitale de son royaume : Mais comme il ne perd point Dieu de vue, & qu'il le considère comme la première cause de tous ces maux qu'il fait avoir si justement mérités, il demeure calme & intrepide dans un si grand trouble. Il attire sur lui la protection de Dieu par l'humble soumission qu'il rend à ses ordres ; & cette tempête qui se dissiple en peu de jours, ne sert qu'à lui procurer de nouveau l'admiration & l'affection de tous ses peuples.

On peut remarquer encore dans la suite de cette Histoire, & principalement sous le règne de

A V E R T I S S E M E N T.

David , divers exemples qui peuvent nous instruire de ce que nous devons , ou faire , ou imiter dans le règlement de notre vie.

On voit dans Jonathas un modèle d'un Prince parfait , qui cede de tout son cœur à David la Couronne , qui sembloit lui être destinée par sa naissance ; & qui se tient plus heureux d'être l'ami d'un homme si grand & si saint , que d'être le fils & le successeur d'un Souverain.

Miphiboseth son fils imite parfaitement la modération & la générosité de son pere ; & il paroît plus grand dans son malheur , que les autres ne le sont dans le comble de leur gloire.

Absalom est un redoutable exemple de ce que peut une ambition démesurée dans l'esprit d'un Prince , qui avoit d'ailleurs de très-grandes qualités. Et Dieu le punit d'une maniere si effroyable ; qu'il sera pour jamais un monument du profond respect que les enfans doivent à leurs peres.

Joab est un homme rare selon le monde : il fert David dans la bonne & dans la mauvaise fortune avec une inviolable fidélité : il prend des villes , & il gagne des batailles ; mais il ne travaille que pour sa propre grandeur ; & il la soutient en assassinant des Princes , & en se rendant redoutable à David même.

Achitophel est un parfait Politique. C'est le plus sage de tous les hommes ; il est infaillible dans ses conseils. Mais parcequ'il n'a pour règle que son ambition & son intérêt , & qu'il emploie toutes ses lumières pour favoriser la révolte d'un fils contre son Roi , & contre le meilleur pere qui fut jamais ; Dieu se joue de sa sagesse ; il fait re-

A V E R T I S S E M E N T.

tomber contre lui-même la malignité de ses desseins concertés avec tant d'artifice ; & il perit malheureusement.

Bezellaï est un excellent modèle d'un homme zélé pour les intérêts de son Roi , & de l'Etat : il prodigue ses richesses pour secourir l'armée de David , qui se trouvoit dans un extrême besoin . Et lorsque ce Prince a pacifié toutes choses , & qu'il le conjure de venir avec lui à Jérusalem pour jouir du fruit de sa victoire , à laquelle il avoit eu tant de part ; ce vieillard illustre ne lui demande pour toute grace , que la permission de vivre & de mourir dans la maison de ses peres ; & il ne prend de lui autre récompense , que la gloire de l'avoir servi .

Quoique cette Histoire soit sans comparaison plus simple & plus intelligible que les Livres de la Sagesse & des Prophètes ; on a crû néanmoins en devoir éclaircir quelques endroits , & marquer les instructions qu'on en peut tirer ; pour en imprimer une idée aussi grande qu'est celle que les saints Peres nous en ont donnée . On y a fait entrer aussi en même-temps tout ce qui se trouve dans les deux premiers Livres des Paralipomenes , qui peut servir à l'éclaircissement & à la perfection de cette Histoire .

Ce n'est pas que l'on ne soit persuadé qu'il y en a plusieurs , qui bien loin d'avoir besoin de ce secours , trouveront beaucoup plus de lumières dans eux-mêmes que dans ces explications , pour l'intelligence de ces Livres saints : & l'on seroit plus disposé à écouter ces personnes avec l'estime qui leur est due , qu'à prétendre d'ajouter quelque

A V E R T I S S E M E N T.

chose à ce que leur suffisance & leur pieté leur ont acquis. Mais on croit aussi qu'il y en a un nombre sans comparaison plus grand, qui ayant pour l'Ecriture toute la vénération que Dieu nous ordonne, & n'étant pas d'ailleurs accoutumés à ce qui pourroit leur en découvrir le sens, ne désagréront peut-être pas la pensée que l'on a eue de favoriser leur saint désir, autant que l'on en étoit capable; & considereront ces ouvertures qu'on leur propose, comme ne leur étant pas entièrement inutiles.

APPROBATION DE MONSIEUR l'Evêque d'Angoulême.

Nous avons examiné avec soin la Traduction des deux premiers Livres des Rois, que nous avons trouvé fort fidelle & fort exacte dans le sens de la Vulgate, que l'Auteur a suivi. Les Explications qui sont à la fin de chaque Chapitre contiennent une très-bonne doctrine, & fort utile pour l'instruction des Fidèles qui liront cet Ouvrage. Donné à Paris, où nous sommes présentement pour les affaires de notre Diocèse, ce 14. Février 1674.

FRANÇOIS Ev. d'Angoulême.

APPROBATION DE MONSIEUR l'Evêque de Meaux.

Nous avons lû avec beaucoup d'attention la Traduction des deux premiers Livres des Rois, & nous estimons qu'elle ne doit pas être moins considérée par l'exactitude & la fidélité avec laquelle l'Auteur a rendu intelligible le sens de la Vulgate qu'il a suivi, que par la netteté & la facilité des expressions dont il s'est servi pour la traduire. Les Explications qu'il nous a données sur les versets qu'il a jugé les plus propres pour en tirer quelque instruction, seront d'autant plus utiles, qu'elles sont fondées pour la plus grande partie sur les sentiments des Pères dont l'autorité est de plus grand poids dans l'Eglise; & les Réflexions que l'Auteur y a ajoutées, partent d'un esprit qui paraît si penetré des vérités qu'il veut insinuer aux autres, qu'elles feront à notre avis de très-fortes impressions sur toutes les personnes qui chercheront par la lecture de cet Ouvrage à s'affermir dans la pratique des plus solides & plus importantes règles du Christianisme. Donné à Meaux dans notre Palais Episcopal, le 5. jour de Janvier 1674.

D. DE LIGNY, Ev. de Meaux.

PRIVILEGE DU ROY.

LOIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE
ET DE NAVARRE : A nos amés & feaux Conseillers,
les Gens tenans nos Cours de Parlement , Maîtres des Re-
quêtes ordinaire de notre Hôtel, Intendans de nos Provin-
ces , Grand-Conseil , Baillifs , Senéchaux , Prévôts , ou
leurs Lieutenans , & à tous autres nos Justiciers & Officiers
qu'il appartiendra ; SALUT. Notre bien amé GUILLAUME
DESPREZ , l'un de nos Imprimeurs-Libraires ordinaire ,
Nous a fait exposer que par l'Arrêt de notre Conseil du
13. Aoust 1703. Nous avons ordonné que le temps accordé
par nos Lettres de Privileges pour l'impression des Livres,
ne se compteroit que du jour de leur datte ; & par un au-
tre Arrêt de notre Conseil du 3. Aoust 1705. Nous avons
aussi ordonné que les Privileges accordés à l'Exposant pour
l'impression , vente & debit , de *l'Ancien & du Nouveau*
Testament de la Traduction du Sieur LE MAISTRE DE
SACI , avec des Explications , seroient rapportés ; à quoi
ayant obéi , il Nous a très-humblement fait remontrer en
même-temps , que non seulement il est chargé d'un grand
nombre d'exemplaires de ce Livre qu'il a imprimé en trois
grandeur differentes , & est sur le point de l'imprimer
dans une autre forme : de plus qu'il est chargé de tout le
papier nécessaire pour cette nouvelle impression ; mais en-
core qu'il est de notorieté qu'il a donné une somme très-
considerable pour le Manuscrit de cet Ouvrage , & qu'on
l'a obligé par le traité qu'il a fait avec le Sieur Issaly , an-
cien Advocat au Parlement de Paris , en qualité d'execu-
teur testamentaire & Legataire universel dudit feu Sieur de
Saci , à de grosses charges , qui égalent au moins la somme
qu'il a donnée ; ce qui le ruineroit entièrement s'il ne Nous
plaisoit de lui accorder de nouvelles Lettres de Privileges
pour l'impression , vente & debit dudit Livre. A ces
CAUSES , voulant donner à l'Exposant le moyen de retirer
les avances qu'il a été obligé de faire pour mettre cet ou-
vrage en sa perfection : Nous de notre grace speciale lui
permettions & accordons par ces Présentes , d'imprimer
ou faire imprimer , vendre & débiter *l'Ancien & le Nou-*
veau Testament , de la traduction du feu sieur le Maître de

Saci , telle qu'elle a été imprimée in quarto en mil sept cens deux , avec des Explications & même des Notes courtes , telles qu'elles ont aussi été imprimées en différentes années ; de telle maniere , forme , grandeur , caractère , & le tout ensemble ou séparément , ainsi qu'il sera jugé convenable pour l'édification des personnes pieuses ; & ce l'espace de vingt années entières & consécutives ; à compter du jour & date des Présentes : Lesquelles serviront tant pour ce qui est déjà imprimé , que pour les Epîtres de saint Paul qui restent à imprimer avec les grandes Explications . Faisons très expresses inhibitions & défenses à tous Libraires ou autres personnes , de telle qualité ou condition qu'elles soient , même aux Marchands étrangers d'en apporter ni débiter dans ce Royaume d'autres impressions que de celles qui auront été faites par l'Exposant , ou par ceux qui auront droit de lui , soit en tout ou en partie , soit du Texte , des Explications ou des Notes , ou même sur les précédentes Editions : le tout à peine de dix mille livres d'amende , payable par chacun des contrevenans , moitié à Nous , & l'autre moitié à l'Exposant , de confiscation des Exemplaires contrefaçts , des presses , caractères & ustanciles qui auront servi ausdites impressions contrefaçtes , de tous dépens , dommages & intérêts au profit du dit Exposant ; à la charge que les impressions desdits Livres seront faites dans notre Royaume , & non ailleurs , sur de bon papier & en beaux caractères suivant les Règlemens de la Librairie : Qu'il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans la Bibliothèque de notre très-cher & feal Chevalier Chancelier & Garde des Sceaux de France , le sieur Phelypeaux de Pontéchartrain , Commandeur de nos Ordres : Et que ces présentes seront registrées tout au long dans le Registre de la Communauté des Imprimeurs-Libraires de Paris : le tout à peine de nullité des Présentes : du contenu desquelles Nous vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant pleinement & paisiblement , & ceux qui auront droit de lui , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun empêchement . Voulons aussi qu'en mettant au commencement ou à la fin desdits Livres une copie des Présentes , elles soient tenues pour dûment signifiées , & que foi y soit ajoutée , & aux copies collatioanées par

l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secrétaires, comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution des Présentes tous Exploits, laisies & autres Actes nécessaires, sans demander autre permission, nonobstant Clameur de Haro, Charte, Normande, & Lettres à ce contraires, ni oppositions ou appellations quelconques : CAR tel est notre plaisir. DONNE à Versailles le vingt-septième Decembre, l'an de grâce mil sept cens cinq, & de notre règne le soixante-troisième. Par le Roi en son Conseil,

L B P E T I T.

Registré sur le Registre numero 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 113. numero 222. conformément aux Règlements, & notamment à l'Arrêt du Conseil du 13. Août 1703. A Paris ce deuxième jour de Juin mil sept cens six.

G U E R R I N , Syndic.

LES



LES ROIS.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

1. **B**uit vir unus de Rámá-ibaim-sophim de monte Ephraïm, & nomen ejus Elcana, filius Jeroham, filii Eliu, filii Thohu, filii Suph, Ephrathæus.

2. Et habuit ducas uxores, nomen uni

¶. 1. Ramatha ou Rama, qui étoit appellée Sophim, speculatorum, c'est-à-dire des sentinelles, ou des Prophètes.

Ibid. Ceci se rapporte ou à Ramatha ; ou à Elcana.

Tome I.

1. **I**l y avoit un homme de la ville de Ramatha & surnommé Sophim, de la montagne d'Ephraïm ¶, qui s'appeloit Elcana, & étoit fils de Jeroham, fils d'Eliu, fils de Thohu, fils de Suph ; d'Ephraïm ¶.

2. Il avoit deux femmes,

Ibid. qui étant Levite est descendu de Coré. (*Paral.* 1. 6. 33.) s'étoit établi dans la tribu d'Ephraïm. *I. Ephrathæus, d'Ephraïm, ce qui se rapporte à Elcana.*

A

2. I. LIVRE DES ROIS. CH. I.

dont l'une s'appelloit Anne , & la seconde Phenenna. Phenenna avoit des enfans , & Anne n'en avoit point.

3. Cet homme alloit de sa ville à Silo // aux jours ordonnés // pour adorer le Seigneur des armées & pour lui offrir des Sacrifices. Les deux fils d'Heli, Ophni & Phinées Prêtres du Seigneur y étoient alors.

4. Un jour donc Elcana ayant offert son sacrifice // , il donna à Phenenna sa femme & à tous ses fils & toutes ses filles leur part de l'hostie :

5. Il n'en donna qu'une à Anne , & il la lui donna étant triste // , parcequ'il l'aimoit. Mais le Seigneur l'avoit rendu sterile.

6. Phenenna qui avoit de la jalousie contre elle // l'affligeoit aussi & la tourmentoit excessivement , jusqu'à lui insulter de ce que le Seigneur l'avoit rendu sterile.

7. Elle la traitoit & la pic-

¶. 3. Ville de la tribu d'Ephraïm, où l'arche a été depuis Jouié jusqu'à la mort d'Heli.

Ibid. On devoit aller au Temple selon la loi à la fête de Pâque , de la Pentecôte , & des Tabernacles. *Deuter. 16. 16.*

¶. 4. Par les mains des Prêtres.

¶. 5. Etant triste , de ce qu'il ne lui pouvoit donner plus de parts de l'hostie , parcequ'elle n'avoit point d'enfants.

¶. 6. 1. Amula ejus , sa rivale,

Anna , & nomen secundæ Phenenna. Fueruntque Phenennæ filii: Annæ autem non erant liberi.

3. Et ascendebat vir ille de civitate sua statutis diebus ut adoraret & sacrificaret Domino exercituum in Silo. Erant autem ibi duo filii Heli, Ophni & Phinées, sacerdotes Domini.

4. Venit ergo dies , & immolavit Elcana , deditque Phenennæ uxori suæ , & cunctis filiis ejus , & filiabus partes :

5. Annæ autem dedit partem unam tristis , quia Annam diligebat. Dominus autem concluserat vulvam ejus.

6. Affligebat quoque eam amula ejus , & vehementer angerbat , in tantum , ut exprobraret quod Dominus conclusisset vulvam ejus :

7. Sicque faciebat

ANNE FAIT UN VŒU POUR OBT. UN ENFANT. 3
per singulos annos ,
cum redeunte tem-
pore ascenderent ad
templum Domini : &
sic provocabat eam :
porro illa flebat , &
non capiebat cibum.

8. Dixit ergo ei El-
cana vir suus : Anna ,
cur fles ? & quare
non comedis ? &
quam ob rem affi-
gitur cor tuum ?
numquid non ego
melior tibi sum ,
quam decem filii ?

9. Surrexit autem
Anna postquam co-
mederat & biberat
in Silo. Et Heli sa-
cerdote sedente su-
per sellam ante po-
stes templi Domini ,

10. Cum esset An-
na amaro animo ,
oravit ad Dominum ,
flens largiter ,

11. Et votum vo-
vit , dicens : Domine
exercituum , si respi-
ciens videris afflic-
tionem famulæ tuæ ,
& recordatus mei
fueris , nec oblitus an-
tillæ tuæ , dederisque
servæ tuæ sexum vi-
tilem ; dabo eum Do-

quoit ainsi de jalouse tous
les ans lorsque le temps étoit
venu de monter au temple du
Seigneur : & Anne se mettoit
à pleurer & ne mangeoit
point.

8. Elcana son mari lui dit
donc alors : Anne pourquoi
pleurez - vous ? pourquoi ne
mangez - vous point , & pour-
quoi votre cœur s'afflige - t - il ?
Ne vous suis - je pas plus que ne
vous seroient dix enfans ?

9. Après donc qu'Anne eut
mangé & bu à Silo , elle se
leva , & le Grand - Prêtre Heli
étant assis sur son siège de-
vant la porte du temple du
Seigneur ,

10. Anne qui avoit le cœur
plein d'amertume , pria le Sei-
gneur avec une grande effu-
sion de larmes ;

11. Et elle fit un vœu , en
disant : Seigneur des armées ,
si vous daignez regarder l'af-
fliction de votre servante , si
vous vous souvenez de moi ,
si vous n'oubliez point votre
servante , & si vous donnez à
votre esclave un enfant mâle ,

*. 8. expl. La préférante que | doit - elle pas être plus précieu-
je vous donne en mon amitié au- | se que ne vous seroient dix enfans ?
dessus de Phenenna , ne vous ,

I. L I V R E D E S R O I S . C H . I .

4. je vous le donnerai pour tous les jours de sa vie , & le rasoir ne passera point sur sa tête".

12. Comme Anne demeuroit ainsi long- temps en priere devant le Seigneur , Heli observa le mouvement de ses lèvres ;

13. Car Anne parloit dans son cœur , & l'on voyoit seulement remuer ses lèvres sans qu'on entendît aucune parole. Heli crut donc qu'elle avoit bû avec excès.

14. Et il lui dit : Jusqu'à quand serez-vous ainsi yvre ? Laissez un peu reposer le vin qui vous trouble.

15. Anne lui répondit : Pardonnez-moi mon Seigneur , je suis une femme comblée d'affliction. Je n'ai bû ni vin ni rien qui puisse enivre : mais j'ai répandu mon ame en la présence du Seigneur.

16. Ne croyez pas que votre servante soit comme l'une des filles de Belial ". Car il n'y a que l'excès de ma dou-

**. 11. expl Comme Dieu l'avoit ordonné touchant les Nazaréens , qui de plus devoient s'abstenir de vin & de plusieurs autres choses , Num. 6. 2.*

mino omnibus diebus vitæ ejus , & novacula non ascendet super caput ejus.

12. Factum est autem , cum illa multiplicaret preces coram Domino , ut Heli observeset os ejus .

13. Portò Anna loquebatur in corde suo , tantumque labia illius movebantur , & vox penitus non audiebatur . Aestimavit ergo eam Heli temulentam ,

14. Dixitque ei : Usquequo ebria eris ? digere paulisper vinum , quo mades .

15. Respondens Anna : Nequaquam , inquit , dominem i: nam mulier infelix nimis ego sum ; vinumque & omne quod inebriare potest , non bibi : sed effudi animam meam in conspectu Domini .

16. Ne reputes ancillam tuam quasi unam de filiabus Belial : quia ex multitudine doloris & mo-

**. 16. Enfans de Belial , c'est à dire , sans Jong ; des méchants , des hommes sans Loi & sans conscience . Hieronym.*

NAISSANCE DE SAMUEL.

Exodus mei, locuta sum
usque in præsens.

leur & de mon affliction qui
m'ait fait parler jusqu'à cette
heure.

17. Tunc Heli ait
ei : vade in pace : &
Deus Israël det tibi
petitionem tuam ,
quam rogasti eum.

18. Et illa dixit :
Utinam inveniat an-
cilla tua gratiam in
oculis tuis. Et * abiiit
mulier inviam suam,
& comedit , vultuſ-
que illius non sunt
amplius in diversa
mutati.

19. Et surrexerunt
mane , & adorave-
runt coram Domino:
reversique sunt , &
venerunt in domum
suam Ramatha. Co-
gnovit autem Elca-
na Annam uxorem
suam : & recordatus
est ejus Dominus.

20. Et factum est
post circulum die-
rum, concepit Anna,
& peperit filium, vo-
cavitque nomen ejus
Samuel : eo quod à
Domino postulasset
eum.

21. Ascendit au-
tem vir ejus Elcana ,

* 18: *let.* abiiit in viam suam.
Ibid *autr.* Et son visage ne fut
plus abattu par la tristesse.
* 19: *lestr.* cognovit.

17. Alors Heli lui dit : Al-
lez en paix ; & que le Dieu d'Is-
rael vous accorde la demande
que vous lui avez faite.

18. Anne lui répondit : plut
à Dieu que votre Servante
trouvat grace devant vos
yeux. Elle s'en alla ensuite
retrouver son mari , elle man-
gea , & elle ne changea plus
de visage // comme aupara-
vant.

19. Après cela s'étant levés
dès le matin ils adorerent le
Seigneur, ils s'en retournèrent
& arrivèrent à leur maison à
Ramatha. Elcana fut // avec
sa femme , & le Seigneur se
souvint d'elle.

20. Quelque temps après
elle conçut & enfanta un fils ,
qu'elle appella Samuel //, par-
cequ'elle l'avoit demandé au
Seigneur.

21. Elcana son mari vint //
ensuite avec toute sa maison

* 20. Samuel signifie exaucé
de Dieu.

* 21. A l'une des trois gran-
des têtes.

I. LIVRE DES ROIS. CH. I.

pour immoler au Seigneur l'hostie ordinaire & pour lui rendre son vœu.

22. Mais Anne n'y alla point, ayant dit à son mari, je n'irai point au temple jusqu'à ce que l'enfant soit sevré, & que je le mène, afin que je le présente au Seigneur, & qu'il demeure toujours devant lui.

23. Elcana son mari lui dit : Faites comme vous le jugerez à propos ; & demeurez jusqu'à ce que vous ayez sevré l'enfant. Je prie le Seigneur qu'il accomplisse sa parole. Anne donc demeura. Elle nourrit son fils de son lait jusqu'à ce qu'elle l'eut sevré.

24. Et lorsqu'elle l'eut sevré, elle prit avec elle trois veaux, trois boisseaux de farine, & un vaisséau plein de vin, & elle amena son fils à Silo en la maison du Seigneur. Or l'enfant étoit encore tout petit.

25. Ils le présenterent à Heli après avoir immolé un veau.

26. Et Anne lui dit : Il est vrai, mon Seigneur, comme

& omnis domus ejus ut immolaret Dominino hostiam solemnem, & votum suum,

22. Et Anna non ascendit : dixit enim viro suo : Non vadam, donec ablactetur infans, & ducam eum, ut apparere ante conspectum Domini, & maneat ibi jugiter.

23. Et ait ei Elcana vir suus : Fac quod bonum tibi videtur, & mane donec ablactes eum : precorque ut impleat Dominus verbum suum. Mansit ergo mulier, & lactavit filium suum, donec amoveret eum à lacte.

24. Et adduxit eum secum, postquam ablactaverat, in vitulis tribus, & tribus modiis farinæ, & amphora vini, & adduxit eum ad domum Domini in Silo. Puer autem erat adhuc infantulus.

25. Et immolarebunt vitulum, & obtulerunt puerum Heli.

26. Et ait Anna : Obsecro mi Domine, vivit anima tua do-

SAMUEL AMENÉ DANS LE TEMPLE. 7

mine, ego sum illa
mulier, quæ steti co-
ram te hic orans
Dominum.

il l'est que vous vivez , que je
suis cette femme que vous avez
vù ici prier le Seigneur.

27. Pro pueri isto
oravi , & dedit mi-
hi Dominus petitio-
nem meam , quam
postulavi eum.

27. Je le suppliois de me
donner cet enfant , & le Sei-
gneur m'a accordé la demande
que je lui ai faite.

28. Idcirco & ego
commodavi eumDo-
mino; cunctis diebus
quibus fuerit com-
modatus Domino.
Et adoraverunt ibi
Dominum. Et ora-
vit Anna , & ait.

28. C'estpourquoi je le
lui remets entre les mains ,
afin qu'il y demeure tant qu'il
vivra. Ils adorerent donc le
Seigneur en ce lieu , & Anne
fit la priere en ces termes.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. i. *I* L y avoit un homme de la ville de Ramathæ. Encore que l'on ait dessein d'expliquer principalement le sens historique & moral dans la suite de ce livre; il est bon neanmoins de se souvenir toujours que si cette histoire est une narration à l'égard des choses passées; c'est une prophétie à l'égard des futures; & que le Saint-Esprit qui en est l'Auteur a eu plus en vû les Chrétiens, qui devoient s'instruire par ces grandes vérités, que les Juifs qui n'en ont été que les dépositaires , & qui ont gardé ce tresor du ciel plutôt pour les autres que pour eux-mêmes.

Ce qui est rapporté à l'entrée de ce Chapitre est clair selon la lettre. Elcana qui étoit de la race de Levi avoit deux femmes, Anne & Phenenna.

A iiiij

Anne n'avoit point d'enfans. Phenenna en avoit dix. Cette seconde qui étoit jalouse de la première voyant que son mari l'aimoit plus qu'elle, lui insultoit & lui reprochoit sa sterilité. Elle se consideroit comme étant beaucoup au-dessus d'elle, parcequ'elle se voyoit environnée d'une si grande troupe d'enfans.

*Auguſt.
de Civit.
Dei, l. 7.
c. 4.
Gregor. in
hunc loc.*

Mais il est bon de marquer ici en un mot le sens le plus élevé de cette histoire. Saint Augustin, & après lui saint Gregoire, considerent dans ces deux femmes la Synagogue & l'Eglise; la Synagogue dans Phenenna, l'Eglise dans Anne.

Ce sens est certainement le principal dans l'intention du Saint-Esprit, comme saint Augustin le fait voir clairement, puisqu'il est visible que le Cantique qu'Anne dit un peu après pour rendre graces à Dieu de la naissance de son fils, ne convient nullement à une simple femme: que c'est proprement la voix de l'Eglise, & qu'il n'est exactement véritable que dans sa bouche,

Phenenna étoit glorieuse comme étoient les Juifs qui se glorifioient de leurs bonnes œuvres, s'imaginant qu'ils observeroient par leur propre force les dix Commandemens de Dieu, marqués par les dix enfans de Phenenna. C'est pourquoi ils ont insulté à l'Eglise aussi-tôt qu'elle a paru, parce qu'ils ne reconnoissoient nullement la grace que signifie le nom d'Anne, qui est comme l'essence & le cœur de la Loi nouvelle, & que s'imaginant que leur volonté seule leur suffoit pour les rendre justes, ils croyoient qu'il étoit en leur pouvoir de se rendre en quelque sorte les peres de leurs vertus, & les principes de cette sainteté que Dieu

PRIERE D'ANNE, MODELLE DE PRIERE.

Leur a demandée quand il leur a dit : *Soyez saints,* Levit.
2. 42.
comme je suis saint.

L'Eglise au-contreire,dont Anne étoit la figure, econnoît à l'exemple de cette sainte femme , & déplore sa sterilité. Elle fait qu'elle ne peut par elle-même ni former une seule bonne pensée , ni concevoir un saint desir. C'estpourquoi elle s'adresse à Dieu avec beaucoup de larmes , étant persuadée qu'il n'appartient qu'à lui seul de la remplir de son Esprit pour la rendre ensuite feconde en des œuvres d'une vertu & d'une pieté véritable : *Dei unius incorporeo si dici potest amplexu*, dit saint Augustin , *anima veris impletur fæcundaturque vir-Angust.
de Civit.
Dei, l.
20. c. 4.
tutibus.*

¶. 16. *Anne ayant le cœur plein d'amertume pria le Seigneur avec une grande effusion de larmes.* La maniere dont cette sainte femme prie est un excellent modèle de la priere. Dieu donne des desirs & des paroles à ceux à qui il a resolu d'accorder ce qu'ils lui demandent ; & l'ardeur avec laquelle ils le prient est déjà un effet de la grace qu'il leur doit faire.

Si une femme a prié avec tant d'instanee , dit saint Gregoire, pour obtenir de Dieu qu'il la rendît mere ; comment le devons-nous prier , nous qui lui demandons qu'il nous rende dignes d'être ses enfans ?

On peut remarquer dans la priere de cette Sainte, les principales qualités qui doivent rendre la notre agreable à Dieu. Premierement , sa priere est humble. Elle s'appelle par trois fois *la servante*, ou *l'esclave de Dieu*. Elle le conjure de daigner la regarder & se souvenir d'elle , & elle se répand devant lui *dans l'amertume de son cœur*.

Souvent lorsqu'on est affligé, ou l'on murmure, ou l'on tombe dans l'abattement & dans le trouble, & on ne pense qu'à chercher des soulagemens humains. Cette Sainte au-contraire nous apprend que plus on souffre, plus on doit s'humilier ; & que moins on a de secours de la part des hommes, plus on en doit chercher en Dieu, & attendre de lui seul, ou la fin, ou l'adoucissement de nos maux.

Secondement, sa prière est accompagnée du jeûne & de la miséricorde, qui sont les deux aîles avec lesquelles elle monte au ciel, comme dit saint Augustin. Car il est marqué auparavant, qu'elle n'avoit pas voulu manger, & ayant écouté en silence les reproches de Phenenna, elle avoit fait par avance ce que JESUS - CHRIST nous a depuis ordonné de faire, qui est d'être doux envers les autres, afin que Dieu le soit envers nous.

Troisièmement, sa priere est fervente & spirituelle. Elle veut être à Dieu pleinement & parfaitement. Elle lui demande non une fille, mais un fils, *sexum virilem*, comme l'Eglise est comparée dans l'Evangile à une femme qui après avoir souffert de grandes douleurs se console *lorsqu'elle a enfanté un fils*. Elle veut servir Dieu avec *un cœur mâle*, & un amour parfait; *mascula charitas*, comme disent les Saints.

V. 13. Anne parloit dans son cœur, & Heli crut qu'elle étoit ivre. Anne avoit témoigné auparavant sa moderation à l'égard de Phenenna; elle en témoigne maintenant une plus grande à l'égard d'Heli. Elle a souffert qu'une femme lui reprochât sa sterilité; elle souffre maintenant que le Grand-Priège l'accuse d'un déreglement criminel,

Douceur et humilité d'Anne. 17
& qu'il fonde cette accusation si injurieuse sur une action sainte qu'il lui voyoit faire. Cette femme si humble lui répond avec une admirable douceur ; & elle nous donne , selon saint Gregoire , un excellent modèle de la maniere avec laquelle nous devons nous défendre contre les reproches de ceux qui sont au-dessus de nous.

Il peut arriver quelquefois , dit ce Saint , que „*Greg.
in hunc
locum*“ des Pasteurs se préviennent contre des personnes très-vertueuses , & qu'ils les traitent avec beau-“ coup d'aigreur & de dureté. Et alors il faut que “ ces personnes tâchent de les appaiser en la ma-“ niere la plus douce & la plus humble qu'il leur est “ possible. Car encore que les Ministres de l'Eglise “ ayent véritablement tort de s'élever ainsi contre “ ceux qui ne font rien que de très-louable ; nean-“ moins la déference qui est dûe à leur dignité , de-“ mande toujours que nous nous tenions dans le “ respect , lors même que leur conduite envers nous “ est irregulière & déraisonnable. *Etsi se irrationali-“ biliter contra rectè agentes erigunt , reverentia tamen
superioris ordinis exigit , ut tunc honorentur cùm mo-“ dum rationis excedunt.*

Ainsi cette femme si sage nous apprend d'une admirable maniere à nous acquitter en même-temps de tous nos devoirs dans une occasion si importante & si difficile. Car nous satisferons , comme elle , à la justice en représentant la vérité , & en rendant raison de nos actions. Nous satisferons à l'humilité en ne nous irritant pas de ces mauvais traitemens ; & nous satisferons à la charité en honorant ceux mêmes qui nous des- honorent.

V. 17. Heli dit à Anne : Allez en paix , &

que Dieu vous accorde votre demande. Comme nous voyons dans cette sainte femme une image de ce que doivent faire les ames humbles à l'égard des Pasteurs qui les traiteroient d'une maniere moins favorable ; nous voyons aussi dans Heli la maniere dont les Ministres de JESUS-CHRIST doivent se rendre à la verité lorsqu'ils ont reconnu qu'ils s'étoient mépris dans leurs penfées , & que les aparences les avoient trompés. Il paroît par la suite de ce livre , que ce grand Pontife craignoit Dieu , quoiqu'il fût foible en certaines choses. C'estpourquoi aussi-tôt que cette Sainte lui eut rendu raison de sa conduite , qui lui avoit déplu d'abord , il la crût sans peine ; il prit pour une marque & un effet de sa pieté , ce qui lui avoit paru un déreglement ; & il joignit ses prières aux siennes pour obtenir de Dieu l'accomplissement de ses desirs.

Il peut arriver quelquefois que l'on se prévienne d'une telle sorte contre des personnes innocentes , non par une seule méprise , mais par une préoccupation toute volontaire , que l'on se trouve , sans que l'on y pense , dans la disposition où étoient autrefois les Payens , *qui ne vouloient plus rien entendre qui pût justifier les premiers Chrétiens* , selon que Tertullien dit excellamment , *de-peur d'être moins libres à condamner ceux qu'ils évoient résolus de hâir toujouors.*

Tertul.
Apol.
cap. 1.

Mais les vrais Pontifes de JESUS-CHRIST sont dans une disposition toute contraire. Ils n'ont point de peine à se détromper lorsqu'on leur peut faire connoître la vertu de ceux dont ils avoient eu d'abord une opinion moins avantageuse. Et ils se plaisent ensuite à leur témoigner avec une

R E N D R E S O N A U T O R I T E AIMABLE. 15
effusion d'autant plus grande leur charité paternelle , qu'elle avoit été auparavant suspendue par la fausse idée qu'on leur avoit donnée d'eux. Car ils se souviennent l'ins cesse que comme ils sont sur la terre les juges des hommes, ils ont un Dieu dans le ciel qui les doit juger ; & ils sont persuadés que le plus grand malheur qui puisse leur arriver , est que leur autorité devienne redoutable à la vertu & au mérite , au-lieu qu'elle en doit être le plus fort appui.

¶. 18. *Et Anne ne changea plus de visage*, comme auparavant. Nous avons vu d'abord que lorsque Phenenna insultoit à Anne, en lui reprochant que Dieu l'avoit rendu stérile , elle se mettoit à pleurer , & ne mangeoit point ; & qu'Elcana, dont elle étoit particulièrement aimée , avoit besoin de la consoler. Mais le Saint Esprit n'a pas expressément , qu'après cette prière si humble & si ardente dans laquelle elle répandit son ame devant Dieu , elle ne fut plus sujette à ces impressions de tristesse & de trouble qui avoient paru auparavant sur son visage.

C'est ainsi que les ames qui ont une pieté sincère, avancent peu à peu dans la voie de Dieu. Elles peuvent être sujettes d'abord à quelques foiblesse. Elles sont touchées des jugemens moins avantageux que l'on fait d'elles , & l'impression que ce traitement fait dans leur cœur trouble leur paix , & paroît même souvent au-dehors. Mais si elles se servent de cette affliction , comme cette sainte femme , pour avoir recours à Dieu avec plus d'instance ; & si elles s'appuient d'autant plus sur son secours , qu'elles en ont moins de la part des hommes , non seulement Dieu essuyera leurs larmes

14 I. LIVRE DES ROIS. CH. I.

& leur adoucira l'amertume de leur cœur , mais il les fortifiera même d'une telle sorte , que leur ame demeurera comme inébranlable , & se conservera toujours dans la même assiette parmi les diverses agitations de cette vie.

V. 28. J'ai prié Dieu de me donner cet enfant , & je lui remets entre les mains , afin qu'il y demeure tant qu'il vivra. Les meres Chrétiennes ont dans la pieté de cette femme un excellent modèle du soin qu'elles doivent avoir de leurs enfans. Elle ne desire d'être mere , qu'afin d'avoir un fils qui soit tout à Dieu. Elle le lui demande , pour le lui rendre après l'avoir reçû de lui. Rien n'est plus tendre que l'affection qu'elle a pour un fils si digne d'être aimé , & obtenu du ciel après tant de vœux. Et neanmoins elle se prive volontairement de la consolation de le voir , de-peur que le commerce qu'il pourroit avoir avec tout ce qui tiendroit tant-soit-peu de la contagion du siecle , ne ternît en quelque sorte la pureté de son innocence. C'estpourquoi elle veut que dès son enfance , la maison de Dieu soit la sienne ; qu'il soit élevé parmi des personnes consacrées au ministere de son Autel ; que la pieté lui devienne comme naturelle ; que tout ce qu'il voit , & ce qu'il entend le conduise à Dieu ; qu'il s'avance dans son amour à mesure qu'il croîtra en âge ; & qu'il ne vive que pour le servir.

C'est-là le modèle que les Saints ont proposé souvent pour ceux qui sont destinés à entrer dans le ministere & les dignités de l'Eglise. Ils ont voulu , comme il a été souvent prescrit par les saints Canons , que leur vertu fût fondée sur la grace de leur innocence & de leur Batême ; afin qu'étant

EDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANS. 15
cruel sans aucune interruption durant plusieurs années , elle devint assez forte pour porter un poids aussi grand qu'est celui du Sacerdoce de J E S U S - C H R I S T & de la conduite des ames qui sont le prix de son sang.

Plût à Dieu que cette bienheureuse femme eût plus d'imitateurs dans ce siècle , qui a tant d'avantages au-dessus du sien. Mais on peut dire qu'au lieu que cette Sainte a suivi en ce point les règles Evangeliques & Apostoliques avant le temps de l'Evangile & des Apôtres , & qu'elle a été Chrétienne selon l'expression de saint Augustin au milieu des Juifs ; on voit aujourd'hui au contraire un grand nombre de peres & de meres , qui étant Chrétiens de profession , se conduisent d'une manière toute Judaïque & toute terrestre à l'égard de leurs enfans. Après s'être mis fort peu en peine de leur procurer une éducation qui eût quelque rapport avec la renaissance divine qu'ils ont reçue , ils choisissent pour le monde & pour la satisfaction de leur vanité tout ce qu'ils ont de plus cher & de plus précieux parmi leurs enfans , & ils ne donnent à Dieu que ce qu'ils estiment le moins , & souvent même ce qu'ils regardent comme le rebut & la charge de leurs familles.

Il suffit d'avoir marqué en un mot un si grand désordre. Mais les peres & les meres qui ont été éclairés de Dieu pour s'acquitter de ce premier de tous leurs devoirs , doivent avoir une extrême consolation , en considerant combien Dieu a bénit la piété de cette mère si sainte , non seulement en lui donnant un grand nombre d'enfans pour ce fils unique qu'elle lui avoit consacré ; mais en rendant depuis ce même Samuel , qui n'étoit alors qu'un

petit enfant, l'interprete de ses volontés, le gouverneur de son peuple, la terreur des ennemis de son nom, le maître des Rois, le juge de Saül, le protecteur de David, & enfin l'un des plus grands hommes qui ayent jamais été dans le monde.



C H A P I T R E I I.

1. **M** On ame a tressailli d'allegresse dans le Seigneur, & mon Dieu m'a comblée de gloire[¶]. Ma bouche s'est ouverte pour répondre à mes ennemis, parceque j'ai mis ma joie dans le salut que j'ai reçû de vous.

2. Le Seigneur est l'unique Saint; il n'y en a point *Seigneur*, d'autre que vous, & notre Dieu est l'unique Fort.

3. Cessez donc à l'avenir de vous glorifier[¶] avec des paroles insolentes. Que votre ancien langage ne sorte plus de votre bouche; parceque le Seigneur est le Dieu de toute science, & qu'il penetre le fond des pensées[¶].

¶. 1. lett. *Cornu pro robore & gloria. Hebraïsm.* loqui, pro né amplius loquacmini. *Hebraïsm.*

Ibid. autr. Et mon Dieu a relevé ma gloire. *lett. exaltatum est in Deo meo pro per Deum meum. Hebraïsm.* Ibid. autr. hebr. Et il pese toutes nos œuvres. On donne en core d'autres iens à cet endroit qui est obscur.

¶. 3. lett. *Nolite multiplicare*

Exultavit cor meum in Dominus, & exaltatum est cornu meum in Deo meo. Dilatatum est os meum super inimicos meos: quia lætata sum in salutari tuo.

2. Non est sanctus; ut est Dominus: neque enim est alius extra te, & non est fortis sicut Deus noster.

3. Nolite multiplicare loqui sublimia, gloriantes. Recedant vetera de ore vestro: quia Deus scientiarum dominus est, & ipsi præparantur cogitationes.

4. Arcus

LE SEIG. ÔTE ET DONNE LA VIE. 17

4. Arcus fortium
Superatus est, & ini-
firmi accineti sunt
tobore.

5. Repleti prius,
pro pānibus se loca-
verunt : & famelici
saturati sunt. Donec*
sterilis peperit pluri-
mos : & quā multos
habebas filios, infir-
mitata est.

6. Dōmīnus morti-
ficat & vivificat, de-
ducit ad inferos &
reducit.

7. Dominus pau-
perem facit & ditat,
humiliat & sublevat.

8. Suscitat de pul-
vere ēgenum, & de
stercore elevat pau-
perem : ut sedeat cum
principibus, & solium
gloriae teneat. Domi-
ni enim sunt cardines
terræ, & posuit super
eos orbem.

9. Pedes sanctorum
fuerum servabit, &

¶. 5. autr. Soit devenus riches. | de plusieurs. *Hebraïsm:*
Ibid. *Vul.* donec, qui n'a point | ¶. 8. autr. Les pôles, ou les
de sens particulier. | colonnes de la terre.
Ibid. *Hebr.* De sept, c'est à dire,

4. L'arc des forts a été bri-
sé, & les faibles ont été rem-
plis de force.

5. Ceux qui étoient aupara-
vant comblés de biens se sont
loués pour avoir du pain, &
ceux qui étoient pressés de la
faim ont été rassasiés // Celle
qui étoit sterile, est devenue
mere de beaucoup // d'enfans ;
& celle qui avoit beaucoup
d'enfans est tombée dans la
langueur.

6. C'est le Seigneur qui
ôte & qui donne la vie ; qui
conduit aux enfers & qui en
retire.

7. C'est le Seigneur qui fait
le pauvre, & qui fait le riche ;
c'est lui qui abaisse & qui
élève.

8. Il tire le pauvre de la
poussiére, & l'indigent du fu-
mier, pour le faire asseoir en-
tre les Princes, & lui donner
un trône de gloire. C'est au
Seigneur qu'appartiennent les
fondemens // de la terre, & il a
posé le monde sur eux.

9. Il gardera les pieds de ses
Saints, & les impies seront

Tome I.

reduits au silence dans leurs tenebres, parceque l'homme ne sera jamais fort de sa propre force.

10. Les ennemis du Seigneur trembleront devant lui, il tonnera sur eux du haut des cieux. Le Seigneur jugera toute la terre //; il donnera l'empire à celui qu'il a fait Roi, & il comblera de gloire le rogne // de son Christ.

11. Après cela Elcana s'en retourna à sa maison à Ramatha. Cependant l'enfant servoit en la présence du Seigneur devant le Grand-Prêtre Heli.

12. Or les enfans d'Heli étoient des enfans de Belial //, qui ne connoissoient point le Seigneur,

13. ni le devoir des Prêtres à l'égard du peuple. Car qui que ce soit qui eût immolé une victime, le serviteur du Prêtre venoit pendant qu'on en faisoit cuire la chair, & tenant à la main une fourchette à trois dents,

14. il la mettoit dans la chaudiere ou dans le chaudi-

impii in tenebris conticent : quia non in fortitudine sua robatur vir.

10. Dominum formidabunt adversarii ejus, & super ipsos in cælis tonabit : Dominus judicabit fines terræ, & dabit imperium regi suo, & sublimabit cornu Christi sui.

11. Et abiit Elcana Ramatha, in domum suam. Puer autem erat minister in conspectu Domini ante faciem Heli, sacerdotis.

12. Porro filii Heli, filii Belial, nescientes Dominum,

13. neque officium sacerdotum ad populum : sed quicumque immolasset victimam, veniebat puer sacerdotis, dum conquerentur carnes, & habebat fuscinulam tridentem in manu sua,

14. & mittebat eam in lebetem, vel in cal-

ÿ. 10. lestr. fines terræ.

Ibid. Cornu pro regno ; hebr.

ÿ. 12. autr. Des méchans.

PECHÉ DES ENFANS D'HELI TRES-GANDI. 19
dariam, aut in ollam,
live in cacabum : &
omne quod levabat
fuscinula, tollebat
sacerdos sibi. Sic fa-
ciebant universo Is-
raeli venientium in
Silo.

15. Etiam ante-
quam adolerent adi-
pem, vehiebat puer
sacerdotis, & dicebat
immolanti: Da mihi
carnam, ut coquam
sacerdoti; non enim
accipiam à te carna-
ciam, sed crudam.

16. Dicebatque illi
immolans: Incen-
tur primum juxtam o-
rem hodie adeps, &
tolle tibi quantum-
cumque desiderat a
nima tua. Qui res-
pondens aiebat: si 2
Nequaquam: nuno
enim dabis, alioquin
tollam vi.

17. Erat ergo pec-
catum puerorum
grande nimis coram
Domino: quia retrahebant homines
à sacrificio Domini.

18. Samuel autem
ministrabat ante fa-
tem Domini, puer,

ron, dans la marmite ou dans
le pot, & tout ce qu'il pouvoit
enlever avec la fourchette
étoit pour le Prêtre. Ils tra-
itoient ainsi tout le peuple qui
venoit à Silo.

15. Avant qu'on fist aussi
brûler la graisse de l'hostie,
le serviteur du Prêtre venoit
& disoit à celui qui immoloit:
Donnez-moi de la chair afin
que je la fasse cuire pour le
Prêtre: car je ne recevrai
point de vous de chair cuite,
mais j'en veux de crue.

16. Celui qui immoloit lui
disoit: Qu'on fasse auparavant
brûler la graisse de l'hostie se-
lon la coutume, & après ce-
la prenez de la chair autant
que vous en voudrez. Mais
le serviteur lui répondoit:
Non; vous en donnerez pré-
sentement, ou j'en prendrai
par force.

17. Et ainsi le peché de ces
enfans d'Heли étoit très-grand
devant le Seigneur; parce-
qu'ils détournoient les hom-
mes du sacrifice du Seigneur.

18. Cependant l'enfant Sa-
muel servoit devant le Sei-

B ij

I. LIVRE DES ROIS. CH. II.

gneur vêtu d'un Ephod // de
lin.

19. Et sa mere lui faisoit
une petite tunique qu'elle ap-
portoit aux jours solennels //,
lorsqu'elle venoit avec son
mari pour offrir le sacrifice
ordinaire.

20. Heli bénit Elcanan & sa
femme, & il dit à Elcanan :
Que le Seigneur vous rende
des enfans de cette femme
pour le dépôt que vous avez
mis entre ses mains. Et ils s'en
retournerent chez eux.

21. Après cela le Seigneur
visita Anne & elle conçut &
enfanta trois fils & deux fil-
les ; & l'enfant Samuel de-
vint grand *en servant* devant
le Seigneur.

22. Or Heli étoit extré-
mement vieux, & ayant ap-
pris la maniere dont ses en-
fans se conduisoient à l'égard
de tout le peuple d'Israël, &
qu'ils dormoient avec les fé-
mmes qui venoient veiller à
l'entrée du tabernacle,

23. Il leur dit : Pourquoi
faites-vous toutes ces choses

¶. 18. Ephod, vêtement qui ne
couvroit que depuis les épaules
jusqu'au bas de l'estomach. Voyez
Exod. 28. 6.

accinctus Ephod li-
ne.

19. Et tunicam par-
vam faciebat ei ma-
ter sua, quam affere-
bat statutis diebus,
ascendens cum viro
suo, ut immolaret
hostiam solemnem.

20. Et benedixit
Heli Elcanan & uxo-
ri eius & dixitque ei :
Reddit tibi Domini-
nus semen de muliere
hac, pro scenore quod
commodasti Domini-
no. Et abierunt in lo-
cum suum.

21. Visitavit ergo
Dominus Annam, &
concepit & peperit
tres filios, & duas fi-
llias : & magnificatus
est puer Samuel apud
Dominum.

22. Heli autem erat
senex valde, & audi-
vit omnia quæ facie-
banç filii sui universo
Israeli : & quomodo
dormiebant cum mu-
lieribus quæ observa-
bant ad ostium taber-
naculi.

23. Et dixit eis :
Quare facitis res hu-

¶. 19. autr. tous les ans.
Lettr. Ordonnés pour venir sa-
crifier. Voyez le ch. I. v. 3.

MOLLE REPREHENSION D'HELI. 28

¶ scemodi : quas ego
audio : res pessimas,
ab omni populo ?

24. Nolite filii mei;
non enim est bona
fama , quam ego au-
dio, ut transgredi fa-
ciatis populum Do-
mini.

25. Si peccaverit
vir in virum, placari
ei potest Deus : si au-
tem in Dominum
peccaverit vir , quis
orabit pro eo ? Et non
audierunt vocem pa-
tris sui : quia voluit
Dominus occidere
eos.

26. Puer autem Sa-
muel proficiebat , at-
que crescebat , & pla-
cebat tam Domino
quam hominibus.

27. Venit autem
vir Dei ad Heli , &
ait ad eum : Hæc di-
cit Dominus : Num-
quid non aperte re-
velatus sum domui
patris tui, cùm essent
in Aegypto in domo
Pharaonis ?

28. Et elegi eum ex
omnibus tribubus Is-
rael mihi in sacerdo-

que j'entends , ces crimes de-
testables que j'apprens de tout
le peuple ?

24. Ne faites plus cela mes
enfans ; car il est bien fâcheux
que l'on publie de vous que
vous portez le peuple du Sei-
gneur à violer ses comman-
demens.

25. Si un homme peche
contre un homme on lui peut
rendre Dieu favorable ; mais
si un homme peche contre le
Seigneur, qui priera pour lui ?
Les enfans d'Heli n'écouterent
point la voix de leur pere ,
parceque le Seigneur les vou-
loit perdre.

26. Or l'enfant Samuel
s'avançoit & croissoit , & il
étoit agreable à Dieu & aux
hommes.

27. Après cela un homme
de Dieu vint trouver Heli &
lui dit : Voici ce que dit le
Seigneur : Ne me suis-je pas
découvert visiblement à la
maison de votre pere // lors-
qu'ils étoient en Egypte sous
la domination de Pharaon //?

28. Je l'ai choisi de tou-
tes les tribus d'Israël pour

¶. 27. D'Aaron.

Ibid. letir. Dans la maison de Pharaon, comme ses esclaves.

I. LIVRE DES ROIS. CH. II.

être mon Prêtre, pour monter à mon Autel, pour m'offrir des parfums & porter l'Ephod devant moi; & j'ai donné part à la maison de votre pere à tous les sacrifices des enfans d'Israël.

29. Pourquoi avez-vous foulé aux pieds mes victimes[¶] & les dons que j'ai commandé qu'on m'offrit dans le temple, & pourquoi avez-vous plus honoré vos enfans que moi, pour manger avec eux les premices[¶] de tous les sacrifices de mon peuple d'Israël?

30. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël: J'ai dit & j'ai assuré autrefois[¶] que votre maison & la maison de votre pere[¶] serviroit pour jamais devant ma face. Mais maintenant je suis bien éloigné de cette pensée, dit le Seigneur. Car je

tem, ut ascenderet ad altare meum, & adoleret mihi incensum, & portaret Ephod coram me: & dedi domui patris tui omnia de sacrificiis filiorum Israël.

29. Quare calco abjecistis victimam meam, & munera mea quæ præcepi ut offerrentur in templo: & magis hono-rasti filios tuos quam me, ut comederetis primitias omnis sacrificii Israël populi mei?

30. Propterea ait Dominus Deus Israël: Loquens locutus sum, ut domus tua, & domus patria tui, ministret in conspectu meo, usque in sempiternum. Nunc autem dicit Dominus: Abst. hoc à me: sed quicumque

¶. 29. *Leitr.* Pourquoi avez-vous rejetté à coups de pieds mes victimes? c'est-à-dire, pourquoi les avez vous traitées comme une chose profane, en prenant d'abord le meilleur, & ce qu'il vous en a plu, & ne me laissant que votre reste?

Ibid. expl. Tout ce qu'il vous a plu d'en prendre avant moi.

¶. 30. Par un décret non absolu mais conditionnel. *Leitr.* lo-

quens locutus sum, pro planè de-
creveram. *Hebraïm.*

Ibid. D'Ithamar second fils d'Aaron, duquel Heli étoit descendu.

Ibid. David joignit Sadoc descendu d'Eleazar & de Phinée à Abiathar grand Pontife, descendant d'Ithamar, & d'Heli. Et Salomon déposa depuis ou reçqua Abiathar. 1. Reg. 1. §. 35; 3. Reg. 2, 27.

MORT DES ENFANS D'HELI PREDITE. 23

glorificaverit me, glorificabo eum : qui autem contemnunt me, erunt ignobiles.

31. Ecce dies veniunt, & præcidam brachium tuum, & brachium domus patris tui, ut non sit sex in domo tua.

32. Et videbis æmulum tuum in templo, in universis prosperis Israel, & non erit sex in domo tua omnibus diebus.

33. Verumtamen non auferam penitus virum ex te ab altari meo : sed ut deficiant oculi tui, & tabescat anima tua : & pars magna domus tua morietur, cum ad vi-
talem æstatem venerit.

34. Hoc autem erit tibi signum, quod

¶. 31. expl. Je vous ôterai la grande sacrifice qui est aujourd'hui votre force & votre appui Brachiū pro robore ; *Hebr.* vir brachii, *id est*, vir potens.

Ib. C'est-à-dire de grand Pontife, selon quelques Interpretes.

¶. 32. Sous David & Salomon.

glorifierai quiconque m'aura rendu gloire, & ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris.

31. Il va venir un temps que je couperai votre bras //, & le bras de la maison de votre pere, en sorte, qu'il n'y aura point de vieillard // dans votre maison.

32. Et lorsque tout Israël sera dans la prosperité // vous verrez dans le temple un homme qui sera l'objet de votre envie //, & il n'y aura jamais de vieillard dans votre maison.

33. Neanmoins je n'éloignerai pas entierement de mon autel tous ceux de votre race, mais je ferai que vos yeux tomberont dans la langueur & que votre ame se desschera ; & une grande partie de ceux de votre maison mourront lorsqu'ils seront venus en âge d'homme.

34. La marque que vous aurez de la vérité de mes paro-

Ib. let. Votre emulateur ; c'est-à-dire Sadoc, qui fut premierement Grand - Peut-être avec Abia-
thar descendu d'Heli & le pre-
mier des deux ; & qui enfin dé-
meura seul, Abiaithar étant dé-
posé ou relegué. Il dit qu'Heli
verra ce que ses enfans verront.

24. I. LIVRE DES ROIS. CH. II.

Ies est ce qui arrivera à vos deux fils Ophni & Phinées qui mourront tous deux en un même jour.

venturum est duobus filiis tuis Ophni & Phinees ; in die una morientur ambo.

35. Et je susciterai pour moi un Prêtre fidèle, qui agira selon mon cœur & selon mon ame. Je lui établirai une maison stable //, & il marchera toujours devant mon Christ.

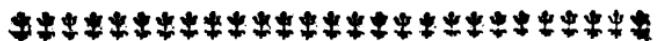
36. Alors quiconque restera de votre maison viendra afin que l'on prie pour lui ; & il offrira une pièce d'argent // & un morceau de pain, en disant : Permettez-moi je vous prie d'avoir quelque petite part aux fonctions sacerdotales //, afin que j'aye une bouchée de pain à manger.

35. Et suscitaro mihi sacerdotem fidelem, qui iuxta cor meūma & animam meam faciet : & ædificabo ei domū fidelem, & ambulabit coram Christo meo cunctis diebus.

36. Futurum est autem, ut quicumque remanserit in domo tua, veniat ut oreatur pro eo, & offerat nummum argenteum, & tortam panis, dicatque : Dimitte me obsecro ad unam partem sacerdotalem, ut comedam bucellam panis.

¶. 35. *letr. fidelem pro statibili. Hebreis.* | une pièce, &c. *Ibid. autr. Donnez-moi une*

¶. 36. *Hebr. Se prosterner devant le grand Pontife pour avoir* | portion sacerdotale.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Aug. de Civ. Dei lib. 37. c. 4. ¶. 1. *M*on ame aressailli d'allegrerie dans le Seigneur. Saint Augustin admirant l'excellence & l'élevation de ce Cantique, s'écrie : „ Oserions-nous nous imaginer que ces paroles si divines ne fussent autre chose que l'action de grâ-

ées d'une mere pour la naissance de son fils ? Se-
roit - il possible que nos cœurs fussent tellement « fermés à la lumiere de la verité, que nous ne com- « prissions pas que tout ce qui pouvoit regarder « cette femme étoit infiniment au - dessous de la « grandeur des choses que le Saint-Esprit lui a fait « dire ?

Reconnaissons donc la verité dans la figure. Reverons dans cette femme, l'Eglise sainte Epouse de J E S U S - C H R I S T , remplie de cette grace que le nom d' A N N E nous marque , qui s'éloigne des superbes , & qui s'approche des humbles ; qui abaisse ceux qui s'elevent , & qui eleve ceux qui s'abaissent ; comme il est marqué admirablement dans tout ce Cantique. *Agnoscamus hic ipsam religionem christianam, ipsam Dei gratiam prophetico spiritu sic locutam, a qua superbi alienantur uscadant; qua bimiles implentur ut surgant.* August. ibid.

C'est l'idée generale que nous devons avoir dans la lecture de ce Cantique , que l'Eglise a tellement estimé , qu'elle en a fait une partie de son Office ; afin que ce que cette sainte femme a dit une fois , fût la voix de l'Epouse de J E S U S - C H R I S T dans tous les siecles, *Dicat ergo Ecclesia Christi gratiam plena & facunda; dicat quod tanto ante de se prophetatum per os hujus pia matris agnoscit.* Idem ibid.

Nous apprenons des premières paroles de ce Cantique la reconnaissance que nous devons avoir aussi - tôt que nous avons senti dans nous quelque effet des misericordes de Dieu. Cette sainte femme est toute transportée de ce mouvement. Plus elle est humble , plus elle admire & plus elle ressent la grandeur de la grace que Dieu lui a faite. *Mon cœur , dit-elle , a tressailli de joie dans*

26. I. L I V R E D E S R O I S . C H . II .

le Seigneur. C'est le cœur qui parle ; c'est *sa joie*, c'est-à-dire, c'est son amour qui le fait parler. Car la joie du cœur est dans ce qu'il aime. Ainsi cette disposition de l'ame fait voir qu'étant dégagée des liens du monde & d'elle-même , elle est devenue libre en ne trouvant plus sa joie qu'en Dieu. Et » c'est cette liberté interieure qui lui inspire le désir » de le louer , & qui la met en état de le faire dignement : *Ut libertatem mentis assereret* , dit saint Gregoire , *sine qua Deum dignè laudare non posset.*

C'est cette liberté sainte qui fait que l'ame appelle Dieu , *son Dieu , I N D E O M E O* ; parceque n'ayant plus de joie qu'en lui , & ne voulant plus être élevée qu'en lui , elle se voit délivrée de la puissance du démon , & de l'esclavage de ses passions.

Ma bouche s'est ouverte pour répondre à mes ennemis ; parceque j'ai mis ma joie dans le salut que vous me donnez. Mes ennemis triomphoient de moi lorsque je mettois ma joie dans les divertissements du monde ; maintenant que je la mets en Dieu seul , je suis au-dessus d'eux.

*. 3. *Cessez à l'avenir de vous glorifier avec des paroles insolentes.* Cette sainte ame voit avec douleur l'égarement & l'aveuglement de ceux qui la haïssoient & qui la couvroient d'opprobres. Phenenna lui insultoit pendant sa sterilité ; & elle se glorifioit de ce que Dieu l'avoit rendu feconde. Mais après qu'Anne a souffert humblement ses reproches , elle lui dit maintenant avec une sainte hardiesse : *N'vous glorifiez plus si insollement.* Elle ne parle pas seulement à la Synagogue superbe , qui nous est représentée par Phenenna. Elle abaisse en general tout ce qu'il y a de grand dans

le monde , & elle adresse sa parole à tous ceux qui ont quelque chose dont leur orgueil se repaît. Vous vous élevez , leur dit-elle , des dons que Dieu ne vous avoit fait que pour sa propre gloire , & en vous les attribuant à vous-mêmes , vous méprisez les autres qui ne les ont pas. Mais cessez enfin de vous glorifier de la sorte. Ces dons que vous aviez reçus , & dont vous avez abusés , seront votre confusion , & ces personnes que vous méprisez recevront des graces de Dieu ausquelles elles seront plus fidèles que vous ne l'avez été.

¶. 3..... Que votre ancien langage ne sorte plus de votre bouche , parceque le Seigneur est le Dieu de toute science , & qu'il penetre le fond des pensées. Ces paroles s'adressent proprement aux Juifs. Ne parlez plus insolemment comme vous avez fait autrefois , en vous glorifiant d'être le peuple de Dieu , & d'être les seuls à qui il ait découvert la connoissance de sa vérité & de ses mystères. Car Dieu est le maître comme il est la source de toute science , & il en doit être l'unique fin. Il voit à nù nos plus secrètes pensées ; & si nous en formons une seule qui soit bonne & qui lui soit agreable, elle est l'ouvrage non de notre esprit , mais de la lumiere & de l'impression de sa grace.

Saint Gregoire donne à ces paroles un sens plus moral. Si vous avez été revêtu de l'homme nouveau , dit ce Saint , que le règlement de vos paroles rende témoignage au renouvellement de votre cœur. Que votre langage soit aussi chrétien que votre foi , & dites toujours avec saint Paul : *Nous 1. Cor. parlons comme étant animés de Dieu , en la présence 2. 174 de Dieu , dans l'esprit de J E S U S - C H R I S T .*

¶. 4. L'arc des fers a été brisé. Ce qui est

remarquable dans ce Cantique, est que ce n'est pas seulement une hymne de joie , mais encore une prophetie de l'avenir. La mere semble déjà avoir part à la future grace de son fils ; & après avoir donné un Propheté au monde, elle prophetise elle-même.

Ces paroles sont assez claires en les entendant des Juifs , figurés par Phenenna , & des Gentils dont l'Eglise a été composée , figurés par Anne. Les Juifs se croyoient *forts* , dit saint Augustin , parcequ'ils étoient superbes. Ils s'imaginoient qu'ils accompliroient la loi de Dieu par leurs propres forces. Et c'est ce sentiment si présomptueux qui les a rendu encore plus foibles. Les Gentils au-contreire ont été persuadés de leur indignité & de leur impuissance , & Dieu est devenu leur gloire & leur force.

Ils ont été représentés dans l'Evangile par la Chananeé , qui souffre avec une douceur persévérente les rebuts de J E S U S - C H R I S T , & qui laissant aux Juifs l'avantage d'avoir Dieu pour pere , se met au rang de ces animaux qui se contentent de manger des miettes qui tombent sous la table des enfans.

Ces verités prophetiques enferment des instructions très - importantes. Elles font voir clairement qu'il ne faut s'appuyer ni sur ses propres forces , ni sur ses richesses interieures , & que c'est Dieu seul qu'on doit prendre pour son appui , puisqu'en un moment il rend forts , quand il lui plaît , ceux qui n'étoient que foiblesse , & qu'il comble de biens ceux qui étoient dans la dernière indigence. Il ne demande autre chose de ces foibles , *sinon qu'ils reconnoissent leur foiblesse , & de ces*

ON N'EST FORT QU'EN SE RECON. FOIBLE. 29
indigens, finon qu'ils sentent leur pauvreté, puisque c'est dans cette reconnoissance & dans cet aveu que consiste toute leur force, & que cette faim qui les presse est déjà un grand don de Dieu.

V. 5. *Ceux qui étoient auparavant comblés de biens se sont loués pour avoir du pain ; & ceux qui étoient pressés de la faim ont été rassasiés.* Les Juifs étant déchus de la qualité d'enfans de Dieu , après avoir trempé leurs mains dans le sang de ce même Messie qui leur avoit été annoncé par tous les Prophètes ; & qui étoit la fin principale de leur Religion , sont devenus semblables à ces personnes qui mènent une vie basse & miserable en se louant à ceux qui veulent les employer , & qui ne subsistent que par leur travail. C'est l'état où nous voyons les Juifs encore aujourd'hui , étant dispersés dans toutes les provinces du monde , méprisés par tout , & haïs par tout. Les Gentils au contraire étant persuadés qu'ils avoient langui long-temps dans un abîme de tenebres & de misères , n'ont espéré qu'en la seule miséricorde de Dieu ; & cette confiance si humble les a sauvés , & les a comblés des richesses de la grâce.

Saint Gregoire fait un excellent discours sur ces paroles : *Ceux qui étoient pressés de la faim ont été rassasiés , pour montrer qu'il faut que l'ame s'éloigne de l'amour du peché , du monde , & d'elle-même , & qu'elle se purifie de ses fautes de chaque jour par les larmes de la pénitence , pour obtenir de Dieu une faim spirituelle de la justice , qui la rende digne de se nourrir du pain du ciel à la table de J E S U S - C H R I S T . Mais nous n'avons pas crû nous devoir étendre sur ce sens , comme étant moins attaché à celui de la lettre ,*

& à la suite de ce Cantique.

¶. 5..... *Celle qui éroit sterile est devenue mère de beaucoup d'enfans.* L'Eglise qui a paru si long-temps sterile, comme Anne qui en a été l'image, est devenue enfin mère d'un nombre innombrable d'enfans ; & la Synagogue au-contraire qui avoit tant d'enfans, & que Dieu avoit protégée si long-temps par tant ds miracles, *est tombée dans la langueur & dans le mépris.* Ce que le Saint-Esprit prophétise si clairement par ces paroles, est ce que la sainte Vierge a publié depuis dans son Cantique, lorsqu'elle dit : *Le Seigneur a rempli de biens ceux qui éroient pressés de la faim, & il a renvoyé vuides ceux qui éroient dans l'abondance.*

¶. 6. *C'est le Seigneur qui ôte & qui donne la vie, qui conduit aux enfers & qui en retire.* Nous apprenons ici de Dieu même ce qu'il doit faire pour guerir notre ame. Il détruit premierement en nous toutes ces affections qui nous sont mortelles, l'amour de nous-mêmes, l'attache à nos sens, à notre esprit propre, à notre volonté propre, & il tue ainsi dans nous ce que saint Paul appelle l'homme vieil & le corps du péché. Et il nous donne en même-temps la vie de la foi, de l'humilité, & de la charité, en nous faisant vivre de la vie de l'homme renouvellé en Dieu, & animé par sa grace & par son Esprit.

Ainsi la vie suppose la mort, & Dieu ne ressuscite l'ame qu'après qu'il l'a fait mourir à elle-même par l'épée salutaire de sa parole, qui ne flatte point, qui perce jusqu'au fond des entrailles, comme dit saint Paul, mais qui ne blesse que pour guerir. Mourons présentement, disoit saint Paulin, *de peur que nous ne mourions pour jamais.* Notre

VIE DES GENS DU MONDE , UNE MORT. 32

vie dans le monde étoit une mort. Mourons maintenant de cette mort heureuse & spirituelle qui donne la vie. *Moriamur ne moriamur.* *L'etalem vi-* *Paulina
Carm.*
zam vitali morte tegamus.

C'est ainsi que Dieu conduit aux enfers & qu'il en retire. Il conduit dans l'enfer par la frayeur qu'il donne à l'ame de ces feux & de ces supplices qu'elle a si justement mérités : & il l'en retire par l'humble confiance qu'il lui donne en sa miséricorde infinie , & aux merites du sang de son Fils.

Les Pasteurs des ames doivent imiter en Dieu ces deux qualités , & ne pas craindre de passer pour trop sévères dans l'esprit des hommes lorsqu'ils les troubilent & qu'ils les épouvantent par la crainte de l'enfer. Si Dieu les a épouvantés eux-mêmes , & s'ils ont reconnu dans eux les heureux effets de cette frayeur , ils diront comme saint Augustin : *Territus terreo.* J'étonne les autres étant étonné moi-même , & je donne ce que je reçois.

Mais il seroit fâcheux qu'ils en demeurassent là. Après avoir étonné les ames , ils doivent les assurer ; & imiter Dieu , qui les console après les avoir épouvantées.

C'est pourquoi les plus grands Saints , comme en nos jours sainte Thérèse , ont dit que Dieu ne leur avoit fait presque jamais aucune faveur extraordinaire qu'après les avoir humiliés , & ils ont regardés ces abaissemens comme le gage d'une grace nouvelle que Dieu leur vouloit faire , selon cette parole du Sage : Dieu humilie le cœur avant que d'y verser les dons de sa grace : *Antequam glorifi- Prov. 14
etur cor hominis, humiliatur.*

* . 7. C'est le Seigneur qui fait le pauvre & qui

fait le riche , c'est lui qui abaisse & qui élève. Non seulement le Seigneur en general fait les pauvres & les riches , abaisse & élève ; mais il le fait encore dans la même ame. Il la rend pauvre , il la persuade de son extrême indigence , & après cela il la rend riche. Il l'abaisse jusques dans le centre de son néant , & après cela il la relève. Il la réduit jusques dans la poussière , comme Job sur le fumier , dont le corps couvert de plaies étoit , selon

Greg. Job. l. 2. n. 23. saint Gregoire , l'image de ces ames humbles , qui disent à Dieu lorsqu'il leur ôte ou l'usage , ou le sentiment des biens de l'ame qu'il leur a donnés : Je suis sorti nû du sein de ma mère , & j'y rentrerai tout nû. Dieu m'a donné tout , il m'ôte tout : Que son saint nom soit bénî. C'est ainsi que l'on devient prince à l'égard de Dieu , & que l'on monte sur le trône que le Sauveur a préparé aux ames humbles.

¶. 8. *C'est au Seigneur qu'appartiennent les fondemens de la terre , & il a posé le monde sur eux. La raison que cette sainte femme apporte des effets si miraculeux de la puissance de Dieu dont elle vient de parler , c'est que tout le monde lui appartient depuis une extrémité jusqu'à l'autre , & que c'est lui seul qui l'a affermi sur ses fondemens , ou sur ses pôles : DOMINI sunt cardines terra , & posuit super eos orbem. C'est lui qui règle tous ses mouvements , & qui fait que toutes ses revolutions ne contribuent qu'au salut des siens. Il paroît , selon la pensée de cette divine Prophétie , que Dieu n'a fait le monde que pour ses élus , & qu'il n'arrive rien dans tous ses changemens que pour leur vrai bien.*

Les saints Pères nous ont marqué sous ces paroles

GOUVERNER AVEC BONTÉ ET SANS FASTE. 33
rôle prophétiques & mystérieuses un autre monde invisible qui est l'Eglise , & d'autres fondemens qui le soutiennent, qui sont les Pasteurs que Dieu choisit pour être l'appui & le soutien de ses Elus. *Dieu met sur eux le monde nouveau.* Il ne les met pas au-dessus des âmes pour les dominer avec empire ; qui est ce que J E S U S - C H R I S T défend si expressément dans l'Evangile. Mais il veut au contraire que leur charité les mette en quelque sorte au-dessous d'elles pour les supporter, *afin qu'ils les gouvernent, non avec une autorité pleine de faste, mais avec une sagesse pleine de bonté.* Non *principandi superbiā*, dit saint Augustin ; *sed consulendi misericordiā.*

L'Ecriture dit que c'est *Dieu qui a mis le monde sur eux*, pour montrer qu'il faut que ce soit Dieu qui les appelle à une charge si redoutable , & qu'à moins de cela , c'est comme si un homme s'engageoit de lui-même à porter une montagne. Un Pasteur bien appellé ; dit un Saint , est une fourmi qui porte une montagne. La fourmi marche , & la montagne ne l'écrase point , parceque J E S U S - C H R I S T qui l'a appellé à cet emploi , porte lui-même ce qu'il lui a donné à porter , & qu'ainsi il lui rend non seulement supportable , mais même doux un si grand fardeau.

V. 9. Il gardera les pieds de ses Saints. Cest-à-dire ; leurs affections. Il empêche que marchant sur la terre pour servir les hommes ; leurs pieds ne se gâtent par la poussière du siècle : Il garde encore leurs affections , afin qu'ils ne s'élèvent point , & qu'ils rendent au contraire à Dieu de continues actions-de-grâces ; parceque l'homme , quelque fort qu'il paroisse , n'est en lui-même que faiblesse.

Tome I:

E

34 I. LIVRE DES ROIS. CH. II.
& que s'il n'attribue à Dieu toute la force qu'il a
reçue , il tombe aussi-tôt.

Les impies au contraire, c'est-à-dire, les ingrats, puisque la pieté n'est point différente de l'humilité, s'imaginant que leur force & leur lumiere vient d'eux & non pas de Dieu , gardent avec lui un superbe silence , & ainsi leur ingratitude les perd , & leurs tenebres croissent toujours. Vous qui vous souvenez du Seigneur , dit Isaïe, ne vous taisez point , & ne demeurez point dans le silence devant lui : Qui reminiscimini Dominum , ne taceatis & ne detis silentium ei.

154. 62.
7.

Quelques-uns expliquent ces paroles du silence profond & plein de confusion que garderont les damnés dans les tenebres de l'enfer.

¶. 10. *Les ennemis du Seigneur trembleront devant lui ; il tonnera sur eux du haut des cieux.* Le sens de la lettre est assez clair. Saint Gregoire l'explique des Saints , qui sont des cieux spirituels où Dieu habite. Leurs paroles sont des tonnerres par lesquels Dieu épouvante les méchans ; & il verse d'eux , comme de ses nuées , la lumiere & la pluie de sa grace , pour produire dans les ames les fruits des vertus.

Le Seigneur jugera toute la terre. Il faut nous souvenir sans cesse que Dieu jugera enfin toute la terre. Ne craignons point le jugement des hommes qui ne connoissent point le fond des cœurs ; craignons celui-là seul qui nous doit juger , & qui jugera tous ceux qui nous jugent. Ce sera alors que J E S U S - C H R I S T , qui est maintenant si méprisé sur la terre , & dans sa parole , & dans ses mystères , & dans ses Elus, entrera en possession de son éternelle royauté , & qu'il fera asseoir avec lui sur

le même trône tous ceux qui n'auront pas dédaigné de marcher dans la voie de son humilité & de ses souffrances , sachant que c'est par cette porte qu'il a voulu lui-même entrer dans sa gloire.

¶. 12. *Or les enfans d'Heli étoient des enfans de Belial.* Les enfans d'Heli sont appellés des enfans de Belial , c'est-à-dire , selon saint Jérôme , des hommes sans joug , sans loi , & sans conscience. Et il est dit d'eux , *qu'ils ne connoissoient ni Dieu , ni les obligations des Prêtres envers le peuple.* Car il étoit prescrit dans l'Ecriture quelle devoit être la part des Prêtres dans la distribution de l'hostie qui étoit offerte , & il est marqué en quelques endroits , que l'épaule & la poitrine leur étoit particulièrement réservée. Mais ceux-ci au-contraire en prenoient par force indifféremment tout ce qu'il leur plaisoit.

Il avoit été aussi ordonné , que l'on offrit à Dieu d'abord *la graisse* de l'hostie ; & ils vouloient au-contraire que l'on en prît pour eux de la chair avant toutes choses , se préferant à Dieu même dans ce partage , selon qu'il est marqué dans la suite. Ainsi ils renversoient une ordonnance divine , & ils vouloient substituer en sa place une coutume nouvelle & inouïe que leur caprice avoit inventée. Ils irritoient & ils scandalisoient le peuple en violant les loix que Dieu leur avoit données par Moïse ; au-lieu que c'étoit à eux à les faire observer aux autres avec une exactitude religieuse.

¶. 15. *Celui qui immoloit lui disoit : Que l'on fasse brûler la graisse de l'hostie selon la coutume.* Il paroît par là , que le simple peuple étoit plus religieux envers Dieu que ces mauvais Prêtres.

36 I. LIVRE DES ROIS. CH. II.
Il conservoit toujours beaucoup de respect pour leur dignité , & il témoignoit leur vouloir être soumis en tout , pourvû qu'ils ne fissent pas ce qui étoit expressément défendu par la loi de Dieu. Et c'étoit cela même que ces ministres intéressés exigeoient d'eux. Ils s'étoient fait une règle contraire à la loi de Dieu. Ils vouloient qu'elle fut suivie ; & ils menaçoient de violence ceux qui ne s'y rendroient pas.

Les enfans d'Heli n'exerçoient pas par eux-mêmes cette domination si injuste. Ils en donnoient le soin à ceux qui étoient à eux. Mais l'Ecriture ne distingue point ce que nous faisons par nous-mêmes , d'avec ce que nous laissons faire à ceux qui nous sont soumis & dont nous sommes responsables. Ainsi ce seroit en vain que les premiers Ministres de l'Eglise auroient l'intention pure & droite dans l'administration de leur charge , si la conduite de ceux qui agissent sous leurs ordres Rom. 10. 13. étoit violente ou intéressée ; puisque non seulement ceux qui commettent l'injustice , mais ceux mêmes qui y consentent en sont coupables , selon saint Paul.

¶ 17. *Ainsi le peché de ces enfans d'Heli étoit très-grand , parcequ'ils détournoint les hommes du sacrifice du Seigneur.* Le peché des Prêtres est beaucoup plus grand que celui des autres , parcequ'il est capable d'ébranler les fondemens mêmes sur lesquels la Religion est établie. Car les hommes se portent aisément dans l'oubli de la foi , & dans le mépris des choses saintes , lorsqu'ils voyent que ceux qui en sont les ministres les traitent indignement , & qu'ils apprennent aux autres à les regarder indifféremment par le peu d'estime qu'ils

en font eux-mêmes. C'est ainsi que les peuples sont tentés de se dénier de leur créance , & qu'il leur vient quelquefois dans l'esprit que leur Religion n'est peut-être qu'une invention humaine , en voyant que ceux qui en ont la principale autorité colorent leur injustice & leur intérêt de l'apparence du culte de Dieu.

¶. 13. *Heli dit à ses enfans : Pourquoi faites-vous ces choses détestables , que j'apprends de tout le peuple ?* Les saints Pères font des réflexions très-importante sur la conduite d'Heli à l'égard de ses enfans. Ce Pontife qui sembloit avoir négligé les désordres qu'ils commettoient dans les sacrifices ; n'est touché que de leurs pechés grossiers & de leurs impuretés sacriléges , qui n'étoient neanmoins que la suite & comme le fruit de la profanation qu'ils faisoient si souvent de l'autel de Dieu. Mais enfin cette abomination détestable le réveille de son assoupiissement. Il condamne les actions de ses enfans , il leur en fait reprimande , & il leur fait voir combien les fautes des Prêtres sont plus grandes que celles des simples laïques , par des paroles qui doivent faire trembler ceux qui sont dans ces saints emplois.

¶. 15. *Si un homme peche contre un homme , on lui peut rendre Dieu favorable ; mais si un homme peche contre le Seigneur même , qui priera pour lui ?* Tous les pechés sont contre Dieu , parcequ'ils combattent sa justice & sa sainteté infinie. Mais il n'y en a point qui attaque plus directement sa souveraine Majesté , que lorsque l'on viole les choses saintes , qu'on les expose aux insultes des hommes , & que ceux-là mêmes en sont les profanateurs qu'il en a rendu les dépositaires. Qui

Greg. in hunc lectionem. intercedera , dit saint Gregoire , pour celui qui de-
 « voit lui-même interceder pour les autres , & qui
 « irrite Dieu par des actions indignes , lui qui par sa
 « charge le doit appaiser ? Aussi la *grandeur de la*
abute des Prêtres paroît assez par les suites funestes
 qu'elle a d'ordinaire , parceque Dieu abandonne la
 plupart d'entr'eux à l'aveuglement d'un cœur en-
 durci & impénitent , & qu'ils ne sont point touchés de
 tout ce qu'on leur peut dire pour les porter à se con-
 vertir. *Hinc profectò sacerdotum culpa magni-*
tudo monstratur , quia plerique eorum à Domino in
impénitentis cordis caliginem projiciuntur , & nulla
hominis abdortione resipiscunt.

On croiroit aisément que ce Pontife auroit assez
 fait pour s'acquitter de son devoir en cette ren-
 contre , & la douceur qu'on aime tant dans les
 Ministres de Dieu passeroit assez facilement pour
 une vertu dans ce Grand - Prêtre. Cependant les
 saints Peres condamnent cette indulgence douce
 envers les hommes , & cruelle envers Dieu. O pa-
 tience digne de haine , s'écrie saint Bernard !
 « J'avoue , dit ce Saint , que cette douceur me met
 « en colere , & que ce support des impies & des fa-
 « crileges m'est insupportable. *O patientia omni digna*
impatientia ! Non possum fatigare non irasci huic pa-
tientia !

Ce Ministre de Dieu devoit en cette occasion
 oublier qu'il étoit pere , pour se souvenir qu'il étoit
 Prêtre. Il devoit prendre les intérêts de Dieu con-
 tre ceux de sa famille , & déclarer à ses enfans
 que puisqu'ils se rendoient si indignes du rang où
 ils étoient élevés , ils trouveroient en lui à l'a-
 venir un persecuteur au-lieu d'un pere.

Nous ne pouvons considerer sans une grande

MOLLE INDULG. D'HELI POUR SES ENFANS. 39
frayeur, dit saint Gregoire, la maniere dont Dieu ^{Gegor.}
traite ce Grand-Prêtre. Heli étoit irreprochable ^{in hunc}
dans ses mœurs, son malheur a été d'avoir des ^{locum.}
enfans. Il est devenu coupable par leurs actions
criminelles, non en les commettant, mais en les
souffrant. C'est la difference qu'il y a entre ceux
qui obeissent dans l'Eglise, & ceux qui gouver-
nent. Un particulier n'est responsable que de lui-
même. Pourvu qu'il vive bien, il se sauve. Mais
ceux qui sont en charge doivent répondre de leur
ame & de celles qui leur ont été confiées, & ils
ne peuvent se sauver qu'en faisant ce qu'ils peu-
vent pour contribuer au salut des autres. *Bonis* ["]
subditis vivere ad salutem sufficit: Prelatis vero pro-
pria vita non sufficit.

¶. 27. *Un homme de Dieu vint trouver le Prêtre Heli, & lui dit, &c.* Quand le souverain Prêtre est indifferent aux intérêts de Dieu, un homme sans nom, sans apparence, & sans dignité, est suscité de Dieu pour reprocher à Heli son ingratitudo, & le désordre de ses enfans. Dieu devant qui tout le passé est encore présent, reprend les choses dès la source, & fait voir à ce Pontife une longue suite des obligations qu'il lui avoit. Ce qui nous apprend à nous-mêmes à repasser souvent dans notre esprit toutes les grâces que Dieu nous a faites, & l'enchaînement des moyens qu'il a choisis pour nous faire ce que nous sommes.

Dieu avoit choisi cette race de Prêtres, dit-il, pour trois choses. 1. *Pour monter à son Autel.* 2. *Pour lui offrir des parfums.* 3. *Pour être revêtu de l'Ephod.* C'est en peu de mots tout ce qu'un vrai Prêtre de Dieu doit faire. *Monter à son Autel*, par l'éminence de sa vertu, afin de n'en

40 I. LIVRE DES ROIS. CH. II.
point profaner la sainteté. *Lui brûler de l'encens*,
par l'ardeur de sa charité & de ses prières ferventes. *Et porter l'Ephod*, c'est-à-dire, ne faire rien
voir que de pur & de saint dans toute sa conduite
externe.

¶. 29. *Pourquoi avez-vous plus honoré vos enfans que moi?* Dieu reproche à Heli qu'il a été
plus touché de l'honneur de ses enfans, que de ce-
lui de son Autel, & qu'il a violé le respect qui est
dû au sanctuaire par des vues honteuses de la chair
& du sang. Nous voyons néanmoins qu'il n'avait
aucune part au dérèglement de ses enfans, & qu'il
les en avait même repris. Mais il l'avait fait
trop tard, & lors seulement que leurs désordres
étaient montés jusques dans le dernier excès : Et
il l'avait fait trop faiblement, s'étant contenté
de leur donner quelques avis avec une extrême
douceur ; au-lieu qu'il leur devoit parler avec in-
dignation & avec force, & passer des paroles aux
actions après avoir vu que ses remontrances
étaient inutiles, en les chassant du Temple, & en
les empêchant de déshonorer plus long-temps

Hieron. „ leur saint ministère. Heli, dit saint Jérôme, a
lib. 1. „ repris ses enfans, & néanmoins il a été puni da
contra „ Dieu, parcequ'il ne devoit pas seulement les re-
Pelag. „ prendre, mais leur interdire l'administration des
cap. 8. „ choses saintes. *Heli corripuit filios & paenitens est,*
„ *quia non corripere, sed abjecere debuit.* Et ceci
„ nous apprend, dit saint Grégoire, combien sont
„ exposés aux mêmes reproches ceux qui élèvent
„ leurs parens aux ordres sacrés, non pour donner
„ à l'Eglise de saints Ministres, mais pour relever
„ leur maison par l'éclat & par le revenu de ses di-
„ gñités.

Dieu reproche encore à ce Grand-Prêtre, qu'il a mangé avec ses enfans les prémices de tous les sacrifices de son peuple, parcequ'ils prénointent leur part de l'hostie avant même qu'elle eût été offerte à Dieu.

Nous pouvons tirer une grande instruction de ces paroles. Il est souvent aisé d'être exposé à ce reproche de Dieu sans que l'on y pense. Celui qui travaille à éclaircir & à soutenir la vérité, ou qui la publie devant le peuple, ou qui conduit les ames dans la voie de Dieu, lui offre certainement un sacrifice qui peut lui être fort agréable. Mais qu'il nourrit dans son cœur une passion secrète qu'il se dissimule en quelque sorte à lui-même, & s'il recherche en ces choses si saintes plutôt sa propre gloire que celle de Dieu ; il prend pour lui les prémices de ce sacrifice. Il devient la fin de son action, & Dieu n'en est que le moyen. Ainsi il met la créature au-dessus du Créateur ; qui est le plus grand de tous les désordres.

Nous devons donc travailler pour Dieu uniquement, & ne chercher que lui seul ; & après cela nous trouverons notre salut & notre gloire même dans sa gloire : comme après que les victimes avoient été offertes à Dieu, les Sacrificateurs & ceux qui les avoient offertes en avoient leur part,

¶. 30. *Ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris.* Quoique les Ministres de l'Eglise soient présentement dans un grand honneur aux yeux des hommes, parcequ'on doit toujours honorer dans eux le sacerdoce de J E S U S - C H R I S T , ils font néanmoins dans le mépris devant Dieu & devant les Anges, lorsqu'ils déshonorent , comme les enfans d'Heli , l'éminence de leur charge par la

Greg. in hunc locum. „ bassesse & d'indignité de leur vie. Mais s'ils meurent dans cet état si funeste , ils tomberont *dans un opprobre éternel* , dit saint Gregoire , lorsque selon la parole du Pseaume , *ils seront liés par les Saines avec des chaînes de fer*. Car ils s'élevent prétentement avec empire sur les ames humbles qui leur sont assujetties : mais alors leurs honneurs seront passés , & cette domination tyrannique qui aura duré si peu de temps leur attirera une captivité honteuse qui ne finira jamais.

¶. 32. *Je me fusciterai un Prêtre qui agira selon mon cœur.* Le Ministre qui a été appellé & choisi du ciel , agit *selon le cœur & l'esprit de Dieu* , parce qu'il n'est pas digne de ce rang sacré , à moins que d'avoir appris les volontés de Dieu dans son Ecriture. Et il est fidelle à celui qui l'a envoyé lorsqu'il se conduit dans son ministere , non selon le dérèglement de ses pensées & de ses desirs , mais selon les lumières de l'esprit de Dieu & les mouvements de son amour. Dieu dit qu'il lui fuscitera une maison stable & fidelle ; parceque le peuple doit l'obéissance au Pasteur comme le Pasteur à Dieu ; & Dieu soumet les ames à son Ministre , lorsque son Ministre lui est véritablement soumis.

C'estpourquoi il ajoute : *Il marchera tous les jours devant son Christ.* Le Pasteur marche à toute heure devant Dieu lorsqu'il n'agit point par caprice ni à l'avanture , qu'il consulte la Verité éternelle , & qu'au même-temps que son action paroît àu-dehors , il est attentif à suivre la voix de J E - S U S - C H R I S T qu'il porte sans cesse au fond de son cœur.

¶. 34. *Vos deux fils Ophni & Phinées mourront tous deux en un même jour.* Dieu avoit dissimulé

long-temps les desordres scandaleux des enfans d'Heli & la mollesse de leur pere, qui souffroit qu'ils deshonorassent si indignement la sainteté de son Temple. Mais enfin il se declare contre ce Grand-Prêtre. Il retrace toutes les promesses qu'il lui avoit faite de la stabilité de son Sacerdoce. Il lui prédit qu'il va détruire toute sa maison ; que ses deux enfans qu'il aimoit d'un amour si peu réglé & qui étoient la cause principale de son malheur, mourroient tous deux en un même jour ; & que sa famille tomberoit dans une indigence & une misere extrême.

Ainsi la parole de saint Paul se verifie : *Qu'on ne Gal. 6.7. se moque point de Dieu.* Il souffre qu'on le deshonneure. Il avertit qu'on se reconnoisse. Il rend presque sa providence douteuse par la lenteur qu'il apporte à venger sa gloire. Mais enfin le moment arrive où sa bonté doit ceder à sa justice ; & alors il est d'autant plus severe dans ses châtimens, qu'il a donné plus de temps pour les prévenir.



C H A P I T R E III.

1. **P**uer autem Samuel ministerabat Domino coram Heli, & sermo Domini erat pretiosus in diebus illis, non erat visio manifesta.

2. Factum est ergo in die quadam Heli jacebat in loco suo, & oculi ejus caliga-

1. **O**n le jeune Samuel servoit le Seigneur en la présence d'Heli. La parole du Seigneur étoit alors rare & précieuse, Dieu ne se découvroit point clairement,

2. Les yeux d'Heli s'étoient obscurcis & il ne pouvoit voir. Il arriva un jour lors-

44. I. LIVRE DES ROIS. CH. III.

qu'il étoit couché en son lieu
ordinaire,

3. que Samuel dormant
dans le temple du Seigneur où
étoit l'arche de Dieu, avant
que la lampe qui brûloit dans
le temple de Dieu fut éteinte.

4. Le Seigneur appella Sa-
muel, & Samuel lui répondit:
Me voici.

5. Il courut aussi-tôt à He-
li, & lui dit: Me voici, car
vous m'avez appellé. Heli lui
dit : Je ne vous ai point ap-
pellé, Retournez & dor-
mez. Samuel s'en alla & se
rendormit.

6. Le Seigneur appella en-
core une fois Samuel. Et Sa-
muel s'étant levé s'en alla à
Heli, & lui dit : Me voici, car
vous m'avez appellé. Heli lui
répondit : Mon fils, je ne vous
ai point appellé ; Retournez
& dormez.

7. Or Samuel ne connois-
soit point encore le Seigneur, &
jusqu'alors la parole du Sei-
gneur ne lui avoit point été
révélée.

8. Le Seigneur appella donc

verant, nec poterat
videre :

3. Lucerna Dei an-
tequam extingue-
tur, Samuel dormie-
bat in templo Domi-
ni, ubi erat arca
Dei.

4. Et vocavit Do-
minus Samuel. Qui
respondens, ait : Ecce
ego.

5. Et cucurrit ad
Heli, & dixit : Ecce
ego: vocasti enim me.
Qui dixit : Non vo-
cavi ; revertere, &
dormi. Et abiit, &
dormivit.

6. Et adjecit Domi-
nus rursum vocare
Samuelem. Consur-
gensque Samuel, a-
bit ad Heli, & di-
xit : Ecce ego, quid
vocasti me ? Qui re-
pondit : Non vocavi
te fili mi ; revertere
& dormi.

7. Porro Samuel
necdum sciebat Do-
minum, neque reve-
latus fuerat ei sermo
Domini.

8. Et adjecit Do-

*. 3. Durant la nuit. Car les lampes s'éteignoient le matin. la maniere en laquelle Dieu dé- couvre ses secrets aux Prophètes.

*. 7. Ne lavoit point encore tes

minus, & vocavit adhuc Samuëlem tertio. Qui consurgens, abiit ad Heli,

9. Et ait: Ecce ego: quia vocasti me. Intellexit ergo Heli, quia Dominus vocaret puerum: & ait ad Samuëlem: Vade, & dormi: & si deinceps vocaverit te, dices: Loquere Domine, quia audit servus tuus. Abiit ergo Samuel, & dormivit in loco suo.

10. Et venit Dominus, & stetit: & vocavit, sicut vocaverat secundò: Samuel, Samuel. Et ait Samuel: Loquere Domine, quia audit servus tuus.

11. Et dixit Dominus ad Samuëlem: Ecce ego facio verbum in Israel: quod quicumque audierit, tinnient ambæ aures ejus.

12. In die illa suscitaro adversum Heli omnia quæ locutus sum super dominum ejus: incipiam, & complebo.

¶. 10. C'est le sens de l'Hebreu. aures audientis, pour maximum lett. secundo.

¶. 11. lett. Tinnient ambæ braüsm.

encore Samuel pour la troisième fois, & Samuel se leva et s'en alla à Heli,

9. Et lui dit: Me voici, car vous m'avez appellé. Heli reconnut alors que le Seigneur appelloit l'enfant, & il dit à Samuel: Allez & dormez; & si l'on vous appelle encore une fois, répondez: Parlez Seigneur, parceque votre serviteur vous écoute. Samuel donc s'en retourna en son lieu & s'endormit.

10. Le Seigneur vint encore, & étant près de Samuel, il l'appela comme il avoit fait les autres fois//: Samuel, Samuel. Samuel lui répondit: Parlez Seigneur, parceque votre serviteur vous écoute.

11. Et le Seigneur dit à Samuel: Je vas faire une chose dans Israël que nul ne pourra entendre sans être frappé d'un profond étonnement//.

12. En ce jour-là je vérifierai tout ce que j'ai dit contre Heli & contre sa maison, je commencerai & j'acheverai.

46 I. LIVRE DES ROIS. CH. III.

13. Car je lui ai prédit que je punirois // sa maison pour jamais à cause de son iniquité , parceque sachant que ses fils se conduisoient d'une maniere indigne , il ne les a point punis.

14. C'estpourquoi j'ai juré à la maison d'Heli que l'iniquité de cette maison ne sera jamais expiée , ni par des victimes ni par des presens.

15. Or Samuel ayant dormi jusqu'au matin alla ouvrir les portes de la maison du Seigneur ; & il craignoit de dire à Heli la vision qu'il avoit eue.

16. Heli appella donc Samuel & il lui dit : Samuel mon fils. Il lui répondit : Me voici.

17. Heli ajoûta : Qu'est-ce que le Seigneur vous a dit ? ne me le cachez point je vous prie //. Que le Seigneur vous traite dans toute sa severité , si vous me cachez rien de toutes les paroles qui vous ont été dites.

18. Samuel lui dit donc tout ce qu'il avoit entendu

13. Prædixi enim ei quod judicaturus essem domum ejus in æternum propter iniqutatem . eo quod noverat indignè age-re filios suos , & non corripuerit eos.

14. Idcirco juravi Domui Heli , quod non expietur iniqutitas domus ejus victimis & muneribus usque in æternum.

15. Dormivit autem Samuel usque manè , aperuitque ostia domus Domini . & Samuel timebat indicare visionem Heli.

16. Vocavit ergo Heli Samuel , & dixit : Samuel fili mihi Qui respondens , ait : Præsto sum.

17. Et interrogavit eum : Quis est sermo , quem locutus est Dominus ad te ? oro tene celaveris me. Hæc faciat tibi Deus , & hæc addat , si absconderis à me sermonem ex omnibus verbis quæ dicta sunt tibi.

18. Indicavit itaque ei Samuel uni-

¶. 13. lett. Que je jugerois. | Deus & hæc addat. Adjuratio &
¶. 17. lett. Hæc faciat tibi imprecatio Hebreis usitata.

SAMUEL PROPHETE DU SEIGNEUR. 47

versos sermones, & non abscondit ab eo. Et ille respondit : Dominus est : quod bonum est in oculis suis faciat.

19. Crevit autem Samuel, & Dominus erat cum eo ; & non cecidit ex omnibus verbis ejus in terram.

20. Et cognovit universus Israel , à Dan usque Bersabee, quod fidelis Samuel Propheta esset Domini.

21. Et addidit Dominus ut appareret in Silo , quoniam reuelatus fuerat Dominus Samueli in Silo , juxta verbum Domini. Et evenit sermo Samuelis universo Israeli.

& il ne lui cacha rien. Heli répondit : Il est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui est agreable à ses yeux //.

19. Or Samuel croissoit en âge : le Seigneur étoit avec lui , & nulle de ses paroles ne tomba par terre.

20. Et tout Israël connaît depuis Dan jusqu'à Bersabée // que Samuel étoit le fidelle Prophete du Seigneur.

21. Le Seigneur continua à paroître dans Silo. Car ce fut à Silo qu'il se découvrit à Samuel , & qu'il lui fit connoître sa parole. Et tout ce que Samuel dit à tout le peuple d'Israël fut accompli.

*. 18. autr. Ce qu'il lui plaira. | tremblements de la terre Sainte , au
*. 20. C'étoient les deux ex- | Septentrion & au Midi.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. *O R le jeune Samuel servoit le Seigneur en la présence d'Heli , & la parole du Seigneur étoit rare & précieuse. Dieu témoigne assez le mépris qu'il faisoit d'Heli en mettant en quelque*

sorte le jeune Samuel en sa place, non pour les fonctions extérieures & pour la dignité du Sacerdoce, mais pour ce qui est de plus important dans l'office des Prêtres, c'est-à-dire, pour l'intelligence de ses secrets & pour la révélation de ses volontés. C'est lui que Dieu instruit de l'avenir en un temps où Dieu ne se découvroit que rarement & à très peu de personnes; & c'est par lui qu'il fait connoître à Heli ce qu'il avoit résolu de faire: au-lieu que dans l'ordre naturel, c'étoit par Heli que Dieu devoit instruire le jeune Samuel de ses volontés.

*. 3. *Samuel dormoit dans le temple du Seigneur;*

Greg. in hunc locum. » Ceci nous marque, dit saint Grégoire, le sommeil des Saints, qui peuvent dire, comme l'Epouse: » *Je dors, à l'égard des sens & de toutes les choses du monde; mais mon cœur veille,* & il trouve son repos dans le sein de Dieu & dans la méditation de sa parole.

*. 8. *Le Seigneur appella Samuel pour la troisième fois.* Lorsque Dieu veut parler à Samuel, il lui fait entendre la voix d'Heli, & ainsi il étoit vrai de dire que c'étoit Heli qui l'appelloit. Samuel, la première fois qu'il entendit cette voix, pouvoit s'imaginer qu'il s'étoit trompé. La seconde fois, il pouvoit croire avec quelque certitude qu'Heli l'appelloit. Mais pour la troisième fois, il étoit devoir être très-assuré. Cependant lorsqu'Heli l'affûre par trois fois qu'il s'est trompé, il ne lui replique point, il ne murmure point; mais il fait simplement ce qu'il lui dit avec une paix & une facilité incroyable.

Eng. ib: Voilà, dit saint Grégoire, le modèle d'une partie

faite obeissance. Le véritable obeissant, ajoute ce " Pere, ne discerne point. Il lui suffit de faire ce " qu'on lui commande, & toute sa joie est d'obeir. " Il n'examine point si ce qu'on lui ordonne est juste " & utile, parcequ'il fait que le prix de l'obeissance " ne dépend point de la qualité de ce qu'on nous fait " faire, mais qu'il suffit pour cela d'aimer à mortifier " notre volonté propre, & à la soumettre à celle " d'un autre. *Ad obedientia fructum non exquiritur
qualitas operis, sed mortificatio propria & executio
alienae voluntatis.*

Ainsi Samuel court quand on l'appelle, & retourne dormir quand on le lui dit. Il représente ce qu'il croit véritable, & qui l'est en effet; & il veut bien néanmoins croire le contraire lorsqu'on l'en assure. Pour nous apprendre qu'une ame humble & parfaitement soumise à Dieu, ne se fâche de rien, ne se rebute de rien, & que comme elle est prête à obeir dans les plus grandes choses, elle le fait sans peine dans les plus petites.

*. i. *Je vas faire une chose dans Israel, que nul ne pourra entendre sans être frappé d'un profond étonnement.* Quand Dieu déclare à Samuel les jugemens qu'il est prêt d'exercer sur le Grand-Prêtre Heli, il dit que quiconque en entendra parler sera frappé d'étonnement. Cela nous montre que lorsque Dieu exerce quelque grande vengeance sur quelqu'un, nous devons trembler de ces exemples de sa sévérité sur les autres, & nous dire comme saint Paul: *Si quelques-unes des branches ont été rompues, ne vous élevéz point de présomption, mais craignez.* Cette frayeur est encore bien plus juste, lorsque ces châtiments tombent sur des personnes éminentes par leur dignité com-

Tome I.

D

me Heli. Car c'est de ces personnes d'ordinaire que Dieu dit : *Je commenceraï & j'acheverai*. Pour le commun des hommes il ne fait que commencer ses vengeances , afin que ces commencementens les fassent rentrer en eux-mêmes : mais à l'égard de ses ministres qui le deshonorent , il commence & il achieve en un même-temps , & il les traite *Sep. 6. 9.* d'une maniere qui verifie la parole du Sage : *Qu'il a compassion des petits , mais que les plus grands sont menacés des plus grands supplices.*

V. 15. *Samuel ayant dormi jusqu'au matin , alla ouvrir les portes de la maison du Seigneur.* Samuel après une si grande revelation de Dieu, dort comme auparavant , & étant éveillé ouvre les portes , & fait tout ce qu'il avoit accoutumé de faire. Les ames legeres s'élèvent des moindres choses ; le vrai humble s'humilie de tout. Ce que Samuel a appris de Dieu ne diminue en rien le respect qu'il avoit pour Heli. Il sait que Dieu condamne la conduite de ce Pontife , & neanmoins il le craint & il l'honneure comme auparavant.

Gregor. in huic locum. Ceci nous apprend , dit saint Gregoire , la maniere en laquelle nous nous devons conduire envers les ministres de l'Eglise , & que lors même qu'ils peuvent irritier Dieu par le déreglement de leurs actions , nous devons toujours respecter J E S U S - C H R I S T en eux , & conserver la même vénération pour leur dignité sacrée.

V. 18. *Il est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui sera agreable à ses yeux.* Cette parole est humble en elle-même , puisque l'humilité ne paroît jamais davantage que lorsqu'elle nous fait accepter de bon cœur les plus grandes peines que Dieu nous puisse imposer pour nos pechés. Il semble aussi

PUNITION TEMPORELLE D'HELI. 51
que cette declaration si humble ait été sincere dans la bouche d'Heli. Car encore que ce Pontife eût fait une très-grande faute , d'être plus touché de la tendresse naturelle qu'il avoit pour ses enfans que du zèle qu'il devoit avoir pour le culte de Dieu, pour la sainteté de son Sacerdoce , & pour l'édification de tout le peuple ; il semble néanmoins que s'étant soumis volontairement à cette juste sévérité que Dieu étoit prêt d'exercer sur lui & sur ses enfans , & qu'ayant témoigné être beaucoup plus sensible à la prise de l'Arche , qu'à la mort de ceux qui lui étoient si chers , Dieu l'a puni dans le temps en cette maniere qui étoit proportionnée à l'état de la loi , afin de lui faire misericorde pour jamais.

C'est là l'opinion de plusieurs Interpretes. Saint Gregoire Pape néanmoins donne à ces paroles un autre sens. Et quoique le premier paroisse plus simple & plus ordinaire , celui-ci néanmoins est considérable , & nous peut donner en plusieurs rencontres une instruction très-importante. Cette parole , dit ce saint Pape , paroît extrêmement humble , & néanmoins si on la considere bien , elle n'est point ce qu'elle semble être. Car la vraie humilité est soumise à Dieu ; elle ne pense qu'à lui plaisir. Elle nous inspire une haine de ce qu'il défend , & un amour de ce qu'il comande. Heli au contraire est humble dans ses paroles. Il témoigne agréer que Dieu fasse tout ce qu'il lui plaît ; & il ne fait rien lui-même pour appaiser la colere de Dieu qu'il a meritée , ni pour détourner sa vengeance , qu'il savoit être prête de tomber sur lui.

Il auroit bien mieux fait , ajoute ce saint Pape ,

D ij

52 I. LIVRE DES ROIS. CH. III.
„ d'écouter Dieu dans le silence , & de témoigner le
„ respect qu'il avoit pour lui , non par des paroles ,
„ mais par la punition effective de l'impiété de ses
„ enfans. O combien y en a-t-il encore aujourd'hui ,
„ continue ce Saint , qui lorsque Dieu les menace
„ dans son Ecriture d'une maniere terrible , peuvent
„ avoir des paroles d'humilité dans la bouche lors-
„ qu'ils ont l'orgueil & la desobeissance dans le cœur ;
„ & qui après cela *espèrent en la miséricorde de Dieu*
par une confiance présomptueuse , & ennemie de l'ordre & de la justice ? Q U I D E S T h o c , n i s i de ordinatissima Dei misericordia inordinatè confidere ?

*.19. Samuel crû & il devint grand , & nulle de
ses paroles ne tomba par terre . Ces paroles sont
profondes & mysterieuses . Outre le sens de la let-
tre , elles nous apprennent que tous les Chrétiens
qui ont un desir sincere de plaire à Dieu , & sur-
tout ceux qui sont destinés au ministere de l'Eglise ,
doivent s'avancer toujours en la voie de Dieu ,
& croître de jour en jour dans leurs saints desirs .
C'est ce qui est marqué du Fils de Dieu , dont il
Luc. 2. „ est dit , qu'il s'avançoit toujours en sagesse , & en
52. „ grace devant Dieu & devant les hommes . Et saint
1. Tim. Paul prescrit cette même regle à son disciple Ti-
4. 15. mothée . *Meditez ces choses , dit-il , soyez-en tou-
jours occupé , afin que votre avancement soit connu
de tous .*

Marc. Ainsi la grace imite la nature qui en est l'image ,
4. 8. & les vertus croissent dans l'ame comme le blé
sur la terre , selon qu'il est marqué dans l'Evan-
gile : *L'épi en montant & en croissant porte son
fruit.*

Le grand effet de cette pieté solide qui se fortifie de jour en jour , est le reglement des paroles .

ISRAELITES DÉFAITS A APHEC. 55

C'est pourquoi ce qui est dit ici de Samuel , qu'aucune de ses paroles ne tomba par terre , ne marque pas seulement que tout ce qu'il prédit arriva toujours , mais encore qu'il ne sortit de sa bouche aucune parole inutile ; que tout ce qu'il dit étoit plein de poids & assaisonné du sel de la sagesse ; & que le règlement de sa langue marquoit admirablement celui de son cœur .



CHAPITRE IV.

1. ET factam est in diebus illis , convenerunt Philisthiim in pugnam : & egressus est Israël ob viam Philisthiim in prælium , & castraueratus est juxta Lapidem adjutorii . Porro Philisthiim venerunt in Aphec :

2. & instruxerunt aciem contra Israël . Initio autem certamine , terga vertit Israël Philisthæis : & cæsa sunt in illo certamine passim per agros , quasi quatuor millia virorum .

3. Et reversus est populus ad castra : dixeruntque maiores natu de Israël : Quare percussit nos Dominus hodie coram

1. OR les Philistins s'assemblerent pour marcher contre les Hébreux . Le peuple d'Israël se mit aussi en campagne pour aller combattre les Philistins , & l'armée campa près de la Pierre du secours . Les Philistins vinrent à Aphec ,

2. & rangerent leurs troupes pour combattre contre Israël . La bataille s'étant donnée , les Israélites s'enfuirent ; & les Philistins les poursuivirent au-travers des champs , & en tuèrent environ quatre mille dans ce combat .

3. Lorsque le peuple fut revenu dans le camp , les plus anciens d'Israël dirent : Pourquoi le Seigneur nous a-t-il frappés aujourd'hui de cette

D iii

54 I. LIVRE DES ROIS. CH. IV.

plaie devant les Philistins ? Amenons ici de Silo l'Arche de l'alliance du Seigneur , & qu'elle vienne au milieu de nous , afin qu'elle nous sauve de la main de nos ennemis.

4. Le peuple ayant donc envoyé à Silo , on en fit venir l'Arche de l'alliance du Seigneur des armées assis sur les Cherubins ; & les deux fils d'Heli , Ophni & Phinées, étoient avec l'Arche de l'alliance de Dieu.

5. Lorsque l'Arche de l'alliance du Seigneur fut venue dans le camp , tout le peuple d'Israël jeta un grand cri qui retentit bien loin,

6. Les Philistins l'ayant entendu s'entredirent ; D'où vient ce grand bruit dans le camp des Hébreux ? Et ils apprirent que l'Arche du Seigneur étoit venue dans le camp,

7. Les Philistins donc eurent peur , & ils dirent : Dieu est venu dans *leur* camp ;

8. Malheur à nous , ajoutèrent-t-ils en soupirant ; car ils n'étoient point dans une si

Philistium : Afferimus ad nos de Silo arcam foederis Domini , & veniat in medium nostri, ut salvet nos de manu inimicorum nostrorum.

4. Misit ergo populus in Silo , & rulebunt inde arcam foederis Domini exercituum sedentis super Cherubin ; erantque duo filii Heli cum arca foederis Dei, Ophni & Phinees.

5. Cumque venisset arca foederis Domini in castra , vociferatus est omnis Israël clamore grandi , & personuit terra.

6. Et audierunt Philistium vocem clamoris , dixeruntque : Quænam est hæc vox clamoris magni in castris Hebræorum ? Et cognoverunt quod arca Domini venisset in castra.

7. Timueruntque Philistium , dicentes : Venit Deus in castra . Et ingemuerunt , dicentes :

8. Væ nobis , non enim fuit tanta exultatio heri & nudiq-

DÉFAITE DES ISRAËL. PRISE DE L'ARCHE. 55.

stertius : vñ nobis.
Quis nos salvabit de
manu Deorum subli-
mum istorum ? Hi
sunt Dii , qui percus-
serunt Ægyptum om-
ni plaga , in deserto.

grande joie ni hier ni avant-
hier. Malheur à nous. Qui
nous sauvera de la main de
ce Dieu puissant ? C'est ce
Dieu qui frappa toute l'E-
gypte d'une si grande plaie,
dans le desert //.

9. Confortamini ,
& estote viri : Philis-
tium : ne serviat
Hebræis , sicut & illi
servierunt vobis : con-
fortamini , & bellate.

9. Mais prenez courage ,
Philistins , & agissez en hom-
mes de cœur. Ne devenez
point les esclaves des He-
breux , comme ils ont été vos
esclaves ; prenez courage , &
combattez vaillamment.

10. Pugnaverunt
ergo Philistium , &
cæsus est Israël , &
fugit unusquisque in
tabernaculum suum :
& facta est plaga ma-
gna nimis : & cecide-
runt de Israël trigin-
ta millia peditum.

10. Les Philistins donc don-
nerent la bataille , & Israël
fut défait. Tous s'enfuirent
dans leurs tentes , & la dé-
faite fut si grande du côté
des Israélites , qu'il demeura
trente mille hommes de pied
sur la place.

11. Et arca Dei cap-
ta est , duo quoque filii
Heli mortui sunt ,
Ophni & Phinees.

11. L'Arche de Dieu fut
prise , & les deux fils d'Heli ,
Ophni & Phinées , y furent
tués.

12. Currens autem
vir de Benjamin ex
acie , venit in Silo in
die illa , scissa veste ,
& conspersus pulvere
caput.

12. Le jour même un homme
de la tribu de Benjamin étant
échappé du combat , vint en
courant à Silo. Il avoit ses vê-
temens déchirés , & la tête
étoit couverte de poudre.

¶. 8. *lett. Ces Dieux.*
Ibid. Dans le desert d'Ethan

[près de la mer rouge , où Pharaon
perit avec toute son armée .

D iiiij

13. Au même temps que cet homme arrivoit, Heli étoit assis sur son siege, & tourné vers le chemin: car son cœur trembloit de crainte pour l'Arche de Dieu. Cet homme étant donc entré dans la ville, & ayant dit les nouvelles du combat, il s'éleva un grand cri parmi tout le peuple.

14. Ce qu'Heli ayant entendu, il dit : Qu'est-ce que ce tumulte que j'entends ? Cet homme donc vint à Heli en grande hâte, & lui dit cette nouvelle.

15. Heli avoit alors quatre-vingt-dix-huit ans ; ses yeux s'étoient obscurcis, & il ne pouvoit plus voir.

16. Cet homme dit à Heli : C'est moi qui reviens de la bataille, & qui me suis échappé du combat. Heli lui dit : Qu'est-il arrivé, mon fils ?

17. Cet homme qui avoit apporté la nouvelle lui répondit : Israel a fui devant les Philistins ; une grande partie du peuple a été taillée en pieces ; vos deux fils Ophni & Phinées ont été tués, & l'Arche de Dieu a été prise.

13. Cumque ille ve-
nisset, Heli sedebat
super sellam contra
viām spectans. Erat
enim cor ejus pavens
pro area Dei. Vir au-
tem ille postquam in-
gressus est, nuncia-
vit, urbi : & ululavit
omnis civitas.

14. Et audivit Heli
sonitum clamoris, di-
xitque : Quis est hic
sonitus tumultus hu-
jus ? At ille festinavit,
& venit, & nunciavit
Heli.

15. Heli autem erat
nonaginta & octo an-
norum, & oculi ejus
caligaverant : & vi-
dere non poterat.

16. Et dixit ad Heli :
Ego sum qui veni de
prælio, & ego qui de
acte fugi hodie. Cuj
ille ait : Quid actum
est, fili mi ?

17. Respondens au-
tem ille, qui nuncia-
bat : Fugit, inquit,
Israel coram Phi-
listhiim, & ruina ma-
gna facta est in popu-
lo : insuper & duo fi-
lli tui mortui sunt;
Ophni & Phinees : &
arca Dei capta est.

CHUTE ET MORT DU GR. PRIESTRE HELI. 57

18. Cumque ille nominasset arcam Dei , cecidit de sella retrorsum juxta ostium , & fractis cervicibus mortuus est. Senex enim erat vir & grandævus : & ipse judicavit Israel quadraginta annis.

¶ 19. Nurus autem ejus , uxor Phinees , prægnans erat , vici naque partui : & auditio nuncio quod capta esset arca Dei , & mortuus esset sacer suus & vir suus , incurvavit se & peperit : irruerant enim in ea dolores subiti,

20. In ipso autem momento mortis ejus , dixerunt ei quæ stabant circa eam : Ne timeas , quia filium peperisti. Quæ non respondit eis , neque animadvertis.

21. Et vocavit puerum , Ichabod , dicens : Translata est gloria de Israel , quia capta est arca Dei , & pro sacerculo suo & pro viro suo ;

18. Lorsqu'il eut nommé l'Arche de Dieu, Heli tomba de son siège à la renverse près de la porte ; & s'étant cassé la tête , il mourut. Il étoit vieux & fort avancé en âge , & il avoit jugé Israel pendant quarante ans.

19. La femme de Phinées belle-fille d'Heli , étoit alors grosse & prête d'accoucher : Et ayant appris la nouvelle que l'Arche de Dieu avoit été prise , & que son beau-pere & son mari étoient morts , se trouvant surprise tout-d'un-coup par la douleur , elle se baissa & accoucha :

20. Et comme elle alloit mourir , les femmes qui étoient auprès d'elle , lui dirent : Ne craignez point , car vous avez enfanté un fils. Elle ne leur répondit rien , & ne fit point d'attention à ce qu'elles lui disoient.

21. Mais elle appella son fils Ichabod //,en disant : Israel a perdu sa gloire ; ce qu'elle dit à cause que l'Arche de Dieu avoit été prise , & à cause de la mort de son beau-pere & de son mari :

¶. 21. C'est-à-dire : Qu'est devenu la gloire ?

22. & elle dit qu'Israël
avoit perdu sa gloire , puis-
que l'Arche de Dieu avoit été
prise.

22. & ait : Transla-
ta est gloria ab Israël,
cō quod capta esset ar-
ca Dei.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

* 1. *O R les Philistins s'assemblèrent pour com-
battre Israël.* Les Philistins font la guerre
au peuple de Dieu , & donnent lieu par-là à l'ac-
complissement des grandes choses que Dieu avoit
résolu de faire. Les Anciens du peuple voyant que
les Hébreux avoient eu du désavantage contre leurs
ennemis , conseillent qu'on fasse venir l'Arche au
milieu d'eux. Les enfans d'Heli approuvent & au-
torisent le désir du peuple , de mener l'Arche de
Dieu dans le camp , & eux-mêmes l'accompagnent.
Cependant nonobstant toutes les assurances qu'ils
avoient pu donner à ce peuple de la protection
de Dieu par la présence de son Arche , le peuple
est vaincu , l'Arche est prise , & les Prêtres mêmes
sont tués.

* 3. *Amenons l'Arche du Seigneur , afin
qu'elle nous sauve de nos ennemis.* Nous voyons
ici un grand exemple de l'esprit des Juifs , qui
étoient aveugles & présomptueux. L'affliction
même où ils étoient les devoit porter à se ren-
dre Dieu favorable par la priere & par le jeûne ,
comme ont fait depuis Esther & Judith. Mais ils ne
se mettent point en peine de suivre ces règles si
saintes. Ils veulent satisfaire cette imagination qui
leur est venue de faire venir l'Arche dans leur

camp, sans consulter auparavant Dieu & ses Prophètes pour savoir s'il approuvoit que l'on usât de la sorte d'une chose qu'il leur avoit rendu si venerable , & si c'étoit là le moyen qu'il avoit choisi pour les sauver de leurs ennemis.

C'est ainsi que les hommes agissent souvent à l'égard de la sainte Eucharistie, dont l'Arche étoit la figure. Au-lieu d'être touchés du regret de leurs pechés , de s'humilier & de s'éprouver devant Dieu , selon l'avis de saint Paul , & de tâcher d'appaiser sa colere par la retraite , par la priere , & par toutes sortes de bonnes œuvres , ils ne pensent qu'à faire venir le Fils de Dieu dans leur cœur par la sainte Communion , sans examiner si leur ame qui est encore , sinon brûlée du feu , au moins noircie de la fumée de leurs passions, qui ne sont qu'à demi éteintes , sera une demeure assez proportionnée à la majesté & la sainteté du Dieu qu'ils reçoivent.

Les hommes , aussi-bien que les Juifs , agissent dans ces rencontres tout humainement. Ils n'envisagent point les choses par l'œil de la foi. Ils ne consultent que leurs sens , & ils choisissent ce qui leur est le plus aisé. Ils ont une aversion naturelle de la pénitence & de tous les remedes salutaires qu'elle prescrit. La retraite est ennuyeuse ; le jeûne est pénible ; les aumônes coûtent. Mais rien n'est plus facile que de s'approcher de la sainte Communion , sans se mettre en peine si l'on est véritablement converti , & si Dieu a changé le cœur, afin qu'en suite on change de vie. *Muta cor & mutabitur opus* , dit saint Augustin. On peut trouver des ministres de l'Eglise qui nous assurent

dans cette conduite , comme les Prêtres des Juifs les assûroient dans cette occasion , & avoient donné peut-être eux-mêmes , ou au moins favorisé ce mauvais conseil. Mais nous devons craindre sur ce sujet la parole de saint Augustin , qui est prise de celle de J E S U S - C H R I S T . *Malheur aux aveugles qui conduisent des aveugles : Malheur aux aveugles qui suivent des aveugles : V A E cecis ducentibus : va cecis sequentibus !*

¶. 4. *Les deux fils d'Heli , Ophni & Phinées , étoient avec l'Arche de l'alliance de Dieu.* Si nous ne connoissions d'ailleurs Ophni & Phinées , nous ne verrions rien dans eux que de louable en cette rencontre. Ils sont en leur place. Ils s'acquittent d'un ministere qu'ils n'avoient point usurpé. Ils portent l'Arche dans le camp à la sollicitation de tout un peuple. Ils ne l'abandonnent point. Ils ne craignent point le peril ; enfin ils meurent auprès d'elle. Tout cela les rendroit louables : comme assûrément tout le peuple alors ne les regardoit qu'avec respect , & n'en parloit que comme de personnes qui étoient mortes en gens-de-bien , & en s'acquittant courageusement des devoirs de leur charge.

Mais l'Ecriture nous empêche bien d'avoir d'eux cette pensée. Elle nous les fait regarder comme la première source du malheur du peuple , & elle nous apprend que c'étoit eux qui avoient apporté la malédiction dans l'armée , au-lieu de la bénédiction qu'on en esperoit.

C'est ce qui doit redoubler la crainte de ceux qui dans l'Eglise tiennent la place d'Ophni & de Phinées. Ils ne se doivent plus regarder comme

FRAYEUR CONTIN. D'HELI POUR L'ARCHE. 61'
des personnes particulières, mais comme le canal ou des misericordes de Dieu sur tout un peuple s'ils sont fidèles dans leur ministère, ou de sa colère s'ils profanent la sainteté de leur charge. Cela se passe invisiblement, lorsqu'eux-mêmes & le reste des hommes qui honorent leur dignité, croit souvent tout le contraire. Mais quelque assiduité qu'ils affichent d'avoir en ce qui regarde quelques-unes de leurs fonctions, comme Ophni & Phinées, s'ils n'ont évité d'irriter Dieu contre eux en s'attribuant, à leur exemple, la principale gloire dans les sacrifices du Dieu dont ils sont les ministres, ils doivent craindre que ce sacrilège invisible ne les précipite dans des maux, dont ceux d'Ophni & de Phinées n'ont été que la figure.

*. 13. *Heli étoit assis sur son siège, & tourné vers le chemin : car son cœur trembloit de crainte pour l'Arche de Dieu.* Tout ce que l'Ecriture marque dans Heli en ce chapitre témoigne une grande vertu, & on ne peut s'empêcher de déplorer qu'elle ait été ternie par cette mollesse criminelle à l'égard de ses enfans. Ce vieillard sachant que l'Arche de Dieu étoit dans le camp, ne peut mieux témoigner le respect qu'il avoit pour elle, que par cette frayeur continue qu'il ne lui arrivât quelque chose. Il se tient sur le chemin, tourné vers elle, & dans une continue allarme. Il semble avoir oublié le peril où étoit tout le peuple, & où étoient ses propres enfans qu'il n'aimoit sans doute que trop. L'Arche de Dieu occupe toute sa pensée. Il n'est en peine que d'elle, il n'apprehende que pour elle.

Dès les premières nouvelles qui arrivent de l'armée, il entend la défaite du peuple, & la mort mê-

me de ses deux fils , sans qu'il donne aucune marque d'une affliction extraordinaire. Mais au premier mot qu'on lui dit de la prise de l'Arche , ses forces le quittent , la douleur le saisit , il tombe , & il se tue par cette chute.

Cet exemple d'un Prêtre de l'ancienne loi , doit avertir les Pasteurs de la loi nouvelle du respect profond qu'ils doivent avoir pour les choses saintes , & de la douleur mortelle , si l'on peut user de ce terme , qu'ils doivent ressentir lorsqu'ils les voyent entre des mains profanes. Cet empressement de leur foi , & ce zèle qui n'a que Dieu pour objet , leur pourroit faire esperer que Dieu leur pardonneroit les autres fautes qu'ils pourroient avoir commises , aussi-bien que ce Grand-Prêtre , par la fragilité de la nature .

Ce ne sont pas seulement les Prêtres qui doivent ressentir ce zèle & cette tendresse pour les choses de Dieu. Les ames saintes , à l'imitation de la belle-fille d'Heli , qui approchent de près J E S U S - C H R I S T , figuré par ce Grand-Prêtre , qui ont quelque part à son sacerdoce royal par la grace de la nouvelle alliance , & qui ne tâchent en toute leur vie qu'à donner des enfans à JESUS-CHRIST par leurs prières , doivent sentir des douleurs pareilles à celles de l'enfantement , selon l'expression ordinaire de l'Ecriture , lorsqu'elles voyent la profanation qui le fait souvent dans l'Eglise , de ce qui est sans comparaison plus saint que n'étoit cette

Greg. „ Arche. Car c'est une grande partie de la pieté ,
Nazian. „ comme dit saint Gregoire de Nazianze , de rougir
Greg. „ & de pleurer de ces desordres , quoiqu'il ne soit
„ pas en notre pouvoir de les empêcher , & de témoigner à JESUS-CHRIST que ses intérêts sont les

VERTU D'UN EV. DOIT ESTRE NON COMMUNE. 63
nôtres , en nous rendant sensibles à l'affliction de
son Epouse.

¶. 18. *Heli tombant de son siege se cassa la tête , & mourut.* Le genre de la mort d'Heli peut marquer la cause qui l'a avancée. Il tombe de son siege , & il se brise la tête en tombant. Cela nous fait voir , selon les Saints , que ce qui lui a manqué principalement , c'est cette solidité de sagesse qui réside particulierement dans la tête , par laquelle il auroit appris à rendre à Dieu & à son ministere ce qu'il lui devoit , sans se laisser séduire par la tendresse qu'il avoit pour ses enfans. C'est ce que l'on doit apprehender dans les charges de l'Eglise , où les hommes deviennent les chefs du peuple de Dieu. Une vertu commune ne suffit pas pour se soutenir dans un état si dangereux ; & tel , dit S. Gregoire , « se perd dans ces hautes dignités , qui se seroit sauvé » si l'il fut demeuré dans une condition particulière. »



CHAPITRE V.

1. **P**hilistium au-
tem tulerunt
arcam Dei , & af-
portaverunt eam à
Lapide adjutorii in
Azotum.

2. Tuleruntque
Philistium arcum
Dei , & intulerunt

1. **L**es Philistins ayant donc
pris l'Arche de Dieu ,
l'emmenèrent de la Pierre du
secours à Azot.

2. Ils mirent l'Arche de
Dieu qu'ils avoient prise ,
dans le temple de Dagon .

¶. 1. C'étoit l'idole des Philistins , dont le nom en Hebreu si-
gnifie un poisson. Et l'on remarque qu'il avoit le haut d'un hoip-
sne , & le reste de poisson.

64 I. LIVRE DES ROIS. CH. V.
& la placerent auprès de Da-
gon.

3. Le lendemain ceux d'A-
zot s'étant levés dès le point-
du-jour, trouverent Dagon
qui étoit tombé le visage
contre terre devant l'Ar-
che du Seigneur ; Ils le re-
leverent & le remirent à sa
place.

4. Le jour suivant s'étant
encore levés dès le matin,
ils trouverent Dagon tombé
par terre sur le visage de-
vant l'Arche du Seigneur :
mais la tête & les deux
mains en ayant été coupées
étoient sur le seuil de la
porte,

5. & le tronc seul de Da-
gon étoit demeuré en sa place.
C'est pour cette raison que
jusqu'aujourd'hui les Prêtres
de Dagon, & tous ceux qui
entrent en son Temple dans
Azot ne marchent point sur
le seuil de la porte.

6. Or la main du Sei-
gneur s'appesantit sur ceux
d'Azot, & il ruina leur pays,

V. 1. **Comme on met dans les Temples les dépouilles des ennemis**
que l'on a vaincus.

cam in templum Da-
gon, & statuerunt cam
juxta Dagon.

3. Cumque surre-
xisserent diluculo Azo-
tii altera die, ecce Da-
goa jacebat pronus in
terra ante arcam Do-
mini : & tulerunt Da-
gon : & restituerunt
eum in locum suum.

4. Retsumque ma-
nè die altera consur-
gentes, invenerunt
Dagon jacentem su-
per faciem suam in
terra coram arca Do-
mini : caput autem
Dagon, & duæ pal-
mæ manum ejus ab-
scissæ erant super li-
men :

5. porro Dagon sol-
lus truncus remaner-
at in loco suo. Prop-
ter hanc causam non
calcant sacerdotes Da-
gon, & omnes qui in-
grediuntur templum
ejus, super limen Da-
gon in Azoto, usque
in hodiernum diem.

6. Aggravata est au-
tem manus Domini
super Azotios, & de-
molitus

HABITANS D'AZOT FRAAPPÉS DE PLAYES. 65

molitus est eos : & percussit in secretiori parte natum Azotum , & fines ejus. Et ebullierunt villaæ & agri in medio regio- nis illius , & nati sunt mures , & facta est confusio mortis magna in civitate.

7. Videntes autem viri Azotii hujuscemodi plagam , dixerunt : Non maneat arca Dei Israel apud nos , quoniam dura est manus ejus super nos , & super Dagon Deum nostrum.

8. Et mittentes con- gregaverunt omnes satrapas Philistino- rum ad se , & dixerunt : Quid faciemus de arca Dei Israel ? Responderuntque Ge- thæ : Circunducatur arca Dei Israel . Et cir- cunduxerunt arcam Dei Israel .

9. Illis autem cir- cumducentibus eam , siebat manus Domini

Il frappa ceux de la ville & de la campagne d'hemor- rhoïdes dans les parties se- crettes du corps // : Il sortit tout d'un-coup des champs & des villages une multitude de rats , & l'on vid dans toute la ville une confusion de mou- rans & de morts // .

7. Ceux d'Azot voyant cette playe , s'entredirent : Que l'Ar- che du Dieu d'Israel ne de- meure point parmi nous , par- ceque la main est trop pesante sur nous & sur Dagon notre Dieu .

8. Et ayant envoyé querir tous les Princes des Philistins , ils leur dirent : Que ferons-nous de l'Arche du Dieu d'Is- rael // ? Ceux de Geth répon- dirent // : Qu'on la mene de ville en ville . Ils commence- rent donc à mener l'Arche du Dieu d'Israel d'un lieu en un autre :

9. & pendant qu'ils la me- noient de cette sorte , le Sei- gneur étendoit sa main sur

¶. 5. On explique cet endroit de diverses sortes de maladies.

Ibid * Le reste de ce verset n'est point dans l'Hebreu ni dans les Septante

Ibid. lettr. Une confusion d'une grande mort.

¶. 8. Autr. Hebr. Et ils répon- dirent : Qu'on la mene à Geth & aux autres villes.

Ibid. exp. Pour voir si les ma- mes maux y arriveront aussi , & juger si c'est l'Arche qui en est la cause .

Tome I.

E

chaque ville , & il y tuoit un grand nombre d'hommes. Il en frappoit tous les habitans d'hemorrhoides depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; & les intestins sortant hors du conduit naturel se pourissoient.* C'estpourquoi ceux de Geth/ ayant consulté ensemble se firent des sieges de peaux ».

10. Ils envoyeroient ensuite l'Arche de Dieu à Accaron. Et lorsqu'elle y fut venue, ceux de la ville commencerent à crier : Ils nous ont amené l'Arche du Dieu d'Israël , afin qu'elle nous tue nous & tout notre peuple.

11. Ils envoyeroient donc à tous les Princes des Philistins , qui s'étant assemblés // leur dirent : Renvoyez l'Arche du Dieu d'Israël , & qu'elle retourne au lieu où elle étoit , afin qu'elle ne nous tue plus nous & notre peuple.

12. Car chaque ville où elle alloit étoit rempiede frayeur & de mort ; & la main de Dieu s'y faisoit sentir effroya-

* La fin du ¶. n'est point dans l'Hebreu.

Ibid. Chez qui on avoit transporté l'Arche au fortin d'Azot.

lb. ex. Ils se servoient de peaux de bêtes dont le poil est le plus

ni per singulas civitates interfectionis magnæ nimis : & percutiebat viros uniuscujusque urbis , à parvo usque ad majorem , & computrescebant prominentes extales eorum. Inieruntque Gethæ consilium , & fecerunt sibi sedes pelletas.

10. Miserunt ergo arcam Dei in Accaron. Cumque venisset arca Dei in Accaron , exclamaverunt Accaronitæ dicentes : Aduxerunt ad nos arcam Dei Israël , ut interficiat nos & populum nostrum.

11. Miserunt itaque & congregaverunt omnes satrapas Philistinorum : qui dixerunt : Dimitte arcam Dei Israël , & revertatur in locum suum , & non interficiat nos cum populo nostro.

12. Fiebat enim pavor mortis in singulis urbibus , & gravissima valde manus

doux , pour soulager la partie malade , soit en s'asseyant , soit en d'autres manières.

* 11. Autr. Hebr. Ceux d'Accaron leur disent.

L'ARCHE PRISE PAR LES PHILISTINS. 67

Dei. Viri quoque, qui mortui non fuerant, percutiebantur in secretiori parte natum: & ascendebat ululatus uniuscujusque civitatis in clamorem.

blement. Ceux qui n'en mourroient pas étoient frappés d'hemorroiades dans les secrètes parties du corps: Et les cris de chaque ville montoient jusqu'au ciel.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *Les Philistins ayant pris l'Arche de Dieu, l'emmenerent.* Les Philistins deviennent enfin maîtres de l'Arche. Elle venoit d'être le sujet de leur épouvante, & elle l'est maintenant de leur joie. Mais Dieu fit bien voir que ce n'étoit point par foiblesse que son Arche avoit été prise. Après s'être vengé des vaincus, il se venge des victorieux. Il fait voir que si les hommes ont besoin de Dieu pour se défendre contre leurs ennemis, Dieu n'a que faire d'eux pour perdre les siens; & que lorsque les choses les plus saintes & les plus essentielles au souverain culte qui lui est dû sont livrées en proie à des mains profanes, il fait les rendre inviolables quand il lui plaît, & les mettre à couvert en même-temps des insultes des hommes & de l'insolence des démons.

¶. 6. *Dieu frappa ceux d'Azot d'hemorroiades dans les parties secrètes du corps.* La plaie dont Dieu frappe le peuple d'Azot doit faire trembler, selon le sentiment des saints Peres, ceux qui connaissent Dieu, ne l'honorent pas comme Dieu,

E ij

Ils ont une grande idée de sa puissance, comme les Philistins ; mais ils se contentent de cette connoissance sterile , & ils ne l'honorent que des lèvres , lorsqu'ils le combattent par leurs actions. Ils veulent allier l'honneur qui lui est dû avec celui de Dagon , c'est-à-dire , avec le culte qu'ils rendent à l'idole de l'ambition ou de l'avarice.

Cependant rien ne touche ces personnes. Ils sont tellement enchantés de leurs passions, que dans l'impossibilité d'allier Dieu & le monde , l'Arche & Dagon , au-lieu de dire : Que Dagon demeure renversé par terre ; ils font tous leurs efforts pour le relever. Ils disent au-contreire comme ceux d'Azot : *Que l'Arche de Dieu ne demeure plus avec nous.*

v. 10. Ceux d'Accaron crièrent : Ils nous ont amené l'Arche de Dieu , afin qu'elle nous tue. Le peuple d'Accaron qui s'écrie de frayeur au premier bruit qu'ils entendent que l'Arche va venir chez eux , représente admirablement ces personnes qui au premier mot qu'on leur dit pour leur salut , & à la première vérité de l'Evangile qu'on leur annonce , rejettent l'Arche de Dieu , c'est-à-dire , sa parole & sa vérité , & croient qu'on leur veut imposer un joug qui leur seroit insupportable. Bien-loin de penser à devenir les véritables adorateurs de Dieu qui reposoit dans l'Arche , ils crient qu'on renvoie cette Arche , de-peur qu'elle ne les fasse mourir , & ils ne peuvent souffrir même parmi eux la présence des hommes de Dieu , qui sont les fidèles dispensateurs de sa parole & de sa loi , dont cette Arche étoit la dépositaire. Mais ils ne laissent pas d'être frappés comme les autres. Il suffit d'être Philiste pour être maltraité de

L'Arche. Il faut ou renoncer à ce peuple reprobé de Dieu , ou s'attendre d'être enveloppé dans sa ruine : Qu'on reçoive l'Arche, ou qu'on la rejette ; on sera toujours ennemi de Dieu, à moins de devenir son peuple , & d'être animé de son Esprit.

¶. 12. *Chaque ville où alloit l'Arche étoit remplie de frayeur & de mort.* Ces châtiments de Dieu semblent effroyables. Ils sont proportionnés à la dureté de ces peuples , qui n'étoient touchés que de ce qui leur frapoit les sens. Mais ceux de la Religion Chrétienne sont bien plus terribles , quoiqu'étant insensibles & spirituels, selon l'état de la loi nouvelle , ils ayent besoin de la foi pour être compris. Dieu vengeoit alors son Arche qui étoit sainte , & qui étoit la figure du Saint des Saints. Il venge maintenant la chair adorable de son Fils , qui est la vérité de cette figure , & qui souvent est abandonnée à des ames indignes , qui sont le temple , non d'une idole seulement , comme étoit Dagon , mais d'autant de démons qu'ils ont de passions qui les dominent.

On profane ainsi par un sacrilège ce qu'il y a de plus saint dans le ciel & dans la terre , & il semble que ce soit impunément. Mais on peut dire véritablement , que l'impunité apparente de ces crimes en est le plus grand supplice ; *Impunitas ipsa pénalis est* , dit saint Augustin. Dieu ne fait plus sentir le poids de ses jugemens par des punitions effroyables , mais il abandonne l'ame à cette lethargie interieure qui ne lui laisse aucun sentiment. Il ne frappe plus les corps par des playes honteuses , mais il les livre à des passions qui sont les maux effectifs dont ces maladies étoient les images,

Ainsi ils ne se plaignent point comme faisoient alors ces idolâtres, *dont les cris montaient jusqu'au ciel*. Mais ils doivent craindre que demeurant toujours insensibles & à leur peché , & à leur endurcissement même , qui en est la peine , ils ne se ferment enfin la porte de la miséricorde de celui dont la bonté ne se laisse point de les souffrir.



C H A P I T R E VI.

1. **L**'Arche du Seigneur **et F**uit ergo arca **D**omini in re-
gione Philistinorum **septem mensibus,**

2. Les Philistins firent venir leurs Prêtres & leurs devins , & leur dirent : Que ferons-nous de l'Arche du Seigneur ? Dites-nous comment nous la renvoyerons au lieu où elle étoit. Ils leur répondirent :

3. Si vous renvoyez l'Arche du Dieu d'Israël , ne la renvoyez point vuide ; mais rendez-lui ce que vous lui devez pour votre peché , & alors vous serez gueris , & vous saurez pourquoi sa main ne se retire point de dessus vous.

4. Ils leur demanderent en-

2. Et vocaverunt Philisthiim sacerdotes&divinos dicentes: Quid faciemus de arca Domini ? Indicate nobis quomodo remittamus eam in locum suum. Qui dixerunt.

3. Si remittitis arcam Dei Israel , nolite dimittere eam vacuam , sed quod debetis , reddite ei pro peccato , & tunc curabimini , & scietis quare non recedat manus ejus à vobis.

4. Qui dixerunt ,

L'ARCHE RENVOYÉE PAR LES PHILISTINS. 71
Quid est quod pro delicto reddere debeamus ei ? Responderuntque illi :

5. Juxta numerum provinciarum Philistinorum quinque annos aureos facietis , & quinque mures aureos : quia plaga una fuit omnibus vobis , & satrapis vestris . Facietisque similitudines anorum vestrorum , & similitudines murium , qui demoliti sunt terram , & dabitis Deo Israel gloriam : si forte relevet manum suam à vobis , & à diis vestris , & à terra vestra .

6. Quare aggravatis corda vestra , sicut aggravavit Ægyptus , & Pharao cor suum ? Nonne postquam percussus est , tunc dimisit eos , & abierunt ?

7. Nunc ergo arripite & facite plastrum novum unum : & duas vaccas foetas , quibus non est im-

suite , Qu'est-ce que nous lui devons rendre pour notre péché ? Les Prêtres répondirent :

5. Faites cinq ans d'or , & cinq rats d'or selon le nombre des provinces des Philistins , parceque vous avez tous été frappés , vous & vos Princes d'une même playe . Vous ferez donc des images de la partie qui a été malade // , & des images des rats qui ont ravagé la terre ; & vous rendrez gloire au Dieu d'Israël , pour voir s'il relevera sa main de dessus vous , de dessus vos dieux , & de dessus votre terre .

6. Pourquoi appesantissez - vous vos coeurs , comme l'Egypte & comme Pharaon appesantit son cœur ? Ne renvoxa-t-il pas enfin les Israélites après avoir été frappé de diverses playes , & ne les laissa-t-il pas aller ?

7. Prenez donc un chariot que vous ferez faire tout neuf , & attellez - y deux vaches qui nourrissent leur veau , auf-

✓. 5. *lett. Similitudines annorum vestrorum.* le sens de l'Hebreu , qui est certain par la suite .

✓. 7. *Vulg. Foetas.* On a pris

quelles on n'aura point encore imposé le joug , & renfermez leurs veaux dans l'étable.

8. Prenez l'Arche du Seigneur & mettez-la dans le chariot , & ayant mis à côté dans une cassette les figures d'or que vous lui aurez payées pour votre peché , laissez-la aller.

9. Et vous verrez *ce qui en arrivera*. Si elle va par le chemin qui mene en son pays vers Bethsamès , ce sera le Dieu d'Israël qui nous aura fait tous ces grands maux. Que si elle n'y va pas , nous reconnoîtrons que ce n'a point été sa main qui nous a frappés , mais que ces maux sont arrivés par hazard.

10. Ils firent donc ce que leurs Prêtres leur avoient conseillé : & prenant deux vaches qui nourrissoient leurs veaux de leur lait , ils les attelerent au chariot après avoir renfermé leurs veaux dans l'étable ;

11. & ils mirent l'Arche de Dieu sur le chariot avec la cassette où étoient les rats d'or & les figures des anus.

positum jugum , jun-
gite in plaustro , & re-
cludite vitulos ea-
rum domi :

8. Tollitisque ar-
cam Domini , & po-
netis in plaustro , &
vasa aurea , quæ ex-
solvistis ei pro delicto ,
ponetis in capsellam
ad latus ejus : & di-
mittite eam ut vadat.

9. Et aspicietis , &
si quidem per viam
finium suorum ascen-
derit contra Bethsa-
mes , ipse fecit nobis
hoc malum grande :
sin autem minimè ,
sciemus quia nequa-
quam manus ejus te-
tigunt nos , sed casu ac-
cidit ,

10. Fecerunt erga
illi hoc modo : & tol-
lentes duas vaccas ,
quæ lactabant vitu-
los , junxerunt ad
plastrum , vitulos
que earum concluse-
runt domi .

11. Et posuerunt ar-
cam Dei super plau-
strum , & capsellam ,
quæ habebat mures
aureos & similitudi-
nes anorum .

12. Ibant autem in directum vaccæ , per viam quæ ducit Bethsames , & itinere uno gradiebantur , pergentes & mugientes : & non declinabant neque ad dexteram neque ad sinistram : sed & satrapæ Philistium sequebantur usque ad terminos Bethsames.

13. Porrò Bethsamitæ metebant triticum in valle : & elevantes oculos suos , viderunt arcum , & gavisi sunt cum videbant.

14. Et plaustrum venit in agrum Josue Bethsamitæ , & stetit ibi. Erat autem ibi lapis magnus , & conciderunt ligna plaustris , vaccasque imposuerunt super ea holocaustum Domino.

15. Levitæ autem deposuerunt arcam Dei , & cassellam quæ erat juxta eam , in qua erant vasa aurea , & posuerunt super lapidem granitem. Viri autem

¶. 12. Ville de la tribu de Juda , donnée aux Prêtres.

12. Les vaches ayant commencé d'aller , marcherent tout droit par le chemin qui mene à Bethsamès //, & avancèrent toujours d'un même pas en meuglant , sans se détourner ni à droit ni à gauche. Les Princes des Philistins les suivirent jusqu'à ce qu'elles fussent arrivées sur les terres de Bethsamès.

13. Les Bethsamites scioient alors le blé dans une vallée ; & levant les yeux ils apperçurent l'Arche , & eurent une grande joie en la voyant.

14. Le chariot vint se rendre dans le champ de Josué Bethsamite , & s'arrêta là. Il y avoit au même lieu une grande pierre ; & les Bethsamites ayant coupé en pieces le bois du chariot , mirent les vaches dessus & les offrirent au Seigneur en holocauste.

15. Les Levites descendirent l'Arche de Dieu avec la cassette qui étoit auprès , où étoient les figures d'or , & ils les mirent sur cette grande pierre. Les Bethsamites offrirent alors des holocaustes ,

74 I. LIVRE DES ROIS. CH. VI.

& ils immolerent des victimes
au Seigneur.

Bethsamitæ obtulerunt holocausta, &
immolaverunt victimas in die illa Domini.

16. Les cinq Princes des Philistins ayant vu ceci, retournerent le même jour à Accaron.

17. Voici les cinq anus d'or que les Philistins rendirent au Seigneur pour leur peché : Azor, Gaza, Ascalon, Geth, & Accaron, // en donnerent chacune un ,

18. avec autant de rats d'or qu'il y avoit de villes capitales // dans les cinq provinces des Philistins, & autant même qu'il y avoit de villes murées & jusqu'aux villages sans murs, jusques à la pierre nommée le grand Abel //, sur laquelle ils mirent l'Arche du Seigneur ; qui est encore aujourd'hui // dans le champ de Josué Bethsamite.

¶. 17. C'étoient les cinq villes capitales des cinq provinces des Philistins.

¶. 18. Il y a apparence que toutes les villes & villages donnent chacun un rat d'or. Quelques-uns neanmoins croient qu'il n'y en avoit que cinq , ausquels toutes les villes & les villages avoient contribué.

lb. C'étoit le nom de la pierre

16. Et quinque fas-
trapæ Philistinorum
viderunt & reversæ
sunt in Accaron in
die illa.

17. Hi sunt autem
ani aurei, quos reddi-
derunt Philisthiim
pro delicto, Domino :
Azotus unum , Gaza
unum , Ascalon u-
num , Geth unum ,
Accaron unum :

18. & mures aureos
secundum numerum
urbium Philisthiim ,
quinque provinciarum , ab urbe mutata
usque ad villam quæ
erat absque muro , &
usque ad Abel magnum , super quem po-
suerunt arcam Domini , quæ erat usque
in illum diem in agro
Josue Bethsamitis.

ou du rocher auquel le chariot s'étoit arrêté , & qui pouvoit être la borne des terres des Israélites & des Philistins. Il est appellé Abel , qui signifie deuil , à cause de la playe des Bethsamites. Quelques-uns veulent qu'on lire Aben , qui signifie pierre.

Ibid. Vulg. In diem illam.
Hebr. ad hunc diem.

CURIOSITÉ DES BETHSAMITES PUNITES 75

19. Percussit autem de viris Bethsamitibus cō quōd vidissent arcā Domini : & percussit de populo septuaginta viros, & quinquaginta millia plebis. Luxitque populus, cō quōd Dominus percussisset plenam plagam magnam.

20. Et dixerunt viri Bethsamitae : Quis poterit stare in conspectu Domini Dei sancti hujus ? Et ad quem ascendet à nobis ?

21. Miseruntque nuncios ad habitatores Cariathiarim dicentes : Reduxerunt Philisthiim arcā Domini , descendite , & reducite eam ad vos.

*. 19. Autr. Hebr. Parcequ'ils avoient regardé dans l'Arche du Seigneur.

19. Or le Seigneur punit de mort les habitans de Bethsames , parcequ'ils avoient vu l'Arche du Seigneur ; & il fit mourir soixante & dix personnes des principaux de la ville , & cinquante mille hommes du petit peuple ; & ils pleurerent tous de ce que le Seigneur avoit frappé le peuple d'une si grande playe.

20. Alors les Bethsamites dirent : Qui pourra subsister en la présence de ce Seigneur & de ce Dieu si saint ? Et chez lequel d'entre nous pourra-t-il demeurer ?

21. Ils envoyèrent donc des gens aux habitans de Cariathiarim , & leur firent dire : Les Philistins ont ramené l'Arche du Seigneur ; venez , & emmenez-là chez vous.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 3. Si vous renvoyez l'Arche du Dieu d'Israël , rendez-lui ce que vous lui devez pour votre peché. Les Philistins sont contraints enfin de rendre gloire au Dieu d'Israël ; & leurs Prêtres

mêmes leur conseillent de donner des marques publiques de la satisfaction qu'ils lui font pour avoir violé le respect qui étoit dû à ce qu'il y avoit de plus saint parmi son peuple. Ainsi l'Arche qui étoit entrée comme vaincue dans le pays des Philistins , en retourne comme en triomphe , emportant avec elle dans des vases d'or les images des playes horribles dont le Dieu des Hebreux avoit affligé ces peuples , pour être comme un monument éternel de sa puissance , & comme les trophées de sa victoire.

Ce sens , qui est celui de la lettre , paroît clairement dans toute la suite. C'est pourquoi les vaches qui emmenent le chariot où étoit l'Arche , marchent dans leur chemin sans se détourner ni à droit ni à gauche , & sans que l'amour de leurs petits qu'elles avoient laissés dans l'étable les fist retourner en arrière : parceque n'ayant aucun homme pour les conduire , cette même main invisible qui avoit frappé ces peuples les poussloit invisiblement jusqu'à ce qu'elles fussent descendues sur les terres d'Israël , pour y déposer l'Arche au lieu que sa providence leur avoit marqué.

Greg. in hunc docum. Mais saint Gregoire dit excellemment , que plus les circonstances de cette histoire paroissent petites , plus elles nous doivent être venerables ; étant certain que le Saint-Esprit ne les a exprimées avec tant de soin , que parcequ'elles renferment des instructions très-importantes. Ces maladies des Philistins , honteuses en tant de manieres , marquaient visiblement la playe des pechés.

Ces images sont d'or , qui est la figure de la charité , parceque c'est la charité seule qui éteint les pechés , comme dit saint Augustin , *sola charitas*

LA CHARITÉ SEULE ÉTEINT LES PECHÉS. 77
extingnit peccata ; & que nous ne sommes vraiment gueris que lorsque l'amour de Dieu prend dans notre cœur la place que notre amour-propre y tenoit auparavant.

C'est pourquoi il y a cinq figures d'or de cette « maladie honteuse , qui nous marquent les cinq « sens , selon le même Pape ; parceque comme le dé- « mon s'en étoit servi auparavant comme d'armes « & d'instrumens du peché , il faut qu'ils soient en- « suite consacrés à Dieu ; afin qu'il les rende des ar- « mes de la pieté & de la justice ; selon l'expression de Rom. 6^e. 3^e saint Paul.

Le même Saint ajoute que ces figures de la playe ^{Greg. ibid.} du peché sont d'or , pour nous apprendre qu'en- « core qu'il soit très-utile de nous représenter nos « pechés , afin de reconnoître la misericorde infinie « de Dieu qui nous en a délivrés , nous ne devons « pas néanmoins les envisager souvent dans la diffor- « mité qui leur est naturelle , & qui est marquée par « cette playe ignominieuse des Philistins , de-peur « que cette représentation n'excite dans les sens quel- « que nuage tenebreux qui ternisse en quelque sorte « la pureté de notre ame.

Lorsque le pecheur ne vient que d'être touché « de Dieu , dit ce Saint , il faut nécessairement qu'il « pense à l'horreur de ses desordres. Mais après qu'il « les a long-temps pleurés , il doit se les représenter « sous des figures d'or , c'est-à-dire , autant qu'il lui « est nécessaire pour s'animer à la reconnoissance , & « pour s'humilier profondément sous la main de ce- « lui qui l'a tiré de cet abîme de mort. Peccata di- « luta magnis fletibus non attentius , nec in deformi- « tate sua respicienda ; sed estimatione humilitatis ali- « quando cogitanda.

*. 6. Pourquoi appesantissez - vous vos cœurs comme Pharaon ? Les Prêtres des Philistins donnent un sage conseil à ce peuple , de ne pas endurcir leur cœur , comme le peuple d'Egypte , auquel ils se comparent eux-mêmes dans les playes de Dieu dont ils commençoient d'être frappés. Ils proposent à ce peuple de renvoyer l'Arche dans un chariot traîné par des vaches sans être conduit de personne , pour éprouver si c'étoit la Providence de Dieu ou le hazard qui les avoit affligés de tant de playes.

Mais si nous cherchons dans cette histoire un sens plus spirituel , ces vaches qui ayant laissé leurs petits traînent l'Arche sans se détourner ,
Greg.
in hunc
locum. nous apprennent , selon saint Gregoire , que nous devons étouffer en nous les sentimens de la nature , pour n'avoir égard qu'à Dieu que nous avons l'honneur de porter en nous : Que nous pouyons bien donner nos prières & nos gemissemens à ceux qui ont un amour trop charnel pour nous , mais que nous ne devons pas laisser de marcher droit dans la voie de Dieu , sans nous en détourner en aucune sorte. *Dant ab intimis mugitus , & ab itinere non deflectunt gressus ; ut compatiantur proximis per charitatem , & ramen de via Dei non exorbitent per compassionem.*

*. 19. Or le Seigneur punit de mort les habitans de Bethsames , parcequ'ils avoient vu l'Arche. L'Arche qui avoit tant fait mourir de Philistins lorsqu'ils la tenoient captive , n'épargne pas le peuple de Dieu lorsqu'elle revient dans leur pays. Le peu de respect qu'elle trouve dans les Bethsambites qui la reçurent d'abord , fit qu'elle en tua jusqu'à cinquante mille ; & elle fit par cette

L'ECHAR. L'ARCHE DE LA NOUVELLE LOI. 79
mortalité qu'ils s'écrierent : *Qui pourra subsister en la présence de ce Dieu si saint ?*

C'est ce que nous dirions peut-être avec des transports de frayeur, si nous avions les yeux assez éclairé pour voir les épouvantables jugemens qu'exerce invisiblement J e s u s - C h r i s t de son Arche sainte ; c'est-à-dire, dans l'Eucharistie. Il y a bien des personnes qui ressemblent aux Bethsamites. Ils sont, comme eux, du peuple de Dieu, c'est-à-dire, enfans de l'Eglise. Ils ont de la joie en voyant & en recevant le Fils de Dieu, comme les Bethsamites en témoignèrent en voyant & en recevant l'Arche. Mais ils ne font point ce qu'ils doivent pour honorer le Fils de Dieu, comme les Bethsamites ne le firent point à l'égard de l'Arche. Car ces Hebreux auroient du être touchés de cette effroyable marque de la colere de Dieu sur eux, comme Heli leur Grand-Prêtre l'avoit été, & ils devoient témoigner par leurs prières & par leurs gemissemens la part qu'ils prenoient à une affliction si publique : au-lieu qu'ils avoient continué pendant ce temps-là de vivre à l'ordinaire, & de travailler à recueillir les fruits de leur terre comme s'ils eussent été en pleine paix.

C'est - là l'image d'une infinité de Chrétiens. Ils ne considerent point qu'ils ont irrité Dieu contreux ; que leur ame est percée de playes ; que lorsque leur vie paroît plus reglée, ils sont attachés au monde en mille manieres par les plus secrètes affections de leur cœur. Mais étant toujours prêts de commettre & de confesser les mêmes pechés sans jamais en faire pénitence, ils s'approchent avec hardiesse de ce mystere terrible, dont l'Arche n'étoit que la figure, & chan-

geant en venin, selon l'expression des Saints, le remede qui les devoit guerir, ils trouvent la mort dans la source de la vie.



CHAPITRE VII.

1. **C**eux de Cariathiarim étant venus, ramènèrent l'Arche du Seigneur : Ils la mirent dans la maison d'Abinadab à Gabaa //, & ils consacrèrent son fils Eleazar, afin qu'il gardât l'Arche du Seigneur.

2. Il s'étoit passé beaucoup de temps depuis que l'Arche du Seigneur demeuroit à Cariathiarim; & il y avoit déjà vingt ans, lorsque toute la maison d'Israël commença à chercher son repos dans le Seigneur //.

3. Alors Samuel dit à toute la maison d'Israël : Si vous revenez au Seigneur de tout votre cœur, ôtez du milieu de vous les dieux étrangers, Baal & Astaroth // :

1. **V**enerunt ergo viri Cariathiarim, & reduxerunt arcam Domini, & intulerunt eam in domum Abinadab in Gabaa : Eleazarum autem filium ejus sanctificaverunt, ut custodiret arcam Domini.

2. Et factum est, ex qua die mansit arca Domini in Cariathiarim, multiplicati sunt dies (erat quippe jam annus vigesimus) & requievit omnis dominus Israël post Dominum.

3. Ait autem Samuel ad universam domum Israël, dicens : Si in toto corde vestro revertimini ad Dominum, auferte deos alienos de medio vestri,

¶. 1. On croit que c'étoit une colline dans la ville de Cariathiarim, parceque le mot de Gabaa signifie une colline.

¶. 2. expl. En retournant à lui par la pénitence, comme l'Hebreu & les Septante le disent clairement.

¶. 3. Baal ou Baalin au pluriel, & Astaroth marquent en general les dieux & les déesses des payens.

Baalim

JEÛNE POUR IMPL. LE SECOURS DU SEIG. 8F

Baalim & Astaroth : & préparent corda vestra Domino , & servite ei soli , & eruet vos de manu Philisthiim.

Tenez vos coeurs prêts à obeir au Seigneur , & ne servez que lui seul ; & il vous délivrera de la main des Philistins.

4. Abstulerunt ergo filii Israel Baalim & Astaroth , & servierunt Domino soli.

5. Dixit autem Samuel : Congregate universum Israel in Masphath , ut orem pro vobis Dominum.

6. Et convenerunt in Masphath : hausseruntque aquam , & effuderunt in conspectu Domini , & jeunaverunt in die illa , atque dixerunt ibi : Peccavimus Domino. Judicavitque Samuel filios Israel in Masphath.

7. Et audierunt Philisthiim quod congregati essent filii Israel in Masphath , & ascenderunt satrapæ Philistinorum ad Israel ; Quod cum audissent filii Israel , ti-

4. Les enfans d'Israel rejetterent donc Baal & Astaroth , & ne servirent que le Seigneur.

5. Et Samuel leur dit : Assemblez tout Israel à Masphath , afin que je prie le Seigneur pour vous.

6. Et ils s'assemblerent à Masphath : ils puisenrent de l'eau qu'ils répandirent devant le Seigneur //, ils jeûnerent ce jour-là , & ils dirent : Nous avons péché devant // le Seigneur. Or Samuel jugea // les enfans d'Israel à Masphath.

7. Les Philistins ayant appris que les enfans d'Israel s'étoient assemblés à Masphath , leurs Princes marcherent contre Israel ; ce que les enfans d'Israel ayant appris , ils eurent peur des

¶. 6. expl. Pour marquer , ou qu'ils n'étoient devant Dieu comme une eau qui s'écoule & qui se perd , ou comme pour suppléer aux larmes qu'ils eussent voulu répandre avec plus d'abon-

dance du fond de leur cœur.

Ibid. aut. Contre.

Ibid. expl. C'est-à-dire , selon quelques-uns , que Samuel fut alors reconnu pour Juge.

Philistins ;

8. Et ils dirent à Samuel : Ne cessez point de crier pour nous au Seigneur notre Dieu, afin qu'il nous sauve de la main des Philistins.

9. Samuel prit un agneau qui tettoit encore ; il l'offrit tout entier en holocauste au Seigneur ; il crio au Seigneur pour Israel , & le Seigneur l'exauça.

10. Lorsque Samuel offroit son holocauste , les Philistins commencerent le combat contre Israel , & en même- temps le Seigneur tonna avec un bruit épouvantable sur les Philistins, & il les frappa de terreur. Ainsi ils furent défait par Israel.

11. Les Israelites étant sortis de Mosphath poursuivirent les Philistins , & les taillerent en pieces jusqu'au-lieu qui est au-dessous de Bethchar.

12. Et Samuel prit une pierre qu'il mit entre Mosphath & Sen ; & il appella ce lieu , la Pierre du secours ,

muerunt à facie Philistinorum.

8. Dixeruntque ad Samuel : Ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum , ut salvet nos de manu Philistinorum.

9. Tulit autem Samuel agnum lactentem unum , & obtulit illum holocaustum integrum Domino : & clamavit Samuel ad Dominum pro Israel , & exaudivit eum Dominus.

10. Factum est autem , cum Samuel offerret holocaustum , Philisthiim iniere prælium contrá Israel : intonuit autem Dominus fragore magno in die illa super Philisthiim , & exter- ruit eos & cæsi sunt à facie Israel.

11. Egressique viri Israel de Mosphath : persecuti sunt Philisthios , & percusserunt eos , usque ad locum qui erat subter Bethchar.

12. Tulit autem Samuel lapidem unum , & posuit eum inter Mosphath & inter Sen : & vocavit no-

HEUREUX GOUVERNEMENT DE SAMUEL. 83
men loci illius Lapis en disant : Le Seigneur est adjutorii ; dixitque : venu jusqu'ici à notre Hucusque auxiliatus secours. est nobis Dominus.

13. Et humiliati sunt Philisthiim , nec apposuerunt ultra ut venirent in terminos Israel. Facta est itaque manus Domini super Philisthaeos cunctis diebus Samuelis.

14. Et redditæ sunt urbes quas tulerant Philisthiim ab Israel, Israeli , ab Accaron usque Gerh , & terminos suos ; liberavitque Israel de manu Philistinorum , eratque pax inter Israel & Amorrhæum.

15. Judicabat quoque Samuel Israelem cunctis diebus vitæ suæ ,

16. & ibat per singulos annos circumiens Bethel , & Galgala , & Masphath , & judicabat Israelem in supradictis locis.

17. Revertebatur quæ in Ramatha : ibi

¶. 14. Ce nom peut signifier qu'il conserva toujours beaucoup généralement & les Philistins , & d'autorité lorsque ses fils furent les autres peuples ennemis du peuple de Dieu.

¶. 15. expb. Ce qui marque

13. Les Philistins furent alors humiliés , & ils n'ose rent plus venir sur les terres d'Israel. Car la main du Seigneur fut sur les Philistins tant que Samuel gouverna le peuple.

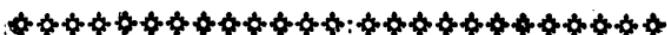
14. Les villes que les Philistins avoient prises sur Israel , depuis Accaron jusqu'à Geth , furent rendues avec toutes leurs terres au peuple d'Israel. Ainsi Samuel délivra les Israélites de la main des Philistins ; & il y avoit paix entre les Amorrhéens & Israel.

15. Samuel jugeoit aussi Israel pendant tous les jours de sa vie ¶.

16. Il alloit tous les ans à Bethel , & de là à Galgala , & ensuite à Masphath , & il y rendoit justice à Israel.

17. Il retournoit de là à Ramatha , qui étoit le lieu

de sa demeure , & où il ju- enim erat domus ejus ;
geoit aussi le peuple. Il y bâ- & ibi judicabat Israe-
tit même un autel au Sei- lem , ædificavit etiam
gneur. ibi altare Domino.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. *C*eux de Cariathiarim étant venus , ramenerent l'Arche du Seigneur. On ne peut assez admirer les secrets jugemens de Dieu. L'Arche qui étoit venue d'elle - même chez les Bethsamites n'y demeure pas. Ceci peut marquer les graces passagères que reçoivent quelques ames qui s'en rendent indignes par leur ingratitudo & leur negligence , & qui les perdent aussi-tôt après.

Les habitans de Cariathiarim vont au-devant de l'Arche pour la mener dans leur ville , & cette marque de leur déference fait qu'elle agrée cette demeure , & qu'elle se fait comme un temple de la maison d'Abinadab. Aussi ce peuple qui avoit appris par l'exemple des autres , avec quel respect il devoit traiter l'Arche , prend garde que ceux qui l'approchent soient dignes de cet honneur. C'estpourquoi il est marqué *qu'ils consacrerent le fils d'Abinadab* , nommé Eleazar , avant que de lui commettre ce soin : ce qui est d'une grande instruction pour les Prêtres de la loi nouvelle , qui gardent la véritable Arche , qui ne doivent point s'appeler eux-mêmes à ce ministere , mais y être appellés de Dieu , & qui doivent se souvenir

qu'il faut être saint pour s'approcher dignement du Saint des Saints.

**. 4. Les enfans d'Israël rejettèrent Baal & Astaroth, & ne servirent que le Seigneur.* Aussitôt que l'Arche est revenue dans Israël, Samuel commence à agir en Prophète. Il prêche d'abord la pénitence & le vrai changement de vie, qui consiste à renoncer aux idoles, c'est-à-dire, aux passions dont nous sommes idolâtres. Les Israélites obéissent à la voix de ce saint Prophète. On voit par là le fruit que peuvent faire parmi le peuple de fidèles Ministres de Dieu, lorsqu'ils se sont préparés saintement, comme Samuel, pendant tout le cours de leur vie pour s'acquitter de leur charge.

Après que le peuple a témoigné son regret sincère, en renonçant effectivement aux idoles de son cœur, en quoi consiste la vraie pénitence, Samuel leur ordonne de s'assembler, afin qu'il prie pour eux; & l'on voit combien est grand l'effet de cette prière. Car le peuple y reçoit de nouveaux mouvements de pénitence par ce jeûne qu'il garde & par cette eau qu'il répand. Elle marque les larmes d'un cœur contrit, accompagnées d'un sentiment d'humilité, qui fait que nous nous regardons devant Dieu comme un peu d'eau tirée d'un fleuve, & qui étant répandue sur la terre se séche aussi-tôt.

**. 7. Les Princes des Philistins marcherent contre Israël.* Les Israélites ne sont pas plutôt reconciliés avec Dieu, que les Philistins s'assemblent & leur font la guerre. C'est ce qui doit apprendre aux vrais fidèles qu'ils ne manqueront point d'ennemis au-dedans & au-dehors, lorsqu'ils pense-

38 I. LIVRE DES ROIS. CH. VII.

ront sérieusement à se convertir à Dieu. Mais qu'ils ne craignent point, ou s'ils craignent, que ce ne soit, comme il est marqué ici, que pour avoir recours aux prières des vrais serviteurs de Dieu, & pour leur dire : *Ne cessez point de crier pour nous au Seigneur.*

¶. 9. *Samuel prit un agneau qui tettoit encore, qu'il offrit en holocauste au Seigneur.* Ceci nous montre le devoir des Prêtres dans le peril de ceux que Dieu leur a adressés pour les conduire. Non seulement ils doivent prier pour eux, comme Samuel, mais ils doivent encore avoir recours au Sauveur, figuré par cet agneau qu'offre Samuel, parcequ'il est la victime de propiciations, pour effacer les pechés, & pour reconcilier Dieu avec les hommes.

Greg. in hunc locum. Le Sauveur est agneau, dit saint Gregoire, parcequ'il est la sainteté même. C'est un agneau tendre & qui est encore au lait, parcequ'il s'est rendu foible pour sauver les faibles, & qu'il s'est revêtu de notre chair. Il est unique, comme le Fils du Pere, & comme l'Epoux & le chef de son Eglise ; & il est offert tout entier en holocauste, parcequ'il s'est immolé pour nous dans le sacrifice de la Croix, & qu'il s'offre encore sans cesse pour nous dans le Sacrifice de son Eglise ; comme nous nous devons aussi donner à lui sans réserve, puisque le sacrifice que nous lui offrons de notre cœur est la suite & l'accomplissement de celui qu'il offre sans cesse pour nous.

Le même saint Gregoire tire cette instruction importante de cet exemple de Samuel, que lorsqu' les vrais Pasteurs voyent que les ames dont Dieu leur a donné le soin, sont tentées, ils doivent

les soutenir, en leur procurant le secours non seulement de leurs prières, mais aussi de leurs sacrifices : Tentatis subditis pastores boni non solum Greg. ib. orationum præsidia conferunt, sed etiam sacrificiorum.

¶. 14. *Les villes que les Philistins avoient prises furent rendues à Israël.* Il faut avoir soin de reprendre sur les Philistins les places qu'ils nous avoient prises, comme il est marqué en cet endroit ; c'est-à-dire, de rentrer dans nos premières dispositions, & de ranimer notre première ferveur. Cette paix que Dieu donne à son peuple fait voir que Dieu a toujours soin de son Eglise, & qu'il fait entremêler les biens & les maux, la paix & la guerre, afin qu'une paix non interrompue ne la rende point lâche, & qu'une guerre continue ne l'accable pas.

¶. 17. *Samuel bâtit à Ramatha un Autel au Seigneur.* Samuel est aussi humble dans les bons succès, que ferme & fidelle dans le peril. *Il dresse un Autel à Dieu.* Dieu ne vouloit être adoré qu'en un même lieu, pour ôter à ce peuple qui étoit si foible les occasions de tomber dans le culte des idoles. Mais quelques Interpretes remarquent, que comme l'Arche n'avoit point alors de lieu arrêté, ainsi qu'elle en a eu depuis lorsqu'elle fut mise dans le Temple, on adoroit Dieu en divers lieux. Et de plus, comme dit très-bien Theodoret, Dieu avoit ordonné qu'on l'adorât en un même lieu, parcequ'il savoit que le peuple Juif étoit toujours porté à l'idolatrie. Mais ces hommes admirables qui penetraient la fin de la loi & des ordonnances de Dieu, savoient que tout lieu étoit propre pour l'adorer, & étant

Theod. in
1. Reg.
queft. 12.

nés sous la loi ancienne , ils vivoient déjà par l'esprit de la nouvelle. C'est pourquoi il est marqué que Gedeon , Manué , David & Elie , ont bâti des Autels en divers lieux , quoiqu'il fût ordonné à tous les Hebreux d'aller adorer dans le Temple de Jérusalem.



CHAPITRE VIII.

1. **S**amuel étant devenu vieux , établit ses enfans pour Juges sur Israël .

2. Son fils aîné s'appelloit Joel , & le second Abia . Ils exerçoient la charge de Juges dans Bersabée :

3. Mais ils ne marcherent point dans ses voies ; ils se laisserent corrompre par l'avarice ; Ils reçurent des présents , & ils rendirent des jugemens injustes .

4. Tous les Anciens d'Israël s'étant donc assemblés , vinrent trouver Samuel à Ramatha ,

5. & ils lui dirent : Vous voyez que vous êtes devenu vieux , & que vos enfans ne marchent point dans vos voies . Etablissez donc un Roi sur nous comme en ont tou-

1. **F**actum est autem cum senuisset Samuel , posuit filios suos judices Israel .

3. Fuitque nomen filii ejus primogeniti Joel : & nomen secundi Abia : judicum in Bersabee .

3. Et non ambulaverunt filii illius in viis ejus : sed declinaverunt post avaritiam , acceperuntque munera , & perverterunt judicium .

4. Congregati ergo universi maiores natu Israël , venerunt ad Samuelem in Ramatha .

5. Dixeruntque ei : Ecce tu senuisti , & filii tui non ambulant in viis tuis : constitue nobis regem , ut judicet nos , sicut & universæ habent

ISRAELITES DEMANDENT UN ROI. 89
nations.

tes les nations , afin qu'il nous juge.

6. Displacuit sermo in oculis Samuelis, eò quod dixissent : Da nobis regem , ut judicet nos . Et oravit Samuel ad Dominum.

7. Dixit autem Dominus ad Samuelem : Audi vocem populi in omnibus quæ loquuntur tibi : non enim te abjecerunt , sed me , ne regnum super eos.

8. Juxta omnia opera sua , quæ fecerunt à die qua eduxi eos de Egypto usque ad diem hanc : sicut dereliquerunt me & servierunt diis alienis , sic faciunt etiam tibi.

9. Nunc ergo vocem eorum audi : verumtamen contestare eos , & prædic eis jus regis , qui regnaturus est super eos.

10. Dixit itaque Samuel omnia verba Domini ad populum : qui petierat à se regem ,

11. & ait : Hoc erit jus regis , qui imperaturus est vobis : Filios

*. 9. expl. Jus Regis. Jus non legitimum , sed usurpatum . Elius.

6. Cette proposition déplut à Samuel , voyant qu'ils lui disoient : Donnez-nous un Roi , afin qu'il nous juge. Il offrit sa priere au Seigneur..

7. Et le Seigneur lui dit : Ecoutez la voix de ce peuple dans tout ce qu'ils vous disent : Car ce n'est point vous , mais c'est moi qu'ils rejettent , afin que je ne regne point sur eux.

8. C'est ainsi qu'ils ont toujours fait depuis le jour que je les ai tirés de l'Egypte jusqu'aujourd'hui. Comme ils m'ont abandonné , & qu'ils ont servi des dieux étrangers , ils vous traitent aussi de même.

9. Ecoutez donc ce qu'ils vous disent ; mais auparavant protestez-leur de ma part , & declarez-leur quel sera le droit du Roi // qui doit regner sur eux.

10. Samuel rapporta au peuple qui lui avoit demandé un Roi , tout ce que le Seigneur lui avoit dit.

11. Et il ajouta : Voici quel sera le droit du Roi qui vous gouvernera. Il prendra vos

90 . I. LIVRE DES ROIS. CH. VIII.

enfans pour conduire ses chariots , il s'en fera des gens de cheval , & il les fera courir devant son char.

12. Il en fera ses Officiers pour commander ; les uns mille hommes , & les autres cent. Il prendra les uns pour labourer ses champs & pour recueillir ses bleds , & les autres pour faire ses armes & ses chariots.

13. Il fera vos filles ses parfumeuses , ses cuisinieres , & ses boulangères.

14. Il prendra aussi ce qu'il y aura de meilleur dans vos champs , dans vos vignes , & dans vos plants d'oliviers , & il les donnera à ses serviteurs.

15. Il vous fera payer la dixme de vos bleds & du revenu de vos vignes , pour avoir de quoi donner à ses Eunuches & à ses courtisans.

16. Il prendra vos serviteurs , vos servantes , & les jeunes-gens les plus forts avec vos ânes , & il les fera travailler pour lui.

17. Il prendra aussi la dixme de vos troupeaux , & vous serez ses serviteurs.

18. Vous crieriez alors con-

vestros tollet , & ponet in curribus suis , facietque sibi equites & præcursorres quadrigarum suarum ,

12. & constituet sibi tribunos , & centuriones , & aratores agrorum suorum , & messores segetum , & fabros armorum & curruum suorum .

13. Filias quoque vestras faciet sibi unguentarias , & focarias , & panificas .

14. Agros quoque vestros , & vineas , & oliveta optima tollet , & dabit servis suis .

15. Sed & segetes vestras , & vinearum redditus addecimabit , ut det Eunuchis & famulis suis .

16. Servos etiam vestros , & ancillas , & juvenes optimos , & asinos auferet , & ponet in opere suo .

17. Greges quoque vestros addecimabit , vosque eritis ei servi .

18. Et clamabitis

ISRAELITES N'ICOUTENT POINT SAMUEL. 9^e

In die illa à facie regis vestri , quem elegistis vobis : & non exaudiens vos Dominus in die illa , quia petistis vobis regem.

tre votre Roi que vous vous serez élû , & le Seigneur ne vous exaucera point , parce que c'est vous-même qui avez demandé d'avoir un Roi.

19. Noluit autem populus audire vocem Samuelis , sed dixerunt : Nequam : rex enim erit super nos ,

19. Le peuple ne voulut point écouter ce discours de Samuel : Non , lui dirent-ils , nous aurons un Roi pour nous gouverner ,

20. & erimus nos quoque sicut omnes gentes : & judicabit nos rex noster , & egredietur ante nos , & pugnabit bella nostra pro nobis.

20. Et nous serons comme toutes les autres nations. Notre Roi nous jugera , il marchera à notre tête , & il combattrra pour nous dans toutes nos guerres.

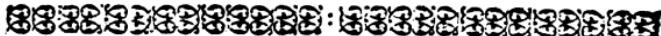
21. Et audivit Samuel omnia verba populi , & locutus est ea in auribus Domini.

21. Samuel ayant entendu la réponse du peuple , la rapporta au Seigneur.

22. Dixit autem Dominus ad Samuel : Audi vocem eorum , & constitue super eos regem. Et ait Samuel ad viros Israël : Vadat unusquisque in civitatem suam.

22. Et le Seigneur lui dit : Faites ce qu'ils vous disent , & établissez un Roi pour les gouverner. Samuel dit donc au peuple d'Israël : Que chacun retourne en sa ville.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 3. *L*es enfans de Samuel ne marcherent point dans ses voies. Le déreglement des enfans de Samuel nous fait voir quel est l'état de l'Eglise dans ce monde. Elle ne peut avoir long-temps de bons Pasteurs, & les meilleurs quelquefois sont suivis d'autres qui ne leur ressemblent pas. Quelque déreglés que fussent ces enfans de Samuel , il n'est point marqué que le pere fut puni de Dicu , comme Heli , pour les fautes de ses enfans ; parcequ'il n'y consentoit point par un silence criminel , ou que les fautes de ces derniers étoient d'une autre nature que celles des enfans d'Heli. Car les enfans de Samuel ne sont accusés que d'avarice & d'injustice dans les jugemens ; ce qui se passant d'ordinaire dans le secret, pouvoit être inconnu à leur pere , selon la ^{Theod. in}_{a. Reg. quest. 13.} marque de Theodoret. Mais les fautes des enfans d'Heli étoient des crimes d'impiété & de scandale , qui joignoient les adulteres & les incestes aux sacrileges & à la profanation de l'Au- tel.

Samuel étoit fils d'une Sainte. Il avoit été très - bien élevé , & il devint lui-même un très- grand Saint. Ses enfans avoient un pere très-saint, qui les éleva sans doute avec toute l'application qui lui fut possible ; & cependant leur vie n'eut rien de conforme à la sainteté de leur naissance , & ils deshonorerent leur pere par leurs injustices. Cela nous fait voir , non que l'excellente éducation

soit inutile, mais qu'elle n'est pas toujours également heureuse, quoiqu'elle soit toujours également nécessaire; parceque si elle ne sanctifie pas les enfans, elle sanctifie les peres, qui ont fait tout ce qu'ils ont pu pour faire passer leurs vertus dans leurs enfans, & pour rendre à Dieu ceux qu'ils avoient reçus de lui.

V. 5. Les Anciens d'Israël dirent à Samuel : Vos enfans ne marchent point dans vos voies. Ces Anciens d'Israël ne sont point blâmables pour avoir découvert des fautes dans les enfans de Samuel qui étoient toutes visibles. On ne peut les accuser non plus de ce qu'ils ont tâché d'y apporter quelque remede, & de ce qu'ils viennent trouver le Prophete pour l'avertir des desordres de ses enfans. Mais ils passent trop avant, & ils font voir que souvent on veut corriger des maux par des maux encore plus grands. Le dérèglement des Ministres de l'Eglise est assûrément une grande tentation pour les fidèles. Mais il arrive quelquefois qu'au-lieu de se tenir en ces rencontres dans une grande moderation, on passe jusques dans des sentimens de divisions & de revolte, & que l'on tombe par une fausse prudence dans un desordre qui irrite plus Dieu, que celui que l'on a voulu arrêter.

L'avarice des enfans de Samuel n'a pas été si insupportable à Dieu que le murmure de ce peuple, qui s'est terminé au renversement de ce que Dieu avoit établi; & la premiere faute auroit pu paroître beaucoup moindre, si elle n'avoit été cause de la seconde. Quand on voit naître quelque dérèglement dans des Pasteurs que Dieu même a établis, il les faut long-temps souffrir avec une

humble patience & un gemissement interieur , avant que de se porter à y chercher quelque remede. Et sur-tout il ne faut pas s'emporter tout-d'un-coup aux dernieres violences , comme ce peuple , & prétendre de changer ce qui dans son origine est venu de Dieu.

Mais ce qui rend la conduite de ce peuple encore plus criminelle , c'est qu'ils font par eux-mêmes des desseins si importans , sans avoir consulté Dieu par la priere , & sans demander conseil à ses serviteurs. Ils devoient au-moins déliberer d'une affaire si grande avec Samuel , qui se donna bien de garde de faire aucune réponse sur ce sujet avant que d'avoir prié Dieu , & scû de lui ce qu'il devoit leur répondre.

C'est en suivant ainsi l'emportement d'un peuple fondé sur un faux raisonnement , qu'on s'établit insensiblement à la place de Dieu , & qu'on se fait à soi-même la voie qu'on veut suivre pour aller à lui. On s'embarrasse dans une infinité de maux , que l'on ne voit pas même quand les autres nous les découvrent , comme on peut le remarquer dans cette conduite des Hebreux. Ils rejettent les Pasteurs que Dieu leur avoit donnés , & en les rejettant , c'est Dieu même qu'ils rejettent. *Etablissez , disent-ils , un Roi sur nous , comme en toutes les autres nations .* La vûe des coutumes qui s'observoient dans les autres peuples , avoit corrompu leur esprit ; & ils préferent ce qui se passoit parmi les idolâtres , à ce qu'ils avoient reçû de la part de Dieu. Ils choisissent un Roi pour les sauver de leurs ennemis , & ce n'est point ce Roi qu'ils ont élû qui les en délivre , puisque nous verrons dans la suite qu'il est vaincu lui-même en

DES INTERESSÉS MENT DE SAMUEL. 95
combattant , & qu'il perd la couronne avec la vie. Car Dieu prend plaisir à s'élever contre l'orgueil des hommes , lorsqu'ils forment des desseins contraires aux siens , & il aime à leur faire voir que tout ce qu'il n'a point établi tombe de soi-même , & que lorsque l'on s'écarte de sa volonté & de son ordre , on ne trouve que des ruines & des précipices.

¶. 6. *Samuel fut fâché de ce qu'ils lui disoient : Donnez-nous un Roi.* Ce n'est pas que le gouvernement Monarchique ne soit juste en soi , lorsqu'il a été une fois légitimement établi. Mais ce peuple étoit très-coupable de renverser l'ordre de Dieu , qui lui avoit donné pour le gouverner des Juges qui lui tenoient lieu de Princes. Il témoigne qu'il vouloit avoir des Rois comme les Payens , dans lesquels ils consideroient peut-être principalement cet éclat & cette magnificence qui accompagne la Majesté royale : au - lieu qu'il se devoit tenir infiniment heureux de la gloire qu'il possedoit , d'être l'unique peuple du monde dont Dieu Theod. in 1. Reg. queft. 14 fut proprement le gouverneur & Roi.

¶. 7. *Les Princes des Philistins marcherent contre Israël.* Samuel donne ici toutes les marques d'un véritable Pasteur. Il n'est point touché de ses offenses particulières. Il ne s'afflige point de ce que le peuple lui reproche sa vieillesse & le désordre de ses enfans , & qu'il pense à transferer toute l'autorité hors de sa maison. Il ne gemit que pour les intérêts de Dieu qu'il considère uniquement , & il déplore le malheur de ceux qu'il conduit , lorsqu'il voit qu'ils préfèrent les coutumes des Payens à la loi de Dieu.

Sa conduite si sage apprend aux Pasteurs Evangeliques , à ne pas abandonner les ames aussi-tôt qu'elles commencent à se dérègler & à sortir de la voie où Dieu les avoit mises. Ils doivent alors , comme Samuel , redoubler leurs prières pour elles , & leur représenter avec force tout ce qui leur doit arriver , comme ce saint Prophète représente à ce peuple toutes les suites fâcheuses que son injuste demande alloit attirer sur lui.

v. 10. *Voici quel sera le droit du Roi.* Le mot de *droit* est mis en ce lieu pour celui de *jugement* , ainsi qu'il paroît par la langue originale ; comme s'il disoit : Voici la maniere dont les Rois vous jugeront , après que vous les aurez mis à la place des Judges que Dieu vous avoit donnés. Voici le droit qu'ils prétendront avoir sur vous.

Le Prophète en représentant aux Israélites quelle devoit être la conduite de leurs Rois , y mêle l'injustice & la violence avec ce qui se peut faire selon la justice , afin qu'ils apprehendassent d'attirer sur eux une puissance souveraine , dont il est d'autant plus aisé d'abuser , qu'elle n'a que Dieu au-dessus d'elle. Car il est juste qu'un Prince choisisse parmi son peuple ceux qui doivent commander ses armées pendant la guerre , ou labourer ses champs pendant la paix. Il est juste aussi qu'on paye les tributs & les impôts en la maniere que J E S U S - C H R I S T l'ordonne , en rendant à Cesar ce qui est à Cesar ; & selon que saint Paul nous exhorte de le faire. Mais ce seroit une violence dont un Prince auroit de l'horreur , quand même il ne seroit juste qu'autant que l'ont été des Rois Payens , que d'ôter sans aucun sujet les terres & les maisons à des particuliers pour les donner à ses

SUITES MAUVAISES DES MAUV. ENGAGEM. 97
ses serviteurs, & de dépouiller ainsi les uns de ce qui leur appartient légitimement, pour paroître liberal envers les autres.

Et il est aisé de voir combien Dieu déteste ces violences, par la maniere dont il punit Achab pour s'être emparé de la vigne de Nabot. Car il est certain que ce Prince n'eut pas la moindre pensée de prendre par force cette vigne. Il desiroit seulement de l'acheter, & à tel prix qu'on auroit voulu. Mais parceque Nabot l'ayant reçue de ses peres la vouloit garder, & que Jezabel en prit sujet de le faire mourir sur de faux crimes qu'on lui imposa, Dieu vengea cette violence d'une maniere terrible; & le meurtre de Nabot ne put être expié que par le sang de ce même Prince.

V. 17. *Vous crierez en ce jour-là, & Dieu ne vous écouterá pas.* Ces paroles nous doivent faire trembler. Car elles nous apprennent qu'après avoir suivi quelque-temps avec plaisir, les égaremens de notre cœur, contre l'avis de ceux qui nous conduisoient, nous nous trouvons ensuite surpris de tant de maux, que nous en sommes reduits aux gemissemens & aux cris. C'est ce qui arrive souvent aux hommes. L'un s'engage dans une condition, l'autre dans une charge, l'autre dans un mariage, l'autre dans l'Eglise. Chacun marche dans les desirs de son cœur, & dans la voie qu'il s'est faite; & il y trouve ensuite des peines qui l'obligent de pousser ses plaintes vers le ciel dans la violence de sa douleur. Cependant Dieu n'écoute point ces cris, à moins qu'ils ne soient formés par un véritable repentir. Et alors les maux mêmes que l'on souffre dans ces engagemens où l'on se trouve, sont la juste peine de la maniere si peu

Tome I.

G

Chrétienne en laquelle on y est entré.

V. 19. Le peuple ne voulut point écouter ce discours de Samuel. La réponse que fait ce peuple nous doit faire peur. Nous devons craindre ces endurcissements de cœur & cette violence de nos passions secrètes, qui nous font dire à ceux qui nous donnent les plus saints avis de la part de Dieu. Nous ne ferons rien de ce que vous dites. Nous aurons un Roi qui regnera sur nous ; & ce Roi sera notre propre amour. Nous disons à Dieu de bouche : Que votre rogne arrive ; mais nous disons effectivement à l'amour de nous-mêmes : Regnez sur nous : Que votre volonté se fasse , & non pas celle de Dieu. Nous ferons comme toutes les autres nations : nous ferons comme tout le monde fait. C'est ainsi que l'on raisonne , jusqu'à ce que Dieu nous donne un Samuel qui nous instruise , & qui nous fasse entrer dans ce chemin de la vie qui nous mène au ciel.



C H A P I T R E I X .

1. **I**l y avoit un homme de la tribu de Benjamin qui s'appelloit Cis. Il étoit fils d'Abiel, fils de Seror, fils de Bechorath, fils d'Aphia, fils d'un homme de la race de Benjamin ». Cis étoit un homme puissant & fort.

2. Il avoit un fils appellé

¶. 1. lettr. viri Jemias, id est, de tribu Benjamin. Vat.

1. **E**t erat vir de Benjamin nomine Cis, filius Abiel, filii Seror, filii Bechorath, filii Aphia, filii viri Jemini fortis robore.

2. Et erat ei filius

SAÜL CHERCHE LES ANESSES DE SON PERE. 99
vocabulo Saul , ele-
ctus & bonus : & non
erat vir de filiis Israel
melior illo. Ab hume-
ro & sursum eminebat
super omnem popu-
lum.

3. Perierant autem
asinae Cis patris Saul :
& dixit Cis ad Saul
filium suum : Tolle
tecum unum de pue-
ris , & consurgens va-
de , & quare asinas.
Qui cum transissent
per montem Ephraim ,

4. & per terram Sa-
lisa , & non inveni-
scent , transierunt etiam
per terram Salim , &
non erant : sed & per
terram Jemini , & mi-
nimè repererunt.

5. Cum autem ve-
nissent in terram
Suph , dixit Saul ad
puerum qui erat cum
eo : Veni , & reverta-
mur , ne fortè dimis-
crit pater meus asinas ,
& sollicitus sit pro
nobis.

6. Qui ait ei ? Ecce
vir Dei est in civitate
hac , vir nobilis :

¶. 2. autr. Hebr. Qui étoit un jeune homme très-bien fait. lettr. ¶. 4. expl. de la tribu de Benjamin. Vet.

Saül , qui étoit parfaitement bien-fait ; & de tous les en-
fans d'Israël il n'y en avoit point de mieux fait que lui. Il étoit plus grand qu'aucun du peuple de toute la tête.

3. Or les ânesses de Cis pere de Saül , s'étant égarées , il dit à Saül son fils : Prenez avec vous un de mes serviteurs , & allez chercher ces ânesses. Ayant donc passé par la montagne d'Ephraïm ,

4. & par le pays de Salisa sans les avoir trouvées , ils parcoururent encore le pais de Salim sans les rencontrer , & le pays de Jemini // sans en avoir de nouvelles.

5. Lorsqu'ils furent venus sur la terre de Suph , Saül dit à ce serviteur qui étoit avec lui : Allons , retournons-nous-en , de-peur que mon pere ne commence à oublier ses ânes-
ses , & ne soit plus en peine que de nous.

6. Le serviteur lui dit : Voici une ville où il y a un homme de Dieu qui est fort

100 LIVRE DES ROIS. CH. IX.
celebre : tout ce qu'il dit arrive infailliblement. Allons donc le trouver présentement, peut-être qu'il nous donnera quelque lumiere sur le sujet qui nous a fait venir ici.

7. Saül dit à son serviteur : Allons-y. Mais que porterons-nous à l'homme de Dieu ? Le pain qui étoit dans notre sac nous a manqué, & nous n'avons ni argent, ni quoi que ce soit pur donner à l'homme de Dieu //.

8. Le serviteur répondit à Saül : Voici le quart d'un sicle d'argent que j'ai trouvé sur moi par hazard ; donnons-le à l'homme de Dieu, afin qu'il nous découvre ce que nous devons faire.

9. (Autrefois dans Israël tous ceux qui alloient consulter Dieu s'entredisoient : Venez, allons au Voyant. Cet celui qui s'appelle aujourd'hui Prophète, s'appelloit alors le Voyant.)

10. Saül répondit à son serviteur : Vous dites très-bien. Venez, allons-y. Et ils allerent dans la ville où

▼. 7. Ils ne savaient pas que Samuel ne recevoit rien de qui que ce soit , comme il paraît par la suite. ch. 12. v. 3,

omne quod loquitur ; sine ambiguitate venit. Nunc ergo eamus illuc, si forte indicet nobis de via nostra , propter quam venimus.

7. Dixitque Saul ad puerum suum : Ecce ibimus : quid fere- mus ad virum Dei ? panis defecit in sitar- ciis nostris: & sportu- lam non habemus, ut demus homini Dei , nec quidquam aliud.

8. Rursum puer respondit Saüli , & ait : Ecce inventa est in manu mea quarta pars stateris argenti , domus homini Dei , ut indicet nobis viam nostram ,

9. (Olim in Israel sic loquebatur unusquisque vadens con- sulere Deum : Venite & eamus ad Viden- tem. Qui enim Pro- pheta dicitur hodie , vocabatur olim Vi- dens.)

10. Et dixit Saul ad puerum suum : Opti- mus sermo tuus. Ve- ni, eamus. Et ierunt

S A Ü L V A C O N S U L T E R S A M U E L . 10.
in civitatem in qua étoit l'homme de Dieu.
erat vir Dei.

11. Cumque ascenderent clivum civitatis, invenerunt pueras egredientes ad hauriendum aquam, & dixerunt eis ? Num hic est. Videns ?

12. Quæ respondentes dixerunt illis : Hic est : ecce ante te, festina nunc ; hodie enim venit in civitatem, quia sacrificium est hodie populi in excelso.

13. Ingredientes urbem, statim inventis eum antequam ascendat excelsum ad vescendum, neque enim comesurus est populus donec ille veniat : quia ipse benedic hostiæ, & deinceps comedunt qui vocati sunt. Nunc ergo condescendite, quia hodie reperietis eum.

14. Et ascenderunt in civitatem. Cumque illi ambularent in medio urbis, apparuit Samuel egre-

11. Lorsqu'ils montoient par le côteau qui mène à la ville, ils trouverent des filles qui en sortoient pour aller puiser de l'eau ; & ils leur dirent, Le Voyant est-il ici ?

12. Elles leur répondirent : Il y est ; le voilà devant vous, Allez vite le trouver : car il est venu aujourd'hui dans la ville, parceque le peuple doit offrir un sacrifice sur le lieu haut.

13. Vous ne serez pas plutôt entrés dans la ville, que vous le trouverez avant qu'il monte au lieu haut pour manger. Et le peuple ne mangera point jusqu'à ce qu'il soit venu, parceque c'est lui qui benit l'hostie ; & après cela ceux qui y ont été appellés commencent à manger. Montez donc présentement ; car aujourd'hui vous le trouverez.

14. Ils monterent donc à la ville ; & en y entrant, ils virèrent Samuel qui venoit au-devant d'eux, prêt à mon-

¶. 13. C'est-à-dire que c'étoit que Levite. Samuel n'étoit que Levite.
lui qui prioit Dieu avant que l'on mangeât l'hostie qui avoit été sacrifiée par un Prêtre ; car

¶. 14. In medio urbis, id est intra urbem. *Hebraïsm. Vat.*

15. Or le Seigneur avoit revelé à Samuel la venue de Saül le jour de devant qu'il fut arrivé , en lui disant :

16. Demain à cette même heure je vous envoyerai un homme de la tribu de Benjamin , que vous sacrerez pour être le chef de mon peuple d'Israël ; & il sauvera mon peuple de la main des Philistins : parceque j'ai regardé mon peuple , & que leurs cris sont venus jusques-à moi .

17. Samuel donc ayant envisagé Saül , le Seigneur lui dit : Voici l'homme dont je vous avois parlé . C'est celui-là qui regnera sur mon peuple .

18. Saül étant entré dans la ville , s'approcha de Samuel , & lui dit : Je vous prie de me dire où est la maison du Voyant .

19. Samuel répondit à Saül : C'est moi qui suis le Voyant : Montez avant moi au lieu haut ; car vous mangerez au-

diens obviam eis , ut ascenderet in excelsū .

15. Dominus autem revelaverat auriculam Samuelis ante unam diem quam veniret Saul , dicens :

16. Hac ipsa hora , quæ nunc est , cras mittam virum ad te de terra Benjamin , & unges eum ducem super populum meum Israël : & salvabit populum meum de manu Philistinorum : quia respexi populum meum , venit enim clamor eorum ad me .

17. Cumque aspexit Samuel Saulem , Dominus dixit ei : Ecce vir quem dixeram tibi , iste dominabitur populo meo .

18. Accessit autem Saul ad Samuelem in medio portæ , & ait : Indica , oro , mihi , ubi est domus Videns .

19. Et respondit Samuel Sauli , dicens : Ego sum Videns . Ascende ante me in excelsum , ut comedatis

¶. 15. lett. Revelaverat auriculam Samuelis , pro , aperuerat . Suppl. urbis , id est , intra portam urbis . Volez le verset 13. plus

¶. 16. autr. vqus oindiez . haut .

mecum hodie , & di-
mittam te manè , &
omnia quæ sunt in
corde tuo , indicabo
tibi.

20. Et de asinis ,
quas audiustertius
perdidisti , ne sollici-
tus sis , quia inventæ
sunt. Et cujus erunt
optima quæque Israël
nonne tibi & omni-
domui patris tui ?

21. Respondens au-
tem Saül , ait : Num-
quid non filius Jemini
ego sum , de minima
tribu Israël ; & co-
gnatio mea novissima
inter omnes familias
de tribu Benjamin ?
Quare ergo locutus es
mihi sermoné istum ?

22. Assumens ita-
que Samuel Saülem ,
& puerum ejus , in-
troduxit eos in tricliniū
& dedit eis locum in capite eorum
qui fuerant invitati ,
erant enim quasi tri-
ginta viri.

23. Dixitque Sa-
muel coco : Da par-
tem , quam dedi tibi ,
& præcepi ut repones
seorsum apud te.

¶. 21. *lett. fils de Jemini.*

jourd'hui avec moi , & de-
main matin je vous renvoye-
rai. Je vous dirai tout ce que
vous avez dans le cœur ;

20. & pour les ânesSES que
vous avez perdues il y a trois
jours , n'en soyez point en pei-
ne , parcequ'elles sont retrou-
vées : Et à qui sera tout ce
qu'il y a de meilleur dans Is-
raël , sinon à vous & à toute
la maison de votre pere ?

21. Saül lui répondit : Ne
suis-je pas de la tribu de Ben-
jamin , qui est la plus petite
d'Israël ; & ma famille n'est-
elle pas la moindre de toutes
celles de cette tribu ? Pour-
quoi donc me parlez-vous de
cette sorte ?

22. Samuel ayant pris Saül
& son serviteur les mena dans
la salle , & les ayant fait asseoir
au-dessus de tous les conviés ,
qui étoient environ trente per-
sonnes ,

23. il dit au cuisinier : Ser-
vez ce morceau de viande
que je vous ai donné , & que
je vous ai commandé de re-
server & de mettre à part.

24. Le cuisinier donc prit une épaule, & la servit devant Saül. Samuel lui dit : Voilà ce qui est demeuré ; mettez-le devant vous, & mangez, parceque je vous l'ai fait garder exprès lorsque j'ai invité le peuple. Et Saül mangea ce jour-là avec Samuel.

25. Après cela ils descendirent du lieu haut dans la ville ; Samuel parla à Saül sur la terrasse // du logis, * & il y fit apprêter un lit, où Saül dormit.

26. S'étant levés au matin lorsqu'il faisoit déjà jour, Samuel appella Saül sur la terrasse, & lui dit : Levez-vous //, afin que je vous renvoie : Saül s'étant levé, ils sortirent tous deux, lui & Samuel ;

27. Et lorsqu'ils descendaient au bas de la ville, Samuel lui dit : Dites à votre serviteur qu'il passe, & qu'il aille devant nous. Pour vous,

24. Levavit autem coquus armum, & posuit ante Saul. Dixitque Samuel : Ecce quod remansit, pone ante te, & comedere ; quia de industria servatum est tibi, quando populum vocavi. Et comedidit Saul cum Samuele in die illa.

25. Et descendenterunt de excelsis in oppidum, & locutus est cum Saule in solario : stravitque Saul in solario & dormivit.

26. Cumque mane surrexissent, & jam clucesseret, vocavit Samuel Saulem in solario, dicens : Surge, & dimittam te. Et surrexit Saul : egressisque sunt ambo, ipse videlicet, & Samuel.

27. Cumque descendenterent in extrema parte civitatis, Samuel dixit ad Saul : Dic pueru ut antecedat nos, &

V. 25. Hebr. *sur le toit*, parce-
que les toits des maisons dans la
Judée étoient en platte-forme,
où l'on se promenoit, & où l'on
pouvoit coucher sous une ten-
te.

* Ibid. La fin de ce verset
n'est point dans l'Hebreu.
V. 26. Surge. hic vox adhor-
tantis sicut age, veus q. d. para-
te itineri. Sic mox surrexit, id
est, accinxit se itineri. Vat,

MINE ET TAILLE DE SAÜL AVANTAGEUSE. 105
transcat : tu autem demeurez un peu , afin que je
subsiste paulisper , ut vous fasse savoir ce que le
indicem tibi verbum Seigneur m'a dit.
Domini.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *I*l y avoit un homme de la tribu de Benja-
min , qui s'appelloit Cis. Saül est , selon
les Saints , un exemple redoutable. Car il est l'i-
mage de ceux qui se perdent dans le ministere de
l'Eglise , quoiqu'ils paroissent y avoir été appellés
de Dieu , & y avoir apporté quelques bonnes qua-
lités , sur-tout celles qui sont les plus éclatantes .
C'est ce que l'Ecriture nous marque dans le ta-
bleau qu'elle fait ici de Saül. C'étoit un hom-
me , dit-elle , qui étoit fort & courageux , d'une
mine avantageuse , & qui étoit plus grand qu'au-
cun du peuple de toute la tête . Cette beauté &
cette force du corps nous marque très - bien
les dons exterieurs de quelques Ministres de l'E-
glise , qui d'abord ont été très - estimés , mais
dont la réputation s'est détruite peu - à - peu , aussi-
bien que celle de Saül , par le dérèglement de
leurs actions .

On voit même dans cette figure une des cho-
ses les plus essentielles pour un vrai Pasteur , qui
est qu'il ne se soit point appellé lui-même à des
fonctions si divines . C'est ce qui paroît d'abord
dans Saül. Il obeït à son pere. Il va simplement
où il lui commande ; & en cherchant des ânesses ,
il trouve un royaume . Jusques-là il paroît le plus

Mais comme on voit en lui d'excellentes marques, on en verra d'autres dans la suite qui ont pu être cause d'une chute aussi funeste & aussi peu attendue qu'a été la sienne.

V. 7. *Saul dit à son serviteur : Que porterons-nous à l'homme de Dieu ?* Saul témoigne être en peine de ce qu'il donneroit à Samuel. Il ne savoit pas qu'il ne recevoit jamais rien. Et il semble marquer que c'étoit alors la coutume d'offrir quelque chose aux Prophetes. Saint Jérôme néanmoins paroît douter que Samuel ait reçû ce que Saul avoit préparé pour lui donner. Mais quand même il l'aurroit fait, c'auroit été avec une disposition bien différente des autres. Ainsi on n'auroit pu dire de lui ce qui est dit de ses enfans, *qu'il aimoit les présens,* puisqu'il auroit regardé ces dons comme étant offerts à Dieu, & non pas à lui, & comme une déference qui étoit rendue à son ministère.

C'est un grand exemple pour les Pasteurs de la loi nouvelle, qui ne doivent point aimer ni les revenus, ni les honneurs qui sont attachés à leur charge; mais qui doivent se conduire avec une grande intégrité, qu'encore qu'ils reçoivent quelquefois ces honneurs & ces présens, ils ne laissent pas de se conserver parmi les peuples, comme nous voyons ensuite qu'a fait Samuel, la réputation d'être des personnes irreprochables, sans ambition & sans intérêt.

V. 9. *Autrefois dans Israël ceux qui alloient consulter Dieu s'entredisoient : Allons au Voyant.*

Greg. in hunc locum Autrefois, dit saint Gregoire, on a dit la même chose dans l'Eglise. Il y avoit alors des personnes éclairées, que l'on pouvoit appeler les Prophetes

RARETE D'HOMMES ÉCLAIRÉS. 107
¶ les Voyans de la loi nouvelle. Mais maintenant que ces hommes parfaits sont si rares , déplorons nous-mêmes notre malheur , & soupirons devant Dieu , de ce que la fleur de la sainteté de ces premiers siecles paroît si étrangement flétrie & décolorée dans ces derniers temps : *Quia modo tanta perfectorum virorum raritas est , florem elapsi temporis cum pulchritudine sanctitatis emarcuisse suspiramus.*

Et neanmoins , ajoute ce saint Pape , nous devons toujours dire avec le peuple de Dieu : *Allons aux personnes éclairées . ; E A M U S ad Videntem .* Fuyons les aveugles , comme le Fils de Dieu nous ordonne de le faire , puisqu'ils ne pourroient que joindre leurs tenebres aux nôtres , & nous égarer en s'égarant : Allons à ceux qui voyent les secrets de Dieu , parcequ'ils ont le cœur pur , & qu'ils nous peuvent conduire à lui par la même lumiere qu'ils reçoivent d'en-haut , qui leur découvre le chemin du ciel parmi les tenebres de cette vie .

¶. 11. *Ils trouverent des filles qui sortoient pour aller puiser de l'eau.* C'est le bonheur des Chrétiens & la consolation de l'Eglise , que l'on puisse , comme Saül , rencontrer des ames saintes , figurées par ces jeunes filles , qui ayent soin de puiser de l'eau pour toute la ville , c'est-à-dire d'attirer sur toute l'Eglise les graces du ciel . Ces filles puaient de l'eau , dit saint Gregoire , ^{ibid.} parcequ'elles tirent du fond de leur ame dans la douleur que leur amour leur inspire , les soupirs & les larmes dont elles se pleurent elles-mêmes dans l'exil & dans les perils de cette vie . Saül s'adresse à ces filles pour apprendre d'elles où étoit le Prophete , « parceque les ames pures sont d'autant plus pro-

108 L. L I V R E D E S R O I S . C H . IX .
pres à découvrir les hommes de Dieu , qu'elles leur
sont plus unies par la ressemblance de leur vertu &
par le lien d'un même esprit.

¶. 12. *Hâtez - vous de l'aller trouver.* Hâtez -
vous , disent ces filles , parceque le Prophete vient
en la ville peu souvent. Il y eit venu aujourd'hui ,
& il s'en doit retourner bien-tôt : *Tardus venit , citâ*

Greg. in hunc locum. *recedit.* Et ceci , dit saint Gregoire , est une grande
instruction pour un Ministre de J E S U S - C H R I S T .

„ Car il doit paroître rarement en public , & de-
„ meurer d'ordinaire dans le secret de la retraite ,
„ afin que les hommes le reverent d'autant plus qu'ils
„ le voyent moins : *Rarò sit in publico , frequenter*
„ *in secreto ; ut quò tardius aspicitur , devotius ves-*
„ *neretur.*

„ C'est alors , ajoute ce Saint , qu'on le considere
„ comme un homme descendu du ciel ; parceque plus
„ il s'est entretenu avec Dieu dans la priere & dans
„ la meditation de ses verités , plus on croit qu'il a
„ eu d'entrée dans les tresors de la Sageſſe éternelle ,
„ pour pouvoir répandre ſur les ames les richesses de
„ la grace. Ces filles disent à Saül : *Hâtez - vous à*
„ comme ſi elles lui diſoient : Si vous laifſez paſſer le
„ temps où on le peut voir , vous ne le pourrez plus
„ quand il fe ſera retiré.

„ Cette regle , dit ce saint Pape , est importante
„ pour nous , qui nous ſommes engagés dans une
„ vie retirée ; & elle doit être obſervée exactement .
„ Il faut que nous aiyons de certaines heures desti-
„ nées aux fonctions de notre ministere ; & après
„ nous en être acquittés le plutôt qu'il fe pourra ,
„ il faut nous hâter de rentrer dans les occupations
„ paisibles de notre retraite. Et nous devons être
„ tellement fermes à garder les heures que nous

DIEU COMM. A SAMUEL DE SACRER SAÜL. 109
avons destinées à notre silence , que ceux mêmes «
qui ont le plus d'accès auprès de nous soient per- «
suadés que nous sommes résolus pour lors de n'être «
vus de personne. »

C'est pourquoi le même Saint ajoute , qu'on doit «
reverer les temps & les lieux de la priere & de la «
retraite des Pasteurs , bien-loin de les troubler «
dans ces heures de leur repos. »

¶. 16. *Demain je vous envoierai une homme que vous sacrerez pour être le chef de mon peuple.* Dieu a dit à Samuel auparavant sur ce que le peuple demandoit un Roi: *Ce n'est pas vous qu'ils ont rejeté, c'est moi-même ; parcequ'ils ne veulent pas que je regne sur eux.* Et maintenant il ordonne au même Prophète de sacrer Saül , afin qu'il sauve son peuple de la puissance des Philistins. D'où vient , dit ce Saint , que Dieu semble approuver ici , & faire lui-même une élection qu'il a si fort condamnée auparavant ? On peut répondre , selon la pensée ^{Greg.} de ce saint Pape , que ce qui paroît contraire en ^{in hunc docum.} ceci ne l'est pas en effet , parcequ'encore que cette «
élection fût mauvaise dans son origine , elle étoit »
bonne néanmoins dans la maniere dont Dieu l'a «
faite , pour condescendre par sa sagesse aux désirs «
injustes d'un peuple rebelle. »

Saül même qui est élû , dit ce Saint , est bon en un sens , & mauvais en l'autre. Car il étoit bon pour sauver le peuple de la puissance des Philistins , parcequ'il avoit du cœur & de la capacité pour commander une armée ; mais il est devenu mauvais à l'égard de Dieu , auquel il a desobéï aussi-tôt , en s'élevant contre celui qui lui avoit mis la couronne sur la tête. Ainsi son regne est devenu tout ensemble glorieux pour le peuple , &

malheureux pour lui ; parcequ'il a plus aimé sa propre gloire que celle de Dieu.

C'est ce qui arrive souvent dans l'Eglise , ajoute *Greg. in hunc locum.* ce saint Pape. Un Ministre de J E S U S - C H R I S T a quelquefois le don d'une haute suffisance , mais il n'est point humble. Il dit aux autres ce qu'il ne fait pas. Il nourrit son peuple , & il meurt de faim. Il dispense aux ames la lumiere de la verité , & il ne retient pour lui que la fumée de l'orgueil.

V. 19. Samuel dit à Saül : Montez au lieu haut ; car vous mangerez aujourd'hui avec moi. Le sens de la lettre est assez clair dans toute la suite. Samuel honore Saül. Il lui prédit sa grandeur future. Il le fait manger avec lui. Il le tire de la peine qui avoit été la cause de son voyage , en l'assurant que les ânesses de son pere qui avoient été perdues étoient retrouvées. Mais saint Gregoire remarque pour le sens spirituel , que ces paroles meritent d'être bien pectées : *Montez au lieu haut , afin que*

Greg. in hunc locum, *vous mangiez aujourd'hui avec moi.* Pour être en état d'entendre la voix de Dieu , dit ce Saint , il faut éllever son ame vers les choses hautes , & la détacher , autant que nous pouvons , des liens des sens & des engagemens du siecle.

Nous devons de plus considerer que la dispensation de la parole est comme un festin que le Ministre de J E S U S - C H R I S T prépare , & auquel il convie celui qui l'écoute. Samuel mange avec Saül ; & Saül mange avec Samuel. Le Pasteur se nourrit lui-même de ce qu'il présente à ceux qu'il instruit , lorsqu'il goûte la verité qu'il leur annonce ; qu'il a plus de soin de l'imprimer dans son cœur que de l'avoir dans sa bouche ; & qu'il tâche de suivre les regles saintes qu'il prescrit

aux autres. *Bonus doct̄or dum dulciter qua dicit in Gregor.*
devotionem mentis accipit, se & eos qui audiunt simul
pascit.

Ceux qui entendent la parole , doivent croire aussi que Dieu les invite à un grand festin. Ce n'est rien alors que de contempler ces viandes si précieuses , & d'en remarquer ou l'ordre , ou la qualité. Il faut s'en nourrir. Et comme il n'appartient qu'à l'Esprit de Dieu d'ouvrir notre cœur , afin qu'il reçoive & qu'il goûte la vérité , nous lui devons dire alors , à l'imitation de David : *Envoyez votre parole , & guerissez-nous , & délivrez-nous de nos maladies mortnelles.*

¶. 21. *Ne suis-je pas de la plus petite tribu d'Israël ?* L'humilité que Saül témoigne est bien remarquable. Dès la moindre parole que le Prophète lui dit de son élévation future , encore qu'il ne sache rien en particulier , il rentre profondément en lui-même. Il demeure dans la vûe de sa première bassesse , & ne rougit point de la confesser publiquement. Plus on témoigne vouloir l'élever , plus il se rabaisse.

Des commencemens si louables doivent également faire trembler les bons & les méchans , qui se trouvent engagés dans le ministère de l'Eglise ; les bons , afin qu'ils craignent que leur humilité ne soit pas assez solide , & qu'elle ne se perde insensiblement , comme celle de Saül ; les méchans , afin qu'ils soient confus lorsqu'ils voyent leur condamnation dans l'humilité de Saül ; & qu'ils jugent que s'il rougit lorsqu'un Saint & un Prophète le déclare Roi par l'ordre de Dieu , combien ils doivent plus rougir de ce qu'ils se sont appellés eux-mêmes à la royauté sacrée de l'Eglise , non en recevant

une dignité qui leur fut offerte sans qu'ils y eussent de part, mais en l'usurpant avec un orgueil que saint Gregoire compare à celui de Lucifer.



C H A P I T R E X.

1. EN même - temps Sa-muel prit une petite phiole d'huile, qu'il répandit sur la tête de Saül ; & il le bâsa, & lui dit : C'est le Seigneur qui par cette onction vous sacré pour Prince sur son héritage ; * & vous délivrerez son peuple de la main de ses ennemis qui l'environnent. Voici la marque que vous aurez que c'est Dieu qui vous a sacré pour Prince.

2. lorsque vous m'aurez quitté aujourd'hui, vous trouverez deux hommes près le sépulcre de Rachel sur la frontière de Benjamin vers le midi, qui vous diront : Les ânesSES que vous étiez allé chercher sont retrouvées, votre père n'y pense plus : mais il est en peine de vous ; & il

1. **T**ulit autem Sa-muel lenticu-lam olei , & effudit super caput ejus , & deosculatus est cum , & ait : Ecce , unxit te Dominus super hereditatem suam in principem , & liberabis populum suum de manibus inimicorum ejus , qui in circuitu ejus sunt. Et hoc tibi signum quia unxit te Deus in principem.

2. Cùm abieris ho-die à me , invenies duos viros juxta se-pulcrum Rachel in finibus Benjamin , in meridie, dicentque ti-bi : Inventæ sunt asinæ , ad quas ieras per-quirendas : & inter-missis pater tuus asini , sollicitus est pro vobis , & dicit : Quid

*. 1. lett. qui vous aime , & de même dans les autres endroits où l'on a mis le mot de sacrer. | Ibid. * Le reste de ce verset n'est point dans l'Hebreu.

faciam

SAÜL PROPHÉTISE AVEC LES PROPHETES. 113
faciam de filio meo ?

3. Cumque abieris inde, & ultrà transieris, & veneris ad quercum Thabor, invenient te ibi tres viri ascendentes ad Deum in Bethel, unus portans tres hædös, & alias tres tortas panis, & alias portans lagenam vini.

4. Cumque te salvaverint, dabunt tibi duos panes, & accipies de manu eorum.

5. Post hæc venies in collem Dei, ubi est statio Philistinorum: & cum ingressus fueris ibi ut bem, obvium habebis gregem Prophetarum descendantium de excelso, & ante eos psalterium & tympanum, & tibiam, & citharam, ipsosque prophetantes.

6. Et infiliet in te Spiritus Domini, &

¶. 3. lett. *Tortas panis*, l'Ecriture appelle pain tout ce qui se fait avec la farine.

¶. 5. Les uns l'entendent de la colline de Cariathiatim où étoit l'Arche, ce que la situation des lieux ne permet gueres, d'aut-

3. Lorsque vous serez sorti de là, & qu'ayant passé outre, vous serez arrivé au chêne de Thabor, vous rencontrerez là trois hommes qui iront adorer Dieu à Bethel, dont l'un portera trois chevreaux, l'autre trois tourteaux, & l'autre une bouteille de vin.

4. Après qu'ils vous auront sauvé, ils vous donneront deux pains, & vous les recevrez de leurs mains.

5. Vous viendrez après à la colline de Dieu où il y a une garnison de Philistins, lorsque vous serez entré dans la ville, vous rencontrerez une troupe de Prophetes qui descendront du lieu haut, précédés de personnes qui ont des lyres, des tambours, des flûtes & des harpes, & ces Prophetes prophétiseront.

6. En même-temps l'Esprit du Seigneur se saisira de vous;

tres de Gabaa dans la tribu de Benjamin, dont le nom signifie une colline, surnommée de Dieu à cause des Prophetes qui y étoient; & où les Philistins tenoient une garnison. Voyez le ch. 13. v. 3.

Tome I.

H

144. I. LIVRE DES ROIS. CH. X.
vous prophétiserez avec eux ,
& vous serez changé en un
autre homme.

prophetabis cum eis
& mutaberis in virum
alium.

7. Lors donc que tous ces signes vous seront arrivés , faites tout ce qui se présentera à faire //, parceque le Seigneur sera avec vous.

8. Vous irez avant-moi à Galgala , où j'irai vous trouver , afin que vous offriez un sacrifice *au Seigneur* , & que vous lui immoiez des victimes pacifiques //. Vous m'attendrez pendant sept jours , jusqu'à ce que je vienne vous trouver , & que je vous declare ce que vous aurez à faire.

9. Aussi-tôt donc que Saül se fut retourné en quittant Samuel , Dieu lui changea le cœur , & lui en donna un autre , & tous ces signes lui arriverent le même jour.

10. Lorsqu'il fut venu avec son serviteur à la colline qui lui avoit été marquée , il rencontra une troupe de Prophètes ; l'Esprit du Seigneur se faisit de lui , & il prophétisa au milieu d'eux .

7. Quando ergo evenerint signa hæc omnia tibi , fac quæcumque invenerit manus tua , quia Dominus tecum est.

8. Et descendes ante me in Galgala , (ego quippe descendam ad te) ut offeras oblationem , & immoles victimas pacificas : septem diebus expectabis , donec veniam ad te , & ostendam tibi quid facias.

9. Itaque cùm avertisser humerum suum ut abiret à Samuele , immutavit ei Deus cor aliud , & venerunt omnia signa hæc in die illa.

10. Venerunq[ue] ad prædictum collem ; & ecce cuneus Prophe tarum obvius ei : & insiluit super eum Spiritus Domini , & prophetavit in medio eorum .

¶ 7. *lett. Quæcumque inve-* pour obtenir la paix & toute for-
rit manus tua. te de biens , ou pour remercier

¶ 8. C'étoient des sacrifices Dieu de les avoir donnés,

11. Videntes autem omnes qui noverant eum heri & nudius tertius, quod esset cum Prophetis, & prophetaret, dixerunt ad invicem: Quenam res accidit filio Cis? Num & Saul inter Prophetas?

12. Responditque alius ad alterum, dicens: Et quis pater eorum? Propterea versum est in proverbium: Num & Saul inter Prophetas?

13. Cessavit autem prophetare, & venit ad excelsum.

14. Dixitque patruus Saul ad eum, & ad puerum ejus: Quo abiistis? Qui responderunt: Quæerre asinas, quas cum non reperissimus, veniamus ad Samuelcm.

15. Et dixit ei patruus suus: Indica mihi quid dixerit tibi Samuel.

16. Et ait Saul ad patruum suum: Indi-

11. Tous ceux qui l'avoient connu peu auparavant, voyant qu'il étoit avec les Prophetes, & qu'il prophetisoit, s'entre-diloient: Qu'est-il donc arrivé au fils de Cis? Saül est-il aussi Prophète?

12. Et d'autres leur répondroient: Et qui est le pere des autres Prophetes? C'est-pourquoi cette parole passa en proverbe: Saül est-il aussi devenu Prophète?

13. Saül ayant cessé de prophétiser, vint au haut lieu;

14. & son oncle lui dit à lui & à son serviteur: d'où venez-vous donc? Ils lui répondirent: Nous avions été chercher des ânesses, & ne les ayant point trouvées, nous nous sommes adressés à Samuel.

15. Son oncle lui dit: Dites-moi, je vous prie, ce que Samuel vous a dit.

16. Saül répondit à son oncle: Il nous a appris que les

¶. 12. Expl. Les peres des autres Prophetes étoient-ils plus Prophetes que le pere de Saül? ou bien: Qui est le pere des autres Prophetes, sinon Dieu qui peut

donner l'esprit de prophétie à Saül aussi-bien qu'aux autres?

¶. 13. Au haut de la colline de Gabaa, où pouvoit être sa maison. Car il étoit de Gabaa, v. 26.

H ij

116 I. LIVRE DES ROIS. CH. X.

ânesses étoient retrouvées ; mais il ne découvrit rien à son oncle de ce que Samuel lui avoit dit touchant sa royauté.

17. *Après cela* Samuel fit assembler tout le peuple devant le Seigneur à Masphe.

18. Et il dit aux enfans d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : C'est moi qui ai tiré Israël de l'Egypte , & qui vous ai délivré de la main des Egyptiens , & de la main de tous les Rois qui vous affligeoient.

19. Mais vous avez aujourd'hui rejetté votre Dieu , qui seul vous a sauvez de tous les maux & de toutes les misères qui vous accab'oient. Nous ne vous écouterons point //, m'avez-vous répondu , mais établissez un Roi sur nous. Maintenant donc présentez-vous devant le Seigneur , chacun dans le rang de sa Tribu & de sa famille.

20. Et Samuel ayant jeté le sort sur toutes les tribus d'Israël , il tomba sur la tribu de Benjamin.

21. Il le jettra ensuite sur
y. 19. lett. *Nequaquam*, l'Hebreu ne le met point.

cavit nobis , quia inventæ essent æsinæ . De sermone autem regni non indicavit ei , quem locutus fuerat ei Samuel.

17. Et convocabit Samuel populum ad Dominum in Masphe :

18. & ait ad filios Israel : Hæc dicit Dominus Deus Israël : Ego eduxi Israël de Ægypto , & erui vos de manu Ægyptiorum , & de manu omnium Regum qui affligebant vos.

19. Vos autem hodie projecisti Deum vestrum , qui solus salvavit vos de universis malis & tribulationibus vestris , & dixisti : Nequaquam ; sed Regem constitue super nos. Nunc ergo state coram Domino per tribus vestras , & per familias.

20. Et applicuit Samuel omnes tribus Israël , & cecidit sortis tribus Benjamin.

21. Et applicuit tribum Benjamin &

SAÜL SE CACHE POUR N'ESTRE POINT ROI. 117

cognationes ejus , & cecidit cognatio Metri , & pervenit usque ad Saul filium Cis. Quæsierunt ergo eum , & non est inventus.

22. Et consuluerunt post hæc Dominum , utrumnam venturus esset illuc. Responditque Dominus : Ecce absconditus est domi.

23. Cucurrerunt itaque & tulerunt eum inde : stetique in medio populi ; & altior fuit universo populo ab humero & sursum.

24. Et ait Samuel ad omnem populum : Certè videtis quem elegit Dominus , quoniam non sis similis illi in omni populo. Et clamavit omnis populus , & ait : Vivat Rex.

25. Locutus est autem Samuel ad populum legem regni , & scripsit in libro , & reposuit coram Domino : & dimisit Samuel omnem popu-

¶. 25. Qui contenoit les droits & les obligations d'un Roi , ou l'acte de l'élection de Saül. *Ibid.* Peut - être auprès de l'Arche.

les familles de la tribu de Benjamin , & il tomba sur la famille de Métri ; & enfin jusque sur la personne de Saül fils de Cis. On le chercha aussi-tôt ; mais il ne se trouva point.

22. Et ayant consulté le Seigneur pour savoir s'il viendrait en ce lieu-là, le Seigneur leur répondit : A l'heure qu'il est , il est caché dans sa maison.

23. Ils coururent donc , ils le prirent , & ils l'emmenerent ; & lorsqu'il fut au milieu du peuple , il parut plus grand que tous les autres de toute la tête.

24. Samuel dit à tout le peuple : Vous voyez quel est celui que le Seigneur a choisi , & qu'il n'y en a point dans tout le peuple qui lui soit semblable. Alors tout le peuple s'écria : Vive le Roi.

25. Samuel prononça ensuite devant le peuple la loi du royaume , qu'il écrivit dans un livre // , & il le mit en réserve devant le Seigneur //. Après cela Samuel renvoya

tout le peuple chacun chez *lum, singulos in domum suam.*

26. Saül s'en retourna aussi chez lui à Gabaa , accompagné d'une partie de l'armée , qui étoient ceux dont Dieu avoit touché le cœur.

27. Les enfans de Belial commencèrent à dire au-contre : Comment celui - ei nous pourroit-il sauver ? Et ils le mépriserent , & ne lui firent point de présens. Mais Saül faisoit semblant de ne les entendre pas.

V. 27. Ceux qui n'avoient point de crainte de Dieu , & qui haïsoient l'obéissance.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*V. 1 S*amuel prit une petite phiole d'huile , qu'il répandit sur la tête de Saül. Samuel versa sur la tête de Saül l'onction sacrée , qui figuroit la grace du Saint - Esprit , comme on le verra plus clairement lorsque le même Prophète sacrera David. Il lui donne en même-temps *le baiser de paix* , pour montrer que Dieu n'élève à ces grandes charges que ceux qui sont très-étroitement unis à lui , & qu'il honore de son amitié divine. Il lui prédit ensuite tout ce qui lui doit arriver , afin qu'il fût persuadé que tout ce qui se passoit à son égard n'étoit qu'un effet de l'ordre

de Dieu. Ces signes qui lui arrivent marquent apparemment les qualités que doivent avoir les vrais Pasteurs. Mais nous laissons ces sens plus obscurs & plus spirituels à l'intelligence des personnes éclairées.

*. 6. *Vous ferez changé en un autre homme.* Il est dit plus bas lorsque cette parole fut accomplie : *Dieu changea le cœur de Saül, & lui en donna un autre.* Le changement qui arriva alors dans Saül fut grand, mais plus selon le monde que selon Dieu. Car d'un particulier peu considerable ou par sa naissance ou par sa personne, il prend tout-d'un-coup un cœur de Roi. Il conçoit des pensées dignes de ce haut rang où Dieu l'avoit fait monter. Il devient redoutable à ses ennemis, comme nous verrons dans la suite, & aimé de ceux au-dessus desquels il est élevé en un moment par la puissance qu'il reçoit du ciel.

On peut dire même que ce changement qui lui attira tant de gloire fut un changement bien malheureux, puisque cette grandeur d'ame qui avoit d'abord paru en lui dégenera aussi-tôt en une témérité présomptueuse, qui lui fit perdre la couronne que sa première moderation sembloit avoir méritée.

Mais on peut voir ici en figure ce qui se passe dans les vrais Pasteurs. Dieu ne les appelle point à cette charge, qu'après qu'il leur a donné les qualités ou de nature ou de grace qui sont nécessaires pour la soutenir. Il leur inspire de plus une humilité profonde qui leur persuade qu'ils en sont indignes, & qui leur fait craindre d'être accablés par le poids de cette charge. Et lorsque c'est Dieu qui les y appelle, *il les change en d'autres*

bonnes, comme il a paru en plusieurs Saints, & il leur donne une force & une charité infatigable proportionnée aux grandes choses qu'il demande d'eux. Ainsi les obstacles qu'ils rencontrent ne servent qu'à accroître la fermeté de leur foi ; & il paroît par toute la suite de leur vie, que c'est la vertu de l'Esprit de Dieu qui soutient en eux la foi-blesse humaine.

¶. 17. *Saül ne découvrit rien à son oncle de ce que Samuel lui avoit dit touchant sa royauté.* Saül ne dit rien à ses plus proches de ce qui venoit de se passer en sa personne. On l'interroge, il ne répond rien. Il se cache lui-même, & il attend que Dieu qui l'a choisi en secretacheve l'ouvrage qu'il a commencé. Cela doit faire rougir ceux qui après avoir reçû de moindres graces que n'en avoit reçû Saül, sont les premiers à les publier. Leur vanité leur cache cette vérité si importante, que c'est à Dieu à reveler lui-même ses ouvrages, & qu'on doit en laisser à sa providence & à sa sagesse le progrès & la fin aussi - bien que le commencement ; parcequ'à - moins de cela les hommes les gâtent par leurs empressemens, & Dieu se retire. Comme nous voyons dans une image qui paroît petite, mais où nous pouvons remarquer le doigt de Dieu, que les oiseaux abandonnent leurs œufs dans leurs nids lorsqu'ils s'aperçoivent que des mains étrangères y ont touché, & qu'on a troublé ce qu'ils avoient commencé de faire.

¶. 21. *On chercha aussi-tôt Saül, mais il ne se trouva point.* Saül qui se cache lorsqu'il prévoit qu'on le viendra prendre pour le faire Roi, est une figure de ce qu'ont fait depuis plusieurs des plus

saints Evêques , qui se sont toujours cachés lorsqu'ils ont apprehendé que le peuple ne jettât les yeux sur eux pour les faire Princes de l'Eglise. Ils ont fui les charges très-sincèrement , & ils ne s'y sont soumis qu'avec peine. Et si tant d'autres aujourd'hui les poursuivent avec ardeur , c'est sans doute parcequ'ils ont moins de lumiere pour en connoître le poids , & non pas qu'ils ayent plus de force pour les soutenir. Les Saints avoient une foi vive , & l'ambition étoit morte en eux. Ainsi ils fuyoient de tous leur cœur la pesanteur de ces charges , & ils n'en desiroient nullement la gloire & l'éclat. Aujourd'hui au-contreire l'ambition est ardente , & la foi est presqu'éteinte dans le cœur de plusieurs. Ainsi on souhaite avec empressement de s'établir dans le monde par ces dignités si éclatantes , sans se mettre en aucune peine , ni du poids des ames dont on se charge , ni du compte exact que l'on en doit rendre.

V. 24. Vous voyez quel est celui que Dieu a choisi , & qu'il n'y en a point dans tout le peuple qui lui ressemble. Aussi - tôt que Dieu a déclaré qu'il avoit choisi Saül , & que ce nouveau Prince paraît devant le peuple , Samuel en parle avec estime.

Il apprend par cette conduite à ceux qui tiennent les premiers rangs dans l'Eglise , à honorer toujours devant les peuples ceux que Dieu leur donne pour Pasteurs. Car ils ont besoin de leur réputation , non pour eux-mêmes , mais pour leurs peuples , sur l'esprit desquels ils doivent avoir de l'autorité , afin que leurs paroles entrent dans leur cœur. Le Prophète dit , qu'il n'y en avoit point dans tout le peuple qui lui fût semblable. C'est

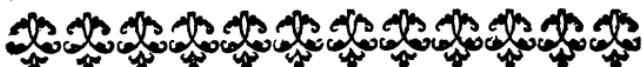
ce que l'Eglise chante de chacun des saints Evêques : *Non est inventus similis illi.* Car celui qui gouverne les autres devroit exceller au-dessus de tous ; & tenir le même rang parmi ceux qu'il gouverne, que tient la tête dans les membres de notre corps.

¶. 26. *Une partie de l'armée s'en alla avec lui, qui étoient ceux dont Dieu avoit touché le cœur.* On peut remarquer ici une règle importante pour la conduite de la vie. Il faut sans doute suivre en toutes choses les desseins de Dieu , étant très-juste que sa volonté soit la règle de la nôtre. C'est pourquoi les Israélites étoient très-coupables de lui avoir demandé un Roi , pour se soustraire à la puissance qu'il avoit sur eux , & pour se faire un autre gouvernement que celui qu'il avoit lui-même choisi pour son peuple. Mais Dieu par condescendance s'étant rendu à ce désir déréglé, il voulut que les Israélites se rendissent à cette volonté seconde, sans considerer qu'elle n'étoit pas venue dans son origine de l'ordre de Dieu.

Il se passe ainsi plusieurs choses dans la conduite du monde , & dans l'établissement des Ministres de l'Eglise. Ils peuvent entrer quelquefois dans leur ministère par une autre porte que par celle que Dieu leur auroit ouverte : mais lorsqu'ils s'y trouvent établis , il faut s'y soumettre avec une obéissance pleine de respect , comme les plus sages du peuple de Dieu se soumettent volontairement en cette rencontre à celui d'entr'eux qui est élû Roi. C'est pourquoi ceux qui s'opposent à cet ordre sont appellés des *enfans de Belial* , c'est - à - dire , des hommes sans joug , qui ne pouvoient qu'exciter

JABÈS ASSIEGÉE PAR LE ROI DES AMMÔN. 129
ter par leur revolte une guerre civile parmi les Hebreux. Ainsi quelque desordre qu'il arrive dans l'Eglise, il ne faut jamais se séparer de celui qui en est le chef, ni causer des troubles dans son unité; parceque le mal qu'on fait en se divisant, est toujours plus grand que celui pour lequel on se divise.

¶. 27. *Les enfans de Belial commencerent à dire au-contreire : Comment celui-ci nous pourroit-il sauver ?* Un nouveau Pasteur doit témoigner beaucoup de retenue dans les commencemens de son ordination. Il doit dissimuler bien des choses qui sembleroient contraires à sa dignité; & se souvenir que lorsque son autorité est encore toute recente, elle ne seroit pas assez forte pour retrancher tous les abus. Il faut dans ces rencontres qu'il ait recours à Dieu, & qu'il considere que c'est lui qui touche les coeurs, & qui donne aux hommes une impression de respect pour ceux qu'il élève aux plus grandes charges.



CHAPITRE XI.

i. ET factum est quasi post mensem, ascendit Naas Ammonites, & prougnare coepit adversum Jabes Galaad. Dixeruntque omnes viri Jabes ad Naas: Habeto nos fœderatos, & serviemus tibi.

i. * Environs un mois après, Naas Roi des Ammonites se mit en campagne, & attaqua Jabès en Galaad. Et tous les habitans de Jabès lui dirent : Recevez-nous à composition, & nous vous serons assujettis.

¶. i. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

2. Naas Roi des Ammonites leur répondit : La composition que je ferai avec vous , sera de vous arracher à tous l'œil droit & , & de vous rendre l'opprobre de tout Israel.

3. Les Anciens de Jabès lui répondirent : Accordez-nous sept jours , afin que nous envoions des courriers dans tout Israel : Et s'il ne se trouve personne pour nous défendre,nous nous rendrons à vous.

4. Les courriers étant venus à Gabaa où Saül demeuroit , firent ce rapport devant le peuple : & tout le peuple éllevant sa voix se mit à pleurer.

5. Saül retournoit alors de la campagne en suivant ses bœufs , & il dit : Qu'a donc le peuple pour pleurer de cette sorte ? On lui raconta ce que les habitans de Jabès avoient envoyé dire.

6. Aussi - tôt qu'il eut entendu ces paroles , l'Esprit du Seigneur se laisfit de lui , &

¶. 2. afin de les rendre incapables de combattre , parceque l'œil gauche éroit couvert du bouclier,

2. Et respondit ad eos Naas Ammonites : In hoc feriam vobiscum fœdus , ut eruam omnium vestrum oculos dextros , ponamque vos opprobrium in universo Israel.

3. Et dixerunt ad eum seniores Jabes : Concede nobis septem dies , ut mittamus nuncios ad universos terminos Israel : & si non fuerit qui defendat nos , egrediemur ad te.

4. Venerunt ergo nuncii in Gabaa Saulis : & locuti sunt verba hæc , audiente populo : & levavit omnis populus vocem suam , & flevit.

5. Et ecce Saul veniebat , sequens homines de agro , & ait : Quid habet populus quod plorat ? Et narraverunt ei verba virorum Jabes.

6. Et insilivit Spiritus Domini in Saul , cum audisset verba

Hac, & iratus est furor ejus nimis.

7. Et assumens utrumque bovem, concidit in frusta, misitque in omnes terminos Israël per manum nunciorum, dicens: Quicumque non exierit, & secutus fuerit Saul & Samuel, sic fiet bobus ejus. Invasit ergo timor Domini populum, & egressi sunt quasi vir unus.

8. Et recensuit eos in Bezech: fueruntque filiorum Israël trecenta millia: viorum autem Juda triginta millia.

9. Et dixerunt nunciis, qui venerant: Sic dicetis viris, qui sunt in Jabès Galaad: Cras erit vobis salus, cum incaluerit sol. Venerunt ergo nunciis, & annunciae-

il entra dans une grande colere //.

7. Il prit ses deux bœufs, il les coupa en morceaux, & il les envoya par les courriers de Jabès dans toutes les terres d'Israël, en disant: C'est ainsi qu'on traitera les bœufs de tous ceux qui ne se mettront point en campagne pour suivre Saül & Samuel. Alors tout le peuple fut frappé de la crainte du Seigneur, & ils sortirent *tous en armes* comme s'ils n'eussent été qu'un seul homme //.

8. *Saül* en ayant fait la revue à Bezech, il se trouva dans son armée trois cens mille hommes des enfans d'Israël, & trente mille de la tribu de Juda.

9. Et ils firent cette réponse aux courriers qui étoient venus de Jabès: Vous direz ceci aux habitans de Jabès en Galaad: Vous serez secourus// demain lorsque le Soleil sera dans sa force //. Les courriers

¶. 6. lett. Iratus est furor ejus nimis, pro iratus est vehementer. *H. brāsm.*

¶. 7. expl. Ils prirent tous les armes en même temps avec autant de promptitude & d'union

que si ce n'eût été qu'un seul homme.

¶. 9. lett. Erit vobis salus. Salus pro auxilio salutari. *Ibid. Expl.* Vers le midi.

126 I. LIVRE DES ROIS. CH. XI.

porterent cette nouvelle aux habitans de Jabès , qui la reçurent avec grande joie.

10. Et ils dirent aux Ammonites : Demain // nous nous rendrons à vous // , & vous nous traiterez comme il vous plaira.

11. Le lendemain étant venu , Saül divisa son armée en trois corps , & depuis la pointe du jour qu'il entra dans le camp des ennemis , il battit toujours les Ammonites jusqu'à ce que le Soleil fût dans sa force. Ceux qui échaperent furent dispersés çà & là , sans qu'il en demeurât seulement deux ensemble.

12. Alors le peuple dit à Samuel : Qui sont ceux qui ont dit : Saül sera-t-il notre Roi ? Donnez-nous ces gens-là , & nous les ferons mourir présentement.

13. Mais Saül leur dit : On ne fera mourir personne en ce jour , parceque c'est le jour auquel le Seigneur a sauvé Israël.

14. Après cela Samuel dit au peuple : Venez , allons à

runt viris Jabes : qui latati sunt.

10. Et dixerunt : Manè exhibimus ad vos : & facietis nobis omne quod placuerit vobis.

11. Et factum est , cum dies crastinus venisset , constituit Saul populum in tres partes : & ingressus est media castra in vigilia matutina , & percussit Ammon usque dum incalesceret dies : reliqui autem dispersi sunt , ita ut non relinquerentur in eis duo pariter.

12. Et ait populus ad Samuelem : Quis est iste qui dixit : Saul num regnabit super nos ? Date viros , & interficiemus eos.

13. Et ait Saul : Non occidetur quisquam in die hac , quia hodie fecit Dominus salutem in Israël.

14. Dixit autem Samuel ad populum :

¶. 10. *lett.* Manè. *Hebr.* Cras. | pour surprendre les ennemis , ou *Ibid. expl.* Ils dirent ceci , ou | pour se moquer d'eux.

Venite , & eamus in Galgala , & y renouvellons l'élection du Roi [¶].
mus ibi regnum.

15. Et perrexit omnis populus in Galgala , & fecerunt ibi regem Saul coram Domino in Galgala , & immo-laverunt ibi victimas pacificas coram Do-mino. Et latratus est ibi Saul , & cuncti viri Israel nimis.

15. Tout le peuple alla donc à Galgala , & il y reconnut [¶] de nouveau Saül pour Roi en la présence du Seigneur. Ils immolerent au Seigneur des victimes pacifiques ; & Saül & tous les Israélites firent en ce lieu-là une très-grande ré-jouissance.

¶. 14. letter. regnum.

¶. 15. letter. Ils y firent.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. 3. *N* mois après , Naas Roi des Ammonites attaqua Fabès en Galaad. Aussi-tôt que Saül est Roi , Dieu permet qu'on fasse la guerre à Israel ; pour nous apprendre qu'aussi-tôt qu'un Chrétien est devenu enfant de Dieu , ou qu'un Pasteur a reçû l'onction sacerdotale , il doit s'attendre à combattre , parceque le monde & les démons sont des ennemis avec lesquels il ne faut jamais avoir de paix ni de trêve. Ce Prince des Ammonites représente visiblement le démon. C'est lui qui vient déclarer la guerre au peuple de Dieu.

Cette parole est digne d'une grande considération. *Il ne voulut point* , dit l'Ecriture , donner la paix aux Galaadites , qu'à cette condition honteuse & cruelle , qui étoit de leur crever à tous l'œil

droit. C'est ce que fait le démon. Quand il combat les âmes foibles, il ne leur donne point de trêve, qu'il ne leur ait crevé l'œil droit, c'est-à-dire, qu'il ne leur ait ôté ce regard simple vers Dieu, & cette intention pure dans toutes leurs actions, pour ne leur laisser que l'œil gauche, c'est-à-dire, cette vûe des consolations & des intérêts humains. Il veut bien leur permettre de voir clair dans tout ce qui regarde le soin de satisfaire leurs passions, & de s'établir dans le monde : mais il les empêche d'envisager tout ce qu'ils devroient voir pour gagner le ciel.

Ainsi au-lieu que J E S U S - C H R I S T nous creve l'œil gauche, & nous ouvre le droit, lorsqu'il nous dit : *Cherchez premierement le royaume de Dieu*, le démon nous ferme cet œil droit pour ne nous ouvrir que le gauche. C'est par ce traitement qu'il reduit les hommes à être en opprobre dans *Israël*, c'est-à-dire, qu'il les rend la honte & l'opprobre de l'Eglise, en faisant qu'ils dégénèrent si fort de la vertu de ses véritables enfans. C'est pour ces personnes que les vrais Pasteurs doivent se préparer à combattre contre les démons dans l'union de toutes les forces de l'Eglise, lors principalement que ces âmes foibles implorent leurs secours, comme les Galaadites viennent implorer celui de Saül & de tout le peuple.

¶. 4. *Alors tout le peuple élevant sa voix se mit à pleurer. Tout le peuple pleure*, dit l'Ecriture, *lorsqu'il apprend cette nouvelle*; & bien loin d'être dans l'indifférence, parceque ce peril ne tomboit que sur une ville, ils font voir par cette compassion si louable, combien ce que saint Paul a dit depuis de l'*Israël de Dieu* : c'est-à-dire, de l'Eglise,

l'Eglise, est véritable; que lorsqu'un membre souffre, tous les autres souffrent avec lui.

1. Cor. 12. 24.

Voilà ce que fait l'union & la charité de toute l'Eglise, qui est sans doute le plus solide appui de l'espérance de ses membres faibles; comme il paraît visiblement que ce peuple de Galaad étoit en danger de perir sans cette conspiration sainte en tout Israel.

Mais il ne suffit pas de pleurer & de compatir, il faut agir; comme nous voyons que tous les Israélites prennent les armes & exposent leur vie pour sauver leurs frères de l'oppression dont ils étoient menacés. Et sur-tout il faut mettre sa principale confiance dans ce qui est si fort remarqué ici, c'est-à-dire, dans *la chaleur du jour*; *cum incaluerit sol*: c'est-à-dire, dans l'ardeur de la charité, & dans la ferveur du Saint-Esprit qui accompagne ses lumières de ce feu divin que le Fils de Dieu est venu apporter du ciel sur la terre. *Ignem* *Luc. 11. 49.*

On doit aussi remarquer que pour réussir heureusement dans cette guerre interieure, il faut tout faire selon l'avis des Pasteurs, comme on voit qu'il ne se fait rien ici sans les ordres de Saül. Et cette soumission est encore plus nécessaire aux ames faibles & tentées, comme on le voit dans les Galaadites, qui se conduisent en toutes choses selon que leur ordonnent ceux qui devoient être leurs libérateurs.

V. 13. Saül leur dit: On ne fera mourir personne en ce jour. Saül qui d'abord avoit dissimulé l'injure que quelques-uns lui avoient faite en ne le reconnoissant pas pour Roi, demeure dans la même disposition, sans que l'heureux succès de cette

Tome I.

guerre lui ait élevé le cœur. Quand le tumulte du peuple est si grand qu'il ne peut plus comme auparavant le dissimuler, il emploie la douceur; & après avoir fait voir sa sagesse en l'autre rencontre, il fait voir en celle-ci sa moderation & sa retenue.

C'est une grande instruction pour les Prélats de l'Eglise lorsqu'on les blesse en quelque chose. Ils doivent user rarement de toute leur autorité, & imiter Saül, afin d'avoir comme lui en ce point des sentimens bien differens de ceux du reste des hommes. Le reste du peuple se porte à une vengeance qui pouvoit être juste. Mais les Pasteurs à l'imitation du Fils de Dieu se portent toujours à la douceur, à moins qu'une nécessité visible ne les contraigne d'en user autrement, parceque leur dessein est de se faire aimer & non de se faire craindre. Il se trouve même le plus souvent que cette voye de douceur est la plus courte & la plus sûre pour leur faire rendre le respect qui leur est dû, comme Saül se fit sans doute plus respecter par cette action de clemence qu'il n'eut fait en se vengeant le plus severément de ceux qui l'avoient méprisé.

Et ceci est un grand exemple pour les Princes, qui leur fera voir que la clemence est non seulement leur principale gloire, mais souvent même leur plus ferme appui. Car lorsque par une grandeur d'ame que leur inspire même le haut rang où Dieu les a élevés, ils se mettent au-dessus de quelque injure que leur autorité semble avoir reçue, ils s'attirent l'estime & l'admiration de tous les peuples; & ils deviennent ainsi les maîtres des cœurs, qui sont inaccessibles à toute la puissance des conquérants.



CHAPITRE XII.

1. **D**ixit autem Samuel ad universum Israël; Ecce audivi vocem vestram, juxta omnia quæ locuti estis ad me, & constitui super vos Regem.

2. Et nunc Rex graditur ante vos: ego autem senui, & incanui: porro filii mei vobiscum sunt. Itaque conversatus coram vobis ab adolescentia mea usque ad hanc diem, ecce praesto sum.

3. Loquimini de me coram Domino, & coram Christo ejus, utrum bovem cuiusquam tulerim, aut asinum: si quempiam calumniatus sum, si oppressi aliquem, si de manu cuiusquam inunus accepi: & con-

1. **A**lors Samuel dit à tout le peuple d'Israël: Vous voyez que je me suis rendu à tout ce que vous m'avez demandé; & que j'ai établi un Roi sur vous.

2. Votre Roi maintenant marche devant vous. Pour moi je suis vieux & déjà tout blanc: & mes enfans sont avec vous[¶]. Ayant donc vécu parmi vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour, me voici prêt de répondre de toute ma vie.

3. Declarez[¶] devant le Seigneur & devant son Christ[¶], si j'ai pris le bœuf ou l'âne de personne; si j'ay fait tort[¶] à quelqu'un par de faux crimes, si j'en ai opprimé par violence, si j'ay reçû des présens de qui que ce soit[¶], &

¶. 2. expl. Comme simples particuliers, hors d'état de me défendre.

¶. 3. lettr. Dites de moi.

Ibid. expl. Devant le Roi qu'il a sacré par son onction.

Ibid. lettir. Si j'ai calomnié quelqu'un.

Ibid. Hebr. & si j'ai dissimulé son injustice, en faisant semblans de ne la point voir.

je vous satisferai & vous le rendrai présentement.

temnam illud hodie ,
restituamque vobis.

4. Ils lui répondirent : Vous ne nous avez point opprimés ni par de faux crimes , ni par violence , & vous n'avez rien pris de personne.

4. Et dixerunt : Non es calumniatus nos , neque oppressisti , neque tulisti de manu alicujus quippiam.

5. Samuel ajouta : Le Seigneur donc m'est témoin aujourd'hui contre vous , & son Christ aussi , que vous n'avez rien trouvé en moi *¶ qu'on me puisse reprocher.* Le peuple lui répondit : Ouy , ils en sont témoins.

5. Dixitque ad eos : Testis est Dominus adversum vos , & testis Christus ejus in die hac , quia non inveneritis in manu mea quippiam. Et dixerunt : Testis.

6. Samuel dit au peuple : Le Seigneur qui a fait Moïse & Aaron , & qui a tiré nos peres de la terre d'Egypte *est donc mon témoin.*

6. Et ait Samuel ad populum : Dominus , qui fecit Moysen & Aaron , & eduxit patres nostros de terra Aegypti.

7. Venez maintenant en sa présence , afin que je vous appelle en jugement devant lui , & que je vous reproche toutes les miséricordes qu'il a faites , & à vous , & à vos peres.

7. Nunc ergo state , ut judicio contendam adversum vos coram Domino , de omnibus misericordiis Domini , quas fecit vobis cum , & cum patribus vestris :

8. *Vous savez de quelle sorte Jacob entra dans l'Egypte , & que vos peres crierent au Seigneur , que le Seigneur envoya Moïse & Aaron , qu'il tira vos peres de l'Egypte &*

8. quomodo Jacob ingressus est in Aegyptum , & clamarerunt patres vestri ad Dominum : & misit Dominus Moysen & Aaron , & eduxit

*. 5. lett. Dans mes mains,

patres vestros de Agypto : & collocavit eos in loco hoc.

9. Qui obliti sunt Domini Dei sui , & tradidit eos in manu Sisaræ magistri militiæ Hasor , & in manu Philistinorum , & in manu Regis Moab , & pugnaverunt adversum eos.

10. Postea autem elamaverunt ad Dominum , & dixerunt : Peccavimus , quia dereliquimus Dominum , & servivimus Baalim & Astaroth : nunc ergo erue nos de manu inimicorum nostrorum , & serviemus tibi.

11. Et misit Dominus Jeroboal , & Badan , & Jephthæ , & Samuel , & eruit vos de manu inimicorum vestrorum per circuitum ; & habitastis confidenter.

12. Videntes autem quod Naas Rex filiorum Ammon venisset adversum vos , dixisti mihi : Nequa-

qu'il les établit en ce pays-ci ?

9. Ils oublierent depuis le Seigneur leur Dieu , & il les livra entre les mains de Sisara General de l'armée d'Azor , entre les mains des Philistins , & entre les mains du Roi de Moab , qui combattirent contre eux.

10. Ils crierent ensuite au Seigneur , & ils lui dirent : Nous avons péché , parceque nous avons abandonné le Seigneur , pour servir Baal & Astaroth. Mais délivrez-nous maintenant de la main de nos ennemis , & nous vous servirons.

11. Le Seigneur a envoyé ensuite Jeroboal , Badan [¶] , Jephthæ & Samuel , il vous a délivré de la main des ennemis qui vous environnoient , & vous avez habité dans vos maisons en une pleine assûrance.

12. Cependant voyant que Naas Roi des enfans d'Ammon marchoit contre vous ; vous m'êtes venu dire ; non ,

¶. 11. La paraphrase Chal- | i. e. fils de Dan. Car Sanson étoit daëque l'explique de Sanson , | de la tribu de Dan. comme si c'étoit pour Badan ,

nous ne ferons point ce que vous dites, mais nous aurons un Roi pour nous commander, quoiqu'alors le Seigneur votre Dieu fut le Roi qui vous commandoit,

quam, sed Rex imperabat nobis: cum Dominus Deus vester regnaret in vobis.

13. Maintenant donc vous avez votre Roi, que vous avez choisi & que vous avez demandé. Vous voyez que le Seigneur vous a donné un Roi.

13. Nunc ergo praeceps est Rex vester, quem elegistis & petistis: ecce dedit vobis Dominus Regem.

14. Si vous craignez le Seigneur, si vous le servez, si vous écoutez sa voix, & si vous ne vous rendez point rebelles à sa parole; vous serez heureux vous & le Roi qui vous commande en suivant le Seigneur votre Dieu.

14. Si timueritis Dominum, & servieritis eum, & audieritis vocem ejus, & non exasperaveritis os Domini: eritis & vos, & Rex qui imperat vobis, sequentes Dominum Deum vestrum.

15. Mais si vous n'écoutez point la voix du Seigneur, & si vous vous rendez rebelles à sa parole; la main du Seigneur sera sur vous comme *elle a été* sur vos peres.

15. Si autem non audieritis vocem Domini, sed exasperaveritis sermones ejus, erit manus Domini super vos, & super patres vestros.

16. Et maintenant prenez garde & considerez bien cette grande chose, que le Seigneur va faire devant vos yeux.

16. Sed & nunc statite, & videte rem istam grandem, quam facturus est Dominus in conspectu vestro.

17. Ne fait-on pas aujourd'hui la moisson du froment? Et cependant je vas invoquer

17. Numquid non missis tritici est hodie? invocabo Dominum

¶. 17. Il ne pleuroit jamais en Judée à la fin de Juin, ni en Juillet. Hieron. in Amos. 4.

PECHÉ DES ISRAËL EN DEMAND. UN ROI. 135

num , & dabit voces
& pluvias : & scietis ,
& videbitis , quia
grande malum fecer-
titis vobis in conspe-
ctu Domini , peten-
tes super vos Regem.

18. Et clamavit Sa-
muel ad Dominum ,
& dedit Dominus vo-
ces & pluvias in illa
die.

19. Et timuit omnis
populus nimis Do-
minum & Samuelem :
& dixit universus po-
pulus ad Samuelem :
Ora pro servis tuis
ad Dominum Deum
tuum , ut non moria-
mur. Addidimus enim
universis peccatis no-
stris malum , ut pene-
remus nobis Regem.

20. Dixit autem
Samuel ad populum :
Nolite timere ; vos
fecistis universum
malum hoc : verum
tamen nolite recedere
à tergo Domini , sed
servite Domino in
omni corde vestro.

21. Et nolite decli-
nare post vana , que
non proderunt vobis ,
neque eruent vos ,

le Seigneur , & il fera éclater
les tonnerres & tomber les
pluies : afin que vous sachiez
& que vous voyiez , combien-
est grand devant le Seigneur
le mal que vous avez fait en
demandant un Roi.

18. Samuel donc crio au
Seigneur ; & le Seigneur en ce
jour-là fit éclater les tonner-
res & tomber les pluies.

19. Et tout le peuple redou-
ta la puissance du Seigneur &
de Samuel. Et ils dirent tous
ensemble à Samuel : Priez le
Seigneur votre Dieu pour vos
serviteurs , afin que nous ne
mourions pas. Car nous avons
encore ajouté ce péché à tous
les autres que nous avions
faits , de demander un Roi
pour nous commander.

20. Samuel répondit au
peuple : Ne craignez point :
Il est vrai que vous avez fait
tout ce mal ; mais néanmoins
ne quittez point le Seigneur ,
& servez-le de tout votre
cœur.

21. Ne vous détournez
point de lui , pour suivre des
choses vaines // , qui ne vous
serviront point , & qui ne vous

*.21.ex. Qui sont sans pouvoir. Ce mot marque souvent les idolâtres.

136 I. LIVRE DES RÔTS. CH. XII.
délivreront point, parcequ'el- quia vana sunt:
les sont vaines.

22. Le Seigneur n'abandonnera point son peuple à cause de son grand nom : parcequ'il a juré qu'il vous rendroit son peuple.

23. Pour moi , Dieu me garde de commettre ce peché contre lui , que je cesse jamais de prier pour vous. Je vous enseignerai toujours la bonne & la droite voie.

24. Craignez donc le Seigneur & servez-le dans la vérité & de tout votre cœur ; car vous avez vu les merveilles qu'il a faites parmi vous.

25. Que si vous perseverez à faire le mal; vous perirez tous ensemble ; vous & votre Roi.

¶. 11. Parcequ'il étoit de la gloire de Dieu , de ne pas abandonner ceux dont il s'étoit déclaré le protecteur par tant de prodiges.

22. Et non derelinquet Dominus populum suum , propter nomen suum magnum : quia juravit Dominus facere vos sibi populum.

23. Absit autem à me hoc peccatum in Dominum, ut cessem orare pro vobis ; & docebo vos viam bonam & rectam.

24. Igitur timete Dominum , & servite ei in veritate , & ex toto corde vestro : vidistis enim magnifica quæ in vobis gererit.

25. Quod si perseveraveritis in malitia : & vos, & Rex uester pariter peribitis.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *S*amuel dit au peuple : Je me suis rendu à tout ce que vous m'avez demandé.

La conduite de Samuel, dit saint Gregoire, est « *Gregor. in hunc locum.* » un excellent modèle pour les Pasteurs. Nous sommes Chrétiens pour nous-mêmes ; nous sommes Ministres de l'Eglise pour les autres. Le premier état est très-sûr quand il est innocent, parce qu'un homme ne répond alors que de lui seul : « mais le second est exposé à de grands perils. » C'est pourquoi les vrais serviteurs de Dieu s'engagent dans les charges de l'Eglise avec réputation & avec peine, & ils les quittent avec joie.

C'est ce qui paroît ici en la personne de Samuel : *Jai établi, dit-il, un Roi sur vous.* C'est lui qui vous doit gouverner à l'avenir. Mes enfans seront parmi vous comme de simples particuliers, & ils ne me succederont pas dans mon ministère : Comme s'il leur disoit : Quand je vous ai gouvernés, c'a été pour vous-mêmes & non pour moi. Ainsi je n'ai point de peine à me démettre de ma dignité entre les mains d'un autre. J'ai vieilli dans l'exercice de ma charge, & néanmoins cette longue accoutumance à vous gouverner n'a produit dans moi aucun désir du commandement : *N o n p r o m e s e d p r o v o b i s p r e f u i ; & l o n g u s i s u s p r a e m i n e n d i o b l i g a t u m m e i n s u i a m b i u o n e n o n t e n u i t .*

¶. 2. *Ayant vécu parmi vous depuis ma jeu-*

138 I. LIVRE DES ROIS. CH. XII.
nessé, me voici prêt de répondre de toute ma vie: Samuel veut représenter encore aux Israélites combien étoit grande la faute qu'ils avoient faite, en préférant le rogne d'un homme qui avoit sur eux une souveraine puissance, à celui de Dieu qui avoit été jusqu'alors leur chef & leur Roi.

Mais avant que d'accuser le peuple il a soin de se justifier. Et il prend ceux-mêmes qu'il avoit gouvernés pour témoins de l'intégrité de sa conduite : afin d'apprendre aux Pasteurs que leur réputation doit être si pure, qu'elle soit hors d'atteinte à la calomnie ; & qu'afin que leurs justes reproches soient utiles à ceux qu'ils reprennent, ils doivent être eux-mêmes irrepréhensibles. Car leur dignité est trop sainte pour souffrir qu'on leur puisse dire selon l'Evangile : *Medecin guerissez-vous vous-même : Otez la poutre qui est dans votre œil, afin que vous voyiez assez clair pour ôter la paille de celui de votre frere.*

^{¶ue. 4.} ¶. 3. Déclarez si j'ai fait tort à quelqu'un : si j'ai reçû des présens. On peut remarquer que lorsque ce saint Prophète rend raison de sa conduite, il parle des calomnies, des oppressions, de l'amour du gain & des présens, qui sont des choses dont les hommes peuvent être juges, parcequ'elles tombent sous leurs sens. Mais il ne parle point du culte intérieur qu'il a rendu à Dieu, & de cette exacte fidélité aux plus petites comme aux plus grandes choses, qu'il attend de ceux qu'il a honorés de son ministère.

Ce saint Prophète étoit trop humble & trop éclairé, pour vouloir ainsi paraître juste aux yeux de Dieu qui pese les coeurs & les esprits, comme

dit le Sage : *Spirituum ponderator est Dominus.*
 C'est pourquoi il auroit dit sans doute comme saint
 Jacque a dit depuis : *Nous faisons tous beaucoup de fautes :*
In multis offendimus omnes ; ou comme l'Apôtre saint Paul : Quisque ma conscience ne me reproche rien, je ne dois pas néanmoins me croire innocent :
parce que c'est Dieu qui est mon juge.

¶. 8. *Vous savez de quelle sorte Jacob entra dans l'Egypte.* Samuel représente au peuple les grandes grâces que Dieu lui avoit faites, ou en sa personne, ou en celle de ses pères. Il les fait d'abord souvenir de Jacob, parce que ce fut en sa famille que Dieu commença de se former un peuple dont il se déclara ensuite protecteur, & qu'il sauva de ses ennemis par un grand nombre de prodiges & de miracles. Le Prophète remonte ainsi jusqu'à la source de cette faute si grande qu'ils avoient commise alors en demandant un Roi, & dont il ne paroît point qu'ils fussent touchés.

Car les plus grands péchés où les hommes tombent viennent d'ordinaire de cette ingratitude qui leur fait oublier les grâces qu'ils ont reçues, & qui n'aît d'un grand orgueil qui efface de leur mémoire le souvenir de ce qu'ils étoient par eux-mêmes, & de ce qu'ils sont devenus par la pure miséricorde de Dieu. Et comme l'aveuglement & l'endurcissement est la juste peine de l'orgueil, Dieu les abandonne aux ténèbres où ils se sont jettés volontairement, & ils commettent ensuite les plus grands péchés sans qu'ils s'en apperçoivent, en s'imaginant que la route égarée qu'ils ont choisie est le droit chemin qu'ils doivent suivre. C'est là la disposition malheureuse où ce peuple se trouvoit alors; & d'où Samuel le voulloit tirer,

*¶. 13. Maintenant donc vous avez votre Roi,
que vous avez choisi & que vous avez demandé. Sa-
muel attribue au peuple l'élection de Saül, quoi-
que Dieu l'eût choisi lui-même ; parceque Dieu
n'avoit fait que suivre le peuple dans ce choix, &c
que c'étoit par force & pour ne pouvoir vaincre
leur opiniâtré & la dureté de leur cœur qu'il
s'étoit rendu à cette demande qu'ils lui avoient
faite, qui lui éroit très-injurieuse, comme il a été
marqué auparavant.*

Il faut craindre sur toutes choses de se retirer de
l'ordre de Dieu, & non seulement de le violer en
quelque chose, mais de le détruire entièrement,
comme faisoient alors les Israélites.

C'est en vain que l'on prétend excuser une si
grande injure que l'on fait à Dieu, parcequ'il peut
naître quelque dérèglement de ce premier ordre :
Comme on avoit vu un peu auparavant que les en-
fans d'Heli deshonoroient leur ministère par leurs
desordres honteux, & comme les enfans mêmes
de Samuel s'étoient rendu odieux dans l'exercice
de leur charge par leur avarice.

Car tant que l'ordre de Dieu subsiste, c'est lui-
même qui en est le protecteur, & il saura bien
de temps en temps le défendre des abus qui s'y
peuvent mêler par le dérèglement des hommes ; &
donner des marques de la sagesse avec laquelle il
l'a fait, & de la bénédiction qu'il y a mise. Mais
lorsque les hommes renversent cet ordre, ils s'op-
posent proprement à cette autorité suprême de
Dieu, & ils le forcent en quelque sorte à con-
descendre à leurs pensées, au-lieu que c'étoit à
eux à suivre les siennes. Ainsi ils se rendent respon-
sables de ces changemens qu'ils ont introduits

PASTEUR INDIGNE ; MAL CONTAGIEUX. 141
contre la premiere intention de Dieu, & de tous
les maux qui en peuvent naître.

¶. 16. *Et maintenant considerez bien cette grande chose.* Le Prophete , dit saint Gregoire , marque si ^{Gregorius} souvent cette grande faute que le peuple avoit ^{in hunc} ^{scilicet} faite en demandant un Roi , au-lieu de se laisser ^{gouverner par les Judges que Dieu lui envoyoit} lui-même de temps en temps : pour nous apprendre combien est énorme le peché de ceux qui ayant quelque part aux élections des Ministres de l'Eglise , élèvent des personnes aux dignités les plus saintes par des vues toutes humaines & entièrement contraires à l'ordre de Dieu.

Car les pechés des particuliers sont renfermés dans leur personne , & ils ont leurs bornes aussi bien que la peine qui leur est dûe. Mais le crime de celui qui donne à l'Eglise un Pasteur qui la deshonore , est un mal contagieux & universel , qui se communique quelquefois à une province entière , & qui attire sur lui autant de supplices , qu'il y a d'âmes qui peuvent être corrompues par le mauvais exemple que leur donnent ces personnes indignes d'un ministere si saint.

¶. 18. *Et le Seigneur fit éclater les tonnerres.* Saint Jérôme remarque qu'il avoit éprouvé qu'il ^{Hier. in Amos.} ne pleut jamais dans la Palestine vers les premiers ^{c. 4. vs. 8.} jours de Juillet , qui est le temps où commence la moisson : & qu'ainsi c'étoit un grand miracle de voir une pluie mêlée de tonnerres tomber en ce temps à la premiere demande du Prophete Samuel.

Ce peuple qui étoit si charnel & si grossier ne s'appercevoit pas encore de sa faute , après que le Prophete lui en avoit fait tant de reproches. C'est-

pourquoi il falloit que Dieu même la lui fist sentir : & qu'il lui parlât par la voix de ses tonnerres , afin que la crainte de la mort plus que le regret d'avoir peché contre Dieu leur fist dire à Samuel : *Priez pour vos serviteurs ; car nous avons encore ajouté ce peché à tous les autres , de demander un Roi pour nous gouverner.*

On peut admirer cette puissance que le Prophète reçut alors de changer l'ordre de la nature , & de faire éclater les foudres , pour imprimer dans l'ame Greg. in bunc lo-
rum. » des hommes la crainte de Dieu. Mais saint Gre-
» goire remarque avec grande raison , que la puis-
» tance toute sainte que Dieu a attachée au mini-
» stere de son Eglise est sans comparaison plus grande
» que celle-là. Car un vrai Pasteur , dit ce Saint ,
» crie au ciel par les desirs ardens de sa charité , non
» pour épouvanter seulement les hommes , mais
» pour convertir les cœurs , & pour faire qu'au-lieu
» qu'ils étoient de pierre auparavant à l'égard de
» Dieu , ils deviennent vivans & sensibles aux im-
» pressions de son Esprit.

Que si ça été un grand miracle de changer , comme Samuel a fait , la disposition de l'air , & d'en faire descendre la pluie & le tonnerre , contre le cours ordinaire de la nature ; c'en est un sans comparaison plus grand de changer les ames , & d'y exciter cette heureuse tempête d'une componction salutaire que saint Augustin a éprouvée en lui-même , dans laquelle après que le cœur a été frappé par la terreur des jugemens de Dieu , il est consolé par une humble confiance en sa grace , & Auguſt. conf. l. 8. ii. 22. il verse en sa présence une pluie de larmes : *Oborta est procella ingens , dit ce Saint , ferens ingens et imbrem lacrymarum.*

Ce sont là les miracles de la loi nouvelle. Dieu épouvanter & il console aussi-tôt. Il fait entendre le tonnerre de sa justice, & après qu'il a humilié l'ame par ce trouble salutaire, *Il fait naître de l'âme cette tempête même une pluie de grâce : FULGURA in pluviam facit.*

V. 10. Ne craignez point. *Vous avez fait tout ce mal, mais ne quittez point le Seigneur.* Samuel nous trace une image de tous les devoirs d'un véritable Pasteur. Il étonne le peuple, qui étoit aveuglé dans son péché; & il lui conseille de ne point sortir de la voie de Dieu, mais de le servir de tout le cœur; ce qu'il repete encore plus bas : *Servez Dieu sincèrement, & de tout le cœur : In veritate & in corde perfecto.*

C'est là le grand mal qui perd les hommes, & qui fait voir que leurs conversions souvent n'ont rien de solide. Ils ne veulent donner à Dieu que les dehors & les apparences, & non le fond de leur ame; ou s'ils lui donnent quelque place dans leur cœur, ils ne lui en donnent qu'une très-petite: Et c'est proprement l'amour du monde & d'eux-mêmes qui le possède, & qui en est le maître & le roi. Ainsi Dieu rejette & déteste ce partage qui lui est si injurieux. Il les abandonne comme ils l'ont abandonné, & il permet qu'ils soient tout à eux-mêmes, parcequ'ils n'ont pas voulu être tout à lui.

V. 21. Ne vous détournez point de Dieu, pour suivre des choses vaines. Le Prophète nous découvre ici l'origine de la perte d'une infinité de personnes, & souvent sans qu'ils s'en apperçoivent. Au-lieu d'aimer Dieu sincèrement, ils ne l'honorent qu'en apparence, & ils donnent toute leur affection

à des choses vaines. Ils sont possédés d'un amour terrestre, ou pour les plaisirs, ou pour les richesses, ou pour les honneurs, qui est ce que le Sage a renfermé en un mot lorsqu'il a dit : *Vanité des vanités, & tout est vanité.* Car qu'y a-t-il de plus vain, que de préférer à Dieu ce qui s'accourt avec une extrême peine ; ce qui se perd aisément ; ce qui nous expose à une infinité de perils ; & ce qui nous ravit les biens éternels ?

v. 23. Dieu me garde de commettre ce péché contre lui, que je cesse de prier pour vous. Samuel regarde comme un grand péché qu'il commettoit, s'il cessoit de prier pour ce peuple. Il leur a fait voir avec force leur ingratitude, & il leur a fait des reproches sensibles, de ce qu'ils s'étoient retirés par leur caprice de l'ordre & de la conduite d'un Dieu qui les avoit tant aimés : Et cependant il leur promet de prier toujours pour eux :

Il ne pouvoit mieux marquer aux Pasteurs Evangeliques ce qu'ils ont à faire, que par cette conduite si sainte. Quelque désordre qu'ils voyent dans ceux qu'ils conduisent, ils ne doivent point desespérer d'eux. Ils peuvent les reprendre, & avec force ; ils peuvent les menacer des tonnerres de la colere de Dieu ; mais ils doivent toujours dire comme Samuel : *Dieu me garde de cesser jamais de prier pour vous.*

Ainsi Samuel est dans la vieille loi un excellent modèle pour les Ministres de la loi nouvelle : Les Israélites ont oublié qu'ils sont ses enfans ; mais il se souvient toujours qu'il est leur père ; & sa tendresse pour eux ne diminue point. Il les enferme tous dans son cœur, & il les offre à Dieu comme des malades dont le mal est grand,

PHILISTIENS BATTUS PAR JONATHAS. 145
grand, mais que Dieu peut guérir quand il lui plaira.



CHAPITRE XIII.

1. **F**ilius unius an-
ni erat Saul cum
regnare coepisset, duo-
bus autem annis re-
gnavit super Israel.

2. Et elegit sibi Saul
tria millia de Israel :
& erant cum Saul
duo millia in Mach-
mas, & in monte Be-
thel : mille autem
cum Jonatha in Ga-
baa Benjamin : portò
et ceterum populum re-
misit unumquemque
in tabernacula sua.

3. Et percussit Jona-
thas stationem Phi-
listinorum, quæ erat
in Gabaa. Quod cum
audissent Philistini,
Saül cecinit buccina
in omni terra, dicens:
Audiant Hebrei.

1. **S**aül étoit *comme* un en-
fant d'un an // lorsqu'il
commença de régner, & il
regna deux ans // sur Israel //.

2. Il choisit trois mille
hommes du peuple d'Israel,
dont il y en avoit deux mille
avec lui à Machmas, & sur la
montagne de Bethel, & mille
avec Jonathas à Gabaa *dans*
la tribu de Benjamin, & il
renvoya le reste du peuple
chacun chez soi.

3. Jonathas avec ses mille
hommes battit la garnison des
Philistins qui étoient à Ga-
baa. De quoi les Philistins fu-
rent aussi-tôt avertis ; & Saül
le fit publier à son de trompe
dans tout le pays, en disant :
Que les Hebreux entendent
ceci.

V. 1. *expl.* Lorsqu'il commença à régner. C'est le sens de la paraphrase Caldaïque & de la plupart des Interpretes. Quelques autres veulent qu'il y ait eu un an entre sa première onction, & le tempsqu'il fut proclamé Roi pour la seconde fois à Galgala; & deux ans depuis cette proclamation jusqu'à la guerre rapportée dans ce Chapitre : ce qu'il est difficile d'accorder avec l'âge de Jonathas & d'Isbôseth.

Ibid. sans faire de fautes.

Ibid. étant libre du joug des Philistins.

Tome I.



4. Ainsi le bruit se répandit dans tout Israel : Que Saül avoit battu les Philistins. Et qu'Israel s'étoit soulevé contre eux //; & le peuple s'assembla avec de grands cris auprès de Saül à Galgala.

5. Les Philistins s'assemblerent aussi pour combattre contre Israel, ayant dans leurs troupes trente mille chariots, six mille chevaux, & une multitude innombrable de gens de pied, comme le sable qui est sur le rivage de la mer. Et ils vinrent se camper à Machmas, vers l'orient de Bethaven.

6. Les Israélites se trouvèrent alors réduits à l'extrême ; car le peuple étoit tout abattu. Ils s'allerent cacher dans les cavernes, dans les lieux les plus secrets, dans les rochers, dans les antres, & dans les citerne.

7. Les autres Hebreux // passerent le Jourdain & vinrent au pays de Gad & de Galaad. Saül étoit encore à

¶. 4. *Hebr.* Que les Philistins avoient été battus par Saül, &

¶. 7. *Hebrei*, qui signifie *étrangers*, peut mal quer en cet endroit les Israélites qui demeuraient au-delà du Jourdain.

4. Et universus Israël audivit hujuscemodi famam : Percussit Saul stationem Philistinorum : & erexit se Israel aduersus Philisthiim. Clamavit ergo populus post Saul in Galgala.

5. Et Philisthiim congregati sunt ad præliandum contra Israel, triginta milia curruum, & sex millia equitum, & reliquum vulgus, sicut arena quæ est in littore maris plurima. Et ascendentes castrametati sunt in Machmas, ad Orientem Bethaven.

6. Quod cum vidissent viri Israel se in arcto positos, (afflictus enim erat populus) absconderunt se in speluncis, & in auditis, in petris quoque, & in antris, & in cisternis.

7. Hebrei autem transierunt Jordanelm in terram Gad & Galaad. Cumque adhuc esset Saul in

Galgala , universus
populus perterritus
est , qui sequebatur
eum.

8. Et expectavit
septem diebus juxta
placitum Samuelis ;
& non venit Samuel
in Galgala , dilapsus
que est populus ab
eo.

9. Ait ergo Saul :
Afferte mihi holocau-
stum , & pacifica.
Et obtulit holocau-
stum.

10. Cumque com-
plexset offerens holocau-
stum , ecce Samuel
veniebat : & egressus
est Saul obviam ei ut
salutaret eum.

11. Locutusque est
ad eum Samuel : Quid
fecisti ? Respondit
Saul : Quia vidi quod
populus dilaberetur
à me , & tu non ve-
neras juxta placitos
dies ; porro Philis-
thium congregati fue-
rant in Machmas ,

12. dixi : Nunc des-
cendent Philistiniim
ad me in Galgala , &
faciem Domini non
placavi. Necesseitate
compulsus , obtuli ho-
locaustum.

Galgala : mais tout le peu-
ple qui le suivoit // étoit dans
l'effroi.

8. Il attendit sept jours ,
comme Samuel lui avoit or-
donné : Mais Samuel ne ve-
noit point à Galgala , & peu-
à-peu tout le peuple l'aban-
donnoit.

9. Saül donc dit alors : Ap-
portez-moi l'holocauste & les
pacifiques , & il offrit l'holo-
causte.

10. Lorsqu'ilachevoit d'of-
frir l'holocauste , Samuel ar-
riva. Et Saül alla au-devant
de lui pour le saluer.

11. Samuel lui dit : Qu'avez-
vous fait ? Saül lui repondit :
Voyant que les Israélites me
quittoient l'un après l'autre ;
que vous ne veniez point au
jour que vous aviez dit ; &
que les Philistins s'étoient as-
semblés à Machmas ;

12. j'ai dit *en moi-même* :
Les Philistins vont venir m'at-
taquer à Galgala , & je n'ai
point encore appaisé le Sei-
gneur. Etant donc contraint
par cette nécessité , j'ai offert
l'holocauste.

¶. 7. autr. l'armée.

K ij

¶48 I. LIVRE DES ROIS. CH. XIII.

13. Samuel dit à Saül : Vous avez agi follement ; & vous n'avez point gardé le commandement que vous aviez reçû du Seigneur votre Dieu. *Au lieu* que si vous n'aviez point fait cette faute , le Seigneur auroit maintenant affirmé pour jamais votre règne sur Israël.

14. Mais votre regne ne subsistera point à l'avenir. Le Seigneur s'est cherché un homme selon son cœur ; & il lui a commandé // d'être le chef de son peuple : parceque vous n'avez point observé ce qu'il vous a ordonné.

15. Samuel s'en alla ensuite, & passa de Galgala à Gabaa de la tribu de Benjamin : * & le reste du peuple marchant avec Saül contre les troupes qui les attaquaient , passa aussi de Galgala à Gabaa , sur la colline de Benjamin. Saül ayant fait la revue du peuple qui étoit demeuré avec lui , trouva environ six cens hommes.

16. Saül & Jonathas étoient donc à Gabaa de Benjamin

13. Dixitque Saü muel ad Saul : Stulte egisti , nec custodiisti mandata Domini Dei tui, quæ præcepit tibi. Quod si non fecisses , jam nunc præparasset Dominus regnum tuum super Israël in sempiternum.

24. Sed nequaquam regnum tuum ultrâ consurget. Quæsivit Dominus sibi virum juxta cor suum : & præcepit ei Dominus, ut esset dux super populum suum, eò quod non servaveris quæ præcepit Dominus.

15. Surrexit autem Samuel , & ascendit de Galgalis in Gabaa Benjamin. Et reliqui populi ascenderunt post Saul obviam populo , qui expugnabant eos venientes de Galgala in Gabaa , in colle Benjamin. Et recensuit Saul populum , qui inventi fuerant cum eo , quasi sexcentos viros.

16. Et Saul & Jonathas filius ejus, populusque qui inven-

*. 14. expl. Dans le dessin qu'il en avoit fait.

*. 15. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

NUL FORGERON DANS LA TERRE D'ISRAEL. 149
tus fuerat cum eis ; erat in Gabaa Ben-jamin : porrò Philisthiim considerant in Machmas.

17. Et egressi sunt ad prædandum de castris Philistinorum tres cunei. Unus cuneus pergebat contra viam Ephra ad terram Sual ;

18. porrò alias ingrediebatur per viam Beth-horon : tertius autem venerat se ad iter termini immixientis valli Seboim contra desertum.

19. Porrò faber ferrarius non inveniebatur in omni terra Israel. Caverant enim Philisthiim , ne forte facerent Hebrei gladium aut lanceam.

20. Descendebat ergo omnis Israel ad Philisthiim , ut exauceret unusquisque vomerem suum , & ligonem , & securim , & sarculum.

21. Retusæ itaque erant acies vomerum , & lignonum , & tridentium , & securium , usque ad stimulum

¶ 21. Hebr. Et ils se servoient de limes pour aiguifer.

avec ceux qui les avoient suivis : Et les Philistins étoient campés à Machmas.

17. Il sortit alors trois parties du camp des Philistins pour aller piller. L'un prit le chemin d'Ephra vers le pays de Sual,

18. l'autre marcha comme pour aller à Beth-horon : & le troisième tourna vers le chemin du côteau qui borne la vallée de Seboim du côté du désert.

19. Or il ne se trouvoit point de forgeron dans toutes les terres d'Israel. Car les Philistins avoient pris cette précaution , de-peur que les Hebrews ne puissent forger d'épées ni de lances.

20. Et tous les Israélites étoient obligés d'aller chez les Philistins pour faire aiguifer le soc de leurs charrues , leurs hoyaux , leurs coignées , & leurs serfouettes .

21. C'est pourquoi le tranchant des socs de charrue , des hoyaux , des fourches & des coignées étoit tout usé // ; sans

150 I. LIVRE DES ROIS. CH. XIII.
qu'ils eussent seulement de-
corrigendum.
quoi aiguiser la pointe d'un
aiguillon.

22. Et lorsque le jour du combat fut venu, hors Saül & Jonathas son fils., il ne se trouva personne de tous ceux qui les avoient suivis, qui eût une lance ou une épée à la main.

23. Et la garnison des Philistins étant sortie de Machmas s'avança vers Gabaa.

22. Cumque venisset dies prælia, non est inventus ensis & lancea in manu totius populi, qui erat cum Saule & Jonatha, excepto Saul & Jonatha filio ejus.

23. Egressa est autem statio Philistim, ut transcederet in Machmas.

¶. 23. *expl.* où étoit Saül. On n'a pu expliquer le sens de la Vulgate qu'en suivant celui de l'Hebreu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *S*aül étoit comme un enfant d'un an, lors qu'il commençait à regner. Cet exemple nous fait voir combien il est dangereux d'être élevé aux plus grandes charges, ou dans le monde, ou dans l'Eglise. Car le poids même de la dignité accable aisément les personnes d'ailleurs vertueuses, lorsque leur vertu n'est pas assez forte pour le porter. En s'accoûtant à être reveré sur la terre comme le maître des hommes, on perd peu-à-peu le souvenir que l'on a aussi bien qu'eux un Maître & un Juge dans le ciel; & ainsi on ne s'aperçoit pas que plus on est élevé, plus on est prêt de tomber à moins que l'humilité ne nous abaisse.

ELEVATION D'ANGEREUSE. 151
autant à nos propres yeux, que la dignité nous
éleve au-dessus des autres.

¶. 1. *Et il regna deux ans dans Israel;*
C'est-à-dire, selon plusieurs Interpretes, qu'il n'a
regné legitimement que les deux années qui pré-
cedent la premiere desobeissance dont l'Ecriture
va parler. Car Samuel lui ayant declaré en même-
temps que Dieu l'avoit quitté, & qu'il avoit choisi
un homme selon son cœur pour regner en sa place,
il semble qu'il n'étoit plus Roi devant Dieu. Ce
n'est pas qu'il n'ait continué à regner depuis, mais
d'une maniere violente & tyrannique, s'étant de-
claré l'ennemi irreconciliable de Dieu, & ayant
fait passer au fil de l'épée un grand nombre de
Prêtres & toute une ville pleine de familles sacer-
dotales par une barbarie digne de l'execration de
Dieu & des hommes.

¶. 3. *Jonathas battit la garnison des Philistins.*
Si Saül est l'image, sur tout dans le commence-
ment de son regne, des Pasteurs qui conduisent
saintement les ames; son fils Jonathas l'est encore
plus des simples fidelles qui servent Dieu, non par
crainte comme des esclaves, mais par amour com-
me des enfans. Ces personnes pensent toujours
à emporter quelque chose sur les démons repre-
sentés par les Philistins. Mais lorsque Dieu leur
a donné la victoire, ils ne s'en attribuent point
l'honneur, & ils veulent que ceux à qui ils sont
soumis en reçoivent toute la gloire, à l'imita-
tion de Jonathas qui laisse recevoir à Saül son
pere tout l'honneur de l'action qu'il venoit de
faire.

¶. 10. *Lorsque Saülachevoit d'offrir l'holocauste,*
Samuel arriva. Il ne paroît pas que le peché

de Saül ait été d'avoir offert lui-même le sacrifice, puisqu'apparemment il l'offrit par le ministère des Prêtres de la race d'Aaron qui l'avoient suivi : Comme on croit aussi que Samuel qui étoit de la race de Levi, & non de la famille d'Aaron, quoiqu'il fût Prophète, n'a offert néanmoins le sacrifice que par les Prêtres de la race sacerdotale, selon l'ordre établi de Dieu.

Mais sa faute consiste en ce qu'il n'a pas eu une déférence exacte pour les ordres de Dieu & de son Prophète. Il voit que les ennemis sont proches & que le peril le presse. Il attend sept jours. Il est au septième auquel Samuel devoit venir. Il voit que le jour s'avance. Il n'attend pas sa venue. Il la prévient. Il se conduit plutôt par des craintes humaines que par la confiance en Dieu ; & par la prudence de la chair que par le respect qu'il devoit avoir pour un Prophète qui l'avoit fait tout ce qu'il étoit. Lorsqu'il est repris de sa faute, il ne la connoît point. Il se justifie. Il autorise sa déſobéissance par un prétexte de nécessité ; sans considerer que la seule chose qui lui auroit été nécessaire dans le peril où il se trouvoit, étoit d'attendre tout de Dieu & de Samuel, & non de lui-même ; & qu'ainsi que dit un ancien Pere, *Il n'y a jamais de nécessité de pecher pour celui qui ne reconnoît qu'une seule nécessité, qui est de ne point pecher. Non est necessitas delinquendi quibus una est necessitas non delinquendi.*

V. 13. Samuel dit à Saül : Vous avez agi follement, & votre regne ne subsistera point à l'avenir. Cet exemple est grand & terrible, pour nous apprendre à juger des fautes, non selon les apparences extérieures, mais par le fond du cœur, & selon

que Dieu en juge lui-même. Car en comparant le peché de David avec celui de Saül, qui ne croiroit que celui de David est beaucoup plus grand à Ne semble-t-il pas qu'un adultere joint au meurtre de celui qu'on a outragé si honteusement est bien plus capable d'irriter Dieu qu'une simple désobéissance à la parole d'un Prophète, qui est même accompagnée de la crainte d'un peril présent, & de quelques circonstances qui peuvent la rendre plus excusable. Cependant Dieu n'abandonne point David pour ses deux crimes; & il rejette Saül pour cette premiere faute.

Mais la parole de l'Evangile est véritable en cette rencontre : *Ne jugez point selon les apparences : N O L I T E judicare secundum faciem.* Dieu juge des fruits par la racine, & des actions par le fond du cœur. Le dehors du peché de David est très-odieux. Mais sa faute tient beaucoup plus de la fragilité humaine. Et aussi-tôt que le Prophète a levé le voile qu'il sembloit avoir sur les yeux du cœur, & qu'il lui a fait envisager la laideur de cette action : il se condamne lui-même, il s'abaisse profondément devant Dieu sans perdre la confiance en sa bonté infinie. Il prend tous les malheurs qui lui arrivent pendant sa vie comme de justes peines de son peché. Il est attentif à mé nager les moindres occasions de s'humilier devant les hommes & de satisfaire à la justice de Dieu. Enfin, il devient un parfait modèle des vrais pénitens.

La faute de Saül au-contreire, qui est moins sensible au-dehors est beaucoup plus grande dans le fond du cœur ; parcequ'elle tient plus de la malice & de l'orgueil du démon. Il désobeît à Dieu

154 I. LIVRE DES ROIS. CH. XIII.
& au Prophète parcequ'il est superbe : & lorsque Samuel lui a fait voir sa désobéissance, il ne se rend point, il ne s'humilie point ; il garde après son péché la même fierté qui le lui a fait commettre : Et il nous fait voir encore plus clairement combien étoit mauvaise cette disposition cachée dans le fond de son âme ; puisque Dieu lui ayant offert ensuite une occasion très-favorable pour se reconnoître, & pour reparer cette première désobéissance par une plus exacte fidélité à ses ordres ; bien loin de s'en servir pour se reconcilier avec Dieu, il l'irrite encore davantage, & il témoigne encore plus d'orgueil dans cette seconde occasion que dans la première.

¶. 19. *Or il ne se trouvoit point de forgeron dans toutes les terres d'Israël.* Le soin, que l'Ecriture dit, que les Philistins avoient pris de ne laisser point de forgeron dans Israël qui pût faire aucunes armes, est une précaution ordinaire des victorieux à l'égard de ceux dont ils se sont rendu les maîtres, qu'ils ont soin de desarmer afin de les mettre dans l'impuissance de se tirer de leurs mains, & de recouvrer leur première liberté. Les démons dont les Philistins étoient la figure, n'ont garde d'oublier cet artifice. Et lorsqu'ils tiennent des ames captives, ils les empêchent autant qu'ils peuvent d'avoir les armes qui leur sont nécessaires pour se délivrer de leur tyrannie. Ces armes sont principalement la parole de Dieu, qui est non seulement une lumiere pour éclairer les ames, mais encore un bouclier, pour les mettre à couvert contre toutes les attaques des hommes. Ainsi ces esprits de mensonge tâchent de leur en ôter toute la connoissance & tout le désir.

Et comme il n'y a rien qui aiguise mieux le fer. que le fer, c'est-à-dire, selon Salomon, comme il n'y a rien qui excite plus à la vertu que la vûe d'un homme éclairé & vertueux ; *Ferrum ferro acuitur, Prov. 27. 17.* & homo exacuis faciem amici sui ; ils empêchent avec soin qu'il n'y ait personne qui puisse par sa lumiere & par sa sainte vie donner des exemples de pieté qui animent les autres ; Et s'il s'en trouve quelques-uns, ils tâchent de les rendre suspects, afin qu'on n'ait aucun égard à ce qu'ils disent ni à ce qu'ils font.

Ils ont même l'adresse, comme il est marqué des Philistins, que tout le fer qui s'éguise ne soit aiguisé que par eux, c'est-à-dire, que s'il y a des ministres de l'Eglise qui parlent & qui instruisent, ce ne soit que d'une science toute humaine & toute seculiere, qui ne soit propre qu'à éguiser des socs de charrue, c'est-à-dire, qui n'apprenne aux hommes que ce qui regarde la terre & les biens de cette vie. C'est pourquoi il est marqué qu'il ne se trouva personne, hors Saül & Jonathas, qui eût une épée, dont il pût se servir au jour du combat : pour nous apprendre que le démon qui est l'esprit du mensonge, tâche autant qu'il peut à étouffer la science de la verité & de la parole de Dieu, qui est cette épée spirituelle, dont parle saint Paul, qui a deux tranchans, & qui penetre jusques dans le fond du cœur : *G L A D I U M spiritus quod est verbum Dei.*

Saint Gregoire donne encore un autre sens à cette figure. Il dit qu'elle nous marque les avantages de la connoissance que l'Eglise peut tirer des belles lettres & de l'éloquence solide & naturelle qui se trouve dans les ouvrages des plus excellens

Payens. Car comme ils ont eu certainement de très-grands esprits, & que la lumiere qu'ils ont reçue est un don de Dieu, qui a subsisté parmi les tenebres de leurs erreurs & le déreglement de leur vie ; on peut prendre d'eux ce qu'ils ont d'utile, en retranchant ce qui est contraire aux verités que Dieu nous a fait connoître & aux regles saintes qu'il nous a commandé de suivre.

*Aug. de,,
doctr.
Christi.,
l. 4. c. 2.,* C'est pourquoi saint Augustin nous apprend que puisque l'on peut faire un usage très-saint de l'éloquence qui se trouve dans les ouvrages de ces grands esprits, lorsqu'on les lit avec la moderation que la sagesse chrétienne nous doit prescrire, il faut que les jeunes-gens tâchent d'y apprendre la maniere dont on doit soutenir ce qui est juste, & se défendre des artifices de ceux qui savent parler d'une maniere vive & attirante, & qui s'insinuent agréablement dans les esprits, *afin que la vérité ne demeure pas comme nue & désarmée contre les attaques du mensonge? Quis prius et adversus mendacium interuenire debere consistere veritatem?*



C H A P I T R E XIV.

I. UN jour il arriva que Jonathas fils de Saül dit à un jeune-homme qui étoit son Ecuyer : Venez *avec moi*, & passons jusqu'au camp des Philistins, qui est au-delà de ce lieu que vous voyez ;

I. ET accidit quadam die ut dicceret Jonathas filius Saul ad adolescentem armigerum suum Veni & transeamus ad stationem Philistinorum, quæ est

trans locum illum, Patri autem suo hoc ipsum non indicavit.

2. Porro Saul morabatur in extrema parte Gabaa, sub mallogranato, quæ erat in Magron : & erat populus cum eo quasi sexcentorum viro-

rum.

3. Et Achias filius Achitob fratri Ichabod filii Phinees, qui ortus fuera ex Heli sacerdote Domini in Silo, portabat ephod. Sed & populus ignorabat quo issent Jonathas.

4. Erant autem inter ascensus, per quos nitebatur Jonathas transire ad stationem Philistinorum, eminentes petræ ex utraque parte & quasi in modum dentium scupuli hinc & inde prærupti. Nomen unius Boses, & nomen alterius Sene :

5. unus scopulus prominens ad Aquilonem ex adverso Machmas, & alter ad Meridiem contra Gabaa.

6. Dixit autem Jonathas ad adolescentem armigerū suum :

& il ne dit point ceci à son pere.

2. Saül cependant étoit logé à l'extremité de Gabaa sous un grenadier qui étoit à Magron ; & il avoit environ six cens hommes avec lui.

3. Achias fils d'Achitob frere d'Ichabod, fils de Phinées, fils d'Heli Grand-Prêtre du Seigneur à Silo, portoit l'Ephod. Et le peuple ne savoit point non plus où étoit allé Jonathas.

4. Le lieu par où Jonathas tâchoit de passer à la garnison des Philistins, étoit bordé de côté & d'autre de deux rochers fort hauts & fort escarpés, qui s'élevoient en pointe comme des dents ; l'un s'appelloit Bosès, & l'autre Sené.

5. L'un de ces rochers étoit situé du côté du Septentrion vis-à-vis de Machmas, & l'autre du côté du midi, vis-à-vis de Gabaa.

6. Jonathas dit donc au jeune-homme son Ecuyer : Venez, passons jusqu'au camp

de ces incirconcis. Peut-être que le Seigneur combattrra pour nous. Car il lui est également aisément de donner la victoire avec un grand ou avec un petit nombre.

7. Son Ecuyer lui répondit : Faites tout ce qu'il vous plaira ; allez où vous voudrez, & je vous suivrai partout.

8. Jonathas lui dit : Nous allons vers ces gens-là. Lors donc qu'ils nous auront appercus,

9. S'ils nous disent : Demeurez-là jusqu'à ce que nous allions à vous ; demeurons à notre place, & n'allons point à eux.

10. Mais s'ils nous disent : Montez ici, montons-y : car ce sera la marque que le Seigneur les aura livrés entre nos mains.

11. Lors donc que la garnison des Philistins les eut appercus, les Philistins dirent : Voilà les Hebreux qui sortent des Cavernes où ils s'étoient cachés.

12. Et les plus avancés de

Veni, transcamus ad stationem incircumcisorum horum, si forte faciat Dominus pro nobis : quia non est Domino difficile salvare, vel in multis, vel in paucis.

7. Dixitque ei armiger suus : Fac omnia quae placent animo tuo : perge quod cupis, & ero tecum ubicumque volueris.

8. Et ait Jonathas : Ecce nos transimus ad viros istos. Cumque apparuerimus eis,

9. si taliter locuti fuerint ad nos : Manete donec veniamus ad vos : stenus in loco nostro, nec ascendamus ad eos.

10. Si autem dixerint : Ascendite ad nos ; ascendamus : quia tradidit eos Dominus in manibus nostris : hoc erit nobis signum.

11. Apparuit igitur uteisque stationi Philistinorum : dixeruntque Philisthiim : En Hebrei egrediuntur de cavernis, in quibus absconditi fuerant.

12. Et locuti sunt

viri de statione ad Jonathan , & ad armigerum ejus , dixeruntque : Ascendite ad nos , & ostenderemus vobis rem. Et ait Jonathan ad armigerum suum : Ascendamus , sequere me : tradidit enim Dominus eos in manus Israel.

13. Ascendit autem Jonathan manibus & pedibus reptans , & armiger ejus post eum. Itaque alii cadebant ante Jonathan , alios armiger ejus interficiebat sequens eum.

14. Et facta est plaga prima , qua percussit Jonathan & armiger ejus ; quasi vingt virorum , in media parte jugeri , quam par boum in die arare consuevit.

15. Et factum est miraculum in castris , per agros : sed & omnis populus stationis eorum , qui erant ad prædandum , obstupuit , & conturbata est terra : & accidit quasi miraculum à Deo.

leur camp s'adressant à Jonathas & à son Ecuyer leur dirent : Montez ici , & nous vous ferons voir // ce que vous n'attendez pas. Jonathas dit lors à son Ecuyer : Montons , suivez-moi , car le Seigneur les a livrés entre les mains d'Israël.

13. Jonathas monta donc grimpant avec les mains & les pieds , & son Ecuyer derrière lui ; Aussi-tôt on vit les uns tomber sous la main de Jonathas ; & son Ecuyer qui le suivait tuoit les autres.

14. Ce fut là la première défaite des Philistins. Jonathas & son Ecuyer tuèrent d'abord environ vingt hommes , dans la moitié d'autant de terre qu'une paire de bœufs en peut labourer en un jour.

15. L'effroi // se répandit aussi-tôt dans la campagne par toute l'armée des Philistins. Tous les gens de leur camp qui étoient allés pour piller furent frappés d'étonnement , tout le pays fut en trouble , & il parut que c'étoit Dieu qui avoit fait ce miracle //.

V. 12. l. Et ostenderemus vobis rem. | Ibid. Hebr. Qui les avoit frap-
V. 15. l. miraculum j. mirus pavor. | pés de cette terreur.

16. Les sentinelles de Saül qui étoient à Gabaa de Benjamin jettant les yeux de ce côté - là , virent un grand nombre de gens étendus sur la place , & d'autres qui fuyoient en desordre çà & là.

17. Alors Saül dit à ceux qui étoient avec lui : Cherchez & voyez qui est sorti de notre camp ; & quand on eut fait cette recherche , on trouva que Jonathas & son Ecuyer n'y étoient pas.

18. Saül dit donc à Achias : Consultez // l'Arche de Dieu ; car l'Arche de Dieu étoit là alors avec les enfans d'Israël.

19. Pendant que Saül parloit au Prêtre , on entendit un bruit confus & tumultueux , qui venant du camp des Philistins , s'augmentoit peu-à-peu , & qui retentissoit de plus en plus. Saül dit donc au Prêtre : C'est assez //.

20. Et aussi-tôt il jeta un grand cri qui fut accompagné de celui de tout le peu-

16. Et respexerunt speculatores Saul qui erant in Gabaa Benjamin , & ecce multitudo prostrata , & hoc illucque diffugiens.

17. Et ait Saul populo , qui erat cum eo : Requirite , & videte quis abserit ex nobis . Cumque requirissent , repertum est non adesse Jonathan , & armigerum ejus .

18. Et ait Saul ad Achiam : Applica arcam Dei (Erat enim ibi arca Dei in die illa cum filiis Israel .)

19. Cumque loqueretur Saul ad sacerdotem , tumultus magnus exortus est in castris Philistinorum : crescebatque paulatim & clarilis resonabat . Et ait Saul ad sacerdotem : Contrahē manum tuam .

20. Conclamavit ergo Saul , & omnis populus qui erat cum

Ψ. 18. aut. Consultez Dieu | une chose très - obscure .
par le moyen de l'Arche . Sept. | ψ. 19. lett. Retirez votre
Affer ephod . De savoir de quelle main , étendue pour prier , ou
mangler on consultoit Dieu , c'est pour prendre l'Ephod .

eo 3

PHILISTINS TUÉS LES UNS PAR LES AUTRES. 161
eo, & venerunt usque ad locum certaminis: & ecce versus fuerat gladius unius, cujusque ad proximum suum, & cædes magna nimis.

21. Sed & Hebrei qui fuerant cum Philistini heri & nudiusterius, ascenderantque cum eis in castris, reversi sunt ut essent cum Israel, qui erant cum Saül & Jonatha.

22. Omnes quoque Israélitæ qui se absconderant in monte Ephraïm, audientes quod fugissent Philistini, sociaverunt se cum suis in prælio. Et erant cum Saul, quasi decem millia virorum.

23. Et salvavit Dominus in die illa Israel. Pugnâ autem pervenit usque ad Bethaven.

24. Et viri Israel sociati sunt sibi in die illa. Adjuravit autem Saül populum, dicens: Maledictus

¶. 21. expl. C'est à dire qui avoient été avec eux jusqu'alois,

¶. 22. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

bu qui s'y étoient joints depuis peu dans cet effroi, dont il a été parléth. 13. v. 6.

¶. 24. Dont une partie suivoit auparavant les Philistins, v. 21.

ple. Et étant venus au lieu du combat ils trouverent que les Philistins s'étoient percés l'un l'autre de leurs épées & qu'il s'en étoit fait un grand carnage.

21. Les Hebreux aussi qui avoient été avec les Philistins il n'y avoit que deux ou trois jours //, & qui étoient allés dans leur camp avec eux, vinrent se rejoindre aux Israélites, qui étoient avec Saül & Jonatha.

22. Tous les Israélites aussi qui étoient cachés dans la montagne d'Ephraïm, ayant appris que les Philistins fuyoient, se réunirent avec leurs gens pour les combattre, * & Saül avoit déjà environ dix mille hommes.

23. En ce jour-là le Seigneur sauva Israel. On poursuivit les ennemis jusqu'à Bethaven.

24. Et les Israélites // se réunirent. Saül fit alors devant le peuple, cette protestation avec serment. Maudit soit

celui qui mangera // avant le soir , jusqu'à ce que je me sois vangé de mes ennemis. C'est pourquoi tout le peuple s'abstint de manger.

25. En même temps ils vinrent dans un bois où la terre étoit couverte de miel.

26. Le peuple y étant entré vit paroître ce miel qui découloit , & personne n'osa en prendre ni le porter à sa bouche , parcequ'ils craignoient tous le serment du Roi.

27. Jonathas n'avoit point entendu cette protestation avec serment que son pere avoit faite devant le peuple. C'estpourquoi étendant le bout d'une baguette qu'il tenoit en sa main , il la trempa dans un rayon de miel & ayant ensuite porté la main à sa bouche ses yeux repritent une nouvelle vigueur.

28. Quelqu'un du peuple lui dit : Votre pere a engagé tout le peuple par serment , en disant : Maudit soit celui qui mangera d'aujourd'hui. Or ils étoient tous extrêmement abattus.

¶. 26. les. Qui mangera du pain. Panis pro quocumque cibo. Hebre,

vir , qui comedet
panem usque ad ves-
peram , donec ulci-
car de inimicis meis.
Et non manducavit
universus populus pa-
nem.

25. Omneque terræ
vulgus venit in sal-
tum , in quo erat mel
super faciem agri.

26. Ingressus est
itaque populus sal-
tum , & apparuit
fluens mel : nullusque
applicuit manum ad
os suum , timebat
enim populus jura-
mentum.

27. Porro Jonathas
non audierat cum ad-
juraret pater ejus po-
pulum : extenditque
summitatem virgæ ,
quam habebat in ma-
nu , & intinxit in fa-
vum mellis : & con-
vertit manum suam
ad os suum , & illumi-
nati sunt oculi ejus.

28. Respondensque
unus de populo , ait :
Jurejurando constrin-
xit pater tuus popu-
lum , dicens : Male-
dictus vir , qui come-
derit panem hodie
(defecrat autem po-
pulus .)

JONATHAS GOÛTE UN PEU DE MIEL. 163

29. Dixitque Jonathas : Turbavit pater meus terram : vidisti ipsi quia illuminati sunt oculi mei , eo quod gustaverim paullum de melle isto :

30. quantò magis si comedisset populus de præda inimicorum suorum , quam reperit ? Nonne major plaga facta fuisset in Philisthiim ?

31. Percusserunt ergo in die illa Philistæos à Machmis usque in Aialon. Defatigatus est autem populus nimis :

32. & versus ad prædam tulit oves , & boves , & vitulos , & mactaverunt in terra : comedique populus cum sanguine.

33. Nunciaverunt autem Sauli , dicentes , quod populus peccasset Domino , comedens cum sanguine. Qui ait : Prævaricati estis : volvite ad me jam nunc sanguum grande.

34. Et dixit Saul : Dispergimini in vul-

29. Jonathas répondit : Mon pere a troublé tout le monde. Vous avez vu vous-même que mes yeux ont repris une nouvelle vigueur , parceque j'ai goûté un peu de ce miel.

30. Combien donc le peuple se seroit - il plus fortifié , s'il eût mangé de ce qu'il a rencontré dans le pillage des ennemis ? La défaite des Philistins n'en auroit-elle pas été plus grande ?

31. Les Hébreux battirent les Philistins en ce jour-là , & les poursuivirent depuis Machmas jusqu'à Aialon : Et le peuple étant extrêmement las & épuisé ,

32. se jeta sur le butin , prit des brebis , des bœufs & des veaux , & les tuèrent sur la terre ; & le peuple mangea de la chair dont il n'avoit point répandu le sang.

33. Saül en fut averti , & on lui dit , que le peuple avoit péché contre le Seigneur en mangeant des viandes encore sanguinantes. Saül leur dit : Vous avez violé la Loi : Qu'on me roule ici une grande pierre.

34. Et il ajouta : Allez par tout le peuple , & dites-leur ;

L ij

Que chacun amene ici son bœuf & son belier : Egorgez-les sur cette pierre : & après cela vous en mangerez , & vous ne pecherez pas contre le Seigneur en mangeant de la chair avec le sang. Chacun vint dont amener là son bœuf jusques à la nuit , & ils les tuèrent sur la pierre.

gus , & dicite eis , ut adducat ad me unusquisque bovem suum & arietem , & occidite super istud , & ves- cimini , & non pecca- bitis Domino comedentes cum sanguine. Adduxit itaque omnis populus unusquisque bovem in manu sua usque ad noctem : & occide- runt ibi.

35. Alors Saül bâtit un Autel au Seigneur : Et ce fut là la première fois qu'il lui éleva un Autel.

36. Saül dit ensuite : Jettons nous cette nuit sur les Philistins ; & taillons-les en pieces de telle sorte qu'il n'en reste pas un seul au point du jour. Le peuple lui répondit : Faites tout ce qu'il vous plaira. Alors le Prêtre lui dit ; Allons ici consulter Dieu.

37. Et Saül consulta le Seigneur , & lui dit : Pour suivrai-je les Philistins , & les livrerez-vous entre les mains d'Israël ? Mais le Seigneur ne lui répondit point pour cette fois.

38. Et Saül dit : Faites venir ici tout le peuple , & qu'on cherche par-tout , & qu'on

adificavit autem Saul altare Do- mino , tuncque pri- mūm cœpit ædificare altare Domino.

36. Et dixit Saul : Irruamus super Phi- listhæos nocte , & vas- temus eos usque dum illucescat manè , nec relinquamus ex eis virum. Dixitque po- pulus : Omne quod bonum videtur in o- culis tuis , fac . Et ait sacerdos : Accedamus hoc ad Deum.

37. Et consuluit Saul Dominum : Num persequar Philisthiim si trades eos in manus Israel ? Et non res- pondit ei in die illa.

38. Dixitque Saul : Applicate hoc univer- los angelos populi ;

'et scitote, & videte, per quem acciderit peccatum hoc hodie.

39. Vivit Dominus Salvator Israel, quia si per Jonatham filium meum factum est, absque retractatione morietur. Ad quod nullus contradixit ei de omni populo.

40. Et ait ad universum Israel: Separamini vos in partem unam, & ego cum Jonatha filio meo ero in parte altera. Responditque populus ad Saul, Quod bonum videtur in oculis tuis, fac.

41. Et dixit Saul ad Dominum Deum Israel: Domine Deus Israel da indicium: quid est quod non responderis servo tuo hodie: Si in me, aut in Jonatha filio meo, est iniquitas haec, da ostensionem: aut si haec iniquitas est in populo tuo, da sanctitatem. Et deprehensus est Jonathas & Saul; populus autem exivit.

¶. 41. * Ce qui suit jusqu'aux deux versets n'est point dans l'Hebreu.

Ibid. exp. En faisant voir qui

sache qui est celui par qui le peché est venu aujourd'hui parmi nous.

39. Je jure par le Seigneur qui est le Sauveur d'Israel, que si Jonathas mon fils se trouve coupable de ce peché, il mourra sans remission: Et nul du peuple ne le contredit lorsqu'il parla de la sorte.

40. Saül donc dit à tout Israel: Mettez-vous tous d'un côté; & je me tiendrai moi & mon fils Jonathas de l'autre: Le peuple répondit à Saül: Faites tout ce qu'il vous plaira.

41. Saül dit au Seigneur, au Dieu d'Israel: Seigneur Dieu d'Israel, faites-nous connoître * d'où vient que vous n'avez point répondu aujourd'hui à votre serviteur: Si cette iniquité est en moi ou en mon fils Jonathas, découvrez-le nous? ou si elle est dans votre peuple, sanctifiez-le: Le sort tomba sur Jonathas & sur Saül, & le peuple fut hors de peril.

42. Saül dit alors : Jettez le sort entre moi & Jonathas mon fils ; & le sort tomba sur Jonathas.

43. Saül donc dit à Jonathas : Découvrez-moi ce que vous avez fait : Jonathas avoua tout , & lui dit : J'ai pris un peu de miel au bout d'une baguette que je tenois à la main , & j'en ai goûté : & je meurs pour cela .

44. Saül lui dit : Que Dieu me traite avec toute sa sévérité , si vous ne mourez *aujourd'hui*.

45. Le peuple dit à Saül : Quoi donc Jonathas mourra-t-il , lui qui vient de sauver Israël d'une maniere si merveilleuse ? Cela ne se peut . Nous jurons par le Seigneur qu'il ne tombera pas sur la terre un seul poil de sa tête . Il a agi aujourd'hui *trop visiblement* avec Dieu . Le peuple donc délivra Jonathas , & le sauva de la mort .

46. Après cela Saül se retira , sans poursuivre davantage les Philistins , & les Philistins s'en retournerent aussi chez eux .

47. Saül par cette victoire

42. Et ait Saul : Mittite sortem inter me , & inter Jonatham filium meum . Et captus est Jonathas .

43. Dixit autem Saul ad Jonatham : Indica mihi quid feceris . Et indicavit ei Jonathas , & ait : Gustans gustavi in summitate virgæ , quæ erat in manu mea , paulum mellis : & ecce ego morior .

44. Et ait Saul : Hæc faciat mihi Deus , & hæc addat , quia morte morieris Jonatha .

45. Dixitque populus ad Saul : Ergone Jonathas morietur , qui fecit salutem hanc magnam in Israël ? Hoc nefas est : vivit Dominus , si ceciderit capillus de capite ejus in terram , quia cum Deo operatus est hodie . Liberavit ergo populus Jonatham , ut non moreretur .

46. Recessitque Saul , nec persecutus est Philistium : porro Philistium abierunt in loca sua .

47. Et Saul , con-

firmato regno super Israel, pugnabat per circuitum adversum omnes inimicos ejus; contra Moab, & filios Ammon, & Edom, & Reges Soba, & Philisthæos: & quocumque se verterat, superabat.

48. Congregatoque exercitu, perculxit Amalec, & eruit Israel de manu vastorum ejus.

49. Fuerunt autem filii Saul, Jonathas, & Jessui, & Melchisua: & nomina duarum filiarum ejus, nomen primogenitæ Merob, & nomen minoris Michol.

50. Et nomen uxoris Saul, Achinoam filia Achimaas: & nomen principis militæ ejus Abner, filius Ner, patruelis Saul.

51. Porro Cis fuit pater Saul; & Ner pater Abner, filius Abiel.

52. Erat autem bellum potens adversum Philisthæos omnibus diebus Saul.

ayant affermi son regne sur Israël, combattoit de tous côtés contre ses ennemis, contre Moab, contre les enfans d'Ammon, contre Edom, contre les Rois de Soba, & contre les Philistins. Et de quelque côté qu'il tournât ses armes, il en revenoit victorieux.

48. Ayant assemblé son armée, il deffit les Amalecites; & il délivra Israel de la main de ceux qui pilloient toutes ses terres.

49. Or Saül eut trois fils, Jonathas, Jessui & Melchisua; & deux filles, dont l'aînée s'appeloit Merob, & la plus jeune Michol.

50. Sa femme se nommoit Achinoam, & étoit fille d'Achimaas. Le General de son armée étoit Abner fils de Ner, & cousin germain de Saül.

51. Car Cis pere de Saül, & Ner pere d'Abner étoient tous deux fils d'Abiel.

52. Pendant tout le regne de Saül, il y eut une forte guerre contre les Philistins. Et aussitôt que Saül avoit re-

connu qu'un homme étoit Nam quemcumque
vaillant & propre à la guer- viderat Saul virum
re , il le prenoit auprès de fortem , & aptum ad
prælium , sociabat
hui. cum sibi .



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*Gregor.
in hunc
locum.*

1. *A Elez où vous voudrez & je vous suivrai par-tout.* L'Ecuyer de Jonathas , dit saint Gregoire est une excellente figure de ce que doit faire une personne , qui ayant trouvé un homme de Dieu pour le conduire , ne pense plus qu'à lui obeir. Car nous voyons que ce fidelle serviteur est si attaché au Prince que Dieu lui avoit donné pour maître , qu'il ne distingue en aucune forte les commandemens qu'il lui peut faire , qu'il est prêt à tout , & qu'il ne se reserve que le soin de savoir ce qu'il desire. *Faites , lui dit-il , tout ce qu'il vous plaira : Allez où vous voudrez & je vous suivrai par-tout.*

C'est - là l'image des parfaits Chrétiens , qui ayant Dieu pour maître , ne se mettent en peine que de connoître sa volonté ; qui lui disent tou-jours : *Mon cœur est tout prêt Seigneur : mon cœur est tout prêt ; & qui suivent l'agneau par-tout où il va.*

¶. 9. *Jonathas dit à son Ecuyer : Si les ennemis nous disent : Venez ici , attaquons - les , & assurrons-nous que Dieu les aura livrés entre nos mains.* Ces paroles nous font voir , selon Theodoret , que ce Prince ne voulut agir en cette rencontre que par l'ordre de Dieu , & qu'il avoit appris de

*Theodor.
in 1. Reg.
quest. 30.*

lui, que cette réponse des ennemis seroit une marque infaillible que Dieu le protegeroit; & qu'il pourroit sans temerité attaquer avec son Ecuyer seul toute une armée, parcequ'une main toute-puissante combattoit pour lui.

¶. 24. Alors Saül : Maudit soit celui qui man-
gera avant le soir, jusqu'à ce que je me sois vangé
de mes ennemis. Saint Chrysostome & Theodore^{Crysost.}
condamnent Saül dans ce serment qu'il fait par une<sup>hom. 14.
ad pop.</sup> pure fantaisie, entièrement contraire à la prudence^{Theodor.}
& à la raison. Car il n'étoit pas possible que ceux<sup>in 1. Reg.
queft. 51.</sup> qui étoient abattus de faim & de lassitude n'euf-
fent aucun besoin de se soulager; & ils auroient
eu même beaucoup plus d'ardeur & de force,
comme Jonathas l'a dit ensuite, pourachever de
défaire & de poursuivre leurs ennemis, si on ne
leur eût point fait cette défense.

C'est pourquoi saint Chrysostome s'éleve avec des paroles fortes contre ce serment de Saül. Il ne craint pas de lui donner le nom de *folie*; & il dit que ce fut un *artifice du démons*, par lequel ayant engagé insensiblement ce Prince dans cette protestation indiscrete, comme dans une chaîne dont il se lia lui-même & tout son peuple, il le porta ensuite pour en reparer le viollement pré- tendu, à étouffer dans son cœur tous les sentimens de la nature, & à croire qu'il feroit un acte d'une pieté religieuse, s'il se rendoit lui-même le meurtrier de son fils.

Mais si l'on condamne cette action de Saül avec ce grand Saint, on objecte qu'il semble que Dieu même l'a autorisée, n'ayant point voulu répondre ensuite à Saül, & ayant fait tomber le sort sur la personne de Jonathas.

Theodore & quelques Interpretes répondent à cette difficulté , qu'encore que Saül eût fait cette défense contre la raison , néanmoins comme elle ne regardoit qu'une chose indifférente qui n'étoit point contraire à la loi de Dieu , Jonathas la devoit respecter aussi - bien que tout le peuple . Que lorsqu'il l'a violée d'abord sans la connoître , il étoit excusable ; mais qu'après qu'il eut appris l'ordre du Roi son pere , il ne devoit pas s'y opposer , ni encore moins l'accuser de quelque indiscretion devant le peuple , ce qui pouvoit avoir de fâcheuses suites . Car le rang où Dieu avoit mis Saül obligeoit Jonathas d'avoir une profonde vénération pour le Roi son pere . Et ainsi toutes les raisons divines & humaines le devoient porter , à dissimuler plutôt qu'à faire remarquer aux autres l'indiscretion de cette conduite .

*. 35. *Ce fut là la première fois que Saül commença de bâtir un Autel au Seigneur.* Il semble que l'Ecriture marque obliquement par ces paroles le peu de reconnaissance de Saül , qui ayant déjà reçû tant de grâces de Dieu , ne commença néanmoins qu'alors à lui bâtir un Autel . L'ingratitude a perdu le premier Ange dans le ciel & le premier homme sur la terre ; & c'est elle encore qui fait perir ceux que Dieu avoit comblés de ses bienfaits , & qui avoient paru long-temps dans une piété exemplaire , parce qu'elle fait mourir la racine de la vertu , dit saint Bernard , & qu'elle seche la source de l'eau de la grace qui ne coule que sur les humbles .

*. 44. *Saül lui dit : Que Dieu me traite avec toute sa sévérité si vous ne mourez très-certainement.*

ment aujourd'hui. On voit dans Saül un grand exemple de l'égarement de l'esprit humain , depuis qu'il est sorti une fois de l'ordre de Dieu , & qu'il se conduit par son caprice & sa fantaisie. Ce Prince fait une ordonnance qui est même déraisonnable , comme les Saints nous en assurent , & il l'a fait sans en avoir consulté personne. Jonathas son fils vient de faire l'action du monde la plus glorieuse. Dieu avoit visiblement combattu par lui , & la défaite de toute l'armée étoit dûe uniquement à sa pieté & à son courage. Neanmoins parceque ce jeune Prince touche du bout de sa canne un peu de miel qu'il trouve & qu'il porte à sa bouche , sans savoir que le Roi son pere eût défendu à toute l'armée de prendre rien jusqu'au soir , Saül veut qu'il meure sans remission , comme s'il avoit commis le plus grand de tous les crimes.

Il croit que Jonathas ayant agi contre son ordre merite la mort , quoique cet ordre lui fût inconnu : Et lorsque le Prophete lui commande de la part de Dieu de l'attendre , afin de n'agir que par ses ordres , nous avons vû qu'il a fait tout le contraire , & qu'il a crû même cette faute peu considérable. Mais nous allons voir dans la suite que celui qui veut paroître si religieux à garder un serment qu'il avoit fait avec une legereté indiscrete , ne le sera nullement à garder un ordre exprès qu'il avoit reçû de Dieu par la bouche de son Prophete.

Ainsi il faut nécessairement qu'un grand orgueil lui ait aveuglé l'esprit , pour être capable d'une conduite si cruelle & si peu raisonnable.

Il veut que la mort soit la peine du viollement apparent d'une ordonnance qu'il a faite qui étoit injuste, & il viole lui-même l'ordre exprès que Dieu lui a donné ; qui étoit très - juste. Il sauve le Roi des Amalecites ennemi de Dieu , contre le commandement formel qu'il a reçû de le perdre ; & sur un viollement imaginaire d'une vaine protestation qu'il avoit faite , il condamne cruellement à la mort son propre fils cheri de Dieu , & en faveur duquel il venoit de faire un miracle presque incroyable , qui avoit comblé de gloire ce jeune Prince , & qui avoit donné au peuple de Dieu la victoire sur ses ennemis.

¶. 47. De quelque côté que Saül tournât ses armes , il en revenoit victorieux. Le gouvernement de Saül paroît d'abord très-heureux. Il est toujours prêt de combattre les ennemis de Dieu ; & de quelque côté qu'il aille , il retourne avec avantage. Mais comme son élection n'étoit point venue proprement de l'ordre de Dieu , qui n'avoit fait en cela que condescendre comme par force à la volonté du peuple , & que c'est pour cette raison que Samuel a dit auparavant que c'étoient les Israélites qui l'avoient demandé , & qui l'avoient choisi pour leur Roi ; ces commencemens qui paroissent d'abord si avantageux ont eu une suite très-malheureuse.

Ces succès mêmes si plains de gloire n'ont servi qu'à lui faire oublier Dieu , & à lui donner de hauts sentiments de lui - même. C'est de là qu'est née cette présomption secrète qui lui a obscurci l'esprit & gâté le cœur , & qui l'a fait tomber sans qu'il s'en apperçût dans cette désobéissance criminelle qui l'a perdu entièrement ,

¶. 52. Aussi-tôt que Saül avoit reconnu un homme vaillant & propre à la guerre , il le prenoit auprès de lui . C'est - là , selon saint Gregoire , ^{Greg. in hunc loc.} l'un des principaux devoirs des Ministres de J E S U S - C H R I S T , dont Saül étoit l'image . Ils « doivent prendre auprès d'eux ceux qui sont capables de les soulager dans leurs fonctions divines , & sur la sagesse desquels ils puissent se reposer d'une partie de leurs soins . Mais pour tirer de ces personnes l'avantage qu'on en doit attendre , il faut , dit ce saint Pape , qu'ils ayent en même-temps & la science de la guerre & une volonté humble & forte pour bien combattre ; « c'est-à-dire , qu'il faut que chacun d'eux ait , selon l'expression de saint Augustin , une pieté éclairée par la science , & une science animée par la pieté : S C I E N T E R plus , & pie sciens . Ce sont-là ceux qui peuvent combattre avec les premiers Ministres de l'Eglise , que saint Chrysostome appelle les Generaux de l'armée de J E S U S - C H R I S T .



C H A P I T R E X V .

¶. E t dixit Sa-
muel ad Saul : Me misit Dominus , ut ungerem te in Regem super populum Iesu Israël : nunc ergo audi vocem Domini :

1. A Près cela Samuel vint dire à Saül : le Seigneur m'a envoyé pour vous sacrer Roi sur son peuple d'Israël : écoutez donc ce qu'il vous commande ! ,

¶. 1. lett. La voix du Seigneur.

2. Voici ce que dit le Seigneur des armées : J'ai rappelé en ma memoire tout ce qu'Amelec a fait *autrefois* à Israel, & de quelle sorte il s'opposa à lui dans son chemin lorsqu'il sortoit de l'Egypte.

3. C'est pour quoi marchez contre Amalec, taillez-le en pieces, & détruisez tout ce qui est à lui. Ne lui pardonnez point : * ne desirez rien de ce qui lui appartient ; mais tuez *tout*, depuis l'homme jusqu'à la femme, jusqu'aux petits enfans, & ceux qui sont encore à la mammelle, jusqu'aux bœufs, aux brebis, aux chameaux, & aux ânes.

4. Saül donc commanda au peuple *de prendre les armes*[¶], & s'étant assemblés comme des agneaux, il se trouva dans la revûe qu'il en fit deux cens mille hommes de pied, & dix mille hommes de la tribu de Juda.

5. Il marcha ensuite jusqu'à la ville d'Amalec, il dressa des embuscades le long

¶. 3. * Ceci n'est point dans l'Hebreu.

¶. 4. expl. avec la même facilité que les agneaux suivent leur

2. Hæc dicit Dominus exercituum : Recensui quæcumque fecit Amalec Israeli, quomodo restitit ei in via cum ascenderet de Ægypto.

3. Nunc ergo vade, & percutie Amalec, & demolire universa ejus, non patcas ei, & non concupisca ex rebus ipsius aliquid : sed interfice a viro usque ad mulierem, & parvulum atque lactentem, bovem & ovem, camelum & asinum.

4. Praecepit itaque Saul populo, & recensuit eos quasi agnos : ducenta millia peditum, & decem millia virorum Juda.

5. Cumque venisset Saul usque ad civitatem Amelec, tene-

Pasteur. Le mot Hebreu *Thelaim* qui signifie *des agneaux*, est pris par quelques-uns pour le nom du lieu où se fit la revûe.

dit infidias in tor- du torrent ;

rente.

6. Dixitque Saul Cinæo: Abite, recedite, atque descendite ab Amalec: ne fortè involvam te cum eo. Tu enim fecisti misericordiam cum omnibus filiis Israël, cùm ascenderent de Ægypto. Et recessit Cinæus de medio Amalec.

7. Percussitque Saul Amalec, ab Hevila, donec venias ad Sur, quæ est è regione Ægypti.

8. Et apprehendit Agag Regem Amalec vivum: omne autem vulgus interfecit in ore gladii.

9. Et pepercit Saul, & populus, Agag, & optimis gregibus ovium & armentorum, & vestibus & arietibus, & universis quæ pulchra erant, nec voluerunt disperdere ea: quidquid verò vile fuit & reprobum, hoc demoliti sunt.

6. Et il dit aux Cinéens ⁊ : Allez , retirez-vous , séparez-vous des Amalecites , de-peur que je ne vous enveloppe avec eux. Car vous avez usé de miséricorde envers tous les enfants d'Israël lorsqu'ils revenaient de l'Egypte. Les Cinéens donc se retirerent du milieu des Amalictes.

7. Et Saül tailla en pieces les Amalecites, depuis Hevila jusqu'à Sur , qui est vis-à-vis de l'Egypte.

8. Il prit vif Agag Roi des Amalecites , & fit passer tout le peuple au fil de l'épée.

9. Mais Saül avec le peuple épargna Agag. Il réserva ce qu'il y avoit de meilleur dans les troupeaux de brebis, & de bœufs, dans les beliers, dans les meubles & les habits, & généralement tout ce qui étoit de plus beau: & ils ne voulurent point le perdre: mais ils tuèrent, ou ils détruisirent tout ce qui se trouva de vil & de méprisable.

¶. 6. On l'explique des descendans de Jethro beaupere de Moïse, qui semble être appellé Cinée. *Judic.* 1. 16.

10. Le Seigneur adressa alors sa parole à Samuel, & il lui dit :

11. Je me répens d'avoir fait Saül Roi, parcequ'il m'a abandonné, & qu'il n'a point executé mes ordres. Samuel en fut attristé, & il cria au Seigneur toute la nuit.

12. Et s'étant levé avant le jour pour aller trouver Saül au matin, on lui vint dire que Saül étoit venu sur le Carmel[¶], où il s'étoit dressé un arc de triomphe[¶], & qu'au sortir de là[¶], il étoit descendu à Galgala. Samuel donc vint trouver Saül, qui offroit un holocauste au Seigneur des prémices du butin qu'il avoit emmené d'Amalec.

13. Samuel s'étant approché de Saül, Saül lui dit : Beni soyez-vous du Seigneur. J'ai accompli la parole du Seigneur.

14. Samuel lui dit : d'où vient donc ce bruit des trou-

10. Factum est autem verbum Domini ad Samuel, dicens :

11. Poenitet me quod constituerim Saul Regem: quia dereliquit me, & verba mea opere non implevit. Contristatusque est Samuel, & clamavit ad Dominum tota nocte.

12. Cumque de nocte surrexisset Samuel, ut iret ad Saul manè, nunciatum est Samuelei, eò quod venisset Saul in Carmelum, & erexisset sibi fornicem triumphalem, & tèversus transisset, descendissetque in Galgala. Venit ergo Samuel ad Saul, & Saul offerebat holocaustum Domino, de initiis prædarum quæ attulerat ex Amalec.

13. Et cum venisset Samuel ad Saul, dixit ei Saul : Benedictus tu Domino, implevi verbum Domini.

14. Dixitque Samuel : Et quæ est hæc

¶. 11. Montagne dans la tribu de Juda.
Ibid. Hebr. Et ecce constituit sibi locum. i.e. designavit sibi locum in quo castra ponat. Var. Ibid. lessr. reversus.

*Vox gregum, quæ resonat in auribus meis,
& armentorum, quam ego audio?*

15. Et ait Saul : De Amalec adduxerunt ea : pepercit enim populus melioribus ovi- bus & armentis : ut immolarentur Domi- no Deo tuo ; reliqua verò occidimus :

16. Ait autem Samuel ad Saul : Sine me, & indicabo tibi quæ locutus sit Dominus ad me nocte. Dixitque ei : Lo- quere.

17. Et ait Samuel : Nonne cùm parvulus es in oculis tuis , caput in tribubus Is- rael factus es , unxit que te Dominus in Regem super Israel ;

18. & misit te Do- minus in viam , & ait : Vade , & inter- fice peccatores Amalec , & pugnabis con- tra eos usque ad in- teracionem eorum .

19. Quare ergo non audiisti vocem Do- mini : sed versus ad prædantes , & fecisti

¶ 18. *lett. voye.*

Tome I.

peaux de brebis & de bœufs que j'entends ici , & qui reten- tit à mes oreilles ?

15. Saül lui dit : On les a attenés d'Amalec : car le peuple a épargné ce qu'il y avoit de meilleur parmi les brebis & les bœufs , pour les im- moler au Seigneur votre Dieu ; & nous avons tué tout le reste.

16. Samuel dit à Saül : Per- mettez-moi de vous dire ce que le Seigneur m'a dit cette nuit. Dites , répondit Saül.

17. Samuel ajouta : Lors- que vous étiez petit à vos yeux , n'êtes-vous pas devenu : le chef & la tête de toutes les tribus d'Israël ? Le Sei- gneur vous a sacré Roi sur Israël.

18. Il vous a envoyé à cette guerre // , & il vous a dit : Allez , faites passer au fil de l'épée les Amalecites qui sont des méchans : combattez con- tr'eux jusqu'à ce que vous ayez tout tué.

19. Pourquoi donc n'avez- vous point écouté la voix du Seigneur ? Pourquoi vous

M

278. I. LIVRE DES ROIS. CH. XV.

Êtes-vous laissé aller au désir malum in oculis Domini ?
du butin ; & pourquoi avez-vous péché aux yeux du Seigneur ?

20. Saïïl lui dit : Au contraire ; j'ai écouté la voix du Seigneur : j'ai executé l'entreprise pour laquelle il m'avait envoyé : j'ai amené Agag Roi d'Amalec, & j'ai tué les Amalecites :

21. Mais le peuple a pris du butin , des brebis & des bœufs , qui sont les prémisses de ce qui a été tué , pour les immoler au Seigneur son Dieu à Galgata.

22. Samuel lui répondit : Sont-ce des holocaustes & des victimes que le Seigneur demande , & ne demande-t-il pas plutôt que l'on obéisse à sa voix ? L'obéissance est meilleure que les victimes , & il vaut mieux se rendre à sa voix que de lui offrir les bœufs les plus gras .

23. Car c'est une espèce de magie de ne vouloir pas lui obeir , & ne se rendre pas à sa volonté , c'est le crime de

¶. 20. *lett.* J'ai marché dans la voie par laquelle..

¶. 22. *lett.* La graisse des bœufs , adeps pro optimo cu-

20. Et ait Saul ad Samuel : Immo audiui vocem Domini , & ambulavi in via per quam misit me Dominus , & adduxi Agag Regem Amalec , & Amalec interfeci.

21. Tulit autem de præda populus oves & boves , primitias eorum quæ cæsa sunt , ut immolet Domino Deo suo in Galgalis.

22. Et ait Samuel : Numquid vult Dominus holocausta & victimas , & non potius ut obediatur vox Domini ? MELIOR est enim obedientia quam victimæ , & auscultare magis , quam offerre adipem arietum :

23. quoniam * quasi peccatum ariolandi est , repugnare : & quasi scelus idolatriæ , nolle acquiescer-

SAÜL REJETTE PAR LE SEIGNEUR. 179

re. Pro eo ergo quod abjecisti sermonem Domini , abjecit te Dominus ne sis Rex.

l'idolatrie. Puis donc que vous avez rejetté la parole du Seigneur , le Seigneur vous a rejetté ; & il ne veut plus que vous soyez Roi.

24. Dixitque Saul ad Samuelem : Peccavi , quia prævaricatus sum sermonem Domini , & verba tua , timens populum , & obediens voci eorum.

24. Saül dit à Samuel : J'ai péché parceque j'ai agi contre la parole du Seigneur , & contre ce que vous m'avez dit, par la crainte du peuple, & par le desir de le satisfaire.

25. Sed nunc porta , quæso , peccatum meum , & revertere mecum , ut adorem Dominum.

25. Mais portez je vous prie mon peché , & venez avec moi , afin que j'adore le Seigneur.

26. Et ait Samuel ad Saul : Non revertar tecum , quia proiecisti sermonem Domini , & projectit te Dominus ne sis Rex super Israël.

26. Samuel lui répondit : Je n'irai point avec vous , parceque vous avez rejetté la parole du Seigneur , & que le Seigneur vous a rejetté , & ne veut plus que vous soyez Roi d'Israël.

27. Et conuersus est Samuel ut abiaret : ille autem apprehendit summitatem palii ejus , quæ & scissa est.

27. En même-temps il se retourna pour s'en aller ; Mais Saül le prit par le coin de son manteau , qui se déchira entre ses mains.

28. Et ait ad eum Samuel : Scidit Dominus regnum Israël à te hodie , & trādit illud proximo tuo incliori te.

28. Alors Samuel lui dit : Le Seigneur a déchiré aujourd'hui le royaume d'Israël , & l'a ôté d'entre vos mains pour le donner à un autre / , qui vaut mieux que vous ;

¶: 28. letter. A votre prochain.

M ij

180 I. LIVRE DES ROIS. CH. XV.

29. Celui qui triomphe dans Israel ne pardonnera point, & il demeurera inflexible sans se repentir de ce qu'il a fait ; car il n'est pas un homme pour se repentir.

30. Saül lui dit : J'ai péché : mais honorez-moi maintenant devant les anciens de mon peuple & devant Israel ; & revenez avec moi , afin que j'adore le Seigneur votre Dieu.

31. Samuel donc retourna , & suivit Saül : & Saül adora le Seigneur :

32. Alors Samuel dit : Amenez-moi Agag Roi d'Amaïec : & on lui présenta Agag , qui étoit fort gras // & tout tremblant. Et Agag dit: Faut-il qu'une mort amere me sépare ainsi de tout ce que j'aime ?

33. Samuel lui dit : Comme votre épée a ravi les enfans à tant de meres ; ainsi votre mere parmi les femmes sera sans enfans. Et il le coupa en morceaux devant le Seigneur à Galgala.

34. Il s'en retourna en-

¶. 31. Hebr. *in deliciis* , comme un homme effeuillé.

29. Porro triumphator in Israel non parcet , & pœnitudine non electetur : neque enim homo est ut agat pœnitentiam.

30. At ille ait : Pec-
cavi : sed nunc hono-
ra me coram seniori-
bus populi mei , &
coram Israel ; & re-
vertere mecum , ut
adorem Dominum
Deum tuum.

31. Reversus ergo
Samuel secutus est
Saalem : & adoravit
Saul Dominum.

32. Dixitque Sam-
uel: Adducite ad me
Agag Regem Amaïec.
Et oblatus est ei Agag
pinguissimus , & tre-
mens. Et dixit Agag:
Siccine separat ama-
ra mors ?

33. Et ait Samuel :
Sicut fecit absque li-
beris mulieres gla-
dius tuus , sic absque
liberis erit inter mu-
lieres mater tua. Et
in frustra concidit
eum Samuel coram
Domino in Galga-
lis.

34. Abiit autem

Samuel in Ramatha.
Saul verò ascendit in
domum suam in Ga-
baa.

35. Et non vidit
Samuel ultrà Saul us-
que ad diem mortis
suæ: verumtamen lu-
gebat Samuel Sau-
lem, quoniam Domi-
num pœnitiebat quod
constituisset eum Re-
gem super Israël.

suite à Ramatha; & Saül s'en
alla en sa maison à Gabaa.

35. Depuis ce jour-là Sa-
muel ne vit plus Saül jusqu'au
jour de sa mort: mais il le
pleuroit sans cesse, parceque
le Seigneur se repentoit de
l'avoir étab'i Roi sur Israël.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. *S'Amuel vint dire à Saül : Le Seigneur m'a envoyé pour vous sacrer Roi. Ecoutez donc ce qu'il vous commande.* Il semble à considerer ces premières paroles de Samuel à Saül, que ce prince auroit pû se reconcilier avec Dieu, & éprouver dans lui les effets de sa bonté, s'il avoit témoigné un regret sincere de sa premiere desobéissance, par la fidélité avec laquelle il auroit dû executer ce commandement nouveau que Dieu lui faisoit. Mais au - lieu que s'il eût ménagé de la sorte cette occasion favorable, elle auroit pû lui obtenir de Dieu le pardon de sa première faute, on peut dire au - contraire qu'elle n'a servi qu'à justifier Dieu à son égard ; & à faire voir avec combien de raison Samuel auroit paru d'abord traiter ce Prince avec quelque rigueur, après la première faute qu'il auroit faite en manquant à un ordre ex- près qu'il avoit recù de lui,

M iii

Car si on s'imaginoit que sa premiere desobéissance fût excusable en quelque sorte , parceque le Prophete ne lui avoit pas exprimé si fortement qu'il devoit l'attendre tout le jour ; & que le trouble où il voyoit tout le peuple & l'approche des ennemis , avoit pû faire une impression violente sur son esprit : toutes ces excuses quoique mal fondées , cessent absolument dans cette dernière rencontre , qui a été la ruine entière de ce Prince malheureux , & la conviction de la malignité de son cœur .

Dieu lui declare par son Prophete sa volonté ; & il veut bien même lui représenter les raisons de sa conduite. Il lui fait dire par Samuel que les Amalecites étoient les anciens ennemis de son peuple , qui l'avoient combattu aussi-tôt qu'il fut sorti de l'Egypte ; & qu'ainsi il l'avoit ordonnoit de les tailler en pieces , & de les faire passer au fil de l'épée , sans épargner ni hommes ni bêtes , & sans se reserver quoique ce soit de tout le butin qui en pouvoit demeurer après la victoire .

Ce que Dieu ne touche ici qu'en un mot de la haine ancienne des Amalecites contre son peuple , & de la résolution très-juste qu'il avoit prise dès lors de les perdre , est marqué plus au long *Exod. 17. 14.* dans le livre de l'Exode. Car nous y voyons que le Roi des Amalecites vint alors avec toute son armée pour combattre le peuple de Dieu : Que Moïse & Aaron se retirerent sur une montagne en levant les mains au ciel ; que Josué combatta les Amalecites dans la campagne ; que les ayant défait il en fit passer un grand nombre au *ibid. 26.* fil de l'épée. Et l'Ecriture ajoute : *Que Dieu dis à Moïse : Ecrivez ces mots dans un livre : F'ex-*

DESOBEDISSANCE DE SAÜL INEXCUSABLE. 183
terminerais Amalec de dessous le ciel ; & il y aura une guerre de race en race entre le Seigneur & Amalec.

Ce dessein de Dieu est marqué encore plus expressément dans le Deuteronomie ; & nous y voyons plus particulièrement avec combien d'inhumanité les Amalecites traiterent alors le peuple de Dieu : Souvenez-vous, dit Dieu à son peuple, que les Amalecites à votre sortie de l'Egypte, ^{Dent. 20. 17.} sont venus vous combattre dans votre chemin, & que vous trouvant abattus de faim & de travail, ils ont fait mourir cruellement & sans aucune crainte de Dieu, ceux d'entre vous que leur extrême laissitude avoit fait demeurer derrière. Lors donc que le Seigneur vous aura fait jouir de la paix dans la terre qu'il aura promise, vous exterminerez le nom d'Amalec de dessous le ciel. Prenez bien garde de ne le pas oublier. CAVE ne obliviscaris.

Il est important de considerer toutes ces paroles de l'Ecriture, parcequ'on y voit d'une part combien Dieu est redoutable dans sa colere, & de l'autre combien est inexcusable la desobedissance de Saül. Les Amalecites venoient d'Esaü, Et ainsi étant enfans d'Abraham comme les Israélites, ils devoient se considerer à leur égard comme leur étant unis par le lien du sang. Cependant ils les traitent avec une dureté inhumaine. Dieu donc declare à Moïse qu'il est resolu de les perdre. Il lui fait écrire en deux endroits de ses livres cet arrêt de la justice ; & voulant vérifier cette Prophétie quatre cens ans après, il choisit Saül pour executer sa volonté dans la ruine de ce peuple.

Toutes ces circonstances marquées dans les li-
M iiiij

vres Saints , & qui pouvoient ainsi être connues de Saül , avec l'ordre exprès qu'il avoit reçû de Dieu par la bouche de Samuel , le devoient rendre attentif à faire très-exactement dans une rencontre si importante tout ce qui lui avoit été commandé ; & à n'agir pas d'une telle sorte que l'on peut dire de lui que Dieu l'avoit en vûe quatre cens ans auparavant , lorsqu'après avoir commandé qu'on exterminât Israël , il ajoute ; *Prenez bien garde de ne le pas oublier.*

V. 11. Je me repens d'avoir fait Saül Roi. Dieu dit qu'il se repent , lorsque ses œuvres changent , quoiqu' sa volonté ne change point : *Opera mutas Auguſt. Confes. nec mutas consilium* , dit saint Augustin ; Il parle en l. 1. c. 4. *Greg. in bunc lo cum.* homme pour se faire entendre des hommes . C'est comme s'il disoit , selon saint Gregoire ; J'avois fait Saül Roi , parcequ'alors il paroissoit humble , Mais maintenant je ne veux plus qu'il regne sur mon peuple , puisqu'il est devenu superbe , & qu'il n'a pas craint de violer l'ordre formel que je lui avoit donné .

Idem. ib. V. 11. Samuel en fut attristé & il cria au Seigneur toute la nuit. Le Prophète s'attriste & crie vers Dieu , dit saint Gregoire , pour nous montrer de quelle maniere les vrais Pasteurs doivent pleurer la perte des ames . Ils poussent leurs cris vers Dieu , lorsque par leurs soupirs & par leurs prières ardentes , ils implorent sa miséricorde pour ceux qui sont tombés dans le péché ; & ils crient toute la nuit ; lorsque leur charité les porte à se charger eux-mêmes du crime des ames qui leur avoient été confiées , & qu'ils tâchent d'en faire pénitence & de satisfaire à Dieu comme si c'étoient eux-mêmes qui l'avoient commis .

¶. 12. *On vint dire à Samuel, que Saül s'étoit dressé un arc de triomphe.* L'orgueil est plein de tenebres, dit saint Augustin, *tenebra superbia.* Dieu seul avoit donné la victoire à Saül contre une si grande armée, & ce Prince ne pense qu'à s'en attribuer toute la gloire. Il n'avoit proprement de part à cette action si éclatante qui étoit l'ouvrage de Dieu, que la desobeissance qu'il y avoit mêlée, qui étoit toute à lui, & qui auroit dû le couvrir de honte. Et cependant il s'occupe à éléver des trophées de sa vanité, lorsqu'il est tombé devant Dieu d'une chute effroyable, & qui devoit être sans ressource.

¶. 13. *Beni soyez-vous du Seigneur. Fai accompli la parole du Seigneur.* On voit dans Saül l'image d'une ame qui du péché tombe dans l'aveuglement, sans que l'on remarque en elle aucune trace d'un retour sincère vers le medecin qui la doit guérir. Après avoir desobei si formellement à Dieu, non seulement il ne connoît pas sa faute, mais il croit même qu'il a fait tout ce que Dieu lui a commandé. Et lorsque le Prophete lui fait entendre que sa faute ne lui est point inconnue, il la déguise avec adresse; & il veut lui faire croire qu'en réservant les troupeaux des Amalekites; contre l'ordre exprès de Dieu, ç'a été pour l'honorer, & pour les lui offrir en sacrifice. Il n'y avoit que le démon, qui après lui avoir fait commettre le crime qu'il avoit commis, lui pût inspirer ces sortes d'excuses, qui ne pouvoient servir qu'à envénimenter sa playe, & à la rendre encore plus incurable.

¶. 17. *Lorsque vous étiez petit à vos yeux, n'êtes-vous pas devenu le chef d'Israël?* Saül avoit

^{Gregor. in}
^{Buncloc.} parlé à Samuel d'une maniere soumise & obligeante, selon la remarque de saint Gregoire ; & Samuel sans perdre le respect qu'il lui devoit, le reprend avec une sagesse pleine de force. Les grandes ames ne se laissent point éblouir par la flatterie. Ils ne considerent dans les hommes que l'ordre de Dieu. La crainte de ce souverain Juge occupe toute leur pensée. La vérité qui forme leurs sentimens conduit leurs paroles ; & de quelque maniere qu'elles puissent être prises par les hommes, il leur suffit de dire ce que Dieu leur a commandé, & ils ne sont en peine que de lui plaire.

^{Suprad. c.} ^{9. v. 2. 21.} Le Prophète rappelle Saül au premier état d'abaissement où Dieu l'avoit pris. *Il étoit petit alors, & il l'étoit à ses yeux. La tribu d'où je suis, dit-il, à Samuel, est la dernière dans Israël, & ma famille la dernière de ma tribu.* Il se croyoit peut-être encore lui même le dernier ou l'un des derniers de sa famille ; & il se cacha lorsqu'on voulut le faire Roi. On peut donc dire qu'il étoit alors assez humble pour vivre sagement dans une condition particulière. Mais lorsqu'il se vit tout - d'un - coup élevé au comble de l'autorité souveraine, il ne peut porter le poids de sa gloire. Car un fondement mediocre peut suffire pour une petite maison : mais si on élève dessus un grand édifice, le fondement s'ébranle, & la maison tombe.

C'est ce qui a fait craindre les plus grands Saints, lorsqu'on leur a voulu imposer une dignité, dont celle de Saül étoit la figure. Ils savoient que jusqu'alors ils étoient humbles au moins dans le desir ; mais ils ne savoient pas s'ils l'étoient assez pour ne point cesser de l'être, lorsqu'ils se ver-

OBEISS. PLUS AGREABLE QUE LES VICT. 187
roient élevés au-dessus de tous les autres. Et ainsi ils apprehendoient avec raison que Dieu ne leur dit comme il dit ici à Saül par son Prophete : Lorsque vous étiez petit à vos yeux je vous ai rendu grand ; mais votre grandeur vous a fait oublier votre petitesse ; & vous vous êtes élevé contre moi , parceqæ je vous avois mis au-dessus des autres.

V. 20. *Saül lui dit : Fai écouter la voix du Seigneur.* Saül continue à s'excuser. Il a fait le contraire de ce que Dieu lui avoit dit , & neanmoins il prétend qu'il lui a été fidelle. Si l'on a reservé quelque chose du butin, c'est le peuple , dit-il , qui en est cause ; & on l'a gardé pour l'offrir à Dieu. Ainsi il dispute contre le Prophete , & le malade se croit plus éclairé que le medecin.

V. 22. *Dieu demande l'obéissance plus que les victimes , & c'est une espece de magie de ne vouloir pas lui obéir.* Tout ce discours de Samuel à Saül fait voir avec quelle solidité il faut servir Dieu. Le plus grand culte qu'il exige de nous *c'est l'obéissance* , & c'est être idolâtre que d'être desobeissant , comme dit le Prophete , parceque celui qui ne veut obeir qu'à lui-même , s'établit lui-même son Dieu , & se fait une idole de sa passion. Que sert d'offrir à Dieu un culte exterieur si on ne lui sacrifice pas sa volonté propre ? Et quel état Dieu peut-il faire de cette pieté apparente lorsque nous tombons dans le crime *des devins* , puisqu'en quittant la certitude des volontés de Dieu qu'il nous a declarées par l'Ecriture, nous prétendons *deviner* en quelque maniere ce qu'il desire , & qu'au-lieu de consulter son oracle dans sa parole & dans ceux qui en sont les Interpretes ,

nous consultons en quelque sorte les oracles du démon , en nous faisant un Dieu de notre volonté propre , & des raisons fausses que nous avons nous-mêmes inventées ?

» Nous voyons encore aujourd'hui , dit saint Gégoire , beaucoup d'imitateurs de Saül. Ils croient » obeir à ceux à qui Dieu a donné la lumiere & » l'autorité pour leur commander , & neanmoins ils retranchent des ordres qu'ils ont reçus , ou y ajoutent ce qu'il leur plaît , afin qu'il ne s'y trouve rien qui ne soit conforme aux desirs & aux inclinations de leur cœur. Ainsi en s'imaginant d'obeir à Dieu & à ceux qui tiennent la place , ils n'obeissent en effet qu'à eux-mêmes. Ils croient qu'ils s'égareront dans la voie où ils marchent si leur propre esprit ne les éclaire ; & au-lieu de suivre la regle qui leur a été prescrite , ils se conduisent par celle que leur volonté propre leur a imposée.

On peut comparer , selon les saints Peres , ce *sacrifice* présomptueux que Saül prétend faire à Dieu du fruit de sa desobeissance , à celui que quelques ames superbes prétendent faire à Dieu de leurs larmes , lorsque demeurant opiniâtres dans leurs sentiments contraires à l'humilité & à la raison , & croyant qu'on leur fait tort de leur représenter ce que l'on trouve de mauvais dans leur conduite , elles disent dans leur cœur en se justifiant en secret : Je souffrirai ces contradictions : J'oublierai le mauvais traitement que l'on me fait : J'en ferai un *sacrifice* à Dieu. Ce seroit à l'Ange superbe qu'il faudroit faire ce sacrifice , & non pas à Dieu. Cette peine que vous ressentez lorsqu'on vous découvri le playe de votre ame , afin de la guérir , est

le fruit malheureux d'une présomption opiniâtre, qui vous porte à haïr le remede que l'on vous présente, parceque vous aimez votre maladie. Ainsi c'est plutôt un serpent que vous devez étouffer, qu'une hostie qui soit digne d'être offerte à Dieu. Soyez doux & humble envers ceux à qui l'ordre de la providence vous a soumis, & cette déference paisible que vous leur rendrez sera *le sacrifice véritable* que Dieu demande de vous, comme le culte souverain qui lui est dû.

¶. 24. *Saül dit à Samuel: Fai peché.* On ne voit plus dans la suite de tout ce qui est dit de Saül que le malheur d'un homme qui tombe de précipice en précipice, & qui est devenu inépisable aux yeux de Dieu depuis qu'il est devenu grands aux siens propres. Il ne pense qu'à excuser son peché tant que Samuel ne pense qu'à lui représenter sa faute. Mais aussi-tôt qu'il lui déclare que Dieu l'a rejeté du trône, & qu'il n'est plus Roi, il commence à dire *qu'il a peché*, & il prie Samuel de se charger de cette faute. La perte d'un honneur temporel lui est plus sensible que la perte de son ame, & c'est le seul rabaissement qu'il craint devant les hommes qui le porte à se rabaisser devant le Prophète. Aussi il a soin d'ajouter à l'aveu qu'il lui a fait de son peché, une priere par laquelle il le prie de l'honorer devant le peuple: Les saints Peres ont detesté cette confession présomptueuse & intereslée, qui se sert de paroles humbles comme d'un voile propre à couvrir l'orgueil.

¶. 25. *Fai peché*, dit Saül, *mais portez je vous prie mon peché.* Ce Prince s'est justifié tant qu'il a pu, bien loin de reconnoître la grandeur dû

crime qu'il avoit commis. Mais enfin voyant la fermeté de Samuel, qui lui déclare que Dieu lui va ôter son royaume à cause de sa désobéissance, il confesse qu'il a péché; mais il ajoute : *Portez je vous prie mon péché.*

Greg. in., bunc locum. C'est-là l'image, dit saint Grégoire, d'un grand nombre de personnes dont la vie est criminelle devant Dieu, & dont la conversion n'est qu'apparente. Ils sont forts pour oser commettre les plus grands crimes, & ils sont lâches pour les pleurer. Ils ne craignent pas de percer leurs ames par des playes mortelles; & après cela ils ne peuvent se résoudre à souffrir des remèdes proportionnés à la profondeur de leurs blessures, & à chercher leur guérison dans la douleur salutaire de la pénitence. Ils ne pensent qu'à se décharger par la confession du souvenir de leur péché, pour en charmer la conscience des autres.

Mais Samuel ne se rend point à cette humilité apparente de Saül. Et sa fermeté, dit saint Grégoire, est d'une grande instruction pour les Ministres de l'Eglise, dont la conduite est souvent hardie, lorsque leur vie est très-molle & très-relâchée. Ils sont si faibles qu'ils ne peuvent presque se porter eux-mêmes; & ils sont en même-temps si teméraires qu'ils osent se charger du poids des péchés des autres. Qu'ils imitent donc la conduite de Samuel, qui ne veut point prendre sur lui la faute de Saül, voyant que lui-même n'en étoit point véritablement touché, & qu'ils ne précédent pas être plus forts ni plus charitables que ce saint Prophète.

On peut ajouter à ce que nous venons de dire, que le péché que commit Saül dans cette action,

VICE DOMINANT DANS L'AME, EPARGNÉ. 192
renferme , selon les saints Peres , un sens spirituel , qui est très-utile pour la conduite des ames. Dieu commande aux Pasteurs d'exterminer les *Amalecites* qui sont les ennemis du peuple de Dieu ; c'est-à-dire, de détruire tous les pechés par les remèdes d'une pénitence effective & véritable, comme étant les ennemis irreconciables de Dieu qui combattent sa sainteté & qui tuent les ames. Mais il arrive souvent , que se conduisant par l'esprit humain qui est un esprit de moleste & de complaisance, au-lieu de se conduire par celui de Dieu , ils s'entendent avec le peuple contre l'ordre exprès de Dieu, comme Saül fit dans ce combat. Ainsi ils ne détruisent de ces ennemis invisibles & interieurs que ce qui est de plus grossier & de plus sensible ; *quicquid vile fuit ac reprobum*; mais ils épargnent le vice dominant dans l'ame , un orgueil ou un intérêt secret qui est comme le roi de ce peuple de peché qui se nourrit de la substance de l'ame , & qui s'engraïsse non seulement des vices mais des vertus mêmes ; parceque cette complaisance exterieure rend les ames qui paroissent chastes aux hommes, impures & criminelles aux yeux de Dieu.

C'est là la cause la plus commune de la perte d'une infinité d'ames. Leurs medecins les trompent , & elles conspirent avec eux pour être trompées. On retranche au-dehors tout ce qui pourroit blesser les sens & l'honnêteté ; & on entretient au-dedans une passion dominante qui empoisonne le cœur , & dont le venin est d'autant plus inévitabile qu'il donne la mort au milieu des signes & des apparences de la vie.

¶. 29. *Celui qui triomphera dans Israel ne paraîtra point.* Il semble que les Prophètes par ces

mots, reproche secrètement à Saül ce qui a été son plus grand crime, & ce qui a comblé à son égard la mesure de la justice de Dieu. Car nous avons vu auparavant qu'après la défaite des Amalecites, au-lieu de reconnoître qu'il avoit violé le commandement de Dieu dans la maniere dont il avoit usé de cette victoire, il s'étoit fait dresser un arc de triomphe, comme un monument de la gloire qu'il croyoit s'être acquise en cette bataille.

Lors donc que le Prophète lui dit *que celui qui triomphe dans Israël ne se laissera point flétrir*, c'est comme s'il lui disoit : Non seulement vous avez désobéï à Dieu : mais vous avez ajouté un orgueil insupportable à un si grand crime. Vous avez ravi à Dieu sa propre gloire : vous avez voulu faire croire que c'étoit vous qui aviez rendu son peuple victorieux de ses ennemis. C'est pourquoi *celui qui triomphe lui seul dans Israël, & à qui cette victoire est dûe uniquement ne se flétrira point à votre égard, & ne se repentira point du juste arrêt qu'il a prononcé contre vous*, parceque Dieu est sans miséricorde & sans repentir à l'égard de ceux qui sont inflexibles dans le mal ; qui s'élèvent dans leur chute même ; qui ne se convertissent qu'en apparence ; & qui ne se repentent point du fond du cœur.

v. 30. J'ai péché, mais honorez-moi devant les anciens de mon peuple. Il est aisé de voir quel est le repentir de ce Prince. Il confessé son péché ; & en même-temps au-lieu de s'humilier & de se confondre, il ne pense qu'à retenir le rang de sa dignité, & qu'à se faire honorer des hommes, après qu'il s'est lui-même perdu devant Dieu.

Combien

Combien y en a-t-il aujourd'hui, dit saint Gre- ^{Gregorius}
goire, qui se trouvent dans ce même état, & dont <sup>in hunc
tempore</sup> ^{etiam} ^{in hunc}
Saül étoit la figure? Ils sont Rois de la royale Prê- ^a
trise de J E S U S - C H R I S T ; & lorsqu'ils se sont ^a
deshonorés eux-mêmes par des crimes honteux, ^a
& que l'ordre de Dieu & de l'Eglise les éloigne- ^a
roit de son sanctuaire, qui ne souffre rien que de ^a
très-pur, ils ne peuvent se résoudre de s'humilier ^a
dans leur chute; & ils ne donnent aucune marque ^a
que ce soit Dieu qui les ait touchés. Car quand la ^a
pénitence vient de Dieu, elle n'a rien de feint ni
de déguisé; & quand elle est sincère, elle est tou-
jours humble.

C'est pourquoi saint Augustin parlant des plus
grands crimes, dit *que ces plaies mortelles se gué-
rissent par l'humilité de la plus grande pénitence:*
M a j o r i s pænitentia humiliata sanantur. Il
considère l'humilité comme l'ame de la pénitence;
& il suppose qu'elle doit être d'autant plus grande,
que les blessures du pécheur ont besoin pour gue-
rir d'une pénitence plus austère.

¶. 32. Alors Samuel dit : *Amenez-moi Agag*
Roi d'Amalech. Nous avons déjà fait voir, que ^{sup. v. 23}
tous les Amalecites avec leurs Rois étoient une race
d'hommes barbares & criminels, qui avoient me-
rité très-justement que Dieu exerçât sur eux sa ven-
geance, en la maniere dont il a été parlé aupara-
vant. Ainsi Samuel en faisant mourir ce Prince
n'est que le ministre de la justice de Dieu; & il
fait par son ordre ce que la désobéissance de Saül
avoit refusé de faire.

Mais comme le Saint-Esprit nous à appris par
la bouche de saint Paul, que ce qui se passoit alors ^{cor.}
dans le peuple Juif, & principalement ce que fai- ^{19. 14}

soient par l'ordre de Dieu les plus grands Prophètes, comme étoit Samuel, a été écrit pour notre instruction particulière ; nous pouvons découvrir une grande vérité qui est cachée sous le voile de cette histoire.

Les Amalecites qui étoient les ennemis de Dieu, sont l'image des pechés. Leur Roi est la figure du peché qui regne dans l'ame, & qui tant qu'il subsiste se la tient assujettie. Samuel donc nous apprend par la sévérité qu'il exerce envers ce Roi barbare, que nous devons étouffer sans miséricorde la passion dominante dans nous, par laquelle le démon s'acquiert & se conserve l'empire de notre cœur. Plus nous serons durs envers cet ennemi interieur qui nous attire la haine de Dieu, plus nous serons tendres & charitables envers nous-mêmes ; & il n'y a point de plus véritable cruauté, que de vouloir user de douceur en cette rencontre.

La grande différence qui se trouve entre la figure & la vérité, c'est que cet Agag que nous devons sacrifier à Dieu n'est pas hors de nous, comme étoit ce Prince à l'égard de Samuel ; mais qu'il est en nous, & qu'il fait une partie de nous-mêmes. C'est pourquoi cette séparation d'avec ce qui est doux à notre inclination corrompue, & cette mort interieure & spirituelle nous paroît pénible ; & souvent l'homme vieil s'écrie dans nous, comme cet Agag : *Faut-il qu'une mort amère me sépare ainsi de tout ce que j'aime ? Sic sine separata amara mors ? J'avois bien de la peine*, dit saint Augustin en décrivant sa conversion, à me resoudre de mourir à la mort, pour vivre à la véritable vie.

CORPS DU PECHE SE DETRUIT PEU-A-PEU. 195

Mais lorsque Dieu nous touche par l'impression de cette grace, qui peut tout dans notre cœur lorsqu'elle l'a persuadé de son impuissance, nous détruisons dans nous ce corps de peché, non d'un seul effort, mais peu-à-peu & à diverses reprises. Comme ce Prince qui en étoit la figure, *fut coupé en morceaux par Samuel*. Et tout cela se fait devant le Seigneur; afin qu'il reçoive le sacrifice de nous-mêmes que nous lui offrons; & que mourant à tout ce qui peut lui déplaire en nous, nous ne vivions plus que pour lui seul.



C H A P I T R E XVI.

i. **D**ixitque Dominus ad Samuel: Usquequo tu luges Saül, cùm ego proiecserim eum ne regnet super Israël? Imple cornuum oleo, & veni, ut mittam te ad Isai Bethlehemitem: pro. vidi enim in filiis ejus mihi regem.

2. Et ait Samuel: Quomodo vadam? audiet enim Saul & interficiet me. Et ait Dominus: Vitulum de armento tolles in manu tua, & dices: Ad immolandum Domino veni.

i. **A** Lors le Seigneur dit à Samuel: Jusqu'à quand pleureriez-vous Saül, puisque je l'ai rejetté; & que je ne veux plus qu'il regne sur Israël? Emplissez d'huile la corne que vous avez, & venez, afin que je vous envoie à Isai de Bethléem; car je me suis choisi un Roi entre ses enfans:

2. Samuel lui répondit: Comment irai-je? Saül l'apprendra, & il me fera mourir. Le Seigneur lui dit: Prenez avec vous un veau du troupeau, & vous direz: Je suis venu pour sacrifier au Seigneur.

Nij

3. Vous appellerez Isai au festin de la victime //; je vous ferai savoir ce que vous aurez à faire, & vous sacrerez celui que je vous aurai montré.

4. Samuel fit donc ce que le Seigneur lui avait dit. Il vint à Bethléem, & les Anciens de la ville en furent tout surpris. Ils allèrent au-devant de lui, & lui dirent : Nous apportez-vous la paix //?

5. Il leur répondit : Je vous apporte la paix. Je suis venu pour sacrifier au Seigneur. Purifiez-vous // & venez avec moi afin que j'offre la victime. Samuel donc purifia // Isai & ses fils, & il les appella à son sacrifice.

6. Et lorsqu'ils furent entrés, Samuel dit en voyant Eliab : Est-ce là celui que le Seigneur a choisi pour être son Christ //?

7. Le Seigneur dit à Samuel : Ne considérez pas sa

3. Et vocabis Isai ad victimam, & ego ostendam tibi quid facias, & unges quemcumque monstraveras tibi.

4. Fecit ergo Samuel sicut locutus est ei Dominus. Venitque in Bethlehem, & admirati sunt seniores civitatis occurrentes ei : dixeruntque : Pacificus est ingressus tuus?

5. Et ait : Pacificus : ad immolandum Domino veni. Sanctificamini, & venite mecum ut immolem. Sanctificavit ergo Isai & filios ejus, & vocavit eos ad sacrificium.

6. Cumque ingressi essent, vidi Eliab & ait : Num coram Domino est Christus ejus?

7. Et dixit Dominus ad Samuelem : Ne

¶. 3. lett. ad victimam. i. e. ad convivium quod fieri de carnis victimæ v. at.

¶. 4. Qui parmi les Juifs marquoit toutes sortes de bien.

¶. 5. lett. sanctifiez-vous. Ib. expl. Il leur recommanda

particulierement de se purifier, & de se préparer au sacrifice.

¶. 6. autr. Pour être roi. Lettr. Le Christ du Seigneur est-il devant le Seigneur ? Hebr. C'est-là sans doute le Christ du Seigneur.

LE SEIGNEUR REGARDE LE FOND DU COEUR. 197
respicias vultum ejus,
neque altitudinem
staturæ ejus : quo-
niam abjeci eum, nec
juxta intuitum homi-
nis ego judico : ho-
mo enim videt ea qua-
parent, Dominus au-
tem intuetur cor.

8. Et vocavit Isai
Abinadab, & adduxit
eum coram Samuele.
Qui dixit : Nec hunc
elegit Dominus.

7. Adduxit autem
Isai Samma, de quo
ait : Etiam hunc non
elegit Dominus.

10. Adduxit itaque
Isai septem filios suos
coram Samuele : &
ait Samuel ad Isai :
Non elegit Dominus
ex istis.

11. Dixitque Sa-
muel ad Isai : Num-
quid jam completi
sunt filii ? Qui respon-
dit : Adhuc reliquus
est parvulus, & pascit
oves. Et ait Samuel
ad Isai : Mitte, & ad-
duc eum : nec enim
discubemus prius
quam hoc ille veniat.

12. Misit ergo, &
adduxit eum. Erat
autem rufus, & pul-

bonne mine ni la grandeur de
sa taille, parceque je l'ai rejet-
té, & que je ne juge pas des
choses comme les hommes les
voient. Car l'homme ne voit
que ce qui paroît au-dehors,
mais le Seigneur regarde le
fond du cœur.

8. Isai appella ensuite Abi-
nadab & le presenta à Samuel,
& Samuel lui dit : Ce n'est
point celui-là que le Seigneur
a choisi.

9. Il lui présenta Samma, &
Samuel lui dit : Le Seigneur n'a
point encore choisi celui-là.

10. Isai fit donc venir *le
reste* de ses sept fils devant
Samuel, & Samuel lui dit :
Dieu n'en a choisi pas un de
ceux-ci.

11. Alors Samuel dit à
Isai : Sont-ce là tous vos en-
fans ? Isai lui répondit :
Il en reste encore un petit
qui garde les brebis. En-
voyez-le querir, dit Samuel ;
Car nous ne nous mettrons
point à table qu'il ne soit
venu.

12. Isai donc l'envoya que-
rir & le présenta à Samuel :
Or il étoit roux *l*, d'une mine

*. 12. Les Orientaux & d'autres peuples estiment cette couleur.

198 I. LIVRE DES ROTS. CH. XVI.
avantageuse, & il avoit le visage fort beau. Le Seigneur lui dit : Sacrez - le présentement : car c'est celui-là.

cher aspectu, decora-
que facie : & ait Do-
minus : Surge, unge
eum, ipse est enim.

13. Samuel prit donc la corne pleine d'huile, & il le sacra au milieu de ses frères. Depuis ce temps-là l'esprit du Seigneur fut toujours en David. Samuel s'en alla à Ramatha.

14. En même-temps l'Esprit du Seigneur se retira de Saül, & il étoit agité du malin esprit envoyé par le Seigneur.

15. Alors les Officiers de Saül lui dirent : Vous voyez que le malin esprit envoyé de Dieu vous inquiète.

16. S'il plaît au Roi notre Seigneur, vos serviteurs qui sont auprès de votre personne chercheront un homme qui sache toucher la harpe, afin qu'il en joue lorsque le malin esprit envoyé par le Seigneur vous agitera, & que vous en receviez du soulagement.

17. Saül dit donc à ses Officiers : Cherchez-moi quelqu'un qui sache bien jouer de

13. Tulit ergo Sa-
muel cornu olei, &
unxit eum in medio
fratrum ejus : & di-
rectus est Spiritus
Domini à die illa in
David, & deinceps.
Surgensque Samuel
abiit in Ramatha.

14. Spiritus autem
Domini recessit à
Saül ; & exagitabat
eum spiritus nequam,
a Domino.

15. Dixeruntque
servi Saül ad eum :
Ecce spiritus Dei ma-
lus exagitat te.

16. Jubeat Domi-
nus noster, & servi-
tati qui coram te sunt,
quærent hominem
scientem psallere ci-
thara, ut quando ar-
ripuerit te spiritus
Domini malus, psal-
lat manu sua, & lo-
vius feras.

17. Et ait Saül ad
servos suos : Provide-
te ergo mihi aliquem
bene psallentem, &

¶. 13. lettr. directus est.

DAVID JOUANT DE LA HARPE SOULAG. SAÜL. 199

adducite eum ad me.

la harpe, & amenez-le moi.

18. Et respondens unus de pueris, ait: Ecce vidi filium Isai Bethlehemitem, scientem psallere, & fortissimum robore, & virum bellicosum, & prudentem in verbis, & virum pulchrum; & Dominus est cum eo.

19. Misit ergo Saul nuncios ad Isai, dicens: Mitte ad me David filium tuum, qui est in pascuis.

20. Tulit itaque Isai asinum plenum panibus, & lagenam vini, hædum de capris unum; & misit per manum David filii sui Sauli.

21. Et venit David ad Saul, & stetit coram eo: at ille dilexit eum nimis, & factus est ejus armiger.

22. Misitque Saul ad Isai dicens: Stet David in conspectu meo: invenit enim gratiam in oculis meis.

23. Igitur quandoeumque spiritus Domini malus arripiebat Saul, David tollebat citharam, & percutebat manu sua, &

18. L'un d'entr'eux lui répondit: J'ai vû l'un des fils d'Isaï de Bethléem, qui fait fort bien jouer de la harpe. C'est un jeune-homme très-fort, propre à la guerre; sage dans ses paroles; d'une mine avantageuse; & le Seigneur est avec lui.

19. Saül donc fit dire à Isaï: Envoyez-moi votre fils David, qui est avec vos troupeaux.

20. Isaï aussi-tôt prit un âne qu'il chargea de pain, d'une bouteille de vin & d'un chevreau; & il les envoya à Saül par son fils David.

21. David vint trouver Saül, & se présenta devant lui. Saül l'aima fort, & il le fit son Ecuyer.

22. Il envoya ensuite dire à Isaï: Que David demeure auprès de ma personne; car il a trouvé grâce devant mes yeux.

23. Ainsi toutes les fois que l'esprit malin *envoyé* du Seigneur se saisissait de Saül, David prenoit sa harpe, & la touchoit de sa main; & Saül

N iiiij

200 I. LIVRE DES ROIS. CH. XVI.
en étoit soulagé, & se trouvoit refocillabatur Saül :
mieux : car l'esprit malin se & leviūs habebat :
retiroit de lui. recedebat enim ab eo,
spiritus malus.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. i. *A* Lors le Seigneur dit à Samuel : Jusqu'à quand pleureriez-vous Saül ? Il y a plusieurs exemples de la charité des Saints envers les pecheurs ; mais celui-ci est l'un des plus celebres. Samuel fait de Dieu même qu'il a rejetté Saül ; il comprend la justice de ce traitement de Dieu ; il reproche lui-même avec force à ce Prince son ingratitude ; & cependant il le pleure tous les jours de sa vie. Plus il voit qu'il s'éloigne de Dieu, plus il le pleure. *Il répand des larmes*, dit Saint Bernard, comme David sur Absalon, qui étoient inutiles à ce Prince ; mais qui marquoient au moins la pieté de celui qui les répandoit : *FUNDIT lacrymas, et si non profuturas, piastamen.*

Bern.
spist. 12.
ad Guid.

Il est aisé de voir par cette tendresse de Samuel, avec combien de temerité les hommes jugent souvent de la conduite des Saints. Ce Prophète accuse Saül de la part de Dieu. Il lui fait voir combien sa desobéissance est inexcusable. Il compare ce crime à l'impie des vivans & des idolâtres. Il déclare à ce Prince que Dieu l'a rejetté ; qu'il en a mis un autre à sa place, & qu'il ne sera plus Roi. Il se rend inexorable à sa priere, & c'est par une espèce de violence qu'il lui accorde enfin de paraître avec lui devant le peuple.

A juger humainement de cette apparence extre-

CHARITÉ ET TENDRESSE D'UN PASTEUR. 201

rieure , on s'imagineroit aisément que cette fermeté si extraordinaire vient d'un esprit austere & d'un homme dur, qui est sans pitié comme il est sans crainte , qui se souvient trop de cette grande autorité que Dieu lui a donnée comme à son Prophète , & trop peu de la qualité de celui qu'il reprend avec tant de force. Et cependant nous voyons ici la fausseté de ces conjectures. Samuel parle à Saül , comme un medecin parle à son malade. Il lui représente la grandeur de sa desobeissance , parcequ'il ne la connoissoit pas. Il lui fait voir combien cette blessure est profonde , afin qu'il s'abaisse devant Dieu dans la douleur de son peché , & que son humilité en soit le remede. Mais lorsqu'il reconnoît que ce Prince demeure endurci dans sa faute , & Dieu inflexible dans la juste condamnation qu'il a prononcée contre lui , sa charité s'abandonne à sa douleur, il pleure celui qui ne se pleuroit pas lui - même , & il fait voir que lorsqu'il a traité ce Prince avec une sévérité apparente , il a fait , dit saint Gregoire , comme *in hunc* une mère qui châtie son fils , & qui ressent plus *cujcum* que lui-même tout le mal qu'elle se voit forcée de *a* lui faire.

Combien les vrais Pasteurs , ajoute ce Saint , doivent-ils avoir de charité & de tendresse , pour pleurer les fautes de ceux qui sont dans la voie de Dieu , & qu'on doit esperer avoir part à son éternelle élection ; puisqu'ils déplorent avec tant de larmes les chutes de ceux que Dieu a rejettés , & ausquels sa justice a fermé la porte de sa miséricorde , qu'ils ont méprisée.

Cet exemple d'un si grand Saint condamne bien les vains prétextes dont les Pasteurs tièdes cou-

202 I. LIVRE DES ROIS. CH. XVI.
vrent leur insensibilité pour le salut des pecheurs ,
& apprend aux ames saintes qu'elle doit être leur
occupation pendant toute leur vie. Elles doivent
pleurer en secret devant Dieu les desordres dont
elles ont la connoissance , au-lieu de les condam-
ner devant les hommes; principalement lorsqu'ils
se trouvent en des personnes considerables par le
rang qu'ils tiennent dans l'Eglise ou dans le mon-
de. Et lorsque le respect les empêche d'en parler,
la pieté les oblige à les pleurer , comme Samuel.
Mais il y a peu de ces ames ; dit saint Augustin :
Ecclesia in paucis gemit , & on ne marque ici que
le seul Samuel qui pleure Saül. Ces personnes sont
trop consolées de leurs larmes , puisque Dieu , com-
me il le témoigne en cette rencontre , prend le soin
lui-même de les essuyer.

¶. 1.... *je me suis choisi un Roi entre les en-
fans d'Isaï*. Les saints Peres nous représentent
cette élection de David , comme le modèle de
toutes celles qui sont dans le véritable ordre de
Dieu , & qu'il accompagne de sa bénédiction &
de sa grâce. On pourroit croire aussi que l'éle-
ction de Saül venoit de Dieu , puisque c'est lui qui
fit que le fort tomba sur ce Prince. Mais néan-
moins Samuel reprocha aux Israélites , que c'étoient
eux-mêmes qui avoient choisi & demandé un Roi ;
parceque Dieu dans le choix de la personne de
Saül , ne fit que suivre la temérité avec laquelle
ils avoient osé demander un Roi , contre le pre-
mier ordre que Dieu avoit établi pour le gouver-
nement de son peuple.

Ainsi l'exemple de Saul nous fait voir , que lors-
qu'un Pasteur n'est pas véritablement appellé par
l'ordre de Dieu , on doit craindre qu'il ne réussisse

point dans ce ministere , ni pour son salut , ni pour celui des autres ; quoiqu'il puisse avoir , aussi-bien que Saül , les qualités exterieures , qui paroissent les plus propres pour les fonctions de cette charge . Et l'exemple de David nous montre au-contraire , que quand c'est Dieu même qui appelle un homme à ce ministere divin , en sorte qu'il puisse dire comme saint Paul , *qu'il n'y a point été appellé par Galat. les hommes , mais par la volonté de JESUS-CHRIST & de Dieu son Pere* , cette élection deviendra une source de grace , & pour le Pasteur & pour les peuples .

C'estpourquoi les Saints ont remarqué , que Saül a été sacré avec *une petite phiole d'huile* , & David avec *une corne qui en étoit toute pleine* ; pour faire voir que ce qui paroîtroit d'abord d'éclatant & d'avantageux en la personne de Saül ne dureroit pas ; & qu'au-contraire le regne de David demeureroit stable , & qu'il feroit accompagné des graces du ciel , comme il venoit uniquement de son élection & de son ordre ,

¶. 2. Samuel répondit : Comment irai-je ? Saül l'entendra dire , & il me fera mourir. Samuel a toujou-
rs eu grande compassion de Saül , & neanmoins il le craint . Il le croit assez méchant pour lui ôter la vie , s'il apprend qu'il en ait sacré un autre par l'ordre de Dieu ; & il ne laisse pas de le plaindre & de le pleurer . Tant il est vrai que ces larmes nous doivent d'autant plus faire admirer l'extrême charité de Samuel , que ce Prince pour lequel il les ré-pandoit en étoit lui-même tout-à-fait indigne .

Ce que Dieu dit à Samuel pour sa sûreté dans l'execution d'une entreprise si difficile , fait voir qu'encore qu'on ne doive jamais mentir , on peut

204 I. L I V R E D E S R O I S . C H . X V I .
neanmoins quelquefois cacher une vérité & en dire
une autre , pour couvrir un secret qui doit être in-
violablement gardé dans les affaires de Dieu , afin
de les faire réussir.

¶. 3. *Vous sacrerez celui que je vous aurai montré.*

Greg. in hunc locum. Ceci nous fait voir , dit saint Gregoire , que cette
élection d'un Ministre de J E S U S - C H R I S T ap-
partient toute à Dieu ; que les hommes peuvent
sacrer un Evêque , mais que c'est Dieu qui l'élit ;
& que lorsque par des respects de la chair & du
monde , on fait acceptation de personnes dans ces
élections , au-lieu de n'y considerer que la vertu
& le mérite , on choisit ceux que l'on se montre
soi-même , & non pas ceux que Dieu nous aura
montrés. C'est pourquoi , ajoute ce saint Pape ,
Dieu dit au Prophète : Vous sacrerez celui que je
vous montrerai , afin que nul ne soit établi pour
Evêque dans l'Eglise , s'il n'est jugé digne d'un si
grand honneur par le témoignage de l'Ecriture.
Car c'est là que Dieu nous parle encore. C'est là
qu'il nous enseigne quel & combien grand doit
être celui qui devient le conducteur & le maître de
son Eglise. Ainsi on choisit celui que Dieu mon-
tre , lorsque l'on prend pour Pasteur celui qui
est tel que Dieu a déclaré dans son Ecriture qu'il
devoit être.

¶. 7. *Le Seigneur dit à Samuel : Ne considerez
point sa bonne mine , ni la grandeur de sa taille .*

Greg. in hunc locum. parceque je l'ai rejeté. Ce jeune-homme , dit saint
Gregoire , étoit la figure des savans qui sont su-
perbes. La grandeur de sa taille , marquoit leurs
grandes connoissances ; & sa mine avantageuse ,
l'éclat de leurs actions extérieures. Lors donc que
Dieu le rejette par son Prophète , c'est comme s'il

disoit : Les hommes se portent aisément à estimer tout ce qui paroît le plus dans la conduite exterieure & dans la science ; mais pour moi je n'estime ni la science ni les œuvres ; lorsque je voi qu'elles ne sont pas fondées dans une véritable humilité. *Homines solent magna opera, & scientia verba laudare ; ego autem nec verba nec opera laude, qua in vera humilitate fundata non video.*

¶. 13. *Samuel sacra David au milieu de ses frères.* Samuel verse l'onction sacerdotale sur David *au milieu de ses frères.* C'est encore la différence de Saül d'avec David. L'un est sacré comme un étranger hors de la maison de son pere , & dans l'absence de ses proches ; & David l'est dans la maison de son pere & au milieu de ses frères. Ce qui marquoit que l'onction de la grace que recevoit Saül ne se répandroit sur personne , mais que celle de l'onction que recevoit David se répandroit sur plusieurs.

Il est remarquable aussi , que Samuel ne dit rien à David lorsqu'il le sacre , comme il avoit fait à Saül ; parcequ'il voyoit par sa lumiere que Dieu qui avoit dit de lui , *qu'il s'étoit choisi un Roi* , l'éclaireroit assez par lui-même , & que cette onction l'instruiroit de toutes choses. *UNCTIO docbit vos.*

Après cette onction Samuel se retire chez lui , sans se mettre en peine de la maniere dont ce nouveau Roi pourroit être reconnu du peuple de Dieu. Il apprend ainsi aux veritables Pasteurs , qu'il leur suffit de suivre Dieu dans les affaires où il les engage , sans qu'ils voyent bien encore les moyens humains de les faire réussir. Ils obeissent simplement à mesure que Dieu leur découvre les volontés , & ils sont persuadés qu'il a mille voies

*1. Joans
2. 27.*

206 I. LIVRE DES ROIS. CH. XVI.
pour les faire réussir quand il lui plaira , sans
qu'il soit au pouvoir des hommes de l'en empê-
cher.

¶. 21. *Saül fait David son Ecuyer.* C'est en-
core en ce point que nous voyons une grande dif-
férence entre Saül & David. Saül passa en un mo-
ment d'un état bas au plus haut degré d'élevation
où il put monter, & David n'y arrive que peu-à-
peu. C'est ce que Dieu pratique dans les véritables
Pasteurs. Il les établit & les fonde auparavant
dans l'humilité. Il les cache, comme David, non
seulement pour les tenir en sûreté contre leurs en-
nemis , mais pour les rendre humbles. C'est la
règle que l'Eglise a établi si souvent dans les Ca-
nons des Conciles , & qu'elle a souhaité que l'on
observât dans tous les siècles ; en voulant que ceux
qui paroîtront destinés de Dieu au gouvernement
des ames, ne fussent élevés aux premières charges,
qu'après qu'on auroit éprouvé long-temps leur
vertu & leur suffisance , en les faisant passer par les
degrés differens des Ordres sacrés.

¶. 23. *David prenoit sa harpe , & Saül en étoit soulagé.* Le premier effet que l'onction de David
semble produire , est de chasser le mauvais esprit.
Saül n'ayant plus l'Esprit de Dieu, est aussi-tôt saisi
de l'esprit malin ; parceque l'ame de l'homme ne
peut être vide , & que le démon remplit , comme
disent les saints Peres , ce que J E S U S - C H R I S T
ne possède pas. Saül étant donc agité de ce mauvais
esprit , David l'appaise ; pour apprendre aux Pa-
steurs des ames , que leur principal devoir est d'ap-
pailler les passions , comme David , & de calmer les
troubles par leurs cantiques divins & par la parole
de Dieu. Ils ne doivent approcher des ames que

DÉFI DE GOLIATH PHILISTIN. 207
pour les servir utilement , & pour trouver des remedes à leurs peines & à leurs foiblesseſſes. Et David eut besoin lui-même ensuite , comme remarquent les Saints , que le Prophete Nathan prit la harpe pour chasser de lui le mauvais esprit.



CHAPITRE XVII.

1. C ongregantes
autem Philistiūm agmina sua in
prælium convenerunt
in Socho Judæ : &
castrametati sunt in-
ter Socho & Azeca ,
in finibus Domim.

2. Porro Saul & fi-
lii Israel congregati
venerunt in vallem
Terebinthi , & dire-
xerunt acem ad pu-
gnandum contra Phi-
listiūm.

3. Et Philistiūm
stabant super mon-
tem ex parte hac , &
Israel stabat supra
montem ex altera
parti : vallisque erat
inter eos.

4. Et egressus est
vir spurius de castris
Philistinorum , no-
mine Goliath de
Geth , altitudinis sex

1. L es Philistins assemble-
rent de nouveau toutes
leurs troupes pour combattre
Israel. Ils se rendirent tous à
Socho *dans la tribu* de Juda ,
& se campèrent entre Socho
& Azeca dans le pays de
Dommim.

3. Saül d'autre part & les
enfans d'Israël s'étant assem-
blés , vinrent en la vallée du
Terebinthe , & mirent leur
armée en bataille pour com-
battre les Philistins.

3. Les Philistins étoient
d'un côté sur une montagne ;
Israël étoit de l'autre sur une
autre montagne , & il y avoit
une vallée entre-deux.

4. En même-temps un hom-
me qui étoit bâtard , sortit du
camp des Philistins. Il s'ap-
pelloit Goliath ; il étoit de

208. I. LIVRE DES ROIS. CH. XVII.
Geth, & il avoit six coudées cubitorum & palmi :
& une palme de haut %.

5. Il portoit sur la tête un casque d'airain , il étoit revêtu d'une cuirasse à écailles , qui pesoit cinq mille sicles d'airain.

6. Il portoit sur les cuisses des cuissards d'airain ; un bouclier d'airain couvroit ses épaules.

7. La hampe de sa lance étoit comme ces grands bois dont se servent les tisserans // , & son fer pesoit six cens sicles. Son Ecuyer marchoit devant lui.

8. Cet homme se vint présenter devant les bataillons d'Israël , & il leur crioit : Pourquoi vous empressez - vous tant pour donner bataille ? Ne suis-je pas Philistin , & vous serviteurs de Saül ? Choisissez un homme d'entre vous , & qu'il vienne se battre seul à seul.

9. S'il peut me résister & m'ôter la vie , nous serons

¶. 4. expl. Il avoit plus de dix pieds de haut. est ce bois rond & long sur lequel le tisserand roule la toile.

¶. 7. expl. égaloit en grosseur. Gall. un eouople.
Ibid. Liciatorum sive jugum,

5. & cassis ærea super caput ejus , & lorica squamata induebatur. Porro pondus loricæ ejus , quinque millia siclorum æris erat :

6. & ocreas æreas habebat in cruribus : & clypeus æreus tegebat humeros ejus.

7. Hastile autem hastæ ejus , erat quasi liciatorium texentium , ipsum autem ferrum hastæ ejus , sexcentos siclos habebat ferri : & armiger ejus antecedebat eum.

8 Statisque clamabat adversum phalangas Israël , & dicebat eis : Quare venitis parati ad prælum ? Numquid ego non sum Philistæus , & vos servi Saul ? Eligite ex vobis virum , & descendat ad singulare certamen .

9. si quiverit pugnare tecum , & per-

cusserit

EFFROI DES ISRAEL. A LA VUE DE GOLIATH. 205
tusserit me , erimus
vobis servi : & autem
ego prævaluero , &
percussero eum , vos
servi eritis , & servie-
tis nobis.

10. Et aiebat Phi-
listæus : Ego expro-
bravi agminibus Is-
rael hodie: Date mihi
virum , & ineat me-
cum singulare certa-
men.

11. Audiens autem
Saul , & omnes Israe-
litæ , sermones Phili-
stæi hujuscemodi ,
stupebant , & metue-
bant nimis.

12. David autem
erat filius viri Ephra-
thæi , de quo supra
dictum est , de Bethle-
hem Iuda , cui nomen
erat Isai , qui habe-
bat octo filios , & erat
vir in diebus Saul se-
nax , & grandævus
inter viros.

13. Abierunt autem
tres filii ejus majores
post Saul in prælium :
& nomina trium fi-
liorum ejus ; qui per-
rexerunt ad bellum ,
Eliab primogenitus ,
& secundus Abina-
dab , tertiusque Sami-
ma.

14. David autem ,
erat minimus . Tribus

vos serviteurs ; mais si j'ai l'a-
vantage sur lui , & si je le tue ,
vous serez nos serviteurs , &
vous nous serez assujettis.

10. Et ce Philistin disoit :
J'ai défié aujourd'hui toute
l'armée d'Israël , & je leur ai
dit : Donnez-moi un homme
pour se battre contre moi.

11. Mais Saül & tous les Is-
raelites entendant ce Phi-
listin parler de la sorte , étoient
frappés d'étonnement &
treinbloient de peur.

12. Or David étoit fils de
cet homme d'Ephrata , dont
il a été parlé auparavant , de
la ville de Bethleem en Judæa ,
qui s'appelloit Isai & avoit
huit fils ; & il étoit l'un des
plus vieux & des plus avancés
en âge du temps de Saül.

13. Les trois plus grands de
ses fils avoient servi Saül à
l'armée . L'aîné de ces trois
qui étoient allés à la guerre ,
s'appelloit Eliab , le second
Abinadab , & le troisième
Samina.

14. David étoit le plus pe-
tit de tous . Et les trois plus

Tome I.

○

210 I. LIVRE DES ROIS. CH. XVII.

grands ayant suivi Saül,

ergo majoribus secun-
tis Saulem,

15. il étoit revenu d'auprès de Saül, & s'en étoit allé à Bethléem pour mener paître les troupeaux de son pere.

16. Cependant ce Philistin se présentoit au combat le matin & le soir, & cela dura pendant quarante jours.

17. Il arriva qu'au même temps Isai dit à David son fils: Prenez pour vos frères une mesure de farine & ces dix pains, & courez à eux jusqu'au camp.

18. Portez aussi ces dix fromages pour leur Mestre de Camp. Voyez comment vos frères se portent, & sachez en quelle compagnie ils sont.

19. Saül & tous les enfans d'Israël combattoient en même-temps contre les Philistins, en la Vallée du Terebinthe.

20. David donc s'étant levé dès la pointe du jour, laissa à un homme le soin de son troupeau, & s'en alla chargé au camp selon l'ordre qu'Isai lui avoit donné. Il vint au lieu appellé Magala, où l'armée s'étoit avancée pour donner

15. abiit David, &
reversus est à Saul, ut
pasceret gregem pa-
tris sui in Bethlehem.

16. Procedebat ve-
rò Philisthaeus manè
& vesperè, & stabat
quadrageinta diebus.

17. Dixit autem
Isai ad David filium
suum: Accipe fratri-
bus tuis ephi polen-
ta, & decem panes
istos, & curre in ca-
stra ad fratres tuos.

18. & decem for-
mellas casei has de-
feres ad tribuum :
& fratres tuos visita-
bis, si rectè agant : &
cum quibus ordinati
sunt, disce.

19. Saul autem &
illi, & omnes filii Is-
rael in valle Terebin-
thi pugnabant adver-
sum Philisthiim.

20. Surrexit ita-
que David manè, &
commendavit gre-
gem custodi : & onu-
stus abiit, sicut præ-
ceperat ei Isai. Et
venit ad locum Ma-
gala, & ad exerci-
tum, qui egressus
ad pugnam vocifer-

INSULTE DE GOLIATH AUX ISRAELITES. 217
patus erat in certamine.

21. Dixerat enim aciem Israel, sed & Philisthiim ex adverso fuerant præparati.

22. Derelinquens ergo David vas quæ attulerat, sub manu custodis ad facinas, cucurrit ad locum certaminis; & interrogabat si omnia recte agerentur erga fratres suos.

23. Cumque adhuc ille loqueretur eis, apparet vir ille stuprius ascendens, Goliath nomine, Philistæus de Geth, de castris Philistinorum: & loquente eo hæc eadem verba auidit David.

24. Omnes autem Israelitæ, cum vidissent virum, fugerunt à facie ejus timentes eum valde.

25. Et dixit unus quispiam de Israel: Num vidistis virum nunc qui ascendit ad exprobrandum enim Israel ascendit. Virum ergo qui percussit eum, ditabit Rex

bataille: & l'on entendoit déjà les cris du combat.

21. Car Israel avoit rangé en bataille toutes ses troupes; & de l'autre côté les Philistins se préparoient à les combattre.

22. David ayant donc laissé au bagage tout ce qu'il avoit apporté, & commis une personne pour en avoir soin, courut au lieu du combat, & s'enquit de l'état de ses frères & s'ils se portoient bien.

23. Lorsqu'il parloit encore, ce Philistin de Geth, appellé Goliath, qui étoit bâtard, sortit du camp des Philistins; & David lui entendit dire les mêmes discours qu'il avoit tenus auparavant.

24. Tous les Israélites ayant vu Goliath, fuirent devant lui tremblant de peur.

25. Et quelqu'un du peuple d'Israël se mit à dire. Voyez-vous cet homme qui se présente au combat? Il vient pour insulter à Israël. Que s'il se trouve un homme qui le puisse tuer, le Roi le comblera de

O ij

richesses, lui donnera sa fille en mariage, & rendra la maison de son pere exemte de tribut en Israel.

2. David dit donc à ceux qui étoient auprès de lui : Que donnera-t-on à celui qui tuera ce Philistin, & qui ôtera l'opprobre d'Israel ? Car qui est ce Philistin incircumcis, pour insulter ainsi à l'armée du Dieu vivant ?

27. Et le peuple lui repeatoit les mêmes choses, en disant : On donnera telle récompense à celui qui l'aura tué.

28. Mais Eliab frere ainé de David, l'ayant entendu parler ainsi avec d'autres, se mit en colere contre lui, & lui dit : Pourquoi êtes-vous venu, & pourquoi avez-vous abandonné dans le desert ce peu de brebis que nous avons ? Je sais quel est votre orgueil & la malignité de votre cœur, & que vous n'êtes venu ici que pour voir le combat.

29. David lui dit : Qu'ai-je fait ? N'est-il pas permis de parler ?

divitiis magnis, & filiam suam dabit ei, & domum patris ejus faciet absque tributo in Israel.

26. Et ait David ad viros qui stabant secum, dicens : Quid dabitur viro, qui percusserit Philisthæum hunc, & tulerit opprobrium de Israel ? Quis enim est hic Philisthæus incircumcisus, qui exprobavit acies Dei viventis ?

27. Referebat autem ei populus cumdem sermonem, dicens : Hæc dabuntur viro, qui percusserit eum.

28. Quod cum audisset Eliab frater ejus major, loquente eo cum aliis, iratus est contra David & ait : Quare venisti, & quare dereliquisti pauculas oves illas in deserto ? ego novi superbiā tuam, & nequitiam cordis tui : quia ut videres prælium descendisti.

29. Et dixit David : Quid feci ? numquid non verbum est ?

DAVID S'OFFRE A COMBATTRE GOLIATH. 215

39. Et declinavit paululum ab eo ad alium : dixitque eumdem sermonem. Et respondit ei populus verbum sicut prius.

40. Audita sunt autem verba quæ locutus est David , & annunciata in conspectu Saul.

41. Ad quem cum fuisset adductus , locutus est ei : Non concidat cor cuiusquam in eo : Ego servus tuus vadam , & pugnabo adversus Philisthem.

42. Et ait Saul ad David : Non vales resistere Philisthae isti , nec pugnare adversum : quia puer es , hic autem vir belator est ab adolescentia sua.

43. Dixitque David ad Saul : Pascebatur servus tuus patris sui gregem : & veniebat leo vel ursus , & tollebat arietem de medio gregis ;

44. & persequebar eos & percutiebam , eruebamque de ore eorum : & illi con-surgebant adversum

* 45. Hec. Aller contre ce Philiste pour le combattre.

40. Et s'étant un peu détourné de lui il s'en alla d'un autre côté où il dit la même chose ; & le peuple lui répondit comme auparavant.

41. Or ces paroles de David ayant été entendues de diverses personnes elles furent rapportées à Saül ;

42. Et Saül l'ayant fait venir devant lui , David lui parla de cette sorte : Que personne ne s'épouante des insultes de ce Philistein ; votre serviteur est prêt à l'aller combattre.

43. Saül lui dit : Vous ne sauriez résister à ce Philistein , ni combattre contre lui : parceque vous êtes encore tout jeune , & que celui-ci a toujours été à la guerre depuis sa jeunesse.

44. David lui répondit : Votre serviteur a conduit souvent le troupeau de son pere. Il venoit quelquefois un lion ou un ours qui emportoit un belier du troupeau.

45. Et alors je courrois après eux , je les barrois , & je leur arrachois le belier d'entre les dents ; & lorsqu'ils se jettoient

sur moi je les prenois à la gorge , je les étranglois & je les tuois.

36. C'est ainsi que // j'ai tué un lion & un ours , & ce Philiste incirconcis sera comme l'un d'eux . * J'irai contre lui , & je ferai cesser l'opprobre du peuple. Car qui est ce Philiste incirconcis // pour oser maudire l'armée du Dieu vivant.

37. Et David ajouta : Le Seigneur qui m'a délivré des griffes // du lion & de la gueule de l'ours , me délivrera encore de la main de ce Philiste. Saül dit encore à David : Allez , & que le Seigneur soit avec vous.

38. Il se revêtit ensuite de ses armes . // Il mit sur sa tête un casque d'airain , & il l'arma d'une cuirasse.

39. Et David ayant mis une épée à son côté // com-

*. 36. let. Moi votre serviteur.
Ibid. Ceci n'est point dans l'Hebreu.

*. 37. lett. De la main.

*. 38. lett. De ses vêtemens. Quelques-uns croient qu'il est dit que c'étoient les armes de

me , & apprehendens
bam mentum eorum ,
& suffocabam , inter-
ficiebamque eos.

36. Nam & leonem
& ursum interfeci
ego servus tuus : erit
igitur & Philistæus
hic incircumcisus ,
quasi unus ex eis.
Nunc vadam & aufe-
ram opprobrium po-
puli : quoniam quis
est iste Philistæus
incircumcisus , qui
ausus est maledicere
exercitui Dei viven-
tis ?

37. Et ait David : Dominus qui eripuit
me de manu leonis , &
de manu ursi , ipse me
liberabit de manu
Philistæi hujus. Di-
xit autem Saul ad
David : Vade & Do-
minus tecum sit.

38. Et induit Saul
David vestimentis
suis , & imposuit ga-
leam æream super ca-
put ejus , & vestivit
cum lorica.

39. Accinctus ergo
David gladio ejus

Saül parcequ'il les lui fit donner , & non que ce fussent celles dont il se servoit ; car étant extrême-
ment grand , ses armes n'eussent pas été propres pour David.

*. 39. lett. Sur ses habits , c'est-à-dire , sur ses armes ,

super vestem suam, cœpit tentare si armatus posset incedere: non enim habebat consuetudinem. Dixitque David ad Saül: Non possum sic incedere, quia non usum habeo. Et depositus ea,

40. & tulit baculum suum, quem semper habebat in manibus: & elegit sibi quinque limpidissimos lapides de torrente, & misit eos in peram pastoralem, quam habebat secum, & fundam manus tulit: & processit adversum Philistæum.

41. Ibat autem Philistæus incedens, & appropinquans adversum David, & armiger ejus ante eum.

42. Cumque inspexisset Philistæus, & vidisset David, deflexit eum. Erat enim adolescens rufus, & pulcher aspectu.

43. Et dixit Philistæus ad David: Numquid ego canis sum, quod tu venis ad me cum baculo? Et maledixit Philistæus David in diis suis:

mença à essayer s'il pourroit marcher avec des armes, ne l'ayant point fait jusqu'alors. Et il dit à Saül: Je ne saurois marcher ainsi; parceque je n'y suis pas accoutumé. Ayant donc quitté ces armes,

40. il prit son bâton qu'il tenoit toujours à la main; il choisit dans le torrent cinq pierres polies, & les mit dans sa pannetiere qu'il avoit sur lui; & tenant à la main sa fronde, il marcha contre le Philistin.

41. Le Philistin s'avança aussi & s'approcha de David ayant devant lui son Ecuyer.

42. Et lorsqu'il eut apperçu David, & qu'il l'eut envisagé, voyant que c'étoit un jeune-homme roux & fort beau, il le méprisa,

43. & lui dit: Suis-je un chien, pour venir à moi avec un bâton? Et ayant maudit David en jurant par ses dieux,

44. il ajoûta : Viens à moi, & je donnerai ta chair à manger aux oiseaux du ciel, & aux bêtes de la terre.

45. Mais David dit au Philistin : Vous venez à moi avec l'épée, la lance & le bouclier ; mais moi je viens à vous au nom du Seigneur des armées, du Dieu des troupes d'Israël, ausquelles vous avez insulté aujourd'hui.

46. Le Seigneur vous livrera entre mes mains ; je vous tuerai, & je vous couperai la tête ; & je donnerai aujourd'hui les corps morts des Philistins aux oiseaux du ciel & aux bêtes de la terre, afin que toute la terre sache qu'il y a un Dieu dans Israël [¶].

47. & que toute cette multitude d'hommes reconnoisse, que ce n'est point par l'épée ni par la lance que le Seigneur sauve ; parcequ'il est l'arbitre de la guerre, & ce fera lui qui vous livrera entre nos mains.

48. Le Philistin donc s'avanza & marcha contre David. Et lorsqu'il en fut pro-

44. dixitque ad David : Veni ad me, & dabo carnes tuas volatilibus cæli, & bestiis terræ.

45. Dixit autem David ad Philisthem : Tu venis ad me cum gladio, & hasta, & clypeo : ego autem venio ad te in nomine Domini exercitum, Dei agminum Israël, quibus exprobrasti

46. hodie, & dabit te Dominus in manu mea, & percutiam te, & auferam caput tuum à te : & dabo cadavera castrorum Philisthim hodie volatilibus cæli, & bestiis terræ : ut sciag omnis terra, quia est Deus in Israël :

47. & noverit universa ecclesia hæc, quia non in gladio, nec in hasta salvar Dominus, ipsius enim est bellum, & tradet vos in manus nostras.

48. Cum ergo surrexisset Philistæus, & veniret, & approxinquaret contra Da-

¶. 45. autr. Hebr. Auquel.

¶. 46. autr. Que Dieu est dans Israël, & qu'il le protège.

vid , festinavit Da-
vid , & currexit ad
pugnam ex adverso
Philisthei.

49. Et misit ma-
num suam in peram ,
tulique unum lapi-
dem , & funda jecit ,
& circumducens , per-
cussit Philisthem in
fronte : & infixus est
lapis in fronte ejus ,
& cecidit in faciem
suam super terram .

50. Prævaluuitque
David adversus Phi-
listhem in funda
& lapide , percussum-
que Philisthem in-
terfecit . Cumque gla-
dium non haberet in
manu David ,

51. currexit , &
stetit super Phi-
listhem , & tulit gla-
dium ejus , & eduxit
eum de vagina sua : &
interfecit eum , præ-
ciditurque caput ejus .
Videntes autem Phi-
listhiim , quod mor-
tuus esset fortissimus
orum , fugerunt .

52. Et consurgentes
viri Israel & Juda
vociferati sunt . &
persecuti sunt Phili-
stheos usque dum ve-
nirent in vallem , &
usque ad portas Ac-
caron : cecideruntque

che , David se hâta , & cou-
rit contre lui pour le com-
battre .

49. Il mit la main dans sa
pannetiere , il en prit une
pierre , la lança avec sa fron-
de , & en frappa le Philistin
dans le front . La pierre s'en-
fonça dans le front du Phi-
listin , & il tomba le visage
contre terre .

50. Ainsi David remporta
la victoire sur le Philistin ,
avec une fronde & une pierre
seule : Il le renversa par terre
& le tua . Et comme il n'avoit
point d'épée à la main ,

51. il courut & se jeta sur
le Philistin : il mit la main sur
son épée ; il la tira du four-
reau , & il acheva de lui ôter
la vie en lui coupant la tête .
Les Philistins voyant que le
plus vaillant d'entr'eux étoit
mort , s'enfuirent .

52. Et les Israélites & ceux
de Juda s'élevant avec un
grand cri , les poursuivirent
jusqu'à la vallée & aux por-
tes d'Accaron . Et plusieurs
des Philistins tomberent per-
cés de coups , dans le chemin

de Saraïm jusqu'à Geth & Accaron.

vulnerati de Philisthiim in via Saraïm, & usque ad Geth, &c. usque ad Accaron.

53. Les enfans d'Israël étant revenus après avoir poursuivi les Philistins, pillerent leur camp.

54. Et David prit la tête du Philistein, la porta // à Jérusalem //, & il mit ses armes dans son logement //.

55. Lorsque Saül vit David qui marchoit pour combattre le Philistein, il dit à Abner, General de son armée: Abner de quelle famille est ce jeune-homme? Abner lui répondit: Seigneur, je vous jure que je n'en sais rien.

56. Et le Roi lui dit: Enquerez-vous de qui il est fils.

57. Et lorsque David fut retourné du combat, après avoir tué le Philistein, Abner l'emmena & le présenta à Saül, ayant la tête du Philistein à la main.

58. Et Saül dit à David: Jeune-homme, de quelle fa-

ve. 54. expl. A la fin de cette guerre, ou même lorsqu'il fut Roi, & qu'il eut pris Jérusalem. Ib. Qu'il pouvoit être alors aux Juifs, ou toute entière, ou à l'exception de la citadelle de Sion. Ibid. On croit que ce fut à Bethléem.

53. Et revertentes filii Israël postquam persecuti fuerant Philisthæos, invaserunt castra eorum.

54. Assumens autem David caput Philisthæi, attrulit illud in Jérusalem, arma verò ejus posuit in tabernaculo suo.

55. Eo autem tempore, quo viderat Saul David egredientem contra Philisthæum, ait ad Abner principem militiae: de qua stirpe descendit hic adolescens, Abner? Dixitque Abner: Vivit anima tua, Rex, si novi.

56. Et ait Rex: Interroga tu, cuius filius sit iste puer.

57. Cumque regressus esset David, percusso Philisthæo, tulit eum Abner, & introduxit coram Saule, caput Philisthæi habentem in manu.

58. Et ait ad eum Saul: De qua proge-

Qui es , ô adolescents ? mille êtes - vous ? David lui
 Dixitque David : Fi- répondit : Je suis fils de vo-
 lius servi tui Isaï tre serviteur Isaï qui est de
 Bethlehemitaꝝ ego Bethleem.
 sum.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. *Un homme sortit du camp des Philistins qui s'appelloit Goliath.* Le combat de David avec Goliath est tout rempli de mystères. David selon saint Augustin & plusieurs autres Saints, est l'image de J E S U S - C H R I S T , qui est venu sur la terre pour être le Pasteur & le Sauveur des hommes. Goliath est l'image du démon qui après le péché d'Adam étoit devenu le prince du monde. L'Ecriture donne souvent au démon le nom de Geant ; & il est dit dans le Livre de Job qu'il n'y a point de puissance sur la terre Job. 41. qui soit comparable à la sienne. Le Sauveur qui ¹⁴ est le véritable David , a terrassé cet Ange superbe par l'humilité de sa Croix , marquée par le bâton que David avoit à la main lorsqu'il marcha contre Goliath. On peut voir dans ces Saints cette explication plus étendue , & nous nous contenterons ici de marquer le sens historique & moral.

Le sens de la lettre , qui est aussi celui de l'Histoire , s'explique assez par lui-même. Dieu ayant destiné David à la dignité royale , & l'ayant tenu long-temps dans une vie basse & particulière ; le produit enfin devant tout le monde d'une maniere si éclatante , que Saül n'eut point de peine à

220 I. L I V R E D E S R O I S. C H. XVII.
reconnoître que c'étoit-là cet homme dont Saïmuel lui avoit parlé, *qui étoit selon le cœur de Dieu*, & qu'il avoit choisi pour être Roi de son peuple. Goliath paroît comme un Géant, d'une grandeur & d'une force plus qu'humaine. Toute l'armée d'Israël fuit devant lui. Saül promet sa fille à celui qui pourra le combattre & le vaincre. David se présente pour cette action si hardie avec une fermeté qui étonne tout le monde. Il marche sans armes contre ce Géant. Il lui coupe la tête avec sa propre épée ; les Philistins fuyent & sont défaits, & le peuple de Dieu demeure victorieux.

Ce premier sens paroîtra dans toute la suite ; & on en peut tirer un second qui est plus moral. David, selon les Saints, est non seulement l'image de J E S U S - C H R I S T , mais encore de tous ceux qui étant animés par son esprit & par sa grace, devoient combattre pour lui & pour son Eglise ; & Goliath est la figure de ceux qui étant animés par l'esprit du monde qui est celui du démon, devoient lui déclarer la guerre dans tous les siecles. C'est pourquoi l'Ecriture s'étend à nous décrire les armes de Goliath, & les insultes qu'il faisoit au peuple de Dieu, & qui remplissoient d'épouvante tous les Hebreux. Car c'est là la conduite ordinaire de ceux qui combattent l'Eglise : Ils se servent de tout ce qu'il y a de grand & de redoutable dans le monde, pour intimider ceux qui sont résolus de préférer Dieu à toute chose.

Aussi l'Ecriture marque avec soin, que tout Israël & Saül même étoit saisi de terreur. Et l'on peut dire en joignant la vérité à la figure, que

cette crainte étoit juste. Car si l'Eglise n'avoit une ferme confiance en celui qui a dit lui-même qu'il étoit plus fort que le monde , elle desespéroit de son salut en comparant sa foiblesse avec la force de ceux qui l'attaquent. Le démon même qui est figuré par Goliath , & qui est le prince de tous les persecuteurs de l'Eglise , travaille à faire passer cet effroi des yeux au cœur , par des menaces toujours nouvelles , & par une ostentation de sa grande puissance , afin que cette vûe pleine de terreur ôte aux plus hardis la pensée de lui résister.

- Dieu qui est l'arbitre de ce combat , & qui d'un clin d'œil le pourroit finir , souffre néanmoins que ses ennemis se fortifient de cette sorte , & qu'ils poussent de jour en jour leur insolence plus loin ; afin de faire mieux comprendre à ceux qui le servent , que ce n'est point par une force humaine qu'ils surmonteront tous ces obstacles , & que c'est lui seul qui les soutient dans un si grand peril , & qui les fait vaincre.

V. 14. David étoit le plus petit de tous , & les trois plus grands de ses frères avoient suivi Saül. La rencontre de David qui s'offre à combattre Goliath lorsque tout le monde tremble de peur , doit consoler l'Eglise , qui voit dans cet exemple qu'en même-temps que Dieu lui prépare des ennemis pour l'exercer , il lui prépare aussi des défenseurs intrepides pour la défendre. Il suscite quand il lui plaît des personnes quelquefois inconnues & cachées , comme l'étoit alors David , qui font ce que les chefs du peuple , marqués par Saül , n'oseroient faire.

V. 28. Eliab frere ainé de David lui dit : Je

sai quel est votre orgueil ; Vous n'êtes venu ici que pour voir le combat. Ces personnes généreuses qui s'exposent ainsi pour les intérêts de Dieu, trouvent souvent des oppositions dans ceux mêmes dont ils devoient moins les attendre ; & dans leurs propres frères, comme David en reçoit de son frère ainé, qui le traite même avec beaucoup de mépris. On attribue aisément à orgueil ce qui n'est dans ces personnes que l'effet du zèle désintéressé qu'ils ont pour l'Eglise ; & l'on croit qu'il y a de la prudence à les empêcher d'agir & les faire taire. On s'oppose à eux & on ne les écoute presque point : parceque ceux qui les contredisent semblent avoir quelque avantage au-dessus d'eux, comme le frère ainé de David en avoit au-dessus du plus petit de ses frères.

Ainsi les reproches qu'on leur fait, & qui ne viennent souvent que d'une secrète envie, ne laissent pas d'avoir un prétexte spécieux, & qui éblouit ceux qui ne connaissent que la surface des choses. Mais David s'arrête peu à ces paroles injurieuses de son frère. Il se justifie en un mot, & il attend que l'évenement des choses fasse voir par quel motif il les avoit entreprises.

¶. 36. *C'est ainsi que j'ai tué un lion & un ours, & ce Philistin sera comme l'un d'eux.* David semble se louer devant Saïl ; mais ces actions avantageuses qu'il rapporte de lui-même nous sont une grande leçon d'humilité. Car nous ne pouvons assez admirer, qu'il ait fait des actions si extraordinaires, & que jusqu'alors personne n'en eût rien su. Il les tenoit secrètes comme il les avoit faites dans le secret ; & il ne les auroit

DAVID MET TOUTE SA CONFIANCE EN DIEU. 225
pas mêmes découvertes à Saül, si ce Prince ne l'eût
forcé en quelque sorte de le faire. Cat il falloit
quelque chose de grand pour persuader à Saül
qu'il pouvoit sans temerité entreprendre ce com-
bat; & ce n'est que dans cette vûe que David se
resout de lui dire ce qui lui étoit arrivé lorsqu'il
paissloit les brebis.

Mais lorsqu'à ne considerer que le dehors de ses
paroles, il paroît moins humble, il l'est en effet,
puisqu'il ne pense qu'à s'abaisser lui-même, & à
rendre gloire à Dieu. *Le Seigneur, dit-il, qui m'a délivré des griffes d'un lion, me délivrera de la main de ce Philistin;* comme s'il disoit à Saül: Dieu qui m'a déjà soutenu, me soutiendra dans ce combat.
Le vainqueur des lions le sera encore des geans.
Vous avez raison de ne rien esperer de ma foiblesse,
mais vous devez aussi-bien que moi attendre tout
de la protection du Tout-puissant.

¶. 38. *Saül revêtit ensuite David de ses armes.*
Saül veut revêtir David de ses armes, mais Da-
vid les rejette. Il nous apprend par là, selon les
Saints, une vérité bien importante, qui est que
pour soutenir l'Eglise contre ses ennemis, il ne
faut point avoir recours aux armes des Princes
& des Sages de ce monde; mais qu'on ne leur doit
opposer que la simplicité des armes de J E S U S-
C H R I S T, parceque *la parole de Dieu* qui a été
éclaircie & soutenue par les Saints, est en même-
temps *la vertu de Dieu*, selon saint Paul: *In verbo 2. cor.
veritatis; in virtute Dei.* 6. 7.

David auroit pu paroître téméraire d'aller ainsi
sans armes combattre contre un géant. Mais il
étoit d'autant mieux armé, qu'il ne l'étoit que
par la confiance qu'il avoit en Dieu. C'est ainsi

224 LIVRE DES ROIS. CH. XVII.
que les vrais serviteurs de Dieu rejettent tous les moyens humains contraires à la foi , pour se retirer des perils où sa providence les a engagés : parce qu'ils savent que Dieu n'abandonne jamais ceux qui n'ont point d'autres intérêts que les siens , & qu'ils attendent tout de celui-là seul , sans lequel ils sont persuadés qu'ils ne peuvent rien.

*. 55. *Saül dit à Abner : De quelle famille est ce jeune-homme ?* On pourroit trouver étrange que Saül alors ne connût point qui étoit David , puisqu'il a été marqué auparavant qu'il l'avoit eu auprès de sa personne , qu'il l'avoit aimé , & qu'il l'avoit fait son Ecuyer. Mais les Interpretes ont remarqué , qu'il s'étoit passé plusieurs années depuis le temps auquel David avoit quitté la Cour pour retourner chez son pere , jusqu'à celui auquel il vint à l'armée , & se présenta au combat contre Goliath. Et comme il étoit jeune alors , sa taille , son visage , ses habits mêmes pouvoient être fort changés , ayant paru d'abord comme un Officier du Roi , & dans cette dernière occasion , comme un berger qui venoit de quitter son troupeau. Et de plus Saül pouvoit connoître encore la personne de David , & avoir oublié de quelle race il étoit , qui est la seule chose qu'il demande , & qui lui importoit beaucoup , parceque David devoit épouser sa fille.



CHAPITRE



CHAPITRE XVIII.

1. **E**T factum est cùm complexset loqui ad Saul : anima Jonathæ conglutinata est animæ David, & dilexit eum Jonathas quasi animam suam.

2. Tulitque eum Saul in die illâ, & non concessit ei ut reverteretur in dominum patris sui.

3. Inierunt autem David & Jonathas foedus: dilgebat enim eum quasi animam suam.

4. Nam expoliavit se Jonathas tunica, qua erat indutus, & dedit eam David, & reliqua vestimenta sua, usque ad gladium & arcum suum, & usque ad balteum.

5. Egrediebatur quoque David ad omnia quæcumque misisset eum Saul, & prudenter se agebat:

1. **L**orsque David a chevoit de parler à Saïl, l'ame de Jonathas s'attacha étroitement à celle de David, & il l'aima comme lui-même ^{1.}

2. Saïl depuis ce jour-là voulut toujours avoir David auprès de lui ^{2.}, & il ne lui permit plus de retourner en la maison de son pere.

3. David & Jonathas firent aussi alliance ensemble. Car Jonathas l'aimoit comme lui-même.

4. C'est pourquoi il se dépouilla de la tunique dont il étoit revêtu, & la donna à David avec le reste de ses vêtemens, jusqu'à son épée, son arc & son baudrier.

5. David alloit partout où Saül l'envoyoit, & il se conduissoit avec beaucoup de prudence: & Saïl lui donna le

^{1.} 1. *lett.* Comme son ame. ^{2.} guerre qui peut avoir encore jusqu'à la fin de cette | duré quelque temps.

commandement sur quelques gens de guerre. Il étoit fort aimé du peuple , & encore plus des Officiers de Saül //.

posuitque eum Saul super viros belli , & acceptus erat in oculis universi populi , maximeque in conspectu famulorum Saul.

6. Or quand David revint de la guerre après avoir tué le Philistin , les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du Roi Saül , en chantant & en dansant , témoignant leur réjouissance avec des tambours & des tymbales.

7. Et les femmes dans leurs danses & dans leurs chansons se répondoient l'une à l'autre , & disoient : Saül en a tué mille , & David en a tué dix mille.

8. Cette parole mit Saül dans une grande colere , & elle lui déplut étrangement. Ils ont donné , dit - il , dix mille hommes à David , & à moi mille : que lui reste-t-il après cela que d'être Roi ?

9. Depuis ce jour-là , Saül ne regarda plus David de bon œil.

10. Le lendemain il arriva que l'esprit malin envoyé de Dieu se saisit de Saül , &

¶. 5. expl. Qui naturellement auroient dû être jaloux de lui.

6. Porrò cum reverteretur percuesso Philisthæo David , egressæ sunt mulieres de universis urbibus Israel , cantantes , chorosque ducentes in occursum Saul Regis , in tympanis lætitiae , & in fistris.

7. Et præcinebant mulieres ludentes , atque dicentes : Per- cussit Saul mille , & David decem millia.

8. Iratus est autem Saul nimis ; & dispu- cuit in oculis ejus sermo iste , dixitque : De- derunt David decem millia , & mihi mille dederunt : quid ei su- pereret , nisi solum re- gnum ?

9. Non rectis ergo oculis Saul aspiciebat David in die illa , & deinceps.

10. Post diem au- tem alteram , invasit spiritus Dei malus

SAÜL JETTE SA LANCE CONTRE DAVID. 225

Saul , & prophetabat
in medio domus sua
David autem psallebat
manu sua , sicut
per singulos dies ; te-
nebatque Saul lan-
team :

ii. & misit eam
putans quod configere
posset David cum
pariete : & declinavit
David à facie ejus se-
cundò.

12. Et timuit Saul
David , cùd quod Do-
minus esset cum eo ,
& à se recessisset.

13. Amovit ergo
eum Saul à se , & fe-
cit eum tribunum su-
per mille viros : &
egrediebatur & intra-
bat in conspectu po-
puli.

14. In omnibus
quoque viis suis Da-
vid prudenter agebat
& Dominus erat cum
eo.

15. Vidit itaque
Saul quod prudens
esset nimis , & coepit

¶. 10. lett. Il prophetoit , muraille. i.e. le percet d'outre est
parce que les Prophètes paroissent quelquefois transportés oultre & du même coup faire en-
bours d'eux-mêmes. ¶. 13. lett. Percer David avec la trer sa lance dans la muraille. Vat.

il étoit agité au milieu de sa maison , comme un homme qui a perdu le sens // . David jouoit de la harpe devant lui comme il avoit accoutumé de faire ; & Saül ayant une lance à la main ,

11. la darda contre David , dans le dessein de le percer d'outre en outre // : mais David se détourna , & évita le coup par deux fois.

12. Saül donc commença à apprehender David , voyant que le Seigneur étoit avec David , & qu'il s'étoit retiré de lui.

13. C'estpourquoi il l'éloigna d'autrès de sa personne , & il lui donna le commandement de mille hommes. Ainsi David menoit le peuple à la guerre & le ramenoit // .

14. David aussi se conduisait dans toutes ses actions avec grande prudence , & le Seigneur étoit avec lui.

15. Saül voyant qu'il étoit extraordinairement prudent , commença à s'en donner plus

P ij

228 I. LIVRE DES ROIS. CH. XVIII.
de garde.

16. Mais tout Israel & tout Juda aimoit David , parceque c'étoit lui qui alloit en campagne avec eux , & qui marchoit à leur tête ॥

17. Alors Saül dit à David : Vous voyez Merob ma fille ainée ; c'est elle que je vous donnerai en mariage ; soyez seulement courageux & combattez pour le service du Seigneur. Et en même-temps il disoit en lui-même : Je ne veux point le tuer moi-même mais je veux qu'il meure par la main des Philistins.

18. David répondit à Saül : Qui suis-je moi ; quelle est la vie que j'ai menée , & quelle est dans Israel la famille de mon pere pour devenir gendre du Roi ?

19. Mais le temps étant venu que Merob fille de Saül devoit être donnée à David , elle fut donnée en mariage à Hadriel Molathite.

20. Michol, la seconde fille de Saül, avoit de l'affection pour David: ce qui ayant été rapporté à Saül , il en fut bien aise ,

cavere eum.

16. Omnis autem Israel & Juda diligebat David : ipse enim ingrediebatur & egrediebatur ante eos.

17. Dixitque Saul ad David : Ecce filia mea major Merob , ipsam dabo tibi uxorem : tantummodo esto vir fortis , & præliare bella Domini. Saul autem reputabat , dicens : Non sit manus mea in eum , sed sit super eum manus Philistinorum.

18. Ait autem David ad Saul : Quis ego sum , aut quæ est vita mea , aut cognatio patris mei in Israel , ut fiam gener Regis ?

19. Factum est autem tempus , cum deberet dari Merob filia Saul David , data est Hadrieli Molathitæ uxor :

20. Dilexit autem David Michol filia Saul altera. Et nuntiatum est Saul , & placuit ei.

¶. 16. *lestr. Ingredi & egredi pro quid vis facere. Hebraïsm.*

¶. 17. *let. Non sit manus mea in eum, i.e. non occidam eum ipse. Vulg.*

21. Dixitque Saul : Dabo eam illi, ut fiat ei in scandalum ; & sit super eum manus Philistinorum. Dixitque Saul ad David : In duabus rebus gener meus eris hodie.

22. Et mandavit Saul servis suis : Loquimini ad David clam me, dicentes : Ecce places regi, & omnes servi ejus diligunt te. Nunc ergo esto gener Regis.

23. Et locuti sunt servi Saul in auribus David omnia verba haec. Et ait David : Numa parum videtur vobis, generum esse regis? Ego autem sum vir pauper & tenuis.

24. Et renunciaverunt servi Saul, dicentes : Hujuscemodi verba locutus est David.

25. Dixit autem Saul : Sic loquimini

21. & il dit : Je donnerai celle-ci à David, afin qu'elle soit la cause de sa ruine, & qu'il tombe entre les mains des Philistins. C'est pourquoi il lui dit : Je vous demande aujourd'hui deux choses/pour être mon gendre.

22. Et Saül donna cet ordre à ses serviteurs ; Parlez à David comme de vous-mêmes , & dites-lui : Vous voyez que le Roi a de la bonne volonté pour vous, & que tous ses Officiers vous aiment. Pensez donc maintenant à devenir gendre du Roi.

23. Les Officiers de Saül dirent tout ceci à David ; Et David leur répondit : Croyez-vous que ce soit peu de chose que d'être gendre du Roi ? Pour moi je suis pauvre : je n'ai point de bien.

24. Les serviteurs de Saül lui rapporterent ceci , & lui dirent : David nous a fait cette réponse :

25. Mais Saül leur dit : Voici ce que vous direz à

* 21. Une seconde victoire sur les Philistins. L'Hebreu porte seulement *in duabus* : ce qu'on explique de Merob & de Michol ; comme si Saül disoit à tre,

David : Je veux que vous soyiez doublement mon gendre , & qu'ayant fiancé une de mes filles, vous épousiez maintenant l'autre.

David : Le Roi n'a point besoin de douaire pour sa fille. Il ne vous demande pour cela que cent prépuces // de Philistins, afin que le Roi se venge de ses ennemis ; Mais le dessein de Saül étoit de livrer David entre les mains des Philistins.

26. Les Serviteurs de Saül ayant rapporté à David ce que Saül leur avoit dit ; il agréa la proposition qu'ils lui firent pour devenir gendre du Roi,

27. Peu de jours après il marcha avec les gens qu'il commandoit ; & ayant tué deux cens Philistins il apporta les prépuces au Roi , qu'il lui donna par compte , afin de devenir son gendre, Saül donc lui donna en mariage sa fille Michol.

28. Et il comprit clairement que le Seigneur étoit avec David. Michol sa fille avoit beaucoup d'affection pour David.

29. Saül commença à le craindre de plus en plus ; &

*. 25. expl. Pour être assuré que ceux qu'il auroit tués n'étoient pas Juifs , mais incircuncis.

ad David : Non habet rex sponsalia necesse , nisi tantum centum præputia Philistinorum , ut fiat ultio de inimicis regis. Porro Saul cogitabat tradere David in manus Philistinorum.

26. Cumque renunciassent servi ejus David , verba quæ dixerat Saul , placuit sermo in oculis David , ut fieret gener regis.

27. Et post paucos dies surgens David , abiit cum viris qui sub eo erant. Et percussit ex Philistinum ducentos viros , & attulit eorum præputia , & annumeravit ea regi , ut esset gener ejus. Dedit itaque Saul ei Michol filiam suam uxorem.

28. Et vidit Saul , & intellexit quod Dominus esset cum David. Michol autem filia Saul diligebat eum.

29. Et Saul magis cœpit timere David :

JALOUSIE DE SAÜL CONTRE DAVID. 231
factusque est Saul ini-
micus David cunctis
diebus.

30. Et egressi sunt
principes Philisthi-
norum. A principio
autem egredionis eo-
rum, prudentius se
gerebat David quam
omnes servi Saul; &
celebre factum est
nomen ejus nimis.

30. Les Princes des Phi-
listins se mirent *encore depuis*
en campagne. Et d'abord
qu'ils parurent, David se
conduisit avec plus de pru-
dence que tous les Officiers
de Saül; de sorte que son
nom devint très-celebre.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. i. *L'Ame de Jonathas s'attacha étroitemens à celle de David, & il l'aima comme lui-même.* L'action de David, dont on pouvoit dire qu'ayant tué Goliath il avoit vaincu lui seul & sans armes tous les Philistins, étoit la chose la plus glo-
rieuse, non seulement qu'un homme pût faire,
mais même que l'esprit humain pourroit inventer.
Et neanmoins nous voyons qu'elle produit des pen-
sées bien différentes dans Saül & dans Jonathas.
Saül en conçoit une haine mortelle contre David,
& Jonathas une affection incroyable envers la
même personne.

Il est aisé de voir que c'est l'envie seule qui
avoit excité une aversion si injuste contre David
dans le cœur de Saül. Il s'en expliqua lui-même
ouvertement, lorsqu'ayant vu que les filles d'Is-
rael avoient mêlé ces paroles aux Cantiques de
réjouissance qu'elles chantoient pour honorer cette

victoire : *Saül en a tué mille, & David en a tué dix mille*, il dit dans le transport de sa colere : *Ils m'ont fait vainqueur de mille ennemis, & David de dix mille. Que lui reste-t-il après cela que d'être Roi ?*

Supra. c. v. 28. Lorsque Samuel dit à Saül, comme nous avons vu auparavant, que Dieu l'avoit rejetté à cause de sa desobéissance, il ajouta que Dieu avoit donné sa couronne à un autre qui valoit mieux que lui. Cette parole demeura gravée profondément dans le cœur de ce Prince superbe. Et aussitôt qu'il vit que David dans le combat de Goliath, avoit fait lui seul par le plus grand de tous les miracles, ce que toute l'armée d'Israël n'avoit pu faire, il ne douta nullement que ce ne fût là cet homme choisi de Dieu dont le Prophète lui avoit parlé, & il ne pensa plus qu'à le perdre.

Infra. c. v. 31. Jonathas fait voir une disposition toute différente, parcequ'il agissoit par l'Esprit de Dieu, au lieu que Saül étoit emporté par l'esprit d'orgueil, qui est celui du démon. L'envie de Saül étoit d'autant plus inexcusable, qu'encore qu'il crût que David fut destiné à être Roi, il savoit néanmoins que ce ne devoit être qu'après lui. Celle de Jonathas, à parler humainement, auroit pu être plus aisément excusée, parceque ne devant être Roi qu'après son pere, c'étoit proprement à lui que David enlevoit la couronne, que la naissance sembloit lui avoir acquise. Et c'est ce que Saül lui représente dans la suite, lorsqu'il tâche d'allumer dans son fils la même haine qu'il avoit contre David.

Mais nous voyons en Jonathas un admirable

exemple de ce que peut dans un homme l'Esprit de Dieu , lorsqu'il s'est rendu maître de son cœur. Il fait plusieurs siecles avant J E S U S - C H R I S T ce que les Saints nous ont depuis ordonné de faire comme la perfection de l'Evangile , qui est d'aimer Dieu dans le prochain , & le prochain en Dieu. Il reverroit en David ce que les autres admireroient comme lui ; un courage plus qu'heroïque qui venoit du ciel & non de la terre ; & une confiance en Dieu plus ferme que le diamant , qui lui avoit fait faire avec une hardiesse incroyable ce qu'une armée entiere n'osoit entreprendre. Mais ce qui lui paroifsoit sans comparaison plus extraordinaire en ce jeune-homme, étoit cette grandeur d'âme soutenue par une foi humble , qui lui inspiroit un mépris de lui-même parmi toutes les louanges qu'on lui donnoit , comme étant très-persuadé qu'elle n'appartennoient qu'à Dieu seul ; & qui l'élevant au-dessus de l'élevation où l'avoit porté ce comble de gloire , le rendoit le même après la victoire qu'il avoit été avant le combat.

C'estpourquoi il ne faut pas s'étonner si Jonathas témoigne à David un si grand transport d'amitié , & s'il lui donne son épée & une grande partie de ses habillements ; après lui avoir donné son cœur. Il ne se souvient point qu'il est fils de Roi , & qu'à ne considerer que les qualités humaines , celui dont il estimoit tant l'amitié sembloit n'être rien au prix de lui. Il admire en David la grandeur de Dieu & les dons du ciel , & il croit qu'un merite si extraordinaire est plus estimable qu'une couronne.

V. 11. Saül darda sa lance contre David. Voilà la suite funeste des passions qui naissent les unes

des autres , lorsqu'on n'a pas soin d'étouffer d'abord celle qui étoit comme la mère de ces serpens qui rongent le cœur. Saül étoit superbe : sa qualité de Roi l'avoit élevé. Cet orgueil lui avoit donné de l'envie , parceque ces deux passions sont inseparables. L'envie avoit allumé en lui la douleur & la colere , de voir David si grand aux yeux de Dieu & des hommes. Et il a conçû ensuite contre lui une haine violente , qu'il a conservée jusqu'à la mort. C'est pourquoi il a vérifié à la lettre la parole du Saint - Esprit : *Que celui qui hait son frere est homicide.* Le démon qui l'agitte est le démon de l'orgueil & de l'envie , qui est en même-temps un esprit de sang & de meurtres. Il inspire à ce Prince cruel *de perser David avec sa lance* : mais Dieu le sauve de ses mains comme par miracle.

**. 14. David se conduissoit dans toutes ses actions avec grande prudence.* Samuel dit à Saül à la première faute qu'il fit : *Vous avez agi follement.* L'Ecriture au-contraire dit ici de David , *qu'il se conduissoit avec une grande prudence dans toutes ses actions* ; & elle ajoute : *parceque le Seigneur étoit avec lui.* Ainsi on voit dans David une sagesse pleine de lumiere , qui est toujours accompagnée de justice & de vérité , & qui est l'ouvrage de l'Esprit de Dieu. Et l'on voit au-contraire dans Saül une prudence tenebreuse , pleine de mensonge & d'iniquité , qui hait sans raison celui qui n'est digne que de louange , & qui s'efforce de le perdre sans la moindre apparence de justice.

**. 17. Saül dit à David : Je vous donnerai ma fille ainée en mariage.* Saül avoit promis sa fille ainée à celui qui auroit vaincu Goliath , & ainsi

Haine cachée sous de belles promesses. 235
elle étoit dûe à David. Il la lui promet d'abord ; & David lui répond très-sincèrement , comme il paraîtra dans la suite , où il le fait tenter sur ce point , qu'il se croyoit tout-à-fait indigne de cet honneur : Et après cela il la donne à un autre , sans qu'il paroisse de raison vraisemblable dans ce parti qu'il choisit pour sa fille ainée , sinon qu'il préfere un homme sans mérite & qu'il ne hait point , à celui qu'il hait d'autant plus qu'il a un plus grand mérite.

¶. 21. *Je donnerai ma seconde fille à David , afin qu'elle soit la cause de sa ruine.* Saïl promet à David sa seconde fille , non pour s'acquitter ainsi de sa promesse , mais pour satisfaire sa haine , en s'imaginant que sa fille Michol seroit d'intelligence avec lui pour trahir David. Mais elle a témoigné dans la suite qu'elle aimoit mieux être fidèle à un mari si saint qu'à un père si cruel. Il demande pour douaire à David la mort de cent Philistins , dans l'espérance que David étant exposé à les combattre y pourroit être tué. Ainsi les grâces *Theod. in* de Saïl sont des grâces meurtrières ; & il veut *1. Reg. queſt. 47.* que le mariage de sa fille lui tienne lieu d'un gage funeste , qui l'affûre de la mort de celui qu'il prend pour son gendre.

Il est aisé de tirer de cette Histoire un sens plus spirituel. David , selon les Saints , est l'image des vrais serviteurs de J E S U S - C H R I S T . Ils sont attachés à Dieu & à l'Eglise ; & c'est ce qui leur attire la haine du démon , & de tous ceux qui agissent par son esprit. Ils combattent le Prince du monde figuré par Goliath , non avec les armes d'une sagesse humaine & séculière , mais par la prudence de la foi & par la lumiere de la charité.

Les justes louanges qu'on leur donne sont insupportables aux imitateurs de Saül ; mais pour eux ils demeurent fermes dans l'état où Dieu les a mis. Ils s'abaissent d'autant plus, que ce qu'ils ont fait pour satisfaire à leur devoir semble leur attirer quelque réputation parmi les hommes. Ils se consolent dans l'union qu'ils ont avec ceux qui les aiment, comme Jonathas aimoit David. Ils prient pour ceux qui les haïssent ; & ils tâchent comme David, d'être tellement circonspects dans leurs actions & dans leurs paroles, qu'autant qu'il est en leur pouvoir, ils conservent la paix avec ceux mêmes qui n'en veulent point avoir avec eux, & que leur conduite soit approuvée de Dieu & des hommes,



C H A P I T R E X I X.

1. **O**R Saül parla à Jonathas son fils & à tous ses Officiers pour les porter à tuer David : mais Jonathas son fils qui aimoit extrêmement David,

2. lui en vint donner avis, & lui dit : Saül mon pere cherche le moyen de vous tuer , c'estpourquoi tenez-vous sur vos gardes je vous prie, demain matin // ; Reti-

*. 1. *Hebr. Jusques à demain au matin.*

1. **L**Octus est au tem Saul ad Jonathan filium suum , & ad omnes servos suos , ut occiderent David. Porro Jonathas filius Saul diligebat David valde.

2. Et indicavit Jonathas David , dicens : Quærit Saul pater meus occidere te : quapropter observa te , quælo , manè , & manebis clâm , &

rez-vous en ce lieu secret //,
où vous vous tiendrez ca-
ché :

3. Ego autem egre-
diens stabo juxta pa-
trem meum, in agro
ubicumque fueris : &
ego loquar de te ad
patrem meum : &
quodcumque viderō,
nuntiabo tibi.

4. Locutus est er-
go Jonathas de Da-
vid bona ad Saul pa-
trem suum : dixitque
ad eum : Ne pecces
Rex in servum tuum
David, quia non pec-
cavit tibi , & opera
ejus bona sunt tibi
valde.

5. Et posuit ani-
mam suam in manu
sua , & percussit Phi-
listhem , & fecit
Dominus salutem
magnum universo Is-
raeli ; vidisti & la-
tarus es. Quare ergo
peccas in sanguine
innocio interficiens
David , qui est abs-
que culpa ?

6. Quòd cùm au-
disset Saul placatus

3. Et pour moi je sortirai
avec mon pere , & je me tien-
drai auprès de lui dans le
champ où vous ferez //. Je par-
lerai de vous à mon pere , &
je vous viendrai dire tout ce
que j'aurai pu apprendre.

4. Jonathas donc parla favo-
rablement de David à Saül son
pere ; & il lui dit : Seigneur ne
faites point de mal à David
votre serviteur , parcequ'il ne
vous en a point fait , & qu'il
vous a rendu *au-contreire* des
services très-importans.

5. Il a exposé sa vie à un ex-
trême peril //, il a tué le Phi-
listin , & le Seigneur a sauvé
tout Israel d'une maniere plei-
ne de merveilles. Vous l'avez
vû , & vous en avez eu de la
joie. Pourquoi donc voulez-
vous maintenant faire une faute
en répandant le sang inno-
cent , & en tuant David qui
n'est point coupable ?

6. Saül ayant entendu ces
paroles de Jonathas en fut

¶. 2. expl. Il paroît par la suite, qu'il lui marquoit quelque lieu particulier.

¶. 3. Auquel Saül avoit appa-

rement accoutumé d'aller.

¶. 4. let. Potuit animam suam in manu sua pro objecto se intelle-
pidè peticulo. Hébreuime. }

appaisé, & il fit cette protestation : Je jure par le Seigneur qu'il ne mourra point.

voce Jonathæ , juravit, Vivit Dominus , quia non occidetur.

7. Jonathas ensuite fit venir David ; il lui rapporta tout ce qui s'étoit passé : il le présenta de nouveau à Saül , & David demeura auprès de Saül comme il y avoit été auparavant.

7. Vocavit itaque Jonathas David , & indicavit ei omnia verba hæc : & introduxit Jonathas David ad Saul , & fuit ante eum sicut fuerat heri & nudiusterius.

8. La guerre ensuite recommença , & David marcha contre les Philistins , les combattit , en tailla en pieces un grand nombre , & les mit en fuite.

8. Motum est autem rursus bellum : & egressus David , pugnavit adversum Philisthiim : percussitque eos plaga magna , & fugerunt à facie ejus.

9. Alors le malin esprit envoyé par le Seigneur se saisit encore de Saül : Il étoit assis dans sa maison ayant une lance à la main. Et comme David jouoit de la harpe ,

9. Et factus est spiritus Domini malus in Saul , sedebat autem in domo sua & tenebat lanceam ; portò David psallebat manu sua.

10. Saül tâcha de le percer d'outre en outre avec sa lance ; Mais David qui s'en apperçut , se détourna , & la lance , sans l'avoir blessé , alla donner dans la muraille. Il s'enfuit aussi-tôt ; & il se sauva ainsi pour cette nuit-là.

10. Nisusque est Saul configere David lancea in pariete , & declinavit David à facie Saul ; lancea autem cassio vulnere perlata est in parietem : & David fugit , & salvatus est nocte illa.

11. Saül donc envoya ses gardes en la maison de David pour s'assurer de lui & le tuer

11. Misit ego Saul satellites suos in dominum David ut custodirent eum , & interficerent eum .

MICHOL SAUVE DAVID PAR UNE FENESTRE. 239

ficeretur manè. Quod cùm annunciasset David Michol uxor sua , dicens : Nisi salvaveris te nocte hac , cras morieris ;

12. depositus eum per fenestram. Porro ille abiit & aufugit , atque salvatus est.

13. Tulit autem Michol statuam , & posuit eam super lectum , & pellem pilosam caprarum posuit ad caput ejus , & operuit eam vestimentis.

14. Misit autem Saul apparatores , qui raperent David & responsum est quod agrotaret :

15. Rursumque misit Saul nuncios ut viderent David , dicens : Afferte eum ad me in lecto , ut occidatur.

16. Cumque venissent , nuncii inventum est simulacrum super lectum , & pellis caprarum ad caput ejus.

17. Dixitque Saul ad Michol : Quare sic illusisti mihi & dimisisti inimicum meum ut fugeret ? Et respondit Michol ad Saul : Quia ipse locutus est

le lendemain dès le matin : Michol femme de David lui rapporta tout ceci , & lui dit : Si vous ne vous sauvez cette nuit , vous êtes mort demain au matin ,

12. Elle le descendit aussi-tôt en bas par une fenêtre : David s'enfuit où il put , & se sauva.

13. Michol ensuite prit une statue qu'elle coucha sur le lit de David. Elle lui mit autour de la tête une peau de chevre avec le poil , & sur le corps la couverture du lit.

14. Saül envoya dès le matin des Archers pour prendre David ; & on leur dit qu'il étoit malade.

15. Il envoya encore d'autres gens avec ordre de le voir , & il leur dit : Apportez - le moi dans son lit , afin qu'il meure.

16. Les gens étans venus , on ne trouva sur le lit qu'une statue qui avoit la tête couverte d'une peau de chevre.

17. Alors Saül dit à Michol : Pourquoi m'avez-vous trompé de la sorte ; & pourquoi avez-vous laissé échapper mon ennemi ? Michol lui répondit : C'est qu'il m'a dit : Laissez -

240 I. LIVRE DES ROIS. CH. XIX.
moi aller , ou je vous tue-
rai.

mihi : Dimitte me ;
alioquin interficiam
te.

18. David donc s'enfuit de la sorte , & se sauva : & étant venu trouver Samuel à Ramatha , il lui rapporta la maniere dont Saül l'avoit traité ; & ils s'en allèrent ensemble à Naioth [¶], où ils demeurerent quelque temps.

19. Quelques-uns en vi-
rent donner avis à Saül , &
lui dirent : David est à Naioth
auprès de Ramatha .

20. Saül donc envoya des Archers pour prendre David : mais les Archers ayant vu une troupe de Prophetes qui prophétisoient , & Samuel qui présidoit parmi eux , ils furent saisis eux-mêmes de l'Esprit du Seigneur , & ils commencèrent à prophétiser comme les autres .

21. Saül en ayant été averti envoya d'autres gens , qui prophétiseraient aussi comme les premiers . Il en envoya pour la troisième fois , qui prophétiseraient encore . * Et alors entrant dans une grande colere ,

18. David autem
fugiens , salvatus est :
& venit ad Samuel
in Ramatha ; & nun-
ciavit ei omnia quæ
fecerat sibi Saul : &
abierunt ipse & Sa-
muel , & morati sunt
in Naioth .

19. Nunciatum est
autem Sauli à dicen-
tibus : Ecce David in
Naioth in Ramatha .

20. Misit ergo Saul
lictores ; ut raperent
David : qui cum vi-
dissent cuneum Pro-
phetarum vaticinan-
tium , & Samuelem
stantem super eos , fa-
ctus est etiam Spiritus
Domini in illis ;
& prophetare cœpe-
runt etiam ipsi .

21. Quod cum nuni-
ciatum esset Sauli , mi-
sit & alios nuncios :
prophetaverunt autem
& illi . Et rursum mi-
sit Saul tertios nuncio-
rios : qui & ipsi pro-
phetaverunt . Et ira-
tus iracundia Saul ,

¶. 18. Lieu auprès de Ramatha , comme on voit au verset suivant .
¶. 21: * Ceci n'est point dans l'Hebreu .

22. Abiit

SAÜL PROPHET. AVEC LES AUTRES PROPH. 24.

22. abiit etiam ipse
in Ramatha, & ve-
nit usque ad cister-
nam magnam, quæ
est in Socho, & inter-
rogavit, & dixit: In
quo loco sunt Samuel
& David? Dictum-
que est ei: Ecce in
Naioth sunt in Ra-
matha.

23. Et abiit in
Naioth in Ramatha,
& factus est etiam
super eum Spiritus
Domini, & ambula-
bat ingrediens, &
prophetabat usque-
dum veniret in
Naioth in Ramatha.

24. Et expoliavit
etiam ipse se vesti-
mentis suis, & pro-
phetavit cum cæteris
coram Samuele, &
eccedid nudus tota die
illa & nocte. Unde
& exivit proverbiūm:
Num & Saul inter
Prophetas?

22. il s'en alla lui-même à
Ramatha, il vint jusqu'à la
grande citerne qui est à So-
cho, & il demanda en quel
lieu étoient Samuel & David?
On lui répondit: Ils sont à
Naioth de Ramatha.

23. Aussi-tôt il s'y en alla:
Et lorsqu'il étoit en chemin,
il fut lui-même saisi de l'Es-
prit du Seigneur. Il propheti-
soit en marchant, jusqu'à ce
qu'il fut arrivé à Naioth près
de Ramatha.

24. Il quitta aussi ses vête-
mens, il prophetisoit avec les
autres devant Samuele, & il
demeura nû par terre tout le
jour & toute la nuit: Ce qui
donna lieu à ce proverbe :
Saül est-il donc aussi devenu
Prophète?

* 24. Qui neanmoins né lui parla point. V. Ch. 15. v. 35;





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. i. *Saül parla à Jonathas son fils & à tous ses Officiers, pour les porter à tuer David.* Jonathas est un admirable modèle de l'amitié sainte que nous devons à ceux qui souffrent injustement, & qui sont en même temps aimés de Dieu & hâis des hommes. Ce jeune Prince a besoin de toute sa sagesse, pour ne faire point de faute en cette rencontre. Il voit d'un côté Dieu & la justice que l'on attaque visiblement en la personne de David ; & de l'autre il doit craindre la colere d'un père, & l'autorité d'un Roi.

Mais sa lumiere soutenue par la generosité que lui inspiroit l'amour qu'il avoit pour Dieu, ne s'éblouit point de cette grande puissance qui menace son ami, & il comprend tout-d'un-coup que l'on peut très-bien allier le soin de la conservation de David avec les veritables intérêts du Roi. Car il se trouve en effet, que de tous ceux qui étoient prêts d'exposer leur vie pour le service de Saül, il n'y en avoit point ni qui l'aimât plus solidement que Jonathas, ni qui lui pût donner un avis plus utile que celui qu'il lui donnoit, de ne perdre pas un sujet fidelle qui lui avoit rendu de si grands services, & de ne répandre pas le sang innocent.

Quelque justice que Jonathas vît dans ce dessein il ne laisse pas de s'y conduire avec une grande moderation. Il fait combien il faut ménager le Prince. Il attend un temps favorable ; & sans

RESISTER AUX MOINDRES MOUV. DE HAINE. 243

user d'aucun déguisement , il ne fait que lui presenter avec une sage liberté la vérité des choses , pour lui persuader qu'il devoit aimer David ; & que l'intérêt même de sa Couronne & de son Etat demandoit de lui cette justice.

Il fit voir alors combien un conseil donné à propos & avec sagesse à un Prince prévenu , lui est quelquefois utile. Car il fit en effet revenir Saül. Ce Prince parut oublier les ressentimens de sa colere. *Il jura qu'il ne feroit point mourir David :* Et il auroit été heureux s'il avoit pu demeurer ferme dans ce sentiment. Mais sa passion étoit trop violente pour pouvoir être étouffée de cette sorte. Il s'y étoit abandonné avec trop d'excès pour en être encore le maître. Et si elle paroiffoit se moderer en certains temps , elle étoit néanmoins toujours la même ; & il n'y avoit que Dieu qui la pût guérir.

C'est pourquoi rien n'est plus dangereux , selon les Saints que de concevoir une haine secrète contre ceux qui ne cherchent que Dieu avec un cœur droit , & de former ensuite le dessein de leur nuire , quelques innocens qu'ils puissent être. Car on fait bien quand on commence de les haïr de la sorte , & il est libre de le faire ou de ne le faire pas. Mais on ne fait pas quel sera le progrès ni la fin de cette haine , ni de combien de playes Dieu frapera le cœur de ces personnes , qui en se déclarant les ennemis de ceux qui lui font chers *l'attaque* , comme il dit lui-même , dans la prunelle de l'œil : *Qui vos tangit , tan-* zac.2.13 *git pupillam oculi mei.*

*. 11. Michol dit à David : *Si vous ne vous sauvez cette nuit vous êtes mort demain au matin.*

Q ij

Saül avoit donné sa fille à David dans l'esperance qu'elle lui serviroit pour le perdre ; & c'est elle au contraire qui le sauve. Dieu se réserve toujours quelques personnes , qui se rendent les protecteurs de l'innocence opprimée lorsque tout le monde s'offre en foule pour seconder la violence de ceux qui l'oppriment.

*. 18. *David s'enfuit & se sauva ; & il alla trouver Samuel.* David se voyant persecuté avec tant de chaleur , fuit la colere du Roi , & il nous apprend comme l'Evangile a fait depuis , que nous pouvons l'imiter dans ces rencontres , & que ce n'est pas alors manquer de courage ; mais que ce seroit manquer d'humilité que d'en user autrement. Dieu veut que l'on soit ferme , mais sans ostentation ; & il veut bien que l'on évite le peril , à moins que ce ne soit lui-même qui nous y engage.

David fut vers Samuel pour apprendre aux personnes affligées que leur plus solide consolation se trouve dans les vrais serviteurs de Dieu, Saül en est averti ; & il envoie par trois différentes fois des personnes pour le prendre. Il y va aussi lui-même. Mais ces personnes aussi-bien que lui prophetisent avec Samuel ; c'est-à-dire , qu'ils furent tout-d'un-coup saisis de l'Esprit de Dieu en proferant des paroles à sa louange qu'ils ne comprenoient pas , & faisant divers gestes qui témoignoient assez qu'ils étoient transportés hors d'eux-mêmes , d'une maniere qui selon saint Augustin , étoit semblable à ce qui arriva autrefois au prophete Balaam. Car il ne paroît pas que Saül eût été touché véritablement , puisque sa haine contre David a été aussi violente depuis , qu'elle

l'avoit été jusqu'alors. Dieu se declara pour David par une merveille si visible , sans que la colere de son persecuteur en fût rallentie.

Ceci nous fait voir , dit saint Augustin , la verité ^{Augustin}
^{Ibid.} de cette parole de l'Evangile , que des personnes [“]
 que Dieu condamnera , lui diront en son jugement [“]
 qu'ils auront prophetisé en son nom : & avec com-
 bien de raison saint Paul dit : *Que quand il auroit* [“]
^{Cor.} *le don de prophetie , & qu'il penetreroit tous les my-* ^{13. 2.}
steres , s'il n'avoit la charité il ne seroit rien. Car on
 se peut sauver sans la prophetie , mais on ne sauroit
 se sauver sans la charité.

Il paroît par cet exemple , ajoute ce Saint , com-
 bien ces dons que les hommes estiment tant sont
 inutiles , s'ils ne sont accompagnés de l'amour de
 Dieu: Puisque Saül reçoit cette lueur passagere de
 l'Esprit de Dieu lorsqu'il est couvert des tenebres
 de sa passion , lorsqu'il rend à David le mal pour
 le bien ; & qu'il est tellement endurci dans la ma-
 lignité de sa haine que cette merveille si surpre-
 nante qu'il éprouve en cette rencontre ne lui don-
 ne point au moins pour quelque temps cette pen-
 sée , qu'il étoit bien malheureux de persecuter si
 cruellement un homme , pour la défense duquel
 Dieu se déclaroit contre lui si visiblement.



C H A P I T R E X X .

i. **F**ugit autem Da-
 vid de Naioth ,
 quæ est in Ramatha ;
 veniensque locutus
 est coram Jonatha :

i. **E**n même-temps David
 s'enfuit de Naioth près
 de Ramatha. Il vint parler à
 Jonathas , & lui dit : Qu'ai-je

Q iij

fait ? Quel est mon crime ,
Quelle faute ai-je commise
contre votre pere , pour l'e-
bliger à vouloir ainsi m'ôter
la vie ?

2. Jonathas lui dit : Non
vous ne mourrez point ; car
mon pere ne fait aucune chose ,
ni grande ni petite , sans
m'en parler . N'y auroit - il
donc que cela seul qu'il m'a-
uroit voulu cacher ? Non ,
cela n'est pas .

3. Et il protesta encore à
David que cela ne pouvoit être .
Mais David lui dit : Votre
pere fait très - bien que j'ai
trouvé grace devant vos
yeux !. C'est pourquoi il au-
ra dit en lui - même : Il ne
faut point que Jonathas sa-
che ceci , afin qu'il ne s'en
afflige point . Car je vous
jure par le Seigneur , & je
vous jure par votre vie : que
pour user de ce terme , il n'y
a qu'un point ! entre ma vie
& ma mort !.

4. Jonathas lui répondit :
Je ferai pour vous tout ce
que vous me direz .

5. Il est demain , dit David ,

Quid feci ? quæ est
iniquitas mea , &
quod peccatum meum
in patrem tuum ,
quia querit animam
meam ?

2. Qui dixit ei : Ab-
sist , non morieris : ne-
que enim faciet pa-
ter meus quidquam
grande vel parvum ,
nisi prius indicaverit
mihi : hunc ergo celav-
it me pater meus
sermonem tantum-
modo ? nequaquam
erit istud .

3. Et juravit rur-
sum Davidi . Et ille
ait : Scit profecto pa-
ter tuus quia inveni
gratiam in oculis
tuis , & dicet : Nesciat
hoc Jonathas , ne
forte tristetur . Quin-
immo vivit Domi-
nus , & vivit anima
tua , quia uno tan-
tum (ut ita , dicam)
gradu ego morsque
dividimur .

4. Et ait Jonathas
ad David , Quodcum-
que dixerit mihi ani-
ma tua , faciam tibi .

5. Dicit autem Da-

¶. 3. expl. L'honneur que vous me faites de m'aimer .
Ibid. lestr. qu'un pas . Ibid. lestr. entre la mort & moi .

vid ad Jonathan : Ecce calendar sunt cracino, & ego ex more sedere soleo juxta regem ad vescendum : dimittit ergo me ut abscondar in agro usque ad vesperam diei tertiae.

6. Si respiciens requistierit me pater tuus, respondebis ei : Rogavit me David, ut iret celeriter in Bethlehem civitatem suam : quia victimæ solemnnes ibi sunt universis contribulibus suis.

7. Si dixerit : Benedic, pax erit servo tuo. Si autem fuerit iratus, scito quia completa est malitia ejus.

8. Fac ergo misericordiam in servum tuum : quia fœdus Domini me famulum tuum tecum iniuste fecisti. Si autem est iniqitas aliqua in me, tu me interfice, & ad patrem tuum ne introducas me.

le premier jour du mois //, & j'ai accoutumé en ces jours-là de m'asseoir auprès du Roi pour manger. Permettez-moi donc de me cacher dans un champ, jusqu'au soir du troisième jour,

6. Si votre pere voyant que je n'y suis pas me demande ; vous lui répondrez : David m'a prié que j'agreasse qu'il fit promettement un tour à Bethlehem d'où il est , parcequ'il y a là un sacrifice solennel pour tous ceux de sa tribu.

7. S'il vous dit , A la bonne heure : il n'y a rien à craindre pour moi //. Mais s'il se met en colere , ne doutez pas qu'il ne soit resolu de me perdre //.

8. Faites-moi // donc cette grace, puisque vous avez voulu qu'étant votre serviteur , comme je le suis , nous nous promissions amitié l'un à l'autre en la présence du Seigneur : Que si je suis coupable de quelque chose , ôtez-moi vous même la vie : Mais ne m'o-

¶. 5. Les Juifs faisoient fêter les premiers des mois qu'ils regloient par la Lune ; C'estpour quoi cette fête s'appelloit la nouvelle Lune.

¶. 7. lett. votre serviteur

sera en paix

Ibid lett. Quia completa est malitia ejus. Malitia , id est , malum quod mihi vult inferre.

¶. 8. lett. à votre serviteur.

bligés point de paroître devant votre pere.

9. Jonathas lui dit : Dieu vous garde de ce malheur ; mais si je reconnois que la haine que mon pere a conçue contre vous est sans remede, assurez-vous que je ne manquerai pas de vous le faire savoir.

10. David dit à Jonathas : S'il arrive que lorsque vous parlerez de moi à votre pere, il vous donne une réponse fâcheuse, par qui le saurai-je ?

11. Jonathas lui répondit : Venez, & sortons à la campagne. Etant tous deux sortis dans les champs,

12. Jonathas dit à David : Je vous parle comme devant le Seigneur le Dieu d'Israël ; si je puis découvrir le dessein de mon pere demain ou après demain, & si voyant quelque chose de favorable pour vous [¶], je ne vous l'envoye pas dire aussi-tôt, & ne vous le fais pas savoir,

13. que le Seigneur me traite // avec toute sa severité. Mais si le mauvais dessein //

9. Et ait Jonathas : Absit hoc à te : neque enim fieri potest, ut si certè cognovero completam esse patris mei malitiam contra te, non annuntiem tibi.

10. Responditque David ad Jonathan : Quis renunciabit mihi, si quid fortè responderit tibi pater tuus durè de me ?

11. Et ait Jonathas ad David : Veni, & egrediamur foras in agrum. Cumque existent ambo in agrum,

12. ait Jonathas ad David : Domine Deus Israël : si investigavero sententiam patris mei crastine vel perendie : & aliquid boni fuerit super David & non statim misero ad te, & notum tibi fecero ,

13. hæc faciat Dominus Jonathæ , & hæc addat. Si autem

¶. 11. letter Pour David.

¶. 13. Que le Seigneur traite Jonathas , &c. Ibid, l. malitia.

p̄fseveraverit patris
mei malitia adver-
sum te , revelabo au-
tem tuam , & dimit-
tam te , ut vadas in
pace , & sit Dominus
tēcum , sicut fuit cum
patre meo.

14. Et si vixero ,
facies mihi miseri-
cordiam Domini : si
vero mortuus fuero ,

15. non auferes
misericordiam tuam
à domo mea usque in
sempiternum ; quan-
do eradicaverit Do-
minus inimicos Da-
vid , unumquemque
de terra : auferat Jo-
nathan de domo sua ,
& requirat Dominus
de manu inimicorum
David ,

16. Pepigit ergo
Jonathas foēdus cum
domo David : & re-
quisivit Dominus de
manu inimicorum
David .

17. Et addidit Jo-
nathas dejerare Da-
vid , eo quod dilige-
ret illum : sicut enim
animam suam , ita
diligebat eum .

¶. 15. lett. aura déraciné.
Ibid. C'est le sens qui paroît | manu inimicorum , pro sume-
le plus probable. Requirere de | re vindictam de inimicis. Hebre

de mon pere continue tou-
jours contre vous , je vous en
donnerai avis , & je vous ren-
voyerai , afin que vous alliez
en paix ; & que le Seigneur
soit avec vous comme il a été
avec mon pere .

14. Que si je vis , vous me
traiterez avec la bonté dont
le Seigneur usé *envers les hom-
mes* ; & si je meurs ,

15. vous ne retirerez point
votre bonté & votre compa-
ssion de ma maison pour ja-
mais , lorsque le Seigneur ar-
rachera // les ennemis de Da-
vid de dessus la terre jusqu'au
dernier . *Que si je vous manque
de parole* , que Dieu exterminé
Jonathas de sa maison , & que
le Seigneur le punisse *comme*
les ennemis de David // .

16. Jonathas donc fit allian-
ce avec la maison de David ;
mais le Seigneur voulut se ven-
ger des ennemis de David .

17. Jonathas conjura enco-
re David *de ceci* pour l'amour
qu'il lui portoit ; car il l'ai-
moit comme sa vie .

250. LIVRE DES ROIS. CH. XX.

18. Et il dit à David : C'est demain le premier jour du mois ; & on demandera où vous serez.

19. Car on verra votre place vuide ces deux jours-ci // . Vous viendrez donc prome-ment le jour d'après la Fête // , vous vous rendrez au-lieu où vous devez être caché , & vous vous tiendrez près de la pierre qui s'appelle Ezel.

20. Je tirerai trois flèches près de cette pierre ; comme si je m'exerçois à tirer au blanc.

21. J'envoyerai un petit garçon , & je lui dirai : Allez , & apportez - moi mes flèches.

22. Si je lui dis : Les flèches sont en deça de vous , ramassez-les : venez me trouver , car tout sera en paix pour vous , & vous n'aurez rien à craindre , *je vous en assurerai par le nom du Seigneur*. Que si je dis à l'enfant : Les flèches sont au-delà de vous : Allez - vous - en en paix ; parceque le Seigneur veut que vous vous retiriez.

23. Mais pour la parole que

¶. 19. Il paraît par le verset 27. que la fête duroit deux jours.
Ibid. *letrr.* Le jour ouvrier.

18. Dixitque ad-
cum Jonathas : Cras
calendæ sunt , & re-
quiereris :

19. requiretur enim
fessio tua usque pe-
rendie. Descendes er-
go festinus , & ve-
nies in locum ubi ce-
landus es in die qua
operari licet , & sede-
bis juxta lapidem ; cui
nomen est Ezel.

20. Et ego tres sa-
gittas mittam juxta
cum , & jaciam quasi
exercens me ad si-
gnum.

21. Mittam quoque
& puerum , dicens ei :
Vade , & affer mihi
sagittas.

22. Si dixerim pue-
ro , Ecce sagittæ in-
tra te sunt , tolle eas :
tu veni ad me , quia
pax tibi est , & nihil
est mali , vivit Domini-
nus. Si autem sic lo-
cutus fuerim pueru :
Ecce sagittæ ultra te
sunt , vade in pace ,
quia dimisit te Do-
minus.

23. De verbo autem

REPROCHE DE SAÜL A JONATHAS. 251

quod locuti sumus
ego & tu , sit Domi-
nus inter me & te us-
que in sempiternum.

24. Absconditus est
ergo David in agro ;
& venerunt calendæ ,
& sedit Rex ad co-
medendum panem.

25. Cumque sedis-
set Rex super cathe-
dram suam (secun-
dum consuetudinem)
quaꝝ erat juxta parie-
tem , surrexit Jona-
thas , & sedit Abner
ex latere Saul , va-
cuusque apparuit lo-
cus David.

26. Et non est lo-
catus Saul quiquam
in die illa ; cogitabat
enim quod forrè eve-
nisset ei , ut non esset
mundus , nec purifi-
catus.

27. Cumque illu-
xiſſet dies secunda
post calendas , rursus
apparuit vacans lo-
cus David. Dixitque
Saul ad Jonathan fi-
lius suum : Cur non
venit filius Isai nec
heri , nec hodie , ad
vescendum ?

¶. 26. *leſtr.* Pur ni purifié , c'est-à-dire , qu'il étoit tombé dans quelque impureté legale , qui l'empêchoit de manger du festin du sacrifice.

nous nous sommes donnée
l'un à l'autre , que le Seigneur
en soit le dépositaire pour ja-
mais entre vous & moi.

24. David donc se cacha
dans le champ , & le premier
jour du mois étant venu , le
Roi s'assit à table pour man-
ger.

25. Et étant assis selon la
coutume , sur son siège qui
étoit contre la muraille , Jo-
nathas se leva , Abner s'assit
au côté de Saül , & la place
de David demeura vide.

26. Saül n'en parla point ce
premier jour , ayant crû que
peut-être David ne se feroit
pas trouvé pur // ce jour-là.

27. Le second jour de la
fête étant venu , la place de
David demeura encore vide:
Et Saül dit à son fils : Pour-
quoi le fils d'Isai n'est-il point
venu manger ni hier ni au-
jourd'hui ?

28. Jonathas dit à Saül : Il m'a prié avec beaucoup d'instance d'agréer qu'il allât à Bethléem ,

29. en me disant : Laissez-moi aller je vous prie, parce qu'il y a un sacrifice solennel en notre ville , & l'un de mes frères m'est venu prier d'y aller. Si donc j'ai trouvé grâce devant vos yeux , permettez-moi d'y faire un tour pour voir mes frères. C'est pour cela qu'il n'est pas venu manger avec le Roi.

30. Alors Saül se mettant en colère contre Jonathas, lui dit : Fils d'une femme prostituée //, est-ce que j'ignore que vous aimez le fils d'Isai à votre honte & à la honte de votre mere infame ?

31. Car tant que le fils d'Isai vivra sur la terre , vous ne serez jamais en sûreté , ni pour votre vie //, ni pour le droit que vous avez à la couronne. Envoyez donc présentement le chercher & amenez - le - moi : car il faut qu'il meure //.

¶. 30. Hebr. rebelle & opiniâtre. | Ibid. lett. filius mortis. pre
¶. 31. lett. ni vous. | reus mortis. Hebraïsm.

28. Responditque
Jonathas Sauli : Ro-
gavit me obnixe , ut
iret in Bethleem .

29. & ait : Dimitte
me , quoniam sacri-
ficiūm solemne est in
civitate , unus de fra-
tribus meis accersivit
me : nunc ergo si in-
veni gratiam in ocul-
lis tuis vadam ci-
tō , & videbo fratres
meos . Ob hanc cau-
sam non venit ad
mensam Regis .

30. Iratus autem
Saul adversum Jo-
nathan, dixit ei : Fili
mulieris virum ultro
rapientis , numquid
ignoro quia diligis fi-
lium Isai , in confu-
sionem tuam , & in
confusionem ignomi-
niōsae matris tuæ .

31. Omnibus enim
diebus , quibus filius
Isai vixerit super ter-
ram , non stabilieris
tu , neque regnum
tuum . Itaque jam
nunc mitte & adhuc
eum ad me : quia fi-
lius mortis est .

32. Respondens autem Jonathas Sauli patrem suo ait: Quare morietur? quid fecit?

33. Et arripuit Saul lanceam ut persecuteret eum. Et intellexit Jonathas quod definitum esset a patre suo ut interficeret David.

34. Surrexit ergo Jonathas à mensa in ira futoris, & non comedit in die calendarum secunda panem. Contristatus est enim super David, eo quod confundisset eum pater suus.

35. Cumque illuxisset mane, venit Jonathas in agrum juxta placitum David, & puer parvulus cum eo.

36. & ait ad puerum suum: Vade, & affer mihi sagittas, quas ego jacio. Cumque puer cucurisset, iecit aliam sagittam trans puerum.

37. Venit itaque puer ad locum jaculi, quod miserat Jonathas, & clamavit Jonathas post tergum pueri & ait:

32. Jonathas répondit à Saül son pere: Pourquoi mourra-t-il? Qu'a-t-il fait?

33. Saül prit une lance pour l'en frapper: Jonathas donc reconnut que son pere étoit resolu de faire mourir David.

34. Et il se leva de table tout en colere, & ne mangea point ce second jour de la fête, parcequ'il étoit affligé de l'état de David, & de ce quo son pere l'avoit outragé lui-même.

35. Le lendemain dès le point du jour Jonathas vint dans le champ, selon qu'il en étoit de meuré d'accord avec David, & il amena avec lui un petit garçon :

36. Auquel il dit: Allez, & rapportez-moi les fleches que je tirerai? L'enfant ayant couru pour rapporter la première fleche, Jonathas en tira une autre plus loin.

37. L'enfant étant donc venu au lieu où étoit la première fleche que Jonathas avoit tirée, Jonathas crio derrière lui, & lui dit: Voilà

la fléche qui est au-delà de vous.

38. Il lui crioit encore , & il lui dit : allez vite , hâtez-vous , ne demeurez point. L'enfant ayant ramassé les fléches de Jonathas les rapporta à son maître.

39. & il ne comprenoit rien à ce qui se passoit ; car il n'y avoit que Jonathas & David qui le scussent.

40. Jonathas ensuite donna ses armes à l'enfant , & lui dit : Allez , & reportez-les à la ville.

41. Quand il s'en fut allé , David sortit du lieu où il étoit , qui regardoit le midi. Il fit par trois fois une profonde reverence // à Jonathas en se baissant jusqu'en terre , & s'étant salués en se baissant , ils pleurerent tous deux , mais David encore plus.

42. Jonathas dit donc à David : Allez en paix ? Que ce que nous avons juré tous deux au nom du Seigneur *demeure ferme* , & que le Seigneur , comme nous avons dit , soit témoin entre vous &

¶. 41. *letrr.* Il adora ; ce terme marque dans le Grec & dans l'Hebreu une profonde humiliation.

Ecce ibi est sagitta porro ultra te.

38. Clamavitque iterum Jonathas post tergum pueri dicens : Festina velociter , ne steteris. Collegit autem puer Jonathas sagittas , & attulit ad dominum suum ,

39. & quid ageretur , penitus ignorabat : tantummodo enim Jonathas & David rem noverant.

40. Dedit ergo Jonathas arma sua puer & dixit ei : Vade , & defer in civitatem.

41. Cumque abiisset puer , surrexit David de loco , qui vergebat ad Austrum , & cadens pronus in terram , adoravit tertio : & osculantes se alterutrum , fleverunt pariter , David autem amplius.

42. Dixit ergo Jonathas ad David : Vade in pace : quemcumque juravimus ambo in nomine Domini , dicentes : Dominus sit inter me & te , & inter semen meum

CARACT. D'UN VRAI AMI EN JONATHAS. 255
& semen tuum usque
in sempiternum.

43. Et surrexit Da-
vid, & abiit : sed &
Jonathas ingressus est
civitatem.

43. David en même-temps
se retira, & Jonathas rentra
dans la ville.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. EN même-temps David s'enfuit de Naioth,
& il vint parler à Jonathas. David per-
secuté si cruellement par Saül, se plaint à Jona-
thas de l'injustice de son pere. Il nous apprend,
ainsi, que la consolation de ceux qui sont affligés
dans l'Eglise se doit trouver dans le sein de leurs
véritables amis. C'est-là qu'ils peuvent en assu-
rance répandre leurs larmes, & déplorer leur
état. C'est avec ces personnes qu'ils peuvent se ju-
stifier & faire voir leur innocence, comme David
le fait avec Jonathas, afin que le témoignage de leur
conscience les soutiennent & les soulage dans leurs
maux.

On peut remarquer, que ce n'est qu'en secret
que David dit ce qu'il a dit à Jonathas. Il fait ce
qu'il doit à Saül. Il ne publie point son injustice
devant les hommes. Il a même la réserve de n'en
point parler devant son ami intime, & il se con-
tente de lui faire voir, que c'est sans sujet qu'il est
réduit à ce miserable état.

¶. 3. Je vous jure que pour ce qui est de moi, il
n'y a qu'un point entre ma vie & ma mort. Cette
expression est admirable pour faire voir l'état où
David étoit alors. Et elle nous marque encore

excellement celui où nous nous trouvons à toute heure , parmi la multitude des perils & des ennemis qui nous environnent. Car si saint Paul s'écrie lui-même , qu'il sent dans lui une loi imperieuse des membres qui l'entraîne comme captif sous la loi du peché , & s'il demande à Dieu avec tant d'ardeur qu'il le délivre de ce corps de mort : combien avons-nous plus de raison de croire , qu'il n'y a pour nous qu'un point entre la vie & la mort , entre la liberté des enfans de Dieu , & la servitude du peché , qui nous peut assujettir en un moment au joug du démon ?

¶. 2. *Jonathas dit à David* : Non , vous ne mourrez point. Jonathas tâche de persuader David de se remettre encore une fois sous la puissance de Saül. Mais il fait voir en même-temps aux amis , qu'ils ne doivent pas tellement s'écouter eux-mêmes , qu'ils n'écoutent aussi leurs amis dans des choses qui les regardent de si près. Quelque lumiere & quelque bonne intention qu'ils ayent comme Jonathas , il est visible néanmoins qu'ils peuvent se tromper : comme on voit que ce Prince se trompoit dans le conseil qu'il donne ici à David.

Aussi quoique Jonathas défende d'abord son sentiment , il laisse néanmoins David à lui - même ; & il désire enfin de savoir de lui tout ce qu'il doit dire & faire pour son service. C'est-là le caractère d'un esprit sage & d'un ami vraiment fidèle , de ne prendre point d'empire sur l'esprit de son ami : & de ne vouloir point que ses propres conjectures soient l'unique règle de ses pensées.

¶. 3. *David dit à Jonathas* : Permettez-moi de me

me cacher jusqu'au soir du troisième jour. Le conseil de David étoit sans comparaison plus sage que celui de Jonathas. Car ce Prince exposoit David à se perdre , en se remettant de nouveau entre les mains de Saül. Et il se fioit en vain sur ce que son pere ne manqueroit pas de lui dire tout ce qu'il auroit resolu de faire ; parcequ'un homme frappé d'une haine aussi violente qu'étoit celle de Saül , ne cherche point de confidens dans ce que lui inspire sa passion , principalement lorsqu'ils lui peuvent être suspects ; & qu'il oublie aussi-bien son propre sang , qu'il est prêt de répandre celui des autres.

Le conseil de David au-contreire donnoit lieu de sonder le fond du cœur de Saül , pour voir si sa colere duroit encore , ou si elle étoit appaisée , sans qu'il fut exposé à une mort presqu'inévitable , si ce Prince entroit en fureur en le voyant paroître devant ses yeux. Et l'évenement justifie la sagesse de cette conduite. Car si Saül voulut tuer même son propre fils , en voyant qu'il prenoit les intérêts de David ; comment auroit - il traité celui qu'il consideroit comme le plus grand ennemi qu'il eût dans le monde ? Mais Dieu qui vouloit sauver David , lui inspira par son Esprit ce qu'il devoit faire pour découvrir la mauvaise disposition de Saül à son égard , sans être exposé à sa violence.

¶. 14. *Si je vis , vous me traiterez avec la bonté dont le Seigneur use envers les hommes.* Jonathas parlé à David comme prévoyant qu'il devoit être Roi au-lieu de son pere ; & il le prie , quand ce temps sera venu , *d'avoir de la bonté pour lui.* On voit en Jonathas & en Saül deux caractères d'esprit bien

differens. Ils voyent l'un & l'autre que David doit être Roi. Jonathas est intereslé en cela autant & plus que Saül, comme on l'a marqué auparavant. Cependant Saül s'opiniâtre à résister à Dieu, & il lui déclare la guerre en quelque sorte, en s'efforçant de perdre celui que Dieu avoit choisi lui-même, & qu'il avoit rendu digne de commander à son peuple. Jonathas au contraire à qui l'ambition naturelle devoit imprimer les mêmes sentiments, & qui pouvoit abuser de la confiance que David avoit en son amitié, pour se défaire de celui qu'il savoit devoir regner en sa place; bien-loin d'avoir ces pensées, cede à Dieu, se soumet à ses ordres, & honore déjà celui qui est Roi devant ses yeux, quoiqu'il ne le soit pas encore aux yeux des hommes. Il ne lui demande pas même d'être dans les premières dignités de son royaume. Il se contente de le prier *d'avoir de la bonne volonté pour lui*. Il oublie tout ce qu'il est, & il voit en esprit tout ce que David devois être.

*. 30. *Saül dit à Jonathas : Est-ce que j'ignore que vous aimez le fils d'Isai à votre honneur ?* On ne peut s'empêcher d'admirer dans Jonathas jusqu'où va la parfaite amitié. Il souffre de tomber dans la disgrâce tout ensemble de son pere & de son Roi. Il entend les derniers outrages qu'il lui dit devant un grand nombre de personnes les plus considérables du royaume. Cependant cela ne l'empêche pas de parler encore pour son ami, & de le justifier devant un Prince à qui la colere ôtoit la raison. Et lorsque toutes ses paroles sont inutiles & ses remontrances sans effet, il est percé d'une vraie douleur. Il passe les jours & les nuits sans manger, à cause du malheureux état de David;

JONATHAS MET SA GLOIRE A AIMER DAVID. 259

Il croit que les affronts qu'il reçoit pour une si juste cause , l'honorent au-lieu de le deshonorer ; & détachant sa pensée du temps présent , où les hommes sont toujours pour les plus forts , il ne doute point qu'à l'avenir on ne lui fasse justice ; & que ce ne lui soit une plus grande gloire d'avoir été ami de David dans son malheur , que fils de Saül parmi tout l'éclat & toute la puissance qui l'environne.



C H A P I T R E XXI.

1. **V**enit autem Da-
vid in Nobe ad
Achimelech sacerdo-
tem : & obstu-
puit Achimelech, eò quod
venisset David. Et di-
xit ei : Quare tu so-
lus , & nullus est te-
cum ?

2. Et ait David ad
Achimelech sacerdo-
tem , Rex præcepit
mihi sermonem , &
dixit : Nemo sciat
rem , propter quam
missus es à me , & cu-
jusmodi præcepta tibi
dederim : nam & pue-
ris condixi in illum &
illum locum.

1. **A**Près cela David alla à
Nobé ⁴ vers le Grand-
Prêtre Achimelech. Achime-
lech fut surpris de sa venue ,
& lui dit : D'où vient que vous
venez seul ⁴ , & qu'il n'y a per-
sonne avec vous ?

2. David lui répondit : Le
Roi m'a donné un ordre , &
m'a dit : Que personne ne sa-
che pourquoi je vous envoie ,
ni ce que je vous ai comman-
dé. J'ai même donné rendez-
vous à mes gens en tel & tel
lieu.

Ψ.1. Ville sacerdotale où étoit la Concorde évangel. ch. 38.
alors le tabernacle, v. 7. plus bas. *Ibid* Il y avoit quelques gens
JESUS-CHRIST dit que ceci se fit avec lui , v. 40 mais beaucoup
sous Abiathar, Marc. 2.16. Voyez moins qu'à son ordinaire.

3. Si donc vous avez quelque chose à manger , quand ce ne seroit que cinq pains , ou quoique ce soit , donnez-le moi .

4. Le Grand-Prêtre lui répondit : Je n'ai point ici de pain pour le peuple ; je n'ai que du pain qui est saint , pourvû que vos gens soient purs , particulièrement à l'égard des femmes .

5. David répondit au Grand-Prêtre , & lui dit : Pour ce qui regarde les femmes , depuis hier & avant-hier que nous sommes partis , nous ne nous en sommes point approchés ; & nos vêtemens // aussi étoient purs . Il est vrai qu'il y est arrivé quelque impureté légale en chemin ; mais ils en seront aujourd'hui purifiés .

6. Le Grand Prêtre donc lui donna du pain sanctifié ; car il n'y en avoit point là d'autre que les pains exposés devant le Seigneur , qui avoient été ôtés de devant sa présence pour y en mettre de chauds en sa place .

¶ 5. lettr. *vasa* , qu'on peut impuretés légales pour les habits encore expliquer des corps ou & pour les meubles . du bagage . Car il y avoit aussi des

3. Nunc ergo si quid habes ad manum , vel quinque panes , da mihi , aut quidquid inveneris .

4. Et respondens sacerdos ad David , ait illi : Non habeo laicos panes ad manum , sed tantum panem sanctum , si mundi sunt pueri , maximè à mulieribus .

5. Et respondit David sacerdoti , & dixit ei : Evidem , si de mulieribus agitur , continuimus nos ab heri & nudiustertius , quando egrediebamur , & fuerunt vasa puerorum sancta : porrò via hæc polluta est , sed & ipsa hodie sanctificabitur in vasis .

6. Dedit ergo ei sacerdos sanctificatum panem ; neque enim erat ibi panis , nisi tantum panes propositionis , qui sublati fuerant à facie Domini , ut ponerentur panes calidi .

7. Ecce autem ibi vir quidam de servis Saul , in die illa, intus in tabernaculo Domini : & nomen ejus Doeg Idumæus , potentissimus pastorum Saul.

8. Dixit autem David ad Achimelech : Si habes hic ad manum hastam aut gladium : quia gladium meum , & arma mea non tuli mecum , sermo enim regis urgebat.

9. Et dixit sacerdos : Ecce hic gladius Goliath Philistæi , quem percussisti in valle Terebinthi , est involutus pallio post Ephod : si istum vis tollere , tolle , neque enim hic est aliis absque eo . Et ait David : Non est huic alter similis , dámibi eum.

10. Surrexit itaque David , & fugit in die illa à facie Saul : & venit ad Achis regem Geth :

11. dixeruntque servi Achis ad eum cùm vidissent David : Numquid non iste est David rex terræ ?

7. Or un certain homme des Officiers de Saül se trouva alors au-dedans du tabernacle du Seigneur. C'étoit un Iduméen nommé Doeg , & le plus puissant d'entre les bergers de Saül.

8. David dit encore à Achimelech : N'avez-vous point ici une lance ou une épée ? Car je n'ai point apporté avec moi mon épée ni mes armes, parceque l'ordre du Roi presoit fort.

9. Le Grand-Prêtre lui répondit : Voilà l'épée de Goliath Philistin , que vous avez tué dans la vallée du Terebinthe. Elle est enveloppée dans un drap derrière l'Ephod. Si vous la voulez , prenez là , parcequ'il n'y a en point ici d'autre. David lui dit : Il n'y en a point qui vaille celle-là , donnez-la moi.

10. David s'enfuit donc alors pour éviter la colere de Saül , & se refugia vers Achis Roi de Geth.

11. Les Officiers d'Achis ayant vu David , dirent à Achis : N'est-ce pas là ce David qui est comme Roi dans

son pays": N'est-ce pas pour lui qu'on a chanté dans les danses publiques : Saül en a tué mille, & David dix mille?

12. David fut frappé de ces paroles jusqu'au cœur ; & il commença à craindre extrêmement Achis Roi de Geth.

13. C'est pourquoi il se contrefit le visage devant les Philistins, il se laissoit tomber entre leurs mains, il se heurtoit contre les poteaux de la porte, & sa salive découloit sur sa barbe.

14. Achis dit donc à ses Officiers : Vous voyez bien que cet homme étoit fou ; pourquoi l'avez-vous amené ?

15. Est-ce que nous n'avons pas assez de furieux, pour nous faire venir celui-ci, afin qu'il fît des folies en ma présence ? Souffrirai-je qu'un tel homme entre dans ma maison ?

V. 11. expl. Parcequ'il y étoit le plus estimé & le plus aimé. Et les Philistins pouvoient même savoir qu'il en devoit un jour être Roi.

nonne huic cantabant
per choros, dicentes :
Percussit Saul mille,
& David decem milia ?

12. Posuit autem David sermones istos in corde suo, & extimuit valde a facie Achis regis Geth.

13. Et immutavit os suum coram eis, & collabebatur inter manus eorum, & impingebat in ostia portæ, desuebantque saliva ejus in barbam.

14. Et ait Achis ad servos suos : Vidistis hominem insanum : quare adduxistis eum ad me ?

15. An desunt nobis furiosi, quod introduxistis istum, ut fureret me præsente ? Hiccine ingredieretur domum meam ?





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *A* Près cela David alla à Nobé vers le Grand-Prêtre Achimelech. Le Fils de Dieu autorise lui-même cette action du Grand-Prêtre Achimelech, qu'il appelle Abiathar dans saint Marc, parcequ'il avoit ces deux noms, comme il paroît par quelques autres endroits de l'Ecriture, & il la rapporte en ces termes : *N'avez-vous point là ce que fit David, lorsque lui & ceux qui l'accompagnoient furent pressés de la faim ; comme il entra dans la maison de Dieu, & mangea les pains qui y étoient exposés, qu'il n'étois permis de manger ni à lui, ni à ceux qui étoiens avec lui, mais aux Prêtres seuls ?*

Achimelech par une prudence sacerdotale, connaît qu'il ne falloit point s'attacher judaïquement à des observances légales, & que tout devoir céder à la charité qui est la principale règle, comme JESUS-CHRIST lui-même le conclut de cet exemple : *J'aime mieux, dit-il, la miséricorde que le sacrifice.* Mais ç'a toujours été le malheur de l'Eglise, d'avoir eu de faux frères, qui ont envenimé les actions les plus saintes. Doeg accuse devant Saül ce que JESUS-CHRIST loue dans l'Evangile, & un scelerat ose condamner ce que la Vérité même a autorisé.

¶. 6. *Le Grand-Prêtre donna à David du pain sanctifié.* Les Saints ont remarqué, que lorsque David a mangé ainsi avec ses gens du pain sacré qui avoit été exposé devant Dieu, quoiqu'il ne

R iiiij

264 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXI.
fût que laïque , il a été la figure du Sauveur , qu'il devoit former sur la terre une nation sainte , parce que les moindres de ses membres étant devenus enfans de Dieu par une renaissance divine , ont part en un sens à la dignité sacerdotale , comme parlent les Saints , quoiqu'ils demeurent toujours au rang de laïques. Car ils se nourrissent du même pain dont les Prêtres se nourrissent ; avec cette différence néanmoins , qu'il n'y a que ceux qui ont reçû ce caractère divin du sacerdoce de J E S U S - C H R I S T , qui puissent consacrer ce pain adorable , & le dispenser aux fidèles après l'avoir offert à Dieu sur l'Autel comme un sacrifice d'agréable odeur , qui est la Vérité dont ces pains que l'on exposoit alors dans le temple étoient la figure.

*. 12, *David commença à craindre Achis Roi de Geth.* David fuyant & venant à Achis , y trouve un peril plus présent que celui qu'il venoit d'éviter. Il marque ainsi les divers evenemens dont la vie des veritables Chrétiens est traversée. Car il arrive souvent qu'ils ne sortent d'un mal que pour tomber dans un autre. Et Dieu les conduit de cette sorte , pour les empêcher de s'élever ou de se relâcher après quelque marque visible & éclatante qu'ils ont reçue , comme David , de sa protection & de son secours.

David se sauve de ce peril d'une maniere bien particulière , étant reduit à contrefaire le fou. Saint Augustin a marqué le mystere de cette folie apparente , qui étoit une figure de ce qui se devoit voir ensuite avec tant de magnificence dans le véritable David , qui a sauvé le monde par la folie de la Croix , & dont les Apôtres ont dit , qu'ils ont parlé des insensés aux Sages du monde : *Nos fuimus propter Christum.*

August.
in Psal.
33.

I. Cor.
4. 10.

Mais sans entrer dans cette explication , nous remarquerons en un sens plus moral , que souvent les vrais Chrétiens n'ont point d'autre moyen de se sauver des pieges du démon , qu'en faisant des actions qui passent pour des folies dans l'esprit des gens-du-monde , qui diront un jour en s'accusant eux-mêmes : *Vitam illorum estimabamus insaniam :* Sap. 5.47.
LEUR vie nous paroissait une folie.

C'est la disposition où étoit saint Paulin , qui ayant préféré la pauvreté de J E S U S - C H R I S T à des richesses si grandes , qu'un Auteur du même-temps les appelle *des royaumes* , *Paulini regna* , témoigne une sainte joie de ce que son véritable retour à Dieu l'avoit exposé au mépris & aux rairries des Sages du siecle . *Qu'an nous fasse passer* Paulini, *pour des insensés* , *parceque nous sommes resolutus de* Carm. 11.2. *vivre comme J E S U S - C H R I S T nous l'a ordonné;* *nous aimons ces insultes* , & *nous en faisons notre gloire. Que les hommes* , à la bonne-heure nous traitent de fous , pourvu que Dieu nous croye sages :

E R R O R E M mentis credant se vivere Christo
Ut Christus sanxit : juvat hoc , nec panitet hujus
Erroris : stultus diversa sequentibus esse
Nil moror , aeterno mea dum sententia regi
Sit sapiens.





CHAPITRE XXII.

1. **D**avid sortit donc *suis* de Geth, & se retira dans la caverne d'Odollam. Ses freres & toute la maison de son pere l'ayant appris, l'y vinrent trouver ;

2. & tous ceux qui étoient incommodés, accablés de dettes, & dans l'affliction, s'assemblerent auprès de lui. Il devint leur chef, & il se trouva avec lui environ quatre cens hommes.

3. Il s'en alla de-là à Mapha, qui est au pays de Moab : & il dit au Roi de Moab : Je vous prie de permettre que mon pere & ma mere demeurent avec vous, jusqu'à ce que je sache ce que Dieu ordonnera de moi.

4. Il les laissa auprès du Roi de Moab, & ils y demeurerent tout le temps que David fut dans cette forteresse.

5. Alors le Prophete Gad

*. 1. Dans la tribu du Juda.

1. **A**bit ergo David inde, & fugit in speluncam Odollam. Quod cum audissent fratres ejus, & omnis domus patris ejus, descendebunt ad eum illuc.

2. Et convenerunt ad eum omnes, qui erant in angustia constituti, & oppressi a re alieno, & amaro animo, & factus est eorum princeps : fueruntque cum eo quasi quadringenti viri

3. Et profectus est David inde in Mapha, quae est Moab : & dixit ad regem Moab : Maneat, oro, pater meus & mater mea vobiscum, donec sciām quid faciat mihi Deus.

4. Et reliquit eos ante faciem regis Moab : manseruntque apud eum cunctis diebus, quibus David fuit in praesidio.

5. Dixitque Gad

*. 4. expl. De Mapha.

propheta ad David :
Noli manere in præficio , proficisci , & vade in terram Juda.
Et profectus est David , & venit in saltum Haret.

dit à David : Ne demeurez point dans ce fort , sortez-en , & allez en la terre de Juda. David donc partit de ce lieu-là , & vint dans la forêt de Haret.

6. Et audivit Saul quod apparuisset David , & viri qui erant cum eo . Saul autem cum maneret in Gaba , & esset in nemore , quod est in Rama , hastam manu tenens , cunctique servi ejus circumstarent eum ,

6. Saül aussi-tôt fut averti que David avoit paru avec les gens qui l'accompagnoient. Et lorsqu'il demeuroit à Gaba , étant *un jour* dans un bois près de Rama , ayant une lance à la main , & étant environné de tous ses Officiers ,

7. ait ad servos suos , qui assistebant eū : Audit eū nunc filii Jemini : numquid omnibus vobis dabit filius Isai agros & vineas , & universos vos faciet Tribunos , & Centuriones :

7. il dit à tous ceux qui étoient auprès de lui : Ecoutez-moi , enfans de Benjamin // : Le fils d'Isai vous donnera - t - il à tous des champs & des vignes , & vous fera-t-il tous Tribuns & Centeniers ,

8. quoniam conjuratis omnes adversum me & non est qui mihi renunciet , maximè cum & filius meus foedus inierit cum filio Isai ? Non est qui vicem meam doleat ex vobis , nec

8. pour avoir tous conjuré comme vous avez fait contre moi ; sans qu'il y ait personne qui me donne aucun avis de ce que fait David ? Et mon fils même s'est lié d'une étroite amitié avec le fils d'Isai. Il n'y en a pas un

¶. 9. expl. Comme Saül éroit de cette tribu , il en prenoit aussi des Officiers.

d'entre vous qui soit touché de mon malheur , ni qui m'a-vertisse *de ce qui se passe*. Et mon propre fils a suscité contre moi l'un de mes serviteurs , qui ne cesse jusqu'aujourd'hui de me dresser des pieges pour me perdre .

9. Doeg Iduméen , qui étoit alors présent , & le premier d'entre les Officiers de Saül , lui répondit : J'ai vû le fils d'Isai à Nobé , chez le Grand-Prêtre Achimelech , fils d'Achitob ;

10. qui a consulté le Seigneur pour lui , qui lui a donné des vivres , & l'épée même de Goliath le Philistein .

11. Le Roi donc envoya querir le Grand-Prêtre Achimelech fils d'Achitob , avec tous les Prêtres de la maison de son pere qui étoient à Nobé , & ils vinrent tous trouver le Roi .

12. Saül dit alors à Achimelech : Ecoutez , fils d'Achitob . Achimelech lui répondit : Que vous plaît-il , Seigneur ?

13. Saül ajouta : Pourquoi avez-vous conjuré contre moi

qui annunciet mihi : eo quod suscitaverit filius meus servum meum adversum me , insidiantem mihi usque hodie .

7. Respondens autem Doeg Idumæus , qui assistebat , & erat primus inter servos Saul : Vidi , inquit , filium Isai in Nobe , quod Achimelech filium Achitob sacerdotem .

10. Qui consultit pro eo Dominum , & cibaria dedit ei : sed & gladium Goliath philistæ dedit illi .

11. Misit ergo rex ad accersendum Achimelech sacerdotem filium Achitob , & omnem domum patris ejus , sacerdotum , qui erant in Nobe , qui universi venerunt ad regem .

12. Et ait Saul ad Achimelech : Audi , fili Achitob . Qui respondit : Præsto sum , Domine ?

13. Dixitque ad eum Saul : Quare conjur-

rafasis adversum me , tu & filius Isai , & dedisti ei panes & gladium , & consuluisti pro eo Deum , ut consurgeret adversum me , insidiator usque hodie permanens ?

vous & le fils d'Isai ? Pourquoi lui avez-vous donné des pains & une épée ; & pourquoi avez-vous consulté Dieu pour lui , lui qui ne cesse point jusqu'aujourd'hui de chercher des moyens pour me perdre ?

14. Respondensque Achimelech regi , ait : Et quis in omnibus servis tuis , sicut David fidelis , & gener regis , & pergens ad imperium tuum , & gloriosus in domo tua ?

14. Achimelech répondit au Roi ; Y a-t-il quelqu'un entre vos serviteurs qui vous soit aussi fidèle que David , lui qui est le gendre du Roi , qui marche pour executer vos ordres , & a tant d'autorité dans votre maison ?

15. Num hodie coepi pro consulere Deum ? absit hoc à me : ne suspicetur rex adversus servum suum rem hujuscemodi , in universa domo patris mei ; non enim scivit servus tuus quidquam super hoc negotio , vel modicum vel grande.

15. Est-ce aujourd'hui que j'ai commencé à consulter le Seigneur pour lui ? J'étois bien éloigné de prétendre rien faire en cela contre votre service : Et que le Roi ne conçoive pas , ni de moi , ni de toute la maison de mon pere un soupçon si désavantageux . Car pour ce qui est de ce que vous dites présentement *contre David* , votre serviteur n'en a scû quoi que ce soit .

16. Dixitque rex : Morte morieris , Achimelech , tu , & omnis domus patris tui .

16. Le Roi lui dit : Vous mourrez présentement , Achimelech , vous & toute la maison de votre pere .

17. Et il dit ensuite aux Archers qui l'environnoient : Tournez vos armes contre les Prêtres du Seigneur, & tuez-les ; car ils sont d'intelligence avec David. Ils savoient bien qu'il s'enfuyoit , & ils ne m'en ont point donné avis. Mais les Officiers du Roi ne voulurent point porter leurs mains sur les Prêtres du Seigneur.

18. Alors le Roi dit à Doeg : Vous , Doeg , allez , & jetez-vous sur ces Prêtres. Et Doeg Iduméen , se tournant contre les Prêtres, se jeta sur eux , & tua en ce jour-là quatre-vingt cinq hommes , qui portoient l'Ephod de lin.

19. Il alla ensuite à Nobé , qui étoit la ville des Prêtres. Et il fit passer au fil de l'épée les hommes & les femmes , sans épargner les petits enfants , ni ceux mêmes qui étoient à la mammelle , ni les bœufs , ni les ânes , ni les brebis.

20. L'un des fils d'Achimelech fils d'Achitob , qui s'appelloit Abiathar , s'étant échappé de ce carnage s'enfuit vers David //.

¶. 20. A Ceyla. Veyez ch. 23. v. 6.

17. Et ait rex emissariis , qui circumstabant eum : Convertimini , & interficite sacerdotes Domini : nam manus eorum cum David est : scientes quod fugisset , & non indicaverunt mihi. Noluerunt autem servi regis extendere manus suas in sacerdotes Domini.

18. Et ait rex ad Doeg : Convertere tu , & irru in sacerdotes. Conversusque Doeg Idumæus , irruit in sacerdotes , & trucidavit in die illa octogintaquinque viros , vestitos Ephod lineo.

19. Nobé autem civitatem sacerdotum percussit in ore gladii , viros & mulieres , & parvulos , & lactentes , bovemque & asinum , & ovem in ore gladii .

20. Evadens autem unus filius Achimelech filii Achitob , cuius nomen erat Abiathar , fugit ad David.

DAVID RETIRÉ DANS LA CAV. D'ODOLLAM. 275

21. & annunciat
te quod occidisset Saul
sacerdotes Domini.

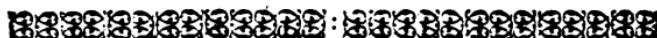
22. Et ait David ad
Abiathar : Sciebam in
die illa , quod cum ibi
esset Doeg Idumæus ,
proculdubio annun-
ciaret Sauli : ego sum
reus omnium anima-
rum patris tui .

23. Mane mecum ,
ne timeas , si quis
quæserit animam
meam , queret &
animam tuam , me-
cumque servaberis .

21. Et il lui vint dire que
Saül avoit tué les Prêtres du
Seigneur.

22. David répondit à Abia-
thar : Je savois bien que
Doeg l'Iduméen s'étant trou-
vé là lorsque j'y étois , ne
manqueroit pas d'avertir
Saül. Je suis cause de la mort
de toute la maison de votre
pere.

23. Demeurez avec moi ,
& ne craignez rien. Si quel-
qu'un cherche ma mort ,
il cherchera aussi la vôtre ,
& vous serrez sauvé avec
moi .



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. *D*avid sortit de Geth , & se retira dans
la caverne d'Odollam. David est obli-
gé de s'enfuir dans une caverne : & non seule-
ment ses frères & ses parens , mais encore tous
ceux qui se trouverent incommodés dans leurs
affaires , ou accablés de dettes , l'y vinrent trou-
ver. Toutes ces personnes , jusqu'au nombre de
quatre cens , dont David étoit le chef , for-
moient ensemble une société , non de criminels ,
comme les flatteurs de Saül le publioient sans
doute , mais de malheureux. Car il est visible

que David n'a contribué en aucune sorte pour empêcher que ceux qui auroient pu s'acquitter de leurs dettes , s'en exemptassent par la liaison qu'ils avoient avec lui ; ce qui auroit été visiblement contre la justice. Mais il a pris seulement avec lui pour compagnons de sa vie errante , & toujours exposée à mille perils , ceux qui ne favoient où se retirer. Et quoiqu'ils fussent reduits à une extrême nécessité , il a eu un très-grand soin qu'ils ne fissent tort à qui que ce soit , comme nous le verrons clairement dans la suite , par ce qui lui arriva à l'égard de Nabal & d'Abigail.

Les Saints ont tiré un sens spirituel de ces paroles , & ils ont remarqué que comme David est certainement la figure de J E S U S - C H R I S T , il l'est encore en ce qui est dit ici , qu'il devint le chef de ceux qui étoient pauvres & accablés de dettes. C'est ce que David lui-même a exprimé dans ses Pseaumes , en nous représentant les grandes choses que le Messie devoit faire dans le monde.

*Pf. 71.
23. Il pardonnera au pauvre & à l'indigent , il sauvera les ames des pauvres. Il les rachètera des dettes qui les accabloient & de leur iniquité ; & leur nom sera en honneur devant ses yeux.*

Nous voyons dans le premier livre des Paralipomenes , ch. 12. v. 8. que lorsque David étoit caché dans le desert , il vint à lui des hommes très-vaillans de la tribu de Gad , dont l'Ecriture dit , que leur seul aspect étoit terrible comme celui d'un lion , & qu'ils étoient vîtes comme les chevreuils qui sont sur les montagnes. Ceci nous fait voir , que Dieu n'abandonne point ceux qui ne souffrent

DAVID SUIVI DE PLUSIEURS DANS SON EXIL. 273
frent que parcequ'ils lui sont fidèles. David avait pour persécuteur un Prince, dont la colère étoit autorisée par le respect qui lui étoit dû, & soutenue par une puissance formidable. Et cependant des hommes dont le Saint-Esprit rapporte les noms, & dont il relève si fort le courage, viennent d'eux-mêmes lui offrir leur amitié & leur protection, sans autre dessein que de reverer en sa personne un homme hâï de quelques-uns, mais cheri de Dieu; & qui n'étoit devenu l'objet de l'envie, que parceque sa vertu & son mérite l'avaient trop élevé au-dessus des autres.

¶. 3. David s'en alla ensuite à la forteresse de Mapha, qui est au pays de Moab. David prie le Roi de Moab, de retirer son pere & sa mere, afin qu'ils fussent en sûreté dans ses Etats. Cela nous apprend qu'on ne doit jamais sous quelque prétexte que ce soit, perdre le soin qu'on doit à un pere & une mere lorsqu'ils ont besoin de notre secours; & quand nous sommes persécutés des hommes, nous devons tâcher de mettre les choses en tel état que nos maux ne retombent point sur eux, & qu'ils soient en paix pendant que nous sommes dans le trouble.

Il est marqué dans le premier livre des Paralipomenes. *Que lorsque David étoit dans la forteresse*, ce qui semble marquer celle de Mapha; il vint à lui des hommes de la tribu de Benjamin & de celle de Juda: *Et que David étant allé au-devant d'eux, leur dit: Si vous venez à moi comme amis afin de me secourir, mon cœur sera toujours uni avec le vôtre: Mais si vous venez ici me dresser des pieges pour me livrer à mes ennemis, quoique mes mains soient pures & innocentes: que le* 1. Paral.
10. 16.
Tome I. S

Dien de nos peres soit le témoin & le juge de ce qui se passe entre vous & moi. Et qu' alors Amasaï l'un d'enir'eux lui répondit : Nous sommes à vous, ô David, & nous voulons être avec vous, ô fils d'Isaï. La paix, la paix est avec vous : & la paix est avec ceux qui vous soutiennent ; parceque votre Dieu est votre soutien.

Ces paroles sont pleines de feu ; & il est visible que Dieu remuoit le cœur de ces personnes pour les rendre les admirateurs, & les protecteurs d'un homme reduit à chercher sa sûreté dans le fond des cavernes & des deserts. Car la haute idée de la vertu de David qu'ils avoient reçue du ciel, leur persuadoit , que ce leur seroit une plus grande gloire d'avoir part à son malheur , & d'être errans & vagabonds avec lui , que de s'établir avantageusement dans le monde , par tout ce qu'ils auroient pu attendre de la faveur & de la puissance de Saül.

C'est ainsi que les Martyrs dans les premiers siecles , & que ces deux grands Martyrs de la paix de l'Eglise saint Athanase & saint Chrysostome , ont trouvé des hommes pleins de Dieu , qui ont fait leur gloire de les protéger lorsque toute la terre avoit conjuré leur perte. Ils les ont vus couronnés d'honneur , lorsqu'ils paroissoient couverts d'opprobre ; & ils ont été prêts de sacrifier mille fois pour eux, non seulement leur bien & leur liberté, mais leur sang & leur vie. Car ils disoient en eux-mêmes de chacun de ces Saints ce que l'Ecriture a dit du Prophète Elie : *Heureux ceux qui vous ont vus, & qui ont été honorés de votre amitié : BEATI sunt qui te viderunt ; & in amicitia tua decorati sunt.*

¶. 5. *Le Prophète Gad dit à David : Allez en la terre de Juda.* David ne pense qu'à sauver sa vie sans faire aucun acte d'hostilité contre Saül, comme il auroit pu aisément, s'il eût suivi ses propres lumières, & s'il se fût appuyé sur sa propre force, Mais lorsqu'il est dans ces pensées, Dieu lui donne ordre par un Prophète d'aller dans la terre de Juda. David ne résiste point à Dieu ni à son Prophète : & quoiqu'il prévînt aisément les nouveaux troubles où il alloit être exposé, il ferme les yeux à toutes sortes de considerations pour suivre Dieu par-tout où il l'appelloit.

Il apprend aux Pasteurs, que les raisons de sûreté ne sont pas toujours celles que Dieu veut qu'ils suivent ; & qu'encore qu'ils prévoient les maux qui les menacent, ils doivent croire qu'un lieu plus exposé au peril est le plus sûr pour eux, si c'est là l'état où Dieu les demande.

¶. 8. *Saül dit à ses Officiers : D'où vient que vous avez tous conjuré contre moi ?* Dieu nous trace dans Saül une étrange image de cette justice secrète qu'il exerce sur les hommes, & sur ceux que leur grandeur a mis au-dessus des loix, en faisant que le péché même devienne le supplice du pecheur. L'envie dont ce Prince est possédé, est comme une furie qui l'agit jour & nuit. Elle lui trouble l'esprit, & lui déchire le cœur ; & elle le rend l'ennemi de ses serviteurs, de son propre fils, & de son repos.

Il s'imagine que haïssant David sans aucun sujet, David a la même haine contre lui ; au lieu qu'il n'avoit pour lui que des sentimens de respect & d'affection ; Et il se figure ensuite que tout le monde a conspiré contre lui ; parcequ'on n'a pa-

autant d'ardeur qu'il en avoit, à perdre David. Ce Prince malheureux veut qu'on le plaigne, & il est bien à plaindre en effet, non de ce qu'il ne peut executer ce cruel dessein, mais de ce qu'il ne peut trouver sa paix qu'en satisfaisant sa passion criminelle par le meurtre d'un innocent.

¶. 9. *Doëg dit à Saül : Fai vu le fils d'Isäï chez le Grand-Prêtre Achimelech.* L'Eglise a gemi dans tous les siecles, de voir des imitateurs de Doëg, c'est-à-dire, des Pasteurs étrangers, qui ont tâché de perdre auprès des Rois ceux qui étoient les plus affectionnés à leur service. Ce Doëg est une image admirable de ces personnes. Il flatte ce malheureux Prince, & il paroît touché des plaintes qu'il fait. Il lui déguise l'action du Grand-Prêtre, qui étoit très-innocente en elle-même. Bien loin de lui dire que c'étoit Saül même que le Prêtre Achimelech avoit consideré dans le secours qu'il avoit donné à David, & qu'ainsi cette action ne blessoit en aucune sorte le respect qui lui étoit dû : il supprime cette vérité, & il ne dit qu'un fait, que les circonstances dont il étoit accompagné auraient rendu très-favorable, mais auquel la mauvaise disposition de ce Prince pouvoit aisément donner une face très-odieuse.

Saül entre aussi-tôt en colere contre Achimelech, & il l'envoye querir. Il l'accuse d'avoir conspiré avec David contre sa personne. Achimelech se défend, & Saül ne peut rien trouver à redire dans sa réponse. Cet homme sage & sans intérêt conserve en même-temps tout le respect qui étoit dû au Roi, & le zèle qu'il devoit avoir pour la défense d'un innocent. Il n'ignore pas qu'en parlant de la sorte il ne flatte pas, mais qu'il aigrit au-~~co~~

MASSAC. DU GRAND-PREST. ACHIMELECH. 277
traire la passion du Roi , & qu'il s'expose même à se perdre. Mais il croit que dans une action si importante il est obligé de satisfaire à Dieu , à sa conscience , à la vérité & à la justice.

Les grands Evêques ont imité dans tous les siècles , cette conduite d'un Pontife de l'ancienne loi , & l'ont jugé très-digne de la générosité sacerdotale , & de la sainteté de leur ministère. Ils ont laissé aux Courtisans le soin de flatter ou d'envenimer même la mauvaise disposition dont on s'étoit efforcé de prévenir l'esprit du Prince contre des personnes d'une vertu rare & d'un grand mérite ; & ils ont soutenu l'innocence de ceux qu'on avoit rendu odieux aux Grands du monde , comme il est arrivé à saint Athanase , à saint Chrysostome & à plusieurs autres , avec une fermeté digne de la vertu de ces Saints persécutés , & de la générosité de leurs défenseurs.

¶. 17. *Saül dit à ses Archers : Tuez les Prêtres du Seigneur.* Ce n'est pas assez à Saül de faire mourir le Grand - Prêtre Achimelech , quoique selon l'intention qui l'avoit fait agir en cette rencontre il fût plus digne de récompense que de supplice : mais il condamne tous les Prêtres à la mort aussi bien que lui. Lorsque Dieu commande expressément à Saül par la bouche de Samuel d'exterminer tous les Amalecites , & que ce Prince , contre ce commandement si exprès , en épargne le Roi & tout ce qu'il y avoit de plus précieux dans son armée , il croit avoir obéi à Dieu ; ou que s'il a fait en cela quelque faute , elle est très-légère & très-excusable : Et lorsque les Pontifes du Seigneur manquent à satisfaire à sa passion quoiqu'ils n'eussent reçû de lui aucun ordre sur ce sujet ,

S iij

378 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXII.
il les condamne tous à la mort avec leurs femmes
& leurs enfans, & il croit que cette obéissance
prétendue qui ne subsiste qu'en son imagination,
doit être punie par le meurtre de tant de
personnes que leur dignité rendoit sacrées, & par
le carnage de toute une vil'e,

Cet exemple est terrible ; & il seroit presque
incroyable si le Saint - Esprit n'étoit l'auteur de
l'histoire où nous la lissons. Dieu l'a voulu donner
à tous les Princes, pour leur apprendre combien
ils doivent apprehender de se laisser surprendre à
leur propre passion ou à celle des autres ; puis-
qu'une pensée forte dont ils se seront laissé pré-
venir, peut les porter à se déclarer contre des in-
nocens qui ne pensent qu'à vivre en paix sous leur
regne, en rendant à Dieu & aux puissances qu'il a
établies toute la vénération qui leur est dûe.

Que si les Princes considéroient en ces rencon-
tres l'éminence de leur dignité qui les élève au-
dessus de tous les intérêts & de toutes les passions
des particuliers, pour les rendre les arbitres & les
peres communs de tous leurs sujets ; & s'ils con-
sultoient leurs royales inclinations, qui leur inspi-
rent une aversion naturelle de la violence & de
l'injustice ; ils jugeroient sans doute dignes de leur
bienveillance & de leurs grâces, ceux que l'on
s'efforce de décrier devant eux, & qui ne paroî-
sent ou coupables ou suspects, que parceque l'on
juge d'eux, non selon ce qu'ils sont en effet, mais
sur le rapport de personnes, ou ennemis ou mal
informées.

V. 18. *Le Roi dit à Doeg : Fettez-vous sur ces
Prêtres, & tuez-les.* Saül tout Roi qu'il est, no
se peut faire obeir. Il ne se trouve personne qui

troye se devoir rendre aveuglément le ministre de sa passion & de sa fureur. Le seul Doeg après avoir commencé ce crime est capable de l'achever. Sa trahison ne peut être mieux punie que par ce grand carnage , qui est en même-temps & l'accomplissement & la peine de la malignité de son cœur.

Il est bon d'envisager ces exemples si effroyables, afin de s'accoutumer à haïr & à détester le vice de plus en plus. Car il s'est trouvé autrefois des Evêques , qui n'ont pas craint de tenir lieu de Doeg à l'égard de quelques grands Saints , comme de saint Chrysostome : Puisqu'encore qu'ils ne l'ayent pas fait mourir eux-mêmes , ils ont prêté néanmoins leurs fausses accusations & leurs calomnies à la passion de ceux qui avoient résolu de le perdre ; & qui ont terminé son long exil par une mort cruelle & précipitée , qui lui a donné devant Dieu la couronne du martyre.

V. 22. David dit à Abiathar : Je suis cause de la mort de toute la maison de votre père. La tendresse & l'humilité que David témoigne lorsqu'on lui apprend la nouvelle de la mort d'Achimelech est admirable , & un grand modèle pour tous ceux qui peuvent voir dans l'Eglise ce que des innocens souffrent à cause d'eux. Car il n'accuse , ni la cruauté de Saül , ni la perfidie de Doeg. Il ne dit point qu'il n'a point de part à cela ; & qu'il a fait la chose du monde la plus innocente , en allant trouver ce Grand - Prêtre dans l'extremité où il se voyoit. Mais il dit qu'il est la cause de la mort de tant de personnes.

C'est le propre des ames tendres , dit saint Greg. in goire , de se croire coupables en des choses mêmes où hume loc.

elles sont très-innocentes. Bonarum mentium est, ibi culpam agnoscere ubi culpa non est. David pleure Achimelech qui étoit son ami, & il promet de n'abandonner jamais Abiathar. Il témoigne sa pieté envers les morts, & sa reconnaissance envers les vivans.

Il est remarquable que Dieu abandonnant Saül à la fureur de sa passion dans ce carnage des Prêtres, qui étoient les enfans d'Heli & de ces deux fils Ophi & Phinées, qui avoient deshonoré le sacerdoce par des actions honteuses; a vérifié ainsi ce qu'il avoit fait dire à Heli par un Prophète, *qu'il couperoit le bras droit de ceux de sa race, & qu'ils n'arriveroient point jusqu'à la vieille.* Car Dieu qui n'a jamais de part à la malice des hommes, mais qui Rom. 13. 13. leur donne, comme dit saint Paul, le pouvoir d'agir, mêle ainsi souvent un ordre secret de son équité suprême parmi les plus grands désordres qui arrivent dans le monde; & il se sert de ceux-là mêmes qui ne pensent qu'à satisfaire leurs passions criminelles, pour signaler quand il lui plait la sévérité de ses jugemens.



C H A P I T R E XXIII.

1. **A** Près cela on vint dire à David : Voilà les Philistins qui attaquent Ceila [¶], & qui pillent les granges.

2. David donc consulta le

y. i. Ville de la tribu de Juda,

1. **E**T annunciate-
runt David, di-
centes : Ecce Philis-
thium oppugnant Cei-
lam, & diripiunt a-
reas.

2. Consuluit ergo

GRAND CARNAGE DES PHILIST. PAR DAVID. 282

David Dominum, dicens : Num vadam , & percutiam Philist̄os istos ? Et ait Dominus ad David : Vade , & percuties Philist̄os , & Ceilam salvabis.

3. Et dixerunt viri , qui erant cum David , ad eum : Ecce nos h̄ic in Judæa consistentes timemus : quanto magis si ierimus in Ceilam adversum agmina Philistinorum ?

4. Rursum ergo David consuluit Dominum : qui respondens, ait ei : Surge , & vade in Ceilam : ego enim tradam Philist̄os in manu tua.

5. Abiit ergo David , & viri ejus , in Ceilam , & pugnavit adversum Philist̄os , & abegit jumenta eorum , & percussit eos plaga magna : & salvavit David habitatores Ceilæ.

6. Porro eo tempore , quo fugiebat Abiathar filius Achimelech ad David in Ceilam , ephod secum habens descenderat .

¶. 3. expl. Loin des ennemis , & au milieu de ceux de notre tribu .

Seigneur , & lui dit : Marcherai-je contre les Philistins , & les pourrai-je défaire ? Le Seigneur lui répondit : Allez , vous déferez les Philistins , & vous sauverez Ceila.

3. Les gens qui étoient avec David lui dirent alors : Vous voyez qu'étant ici //en Judée nous y sommes avec crainte : combien serons - nous plus en danger si nous allons à Ceila attaquer les troupes des Philistins ?

4. David consulta donc encore le Seigneur ; & le Seigneur lui répondit : Allez , marchez à Ceila ; car je vous livrerai les Philistins entre les mains .

5. David s'en alla donc avec ses gens à Ceila . Il combattit contre les Philistins , il en fit un grand carnage , il emmena leurs troupeaux , & il sauva les habitants de Ceila .

6. Or quand Abiathar fils d'Achimelech se refugia vers David à Ceila , il apporta avec lui l'Ephod du Grand-Prêtre .

7. Lorsque Saül eut appris que David étoit venu à Ceïla, il dit : Dieu me l'a livré entre les mains. Il est pris , puisqu'il est entré dans une ville , où il y a des portes & des serrures.

8. Il commanda donc à tout le peuple de marcher contre Ceïla , & d'y assieger David & ses gens.

9. David fut averti que Saül se préparoit secrètement à le perdre ; & il dit au Prêtre Abiathar : Prenez l'Ephod !.

10. Et David dit : Seigneur Dieu d'Israël : Votre serviteur a entendu dire que Saül se prépare à venir à Ceïla pour détruire cette ville à cause de moi :

11. Les habitans de Ceïla me livreront-ils entre ses mains ?

*. 9. Le seul Grand-Prêtre pouvoit porter l'Ephod en broderie appellé *superhumeral* dans l'Exode 28. v. 2. où l'on en peut voir la description. Sur les épaules il y avoit deux pierres précieuses , & douze autres sur le Rational qui étoit sur la poitrine ; & les noms des douze tribus d'Israël étoient gravés , & sur les deux pierres , & sur les douze. C'étoit par ces pierres que Dieu

faisoit connoître sa volonté , soit par leur lueur différente , soit de quelqu'autre maniere que ne nous est pas connue. Il y avoit une autre Ephod qui étoit de lin , commun aux Prêtres 1. Reg. 22. 18. & que Samuel qui n'étoit que Levite , portoit dès son enfance. Ibid. 22. 18. David même s'en revêtit , lorsqu'il transporta l'Arche chez lui. 29. Reg. 6. 4.

7. Nunciatum est autem Sauli quod venisset David in Ceilam , & ait Saul : Tradidit eum Deus manus meas , conclusque est , introgressus urbem in qua portæ & seræ sunt.

8. Et præcepit Saul omni populo , ut ad pugnam descenderet in Ceilam : & obserderet David , & viros ejus.

9. Quod cùm David rescisset , quia præpararet ei Saul clàm malum , dixit ad Abiathar sacerdotem : Applica ephod.

10. Et ait David : Domine Deus Israël , audivit famam servus tuus , quod disponat Saul venire in Ceilam , ut evertat urbem propter me.

11. Si tradent me viri Ceilæ in manus

DAVID N'A AUCUNE RETRAITE ASSURÉE. 283

eius : & si descendet
Saul , sicut audivit
servus tuus ? Domine
Deus Israel indica
fervo tuo. Et ait Do-
minus : Descendet.

Et Saül y viendra-t-il comme
votre serviteur l'a oui dire ?
Seigneur Dieu d'Israël faites
connoître à votre serviteur *ce*
qui en arrivera. Le Seigneur
répondit : *Saül* viendra.

12. Dixitque Da-
vid : Si tradent me vi-
ri Ceilæ , & viros qui
sunt mecum , in ma-
nus Saul ? Et dixit
Dominus : Tradent.

12. David dit encore : Ceux
de Céila me livreront-ils avec
mes gens entre les mains de
Saül ? Le Seigneur lui répon-
dit ; Ils vous livreront entre
ses mains.

13. Surrexit ergo
David & viri ejus
quasi sexcenti , & e-
gressi de Céila , huc at-
que illuc vagabantur
ineerti : nunciatum-
que est Sauli quod
fugisset David de
Céila , & salvatus es-
set : quam ob rem dis-
simulavit exire.

13. David donc s'en alla
aussi-tôt avec ses gens , qui
étoient environ six cens ; &
étant partis de Céila , ils er-
roient ça & là , sans savoir
où ils iroient. Saül ayant ap-
pris en même-temps que Da-
vid s'étoit retiré de Céila &
s'étoit sauvé , il ne parla plus
d'y aller.

14. Morabatur au-
tem David in deserto
in locis firmissimis ;
mansitque in monte
solitudinis Ziph , in
monte opaco , quære-
bat eum tamen Saul
cunctis diebus : & non
tradidit eum Deus in
manus ejus.

14. Or David demeuroit dans
le désert , dans des lieux très-
forts ; & il se retiroit en la
montagne du désert de Ziph ,
qui étoit fort couverte d'ar-
bres. Saül le cherchoit sans
cesse , mais Dieu ne le livra
point entre ses mains.

15. Et vidit David
quod egressus esset
Saul , ut quæreret
animam ejus , Porro

15. David scût que Saül
s'étoit mis en campagne pour
trouver moyen de le perdre.
C'est pourquoi il demeura ~~là~~

284 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXIII.
jours au desert de Ziph *caché*
dans la forêt.

16. Jonathas fils de Saül
l'y vint trouver , & il le for-
tifia en Dieu , en lui disant :

17. Ne craignez point ; car
Saül mon pere , *quoi qu'il fas-
se* , ne vous trouvera point .
Vous serez Roi d'Israël , &
je serai le second après vous .
Et mon pere le fait bien lui-
même .

18. Ils firent donc tous deux
alliance devant le Seigneur .
Après cela David demeura
dans la forêt , & Jonathas re-
tourna en sa maison .

19. Cependant ceux de Ziph
vinrent trouver Saül à Gabaa ,
& lui dirent : Ne savez-vous
pas que David est caché par-
mi nous , dans l'endroit le plus
fort de la forêt , vers la Col-
line d'Hachila , qui est à la
droite du desert ?

20. Puis donc que vous
desirez de le trouver , vous
n'avez qu'à venir ; & ce sera
à nous à le livrer entre les
mains du Roi .

21. Saül leur répondit : Be-

David erat in deserto
Ziph in sylva .

16. Et surrexit Jo-
nathas filius Saul , &
abiit ad David in
sylvam , & conforta-
vit manus ejus in
Deo , dixitque ei :

17. Ne timeas , ne-
que enim invenier te
manus Saul patris
mei , & tu regnabis
super Israël , & ego
ero tibi secundus : sed
& Saul pater meus
scit hoc .

18. Percussit ergo
uterque fœdus coram
Domino : mansitque
David in sylva Jonatha-
has autem reversus
est in domum suam .

19. Ascenderunt au-
tem Ziphæi ad Saül
in Gabaa , dicentes :
Nonne ecce David
latitat apud nos in
locis eutissimis syl-
va , in colle Hachi-
la , quæ est ad dex-
teram deserti ?

20. Nunc ergo , si-
cuit desideravit ani-
ma tua ut descende-
res , descendere : no-
strum autem erit ut
tradamus eum in ma-
nus Regis .

21. Dixitque Saul :

SAÜL POURSUIV. DAV. EST RAPPELÉ AIEL. 285

Benedicti vos à Do-
mino , quia doluistis
vicem meam.

22. Abite ergo , oro,
& diligentius præpa-
rate , & curiosius agi-
te , & considerate lo-
cum ubi sit pes ejus ,
vel quis viderit eum
ibi : recogitat enim
de me , quod callide
insidiet ei.

23. Considerate &
videte omnia latibu-
la ejus , in quibus ab-
sconditur : & rever-
timini ad me ad rem
cerram, ut vadam vo-
biscum , Quod si
etiam in terram se
abstruserit , perscrut-
abor eum in cunctis
millibus Juda.

24. At illi surgen-
tes abierunt in Ziph
ante Saul : David au-
tem & viri ejus erant
in deserto Maon , in
campestribus , ad dex-
teram Jesimona.

25. Ivit ergo Saul
& socii ejus ad qua-
rendum eum : & nun-
ciatum est David ,
statimque descendit
ad petram , & ver-
sabatur in deserto
Maon. Quod cùm

nis soyez-vous du Seigneur ,
vous qui avez été touchés de
mes maux.

22. Allez donc je vous prie ;
faites toutes sortes de diligen-
ce. Cherchez , furetez , consi-
derez bien où il peut être , ou
qui le peut avoir vu. Car il se
doute bien que je l'observe &
que je l'épie pour l'attraper.

23. Sondez , remarquez tous
les lieux où il a accoutumé de
se cacher. Et lorsque vous
vous serez bien assurés de
tout , revenez me trouver afin
que j'aille avec vous. Quand
il se feroit caché au fond de la
terre , j'yrai l'y chercher avec
tout ce qu'il y a d'hommes
dans Juda.

24. Ceux de Ziph s'en re-
tournerent ensuite chez eux
avant Saül. Or David & ses
gens étoient alors dans le de-
sert de Maon dans la plaine ,
à la droite de Jesimon.

25. Saül donc accompagné
de tous ses gens alla l'y cher-
cher. David en ayant eu avis
se retira au rocher // du desert
de Maon , dans lequel il de-
meuroit. Saül en fut averti ;
& il entra dans le desert de

¶. 25. Qui est appellé une montagne. v. 26.

Maon pour l'y poursuivre

audisset Saul, persecutus est David int deserto Maon.

26. Saül cotoyoit la montagne d'un côté, David avec ses gens la cotoyoit de l'autre : David desesperoit de pouvoir échapper des mains de Saül. Car Saül & ses gens environnoient David & ceux qui étoient avec lui, en forme de couronne pour les prendre.

26. Et ibat Saul ad latus montis ex parte una : David autem & viri ejus erant in latere montis ex parte altera. Porro David desperabat se posse evadere à facie Saul : itaque Saul & viri ejus, in modum coronæ eingebant David & viros ejus ut caperent eos.

27. Mais en même-temps un courrier vint dire à Saül : Hâtez - vous de venir : car les Philistins sont entrés en grand nombre sur les terres d'Israël.

27. Et nuncius venit ad Saul, dicens : Festina, & veni, quoniam infuderunt se Philisthiim super terram.

28. Saül donc cessa de poursuivre David pour marcher contre les Philistins. C'est pourquoi l'on a appellé ce lieu - là le rocher de séparation.

28. Reversus est ergo Saul desistens persequi David, & perrexit in occursum Philistinorum. Propter hoc vocaverunt locum illum, Petram dividentem.

*. 26. *Hebr.* David se hâtoit de sortir de là pour échapper des mains de Saül : mais Saül, &c.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. I. *D*avid dit au Seigneur : *Marcherai-je, & pourrai-je défaire les Philistins ?*
 David apprend aux personnes persécutées qu'ils ne doivent pas s'abandonner à l'oisiveté dans le lieu de leur retraite. Saül le persécuté cruellement : mais bien loin de se plaindre de son injustice, il ne pense qu'à le servir, exposant sa vie pour combattre les ennemis de son État. Et pour nous apprendre qu'il ne faut rien entreprendre humainement, principalement dans un temps d'affliction, il consulte Dieu pour savoir ce qu'il doit faire. Dieu lui ordonne d'aller à Ceila, & il lui promet la victoire.

Ceux qui l'accompagnent s'opposent à cette résolution, comme étant pleine de témérité. La raison par laquelle ils la combattent étoit très-conforme au sens humain. David avoit lieu de ne les point écouter, & de rejeter leur avis avec quelque force, puisqu'il savoit que Dieu même étoit l'auteur de la résolution qu'il devoit prendre. Et néanmoins bien loin de prétendre que sa seule autorité auroit dû leur imposer silence, comme font souvent ceux qui s'attribuent un empire sur l'esprit de leurs amis, ou qui s'imaginent que le rang avantageux où Dieu les a mis, les élève autant au-dessus de la raison que la personne des autres ; non seulement il les écoute favorablement, mais il se rabaisse même jusqu'à vouloir

bien consulter Dieu une seconde fois, quoiqu'il fût déjà ce qu'il demandoit de lui en cette rencontre.

Il voulut ainsi leur faire voir qu'il ne prétendoit pas les conduire par sa propre lumiere, mais par celle de Dieu, afin qu'en leur témoignant cette moderation, & les assurant avant toutes choses de la protection du ciel, ils en devinssent plus affectionnés à sa personne, & plus hardis dans leur entreprise.

Car on peut dire qu'il est impossible que tout ne succede heureusement, lorsque ceux qui commandent sont sages & moderés, que ceux qui obéissent ont une docilité pleine de respect, & que la volonté de Dieu est l'unique règle que veulent suivre les uns & les autres.

*. 8. *Saül commanda à tout le peuple de marcher contre Ceila, & d'y assieger David & ses gens.* La défaite des Philistins qui devoit reconcilier Saül avec David l'aigrit encore davantage. Lorsqu'il fait qu'il est dans Ceila qu'il venoit de délivrer, il va pour l'y assieger. Il ne s'étoit point mis en peine de repousser les Philistins qui la vouloient prendre, & il remue tous ses Etats pour y aller assieger David: afin que sa mort fût le prix de ce grand service qu'il venoit de lui rendre, en sauvent cette place avec tant de courage & si peu de monde.

Peut-on voir plus clairement jusqu'où peut aller l'excès de l'envie? Elle persuade à ce Prince qu'il doit changer la nature des choses; & qu'afin que sa passion soit satisfaite, il faut qu'il punisse en David les vertus les plus éclatantes comme

MODELE DE PARF. AMITIE EN JONATHAS, 289
comme il a récompensé en la personne de Doeg les
crimes les plus énormes.

¶. 12. *Le Seigneur répondit à David : Ceux de*
Céila vous livreront à Saül. David quitte Céila
après avoir consulté Dieu sur ce qu'il avoit à faire.
Il nous apprend qu'il ne faut jamais avoir plus de
soin de connoître la volonté de Dieu à chaque pas
que l'on fait , que lorsque l'on est dans l'affliction
& dans le peril. Après s'être servi de la lumiere
de sa sagesse pour découvrir les desseins de Saül ,
il remet toute la disposition de ses affaires entre les
mains de Dieu , sans s'arrêter à se plaindre de Saül
ou des habitans de Céila , qui lui témoignoient
tant d'ingratitude , après leur avoir rendu un si
grand service.

Il part aussi-tôt que Dieu lui dit. *Il erre & à*
là , sans savoir où il iroit. Et il marque ainsi admi-
rablement, quelle devoit être la vie des Chrétiens &
des hommes Apostoliques , qui auroient un jour
pour persecuteurs ceux à qui ils auroient donné
des marques de l'amitié la plus tendre.

¶. 16. *Jonathas vint trouver David , & il lui dit :*
Ne craignez point. Lorsque David , pour se sau-
ver de Saül , se retire dans le désert de Ziph ,
Jonathas l'y vient trouver. Ce Prince est toujours
un modèle admirable de la parfaite amitié. Plus la
haine de Saül son pere s'emporte contre David ,
plus il sent que son amour le renouvelle envers
lui. Saül cherche David pour le perdre , & il ne
le trouve pas. Jonathas le cherche pour lui don-
ner des assurances de son amitié , & il le trouve.
Dieu qui le cache à l'un , le découvre à l'autre.
La récompense de l'amour que nous avons pour
Dieu , est d'être aimé de ceux qui sont ses amis.

Tome I.

T

Soyez bon, dit saint Augustin, & assurez-vous que vous trouverez les bons : Bonus esto, & bonos invenies.

¶. 19. *Ceux de Ziph vinrent dire à Saül : Vous desirez de trouver David, & nous sommes prêts de vous le livrer.* Ces habitans de Ziph ont été regardés par les saints Peres comme la figure de ceux qui ne sont qu'étrangers dans l'Eglise, & qui comme de faux frères, trahissent les innocens par les secrètes intelligences qu'ils ont avec ceux qui les persecutent. Saül *les benit de cet avis qu'ils lui donnent.* Il les loue comme étant les seuls qui eussent compassion de sa peine, parcequ'ils s'étoient mis en état de l'adoucir, en lui procurant une consolation aussi cruelle qu'étoit celle de lui faire répandre le sang de David.

C'est ainsi que l'on sanctifie les passions les plus criminelles ; & que l'on attribue à Dieu le dessein que l'on a formé, de perdre ceux qui lui sont les plus chers & les plus fidèles. Depuis que l'on a fait une fois un crime de la vertu, en la noircissant par les accusations les plus atroces, on fait encore par une suite nécessaire une vertu de la combattre, & un crime de la soutenir. C'est pourquoi dans l'esprit de Saül, ceux de Céila & ceux de Ziph, qui avoient trahi David, étoient les seuls qui *fussent benis de Dieu*, & fidèles au Roi, & Jonathas au contraire, quoique son propre fils, avoit conspiré contre lui, parcequ'il avoit osé se déclarer ami de David.

¶. 26. *David desespéroit de pouvoir échapper des mains de Saül.* David commençoit à perdre, non absolument l'esperance qu'il avoit en Dieu, mais celle qu'il avoit eue jusqu'alors, que Dieu

DAVID SAUVÉ DANS UN EXTRÉME PERIL. 29
Le sauveroit des mains de Saül. Car il voyoit le
peril si grand & sa perte si inévitale, qu'il sembloit
avoir lieu de croire que Dieu le vouloit abandon-
ner à la violence de ce Prince. Mais parceque Saül
combattoit encore plus Dieu que David , en ne le
voulant perdre que pour s'opposer à la volonté de
Dieu , qui avoit résolu de l'élever sur le trône ,
Dieu se joue de la puissance & de la malignité de
ce Prince. Il lui fait donner un avis que les Phi-
listins étoient entrés en armes dans ses Etats ; & il
sauve ainsi David par un grand miracle , qu'il ca-
che sous une rencontre semblable à celles auxquel-
les on donne d'ordinaire le nom de hazard. Ceci
nous fait voir qu'un homme est heureux , quelque
foible qu'il paroisse , lorsqu'il n'espere qu'en Dieu ;
& qu'il n'y a point de puissance sur la terre qui ne
cede à l'ordre de ses desseins éternels.



CHAPITRE XXIV.

1. **A**scendit ergo David inde :
& habitavit in locis
tutissimis Engaddi.

2. Cumque rever-
sus esset Saul , post-
quam persecutus est
Philisthaeos , nuncia-
verunt ei , dicentes :
Ecce , David in de-
serto est Engaddi.

3. Assumens ergo
Saul tria millia elec-

1. **D**avid étant sorti de
ce lieu-là , demeura à
Engaddi , dans des lieux très-
sûrs.

2. Et Saül étant revenu
après avoir poursuivi les Phi-
listins , on lui vint dire : Que
David étoit dans le desert
d'Engaddi.

3. Il prit donc avec lui trois
mille hommes choisis de tout

T ij

Israel , & il se mit en campagne , resolu d'aller chercher David & ses gens jusques sur les rochers les plus escarpés , où il n'y a que les chévres sauvages // qui puissent monter.

4. Et étant venu à des parcs de brebis qu'il rencontra dans son chemin , il se trouva là une caverne , où il entra pour une nécessité naturelle. Or David & ses gens s'étoient cachés dans le fond de la même caverne.

5. Les gens de David lui dirent : Voici le jour dont le Seigneur vous a dit : Je vous livreraï votre ennemi entre vos mains , afin que vous le traitiez comme il vous plaira. David donc s'étant avancé , coupa tout doucement le bord de la casaque de Saül.

6. Et aussi-tôt il se repen-
tit en lui-même , de ce qu'il
avoit ainsi coupé le bord de
son vêtement.

7. Et il dit à ses gens : Dieu me garde de traiter comme vous dites celui qui est mon maître & l'Oint du Seigneur , ni de mettre la main sur lui , puisqu'il est le Christ & l'Oint

y. 3. lett. Ibicibus. Hebr. rupicapris.

torum virorum ex omni Israël , perrexit ad investigandum David & viros ejus etiam super abruptissimas petras quæ solis ibicibus perviae sunt.

4. Et venit ad cau-
las ovium quæ se of-
ferebant vianti. Erat
que ibi spelunca , quam ingressus est Saul , ut purgaret ventrem. Porrò Da-
vid & viri ejus in in-
teriori parte spelun-
cae latebant.

5. Et dixerunt ser-
vi David ad eum : Ecce dies de qua lo-
catus est Dominus ad te : Ego tradam tibi inimicum tuum , ut facias ei sicut placue-
rit in oculis tuis. Sur-
rexit ergo David , &
præcidit oram clamy-
dis Saul silenter.

6. Post hæc percus-
sit cor suum David ,
eo quod abscondisset
oram clamydis Saul.

7. Dixitque ad vi-
ros suos : Propitius sit
mihi Dominus , ne faciam hanc rem do-
mino meo , Christo
Domini , ut mittam
manum meam in

RESPECT ET RETENUE DE DAVID POUR SAÜL. 293

eum , quia Christus du Seigneur.

Domini est.

8. Et confregit Da-
vid viros suos sermo-
nibus , & non permi-
fit eos ut consurge-
rent in Saul. Porro
Saul exurgens de spe-
lunca pergebat cœpto
itinere.

9. Surrexit autem
& David post eum :
& egressus de spe-
lunca clamavit post
tergum Saul , dicens :
Dominus mi Rex. Et
respexit Saul post se :
& inclinans se Da-
vid pronus in terram
adoravit .

10. dixitque ad
Saul : Quare audis
verba hominum lo-
quentium : David
quærit malum ad-
versum te ?

11. Ecce hodie vide-
runt oculi tui , quod
tradiderit te Domini-
nus in manu mea in
spelunca : & cogitavi
ut occiderem te , sed
pepercit tibi oculus
meus. Dixi enim :
Non extendam ma-
num meam in domi-
num meum , quia
Christus Domini est.

8. David par ses paroles
arrêta la violence de ses gens,
& les empêcha de se jeter
sur Saül. Saül étant sorti de
la grotte , continuoit son
chemin.

9. David le suivit , & étant
sorti de la grotte , il cria
après lui , & lui dit : Mon
seigneur & mon Roi. Saül
regarda derrière lui ; & Da-
vid lui fit une profonde re-
verence . [¶] en se baissant jus-
qu'en terre ,

10. & il lui dit : Pourquoi
écoutez-vous les paroles de
ceux qui vous disent : David
ne cherche qu'une occasion
de vous perdre ?

11. Vous voyez aujour-
d'hui de vos yeux que le Sei-
gneur vous a livré entre mes
mains dans la grotte. On
m'a voulu porter à vous ôter
la vie [¶] , mais je ne l'ai point
voulu faire. Car j'ai dit en
moi - même : Je ne porterai
point la main sur mon maî-
tre ; parceque c'est le Christ
du Seigneur.

*. 9. *lestr. adora.*

*. 11. *Vulg.* J'ai eu la pensée | de vous tuer. On a suivi l'Hebreu

| qui est confirmé par le verset 7.

12. Voyez vous - même ,
mon pere , & reconnoissez si
ce n'est pas là le bord de vo-
tre casaque que je tiens dans
ma main , & qu'en coupant
l'extrémité de votre vête-
ment , je n'ai point voulu
porter la main sur vous. Après
cela considerez & voyez vous-
même , que je ne suis coupable
d'aucun mal ni d'aucune inju-
stice , & que je n'ai point pe-
ché contre vous. Et cependant
vous cherchez tous les moyens
de m'ôter la vie.

13. Que le Seigneur soit le
juge entre vous & moi. J'at-
tendrai qu'il me venge de
vous quand il lui plaira ; mais
pour moi je ne porterai ja-
mais la main sur vous.

14. C'est aux impies à fai-
re des actions impies //, selon
l'ancien proverbe. Ainsi Dieu
me garde de porter jamais la
main sur vous //.

15. Qui poursuivez-vous ,
ô Roi d'Israël , qui poursuivez-
vous ? Vous poursuivez un
chien mort , & une puce.

¶. 14. expl. Comme d'attenter
sur la personne d'un Prince sous
quelque prétexte que ce soit. Autr.
L'impie se procure lui - même la
peine de son impiété.

12. Quin potius pa-
ter mi vide & co-
gnosce oram chlamy-
dis tuæ in manu mea :
quoniam cum præ-
scinderem summitta-
tem chlamydis tuæ ,
nolui extendere ma-
num meam in te .
Animadverte & vide
quoniam non est in
manu mea malum ,
neque iniquitas , ne-
que peccavi in te : tu
autem infidularis ani-
mæ meæ ut auferas
cam.

13. Judicet Domi-
nus inter me & te , &
ulciscatur me Dominus
ex te : manus au-
tem mea non sit in te.

14. Sicut & in pro-
verbio antiquo dici-
tur : AB IMPIIS egre-
ditur impietas : ma-
nus ergo mea non sit
in te.

15. Quem perseque-
ris Rex Israël ? quem
persequeris ? canem
mortuum perseque-
ris , & pulicem unum.

Ibid. expl. Si vous continuez à
me persecuter injustement , vous
vous attirerez vous-même votre
punition sans que j'y prenne de
part.

SAÜL CONVAINCU DE L'AFFECT. DE DAVID. 295

16. Sit Dominus
judec, & judicet in-
ter me & te, & vi-
deat, & judicet cau-
sam meam, & eruat
me de manu tua.

16. Que le Seigneur soit le
juge, & qu'il juge *lui-même*
entre vous & moi ; qu'il consi-
dere *ce qui se passe*, qu'il pren-
ne la défense de ma cause //,
& qu'il me délivre de vos
mains.

17. Cùm autem
complexset David lo-
quens sermones hu-
juscemodi ad Saul,
dixit Saul : Num
quid vox hæc tua est
fili mi David ? Et
levavit Saul vocem
suam, & flevit :

18. dixitque ad
David : Justior tu es
quam ego : tu enim
tribuisti mihi bona :
ego autem reddidi, ti-
bi mala.

19. Et tu indicasti
hodie quæ feceris mi-
hi bona : quomodo
tradiderit me Domi-
nus in manum tuam,
& non occideris me.

20. Quis enim cùm
invecerit inimicum
suum, dimittet eum
in via bona ? Sed Do-
minus reddat tibi vi-
cissitudinem haec,
pro eo quod hodie

17. Après que David eut
parlé de cette sorte à Saül,
Saül lui dit : N'est-ce pas là
votre voix que j'entends, ô
mon fils David ? En même-
temps il jetta un grand sou-
pir, & il versa des larmes.

18. Et il ajouta : Vous êtes
plus juste que moi : car vous
ne m'avez fait que du bien,
& je ne vous ay rendu que du
mal.

19. Et vous m'avez donné
aujourd'hui une grande preu-
ve de l'affection que vous
avez pour moi ; puisque le
Seigneur m'ayant livré entre
vos mains, vous m'avez con-
servé la vie.

20. Car qui est celui qui
ayant trouvé son ennemi *à
son avantage*, le laisse aller sans
lui faire aucun mal ? Que le
Seigneur récompense lui-mê-
me cette bonté que vous m'a-

*. 16. *lestr.* Qu'il juge ma cause. *Judicare causam*, pro *tueri ac
defendere*. Hebraïsm.

21. Et comme je sai très-certainement que vous regnerez, & que vous possederez le royaume d'Israël,

22. Jurez-moi par le Seigneur, que vous ne détruirez point ma race après moi ; & que vous n'exterminerez point mon nom // de la maison de mon pere.

23. David le jura à Saül. Saül retourna en sa maison ; & David & ses gens se retirerent en des lieux plus sûrs.

operatus es in me.

21. Et nunc quia scio quod certissime regnaturus sis, & habiturus in manu tua regnum Israel :

22. Jura mihi in Domino, ne deelas semen meum post me, neque auferas nomen meum de domo patris mei.

23. Et juravit David Sauli. Abiit ergo Saul in domum suam : & David & viri eius ascenderunt ad tutiora loca.

¶. 21. expl. *mea posterité*; parcequ'on marquoit les familles par le nom de celui de qui elles étoient descendues.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 4. *S*aul entra dans la grotte où David s'étoit caché avec ses gens. Saül entre dans la grotte où David s'étoit caché. David & ses compagnons le reconnoissent ; & pour lui il ne les voit point. Car on fait assez que lorsque les yeux sont accoutumés à un lieu sombre, on y discerne les objets ; au-lieu que lorsqu'on y entre en sortant d'un grand jour, on n'y peut rien voir. Les compagnons de David s'imaginoient qu'il lui fut permis d'affûrer sa vie, en l'ôtant à celui qui ne cherchoit que sa mort. Ils le font même souve-

RESPECT DE DAVID POUR L'OINT DU SEIGN. 297
nir de ce qu'ils avoient appris sans doute de David même, qui est que Dieu lui avoit promis de lui livrer son ennemi entre les mains.

Ce saint homme au-contreire qui étoit éclairé de la lumiere du ciel, & qui la prenoit pour l'unique regle de toutes ses actions, étoit persuadé que Dieu ne lui avoit pas fait naître cette occasion si peu attendue, pour écouter dans lui-même la voix de la chair & du sang ; mais pour lui donner la gloire , d'avoir étouffé dans son cœur tous les ressentimens de la vengeance , & d'avoir sauvé la vie au plus grand ennemi qu'il eût au monde. Il coupe donc seulement le bord de la casaque de Saül , *afin*, dit saint Augustin , qu'il eût entre ses mains une preuve convainquante qu'il n'avoit tenu qu'à lui de le tuer.

V. 10. Pourquois écoutez-vous ceux qui vous disent que je ne cherche qu'une occasion de vous perdre ? David est plein d'un profond respect pour l'Oint du Seigneur. Il le défend contre la violence de ses gens. Il n'oppose qu'une douceur invincible à cette cruelle resolution que Saül avoit faite de le perdre à quelque prix que ce fût. Mais néanmoins il soutient son innocence ; & il fait voir l'injustice & l'imposture de ceux qui ne travaillioient qu'à nourrir la haine & l'envie que ce Prince soupçonneux avoit conçue contre lui , en lui représentant David comme un sujet rebelle , quoiqu'il n'eût pour lui dans le cœur qu'un profond respect & une fidélité inviolable.

C'est-là , selon saint Bernard , un des plus grands malheurs de la vie des Princes , d'être si exposés à se laisser surprendre aux artifices & à la malignité de ceux qui les environnent . Et c'est ce qui les doit à

» porter à se tenir toujours sur leurs gardes , pour ne
 » se rendre pas par une credulité indiscrete , aux
 » faux rapports de ceux qui sont prévenus ou d'in-
 » terêt , ou de passion. Car comme on prend plaisir
 à favoriser leurs pensées & leurs désirs , parceque
 l'on trouve un grand avantage à leur complaire ,
 aussi-tôt qu'ils ont témoigné le moindre éloigne-
 ment contre des personnes très-innocentes , qu'on
 leur a rendu odieuses par la fausse image qu'on
 leur en a tracée , on augmente encore ces mau-
 vais soupçons ; & on leur fait croire qu'il n'y a que
 la raison & l'équité qui les engage dans une aver-
 sion qui est entièrement contraire à l'une & à l'autre . C'est ce que David représenta à Saül : parcequ'il
 le savoit environné d'une troupe de flatteurs , qui
 lui faisoient croire que la mort de David étoit un
 moyen nécessaire pour conserver sa personne , &
 pour assurer le repos de ses Etats .

¶. 15. *Que poursuivez-vous , ô Roi d'Israël ?*
Vous poursuivez un chien mort & une puce. David
 considere Saül comme l'*Oint du Seigneur & comme*
le Roi d'Israël ; & il se regarde lui-même , *comme*
un chien mort , & comme une puce. Une aussi ex-
 trême douceur que celle qu'il témoigne en cette
 rencontre , ne pouvoit naître que d'une profonde
 humilité . Il est lui-même l'*élû de Dieu* , & Saül
 est rejeté de lui , & visiblement possédé du démon .
 Et néanmoins il n'a pour ce Prince que des senti-
 mens de respect , & pour lui - même que du mé-
 pris . Tant il est vrai ce qu'a dit un Saint , Que les
 ames les plus humbles sont aussi les plus généreuses , & que plus elles sont petites à leurs propres
 yeux , plus elles sont grandes à ceux de Dieu .

¶. 17. *Saül verse des larmes , & il dit à David :*

Vous êtes plus juste que moi. La dureté de Saül ne peut résister à une si extrême bonté de David. *Il répand des larmes*; il l'appelle *son fils*; il reconnaît *qu'il est juste*; & il se condamne lui-même d'une grande injustice. Il admire la générosité avec laquelle David a pris plaisir à conserver une vie qui n'étoit employée qu'à lui procurer la mort. Il admire cette action qui paroît si fort au-dessus de l'esprit humain. Il souhaite que Dieu la récompense. Il prévoit que *David regnera certainement*, parcequ'il sent bien que rien n'est plus digne de l'élevation du trône que cette grandeur d'ame, & cette douceur si heroïque. Et néanmoins après tant de marques non seulement de sa réconciliation avec David, mais même de l'admiration où il est de sa vertu, il le quitte avec un cœur qui dément sa bouche, & qui est toujours plein de fiel & de haine.

C'est pourquoi il est marqué, que *David se retira en des lieux plus sûrs*. Car sachant que la main de Dieu étoit sur Saül, & que l'envie qu'il avoit contractée contre lui avoit jetté de profondes racines dans son cœur, il étoit persuadé que sa haine dureroit autant que sa vie, & qu'il n'y avoit que Dieu qui pût l'empêcher de tomber entre ses mains.



׃אַתָּה תִּשְׁלַח אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֲלֹהִים וְאֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֲלֹהִים :

C H A P I T R E XXV.

1. *E*n ce temps-là Samuel mourut. Tout Israël s'étant assemblé le pleura ; & il fut enterré en sa maison de Ramatha. Alors David se retira dans le desert de Pharan.

2. Or il y avoit un homme dans le desert de Maon // qui avoit son bien sur le Carmel // Cet homme étoit extrêmement riche. Il avoit trois mille brebis & mille chèvres. Il arriva qu'il fit tondre *alors* // ses brebis sur le Carmel.

3. Il s'appelloit Nabal , & sa femme Abigaïl. Abigaïl étoit très - prudente & fort belle ; mais pour lui , c'étoit un homme dur , brutal , & très-méchant. Il éroit de la race de Caleb.

4. David donc ayant appris dans le desert que Nabal fai-

1. **M**Ortuus est autem Samuel , & congregatus est universus Israël , & planixerunt eum , & sepelierunt eum in domo sua in Ramatha , consurgensque David descendit in desertum Pharan.

2. Erat autem vir quispiam in solitudine Maon , & possessio ejus in Carmelo , & homo ille magnus nimis. Erantque ei oves tria millia & mille caprae : & accidit ut tonderetur grex ejus in Carmelo.

3. Nomen autem viri illius erat Nabal : & nomen uxoris ejus Abigail. Eratque mulier illa prudentissima & speciosa ; porro vir ejus durus , & pessimus , & malitiosus : erat autem de genere Caleb.

4. Cum ergo audisset David in deserto,

¶. 2. Qui est proche de celui [Juda , près du desert de Pharan.
de Pharaon. *Ibid.* Lorsque David étoit à
ib. Montagne dans la tribu de pharan.

A

DURETE' ET INGRATITUDE DE NABAL. 301
quod tonderet Nabal soit tondre ses brebis.

gregem suum,

5. misit decem ju-
venes & dixit eis :
Ascendite in Carme-
lum , & venietis ad
Nabal , & salutabi-
tis eum ex nomine
meo pacifice.

6. Et dicetis : Sit
fratribus meis & ti-
bi pax , & domui tuae
pax , & omnibus quæ-
cumque habes , sit
pax .

7. Audivi quod
tonderent pastores
tui qui erant nobilis-
cum in deserto: num-
quam eis molesti fui-
mus , nec aliquando
defuit quidquam eis
de grege omni tem-
pore , quo fuerunt no-
biscum in Carmelo.

8. Interroga pue-
ros tuos , & indica-
bunt tibi. Nunc et-
go inveniant pueri
tui gratiam in oculis
tuis : in die enim bona
venimus. Quod-
cumque invenerit
manus tua da servis
tuis & filio tuo Da-
vid.

9. Cumque venis-

5. Il lui envoya dix jeunes-
hommes , ausquels il dit : Al-
lez-vous-en sur le Carmel
trouver Nabal. Saluez-le de
ma part civilement ,

6. & dites-lui : Que la paix ^{soit}
soit à mes frères " & à vous :
Que la paix soit en votre mai-
son ; que la paix soit sur tout
ce que vous possédés.

7. J'ai scû que vos pasteurs,
qui étoient avec nous dans
le desert , tondent vos brébis.
Nous ne leur avons fait ja-
mais aucune peine ; & ils
n'ont rien perdu de leur trou-
peau pendant tout le temps
qu'ils ont été avec nous sur le
Carmel.

8. Demandez-le à vos gens,
& ils vous le diront. Que vos
serviteurs donc trouvent
maintenant grace devant vos
yeux : car nous venons à vous
dans un jour de joie. Donnez
à vos serviteurs & à David
votre fils , tout ce qu'il vous
plaira.

9. Les gens de David étant

¶. 6. Paix pour toutes sortes de propriétés. Hebreüs. | fidere comme mes frères. Hebreüs.
Ibid. A vos parents. que je con- | Sit tibi ad vitam pax , &c. tant
que vous vivrez , &c.

1502 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXV.

venus trouver Nabal , lui dirent ces mêmes paroles de la part de David , & attendirent sa réponse //.

10. Mais Nabal leur répondit : Qui est David , & qui est le fils d'Isaï ? On ne voit autre chose aujourd'hui que des serviteurs qui fuyent leurs maîtres.

11. Quoi j'irai prendre mon pain & mon eau , & la chair des bêtes que j'ai fait tuer pour ceux qui tondent mes brebis , pour les donner à des je ne sais qui que je ne connois point ?

12. Les gens de David étant retournés sur leurs pas , le vinrent retrouver ; & lui rapporterent tout ce que Nabal leur avoit dit.

13. Alors David dit à ses gens : Que chacun prenne son épée . Tous prirent leurs épées , & David prit aussi la sienne , & marcha suivi d'environ quatre cens hommes ; & deux cens demeurerent pour garder le bagage.

14. Alors un des gens de Nabal dit à Abigail sa femme .

¶. 9. lettr. Et se tournent. Autr. Sans y rien ajouter.

sent pueri David , locuti sunt ad Nabal omnia verba hæc ex nomine David : & siluerunt.

10. Respondens autem Nabal pueris David , ait : Quis est David ? & quis est filius Isaï ? hodie increverunt servi qui fui-
gunt dominos suos.

11. Tollam ergo panes meos , & aquas meas , & carnes pecorum quæ occidi tonsoribus meis : & dabo viris quos nescio unde sint ?

12. Regressi sunt itaque pueri David per viam suam , & reversi venerunt , & nunciaverunt ei omnia verba quæ dixerat.

13. Tunc ait David pueris suis : Accingatur unusquisque gladio suo . Et accincti sunt singuli gladiis suis , accinctusque est & David ensis suo : & secuti sunt David quasi quadringenti vi-
ri : porrò ducenti re-
manerunt ad sarcinas.

14. Abigail autem uxori Nabal nuncia-

vit unus de pueris suis; dicens: Ecce David misit nuncios de deserto, ut benedicerent domino nostro: & aversatus est eos.

15. *Homines isti, boni satis fuerunt nobis, & non molesti: nec quidquam aliquando periit omni tempore, quo fuimus conversati cum eis in deserto:*

16. *pro muro erant nobis tam in nocte quam in die, omnibus diebus quibus pavimus apud eos greges.*

17. *Quam-obrem considera, & recogita quid facias: quoniam completa est malitia adversum virum tuum, & adversum domum tuam; & ipse est filius Belial, ita ut nemo possit ei loqui.*

18. *Festinavit igitur Abigail; & tulit ducentos panes, & duos utres vini, & quinque arietes cocus, & quinque sata*

me: David vient d'envoyer du desert quelques-uns de ses gens pour faire un compliment à notre maître; & il les a rebutés avec rudesse.

15. *Ces gens-là nous ont été très-commodes, & ils ne nous ont fait aucune peine. Tant que nous avons été avec eux dans le desert, il ne s'est rien perdu de nos troupeaux.*

16. *Ils nous servaient comme de muraille tant de nuit que de jour, pendant le temps que nous avons été au milieu d'eux avec nos troupeaux.*

17. *C'est pourquoi voyez un peu, & pensez à ce que vous avez à faire; car quelque grand malheur est prêt de tomber // sur votre mari & sur votre maison, parceque cet homme-là est un fils de Belial //, & personne ne sauvoit plus lui parler.*

18. *En même-temps Abigail prit en grande hâte deux cens pains, deux vaisseaux pleins de vin, cinq moutons prêts à manger, cinq boî-*

¶. 17. *lett. Completa est malitia, &c. malitia pro malo. quasi dicat: actum est de viro tuo, &c.* | *Ibid. expl. Un méchant; un homme insupportable.*

seaux de farine : cent paquets polentæ , & centum ligaturas uvæ passæ , de raisins secs , & deux cens & ducentas massas cabas de figues séches. Elle & caricarum , & posuit mit tout cela sur des ânes ; super asinos :

19. & elle dit à ses gens : Allez devant , je m'en vais vous suivre. Et elle ne parla point de ceci à Nabal.

20. Etant donc montée sur un âne , comme elle descendoit au pied de la montagne , elle rencontra David & ses gens , qui venoient dans le même chemin.

21. Alors David dit : C'est bien en vain que j'ai conservé dans le desert tout ce qui étoit à cet homme , sans qu'il s'en soit rien perdu ; puisqu'après cela il me rend le mal pour le bien.

22. Que Dieu traite les ennemis de David dans toute sa sévérité , comme il est vrai qu'il ne restera rien en vie demain au matin de tout ce qui appartient à Nabal , ni homme , ni bête !!.

23. Abigaïl ayant apperçû David , descendit aussi-tôt de dessus son âne , & lui fit une

ψ. 22. lett. Mingentem ad parietem, id est, ne canem quidem, quoniam hæc est natura canum.

23. Cum autem vi-
disset Abigail Da-
vid , festinavit , &
descendit de asino , &

procidit

procidit coram Da-
vid super faciem
suam, & adoravit
super terram,

24. & cecidit ad
pedes ejus, & dixit :
In me sit, Dominē
mi, hæc iniquitas:
loquatur, obficio;
ancilla tua in auribus
tuis; & audi verba
familæ tuæ.

25. Ne ponat, oro,
dominus meus Rex
cor suum super virum
istum iniquum Na-
bal: quoniam secun-
dum nomen suum
stultus est, & stultitia
est cum eo: ego autem
ancilla tua non vidi
pueros tuos, domine
mi, quos misisti.

26. Nunc ergo do-
mine mi, vivit Do-
minus, & vivit ani-
ma tua, qui prohibuit
te ne venires in san-
guinem, & salvavit
manum tuam tibi:
& nunc sicut ficut
Nabal inimici tui,
& qui querunt de-
mino meo malum.

profonde reverence, en se
prosternant le visage contre
terre,

24. Elle se jeta à ses pieds
& elle lui dit : Que cette ini-
quité, mon seigneur, tombe
sur moi. Permettez *feulement*
je vous prie à votre servante
de vous parler, & ne refusez
pas de l'entendre.

25. Que le cœur de mon
Seigneur * & de mon Roi ne
soit point sensible à l'injustice
de Nabal : parcequ'il est ins-
ensé; & son nom même mar-
que la folie ». Car pour moi,
mon seigneur, je n'ai point
vu les gens que vous avez
envoyés.

26. Maintenant donc, mon
seigneur, comme Dieu est vi-
vant & comme votre ame est
vivante ; il est vrai aussi que
le Seigneur vous a empêché de
venir répandre le sang, & qu'il
vous a conservé vos mains *in-
nocentes* ». Que vos ennemis
qui cherchent les moyens de
vous nuire, deviennent sem-
blables à Nabal ».

¶. 25. * Il n'est point dans l'Hebreu ni dans les Septante.

Ibid. Nabal en Hebreu signifie un homme qui n'a point de sens. Le mot latin *nebulo* y a quelque rapport.

¶. 26. expl. En m'envoyant au-devant de vous.

Ibid. expl. Qu'ils soient aussi faibles devant vous, que l'est Nabal pour vous résister.

27. Mais recevez je vous prie ce présent que votre servante vous apporte, à vous mon seigneur, & faites-en part aux gens qui vous suivent.

28. Remettez l'iniquité de votre servante: car le Seigneur très-certainement établira votre maison; parceque vous combattez pour lui. Qu'il ne se trouve donc en vous aucun mal pendant tous les jours de votre vie.

29. Que s'il s'élève un jour quelqu'un, mon seigneur, qui vous persecute, & qui cherche à vous ôter la vie, votre ame sera conservée dans le Seigneur votre Dieu, comme étant liée dans le faiseau des vivans: mais l'ame de vos ennemis sera jettée bien loin, comme une pierre qui est lancée d'une fronde avec grand effort.

30. Lors donc que le Seigneur vous aura fait les grands biens qu'il a prédits de vous, & qu'il vous aura établi chef sur Israël,

31. le cœur de mon seigneur n'aura point cescrupule

27. Quapropter suscepit benedictionem hanc, quam attulit ancilla tua tibi domino meo: & da pueris qui sequuntur te dominum meum.

28. Aufer iniquitatem famulæ tuæ: faciens enim faciet Dominus tibi dominio meo domum fidelim, quia prælia Domini, domine mi, tu præliaris: malitia ergo non inveniatur in te omnibus diebus vita tuæ.

29. Si enim surrexerit aliquando homo persequens te, & querens animam tuam, erit anima domini mei custodita quasi in fasciculo viventium, apud Dominum Deum tuum: porrè inimicorum tuorum anima rotabitur, quasi in impetu & circulo fundæ.

30. Cùm ergo fecerit Dominus tibi domino meo omnia quæ locutus est bona de te, & constituerit te ducem super Israël,

31. non erit tibi hoc in singulum, & in

MORT DE NABAL.

307

Scrupulum cordis domino meo, quod effuderis sanguinem innoxium, aut ipse te ultus fueris: & cum benefecerit Dominus domino meo, recordaberis ancillæ tuæ.

32. Et ait David ad Abigail: Benedic-
tus Dominus Deus Israël, qui misit ho-
die te in occursum meum, & benedic-
tum eloquium tuum,

33. & benedictatu,
quæ prohibuisti me
hodie ne irem ad san-
guinem, & ulciscerer
me manu mea.

34. Alioquin vivit
Dominus Deus Is-
rael, qui prohibuit
me ne malum face-
rem tibi: nisi citò ve-
nisses in occursum
mihi, non remansis-
set Nabal usque ad
lucem matutinam,
mingens ad parietem.

35. Suscepit ergo
David de manu ejus
omnia quæ attulerat
ei, dixitque ei: Vade
pacifice in domum
tuam, ecce audivi vo-
cem tuam, & hono-
ravi faciem tuam.

ni ce remords, d'avoir répan-
du le sang innocent, & de
s'être vengé lui-même. Et
quand Dieu vous aura com-
blé de biens, vous vous sou-
viendrez, mon seigneur, de
votre servante.

32. David répondit à Abi-
gail: Que le Seigneur le Dieu
d'Israël soit bénit, lui qui vous
a envoyée aujourd'hui au-de-
vant de moi. Que votre pa-
role soit bénie;

33. & soyez bénie vous-
même de ce que vous m'avez
empêché de répandre le sang,
& de me venger de ma pro-
pre main.

34. Car à moins de cela je
jure par le Seigneur le Dieu
d'Israël, qui m'a empêché de
vous faire du mal, que si vous
ne fussiez venue promptement
au-devant de moi, il ne se-
roit resté en vie demain au
matin dans la maison de Na-
bal, ni homme, ni bête.

35. David donc reçut de
sa main tout ce qu'elle avait
apporté; & il lui dit: Allez en
paix en votre maison: J'ai fait
ce que vous m'avez demandé,
& j'ai eu de la considération
pour votre personne.

Vij

36. Abigail ensuite vint à Nabal. Et elle le trouva qui avoit préparé dans sa maison un festin de Roi. Son cœur nageoit dans la joie ; car il avoit tant bu qu'il étoit tout yvre. Abigail ne lui parla de rien jusqu'au matin.

37. Le lendemain lorsqu'il eut un peu dissipé les vapeurs du vin , sa femme lui rapporta tout ce qui s'étoit passé. Et son cœur devint en lui-même mort , & insensible comme une pierre [¶].

38. Dix jours après , le Seigneur le frappa & il mourut [¶].

39. David ayant appris la mort de Nabal , dit : Beni soit le Seigneur qui m'a vengé de la maniere outrageuse dont Nabal m'avoit traité ; qui a préservé son serviteur du mal qu'il étoit prêt de faire ; & qui a fait que l'iniquité de Nabal est retombée sur sa tête. David donc envoya vers Abigail , & lui fit parler pour la demander en mariage.

¶. 37. expl. Dans la frayeur dont il fut faisi , de s'être jeté

¶. 38. expl. Et par l'impression de sa frayeur ; & par une punition particulière de Dieu .

36. Venit autem Abigail ad Nabal : & ecce erat ei convivium in domo ejus , quasi convivium Regis , & cor Nabal jucundum ; erat enim ebrios nimis : & non indicavit ei verbum pusillum aut grande usque manè.

37. Diluculo autem cum digessisset vinum Nabal , indicavit ei uxor sua verba hæc : & emortuum est cor ejus intrinsecus , & factus est quasi lapis.

38 Cumque pertransiissent decem dies , percussit Dominus Nabal , & mortuus est.

39. Quod cum audisset David mortuum Nabal , ait : Benedictus Dominus , qui judicavit causam opprobrii mei de manu Nabal , & servum suum custodivit à malo , & malitiam Nabal redditum Dominus in caput ejus . Misit ergo David , & locutus est ad Abigail , ut sumeret eam sibi in uxorem .

40. Et venerunt pueri David ad Abigail in Carmelum, & locuti sunt ad eam, dicentes: David misit nos ad te, ut accipias te sibi in uxorem.

41. Quæ consurgens adoravit prona in terram, & ait: Ecce formula tua sit in ancillam, ut laver pedes servorum domini mei.

42. Et festinavit, & surrexit Abigail, & ascendit, super aenum, & quinque puellæ ierunt cum ea, pedisseque ejus, & secuta est nuncios David: & facta est illi uxor.

43. Sed & Achinoam accepit David de Jezrael: & fuit intraque uxor ejus.

44. Saul autem dedit Michol filiam suam, uxorem David Phalti filio Lais, qui erat de Gallim.

¶. 41. Elle parle comme si David eût été présent.

1639

40. Les gens de David la vinrent trouver sur le Carmel, & lui dirent: David nous a envoyés vers vous, pour vous témoigner qu'il souhaite de vous épouser.

41. Abigail aussi-tôt se prosterna jusqu'en terre, & elle dit: Votre servante sera assez heureuse, d'être employée à laver les pieds des serviteurs de mon seigneur.

42. Abigail ensuite se levant promptement, monta sur un âne; & cinq filles qui la servoient allerent avec elle. Elle suivit les gens de David; & elle l'épousa.

43. David époufa aussi Achinoam qui étoit de Jezrael; & l'une & l'autre fut sa femme.

44. Mais Saül donna Michol sa fille femme de David, à Phalti fils de Lais qui étoit de Gallim.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. i. **E**N ce temps-là *Samuel mourut*, & tout *Israel le pleura*. Samuel meurt, & tout le peuple s'assemble à ses funerailles. Un Prophète qu'ils avoient comme rejetté pendant qu'il vivoit, & qu'ils laissoient dans une vie particulière, sans le prier de prendre part au gouvernement, les touche de regret à la mort par le souvenir de sa vertu. Et l'on voit ici ce qui arrive presque toujours aux grands hommes, qu'on les méprise ou qu'on les considere peu durant leur vie, mais qu'on ne laisse pas enfin de rendre à leur memoire la veneration & les louanges qui lui sont dûes. *Memoria justi cum laudibus*: dit ^{Prov. 10.} ^{7.} le Sage.

¶. 10. *Nabal répondit*: *Qui est David, & qui est le fils d'Isaï?* La dureté de Nabal doit épouvanter les riches, & leur faire craindre qu'ils ne manquent à la charité qu'ils doivent à ceux qui sont dans le besoin, & principalement de ceux qui sont persécutés injustement. Nabal devoit avoir de lui-même prévenu David. Cette exacte discipline des gens de David, que ses serviteurs mêmes avoient admirée, devoit lui avoir ouvert les yeux, pour trouver les occasions de lui témoigner quelque reconnaissance en un temps, où il pouvoit juger que David ne prenant rien pouvoit avoir besoin de tout.

Mais ce riche malheureux de l'ancienne loi fait voir aussi-bien que celui de la nouvelle, que la

LA FOLIE JOINTE D'ORD. AUX RICHESSES. 318
folie est d'ordinaire jointe aux richesses; & que peu de ceux qui ont de grands biens, ont en même-temps assez de sagesse pour en bien user. Bien loin de prévenir la nécessité de ceux qui souffrent, ils rejettent même leurs demandes lorsque leur extrémité où ils sont réduits a forcé leur honte, & les a contraints de découvrir leurs besoins. Leur avarice est ingénue pour se couvrir de prétextes specieux, & pour faire voir que c'est la raison même qui les oblige à se dépouiller des sentimens de l'humanité.

¶. 10. Tout le monde est plein aujour-d'hui de serviteurs qui fuient leurs maîtres. Nabal joint l'insulte à la dureté; & il est l'image de tant de personnes, qui au-lieu de se déclarer pour les affligés, & de secourir ceux qu'on vouloit opprimer injustement, prennent le parti des plus forts, & traitent d'ennemis publics ceux qui ne pensent comme David, qu'à vivre dans l'innocence sans faire tort à personne, & qui conservent toujours des sentimens d'affection & de tendresse envers ceux-mêmes qui les haïssent sans aucun sujet.

¶. 13. Alors David dit à ses gens : Que chacun prenne son épée. David commande à ses gens de s'armer pour détruire la maison de Nabal. C'est une vengeance excessive, & que nous ne devons pas nous mettre en peine d'excuser en David, puisqu'il la condamne ensuite lui-même, & qu'il rend grâces à Dieu de ce qu'il ne l'a pas abandonné à la chaleur indiscrete de sa colère. Il est pourtant vrai, que cette action de Nabal étoit très-digne de la haine, non seulement des hommes, mais de Dieu même, comme il a paru par

312 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXV.
la maniere si prompte & si extraordinaire dont il
l'a punie.

Ceci nous fait voir, qu'il ne suffit pas de n'avoir point de bien qui soit mal acquis, & de ne point desirer celui des autres, si on use de celui que l'on a reçû de Dieu pour satisfaire son luxe ou son avarice, sans se mettre en peine d'en faire part à ceux qui souffrent ; principalement lorsqu'ils sont aimés de Dieu, & qu'ils ne sont tombés dans la disgrâce des hommes que pour avoir tâché de suivre ses ordres avec une exacte fidélité.

*. 15. *Ces gens-là nous ont été très-commodes.*
Ces paroles nous font voir ce que nous avons marqué un peu auparavant, qu'encore que David eût auprès de lui une troupe de gens pauvres & qui étoient accablés de dettes, il les faisoit vivre néanmoins parmi leur extrême indigence dans un très-grand ordre ; & qu'il leur avoit persuadé les sentimens qu'il avoit lui-même, qu'il vaut mieux souffrir le mal que de le commettre ; & qu'une pauvreté innocente est préférable sans comparaison à des richesses injustes.

*. 23. *Abigail fit une profonde reverence à Da-*
vid, & elle se jeta à ses pieds. Les femmes Chrétiennes ont dans Abigail un rare exemple de leur conduite, lorsqu'elles se trouvent engagées par l'ordre de Dieu avec une personne, qui ayant l'autorité sur elles n'a pas assez de raison pour se conduire lui-même. Elles doivent ménager extrêmement leur humeur comme cette femme admirable ; & ne leur point donner d'avis à contremps ; mais attendre les occasions favorables de leur inspirer ce qu'ils doivent faire. Quand ils sont tombés dans quelques faute considérable comme Na-

MODELLE DE LA MAN. DE PARL. AUX GRANDS. 313
bal, elles ne doivent point perdre inutilement le temps à des reproches qui ne serviroient de rien, mais travailler promptement comme Abigail à y apporter le remede.

Nabal s'étoit exposé par sa dureté & par ses paroles offensantes à se perdre avec toute sa maison ; & Abigail reparé aussi-tôt par sa prudence une faute qui auroit pu avoir des suites funestes. Elle croit que ce seroit une bassesse ou une malignité indigne de la grandeur & de la pureté de son ame, d'avoir moins d'estime d'un aussi grand merite qu'étoit celui de David, parceque sa vertu lui avoit suscité des persecuteurs ; & qu'il étoit hâï pour les mêmes raisons qui auroient dû le faire aimer & respecter de tout le monde. Elle le reveroit comme ayant été choisi de Dieu pour être Roi de son peuple, & pour donner après lui une race de Princes à la maison d'Israel. Et elle l'exhorter à ne pas ternir sa gloire par une action de vengeance, indigne de ce qu'il étoit, & de ce qu'il devoit être un jour. *Puisque vous combattez pour le Seigneur,* dit-elle, *qu'il ne se trouve en vous aucun mal tout le temps de votre vie.*

*. 25. *Que le cœur de mon seigneur & de mon Roi ne soit point sensible à l'injustice de Nabal.* Tout ce qu'Abigail dit à David, est un excellent modèle de la maniere pleine de respect dont nous devons parler aux Grands du monde, principalement lorsqu'ils sont irrités contre nous. Car encore que ce ne soit qu'une femme qui parle, il est aisé néanmoins de reconnoître que c'est Dieu même qui remue son esprit, & qui lui met dans la bouche des paroles si vives & si touchantes. Rien n'est si humble ni si modéré, & en même-temps

rien n'est si sage ni si élevé que ce qu'elle dit.

Elle represente à David qu'il n'est pas moins lui-même intéressé qu'elle à lui accorder la priere qu'elle lui fait; & que s'il obeit à sa colere, qui lui persuade de sacrifier Nabal & toute sa maison au ressentiment de sa vengeance, il se ravira à lui-même sa plus grande gloire. Elle l'exhorte à ne pas faire dans la chaleur de sa passion, ce qu'il condamneroit aussi-tôt qu'elle se seroit un peu ral-
lentie; & de ne pas souiller du sang de tant d'in-
nocens, ses mains destinées à porter le Sceptre de
la maison d'Israel.

C'est-là l'idée de la grandeur véritable que les Princes devroient toujouors avoir dans l'esprit. C'est être Roi que d'être au-dessus des emporte-
mens & des foiblesses humaines, & de coman-
der aux hommes en la même maniere que leur commandent les loix, qui ne sont sujettes à au-
cune impression étrangere, & que l'on peut ap-
peller la voix de l'équité seule & de la raison. La

Prov. 25. justice, la bonté & la moderation *sont les bases du trône des Princes*, selon la parole du Saint-
Esprit, & les pierres les plus précieuses de leur Couronne. C'est à quoi se rapporte toute cette priere d'Abigail qui paroît si simple, & qui est en même-temps si artificieuse & si enlevante dans sa divine simplicité.

¶. 32. *Que le Seigneur soit beni, lui qui vous a envoyée aujourd'hui au-devant de moi; & soyez bénie vous-même, de ce que vous m'avez empêché de me venger de ma propre main.* David reconnoît que Dieu lui a fait la plus grande grace qu'il lui pouvoit faire; & que cette femme si sage lui a rendu un service qu'il ne peut assez esti-

MODERER SES RESS. QUOIQU JUSTES. 315
mer, qui est de l'avoir empêché de ternir par le sang l'innocence de sa vie, & de deshonorer sa puissance en l'employant à perdre les hommes, au - lieu que sa gloire devoit être de les conserver.

Il ne faut pas douter, que plusieurs des gens de David ne fussent ravis de le voir ainsi armé pour se venger lui - même, & qu'ils ne contribuassent de tout leur pouvoir à allumer encore & à justifier son ressentiment, qui lui alloit faire recueillir des dépouilles sanglantes d'une entreprise qui étoit très - violente en elle - même, quoiqu'elle eût les apparences de la raison. On peut dire qu'ils avoient alors dans le cœur cette pensée qu'un Payen a dit depuis: *Tout est permis à des gens armés, après qu'on leur a refusé ce qui est juste. ARM A tenenti, omnia das qui justa negat.*

Et cependant David reconnut très - bien que ceux qui lui étoient les plus fidèles en toutes sortes d'occasions, & qui exposoient tous les jours leur vie pour sauver la sienne, lui donnoient en celle-ci un mauvais conseil. Il vit au - contraire qu'Abigaïl qui s'opposoit au dessein qu'il avoit formé, & qui lui en faisoit voir l'injustice & les suites dangereuses, lui parloit comme si Dieu même lui eût parlé ; & lui donnoit lieu de reconnoître, qu'il se rendroit l'ennemi de sa propre gloire, s'il se vengeoit ainsi de l'insolence & de la dureté d'un seul homme par le meurtre de tant d'innocens.

Les Rois seront heureux, s'ils imitent l'exemple d'un si grand Prince ; s'ils moderent leurs ressentimens lors même qu'ils auront été offensés,

316 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXVI.
& s'ils apprehendent sur toutes choses de se laisser prévenir contre des innocens , & de ternir la gloire de leur regne par des actions ausquelles on peut donner souvent des louanges fausses & interessées , lorsque Dieu les condamne d'injustice & de violence. Car ils doivent toujours se souvenir , que quelques grands qu'ils soient ils sont hommes ; & qu'ainsi ils peuvent être surpris ou par leur propre mouvement , ou par des impressions étrangères. Mais ils doivent espérer , qu'ils trouveront des personnes qui les empêcheront de tomber dans ce peril , & qui leur diront la vérité , comme fit alors cette femme éclairée de Dieu , s'ils sont aussi disposés que David le fut en cette rencontre , à la recevoir & à la suivre.



C H A P I T R E X X V I.

1. Cependant ceux de Ziph vinrent trouver Saül à Gabaa , & lui dirent : David est caché dans la colline d'Hachila , qui est vis - à - vis du desert.

2. Saül aussi-tôt prit avec lui trois mille hommes choisis de tout Israël , & alla chercher David dans le desert de Ziph.

3. Il campa sur la colline

1. E T venerunt
Ziphæi ad
Saul in Gabaa , di-
centes : Ecce , David
abseunditus est in
colle Hachila , quæ
est ex adverso solitu-
dinis.

2. Et surrexit Saul ,
& descendit in de-
sertum Ziph , &
cum eo tria millia
virotum de electis
Israël , ut quereret
David in deserto
Ziph.

3. Et castrametatus

DAVID TROUVE SAÜL DORM. DANS SA TENTE. 317
est Saul in Gabaa Hachila; quæ erat ex adverso solitudinis in via : David autem habitabat in deserto. Videns autem quod venisset Saul post se in desertum,

4. misit exploratores, & didicit quod illuc venisset certissime.

5. Et surrexit David clam, & venit ad locum ubi erat Saul : cumque vidisset locum, in quo dormiebat Saul, & Abner filius Ner, princeps militiæ ejus, & Saul em dormientem in tentorio, & reliquum vulgus per circuitum ejus,

6. ait David ad Achimelech Hethænum, & Abisai filium Sarvia, fratrem Joab, dicens : Quis descendet mecum ad Saul in castra ? Dixitque Abisai : Ego descendam tecum.

7. Venerunt ergo David & Abisai ad populum nocte, & invenerunt Saul jacentem & dormien-

d'Hachila, qui est vis-à-vis du désert sur le chemin ; David demeuroit alors dans ce désert ; & comme on lui dit que Saül l'y venoit chercher,

4. il envoya des gens pour le reconnoître, & il apprit qu'il étoit venu très-certainement.

5. Il partit donc sans bruit, & s'en vint au lieu où étoit Saül ; Il remarqua le lieu où étoit la tente de Saül, & Abner fils de Ner General de son armée. Et voyant que Saül dormoit dans sa tente & tous ses gens au-tour de lui,

6. il dit à Achimelech Hethéen //, & à Abisai fils de Sarvia //, frere de Joab : Qui veut venir avec moi dans le camp de Saül ? Abisai lui dit, J'irai avec vous.

7. David donc & Abisai allerent la nuit parmi les gens de Saül : Et ils trouverent Saül couché, & dormant dans sa

¶. 6 Les Hethéens étoient un des peuples des Cananéens.
¶. 6. Sœur de David.

tente. Sa lance étoit à son chevet fichée en terre ; & Abner avec tous ses gens dormoient autour de lui.

tem in tentorio, &
hastam fixam in ter-
ra ad caput ejus :
Abner autem & po-
pulum dormientes in
circitu ejus.

8. Alors Abisai dit à David : Dieu vous livre aujourd'hui votre ennemi entre les mains : Je m'en vas donc le percer avec ma lance d'outre en outre d'un seul coup[¶] ; & il n'en sera pas besoin d'un second.

8. Dixitque Abisai
ad David : Conclusit
Deus inimicum tuum
hodie in manus tuas :
nunc ergo perfodiam
eum lancea in terra,
semel , & secundò
opus non erit.

9. David répondit à Abisai : Ne le tuez point : Car qui étendra la main sur le Christ du Seigneur, & sera innocent ?

9. Et dixit David
ad Abisai : Ne inter-
ficias eum : quis enim
extendet manū suam
in Christum Domini,
& innocens erit ?

10. Et il ajouta : Vive le Seigneur ; à moins que le Seigneur ne frappe lui-même Saül , ou que le jour de sa mort n'arrive , ou qu'il ne soit tué dans une bataille , il ne mourra point.

10. Et dixit Da-
vid : Vivit Dominus,
quia nisi Dominus
percusserit eum, aut
dies ejus venerit ut
moriatur, aut in præ-
lium descendens pe-
rierit :

11. Dieu me garde de porter la main sur le Christ du Seigneur. Prenez seulement sa lance qui est à son chevet , & sa coupe ; & allons-nous-en.

11. propitius sit mi-
hi Dominus ne exten-
dam manum meam
in Christum Domini.
Nunc igitur tolle ha-
stam , quæ est ad ca-
put ejus , & scyphum
aquæ , & abeamus.

¶. 8. lett. *Perfidiam eum lanced in terra.* C'est une ex-
pression Hebraïque qui marque grande violence , & capable de
un coup porté avec une très- percer un homme d'outre-en-
outre , & de l'attacher encore
à la terre. *Vatab.*

12. Tulit igitur David hastam , & scyphum , aquæ , qui erat ad caput Saul , & abierunt : & non erat quisquam , qui videret , & intelligeret , & evigilaret , sed omnes dormiebant , quia sopor Domini irruerat super eos.

13. Cumque transisset David ex adverso , & stetisset in vertice montis de longe , & esset grande intervallo inter eos ,

14. clamavit David ad populum , & ad Abner filium Ner , dicens : Nonne respondebis Abner ? Et respondens Abner , ait : Quis es tu , qui clammas , & inquietas Regem ?

15. Et ait David ad Abner : Numquid non vir tu es ? & quis aliis similis tui in Israël ? quare ergo non custodisti Dominum tuum Regem ? ingressus est enim unus de turba , ut interficeret Regem , dominum tuum .

16. Non est bonum hoc , quod fecisti : vi-

12. David prit donc la lance & la coupe // qui étoit au chevet de Saül & ils s'en allèrent. Il n'y eut personne qui les vit , ni qui scût ce qui se passoit , ou qui s'éveillât : mais tous dormoient , parceque le Seigneur les avoit assoupis d'un profond sommeil.

13. David étant passé de l'autre côté , s'arrêta sur le haut d'une montagne qui étoit fort loin , y ayant un grand intervalle entre lui & le camp //,

14. Il appella de là à haute voix les gens de Saül , & Abner fils de Ner , & il ajoûta : Abner ne répondrez - vous donc point ? Abner lui répondit : Qui êtes-vous qui criez de la sorte , & qui faites du bruit au Roi ?

15. David lui dit : N'êtes - vous pas un homme de cœur ; & y a-t-il quelqu'un dans Israël qui vous soit égal ? Pourquoi donc n'avez - vous pas gardé le Roi votre Seigneur ? Car il est venu quelqu'un d'entre le peuple pour tuer le Roi votre Seigneur :

16. Vous n'agissez pas comme vous devez. Je jure par le

*. 12. lestr. Scyphum aquæ. *. 13. lestr. inter eos.

Seigneur que vous méritez tous la mort, pour avoir si mal gardé votre maître, qui est le Christ du Seigneur. Voyez donc maintenant où est la lance du Roi, & sa coupe qui étoit à son chevet.

17. Or Saül reconnut la voix de David; & il lui dit: N'est-ce pas là votre voix que j'entend mon fils David? David lui dit: C'est ma voix, mon seigneur & mon Roi;

18. Et il ajouta: Pourquoi mon seigneur persecute-t-il son serviteur? Qu'ai-je fait? de quel mal ma main est-elle souillée?

19. Mon seigneur, & mon Roi, souffrez que votre serviteur vous dise cette parole: Si c'est le Seigneur qui vous pousse contre moi, qu'il reçoive l'odeur du sacrifice que je lui offre[¶]. Mais si ce sont les hommes, ils sont maudits devant le Seigneur, de me chasser ainsi aujourd'hui de son heritage, afin que je n'y habite point, en me disant[¶]: Allez, servez les dieux étrangers.

20. Que mon sang donc
 ¶. 19. expl. En me soumettant de bon cœur à tout ce qu'il lui plaît que je souffre.

vit Dominus, quoniam filii mortis estis vos, qui non custodistis dominum vestrum, Christum Domini. Nunc ergo vide ubi sit hasta Regis, & ubi sit scyphus aquae; qui erat ad caput ejus:

17. Cognovit autem Saul vocem David; & dixit: Numquid vox haec tua, fili mi David? & ait David: Vox mea; Domine mi Rex.

18. Et ait: Quam ob causam dominus meus persequitur servum suum? Quid feci? aut quod est malum in manu mea?

19. Nunc ergo audi, oro, domine, mi Rex, verba servi tui: Si Dominus incitat te adversum me, odo-retur sacrificium: si autem filii hominum; maledicti sunt in con-spectu Domini: qui ejecerunt me hodie; ut non habitem in hereditate Domini, dicentes: Vade, servi diis alienis.

20. Et nunc non
 Ibid. non de paroles, mais par leurs violences.

effundatur

SAÜL CONVAINCU DE SON INJUSTICE. 321
effundatur sanguis
meus in terram co-
ram Domino : quia
egressus est rex Israel
ut querat pulicem
unum ; sicut perse-
quitur perdix in mon-
tibus.

21. Et ait Saul :
Peccavi , revertere fili
mi David : nequa-
quam enim ultrâ tibi
malefaciam , eò quod
preciosa fuerit anima
mea in oculis tuis ho-
die : apparel enim
quod stulte egerim ,
& ignoravetim multa
nimis.

22. Et respondens
David , ait : Ecce ha-
sta Regis , transeat
unus de pueris Regis ,
& tollat eam.

13. Dominus autem
retribuet unicuique ,
secundum justitiam
suam & fidem : tra-
didi enim te Domi-
nus hodie in manum
meam , & nolui exten-
dere manum meam in
Christum Domini .

24. Et sicut ma-
gnificata est anima
tua hodie in oculis
meis , sic magnifice-

ne soit point répandu sur la
terre à la vûe du Seigneur .
Et falloit-il que le Roi d'Is-
rael se mît en campagne pour
chercher une puce ; ou com-
me on court par les monta-
gnes après une perdrix ?

21. Saül lui répondit : J'ai
péché : Revenez , mon fils
David , je ne vous ferai plus
de mal à l'avenir , puisque ma
vie // a été aujourd'hui pré-
cieuse devant vos yeux. Car
il paroît que j'ai agi comme
un insensé ; & que j'ai été dans
l'ignorance de beaucoup de
choses.

22. David dit ensuite :
Voici la lance du Roi ; que
l'un de ses gens passe ici , &
qu'il l'emporte .

23. Mais le Seigneur ren-
dra à chacun selon sa justice ,
& selon sa foi. Car il vous a
livré aujourd'hui entre mes
mains , & je n'ai pas voulu
porter la main sur l'Oint du
Seigneur .

24. Comme donc votre
ame a été aujourd'hui précieu-
se devant mes yeux , qu'ainsi
mon ame soit précieuse de-

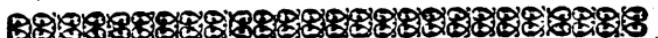
¶. 20. Témoin & vangeur de mon innocence.
¶. 21. lett. Mon ame.

vanç les yeux du Seigneur ; & qu'il me délivre de tous les maux.

25. Saul répondit à David : Beni soyez-vous, mon fils David ; vous réussirez certainement dans vos entreprises, & votre puissance sera grande. David ensuite s'en alla, & Saül retourna en sa maison.

tur anima mea in occasione Domini : & libera et me de omni angustia.

25. Ait ergo Saul ad David : Benedic tu, fili mi David : & quidem faciens facies, & potens poteris. Abiit autem David in viam suam, & Saul reversus est in locum suum.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. *D*avid dit à Abisai : Qui veut venir avec moi dans le camp de Saül ? Et ils trouvèrent Saül dormant dans sa tente. David nous donne encore une fois dans ce chapitre, un exemple parfait de l'amour sincère que nous devons avoir pour nos ennemis. Car ce n'est pas les aimer comme il faut, que de se vaincre soi-même en quelque occasion passagère, & leur témoigner de l'affection ; quoique plusieurs s'estimeroient déjà beaucoup s'ils en étoient venus là. Dieu veut que nous ayons un fond de douceur & de tendresse à leur égard, comme David, & une préparation de cœur pour leur faire du bien, qui se découvre aussi-tôt que l'occasion s'en présente. Il veut que nous conservions cette disposition envers eux, lors même que nous avons reconnu, comme David, que cette moderation est inutile pour gagner leur cœur, & qu'ils demeurent aussi durs après

TENDRESSE INCROY. DE DAVID POUR SAÜL. 323
des témoignages si sensibles de notre amour, qu'ils
l'étoient auparavant.

Nous devons donc imiter en quelque sorte nos ennemis, en faisant le contraire de ce qu'ils font. Et comme ils sont opiniâtres dans la haine qu'ils ont contre nous, malgré toutes les raisons qui les obligeroient de l'étouffer; nous devons aussi être opiniâtres en quelque sorte dans l'amour que nous avons pour eux; *perrinacia fidei*, dit saint Cyprien, en surmontant l'aversionn qu'ils nourrissent contre nous, par la bonne volonté que nous conservons toujours pour leur personne, selon la parole de saint Paul: *Ne vous laissez pas vaincre par le mal*; Rom. 12. 21.

Saint Gregoire ne peut s'empêcher de gemir; & il nous apprend à gemir avec lui, lorsqu'il fait réflexion sur cette histoire. Il déplore l'enchantement qui se trouve dans les prosperités de cette vie; & il plaint l'aveuglement des hommes, qui en craignent tant les maux, quoiqu'ils nous soient si avantageux pour notre salut. David affligé & « persécuté», dit-il, fait paraître une tendresse incroyable pour ses ennemis. Et lorsqu'il sera paisible dans son royaume, il fera mourir cruellement un « homme admirable, qui le servoit avec un courage invincible, & qui exposoit tous les jours sa vie pour lui donner des preuves de sa fidélité & de son zèle. »

¶. 19. *David dit à Saül, Si c'est le Seigneur qui vous pousse contre moi, qu'il reçoive l'odeur du sacrifice que je lui offre.* David nous fait voir admirablement par ses paroles, l'humilité sage & éclairée avec laquelle les Saints se sont tellement soumis à l'ordre de Dieu, qui les châtoit dans les persecutions qu'on leur a suscitées, qu'ils n'ont pas laissé

de découvrir l'injustice & la violence de ceux qui ne travailloient qu'à les opprimer. Il reconnoît que c'est Dieu qui est la premiere cause de ce qu'il souffre, Il adore cette main souveraine qui le frappe, non comme un juge qui punit un criminel , mais comme un medecin qui veut guerir son malade : Et il le prie de recevoir cette douceur avec laquelle il épargne son plus grand ennemi, & cette patience invincible qu'il conserve dans tous ses maux , *comme un sacrifice d agreable odeur.*

Mais en même-temps il s'eleve avec force contre ceux qui lui rendoient de mauvais offices auprès de ce Prince ; qui donnoient des interpretations malignes à ses actions les plus innocentes ; & qui au-lieu d'adoucir la mauvaise volonté que Saïl avoit conçue contre lui , s'efforçoient au-contreire de l'aigrir & de l'envenimer de plus en plus. *Si ce sont les hommes , dit-il , qui vous irritent contre moi , ils sont maudis devant Dieu , de me chasser ainsi aujourd'hui de l'héritage du Seigneur , afin que je n'y habite point , en me disant : Allez , servez ces dieux étrangers.*

Ces persecuteurs de David ne lui disoient pas de bouche ces mêmes paroles ; mais ils les lui disoient par leurs actions , en le contrainrant en effet , autant qu'il étoit en leur pouvoir , d'aller servir les dieux étrangers : puisque le bannissant par la persecution qu'ils lui suscitoient de toutes les terres du peuple de Dieu , ils le forçoient en cette extrémité où ils l'avoient reduit , d'aller chercher sa sûreté parmi les Philistins & les idolâtres. Car la jalouse que Saïl & ceux qui flattoient sa passion avoient formée contre David étoit si injuste & si furieuse , qu'ils auroient été ravis qu'il eût

RIEN DE PLUS CRUEL QUE L'ENVIE. 325
abandonné aussi bien le culte que le peuple du vrai Dieu ; & qu'il eût été deshonoré publiquement comme un apostat & un adorateur des idoles.

C'est ce qui a paru quelquefois en l'Eglise même , dans la haine que des personnes injustes ont conçue contre les Saints. On les a retranchés de la communion des fidèles ; on les a déchirés comme s'ils eussent été les ennemis de la vérité ; & on a souhaité qu'ils se fussent jettés dans le parti des herétiques , par la même passion qui les avoit fait décrier publiquement comme les partisans de l'erreur & de l'hérésie. Tant il est vrai qu'il n'y a rien de si injuste ni de si cruel que l'envie , depuis qu'elle s'est une fois emparée du cœur des hommes. Il n'y a point de vérité si sainte qu'elle ne soit prête de violer , pour détruire la réputation de celui qui est l'objet de sa haine. Elle lui impose de faux crimes ; elle lui en souhaite de véritables ; elle ne craint ni les menaces de Dieu , ni les jugemens des hommes ; & elle efface du cœur de celui qui en est possédé , tous les sentimens non seulement du Christianisme , mais même de l'humanité & de la raison.





CHAPITRE XXVII.

1. **A** Près cela David dit en lui-même : Je tomberai l'un de ces jours entre les mains de Saül. Ne vaut-il pas mieux que je m'enfuye, & que je me sauve au pays des Philistins ; afin que Saül desespere de me trouver, & qu'il cesse de me chercher, comme il fait, dans toutes les terres d'Israël ? Je me tirerai donc d'entre ses mains.

2. Ainsi David partit, & s'en alla avec ses six cens hommes chez Achis fils de Maoch Roi de Geth.

3. Il y demeura avec ses gens, dont chacun avoit sa famille ; & il y amena ses deux femmes, Achinoam de Jezrael, & Abigaïl qui avoit été femme de Nabal du Carmel.

4. Saül fut averti aussitôt, que David s'étoit retiré à Geth ; & il ne se mit plus

V. 2. Ayant apparemment traité avec lui, pour trouver dans son pays la sûreté qu'il n'y avoit pu trouver la première fois.

1. **E**t ait David in corde suo : Ali quando incidam una die in manus Saul : nonne melius est ut fugiam, & salver in terra Philistinorum, ut desperet Saul, cest que me querere in cunctis finibus Israël ? fugiam ergo manus ejus.

2. Et surrexit David, & abiit ipse, & sexcenti viri cum eo, ad Achis filium Maoch regem Geth.

3. Et habitavit David cum Achis in Geth, ipse & viri ejus, vir & dominus ejus ; & David, & duæ uxores ejus, Achinoam Jezrahelitis & Abigail uxor Nabal Carmeli.

4. Et nunciatum est Sauli quod fugisset David in Geth,

SICELEG DON. A DAVID POUR SA DEMEURE. 317
& non addidit ultra en peine de l'aller chercher.
quærcere eum.

5. *Dixit autem David ad Achis: Si inveni gratiam in oculis tuis, detur mihi locus in una urbium regionis hujus, ut habbitem ibi: cur enim manet servus tuus in civitate Regis tecum?*

6. *Dedit itaque ei Achis in die illa Siceleg: proprie quam causam facta est Siceleg Regum Juda, usque in diem haec.*

7. *Fuit autem numerus dierum, quibus habitavit David in regione Philistinorum, quatuor mensium.*

8. *Et ascendit David, & viri ejus, & agebant prædas de Gessuri, & de Gerzi, & de Amalecitis: hi enim pagi habitabantur in terra antiquitus, euntibus Sur usque ad terram Ægypti.*

9. *Et percutiebat David omnem ter-*

¶ 7. Hebr. dies & quatuor mensis: ce que quelques-uns expliquent d'un an & quatre mois; d'autres de quatre mois & quel-

5. *Or David dit à Achis: Si j'ai trouvé grâce devant vos yeux, donnez-moi un lieu pour demeurer dans l'une des villes de ce pays. Car pourquoi votre serviteur demeurera-t-il avec vous dans la ville royale?*

6. *Achis lui donna donc alors Siceleg pour sa demeure. Et c'est en cette manière que Siceleg est venue aux Rois de Juda, qui la possèdent encore aujourd'hui.*

7. *David demeura dans les terres des Philistins pendant quatre mois.*

8. *Il faisoit des courses avec ses gens, & pilloit Gessuri, Gerzi //, & les Amalecites. Car ces bourgs étoient autrefois habités vers le chemin de Sur jusqu'au pays d'Egypte.*

9. *Et il tuoit tout ce qu'il rencontrroit dans le pays, sans*

ques jours; d'autres seulement de quatre mois.

¶ 8. Ces peuples étoient des restes de Cananéens. Joie. 12. 3.

laisser en vie ni homme ni femme : Et ayant pris les brebis, les ânes, les chameaux, & les habits, il revenoit trouver Achis.

ram, nec relinquebat viventem virum & mulierem : tollensque oves, & boves, & asinos, & camelos, & vestes, revertebatur, & veniebat ad Achis.

10. Et lorsqu'Achis lui disoit : Où avez-vous couru aujourd'hui ? David lui répondoit : Vers la partie méridionale de Juda ; vers le midi de Jéréméel, & le midi de Ceni //.

10. Dicebat autem ei Achis : in quem irruisti hodie ? Respondebat David : Contra meridiem Judæ, & contra meridiem Jéréméel, & contra meridiem Ceni.

11. David ne laissoit en vie ni homme, ni femme, & il n'en amenoit pas un à Geth ; de-peur, disoit-il, que ces gens-là ne parlent contre nous. C'est ainsi que David se conduisoit ; & c'est ce qu'il avoit accoutumé de faire pendant tout le temps qu'il demeura parmi les Philistins.

11. Virum & mulierem non vivificabat David, nec adducebat in Geth, dicens : Ne forè loquantur adversum nos : Hæc fecit David : & hoc erat decretum illi omnibus diebus quibus habitavit in regione Philistinorum.

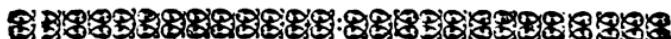
12. Achis se fioit donc tout à-fait à David, & il disoit en lui-même : Il a fait de grands maux à Israël son peuple // . C'est pourquoi il demeurera toujours attaché à mon service.

12. Credidit ergo Achis David, dicens : Multa mala operatus est contra populum suum Israël : erit igitur mihi servus sempiternus.

¶. 10. C'étoient des familles ou des contrées du peuple d'Israël. Quelques-uns l'entendent des Cineens amis des Is-

raelites. ch. 15. v. 6.

¶. 12. Hebr. Il s'est rendu entièrement odieux, ou, il a une extrême aversion pour Israël.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. *D*avid dit en lui-même : *Je somberai entre les mains de Saül.* David avoit reçû de grandes assûrances de la part de Dieu , qu'il le protegeroit contre Saül , & qu'il l'éleveroit ensuite sur le trône. Il savoit qu'il avoit été sacré Roi. Samuel lui avoit confirmé cette vérité ; & cette force si extraordinaire qui venoit du ciel , & qui l'avoit rendu vainqueur des lions & des geans , en étoit un gage. Jonathas & Saül même lui avoient témoigné être persuadés de ce choix que Dieu avoit fait de sa personne ; & ils lui avoient dit en termes formels , qu'ils favoient très - certainement qu'il seroit un jour Roi d'Israël.

Il ne pouvoit donc pas douter que la parole & le dessein de Dieu ne dût avoir son effet. Mais comme il ne savoit pas de quelle maniere Dieu devoit executer cette volonté , il se croyoit obligé d'agir avec prudence , afin de pourvoir à la sûreté de sa personne & de ses gens , en se mettant à couvert de la violence de Saül. Car , comme remarque très - bien saint Chrysostome , le dessein de Dieu n'est pas que ses serviteurs demeurent oisifs , & qu'ils attendent tout du secours extraordinaire de sa providence. Il veut qu'ils se rabaissent dans les moyens humains , & qu'ils se servent de la raison & de la lumiere de la foi qu'il leur a donnée , pour éviter les perils qui les menacent , & pour se défendre des ennemis qui les veulent perdre.

¶. 6. *Achis donna à David Siceleg pour sa demeure.*

¶. Paral. Il est marqué dans les Paralipomenes, que lorsque
32. 3. David étoit à Siceleg, plusieurs vaillans hommes
qui devoient être plus attachés que les autres aux
intérêts de Saül, étant, comme lui, de la tribu
de Benjamin, vinrent se rendre à David. Dieu
donnoit ainsi à David de temps en temps des
marques de sa protection, & du respect qu'il im-
primoit dans le cœur des autres pour son mérite
& pour sa personne, parmi les traverses de ce misé-
rable état, où la haine de Saül l'avoit reduit.

Car c'est ainsi qu'il a accoutumé d'agir envers
les Saints, selon la remarque de saint Chrysostome.

Chrys. in Mat. 2. 13. Il ne les laisse pas toujours ni dans les perils, ni
dans l'assurance : mais il mêle les consolations avec
les peines qu'ils souffrent ; & il fait de la suite de
leur vie comme un tissu & une chaîne admir-
able de biens & de maux.

*¶. 7 David demeura dans les terres des Philis-
tins pendant quatre mois.* Il ne faut pas douter
que les ennemis de David, après sa retraite vers
Achis, ne l'ayent fait passer pour un ennemi dé-
claré du Roi & de l'Etat : Et néanmoins il est vrai
de dire, qu'en cette rencontre l'accusé, qu'il sem-
bloit difficile de justifier, étoit très-innocent ;
& que ses accusateurs au-contreire, qui faisoient les
zelés pour les intérêts de Saül, étoient très-coupa-
bles ; puisqu'ils ne pouvoient reprocher à David
que son malheur, dont leur imposture étoit la
premiere cause. Car il n'avoit été reduit à cette
malheureuse nécessité de chercher un refuge parmi
les Philistins, que parceque ses calomniateurs le
représentoient sans cesse à Saül comme l'ennemi
de sa personne & de son royaume ; & que ce Prince
blessé par la propre envie, & aigri encore par celle

des autres, ayant effacé de son souvenir les services que David lui avoit rendus avec tant de fidélité & tant de gloire, étoit résolu de le traiter comme un homme digne des plus grands supplices, quoiqu'il ne meritât que des récompenses.

David cependant conserve dans son exil une affection inviolable pour ceux-là mêmes qui le haïssent si injustement. Sa personne est malgré lui parmi les Philistins, mais son cœur demeure toujours lié inseparablement au peuple de Dieu. Il paraît au-dehors ennemi des Israélites, & néanmoins il n'aime en effet que ceux que Dieu aime ; & il hait ceux que Dieu veut que l'on persecute comme les ennemis de son nom.

Cet homme de Dieu a été dans cet état si fâcheux où il se trouvoit alors, l'image de quelques Saints, qui sont tombés dans une disgrâce qui a beaucoup de rapport avec la sienne. Car on les a bannis, non du royaume d'Israël, mais de celui de J E S U S - C H R I S T , qui est son Eglise. On leur a reproché qu'ils étoient les ennemis de la vérité, eux qui auroient voulu donner mille fois leur vie pour la soutenir ; & on les a traités non seulement comme suspects, mais comme coupables de l'ériger & de l'hérésie, quoiqu'ils fussent les défenseurs invincibles de la foi orthodoxe, & du dépôt de la tradition sainte qu'ils avoient reçue de leurs peres.

Mais en quelqu'état qu'ils se soient trouvés, & en quelqu'extrémité qu'on les ait réduits, ils ont toujours témoigné qu'ils n'avoient jamais eu d'autres intérêts que ceux de Dieu ; & ils sont demeurés attachés inviolablement à cette même Eglise, de la communion extérieure de laquelle on s'étoit efforcé de les séparer.

Aug. „ S. Augustin nous assure, que de grands hommes de vera Relig. „ ont été persecutés de cette sorte ; & que ces exemples ne sont pas si rares que l'on se l'imagineroit, c. c. „ mais qu'au contraire il y en a plus que l'on ne pourroit croire. Et après avoir dépeint admirablement la foi humble, & la charité invincible de ces innocens persecutés, qui ont toujours conservé une affection sincere envers ceux mêmes qui les avoient traités avec tant d'injustice & de violence ; il ajoute, que Dieu qui voit dans le secret, couronne ces personnes dans le secret : Hos coronat in occulto pater in occulto videns.

¶. 8. David faisoit des courses avec ses gens ; & il tuoit tout ce qu'il rencontroit dans le pays. Nous avons vû auparavant, que David dans ses disgraces mêmes a toujours continué de combattre les Philistins, qu'il consideroit comme les ennemis irreconciliaires de Dieu & de son peuple.

Ceux de Gessuri & de Gerzi, dont il est parlé en ce lieu, étoient des restes des Chananéens, comme il est marqué dans le livre de Josué ; & l'une de ces nations que Dieu avoit commandé d'exterminer sans miséricorde. Car ils avoient commis autrefois des crimes détestables, comme il est marqué dans le livre de la Sagesse. Ainsi c'étoit par une sévérité pleine de justice que Dieu avoit ordonné que l'on les traitât de cette sorte.

¶. 10. Lorsqu'Achis disoit à David : Où avez-vous couru aujourd'hui ? Il lui répondoit : Vers la partie méridionale de Juda. David répond d'une telle sorte à Achis, qu'il lui fait croire qu'il pilloit les terres d'Israel, & qu'il y tuoit beaucoup de monde, quoiqu'il fist tout le contraire, & qu'il n'exerçât ses violences que sur les ennemis du

*Augusti.
lib. de
mend.
& lib.
contra
mend.*

peuple de Dieu. Ainsi on ne peut pas excuser ces pa-foles de mensonge : neanmoins cette conduite de David ne diminue en rien la certitude de cette regle de notre Religion que saint Augustin a établie avec tant de lumiere , Qu'il n'est jamais permis de mentir. Car toutes les actions des Saints ne sont pas saintes. Ils étoient grands devant Dieu , mais ils étoient hommes : Et s'ils sont tombés quelquefois dans des fautes legeres , comme est celle-ci ; ou même dans les plus grandes, comme il est arrivé à David à l'égard d'Urie & de Bethsabée ; ils les ont reparées ensuite par le merite d'une vertu extraordinaire , & par les fruits d'une longue & d'une sincere pénitence.

Ce que nous pouvons donc apprendre de cette conduite de David , c'est que nous devons beaucoup craindre de tomber dans le mensonge , puisque les Saints mêmes n'ont pu l'éviter entierement , dans les nécessités fâcheuses où ils ont été reduits. Ainsi nous devons faire souvent avec saint Augustin , cette reflexion si digne de la sainteté du Christianisme , Que cette vie est malheureuse en cela même , qu'il est quelquefois nécessaire , pour la conserver , de blesser la verité , qui nous devroit être aussi sainte & aussi inviolable que Dieu même.





CHAPITRE XXVIII.

1. **E**N ce même temps les Philistins assemblèrent leurs troupes , & se préparent à combattre contre Israël. Alors Achis dit à David : Assurez-vous que je vous mènerai avec moi à la guerre , vous & vos gens.

2. David lui répondit : Vous verrez maintenant ce que votre serviteur fera. Et moi , lui dit Achis , je vous confierai toujours la garde de ma personne.

3. Or Samuel étoit mort ; tout Israël l'avoit pleuré : & il avoit été enterré dans la ville de Ramatha , où il étoit né. Et Saül avoit chassé les magiciens & les devins de son Royaume.

4. Les Philistins donc ayant assemblé leurs troupes , vinrent se camper à Sunam. Saül assembla aussi toutes les troupes d'Israël , & vint se camper à Gelboé.

1. **F**actum est autem in diebus illis , congregaverunt Philisthiim agmina sua ut prepararentur ad bellum contra Israël : dixitque Achis ad David : Sciens nunc scito , quoniam mecum egredieris in castris tu , & viri tui.

2. **D**ixitque David ad Achis : Nunc scies quae facturus es ser-vus tuus. Et ait Achis ad David : Et ego cu-stodem capitatis mei ponam te cunctis die-bus.

3. **S**amuel autem mortuus est , planxitque eum omnis Israël , & sepelierunt eum in Ramatha urbe sua. Et Saül abstulit magos & ariolos de terra.

4. **C**ongregatique sunt Philisthiim , & venerunt , & castra-metati sunt in Sunam: congregavit autem & Saul universum Israël , & venit in Gelboé.

SAÜL DÉGUISÉ CONSULTE UNE MAGICIENNE. 335

5. Et vidit Saul castra Philistium, & timuit, & expavit cor ejus nimis.

6. Consuluitque Dominum, & non respondit ei, neque per somnia, neque per sacerdotes, neque per Prophetas.

7. Dixitque Saul Servis suis : Quærite mihi mulierem habentem pythonem, & vadam ad eam, & sciscitabor per illam. Et dixerunt servi ejus ad eum : Est mulier pythonem habens in Endor.

8. Mutavit ergo habitum suum : vestitus que est alii vestimentis, & abiit ipse, & duo viri cum eo, veneruntque ad mulierem nocte, & ait illi : Divina mihi in pythone, & suscita mihi quem dixero tibi.

9. Et ait mulier ad eum : Ecce, tu nosti quanta fecerit Saul, & quo modo eraserit magos & ariolos de

5. Et ayant vû l'armée des Philistins, il s'étonna, & la crainte le saisit jusqu'au fond du cœur.

6. Il consulta le Seigneur ; mais le Seigneur ne lui répondit point, ni par les songes, ni par les Prêtres, ni par les Prophètes.

7. Alors il dit à ses Officiers : Cherchez - moi une femme qui ait l'esprit de Pithon //, afin que je l'aille trouver, & que je sache par elle ce qui nous doit arriver. Ses serviteurs lui dirent : Il y a à Endor une femme qui a l'esprit de Pithon.

8. Saül donc se déguisa, prit d'autres habits, & s'en alla accompagné de deux hommes seulement. Il vint la nuit chez cette femme, & il lui dit : Découvrez - moi // l'avenir par l'esprit de Pithon qui est en vous, & faites-moi venir celui que je vous dirai.

9. Cette femme lui répondit : Vous savez tout ce qu'a fait Saül, & de quelle manière il a exterminé les magiciens

¶. 5. *letr.* Le Camp.
¶. 7. *expl.* De divination & de magie, du mot grec *μαντεία*

interroger.

¶. 8. *letr.* Devinez-moi.

& les devins de toutes ses terres. Pourquoi donc me dresserez-vous un piege pour me faire perdre la vie ?

10. Saül lui jura par le Seigneur , & lui dit : Je vous jure par le Seigneur , qu'il ne vous arrivera de ceci aucun mal.

11. La femme lui dit : Qui voulez-vous voir ? Il lui répondit : Faites-moi venir Samuel.

12. La femme ayant vu *paroître* Samuel , jeta un grand cri , & dit à Saül : Pourquoi m'avez-vous trompée ? Car vous êtes Saül.

13. Le Roi lui dit : Ne craignez point ; Qu'avez - vous vu ? J'ai vu , lui dit-elle , un Dieu // qui sortoit de la terre.

14. Saül lui dit : Comment est-il fait ? C'est , dit-elle , un vieillard couvert d'un manteau. Saül donc reconnut que c'étoit Samuel , & il lui fit une profonde reverence en se baissant jusqu'en terre.

15. Samuel dit à Saül : Pour-

terra : quare ergo insidiaris animæ meæ , ut occidar ?

10. Et juravit ei Saul in Domino , dicens : Vivit Dominus , quia non eveniet tibi quidquam mali properter hanc rem.

11. Dixitque ei mulier : Quem suscitarbo tibi ? Qui ait : Samuelem mihi suscita.

12. Cum autem vidisset mulier Samuelem , exclamavit voce magna , & dixit ad Saul : Quare imposuisti mihi ? Tu es enim Saul.

13. Dixitque ei Rex : Noli timere : quid vidi disti ? Et ait mulier ad Saul : Deos vidi ascendentes de terra.

14. Dixitque ei : Qualis est forma ejus ? Quæ ait : vir senex ascensit , & ipse amictus est pallio . Et intellexit Saul quod Samuel esset , & inclinavit se super faciem suam in terra , & adoravit.

15. Dixit autem Sa-

V. 13. expl. Un homme plein de majesté. Lettr. des dieux , à cause du mot Hebrew , qui par honneur se met ordinairement au pluriel.

muel

S A M U E L A P P A R O I T A S A Ü L . 339

1. Inuel ad Saul : Quare inquietasti me ut suscitarer ? Et ait Saul : Coarctor nimis : si quidem Philisthiim pugnat adversum me, & Deus recessit à me; & exaudire me noluit, neque in manu prophetarum, neque per somnia : vocavi ergo te, ut ostenderes mihi quid faciam.

quoi avez-vous troublé mon repos, en me faisant venir ici ? Saül lui répondit : Je suis dans une étrange extrémité. Les Philistins me font la guerre, & Dieu s'est retiré de moi. Il ne m'a point voulu répondre, ni par les Prophètes, ni par les songes : C'est pourquoi je vous ai fait venir ; afin que vous m'appreniez ce que je dois faire.

16. Et ait Samuel : Quid interrogas me, cùm Dominus receferit à te, & transierit ad æmulum tuum?

16. Samuel lui dit : Pourquoi vous adressez - vous à moi ; puisque le Seigneur vous a abandonné ; & qu'il est passé vers celui qui est l'objet de votre envie // ?

17. Faciet enim ibi Dominus sicut locutus est in manu mea, & scinder regnum tuum de manu mea, & dabit illud proximo tuo David ;

17. Car le Seigneur vous traitera comme je vous l'ai dit de sa part. Il déchirera votre royaume, il l'arrachera d'entre vos mains pour le donner à ce David que vous haïssez // ;

18. Quia non obediisti voci Domini, neque fecisti iram furoris ejus in Amalec. Idcirco quod pateris, fecit tibi Dominus hodie.

18. Parceque vous n'avez point obéi à la voix du Seigneur, & que vous n'avez point executé l'arrêt de sa colere contre les Amalecites. C'est pour cela que le Seigneur

¶. 16. Autr. Hebr. Et qu'il est devenu votre ennemi.

¶. 17. Lettr. A David votre prochain, c'est-à-dire, à un au-

tre. Ce n'auroit pas été une punition, de le donner à David

comme à son gendre.

338 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXVIII.
vous envoye aujourd'hui ce
vous que vous souffrez.

19. Il livrera même Israël
avec vous entre les mains des
Philistins ; demain vous serez
avec moi // vous & vos fils ;
& le Seigneur abandonnera
aux Philistins le camp même
d'Israël.

20. Saül tomba aussi-tôt ; &
demeura étendu sur la terre.
Car les paroles de Samuel l'a-
voient épouvanté ; & les for-
ces lui manquoient, parcequ'il
n'avoit point mangé de tout
ce jour-là //.

21. La magicienne le vint
trouver dans ce trouble où il
étoit ; & elle lui dit : Vous
voyez que votre servante vous
a obéi, que j'ai exposé ma
vie pour vous //, & que je
me suis rendue à ce que vous
avez désiré de moi.

22. Ecoutez donc aussi vo-
tre servante ; & souffrez que
je vous serve un peu de pain // ;
afin qu'ayant mangé vous re-
preniez vos forces , & que
vous puissiez vous mettre en
chemin.

¶. 19. Morts & hors du monde. ¶. 20. Hebr. De tout le jour & de toute la nuit. ¶. 21. lett. J'ai mis mon ame

dans mes mains, pour dire, je ma-
suis exposée à la mort. Hebr.
¶. 22. Pain pour toute sorte de
viande. Hebraïsm.

19. Et dabit Domi-
nus etiam Israel tecum in manus Philistiim : cras autem tu
& filii tui mecum eritis : sed & castra Is-
rael tradet Dominus in manus Philistiim.

20. Statimque Saul
cedidit porrectus in
terram : extimuerat
enim verba Samue-
lis ; & robur non erat
in eo , quia non co-
mederat panem tota
die illa.

21. Ingressa est ita-
que mulier illa ad Saul,
(conturbatus enim e-
rat valde) dixitque ad
eum : Ecce obedivit
ancilla tua voci tuæ ,
& posui animā meam
in manu mea , & au-
divi sermones tuos ,
quos locutus es ad me.

22. Nunc igitur audi-
di & tu vocem ancil-
lae tuæ , & ponam co-
ram te buccellam pa-
nis, ut comedens con-
valescas , & possis iter
agere.

MANIERES DONT DIEU PARLE AUX HOMMES. 339

23. Qui renuit , & ait : Non comedam. Coegerūt autem eum servi sui & mulier : & tandem audita voce eorum surrexit de terra , & sedis super lectum.

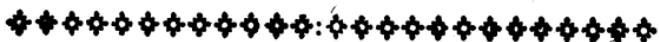
24. Mulier autem illa habebat vitulum pascualem in domo , & festinavit & occidit eum : tollensque farinam, miscuit eam, & coxit azyma ,

25. & posuit ante Saul & ante servos ejus. Qui cum comedissent , surrexerunt , & ambulaverunt per totam noctem illam.

23. Saül la refusa, & lui dit : Je ne mangerai point. Mais ses serviteurs & cette femme le contraignirent de manger : Et s'étant enfin rendu à leurs prières , il se leva de terre , & s'assit sur le lit.

24. Or cette femme avoit dans sa maison un veau gras , qu'elle alla tuer aussi-tôt. Elle prit de la farine , elle la pe-trit , & elle en fit des pains sans levain ,

25. quelle servit devant Saül & ses serviteurs. Après donc qu'ils eurent mangé , ils s'en allerent & marcherent toute la nuit.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 6. *S*aül consulta le Seigneur ; mais il ne lui répondit , ni par les songes , ni par les Prêtres , ni par les Prophètes. Nous voyons en plusieurs endroits de l'Ecriture , que Dieu avertit les hommes en ces trois manieres :

1. Il leur parle *en songe* , comme il a parlé à Jacob , à Salomon , à saint Joseph dans l'Evangile , & à beaucoup d'autres.

2. Il leur parle *par les Prêtres*. C'est ainsi que nous avons vu auparavant qu'il a parlé à Saül ou à David , qui a dit souvent à Abiathar qu'il se re-

3. Il leur parle *par les Prophètes* , comme il a
fait savoir à Saül sa volonté par Samuel , & de-
puis à David par le Prophète Nathan.

Saül tâcha pour lors de reconnoître la volonté
de Dieu en quelqu'une de ces trois manières ;
mais Dieu ne lui répondit point. Samuel pendant
sa vie avoit fait savoir à Saül les ordres de Dieu ,
& Saül les avoit violés. Ce Prince témoigne
maintenant les vouloir connoître , & il ne se
trouve personne qui les lui découvre. Car il est
juste que Dieu dans cette vie , où il dissimule avec
une si extrême douceur les injures qu'il reçoit des
hommes , se venge au moins d'eux par son si-
lence ; & qu'après qu'ils l'ont méprisé lorsqu'il
leur parloit , il les méprise lorsqu'ils semblent
vouloir encore entendre sa voix ; & qu'il ne leur
parle plus.

*. 7. *Saül dit à ses Officiers : Cherchez - moi
une femme qui ait l'esprit de Python.* C'est-à-dire ,
un esprit de divination & de magie. On peut re-
marquer dans cet exemple de Saül un étrange ren-
versement de l'esprit humain. Quand Samuel est
venu dire à Saül de la part de Dieu qu'il com-
battît les Amalecites , qu'il l'affûroit de la vi-
ctoire , mais qu'il exterminât toute cette nation ,
parcequ'elle avoit merité d'être traitée de la
sorte ; il n'a obeï ni à Dieu , ni à son Prophète ,
& il a fait tout le contraire de ce qui lui avoit
été commandé. Et maintenant après avoir re-
jeté les avis de Samuel pendant sa vie ; il a re-
cours au démon & à la magie pour le ressusciter
après sa mort : afin qu'il apprenne de lui ce qu'il

Cet égarement d'esprit qui paroît en ce Prince a quelque rapport à la conduite irreguliere de quelques - uns , qui ayant eu le bonheur d'être éclairés par quelque grand serviteur de Dieu, sans qu'ils aient cessé pour cela de faire leur propre volonté ; après que Dieu a retiré à lui ces personnes , & qu'il en a mis d'autres en leur place qui sont animés du même esprit, quoiqu'en un degré inferieur à celui de ces premiers ; en appelleant toujours à la memoire des morts , & se servent de l'estime qu'ils témoignent avoir pour une excellente personne qui n'est plus , afin de justifier le peu de soumission qu'ils ont pour ceux qui remplissent leur place , & qui les pourroient servir très-utilement s'ils les consideroient comme les organes que Dieu a choisis pour leur apprendre sa volonté.

On peut dire alors que c'est en quelque sorte vouloir ressusciter Samuel après sa mort , sans considerer qu'on ne lui a point obeï pendant sa vie. Et c'est parler comme le Saint-Esprit que de dire que cette action tient quelque chose de la magie à laquelle Saül eut alors recours , puisqu'elle n'a point d'autre principe que de ce qu'on ne veut pas se soumettre à l'ordre de Dieu , & de ce que l'on préfere sa propre volonté à la sienne , qui est un déreglement auquel Samuel en reprochant à Saül sa desobeissance ; ne craint pas de donner *le nom* ^{sup. c. 45.} *de magie.* *Quasi peccatum ariolandi est , nolle v. 23.* acquiescere.

v. 12. *La femme ayant vu paroître Samuel jeta un grand cri.* La surprise si extraordinaire que

cette femme témoigne par ce grand cri , fait voir qu'elle ne crut nullement que cette apparition de Samuel fut un effet de son art magique , mais qu'elle fut persuadée au-contraire que ce qu'elle voyoit devant ses yeux venoit d'une cause plus qu'humaine , dont la vertu étoit inconnue à cette noire science dont elle faisoit profession. Aussi les Interpretes de l'Ecriture demeurent d'accord que cette apparition de Samuel se fit par un ordre particulier de la justice de Dieu ; & ils l'expliquent en deux manieres.

Les uns croient , selon le sentiment de saint Augustin , que le démon qui se transfigure en Ange de lumiere , se présenta alors à Saül sous la forme de Samuel. Il lui dit néanmoins des choses très-justes & très- véritables , parceque Dieu le lui avoit commandé. Ainsi nous voyons dans l'Evangile , que les démons rendent témoignage à la divinité du Fils de Dieu ; & qu'ils déclarent dans les Actes par la bouche d'une possédée qui avoit l'esprit de Python aussi bien que cette femme ; que saint Paul & saint Barnabé étoient les serviteurs du Dieu vivant , qui annonçoient aux hommes la voie du salut.

Cat Dieu agit avec un pouvoir souverain , non seulement sur les hommes les plus méchans , comme il a prophétisé autrefois par la bouche de Balaam & de Caïphe ; mais par les démons mêmes ; & il est si grand que les ennemis éternels de sa vérité & de sa justice en deviennent les témoins & les interprètes quand il lui plaît.

Il y en a d'autres qui croient que ce fut l'ame même de Samuel qui apparut à Saül , non par quelque secret de la magie , puisque cette femme

SI ÇE FUT SAMUEL QUI APPARUT A SAÜL. 343
fut épouvantée de ce qu'elle vit alors ; mais par un ordre caché de la justice & de la toute - puissance de Dieu , qui fit que le peché même de Saül devint son supplice. Car s'étant voulu soustraire en quelque sorte au souverain empire de Dieu , dans le desespoir où il étoit de ce qu'il n'avoit pas voulu lui répondre ; & ayant recours au démon qui est son ennemi , pour apprendre quel seroit le succès du combat qu'il devoit donner le lendemain : Dieu se fert contre lui de la magie même par laquelle il avoit râché de découvrir les secrets de l'avenir , & ce Prince malheureux trouve marqués dans cette école même de l'enfer les ordres du Ciel. Dieu fait que l'ame de Samuel qu'il avoit désiré de voir se présente à lui , & qu'elle l'assûre que David contre lequel il brûloit d'une si cruelle envie , alloit monter sur le trône , que pour lui il perdroit le lendemain en un même jour , la bataille , ses enfans , la couronne & la vie.

Saint Augustin en répondant à Simplicien Evêque de Milan , sur ce qu'il lui avoit proposé touchant cette apparition de Samuel , explique plus au long la premiere opinion , & il marque seulement la seconde , qu'il laisse douteuse , sans vouloir alors la décider. Mais neanmoins écrivant à Dulcitus sur le même sujet , il semble qu'il croye la seconde aussi vrai-semblable que la premiere , parcequ'elle est beaucoup favorisée par ce qui est dit dans l'Ecclesiastique à la louange de Samuel : *Samuel rendit témoignage à la vérité devant le Seigneur & devant son Christ. Il ne reçut rien de qui que ce soit , & personne ne lui put rien reprocher. Après cela il s'endormit du sommeil des justes , & il fit connoître au Roi la fin de sa vie.* Augus. de octo Dulcitiis quæst. 5. Ecli. 46. 23. Sa voix

Y iiiij

s'éleva du fond de la terre, pour prophétiser la ruine des impies. Saint Augustin ajoute encore, que l'âme même de Samuel a pu se présenter à Saül ; puisque nous voyons dans l'Evangile que Moïse après sa mort a paru véritablement avec Elie sur cette montagne où J E S U S - C H R I S T se transfigura.

*Mattb.
17. 8.*

¶. 17. Le Seigneur vous traînera comme je vous l'ai dit de sa part, parce que vous n'avez point exécuté l'arrêt de sa colère contre les Amalecites. La manière dont Samuel prononce à Saül l'arrêt de sa condamnation, est bien remarquable. Il lui déclare que la cause de tout ce qu'il souffre, & des maux où il allait tomber, est parce qu'il n'avoit pas obéi à Dieu, pour perdre les Amalécites.

Ce Prophète si éclairé semble oublier en quelque sorte les autres crimes de Saül. Il ne lui reproche point le meurtre de plus de quatre-vingt Prêtres revêtus de leurs habits sacrés ; ni la desolation plus que barbare de toute la ville sacerdotale de Nobé. Il ne lui reproche point cette haine si injuste & si cruelle dont il étoit animé contre David qui n'avoit que du respect pour lui, & qui lui avoit sauvé deux fois la vie, lorsque Dieu le lui avoit livré entre les mains. Le Prophète ne lui parle point de toutes ces choses. Mais il remonte tout-d'un-coup à la source de tous ses désordres ; & il ne lui parle que du péché de sa désobéissance, qui fut comme le premier anneau de cette longue chaîne de crimes qu'il commit ensuite, & la principale cause de sa reprobation. Car comme dès lors il abandonna Dieu par cette désobéissance présomptueuse, Dieu aussi l'abandonna à lui-même, & il le livra au dérèglement de son cœur.

C'est pourquoi on doit craindre extrêmement de manquer à Dieu en quelque occasion, qui est grande devant ses yeux, quoiqu'elle puisse paroître moins considérable à notre imprudence & à notre orgueil. Car alors Dieu par un juste arrêt retire de l'ame sa lumiere qu'elle a méprisée; & elle marche dans ses propres tenebres sans savoir où elle va. Elle tombe sans s'apercevoir qu'elle est tombée; & elle se blesse mortellement sans reconnoître même ses blessures, bien loin de les ressentir.



C H A P I T R E X X I X.

1. C O ngregata sunt ergo Philistium universa agmina in Aphec: sed & Israel castramentatus est super fontem, qui erat in Jezrahel.

2. Et satrapæ qui dem Philistium incedebant in centuris & millibus, David autem & viri ejus erant in novissimo agmine cum Achis.

3. Dixeruntque principes Philistium ad Achis: Quid si bi volunt Hebræi isti? Et ait Achis ad principes Phili-

1. O R toutes les troupes des Philistins s'assemblerent à Aphec. Israel vint aussi camper à la fontaine de Jezrahel.

2. Les Princes des Philistins marchoient dans leurs rangs de cent hommes, & de mille hommes. Et David accompagné de ses gens étoit à l'arrière-garde avec Achis.

3. Alors les Princes des Philistins dirent à Achis: Qu'est-ce que c'est que ces Hebreux-là? Achis leur répondit: Est-ce que vous ne

connoissez pas David, qui a été serviteur de Saül Roi d'Israël ? Il est avec moi depuis plus d'un an /; & je n'ai rien trouvé à redire en lui depuis le jour qu'il s'est refugié auprès ne moi jusqu'aujourd'hui.

4. Mais les Princes des Philistins se mirent en colere contre lui, & lui dirent : Que cet homme-là s'en retourne ; qu'il demeure au lieu où vous l'avez mis ; & qu'il ne se trouve point avec nous à la bataille ; depeur qu'il ne se tourne contre nous au milieu du combat. Car comment pourra-t-il autrement appaifer son maître que par notre sang ?

5. N'est-ce pas là ce David , à qui ceux qui dansoient disoient dans leurs chants de réjouissance : Saül en a tué mille, & David dit mille ?

6. Achis donc appella David , & lui dit : Je vous jure par le Seigneur, que pour moi je ne trouve en vous qu'une sincerité & une fidelité toute entiere, que j'aprouve fort la
¶.3. Hebr. Il y a du temps, & même des années qu'il est avec moi.

sthiim : Num ignoratis David , qui fuit servus Saul Regis Israël , & est apud me multis diebus , vel annis , & non inveni in eo quidquam , ex die qua transfugit ad me , usque ad diem hanc ?

4. Irati sunt autem adversus eum principes Philisthiim , & dixerunt ei : Revertatur vir iste , & sedeat in loco suo in quo constitueristi eum , & non descendat nobiscum in prælium , ne fiat nobis adversarius , cum præliari cuperimus. Quomodo enim aliter poterit placare dominum suum , nisi in capitibus nostris ?

5. Nonne iste est David , cui cantabant in choris , dicentes : Percussit Saul in millibus suis , & David in decem millibus suis

6. Vocavit ergo Achis David , & ait ei : Vivit Dominus , quia rectus es tu , & bonus in conspectu meo : & exitus tuus , & introitus tuus

ACHIS EST OBLIGÉ DE RENVOYER DAVID. 347

* *mecum est in castris : & non inveni in te quidquam mali , ex die qua venisti ad me , utque in diem hanc : sed satrapis non places.*

maniere dont vous vous êtes conduit à l'armée // ; que vous n'avez point fait de démarche dans mon camp qui ne m'ait agréé ; & que je n'ai rien trouvé de mauvais dans vous, depuis le temps que vous êtes venu auprès de moi jusqu'aujourd'hui. Mais vous n'agréez pas aux Princes.

7. *Revertere ergo , & vade in pace , & non offendas oculos satraparum Philistiniim.*

7. Retournez-vous-en donc, & allez en paix ; afin que vous ne blessiez point les yeux des Princes des Philistins.

8. *Dixitque David ad Achis : Quid enim feci , & quid invenisti in me servo tuo , à die qua fui in conspectu tuo usque in diem hanc , ut non veniam , & pugnem contra inimicos domini mei Regis ?*

8. David dit à Achis : Qu'ai - je donc fait , & qu'avez-vous trouvé dans votre serviteur, depuis le temps que j'ai paru devant vous jusqu'à ce jour ; pour ne me permettre pas d'aller avec vous , & de combattre contre les ennemis de mon seigneur & de mon Roi ?

9. *Respondens autem Achis , locutus est ad David : Scio quia bonus es tu in oculis meis , sicut Angelus Dei : sed prin-*

9. Achis répondit à David : Il est vrai que pour moi je vous estime comme un Ange de Dieu // ; mais les Princes des Philistins ont résolu

¶. 6. * *mecum est.* L'Hebreu n'a point *est* , & fait ce sens qui est clair : *bonus in conspectu meo existens tuus mecum* , c'est à dire : Je vous jure par le Seigneur que

j'approuve fort , &c.
Ibid. lett. Votre entrée & votre sortie , pour toute votre conduite. Hebraïsm.

¶. 9. *lestr. Je sc̄ai que vous êtes bon à mes yeux.*

absolument que vous ne vous trouveriez point avec eux dans le combat.

10. Demain donc tenez-vous prêts dès le matin, vous & les serviteurs de votre maître qui sont avec vous. Levez-vous la nuit, & quand le jour commencera à paroître, allez-vous-en.

11. Ainsi David se leva avec ses gens pendant la nuit, pour partir dès le matin, & pour retourner au pays des Philistins : & les Philistins marcherent à Jezrahel.

¶. 11. Les Philistins étoient alors sur les terres d'Israël ; & David s'en retournoit à Siccleg, qui étoit alors aux Philistins.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. *L*es Princes des Philistins dirent à Achis : *Qu'est-ce que c'est que ces Hébreux-là ?* Dieu veille toujouors à la garde de ses Saints : Et c'est avec grande raison qu'ils se reposent sur lui de tout ce qu'il leur peut arriver en ce monde de plus fâcheux, & qu'ils lui disent avec le même David qu'il protege si divinement en cette rencontre : *Toutes mes avanturnes sont entre vos mains : In manibus tuis sortes meæ.*

Cet homme de Dieu se trouve dans l'état du monde le plus embrassé sans qu'il paroisse aucun

cipes Philistinorum dixerunt : Non ascendet nobiscum in præium.

10. Igitur consurge manè tu, & servi domini tui, qui venerunt tecum : & cum de nocte surrexeritis, & cœperit dilucere, pergit.

11. Surrexit itaque de nocte David ipse & viri ejus, ut proficerentur manè & reverterentur ad terram Philisthiim : Philisthiim autem ascenderunt in Jezrael.

DAVID TIRE D'UN EXTREME EMBARRAS. 349
ouverture pour en sortir. Il étoit persuadé qu'il ne pouvoit nullement combattre contre Saül qui étoit son souverain, ni contre le peuple de Dieu auquel il étoit inseparablement uni, & dont les Philistins étoient les ennemis mortels. Il savoit de plus qu'il avoit été sacré Roi des Hebreux ; & qu'ainsi c'auroit été combattre contre lui-même, que de contribuer par sa valeur & par celle de ses gens, à la défaite de l'armée d'Israël, & à la victoire des Philistins.

D'ailleurs il avoit de grandes obligations à Achis Roi de Geth : & il ne pouvoit se défendre contre la haine & la violence de Saül, que par le secours qu'il recevoit de ce Prince, qui se persuadoit que David lui avoit été & lui seroit toujours très-fidèle.

Dans cette extrémité où il se trouve, il accompagne le Roi Achis lorsqu'il va joindre ses troupes à celles des Philistins, & il paroît dans leur armée, comme étant très-resolu de combattre contre Saül & contre le peuple de Dieu. Il ne faut pas douter qu'ayant des sentimens si contraires à ce qui paroiffoit de lui au-dehors, il ne criât à Dieu au fond de son cœur, afin qu'il le délivrât de ce peril, dont il n'y avoit qu'une main toute-puissante qui le pût tirer. Car encore qu'il ne parût alors aucune trace par où ce secours du Ciel auroit pu venir ; il savoit néanmoins que Dieu se plaît de se déclarer en faveur de ceux qui ont mis leur esperance en lui, lorsque tous les moyens humains pour les sauver leur sont fermés, & qu'il n'y a plus qu'Dieu qui soit assez grand pour les délivrer.

C'est ce que nous voyons arriver en cette ren-

contre. David se trouve au milieu de ses plus grands ennemis. Ils sont les maîtres de sa personne & de sa vie ; & ils en peuvent disposer comme il leur plaira. Ils savent même qu'il est leur ennemi le plus redoutable, comme ils le témoignent en termes clairs, & que les Israélites l'ont élevé par leurs louanges au-dessus de Saül même tout Roi qu'il étoit. Et néanmoins ils ne concilient pas, que le plus sûr pour eux seroit de se défaire d'un homme, qui leur avoit fait & qui leur pouvoit faire encore tant de maux ; mais seulement qu'il faut le renvoyer avec ses gens ; de peur que ne pensant qu'à faire sa paix avec son Prince, il ne tourne ses armes contr'eux lorsqu'ils seront engagés dans le combat.

Ainsi par un admirable effet de la providence de Dieu, David ne se voit point reduit malgré lui à combattre contre Saül, en se rendant coupable de désobéissance & de révolte, ni à passer aussi pour un ingrat envers Achis, auquel il avoit de très-grandes obligations. Mais Achis le conjure lui-même de faire ce qu'il desiroit de tout son cœur, qui étoit de se retirer avec ses gens & de retourner à Siceleg ; sans qu'on pût l'accuser d'avoir manqué aux règles, ou de l'honneur, en fuyant le combat ; ou de la reconnaissance, en n'assistant pas un Prince qui l'avoit protégé dans son malheur.

V. 6. Achis dit à David : Je n'ai trouvé en vous qu'une fidélité toute entière, mais vous n'agréez pas aux Princes. Achis témoigne à David qu'il lui avoit paru le plus fidèle de tous les hommes, & qu'il le consideroit comme un Ange de Dieu ; & néanmoins il le supplie de se retirer, parce qu'il

VERTU QUOIQUÉ REVERÉE SOUV. ÉLOIGNÉE. 351
n'agrée pas aux Princes des Philistins. C'est là la maniere dont les Grands du monde aiment d'ordinaire les vrais serviteurs de J E S U S-C H R I S T. Car encore qu'ils reverent leur vertu & qu'ils soient très-persuadés de leur innocence , neanmoins lorsqu'ils reconnoissent qu'ils sont devenus suspects à ceux qui tiennent les premieres places dans le monde , ils sont bien aises de ne pa-roître point liés avec eux , & ils semblent leur dire par leurs actions ce qu'Achis dit à David en cette rencontre : Pour moi je vous considere comme un Ange de Dieu ; rien n'est plus pur que votre foi & votre vertu ; mais vous avez le malheur de ne plaire pas à ceux ausquels nous sommes obligés de ne pas déplaire : *Bonus es in oculis meis si-cus Angelus Dei ; sed Satrapis non places.*

Nous voyons dans les Paralipomenes que lors-^{11. Par.} que David quitta l'armée d'Achis , & qu'il revint ^{12. 19.} à Siceleg , plusieurs vaillans hommes de la tribu ["] de Manassé vinrent se joindre à lui , & qu'il ve-["] noit chaque jour un si grand nombre d'Israélites ["] pour le secourir , qu'il s'en forma enfin une grande ["] armée. Dieu montrroit assez par cette protection ["] si particulière de David qu'il étoit prêt d'achever son ouvrage , & de faire enfin monter sur le trône cet homme *qui étoit selon son cœur* , pour couronner l'humilité en sa personne ; & pour faire voir en même temps à toute la terre un exemple effroyable de la punition des superbes , dans la chute & dans la mort funeste de Saül.





CHAPITRE XXX.

1. **T**rois jours après David arrivant avec ses gens à Siceleg, trouva que les Amalecites ayant fait des courses du côté du midi, étoient venus à Siceleg, l'avoient prise, & y avoient mis le feu.

2. Ils en avoient emmené les femmes captives, & tous ceux qu'ils y avoient trouvés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Ils n'avoient tué personne ; mais ils emmenoient tout avec eux, & s'en retournoient.

3. David donc & ses gens étant arrivés à Siceleg, & ayant trouvé la ville brûlée, & leurs femmes, leurs fils & leurs filles emmenées captives,

4. Ils commencerent tous à crier & à pleurer jusqu'à ce que leurs larmes fussent épuisées.

5. Les deux femmes de David, Achinoam de Jezrahel, &

i. Cumque venissent David & viri ejus in Siceleg die tertia, Amalecites impetum fecerant ex parte australi in Siceleg, & percusserant Siceleg, & succenderant eam igni.

2. Et captivas duxerent mulieres ex ea, à minimo usque ad magnum : & non interfecerant quemquam, sed secundum duxerant, & pergebant itinere suo.

3. Cum ergo venissent David & viri ejus ad civitatem, & invenissent eam succensam igni, & uxores suas, & filios suos, & filias ductas esse captivas,

4. levaverunt David & populus qui erat cum eo voces suas, & planxerunt donec deficerent in eis lacrymæ.

5. Siquidem & duæ uxores David captivas

captivæ ductæ fuc-
rant Achinoam Jez-
rahelites , & Abigail
uxor Nabal Carmeli.

Abigail veuve // de Nabal du
 Carmel , avoient aussi été em-
 menées captives.

6. Et contristatus
 est David valdè : vo-
 lebat enim eum po-
 pulus lapidare , quia
 amara erat anima
 uniuscujusque viri su-
 per filiis suis & filia-
 bus. Confortatus est
 autem David in Do-
 mino Deo suo.

7. Et ait ad Abia-
 thar sacerdotem fi-
 lium Achimelech :
Applica ad me ephod.
 Et applicavit Abia-
 thar ephod ad Da-
 vid.

8. Et consuluit Da-
 vid Dominum , di-
 cens : Persequar la-
 trunculos hos , &
 comprehendam eos ,
 an non ? Dixitque ei
 Dominus : Perseque-
 re : absque dubio enim
 comprehendes eos , &
 excuties prædam.

6. David étoit saisi d'une
 extrême affliction ; car tout le
 peuple le vouloit lapider; tous
 étant dans l'amertume & dans
 la douleur , pour avoir perdu
 leurs fils & leurs filles. Mais il
 mit sa force & sa confiance
 dans le Seigneur son Dieu.

7. Et il dit au Grand-Prêtre
 Abiathar fils d'Achimelech :
 Prenez pour moi l'Ephod ; &
 Abiathar se revêtit de l'E-
 phod pour David //.

8. Et David consulta le Sei-
 gneur //, en lui disant : Pour-
 suivrai-je ces brigands , & les
 prendrai-je , ou ne les pren-
 drai-je pas ? Le Seigneur lui
 répondit : Poursuivez-les ; car
 indubitablement vous les
 prendrez , & vous retirerez
 d'entre leurs mains tout ce
 qu'ils ont pris.

9. Abiit ergo Da-
 vid ipse , & sexcenti
 viri qui erant cum
 eo , & venerunt us-
 que ad torrentem
 Besor : & lassi qui-

//. 5. lettr. femme.

//. 7. expl. Afin que David

connût la volonté de Dieu.

//. 8. expl. par Abiathar.

Tome I.

Z

354 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXX.
rétèrent étant fatigués.

10. Et David poursuivit les Amalecites avec quatre cens hommes de ses gens, y en ayant eu deux cens qui n'avoient pu passer le torrent de Besor ; parcequ'ils étoient las.

11. Ils trouverent en chemin un Egyptien qu'ils amenerent à David ; à qui ils donnerent du pain à manger , & de l'eau à boire ,

12. avec une partie d'un cabas de figues, & deux paquets de raisins secs. L'Egyptien ayant mangé , reprit ses esprits & revint à lui. Car il y avoit déjà trois jours & trois nuits qu'il n'avoit ni mangé de pain, ni bu d'eau.

13. David lui dit : A qui es-tu ? D'où viens-tu ; & où vas-tu ? Il lui répondit : Je suis un esclave Egyptien , qui sers un Amalecite. Mon maître m'a laissé là , parceque je tombai malade avant-hier.

14. Car nous avons fait une irruption vers la partie méridionale des Céretiens¹⁴, vers

¶. 14. Peuples voisins des Philistins , ou qui en faisoient partie.

dam substiterunt.

10. Persecutus est autem David ipse , & quadrincenti viri : substiterant enim ducenti, qui lassí transire non poterant torrentem Besor.

11. Et invenerunt virum Ægyptium in agro , & adduxerunt eum ad David : dederuntque ei panem ut comedereret , & biberet aquam.

12. Sed & fragmen massa cariarum , & duas ligaturas uvæ passæ. Quæ cum comedisset , reversus est spiritus ejus : & refocillatus est : non enim comedederat panem , neque biberat aquam , tribus diebus & tribus noctibus.

13. Dixit itaque ei David : Cujus es tu ? vel unde ? & quo pergis ? Qui ait : Puer Ægyptius ego sum , servus viri Amalecitiæ : dereliquit autem me dominus meus , quia ægrotare cœpi nudiusterius.

14. Siquidem nos erupimus ad australem plagam Cerethi,

AMALEC. TAILLES EN PIECES PAR DAVID. 355
& contra Judam, &
ad Meridiem Caleb;
& Siceleg succendi-
mus igni.

15. Dixitque ei Da-
vid: Potes me ducere
ad cuneum istum? Qui ait:
Jura mihi per Deum, quod non
occidas me, & non
tradas me in manus
domini mei; & ego
ducam te ad cuneum
istum. Et juravit ei
David.

16. Qui cum du-
xisset eum, ecce illi
discumbebant super
faciem universæ ter-
ræ, comedentes &
bibentes, & quasi fe-
stum celebrantes diem;
pro cuncta præda,
& spoliis quæ cepe-
rant de terra Philis-
tuum, & de terra
Juda.

17. Et percussit eos
David à vespere us-
que ad vesperam alterius
dici; & non
evasit ex eis quis-
quam, nisi quadri-
genti viri adolescen-
tes, qui ascenderant
camelos & fugerant.

18. Eruit ergo Da-
vid omnia quæ rule-
rant Amalecites, &
duas uxores suas

#. 14. Du païs des descendants de Caleb, dans la tribu de Juda.

Juda & vers le midi de Ca-
leb //, & nous avons brûlé
Siceleg.

15. David lui dit: Pourras-tu
me mener à ces gens-là? L'E-
gyptien lui répondit: Jurez-
moi par le nom de Dieu que
vous ne me tuerez point, &
que vous ne me livrerez point
entre les mains de mon maî-
tre; & je vous mènerai où ils
sont. David le lui jura.

16. L'Egyptien donc l'ayant
conduit, ils trouvèrent les
Amalecites qui étoient cou-
chés sur la terre par toute la
campagne, mangeant & bû-
vant, & faisant une grande
fête, pour tout le butin & les
dépouilles qu'ils avoient pri-
sées sur les terres des Philistins
& de Juda.

17. David les chargea, &
les tailla en pieces depuis ce
jour-là jusqu'au soir du lende-
main; & il ne s'en échappa pas
un, hors quatre cens jeunes-
hommes, qui monterent sur
des chameaux, & s'envi-
rent.

18. David donc recouvra
tout ce que les Amalecites
avoient pris, & il délivra de

19. Il ne se trouva rien de perdu depuis le plus petit jus- qu'au plus grand , tant des garçons que des filles ; ni de toutes les dépouilles. Et David ramena généralement tout ce qu'ils avoient pris.

20. Il reprit tous les trou- peaux de moutons & de bœufs & il les fit marchier devant lui. Et ses gens disoient : Voilà le butin de David.

21. Il vint joindre ensuite les deux cens hommes , qui étant las s'étoient arrêtés & n'avoient pu le suivre , & à qui il avoit commandé de demeurer sur le bord du torrent de Besor. Ils vinrent au - devant de lui , & de ceux qui l'accompagnoient. David s'approchant d'eux , leur fit bon visage.

22. Mais tout ce qu'il y avoit de méchans & de corrompus qui étoient à la suite de Da- vid , commencerent à dire : Puisqu'ils ne sont point ve- nus avec nous , nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons pris. Que chacun se contente qu'on lui rende sa femme & ses enfans ; & après

eruit.

19. Nec defuit quid- quam à parvo usque ad magnum , tam de filiis quam de filia- bus & de spoliis ; & quæcumque rapue- rant , omnia reduxit David.

20. Et tulit univer- sós greges & armen- ta , & minavit ante faciem suam ; dixe- runtque : Hæc est præda David.

21. Venit autem David ad ducentos viros , qui lassí substi- terant , nec sequi po- tuerant David , & residere eos jussérat in torrente Besor : qui egressi sunt obviam David , & populo qui erat cum eo. Accedens autem David ad po- pulum , salutavit eos pacifice.

22. Respondensque omnis vir pessimus & iniquus , de viris qui ierant cum David , dixit : quia non ve- nerunt nobiscum , non dabitimus eis quid- quam de præda ; quam erimus : sed sufficiat unicuique ri- xor sua & filii : quos cum acceperint , re- cedant.

LES COMME. N'ONT PAS SEULS PART AU BUTIN. 357

cela qu'il s'en aille.

23. *Dixit autem David: Non sic facietis fratres mei, de his quæ tradidit nobis Dominus, & custodivit nos, & dedit latrunculos, qui eruperant adversum nos, in manus nostras.*

24. *Nec audiet vos quisquam super sermonem hoc. Aequum enim pars erit descendentis ad prælium, & remanentis ad sarcinas; & similiter divident.*

25. *Et factum est hoc ex die illa, & deinceps constitutum & præfinitum, & quasi lex in Israel usque in diem hanc.*

26. *Venit ergo David in Siceleg & misit dona de præda senioribus Iuda proximis suis, dicens: Accipite benedictionem de præda hostium Domini;*

27. *His qui erant*

23. *Mais David leur dit: Ça n'est pas ainsi, mes frères, que vous devez disposer de ce que le Seigneur nous a mis entre les mains: puisque c'est lui qui nous a conservés, & qui nous a livré ces brigands qui étoient venus nous piller.*

24. *Personne n'écoutera cette proposition que vous avez faite. Car celui qui aura combattu, & celui qui sera demeuré au bagage, auront la même part au butin; & ils partageront également.*

25. *C'est ce qui s'est pratiqué depuis ce temps-là; & il s'en est fait ensuite une règle stable dans Israël, & comme une loi qui dure encore aujourd'hui //.*

26. *David étant arrivé à Siceleg, envoya du butin qu'il avoit pris, aux Anciens de Juda qui étoient ses proches, en leur faisant dire: Recevez cette benédiction des dépouilles des ennemis du Seigneur.*

27. *Il en envoya à ceux qui*

¶. 25. Autr. *Hebr.* C'est ce qui | une règle qui dure encore au-
s'étoit pratiqué dès auparavant: | jourd'hui dans Israël.
Et David en fit alors une loi &

358 I. LIVRE DES ROIS. CH. XXX:
étoient à Bethel //, à ceux de
Ramoth // vers le midi , à
ceux de Jether ;

in Bethel , & qui in
Ramoth ab meridiem,
& qui in Jether :

28. à ceux d' Aroer , de
Sephemoth , d'Esthamo ,

28. & qui in Aroer;
& qui in Sephamoth,
& qui in Esthamo,

29. & de Rachal , à ceux
qui étoient dans les villes de
Jeraméel , & dans les villes de
Céni //,

29. & qui in Ra-
chal , & qui in urbi-
bus Jerameel , & qui
in urbibus Ceni ,

30. à ceux d'Arama , à ceux
du lac d'Asan //, à ceux d'A-
thach ,

30. & qui in Arama;
& qui in lacu Asan ,
& qui in Athach ,

31. à ceux d'Hebron ; & à
tous les autres qui étoient
dans les lieux où David avoit
demeuré avec ses gens //.

31. & qui in He-
bron ; & reliquis que-
erant in his locis, in
quibus commoratus
fuerat David ipse , &
viri ejus.

¶. 27. Ces villes sont en diver-
ses tribus , la plupart en celle de
Juda.

Ibid. Peut-être pour la distin-
guer de Ramoth , surnommée de
Galaad dans la tribu de Gad.

¶. 19. C'étoient des cantons
dans la tribu de Juda.

¶. 30. Autr. H-br. A ceux de
Cor-asan.

¶. 31. Pour y reparer les pertes
que les gens avoient pu y causer.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. *D*avid arrivant à Siceleg, trouva que les Amalécites l'avoient prise, & qu'ils en avoient emmené les femmes captives. Dieu éprouve long temps ceux qui sont à lui, & souvent il les rejette dans la tempête lorsqu'ils sont tout prêts d'entrer dans le port. David alloit être Roi d'Israël par la mort de Saül son ennemi ; & cependant c'est en ce moment-là même qu'il tombe dans le plus grand peril où il se soit trouvé de sa vie. Etant retourné lui & ses gens à Siceleg, ils la trouvent encendres, & leurs femmes, leurs enfans, & tous leurs biens enlevés par les Amalécites.

Cette dernière épreuve fit ce que les autres n'avoient pas encore fait, c'est-à-dire, qu'elle ébranla la fidélité des gens de David. Ils montrèrent alors qu'il est difficile d'être toujours ami des personnes opprimées, & que la longueur de leurs maux laisse enfin la constance de ceux qui les suivent, & les tente de les traiter comme s'ils étoient coupables de leur malheur, quoiqu'il n'ait point d'autre cause que leur vertu même. Ainsi David après avoir perdu tout ce qui lui étoit le plus cher au monde, a la douleur encore de voir soulever contre lui ceux qui le devoient consoler dans cette affliction, & qui sembloient être toute sa force. Mais s'il étoit alors sans appui de la part des hommes, il savoit que Dieu ne lui manqueroit pas en ce besoin ; & qu'il est toujours le soutien de ceux qui n'en attendent que de lui seul.

Z iiiij

¶. 6. David étoit saisi d'une extrême affliction ; car tout le peuple vouloit le lapider : mais il mit sa confiance dans le Seigneur. Il a été marqué auparavant, que lorsque David étant caché derrière une montagne tournoit d'un côté, & que Saül avec ses gens le poursuivoit de l'autre, il n'espéroit plus pouvoir se sauver, & qu'il se croyoit prêt de tomber entre les mains de son ennemi. Mais dans cette rencontre où il sembloit avoir tout perdu, jusqu'à l'affection de ses gens mêmes, qui le menaçoient de le lapider, pour se venger sur lui d'un malheur qui lui étoit commun avec eux : l'Ecriture marque, *qu'il se fortifia dans la confiance qu'il avoit en Dieu, & qu'il espéra contre l'esperance même,* comme saint Paul le dit d'Ahraham.^{Rom. 3. 18.}

C'est ainsi que les Saints s'avancent dans la vertu ; & que les épreuves les plus rudes que Dieu leur envoie, & dont il les tire, les affermissent de plus en plus dans la foi & dans la patience. L'experience des secours qu'ils ont déjà reçus de Dieu, les assûre de ceux dont ils ont besoin à l'avenir ; & ils espèrent toujours qu'il leur fera miséricorde ; parcequ'il la leur a déjà faite en des rencontres très-dangereuses, par une bonté toute gratuite.

¶. 7. Abiathar se revêtit de l'Ephod, & David consulta le Seigneur, en 'ui disant : Pursuivrai-je ces brigands ? David étoit Prophète. Il avoit reçu une lumiere extraordinaire de Dieu ; & neanmoins il ne fait rien sans le consulter, afin de n'agir que par son ordre. Nous apprenons par un si grand exemple, que l'essence de la pieté & de l'humilité Chrétienne, est de vouloir dépendre de Dieu en toutes choses, & de prendre plaisir à soumettre notre volonté à la sienne ? C'est ainsi

AIMER A DÉPENDRE DE DIEU. 361
que nous rendrons à Dieu le culte souverain qui lui est dû , & que nous reconnoîtrons qu'étant le Createur & l'Être indépendant de tous les êtres , c'est à lui proprement à regler tous les momens & toutes les circonstances de notre vie ; & que pour nous qui avons tout reçû , & qui attendons tout de lui , il ne nous reste que le desir de le suivre en toutes choses , & la gloire de lui obeïr.

¶. 11. *Ils trouverent en chemin un Egyptien, qu'ils amenerent à David, à qui ils donnerent du pain à manger.* Dieu avoit résolu de sauver David , & de lui faire recouvrer tout ce qu'il avoit perdu dans le pillage de Siceleg. Il se sert pour cela de la charité qu'a ce Saint pour un pauvre esclave ; & de la dureté qu'avoit eu son maître de l'abandonner dans un chemin sans s'en mettre en peine , parcequ'il étoit devenu malade.

Il faut être attentif à témoigner sa bonté & sa compassion dans les moindres rencontres que Dieu nous fait naître , parceque celui qui est fidèle dans les petites choses , selon la parole de JESUS-CHRIST , le sera aussi dans les plus grandes . Et l'on peut dire même que ces choses qui paroissent petites ne le sont point en effet , puisque les plus grandes en dépendent , & que souvent elles en sont le fruit & la récompense. Ainsi cette bonté que David témoigne envers un homme miserable & à demi mort , fut le moyen dont Dieu se servit pour mettre entre ses mains les Amalecites , & pour le faire passer en un moment d'un état miserable & presque desespéré , à un bonheur qu'il n'auroit osé attendre ; qui fut le commencement de cette grandeur souveraine à laquelle la Providence l'alloit éléver.

¶. 24. *David dit à ses gens : Celui qui aura*

combattu, & celui qui sera demeuré au bagage, auront la même part au butin.. Comme la charité de David envers ce pauvre esclave avoit été en quelque sorte le principe de sa victoire , il veut aussi que la même charité en partage les dépouilles. Il ne peut souffrir que l'on fasse de distinction entre ceux à qui il avoit commandé de demeurer au bagage , parcequ'ils étoient trop las pour le suivre , & ceux qui avoient combattu effectivement. *Tout ce qu'il y avoit de méchans & de corrompus parmi ses gens, s'opposent à un ordre si juste , parcequ'ils méprisoient ces deux cens hommes qui ne s'étoient point trouvés en état de combattre ; & qu'ils s'imaginoient qu'un succès si avantageux étoit l'ouvrage de la force de leur bras.*

Mais David en jugeoit d'une maniere plus humble & plus véritable. Il étoit persuadé que c'étoit Dieu même qui avoit combattu pour eux ; que cette victoire lui appartenloit uniquement , & que toute la gloire lui en étoit dûe. Ainsi il ne vouloit point faire de difference entre ceux qui n'avoient pu le suivre , parcequ'ils étoient abattus de lassitude , & ceux qui s'étoient trouvés au combat : parcequ'ils étoient tous également redévables à la toute-puissance de Dieu , qui s'étoit si ouvertement déclaré pour eux. Il étoit même persuadés que ceux qui prendroient moins de part à la gloire de cette action , y en auroient le plus devant Dieu ; & qu'ils seroient les plus dignes de partager avec les autres le butin de la victoire.

Cet exemple est d'une grande instruction pour ceux que Dieu appelle à la défense de sa vérité & de son Eglise ; & d'une grande consolation pour ceux qui soulagent , autant qu'ils peuvent , ceux qui

sont destinés à une fonction si importante. Car les premiers doivent considerer, que c'est encore plus par la charité & par l'humilité , que par la lumiere & la science, que l'Eglise veut être soutenue contre les erreurs de ceux qui la combattent.

Ainsi lorsque Dieu benit en quelque sorte leur travail , ils doivent croire que ce succès avantageux est plutôt la récompense de quelques ames cachées , qui ne cherchent que Dieu & qui ne desirent que sa gloire , qu'il n'est l'ouvrage & le fruit de leurs applications & de leurs travaux.

Et ceux qui ne sont pas en état de servir Dieu dans la défense de sa vérité & de ses mystères , doivent se consoler dans cette impuissance , puisque s'ils ont une grande charité pour l'Eglise & pour ceux qui la soutiennent , elle leur donnera une grande part aux grâces qui sont attachées à ce ministère si divin. Car Dieu ne regarde dans nos actions que ce qui les rend proprement pures & saintes ; qui est l'amour que nous avons pour lui seul ; & il réserve les plus grandes récompenses pour ceux qui auront eu plus de zèle pour sa vérité & pour sa gloire.

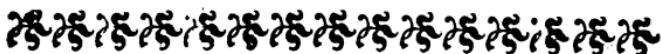
*. 25. Il s'est fait ensuite de cette conduite de David , une règle stable en Israël , & comme une loi qui dure encore aujourd'hui. Abraham après la défaite des cinq Rois , & Moïse en certaines occasions , ont fait quelque chose de semblable à ce que David fait en celle-ci. Mais ce sage Prince a eu cet avantage , qu'ayant imité de si grands Saints dans la manière dont il s'est conduit alors , son exemple a passé depuis pour une loi , qui a été observée inviolablement dans Israël.

C'est ce qui doit porter les grands Rois à faire

364 I. L I V R E D E S R O I S. C H. XXX.
avec plaisir des actions de generosité & de justice ;
parcequ'elles peuvent devenir après eux comme
des loix & des regles stables , fondées sur leur au-
torité & sur leur exemple , qui survivent à leur per-
sonne ; qui leur attirent mille bénédictions dans
les races suivantes , & qui rendent leur gloire &
leur vertu immortelle.

¶. 26. *David envoya du butin qu'il avoit pris , aux anciens de Juda.* Rien n'est plus généreux ni plus reconnaissant que la vertu qui vient de Dieu & qui tend à Dieu , parcequ'elle est toujours sans orgueil & sans intérêt. David avoit reçû dans sa disgrâce des assistances de diverses personnes ; & aussi-tôt que Dieu l'a favorisé d'un heureux succès , il ne pense qu'à leur faire part de son bonheur. Ainsi il se conduissoit très-sagement dans la prospérité , parcequ'il avoit été long-temps dans l'adversité. Ses longues traverses lui avoient appris combien il avoit eu besoin de la protection de Dieu & de l'assistance des hommes. Et aussi-tôt que le calme succède à une tempête où il avoit été tout prêt de perir , il témoigne son extrême reconnaissance , premierement envers Dieu , qui en étoit la véritable cause ; & ensuite envers les hommes , qui en avoient été les organes & les instrumens.





CHAPITRE XXXI.

1. PHilisthiim autem pugnabant adversum Israel : & fuderunt viri Israel ante faciem Philisthiim ; & ceciderunt interfecti in monte Gelboé.

2. Irrueruntque Philisthiim in Saul , & in filios ejus ; & percusserunt Jonathan , & Abinadab , & Melchisua , filios Saul ;

3. totumque pondus prælii versus est in Saul : & consecuti sunt eum viri sagittarii , & vulneratus est vehementer à sagittariis.

4. Dixitque Saul ad armigerum suum : Evagina gladium tuum , & percutere me , ne forte veniant circumcisisti isti , & interficiant me , illudentes mihi . Et noluit armiger ejus : fuerat enim nimio terrore perterritus . Arripuit itaque Saul gladium

1. Cependant la bataille se donna entre les Philistins & les Israélites. Les Israélites fuirent devant les Philistins ; & il en fut tué un grand nombre sur la montagne de Gelboé.

2. Les Philistins vinrent fondre sur Saül & sur ses enfans ; ils tuèrent Jonathas , Abinadab , & Melchisua , fils de Saül :

3. & tout l'effort du combat tomba sur Saül. Les Archers le joignirent , & ils le blessèrent dangereusement.

4. Alors Saül dit à son Ecuyer : Tirez votre épée , & tuez-moi ; de-peur que ces incirccons ne m'insultent encore en m'otant la vie. Mais son Ecuyer étant tout épouventé de ses paroles , ne le voulut point faire. Saül donc prit son épée , & se jeta dessus.

¶- 2. Hebr. poursuivirent. ¶- 3. i.e. le poids.

& irruit super eum.

5. Et son Ecuyer voyant qu'il étoit mort [¶], se jeta lui-même sur son épée, & mourut auprès de lui.

5. Quod cùm vi-
disset armiger ejus,
videlicet quod mor-
tuus esset Saul, irruit
etiam ipse super gla-
dium suum, & mor-
tuus est cum eo.

6. Ainsi Saül mourut en ce jour-là; & avec lui trois de ses fils, son Ecuyer, & tous ceux qui se trouverent auprès de sa personne [¶].

6. Mortuus est ergo
Saul, & tres filii ejus,
& armiger illius, &
universi viri ejus in
die illa pariter.

7. Or les Israélites qui étoient au-delà de la vallée de Jezrael [¶], & au-delà du Jourdain, ayant appris la défaite de l'armée d'Israël, & la mort de Saül & de ses enfants, abandonnerent leurs villes, & s'enfuirent; & les Philistins y vinrent, & s'y établirent.

7. Videntes autem
viri Israel, qui erant
trans vallem, & trans
Jordanem, quod fu-
gissent viri Israëlitæ,
& quod mortuus esset
Saul, & filii ejus,
reliquerunt civitates
suas, & fugerunt:
veneruntque Philis-
thiim, & habitave-
runt ibi.

8. Le lendemain les Philistins vinrent dépouiller ceux qui avoient été tués à la bataille, & ils trouverent Saül avec ses trois fils, étendus morts sur la montagne de Gelboé.

8. Facta autem die
altera, venerunt Phi-
listhiim, ut spoliarent
interfectos, & inve-
nerunt Saul & tres
filios ejus jacentes in
monte Gelboe.

¶. 5. Ou le croyant, au cas que le récit de l'Amalecite soit véritable. 2. Rois 1.

¶. 6. autr. Et presque tous ceux de sa maison. Lettre des hommes. 2. Reg. 1. 6.

¶. 7. Qui étoit entre les monta-

gnes de Gelboé & d'Hermon, Hebr. Qui étoient au passage du Jourdain, c'est-à-dire, qui demeuroient le long du Jourdain, apparemment du côté des Philistins, & non de l'autre, comme il paraît par le v. 11,

CORPS DE SAÜL PENDU PAR LES PHILISTINS. 367

9. Et præciderunt caput Saul, & spolia- verunt eum armis : & miserunt in terram Philistinorum per circuitum, ut annun- ciaretur in templo idolorum, & in po- pulis.

10. Et posuerunt arma ejus in templo Astaroth, corpus vero ejus suspenderunt in muro Bethsan.

11. Quod cum au- diffissent habitatores Jabes Galaad, quæ- cumque fecerant Phi- listiniim Saul,

12. surrexerunt om- nes viri fortissimi, & ambulaverunt tota nocte, & tulerunt ca- daver Saul, & cada- vera filiorum ejus, de muro Bethsan : vene- runtque Jabes Ga- laad, & combusse- runt ea ibi :

13. & tulerunt offa- corum, & sepelie- runt in nemore Ja- bes, & jejunaverunt septem diebus.

9. Ils couperent la tête de Saül, & lui ôterent ses armes ; & ils envoyèrent des couriers par tout le pays des Philistins, pour publier cette nouvelle dans le temple de leurs idoles, & la répandre parmi tous les peuples.

10. Ils mirent les armes de Saül dans le temple d'Astaroth ; & ils pendirent son corps sur la muraille de Bethsan.

11. Ceux de Jabès de Ga- laad ayant appris le traite- ment que les Philistins avoient fait à Saül,

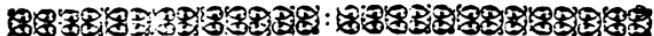
12. tous les plus vaillans d'entr'eux sortirent, marchè- rent toute la nuit, & ayant pris les corps de Saül & de ses enfans qui étoient sur la mu- raille de Bethsan, ils revinrent à Jabès de Galaad, où ils les brûlerent %.

13. Ils prirent leurs os, & les ensevelirent dans le bois de Jabès, & ils jeûnerent pen- dant sept jours.

¶. 9. auer. Et ils envoyèrent Juifs. Peut - être que ces corps sa tête. étoient déjà corrompus.

¶. 12. Contre la coutume des





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 4. *Saül prit son épée, & se jeta dessus.* La mort de Saül est semblable à sa vie. Il avoit irrité Dieu , non seulement par sa premiere desobeissance , mais encore par les meurtres & les sacrileges qu'il commit ensuite. Et au lieu de s'humilier devant lui pour flétrir sa colere , lorsqu'il ne voulut point lui répondre sur l'évenement de la bataille qu'il devoit donner , il alla consulter les démons par cette science infernale de la magie , qu'il avoit lui - même condamnée dans tout son royaume.

Ainsi ayant appris de Samuel qu'il devoit le lendemain être tué avec ses enfans , cet arrêt fut vérifié dans cette bataille qu'il perdit ; & qui fut aussi glorieuse aux idolâtres , que funeste & honteuse au peuple de Dieu. Ce Prince avoit déjà tué son armé par une infinité de crimes : il tue encore son corps , de-peur d'être exposé aux insultes des infidèles. Il avoit été le meurtrier d'un grand nombre de Prêtres & d'innocens ; il devient l'homicide de lui-même. Il avoit vécu comme un homme rebelle à Dieu , & comme un idolâtre de sa propre volonté , selon l'expression de Samuel ; il meurt comme un Payen & comme un désespéré.

Le Saint-Esprit n'a pas voulu même qu'il nous fût libre de porter de sa mort un jugement mêlé de doute & d'incertitude , après celui qu'il en a fait

DIEU A FAIT LES PETITS COM. LES GRANDS. 389
fait en termes formels dans les Paralipomenes, où il parle de lui de cette sorte : *Saul donc mourut à cause de ses iniquités*, ou *dans ses iniquités*, comme le porte le texte original, parcequ'il avoit violé le commandement qu'il avoit reçû du Seigneur, & qu'il devoit observer. Qu'il avoit de plus consulté cette femme qui avoit un esprit de devination ; & qu'il n'avoit point espéré au Seigneur. C'est pour cela que Dieu l'a tué, & qu'il a transfiré son royaume à David fils d'Isaï.

1. Parat.
10. 13.

Telle fut la fin de ce premier des Rois d'Israël. Dieu a vérifié en sa personne ce qu'il avoit dit au Prophète Samuel : *Je mettrai en honneur ceux qui m'honorent, & ceux qui me méprisent tomberont dans le mépris.* Les Princes du monde ne daignent pas d'ordinaire faire attention à ce qui regarde les particuliers. L'idée qu'ils ont conçue de leur grandeur les met tellement dans leur imagination au-dessus de tout le reste du monde, qu'ils se persuadent que ce qui arrive au commun des hommes ne les touche pas. Cette pensée néanmoins est aussi fausse, quelle est pleine de présomption : puisque Dieu déclare qu'il a fait les petits comme les grands, & qu'il est également le père & le juge des uns & des autres.

1. Reg. 2. 10.
Sep. 6. 8.

Mais s'ils ont si fort accoustumé leur esprit à se repaître de ce fantôme de leur qualité, qu'ils considèrent au moins cette fin funeste du premier Roi du plus illustre peuple du monde : Et qu'ils apprennent de cet exemple terrible, à craindre les jugemens de celui qui leur a mis la couronne sur la tête, & qui la leur redemandera avec leur vie, au moment précis qu'il a marqué dans l'ordre de sa Providence & de sa justice.

Tome I.

A a.

Qu'ils considerent dans Saül ce qu'ils doivent fuit, & en David ce qu'ils doivent imiter. Et si l'éclat de la majesté qui les environne, & qui les expose à une infinité de perils, les pousse dans le précipice où David lui-même, tout saint qu'il étoit, n'a pu s'empêcher de tomber ; *qu'ils ne perdent point l'espérance en Dieu*, comme Saül la perdit ; & qu'ils imitent ce sage Prince qui écouta les remontrances du Prophète Nathan, lorsqu'il lui découvrit la profondeur de sa plaie ; & qu'il se rendit à ses avis, comme s'il les avoit reçus de la bouche de Dieu même.

Car on peut dire de ce Prince, si grand & si humble dans sa grandeur, ce que l'Eglise dit du premier homme, *que sa faute, quoique si criminelle en elle-même, est devenue bienheureuse*, puisqu'il l'a reparée avec tant de larmes, & par toute la suite d'une vie si pure & si exemplaire. Ainsi il est bien juste que ceux qui auront éprouvé, comme lui, dans leur chute, combien est grande la fragilité humaine, l'imitent aussi dans cette maniere admirable avec laquelle il est retourné à Dieu de tout son cœur, & s'est humilié profondément sous sa majesté suprême.

C'est ce que saint Ambroise dit à l'Empereur Theodosie, qui lui représentoit que David qui étoit si saint, n'avoit pas laissé de tomber dans un grand crime : *Si vous l'avez suivi dans son égarement, lui dit-il, imitez-le encore dans sa pénitence. Qui secutus es errantem, sequere pénitentem.*



LES ROIS.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

1. **F**actum est autem post - quam mortuus est Saul , ut David reverteretur à cæde Amalec , & maneret in Siceleg duos dies .

2. In diē autem ter- tia , apparet homo veniens de castris Saul , veste consissa , & pulv're conspersus caput . Et ut venit ad David , eccecidit super

* 2. Hebr. Du camp & d'après de Saül même.

1. **A**PRÈS la mort de Saül , David ayant défait les Amalecites , & étant revenu à Siceleg , y avoit passé deux jours .

2. Le troisième jour il pa- ruit un homme qui venoit du camp de Saül *. Ses habits étoient déchirés , & il avoit la tête pleine de poussière . S'étant approché de David , il

A a ij

372 II. LIVRE DES ROIS. CH. I.
le salua //, en se prosternant faciem suam, & adoravit.

3. David lui dit : D'où venez-vous ? Je me suis sauvé , dit-il , de l'armée d'Israël .

3. Dixitque ad eum David : Unde venis ? Qui ait ad eum : De castris Israel fugi.

4. David ajouta : Qu'est-il arrivé ? Dites-le moi . Il lui répondit : La bataille s'est donnée ; le peuple à fui ; plusieurs sont morts dans cette défaite ; & Saül même & Jonathas son fils y ont été tués .

4. Et dixit ad eum David : Quod est verbum quod factum est ? indica mihi . Qui ait : Fugit populus ex prælio , & multi corruentes è populo mortui sunt : sed & Saul & Jonathas filius ejus interierunt .

5. David dit au jeune-homme qui lui portoit cette nouvelle : Comment savez-vous que Saül & son fils Jonathas soient morts ?

5. Dixitque David ad adolescentem , qui nunciabat ei : Unde scis quia mortuus est Saul , & Jonathas filius ejus ?

6. Ce jeune-homme lui répondit : Je me suis rencontré par hazard sur la montagne de Gelboé , & j'y ai trouvé Saül qui s'étoit jetté sur la pointe de son épée //. Et comme des chariots & des cavaliers s'approchoient ,

6. Et ait adolescentem , qui nunciabat ei : Casu veni in montem Gelboe : & Saul in eum bebat super hastam suam : porro curru & equites appro pinquabant ei ;

7. il m'a apperçu en se retournant , & m'a appellé . Je lui ai répondu : Me voici .

7. & conversus post tergum suum , vident que me vocavit . Cui cum respondisse : Adsum :

8. Il m'a demandé qui j'étais : & je lui ai dit que j'étais .

8. dixit mihi : Quisnam es tu ? Et

v. 2. lett. Adoravit.

v. 5. posse irruit super gladium

v. 6. lett. super hastam suam .

suum.

Le premier des Rois , ch. 31.

DAVID PLEURE LA MORT DE SAÜL ET DE JON. 375
aio ad eum ; Amaleci-
tes ego sum.

9. Et locutus est
mihi : Sta super me , &
interfice me : quoniam
tenent me angustiæ ,
& adhuc tota anima
mea in me est .

10. Stansque super
eum , occidi illum :
sciebam enim quod
vivere non poterat
post ruinam : & tuli
diadema quod erat in
capite ejus , & armil-
lam de brachio illius ,
& attuli ad te domi-
num meum huc .

11. Apprehendens
autem David vesti-
menta sua scidit ; om-
nesque viri qui erant
cum eo ,

12. & planxerunt ,
& fleverunt , & jeju-
naverunt usque ad
vesperam , super Saul ,
& super Jonathan
filium ejus : & super
populum Domini , &
super domum Israel :
et quod corruiissent
gladio .

13. Dixitque Da-

9. Et il a ajouté : Appro-
chez-vous de moi ! : & me
tuez ; parceque je suis accablé
de douleur , & que je suis en-
core plein de vie .

10. M'étant donc approché
de lui , je l'ai tué : car je sa-
vois bien qu'il ne pouvoit pas
survivre à sa ruine ! . Et je lui
ai ôté son diadème de dessus la
tête , & le bracelet de son
bras ; & je vous les ai appor-
tés , à vous qui êtes mon sei-
gneur .

11. Alors David prit ses vê-
temens , & les déchira ; &
tous ceux qui étoient avec lui
firent la même chose .

12. Ils s'abandonnerent au
deuil & aux larmes , & ils jeû-
nerent jusqu'au soir , à cause
de la mort de Saül & de Jona-
thas son fils , & du malheur du
peuple du Seigneur & de la
maison d'Israël , dont un si
grand nombre avoit été tué
par l'épée .

13. David dit au jeune-

¶ . 9. *lestr.* Sta super me , i. e.
propius ad me accedere . *Synop.*
Crit. in Luc. 4. 39.

Ibid. *lestr.* Toute mon ame est
encore en moi ,

¶ . 10. *autr.* Je l'ai achevé , ça-
chant qu'il ne pouvoit pas vivre
après le coup qu'il s'étoit donné
en se jettant sur son épée . *Pat.*

Aa iij

homme qui lui apportoit cette nouvelle. D'où êtes-vous ? Il lui répondit : Je suis fils d'un étranger , d'un Amalecite //.

14. David lui dit : Comment n'avez vous point craint de mettre la main sur le Christ du Seigneur , & de le tuer ?

15. Et David appellant un de ses gens , lui dit : Jetez-vous sur cet homme , & le tuez. Aussi-tôt il le frappa , & il mourut.

16. Et David ajouta : C'est vous seul qui êtes coupable de votre mort // ; parceque votre propre bouche a porté témoignage contre vous , en disant : C'est moi qui ai tué le Christ du Seigneur .

17. Or David fit cette complainte sur *la mort de Saül & de Jonathas son fils* ,

18 après avoir exhorté ceux de Juda à apprendre à leurs enfans à tirer de l'arc // , comme il est écrit dans le livre des

vid ad juvenem quā nunciaverat ei : Unde es tu ? qui respondit : Filius hominis advenae Amalecītæ ego sum.

14. Et ait ad eum David : Quare non timuisti mittere manum tuam , ut occides Christum Domini ?

15. Vocansque David unum de pueris suis , ait : Accedens irruere in eum. Qui percussit illum , & mortuus est.

16. Et ait ad eum David : Sanguis tuus super caput tuum : os enim tuum locutum est adversum te , dicens : Ego interfeci Christum Domini .

17. Planxit autem David planetum hujuscemodi super Saul , & super Jonathan filium ejus ,

18. (& præcepit ut docerent filios Juda arcum , sicut scriptum est in libro justo-

¶. 13. *quatr.* D'un Amalecite Profelyte & devenu Juif.

¶. 16. *lestr.* Votre sang sera sur votre tête ; i. e. vous ne devrez imputer votre mort qu'à vous-même. *Hebreüs.*

¶. 18. *expl.* A faire la guerre fan , se décourager par une si grande perte. Quelques - uns croyant que l'on avoit donné le nom d'arc à ce cantique de David , parcequ'il y est souvent parlé d'arc : ce qui formeroit ce sens très-clair : *Et il ordonna que ceux de Juda apprisserent ce Cantique à leurs enfans.*

MONTAGNE DE GELBOÉ MAUD. PAR DAVID. 375
rum.) Et ait : Confidera Israel , pro his qui mortui sunt super excelsa tua vulnerati.

19. Incliti Israel , super montes tuos interfecti sunt : quomodo ceciderunt fortis ?

20. Nolite annunciare in Geth , neque annuncietis in compitis Ascalonis : ne forte latentur filiae Philisthiim , ne exultent filiae incircumcisorum.

21. Montes Gelboe nec ros , nec pluvia veniant super vos , neque sint agri primariarum : quia ibi abjectus est clypeus fortium, clypeus Saul , quasi non esset unctus oleo.

22. A sanguine interactorum , ab adipice fortiorum , sagitta Jonathæ numquam rediit retrosum ; & gladius Saul non est

*. 18. On croit que c'est un point dans l'Hebreu.
livre qui est perdu.

Ibid. * Le reste du verset n'est pas connu.

Justes // , & il dit : * Confidez ; ô Israel , quelle est la perte de ceux qui ont été blessés & qui sont morts sur vos collines // .

19. Les plus illustres d'entre vous ont été tués sur vos montagnes. Comment les vaillans sont-ils tombés morts ?

20. N'annoncez point cette nouvelle dans Geth ; ne la publiez point dans les places publiques d'Ascalon : de - peur que les filles des Philistins ne s'en réjouissent , & que les filles des incirconcis n'en triomphent de joie.

21. Montagnes de Gelboé , que la rosée & la pluie ne tombent jamais sur vous. Qu'il n'y ait point sur vos côteaux de champs dont on offre les prémices : parceque c'est là qu'a été jeté le bouclier des forts , le bouclier de Saül , comme s'il n'eût point été sacré // de l'huile sainte.

22. La flèche de Jonathas n'est jamais retournée en arrière. Elle a toujours été teinte du sang des morts , du carnage // des plus vaillans ; & l'é-

*. 21. Oint . *. 22. letter

Aa iiiij

23. Saül & Jonathas, ces Princes qui pendant leur vie étoient si aimables & d'une majesté si haute, n'ont point été divisés dans leur mort même. Ils étoient plus vîtes que les aigles, & plus coura-geux que les lions.

24. Filles d'Israël, pleurez sur Saül, qui vous revêtoit d'écarlate parmi la pompe & les delices, & qui vous don-noit des ornementa d'or pour vous parer.

25. Comment les forts sont-ils tombés dans le combat ? Comment Jonathas a-t-il été tué sur vos montagnes ?

26. Votre mort me perce de douleur, Jonathas mon frere, le plus beau des Princes, digne d'être aimé d'un amour plus grand que celui qu'on a pour toutes les femmes.* Je vous aimois comme une mere aime son fils unique.

27. Comment les forts sont-ils tombés ? Comment la gloire des armes a-t-elle été aneantie ?

*. 26. Ceci n'est pas dans l'Hebreu.

*. 27. C'est le nom qu'il donne à Saül & à Jonathas.

23. Saul & Jona-thas amabiles, & decori in vita sua, in morte quoque non sunt divisi : aquilis velociores, leonibus fortiores.

24. Filiae Israël su-per Saul fete, qui vestiebat vos coccino in deliciis ; qui præ-bebat ornamenta aurea cultui vestro.

25. Quomodo ce-ciderunt fortes in prælio ? Jonathas in excelsis tuis occisus est ?

26. Doleo super te, frater mi Jonatha, decore nimis, & ama-bilis super amorem mulierum. Sicut ma-ter unicum amat fi-lium suum, ita ego te diligebam.

27. Quomodo ce-ciderunt robusti, & perierunt arma bel-lica ?



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *A* Près la mort de Saül, David étant revenu à Siccleg, y passa deux jours. David a été jusqu'ici persécuté & malheureux. Il va maintenant monter sur le trône. Mais si sa condition est si prodigieusement changée, son ame ne change point; & il est le même dans tous les temps. Il regarde Dieu dans les biens comme dans les maux qui lui arrivent; & il est persuadé qu'il a encore plus besoin de la grace du ciel pour soutenir la prosperité, qu'il n'en avoit eu auparavant pour n'être point abattu par l'adversité.

¶. 9. Saül m'ayant dit : *Approchez-vous de moi, & me tuez; je me suis approché de lui, & je l'ai tué.* Quelques-uns croient que tout ce récit de la mort de Saül que l'Amalecite fait ici à David, en lui faisant croire que c'est lui qui a contribué à sa mort, selon le désir de ce Prince, est véritable. Et cette opinion se peut accorder avec le dernier chapitre du premier livre, où il est dit que l'Ecuyer de Saül se tua lorsqu'il vit que Saül s'étoit percé de son épée; en disant que cet Ecuyer crut en effet que Saül étoit mort, comme il est rapporté en ce lieu-là, quoiqu'il ne le fût pas effectivement.

Si ce que rapporte cet Amalecite étoit véritable, le doigt de Dieu paroîtroit dans cet incident même de la mort de Saül; puisqu'ayant sauvé le Roi des Amalecites, & réservé tout ce qu'ils avoient de plus précieux contre l'ordre formel qu'il en

avoit reçû de Dieu, il seroit arrivé par une juste punition , qu'un homme de ce peuple-là même lui auroit ôté la vie.

Theodoret néanmoins & plusieurs autres , croyent que cet Amalecite avoit inventé tout ce qu'il dit ici à David , & que ne se contentant pas de lui avoir rapporté le braslelet & le diadème de Saül, il crut qu'il se feroit un grand mérite auprès de lui , s'il ajouîtoit qu'il lui avoit ôté la vie en la maniere qu'il le rapporte , & qui paroiffoit assez innocente. Mais soit que cet Amalecite eut dit vrai ou faux , David le fait mourir très-justement , en lui disant : C'est vous seul qui êtes coupable de votre mort , parceque votre propre bouche a porté témoignage contre vous , lorsque vous avez dit : C'est moi qui ai tué le Christ du Seigneur.

V. 17. David fit cette complainte sur la mort de Saül & de Jonathas son fils. La douleur que David témoigne à la mort de ces deux grands Princes , nous apprend à répandre , comme lui , nos larmes dans les malheurs que nous voyons arriver pendant notre vie , à ceux qui tiennent les premiers rangs dans l'ordre du monde. La dureté de cœur en ces rencontres est une chose que Dieu condamné ; puisqu'il veut que nous pleurions avec ceux qui pleurent ; & que nous répandions des larmes sur ceux qui n'en peuvent plus verser sur eux-mêmes. *Pleurez sur les morts ,* dit le Sage : *Super mortuum plora.*

*Ecd. 22.
19.*

Il ne faut point chercher de prétexte à notre insensibilité. Il ne faut point dire que c'étoient des personnes déreglées , & que leur mort est l'effet de la justice de Dieu. C'est ce qu'on auroit pu dire de Saül. Si leur vie a été criminelle , nous ne de-

vons pas pour cela moins déplorer le malheur de leur fin tragique , comme David déplore celle de ce Prince. *Le juste , selon l'Ecriture , lave ses mains Psal. 70*
dans le sang des pecheurs , non par une joie cruelle^{11.}
 de les voir perir , mais par cette humble réflexion qui nous fait avouer que le principe de tous leurs desordres est vivant dans nous ; & que nous aurions été comme eux , & peut-être plus coupables qu'eux , si Dieux ne nous avoit prévenus par une grace toute gratuite .

¶. 22. *La flèche de Jonathas a toujours été teinte du sang des plus vaillans ; & l'épée de Saül n'a jamais été tirée inutilement.* Cette complainte de David est digne du Saint-Esprit qui la lui a inspirée. Elle est vive & touchante ; parceque c'est la douleur qui s'explique , & le cœur qui parle. Et neanmoins cette effusion de pensées si naturelles & si conformes aux pleurs qui les accompagnent , est conduite par une très-grande sagesse. David fait l'éloge de Saül. Il rend ce devoir à sa souveraine dignité. Mais il le fait sans blesser ni la vérité , ni la justice. Il releve en lui ce qui merite effectivement d'être loué ; ces qualités extérieures & éclatantes qui donnent le plus de réputation aux Princes ; sa magnificence envers son peuple , ses succès heureux dans la guerre ; & cette grandeur d'ame & de courage , qui l'a rendu digne d'être comparé aux aigles & aux lions. Mais en même-temps il cache sous le voile du silence , tout ce qu'il n'auroit pu , ou louer , ou excuser sans se rendre coupable ou de mensonge , ou de flatterie .

Ce ménagement qu'il garde avec tant de circonspection & de prudence , est un excellent modèle pour ceux qui sont obligés de parler aux

¶. 26. *Votre mort me perce de douleur , Jonathas , Prince digne d'être aimé d'un amour plus grand que celui qu'on a pour toutes les femmes.* David s'étend avec plus de liberté sur l'amitié sainte qu'il avoit pour Jonathas. Ce qu'il dit de lui , *que ce Prince étoit digne d'être aimé d'un amour plus grand que celui qu'on a pour toutes les femmes* , est une comparaison qui marque seulement la grandeur de cet amour , & non le déreglement qui s'y peut trouver.

Prov. 2. 4. Ainsi lorsque le Sage nous exhorte à aimer la sagesse comme les hommes aiment l'argent , il veut seulement que notre amour pour Dieu soit aussi ardent qu'est celui des avares , sans être néanmoins aussi déréglé que cette passion , qui les rend idolâtres de l'or , comme saint Paul nous en assûre.

C'est pourquoi David ajoute , qu'il aimoit ce Prince , comme une mère aime son fils unique. Il exprime son amitié par celle qui est la plus tendre , & en même- temps la plus juste qui soit dans le monde. Les hommes attachés à leurs sens ont peine à comprendre ces expressions de l'Ecriture. Mais nous devons considerer , que comme il y a un amour criminel & ténébreux qui vient de l'enfer , & dont le démon est le principe ; il y a aussi un amour céleste & plein de lumiere , que le Saint-Esprit allume dans nous ; qui fait que nous aimons les hommes en Dieu , & Dieu dans les hommes.



CHAPITRE II.

1. **I**Gitur post hæc consuluit David Dominum , dicens : Num ascendam in unam de civitatibus Juda ; Et ait Dominus ad eum : Ascende. Dixitque David : Qui ascendam ? Et respondit ei : In Hebron.

2. Ascendit ergo David , & duæ uxores ejus , Achinoam Jezraelites , & Abigail uxor Nabal Carmeli :

3. sed & viros qui erant cum eo , duxit David singulos cum domo sua ; & manserunt in oppidis Hebron.

4. Veneruntque viri Juda , & unixerunt ibi David , ut regnaret super domum Juda. Et nunciatum est David , quod viri Jabes Galaad sepelissent Saül.

5. Misit ergo Da-
v. 3. Du territoire,

1. **A**Près cela David consulta le Seigneur , & lui dit : Irai - je dans quelqu'une des villes de Juda ? Le Seigneur lui dit : Allez. David lui demanda : Où irai - je ? Le Seigneur lui répondit : Allez à Hebron.

2. David y alla donc avec ses deux femmes , Achinoam de Jezrael , & Abigail veuve de Nabal du Carmel.

3. David y mena aussi les gens qui étoient avec lui , dont chacun y vint avec sa famille ; & ils demeurerent dans les villes // d'Hebron.

4. Alors ceux de la tribu de Juda étant venus à Hebron , y sacrerent David *de l'huile sainte* , afin qu'il regnât sur la maison de Juda. En même temps on rapporta à David , que ceux de Jabès en Galaad avoient enseveli Saül.

5. Il y envoya aussi - tôt

des gens , & il leur fit dire : Benis soyez-vous du Seigneur, de ce que vous avez usé de cette humanité envers Saül votre seigneur , & que vous l'avez enlevé.

vid nuncios ad viros
Jabes Galaad , dixit-
que ad eos : Benedicti
vos à Domino , qui
fecistis misericor-
diam hanc cum do-
mino vestro Saul , &
sepelistis eum.

6. Et maintenant le Seigneur vous le rendra selon sa misericorde & sa vérité ; mais je vous récompenserai aussi moi-même de cette action que vous avez faite.

7. Ne vous laissez point abattre , & soyez fermes. Car encore que Saül votre Roi soit mort ; néanmoins la maison de Juda m'a sacré pour être son Roi.

6. Et nunc retrig-
buet vobis quidem
Dominus misericor-
diam & veritatem :
sed & ego reddam
gratiam , eo quod fe-
cisti verbum istud.

7. Confortentur
manus vestræ , &
estote filii fortitudi-
nis : licet enim mor-
tuus sit dominus ve-
ster Saül , tamen me
utxit domus Juda in
Regem sibi.

8. Mais Abner fils de Ner , General de l'armée de Saül , prit Ibsoseth fils de Saül ; & l'ayant fait mener dans tout le camp //,

8. Abner autem
filius Ner , princeps
exercitus Saul , tulit
Ishoseth filium Saul
& circumduxit cum
per castra ,

9. l'établit Roi sur Galaad , sur Gessuri , sur Jezrael , sur Ephraïm , sur Benjamin , & sur tout Israël .

9. Regemque consti-
tuit super Galaad &
super Gessuri , & su-
per Jezrael , & super
Ephraim , & super
Benjamin , & super
Israël universum .

10. Ibsoseth fils de Saül

10. Quadraginta

¶. 8. *autr.* L'ayant mené au lieu appelé Mahanaim ou le Camp , au-delà du Jourdain .

DAVID REGNA SEPT ANS ET DEMI SUR JUDA. 383
annorum erat Ibsoseth filius Saul, cùm regnare coepisset super Israël; & duobus annis regnavit. Sola autem domus Juda sequebatur David.

11. Et fuit numerus dierum, quos commoratus est David, imperans in Hebron super dominum Juda; septem annorum, & sex mensium.

12. Egressusque est Abner filius Ner, & pueri Ibsoseth filii Saul, de castris in Gabaon.

13. Porro Joab filius Sarvix, & pueri David egressi sunt, & occurserunt eis juxta piscinam Gabaon. Et cùm in unum convenissent, è regione se derunt: hi ex una parte piscinæ, & illi ex altera.

14. Dixitque Abner ad Joab: Surgant pueri, & ludant coram nobis. Et respon

avoit quarante ans, lorsqu'il commença à regner sur Israël, & il regna deux ans &. Il n'y avoit alors que la seule maison de Juda qui suivit David.

11. Et il demeura à Hebron sept ans & demi, n'étant Roi que de cette seule tribu.

12. Alors Abner fils de Ner sortit de son camp, & vint à Gabaon avec les gens d'Ibsoseth fils de Saül.

13. Joab fils de Sarvia marcha contre lui avec les troupes de David; & ils se rencontrerent près de la piscine de Gabaon. Les armées s'étant approchées, s'arrêtèrent l'une devant l'autre. : L'une étoit d'un côté de la piscine, & l'autre de l'autre.

14. Alors Abner dit à Joab: Que quelques-jeunes-gens s'avancent, & qu'ils s'exercent devant nous; Joab répondit:

¶. 10. Paisible, & sans guerre avec David. C'est le sens de quelques Interpretes.

¶. 14. expl. Qu'ils se battent, Lettr. qu'ils jouent.

Qu'ils s'avancent.

15. Aussi-tôt douze hommes de Benjamin du côté d'Isboseth fils de Saül parurent, & se présenterent. Il en vint aussi douze du côté de David.

16. Et chacun d'eux ayant pris par la tête celui qui se présenta devant lui, ils se passèrent tous l'épée au travers du corps, & tomberent morts tous ensemble : Et ce lieu s'appella le champ des vaillans à Gabaon.

17. Il se donna aussi-tôt un rude combat : & Abner fut défait avec ceux d'Israël, par les troupes de David.

18. Les trois fils de Sarvia, Joab, Abisai, & Asael, étoient dans ce combat. Or Asael étoit prodigieusement vite, & il courroit comme les chevreuils qui sont dans les bois.

19. Il commença donc à poursuivre Abner, sans se détourner ni à droit ni à gauche, & sans le quitter jamais.

20. Abner regardant der-

dit Joab : Surgant.

15. Surrexerunt ergo, & transierunt numero duodecim de Benjamin, ex parte Isboseth filii Saul, & duodecim de pueris David.

16. Apprehensoque unusquisque capite comparis sui, defixit gladium in latus contrarii, & ceciderunt simul : vocatumque est nomen loci illius : Ager robustorum, in Gabaon.

17. Et ortum est bellum durum satis in diē illa : fugatusque est Abner, & viri Israël, à pueris David.

18. Erant autem ibi tunc filii Sarvia, Joab, & Abisai, & Asael : porro Asael cursor velocissimus fuit, quasi unus de capreis quae morantur in silvis.

19. Persequebatur autem Asael Abner, & non declinavit ad dexteram neque ad sinistram omittens persequi Abner.

20. Respexit itaque Abner

ASAEL TUE EN POURSUITANT ABNER. 385

Abner post tergum suum, & ait : Tunc es Asael : Qui respon- dit : Ego sum.

21. Dixitque ei Ab- ner : Vade ad dex- tram , sive ad fini- stram , & apprehende unum de adolescenti- bus , & tolle tibi spolia ejus. Noluit autem Asael omittere quin urgeret eum.

22. Rursusque lo- cutus est Abner ad Asael : Recede, noli me sequi, ne compel- lar confodere te in terram ; & levare non potero faciem meam in Joab fra- trem tuum.

23. Qui audire con- tempsit , & noluit de- clinare: percussit ergo eum Abner aveisa ha- sta in inguine , & transfodit , & mor- tuus est in eodem lo- co : omnesque qui transibant per locum illum , in quo ceci- derat Asael , & mor- tuus erat , subfiste- bant.

24. Persequenteribus autem Joab & Abi-

riere lui , lui dit : Etes-vous Asael ? Il lui répondit : Ouy , je le suis.

21. Abner lui dit : Allez à droit ou à gauche , & at- taquez vous à quelqu'un de ces jeunes-gens , & prenez ses dépouilles. Mais Asael ne voulut point cesser de le pour- suivre.

22. Abner lui parla donc encore , & lui ,dit : Retirez- vous , ne me suivez pas da- vantage , de - peur que je ne sois obligé de vous percer de ma lance ; & qu'après cela je ne puisse plus paroître devant Joab votre frère.

23. Mais Asael méprisa ce qu'il lui disoit , & il ne vou- lut point se détourner : Abner donc lui porta de l'arrièr- main dans l'aîne // un coup de la pointe de sa lance , qui le perça , & le tua sur la place. Tous ceux qui passoient par ce lieu où Asael étoit tombé mort , s'arrêtent.

24. Mais Joab & Abisai continuant à poursuivre Ab-

¶. 23. autr. Hebr. Lui donna dans la cinquième côte un coup du bas de la lance ferrée par les deux bouts , qui lui sortit par le dos.

ner qui s'enfuyoit, le soleil se coucha lorsqu'ils arrivèrent à la colline de l'aqueduc, qui est vis-à-vis de la vallée, au chemin du desert de Gabaon;

25. & les enfans de Benjamin se rallierent auprès d'Abner; & ayant fait un gros, demeurerent sur le sommet d'un côteau.

26. Alors Abner cria à Joab: Votre épée ne se rassasiera-t-elle donc point de sang & de meurtres //? Ignorez-vous qu'il est dangereux de jeter son ennemi dans le despoil //? N'est-il pas temps enfin de dire au peuple qu'il cessé de poursuivre ses frères?

27. Joab lui répondit: Je vous jure par le Seigneur, que si vous l'eussiez plutôt dit //, le peuple se fut retiré dès le matin, & qu'il eût cessé de poursuivre ses frères.

28. Joab fit donc sonner la retraite; & toute l'armée s'arrêta; & cessa de poursuivre Israël, & de le combattre.

¶ 26. autr. Votre épée tuera-t-elle jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sang à répandre.

Ibid. Hebr. Ne savez-vous pas

qu'il en pourra arriver du malheur.

¶ 27. Hebr. Si vous n'aviez point parlé, ce qui est obscur,

sai fugientem Abner; sol occubuit: & venerunt usque ad Collem aquæ-ductus, qui est ex adverso vallis itineris deserti in Gabaon.

25. Congregati sunt filii Benjamin ad Abner: & congregati in unum cuneum, steterunt in summitate tumuli unius.

26. Et exclamavit Abner ad Joab, & ait: Num usque ad internacionem tuus mucro deserviet? an ignoras quod periculosa sit desperatio? usquequo non dicis populo, ut omittat persequi fratres suos?

27. & ait Joab: Vivit Dominus, si locutus fuisses, manè recessisset populus persecens fratrem suum.

28. Insonuit ergo Joab buccina, & stetit omnis exercitus, nec persecuti sunt ultra Israël, neque iniuste certamen.

JOAB CESSÉ DE POURSUIVRE ABNER. 387

29. Abner autem & viri ejus abierunt per campestria, tota nocte illa, & transierunt Jordanem, & lustrata omni Bethhoron venerunt ad castra.

30. Perrò Joab reversus, omisso Abner congregavit omnem populum; & defuerunt de pueris David decem & novem viri, excepto Asaie.

31. Servi autem David percusserunt de Benjamin & de viris qui erant cum Abner, trecentos sexaginta, qui & mortui sunt.

32. Tuleruntque Asael, & sepelierunt eum in sepulchro patris sui in Bethlehem: & ambulaverunt tota nocte Joab & viri qui erant cum eo, & in ipso crepusculo pervenerunt in Hebron.

29. Abner avec ses gens marcha par la campagne toute cette nuit; & ayant passé le Jourdain & traversé tout Bethon, il revint au camp.

30. Joab ayant cessé de poursuivre Abner, & étant revenu, assembla toute l'armée; & on ne trouva de morts du côté de David que dix-neuf hommes, sans compter Asaël.

31. Mais les gens de David tuèrent de Benjamin & de ceux qui étoient avec Abner, trois cens soixante hommes, qui moururent *en cette défaite*.

32. On emporta le corps d'Asaël, & on le mit dans le sepulcre de son pere à Bethléhem. Et Joab ayant marché toute la nuit avec les gens qui étoient avec lui arriva à Hebron au point du jour.

¶. 29. Autr. *Hebr.* à Mahanaïm.



B b ij



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. *A* Près cela David consulta le Seigneur & lui dit : *Irai-je en quelqu'une des villes de Juda ?* Il est difficile de trouver un plus grand exemple que celui-ci, de la soumission qu'on doit rendre à la volonté de Dieu. Toute la lumiere naturelle faisoit comprendre à David qu'il ne falloit pas donner le loisir aux gens de Saül de choisir un autre Roi , & qu'il falloit promptement se faire voir , afin d'arrêter les esprits & de prévenir les soulevemens. Cependant lorsqu'il s'agit d'un Royaume , il est aussi tranquille que si cette affaire ne le touchoit pas. Il consulte Dieu , & d'une maniere qui fait assez voir combien il est prêt de faire ou de ne pas faire tout ce qu'il lui plaira de lui ordonner.

Mais si nous admirons la soumission de David en cette rencontre nous ne devons pas moins considerer la raison qui le faisoit agir de la sorte. Car il trembloit sans doute en voyant la fin malheureuse du Prince dont il devoit être le successeur. Et comme il favoit que la source de la ruine de Saül étoit d'avoir negligé les ordres de Dieu , & d'avoir préféré les raisonnemens présomptueux de son propre esprit à l'obeissance qu'il lui devoit rendre ; c'est principalement contre cette tentation qu'il s'affermi d'abord. C'est pourquoi il apprehende de faire un seul pas sans consulter Dieu , afin que son humble soumission à celui dont il tenoit la couronne , rendît son regne aussi heu-

S'INSTRUIRE DU MALHEUR DES AUTRES. 389
reux, que celui de Saül lui avoit été funeste, à cause du peu de déference qu'il avoit rendue aux ordres du ciel.

Voilà l'instant de l'Esprit de Dieu, de nous faire tirer avantage des fautes des autres. Et comme on peut dire qu'il n'y a point de plus grande sagesse que de s'instruire du malheur d'autrui, il n'y a rien aussi qui irrite Dieu davantage que lorsque la punition que les hommes se sont attirée par leurs déreglements, ne nous empêche pas d'y tomber nous-mêmes.

C'est cela sans doute qui rendit depuis plus abominable aux yeux de Dieu l'abandonnement où Salomon se laissa aller à l'égard des femmes. Car l'exemple de la chute de David son pere l'auroit dû tenir dans une crainte continue; & il n'y avoit point de tentation contre laquelle il dût se fortifier davantage, que contre celle qui avoit fait tomber un Roi si saint, & qui l'avoit exposé pendant toute sa vie à une si longue suite de maux.

¶. 4. *Ceux de la tribu de Juda étant venus à Hebron, ils sacrerent David afin qu'il regnât sur la maison de Juda.* Cette conspiration de toutes les villes de Juda pour mettre David à la place de Saül, nous fait voir que lorsqu'une chose est dans le dessein de Dieu, toutes les difficultés tombent devant lui, & qu'il en surmonte les obstacles avec une incroyable facilité.

Il est bon aussi de remarquer que cette multitude de présens que David venoit d'envoyer à tant de personnes de la même tribu de Juda, du butin qu'il avoit remporté sur les brigands de Sicileg, avoit beaucoup contribué à ce consentement général de tant de villes. Ainsi l'extrême acca-

blement où David s'étoit trouvé alors , avec l'usage qu'il fit du secours si extraordinaire qu'il reçut de Dieu , par la distribution si généreuse de ces dépouilles , fut ce qui donna lieu aussi - tôt après au comble de son élévation : Et tout le monde admira ces marques si éclatantes qui paraissent en même-temps , non seulement de sa sagesse & de son courage , mais encore de sa reconnaissance & de sa bonté .

*. 5. *David fit dire à ceux de Jabès : Benis soyez-vous du Seigneur de ce que vous avez enseveli Saül votre maître.* David commence son règne par une action d'humanité & de générosité envers Saül. Il fait témoigner à ceux de Jabès en Galaad , combien il leur favoit de gré du service qu'ils venoient de rendre à Saül : Car ces peuples de Galaad se souvenant que ce Prince les avoit sauvés des Ammonites , ne purent être empêchés par toute la puissance des Philistins victorieux de venir comme leur arracher des mains un corps auquel ils insultoient avec tant d'insolence , pour lui rendre les honneurs de la sépulture .

Ainsi David met toute sa grandeur , qui ne faisait que de naître , à ne manquer à rien de ce que la justice & l'honnêteté peuvent demander de lui. Il vient de venger la mort de Saül en faisant mourir celui qui se vantoit de lui avoir ôté la vie : Il donne maintenant de grandes louanges , & il promet une récompense à ceux qui s'étoient exposés à un extrême peril pour délivrer le corps de ce Prince des outrages de ses ennemis , & pour le mettre en état d'être enseveli avec les marques d'honneur qui lui étoient dûes .

*. 8. *Abner alors prit Isboseth fils de Saül , &*

ISBOSETH ÉTABLI ROI SUR ONZE TRIBUS. 391
l'établit Roi sur tout Israël. Dieu souffre qu'un Royaume qu'il avoit promis entier à David, soit partagé d'abord. Il veut qu'il n'entre que peu-à-peu en possession de la puissance qu'il avoit résolu de lui donner, afin qu'il s'y accoutume, & qu'il l'envisage sans s'éblouir. Il se fert pour cela d'Abner, qui étant Prince du sang de la maison de Saül avoit conçû d'abord de l'envie contre David, lorsqu'il commença à paraître dans le monde avec grand éclat.

Ce Prince qui étoit grand & par sa naissance & par son courage, & qui commandoit l'armée d'Israël, fait regner sur les onze tribus Isboseth fils de Saül, & lui donnant le nom de Roi, il en avoit lui-même toute la puissance & l'autorité. David qui étoit très-sage & très-prudent, comme l'Ecriture l'a marqué en termes exprès, voit cette conduite d'Abner conforme aux intrigues & à l'esprit du monde, sans se mettre en peine de la traverser. Il considere son élévation comme l'ouvrage de Dieu. Il attend qu'il achieve ce qu'il a commencé depuis si long-temps ; & il ne veut être redévable de sa couronne qu'à sa providence & à sa bonté.

¶. 14. Alors Abner dit à Joab : Que quelques jeunes-gens s'avancent, & qu'ils s'exercent devant nous. Abner appelle un exercice, ou un jeu, le combat de douze hommes qui s'entretuent. C'est lui qui commence la bataille par une vaine ostentation du courage de ses gens, & c'est lui aussi qui fuit, & qui est vaincu.

¶. 23. Asael méprisa ce qu'Abner lui disoit : Abner lui porta un coup dans l'aïne, & le tua sur la place. La mort d'Asael qui fut l'effet de son

B b iiiij

excessive hardiesse , & de sa passion trop violente contre Abner , peut servir d'exemple à ceux qui s'emportent avec une chaleur indiscrete dans la poursuite d'une bonne cause. Car il soutenoit le parti de David , qui étoit celui de Dieu. Mais il devoit être plus modéré dans la victoire , & se contenter de la fuite d'un Prince si vaillant , qui commandoit l'armée ennemie , sans s'acharner ainsi à le vouloir tuer de sa main. Joab fut plus prudent que lui , & il se rendit aux paroles sages d'Abner , qui l'exhortoit à ne pas tremper davantage ses mains dans le sang de ses ennemis , qu'il appelle *ses frères* , parceque le peuple Hebreu n'étoit composé que d'une seule famille , comme étant tous enfans d'Abraham & de Jacob , appellé Israel , dont le nom fut donné à tout le peuple.

*Bern. in
Cant. ser.
49. n. 5.*

La discretion , selon saint Bernard , est la regle & comme l'ame de tout ce que nous pouvons faire de juste & de louable en cette vie. Sans elle la vertu degenera en vice ; & l'on se précipite sans y penser dans des engagemens dont les suites sont funestes , parcequ'on n'a pas eu assez de prévoyance & de précaution pour les éviter.





C H A P I T R E III.

1. *F*acta est ergo longa concer-tatio inter domum Saul, & inter domum David; David profi-ciscens, & semper seipso robustior, domus autem Saul de-crescens quotidie.

2. Nati sunt fi-lli David in He-bron: fuitque primo-genitus ejus Amnon de Achinoam Jezrac-litide.

3. Et post cum Che-leab de Abigail uxore Nabal Carmeli: porro tertius Absa-lom, filius Maacha filia Tholmai Regis Gessur.

4. Quartus autem Adonias, filius Hag-gith: & quintus Sa-phathia, filius Abital.

5. Sextus quoque Jethraam, de Egla uxore David. Hi nati sunt David in Hebron.

6. Cum ergo esset prælium inter do-mum Saul & domum

¶. 3. lettr. uxore.

1. Il se fit donc une longue guerre entre la maison de Saül, & la maison de Da-vid; David s'avançant tou-jours & se fortifiant de plus en plus; & la maison de Saül au-contreire s'affoiblissant de jour en jour.

2. Pendant que David étoit à Hebron, il eut plusieurs enfans: L'aîné fut Aïnon, qu'il eut d'Achinoam de Jezrael.

3. Le second, Cheleab qu'il eut d'Abigail veuve //de Na-bal du Carmel. Le troisième, Absalom qu'il eut de Maacha fille de Tholmai Roi de Ges-sur.

4. Le quatrième, Adonias fils d'Haggith: Le cinquième, Saphathia fils d'Abital.

5. Le sixième, Jethraam d'Egla femme de David. Da-vid eut ces six enfans à Hebron.

6. La maison de Saül étoit donc en guerre avec la maison de David, & Abner fils de Ner

étoit le chef de la maison de Saül.

7. Or Saül avoit eu une concubine nommée Respha , fille d'Aia. Et Isboseth dit à Abner :

8. Pourquoi vous êtes-vous approché de la concubine de mon pere ? Abner étrangement irrité de ce reproche, lui répondit : Suis-je un homme à être traité comme un chien //, moi qui me suis déclaré aujourd'hui contre Juda // pour soutenir dans sa chute la maison de Saül votre pere, ses frères & ses proches , & qui ne vous ai point livré entre les mains de David. Et après cela vous venez ici chercher des prétextes de m'accuser , sur le sujet d'une femme.

9. Que Dieu traite Abner avec toute sa severité , si je ne procure à David ce que le Seigneur a juré en sa faveur ,

10. en faisant que le royaume soit transféré de la maison de Saül en la sienne , & que le trône de David soit élevé sur Israel & sur Juda , depuis

David, Abner filius
Ner regebat domum
Saul.

7. Fuerat autem
Saüli concubina no-
mine Respha , filia
Aia. Dixitque Isbo-
seth ad Abner :

8. Quare ingressus
es ad concubinam pa-
tris mei ? Qui iratus
nimis propter verba
Isboseth , ait : Num-
quid caput canis ego
sum adversum Judam
hodie , qui fecerim
misericordiam super
domum Saul patris
tui , & super fratres
& proximos ejus , &
non tradidi te in ma-
nus David ; & tu re-
quisisti in me quod
argueres pro muliere
hodie ?

9. Hæc faciat Deus
Abner , & hæc addat
ei , nisi quomodo jura-
vit Dominus David ,
sic faciam cum eo ,

10. ut transferatur
regnum de domo
Saul , & eleveretur tho-
rus David super Is-
rael , & super Judam ,
à Dan usque Bersabes .

¶. 8. lettr. *Numquid caput canis ego sum?*
Ibid, lettr. Qui ai fait miséricorde.

DAVID REDEMANDE MICHOL SA FEMME. 395

11. Et non potuit respondere ei quidquam, quia metuebat illum.

12. Misit ergo Abner nuncios ad David pro se, dicentes: Cujus est terra? Et ut loquerentur: Fac mecum amicitias, & erit manus mea tecum, & reducam ad te universum Israel.

13. Qui ait: Optime: ego faciam tecum amicitias: sed unam rem peto à te, dicens: non videbis faciem meam, antequam adduxeris Michol filiam Saul: & sic venies, & videbis me.

14. Misit autem David nuncios ad Isboseth filium Saul, dicens: Redde uxorem meam Michol, quam desponti mihi centum præputiis Philisthiim.

15. Misit ergo Isbo-

Dan jusqu'à Bersabée.

11. Isboseth n'osa // lui répondre, parcequ'il le craignoit.

12. Abner donc envoya des courriers à David pour lui dire de sa part //: A qui appartient toute cette terre *sinon à vous?* & ajouter ensuite. Si vous voulez me donner part à votre amitié, je vous offre mon service //; & je ferai que tout Israel se réunira à vous.

13. David lui répondit: Je le veux bien, je ferai amitié avec vous: Mais je vous demande une chose. Vous ne me verrez point //, que vous ne m'ayez envoyé auparavant Michol fille de Saül. Après cela vous viendrez, & vous me verrez.

14. David envoya ensuite des courriers à Isboseth fils de Saül, & lui fit dire: Rendez-moi Michol ma femme, que j'ai épousée pour cent prépuces de Philistins.

15. Isboseth l'envoya querir

¶. 11. *letr.* Ne put.

¶. 12. *autr. Hebr.* secrètement. | vous.
¶. 13. *letr.* Vous ne verrez
¶. *bid. lett.* Ma main sera avec point mon visage.

aussi-tôt , & l'ôta à son mari Phalthiel fils de Laïs.

*seth, & tulit eam à
viro suo Phalthiel, fi-
lio Lais.*

16. Son mari la suivoit en pleurant jusqu'à Bahurim. Et Abner lui dit : Allez, retournez-vous-en ; & il s'en retourna.

*16. Sequebaturque
eam vir suus, plorans
usque Bahurim : &
dixit ad eum Abner :
Vade, & revertere,
qui reversus est.*

17. Après cela Abner parla aux Anciens d'Israël , & leur dit : Il y a déjà long-temps que vous souhaitiez d'avoir David pour Roi.

*17. Sermonem quo-
que intulit Abner ad
seniores Israël , di-
cens: Tam heri quām
nudiustertius quære-
batis David, ut regna-
ret super vos.*

18. Faites-le donc maintenant : puisque le Seigneur a parlé à David , & dit de lui : Je sauverai par David mon serviteur , mon peuple d'Israël de la main des Philistins , & de tous ses ennemis.

*18. Nunc ergo fa-
cite: quoniam Do-
minus locutus est ad
David , dicens : In
manu servi mei Da-
vid salvabo populum
meum Israël de manu
Philisthiūm , & om-
nium inimicorū ejus.*

19. Abner parla aussi à ceux de Benjamin ; & il alla trouver David à Hebron , pour lui dire tout ce qu'Israël & tous ceux de la tribu de Benjamin avoient résolu.

*19. Locutus est au-
tem Abner etiam ad
Benjamin. Et abiit ut
loqueretur ad David
in Hebron , omnia
quæ placuerant Israe-
li & universo Ben-
jamin.*

20. Il y arriva accompagné de vingt hommes. David lui fit un festin , & à ceux qui étoient venus avec lui.

*20. Venitque ad
David in Hebron
cum viginti viris: &
fecit David Abner ,
& viris ejus qui ve-*

**. 17. lett. Hier & avanthier.*

nerant cum eo , con-
vivium.

21. Et dixit Abner ad David : Surgam , ut congregem ad te dominum meum Regem omnem Israel , & ineam tecum fœdus , & imperes omnibus , sicut desiderat anima tua. Cum ergo deduxisset David Abner & ille issit in pace ,

22. statim pueri David & Joab venerunt cæsis latronibus cum præda magna nimis : Abner autem non erat cum David in Hebron , quia jam dimiserat eum , & profectus fuerat in pace .

23. Et Joab , & omnis exercitus qui erat cum eo , postea venerunt : nuntiatum est itaque Joab à narrantibus : Venit Abner filius Ner ad Regem , & dimisit eum , & abiit in pace .

¶. 21. Lettr. Auprès de vous mon seigneur & mon Roi .

Ibid. Hebr. Qu'il fasse alliance avec vous & que vous , &c.

21. Alors Abner dit à David : Je m'en vas rassembler tout Israël , afin qu'il vous reconnoisse , comme je fais , pour seigneur & pour Roi " , & je ferai alliance " avec vous au nom du peuple , afin que vous soyez reconnu de tout le monde , comme vous le desirez . David donc ayant reconduit Abner ; & Abner s'en étant allé en paix " ,

22. les gens de David vinrent aussi-tôt avec Joab , ayant taillé en pieces des brigands & en remportant un grand butin . Abner n'étoit plus à Hebron avec David ; parcequ'il avoit déjà pris congé de lui , & s'en étoit retourné ,

23. lorsque Joab arriva avec toute l'armée . Joab donc apprit de quelqu'un , qu'Abner fils de Ner étoit venu parler au Roi ; que le Roi l'avoit renvoyé , & qu'il s'en étoit retourné en paix .

Ibid. Hebr. Ayant renvoyé .

Ibid. expl. Sans qu'on lui eût fait aucun mal .

24. Joab aussi tôt alla trouver le Roi, & lui dit : Qu'avez-vous fait ? Abner vient de venir vers vous , pourquoi l'avez-vous renvoyé , & l'avez-vous laissé aller ?

25. Ignorez-vous quel est Abner fils de Ner , & qu'il n'est venu ici que pour vous tromper , pour reconnoître toutes vos démarches ⁴ , & pour savoir tout ce que vous faites ?

26. Joab étant sorti d'avec David envoya des Courriers après Abner , & le fit revenir de la citerne de Sira , sans que David le scût .

27. Et lorsqu'il fut arrivé à Hebron , Joab le tira à part au milieu de la porte pour lui parler en trahison , & il le frappa dans l'aîne , & le tua pour venger la mort de son frère Asael .

28. David ayant scû ce qui s'étoit passé , dit : Je suis innocent pour jamais devant le Seigneur moi & mon Royaume du sang d'Abner

24. Et ingressus est Joab ad Regem , & ait : Quid fecisti ; Ecce venit Abner ad te ; quare dimisisti eum , & abiit & recessit ?

25. Ignoras Abnet filium Ner , quoniam ad hoc venit ad te , ut deciperet te , & sciret exitum tuum , & introitum tuum , & nosset omnia quæ agis ?

26. Egressus itaque Joab à David , misit nuncios post Abner , & reduxit eum à cisterna Sira , ignorantem David .

27. Cumque rediisset Abner in Hebron , seorsum adduxit eum Joab ad medium portæ , ut loqueretur ei , in dolo : & percussit illum ibi in inguine , & mortuus est in ultionem sanguinis Asael fratris ejus .

28. Quod cum audisset David rem jam gestam , ait : Mundus ego sum & regnum meum , apud Dominum , usque in

⁴. 25. lett. Ut scires exitum tuum & introitum tuum , pro us exorares quomodo te geras . Hebraïsm .

DAVID PLEURE SUR LE TOMBEAU D'ABNER. 399
sempiternum , à sanguine Abner filii Ner;

29. & veniat super caput Joab , & super omnem domum patris ejus : nec deficiat de domo Joab fluxum seminis sustinens , & leprosus , & tenens fuscum , & cadens gladio , & indigens panc.

30. Igitur Joab & Abisai frater ejus interfecerunt Abner , eo quod occidisset Asael fratrem eorum in Gabaon , in prælio.

31. Dixit autem David ad Joab , & ad omnem populum , qui erat cum eo : Scindite vestimenta vestra , & accingimini fassis , & plangite ante exequias Abner . Porro Rex David sequebatur feretrum.

32. Cumque sepelissent Abner in Hebron , levavit Rex David vocem suam , & elevit super tumulum Abner : elevit autem & omnis populus.

33. Plangensque

*. 19. *Hebr.* Qui soient obligés de s'appuyer sur un bâton.

29. Que son sang retombe sur Joab & sur la maison de son pere ; & qu'il y ait éternellement dans la maison de Joab des gens qui souffrent un flux honteux , qui soient lepreux , qui tiennent le fuzeau // , qui tombent sous l'épée , & qui demandent leur pain.

30. Joab donc & Abisai son frere tuerent Abner ; parcequ'il avoit tué Asael leur frere dans le combat , à Gabaon .

31. Alors David dit à Joab , & à tout le peuple qui étoit avec lui : Déchirez vos vêtemens , couvrez-vous de sacs , & pleurez aux funerailles d'Abner : Et le Roi David marchoit après le cercueil .

32. Après qu'Abner eut été enseveli à Hebron , le Roi David leva sa voix & pleura sur son tombeau , tout le peuple pleurant aussi avec lui .

33. Et le Roi témoignant

son deuil par ses larmes, dit ces paroles : Abner n'est point mort comme les lâches.

Rex & lugens Abner;
ait : Nequaquam ut
mori solent ignavi,
mortuus est Abner.

34. Vos mains n'ont point été liées, & vos pieds n'ont point été chargés de fers, mais vous êtes mort comme *les hommes de cœur*, qui tombent devant les enfans d'iniquité. Tout le peuple à ces mots redoubla ses larmes.

35. Et tous étant revenus pour manger avec David lorsqu'il étoit encore grand jour, David jura, & dit : Que Dieu me traite avec toute sa sévérité, si je prens une bouchée de pain ou quoique ce soit, avant que le soleil soit couché.

36. Tout le peuple entendit ces paroles; & tout ce que le Roi avoit fait lui plut extrêmement.

37. Et le peuple & tout Israël fut persuadé ce jour-là, que le Roi n'avoit eu aucune part à l'assassinat d'Abner fils de Ner.

38. Le Roi dit aussi à ses serviteurs : Ignorez-vous que c'est un Prince & un grand

34. Manus tuæ ligatæ non sunt : & pedes tui non sunt compedibus aggravati : sed sicut solent cadere coram filiis iniquitatis , sic corrugisti. Congeminansque omnis populus flevit super eum.

35. Cumque venisset universa multitudo cibum capere cum David , clara adhuc die juravit David , dicens : Hæc faciat mihi Deus , & hæc addat , si ante occasum solis gustavero panem vel aliud quidquam.

36. Omnisque populus audivit , & placuerunt eis cunctæ quæ fecit Rex in conspectu totius populi.

37. Et cognovit omne vulgus & universus Israel in die illa , quoniam non actum fuisset à Rege ut occideretur Abner filius Ner.

38. Dixit quoque Rex ad servos suos : Num ignoratis quoniam

viam princeps & maximus cecidit hodiè in Israel ?

39. Egò autem ad-huc delicatus, & unctus rex : porrò viri isti filii Sarvia duri sunt mihi. Retribuat Dominus facienti malum juxta malitiam suam.

Prince qui est mort aujourd'hui dans Israël ?

39. Pour moi je ne suis Roi que par l'onction //, & encore peu affermi // ; & ces gens-ci, ces enfans de Sarvia sont trop violens pour moi //. Que le Seigneur traite celui qui fait le mal, selon sa malice.

V. 39. expl. Et non par la succession. | tat où je suis ; trop puissans pour me donner lieu de les punir ; ou,

Ibid. lett. Delicat.

Ibid. aner. Trop fiers pour l'é-

me sont incommodes.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 7. *I* Sboseth dit à Abner : Pourquoi vous étes-vous approché de la concubine de mon pere ? La réponse qu'Abner fait aux reproches d'Isboseth nous montre l'abus que les Grands du monde font de la loi de Dieu , & de ses desseins. Ils les tournent comme il leur plaît. Ils les suivent quand ils y trouvent leur avantage, & ils les dissipulent quand leur passion les emporte ailleurs. Abner témoigne ici savoir que Dieu avoit juré de transferer à David le royaume de Saül. Il déclare qu'il va faire maintenant executer ce dessein de Dieu ; & il montre ainsi que c'étoit lui seul qui l'avoit empêché jusqu'alors. Un dépit contre David l'avoit porté d'abord à mettre Isboseth en sa place ; & maintenant un nouveau

Tome I.

Cc

Nous devons craindre d'imiter Abner, & de couvrir, comme lui, nos passions secrètes, sous le prétexte spécieux de la volonté de Dieu. C'est nous-mêmes, ce sont nos intérêts que nous avons en vue lorsque nous croyons servir Dieu ; & le refus que nous avons fait souvent de faire sa volonté lorsqu'elle nous étoit connue, nous doit faire apprehender de ne la chercher point sincèrement, lors même qu'il paroît au-dehors que nous sommes résolus de nous y soumettre.

*. 13. *Je ferai amitié avec vous : mais je ne vous verrai point que vous ne m'ayez envoyé Michol fille de Saül.* David redemande avec raison sa femme Michol ; puisque ne l'ayant point repudiée, ce qui étoit permis selon la loi, Phaltiel, à qui Saül l'avoit donnée, ne pouvoit être que son adultere, & non son mari. Ainsi il ne fait en cette rencontre que finir cette horrible violence de Saül, qui n'avoit point craint d'arracher la femme au mari malgré l'un & l'autre, & de séparer ce que Dieu avoit joint, pour satisfaire cette haine mortelle qu'il avoit conçue contre David, aux dépens de toutes les loix divines & humaines.

*. 21. *Abner dit à David : Je m'en vais rassembler tout Israël, afin qu'il vous reconnoisse pour seigneur & pour Roi.* Abner après la mort de Saül, auroit pu très-aisément faire David Roi des onze tribus. Il ne le voulut pas alors, comme il a été marqué auparavant, parcequ'il étoit bien - aise de conserver la couronne dans la maison de Saül, dont il étoit Prince. Il veut maintenant remettre

L'AMBITION PORTE JOAB A TUER ABNER. 403
David sur le trône, & il change de dessein, parce que sa passion l'a fait changer. Mais Dieu lui témoigne qu'il n'a que faire de lui pour exécuter ses ordres, après qu'il les a si hardiment violés ; & il permet qu'il trouve une mort sanglante où il cherchoit l'établissement de sa grandeur.

Car Abner ne doutoit pas qu'ayant rendu à David un si grand service , il n'eût le commandement de ses armées , & qu'il ne devint après lui la première personne de son royaume. Joab prétendoit à la même place , & il ne pouvoit souffrir qu'on la lui ravît. Ainsi Dieu se sert de l'ambition de l'un, pour punir celle de l'autre. Joab avoit déjà un sujet apparent de haïr Abner , parcequ'il avoit tué dans le combat son frere Asael , quoiqu'il l'eût fait malgré lui. Mais la jalouſie & l'amour de la gloire eurent sans doute encore plus de part dans cet assassinat si lâche que commit Joab en la personne d'un Prince comme étais Abner , que le desir de venger la mort d'un frere qui s'étoit perdu par sa propre faute , & qu'Abner avoit tué très-innocemment.

*. 28. *David dit : Je suis innocent pour jamais devant le Seigneur moi & mon royaume du sang d'Abner.* David témoigne combien il a d'horreur de ce noir assassinat de Joab. Il pleure Abner par de véritables larmes ; & ses larmes font pleurer les autres. Cet homme de Dieu qui étoit si sage avoit peur qu'on ne crût qu'il eut fait lui-même assassiner Abner , comme étant Prince de la maison de Saül , qui l'avoit persécuté si cruellement. C'est pourquoi il a soin d'éloigner de lui ce soupçon qui lui étoit si injurieux. Il lui rend tout l'honneur qu'il peut. Il honore de sa présence sa pompe

Cc ij

404. II. LIVRE DES ROIS. CH. III.
funebre ; il fait un éloge de ses grandes qualités ; il témoigne un regret extrême de sa perte ; & il ne veut point manger de tout le jour.

Ainsi il fait une action de justice , & en même-
temps il soutient sa propre réputation ; afin que
bien loin qu'on le puisse soupçonner d'avoir eu la
moindre part à ce meurtre si odieux , on reconnaît
au-contreire qu'il avoit de l'humanité & de la
compassion , & qu'il savoit discerner & honorer le
merite des premières personnes.de son Etat.

C'est un grand exemple qu'il donne aux Prin-
ces , afin qu'ils aiment à témoigner de la bonté &
de l'humanité dans toutes les occasions où l'on a
quelque lieu d'en attendre d'eux. Car rien n'est
plus capable de leur attirer l'estime & l'affection
de tous les peuples, que cette conduite , qui les fait
regnier non seulement sur les personnes , mais sur
les cœurs de tous leurs sujets. C'est pourquoi l'Ecri-
ture ajoute, *que tout ce que le Roi avoit dit & avoit
fait touchant cette mort d'Abner , plut extrême-
ment à tout le peuple.*

v. 29. David dit : *Que le sang d'Abner re-
tombe sur Joab , & sur la maison de son pere. Si
Joab n'avoit été qu'un particulier , David cer-
tainement l'auroit fait mourir pour un assassinat
si horrible , comme il fit tuer l'Amalecite qui se
vantoit d'avoit ôté la vie à Saül. Mais Joab lui
étoit redoutable , comme ayant un pouvoir absolu
dans l'armée , dont il étoit General. C'est ce
que David témoigne lui-même , lorsqu'il dit :
Pour moi je suis un Roi qui ne viene que d'être
sacré , & qui ne suis pas encore bien affermi : & ces
gens-ci , ces enfans de Sarvia sont trop violens pour
moi. C'est pourquoi se voyant dans l'impuissance*

ISBOSETH TUÉ PAR DEUX CHEFS DE VOL. 405
de punir publiquement un si grand crime , il se contente de témoigner devant tout le monde l'horreur qu'il en avoit , & de souhaiter que la lépre , les maladies les plus honteuses , & tous les fleaux du ciel tombent sur Joab & sur sa famille.



CHAPITRE IV.

1. **A**udivit autem Isboseth filius Saul , quod cecidisset Abner in Hebron : & dissolutæ sunt manus ejus , omnisque Israel perturbatus est.

2. Duo autem viri principes latronum erant filio Saul : nomen uni Baana , & nomen alteri Rechab filii Remmon Berothitæ de filiis Benjamin : siquidem & Beroth reputata est in Benjamin.

3. Et fugerunt Berothitæ in Gethaim , fueruntque ibi advenæ usque ad tempus illud.

4. Erat autem Jo-

1. **I**sboseth fils de Saül ayant appris qu'Abner avoit été tué à Hebron , perdit courage ; & tout Israel se trouva avec lui dans un grand trouble.

2. Isboseth avoit auprès de lui deux chefs de voleurs [¶] , dont l'un s'appelloit Baana , & l'autre Rechab , fils de Remmon de Beroth , de la tribu de Benjamin. Car Beroth a été autrefois réputée de Benjamin.

3. Mais les habitans de cette ville s'enfuirent [¶] à Gethaim , où ils ont demeuré comme étrangers jusqu'aujourd'hui [¶].

4. Or Jonathas fils de Saül

¶. 2. *Hebr.* de Soldats. *latrones* signifie quelquefois des soldats , particulièrement ceux des gardes quasi *latrones*. Tirin.

¶. 3. Peut-être après la mort

de Saül.

Ibid *expl.* Et d'autres qui n'étoient point de la tribu de Benjamin , sont venus habiter à Beroth.

avoit un fils , qui étoit boiteux des deux jambes. Car lorsque la nouvelle vint de Jezrael de la mort de Saül & de Jonathas ; il n'avoit que cinq ans. Sa nourrice l'ayant pris entre ses bras , s'enfuit ; & comme elle fuyoit avec précipitation , l'enfant tomba , & en fut boiteux. Il s'appelloit Miphiboseth.

5. Réchab & Baana fils de Remmon de Beroth , entrent dans la maison d'Ishboseth , lorsqu'il dormoit sur son lit vers le midi en la plus grande chaleur du jour. * La femme qui ga doit la porte de la maison s'étoit endormie en nettoyant // du blé.

6. Ils vinrent donc secrètement dans la maison , en prenant des épics de blé // , & ils frapperent Ishboseth dans l'aïne , & s'enfuirent.

7. Car étant entrés , & l'ayant trouvé dans sa chambre qui dormoit sur son lit , ils le tuerent à coups d'épée ; ils prirent sa tête ; & ayant

*. 5. Le reste du verset n'est point dans l'Hebreu.
Ibid autr. En vannant.

¶. 6. expl. Comme pour en faire un présent au Roi , ou comme des marchands qui venoient acheter du bœuf , qui est le sens qu'on donne à l'Hebreu.

nathæ filio Saul filius debilis pedibus : quinquennis enim fuit , quando venit huncius de Saul & Jonatha ex Jezrael. Tollens itaque eum nutrix sua fugit : cumque festinaret ut fugeret , cecidit , & claudus effatus est : habuitque vocabulum Miphiboseth.

5. Venientes igitur filii Remmon Berothitæ , Rechab & Baana , ingressi sunt servente die domum Ishboseth : qui dormiebat super stratum suum meridie. Et ostiaria domus purgans triticum , obdormivit.

6. Ingressi sunt autem domum latenter assumentes spicas tritici , & percusserunt eum in inguine Rechab & Baana frater eius . & fugerunt.

7. Cum autem ingressi fuissent dominum , ille dormiebat super lectum suum in conclavi , & percutientes interfecerunt

LES MEURTRE. D'ISBOSETA PUNIS DE MORT. 407
eum , sublatoque capite ejus, abierunt per viam deserti tota nocte ,

8. & attulerunt caput Isboseth ad David in Hebron : dixeruntque ad Regem : Ecce caput Isboseth filii Saal inimici tui , qui quarebat animam tuam . & dedit Dominus domino meo Regi ultionem hodie de Saul , & de semine ejus .

9. Respondens autem David Rechab , & Baana fratti ejus , filii Remmon Berothitae , dixit ad eos : Vivit Dominus , qui eruit animam meam de omni angustia ,

10. quoniam cum , qui annunciarerat mihi , & dixerat : Mortuus est Saul : qui putabat se prope ra nunciare , tenui , & occidi eum in Siceleg , cui opportebat mercedem dare pronuncio .

11. Quanto magis nunc , cum homines impii inter ecerunt virum innoxium , in domo sua , super le-

8. ils la présenterent à David dans Hebron , & lui dirent : Voici la tête d'Isboseth fils de Saül votre ennemi , qui cherchoit à vous ôter la vie ; & le Seigneur venge aujourd'hui mon seigneur & mon Roi , de Saül & de sa race .

9. David répondit à Rechab & à Baana son frère , fils de Remmon de Beroth : Je jure par le Seigneur , qui délivre mon ame de tous les maux dont elle est pressée ,

10. que si j'ai fait arrêter & tuer à Siceleg celui qui m'e-
vant dire que Saül étoit mort , qui croyoit m'apporter une bonne nouvelle , & qui en attendoit une grande récom-
pense !

11. Combien plus maintenant que des méchans ont tué un homme innocent dans sa maison , sur son lit , vengerai-je .

* 10. lett. vulg. A qui il en falloit donner récompence .

C c iiii

Son sang sur vous qui l'avez répandu de vos mains, & vous exterminerai - je de dessus la terre ?

12. David donc commanda à ses serviteurs de les tuer ; & ils les tuerent : & leur ayant coupé les mains & les pieds , ils les pendirent près de la piscine d'Hebron : ils prirent aussi la tête d'Ishbôséth , & ils l'ensevelirent dans le sépulcre d'Abner.

Etum suum, non quem
ram sanguinem ejus
de manu vestra, & au-
feram vos de terra ?

12. Praecepit itaque
David pueris suis :
& interfecerunt eos :
præcedentesque ma-
nus & pedes eorum ,
suspendenterunt eos su-
per piscinam in He-
bron : caput autem
Ishoseth tulerunt , &
sepelierunt in sepul-
chro Abner in He-
bron.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. I. *I* Shôséth fils de Saül ayant appris qu' Abner avoit été tué , perdit courage. David avoit attendu jusqu'à cette heure les momens de Dieu. Sa foi ne s'étoit point affoiblie dans ces longs retardemens dont la Providence avoit usé , pour le faire entrer dans la paisible possession d'un royaume qui lui avoit été destiné depuis si long-temps. Enfin sa patience est récompensée ; & il reconnoît par experience combien l'homme est heureux de suivre Dieu , & de mettre toute sa force dans la protection du Tout-puissant.

¶. II. *Combien plus maintenant que des méchants ont tué un homme innocent en sa maison , vangerai-je son sang ?* Après la mort de Saül , Abner & Ishboséth étoient les deux grands obstacles de l'accom-

DIEU SEUL GOUVERNE TOUT DANS LE MONDE. 409
plissement des promesses que Dieu avoit faites à David. Dieu les souffre pendant plus de sept ans, que David regna sur la seule tribu de Juda. Mais aussi tôt que l'heure marquée par sa providence est arrivée, toutes ces difficultés s'évanouissent. Abner qui entreprend inutilement de faire cesser la revolte qu'il avoit excitée, est tué par Joab; & Isboseth qu'Abner avoit fait Roi, est assassiné par deux scelerats. David déplore ce premier meurtre sans le vanger, parcequ'il n'en avoit pas le pouvoir. Il déplore & il vange le second, parcequ'il le pouvoit faire; & il recueille ainsi le fruit de cette ferme confiance qu'il avoit toujours eue en Dieu parmi tant de traverses & de perils.

Ce Prince admirroit sans doute alors, comme il le témoigne souvent dans ses Pseaumes, cette sagesse & vertu de Dieu, qui se sert des différentes passions des hommes pour executer ses volontés au moment précis qu'il en a marqué lui-même: & il abaissoit son cœur sous cette main souveraine, qui lui monstroit sensiblement par tant de rencontres si extraordinaires, que c'est lui seul qui gouverne tout dans le monde, & qui conserve ou qui ôte la vie aux hommes, selon qu'il est nécessaire pour l'accoplissement de ses desseins éternels.

Nous pouvons faire ici une réflexion très-utile, en considerant combien Dieu est lent à éléver ceux qu'il aime, & combien de temps il emploie à les humilier auparavant, afin que leur élévation ne leur devienne pas un sujet de chute; ainsi qu'il paraît clairement dans la maniere toute différente en laquelle il a choisi premierement Saül, & David ensuite pour être les Rois de son peuple. Saül monte à la royauté en un moment, & il tombe

410 II. LIVRE DES RÔIS. CH. IV.

*Pſ. 101.
¶* aussi-tôt. Son élévation & sa chute touchent l'un à l'autre; & il a pu dire à Dieu plus véritablement que David ne l'a dit depuis: *Vous m'avez brisé en m'élevant: E L E V A N S a t t i s f i t m e.*

David au-contreire est berger d'abord. Il est Ecuyer ensuite. Dieu le signale lui-même aussitôt après en le rendant vainqueur de Goliath; & ce comble d'honneur où il l'éleve devient pour lui la source d'une infinité de maux. La vûe de sa gloire irrite Saül. Il conçoit une envie mortelle & une haine irreconciliaible contre lui. Il est exposé à tout moment à la violence d'un Prince furieux. Il est chassé, il est persécuté. Il fuit de ville en ville, & de desert en desert. La terre n'a pas de grottes assez profondes pour le dérober aux yeux & à la vengeance de ce cruel ennemi. Il est contraint enfin malgré lui d'aller chercher sa sûreté dans les pays étrangers. Jusqu'à ce que la mesure de la patience de David & des crimes de Saül étant remplie, Dieu ôte la couronne à celui qui s'en étoit rendu si indigne, pour la mettre sur la tête de David, qui la devoit porter si dignement; & à laquelle Dieu l'avoit préparé par un si long exercice d'humilité & de patience, afin qu'il ne fût pas accablé du poids de sa gloire.



CHAPITRE V.

i. E T venerunt u-
niversæ tribus
Israel ad David in
Hebron , dicentes :
Ecce nos os tuum &
caro tua sumus.

2. Sed & heri &
nudiustertius , cum
esset Saul Rex super
nos , tu eras educens
& reducens Israel :
dixit autem Dominus
ad te . Tu pasces po-
pulum meum Israel ,
& tu eris dux super
Israel .

3. Venerunt quoque & seniores Israel ad Regem in Hebron, & percussit cum eis Rex David foedus in Hebron coram Dominō : unixeruntque David in Regem super Israel.

4. Filius triginta
annorum erat David,
cum regnare coepis-
set, & quadraginta
annis regnavit.

5. In Hebron regnavit super Judam

V. 1. expl. De même sang, & du même peuple & tous enfans de Jacob appellé Israël. V. 3. anstr. Les Sénateurs du	grand Sanedrin. V. 4. lett. filius triginta annorum. Hebraïsm.
--	---

I. **A** Lors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hebron , & lui dirent : Nous sommes vos os & votre chair !.

2. Il y a déjà long-temps que lorsque Saül étoit notre Roi , vous meniez Israël au combat & vous l'en rameniez : Et c'est à vous que le Seigneur a dit : Vous serez le Pasteur de mon peuple d'Israël , & vous en serez le Chef.

3. Les Anciens // d'Israël
vinrent aussi trouver David
à Hebron. David y fit alliance
avec eux devant le Seigneur ;
& ils le sacrerent Roi sur Is-
raël.

4. David avoit trente ans lorsqu'il commença à regner, & il regna quarante ans.

5. Il regna sept ans & demi
à Hebron sur Juda ; & trente-

trois ans dans Jerusalem sur
Juda & tout Israel.

septem annis , & sex
mensibus : in Jerusa-
lem autem regnavit
triginta tribus annis
super omnem Israel
& Judam.

6. Alors le Roi accompagné
de tous ceux qui étoient avec
lui , marcha vers Jerusalem
contre les Jebuséens qui y ha-
bitoient. Les assiegés disoient
à David : Vous n'entrerez
point ici que vous n'en ayez
chassé les aveugles & les boi-
teux[¶]; comme pour lui dire[¶]
qu'il n'y entreroit jamais.

7. Neanmoins David prit
la forteresse de Sion[¶], qui
est appellée *aujourd'hui* , la
ville de David.

8. Car David avoit proposé
alors une récompense[¶] pour
celui qui battoit les Jebu-
séens , qui pourroit gagner le
haut de la forteresse[¶] , & qui
chasseroit les aveugles & les
boiteux , ennemis de David[¶].

¶. 6. Ils avoient mis ces gens
sur leurs murailles, selon quelques-
uns , comme pour dire qu'ils suf-
fisoient pour défendre la place
contre David.

Ibid. *lestr.* dicentes. *Hebr.* di-
cendo. *i. e.* quasi dicerent.

¶. 7. *expl.* C'étoit la cita-
delle de Jerusalem ; & quel-
ques-uns croyent que les Juifs
étoient dès auparavant maîtres

du reste de la ville.

¶. 8. *Hebr.* David dit en ce
jour-là : Quiconque battra , &c.
en sous-entendant la récompense
qui est marquée au *liv. i. des Pa-*
rallp. ch. 11. sçavoir la charge de
General de les armées.

Ib. let. Les gourieres des roits.

Ibid. expl. Qui lui insulsoient
du haut de la muraille. *Hebr.* qu'
David hâffoit.

6. Et abiit Rex , &
omnes viri qui erant
cum eo , in Jerusa-
lem , ad Jebusæum
habitatem terræ :
dictumque est David
ab eis : Non ingredie-
ris huc , nisi abstuleris
cæcos & claudos di-
centes : Non ingredie-
tur David huc.

7. Cepit autem
David arcem Sion ;
hæc est civitas Da-
vid.

8. Proposuerat enim
David in die illa
præmium , qui per-
cussisset Jebusæum ,
& tetigisset domatum
fistulas , & abstulis-
set cæcos & claudos
odientes animam Da-

FORTER. DE SION APP. LA VILLE DE DAVID. 419
vid. Idcirco dicitur in proverbio : **Cæcus & claudus non intrabunt in templum.**

9. Habitavit autem David in arce, & vocavit eam , Civitatem David : & ædificavit per gyrum à Mello & antrinsecus.

10. Et ingrediebatur proficiens atque succrescens ; & Dominus Deus exercituum erat cum eo.

11. Misit quoque Hiram Rex Tyri nuncios ad David, & ligna cedrina & artifices lignorum , artificesque lapidum ad parietes : & ædificaverunt domum David.

12. Et cognovit David quoniam confirmasset eum Dominus Regem super Israel ; & quoniam exaltasset regnum ejus super populum suum Israel.

13. Accepit ergo David adhuc concubinas & uxores de Jerusalem , postquam venerat de Hebron :

¶. 8. expl. Le sens est , selon quelques uns , que les Jebuïens marqués par les aveugles & les boiteux dont ils s'étoient servis pour insulter à David , n'entre-

C'est pourquoi on dit en proverbe : Les aveugles & les boiteux n'entreront point dans le temple !.

9. David prit son logement dans la forteresse , & il l'appella la ville de David. Il la fit environner depuis Mello , & la fit bâtir au-dedans.

10. David s'avançoit toujours , & croissoit de plus en plus ; & le Seigneur le Dieu des armées étoit avec lui.

11. Hiram Roi de Tyr envoya aussi des Ambassadeurs à David , avec du bois de cèdre , des charpentiers & des tailleurs-de-pierre , & ils bâtirent la maison de David.

12. Et David reconnut que le Seigneur l'avoit confirmé Roi sur Israel , & qu'il l'avoit élevé au gouvernement de son peuple !.

13. Il prit donc encore des concubines & des femmes de Jerusalem , après qu'il y fut venu d'Hebron , & il en eut

roient point eux mêmes dans le temple ou dans Sion. Car l'Hebreu porte dans la maison.

¶. 12. les. De son peuple d'Israël.

d'autres fils & d'autres filles.

natus sunt David
& alii filii & filiae:

14. Voici le nom des fils qu'il eut // à Jérusalem, Samua, Sobab, Nathan, Salomon,

14. Et haec nomina eorum qui nati sunt ei in Jérusalem, Samua, & Sobab, & Nathan, & Salomon,

15. Jebahar, Elisua, Nepheg,

15. & Jebahar, & Elisua, & Nepheg,

16. Japhia, Elisama, Elioda, & Eliphaleth.

16. & Japhia, & Elisama, & Elioda, & Eliphaleth.

17. Les Philistins ayant appris que David avoit été sacré Roi sur Israel, s'assemblèrent tous pour lui faire la guerre // . David l'ayant scû, se retira dans la forteresse de Sion // .

17. Audierunt ergo Philisthiim quod unxiissent David in Regem super Israel: & ascenderunt universi ut quererent David: quod cum audisset David, descendit in praesidium.

18. Les Philistins vinrent se répandre dans la vallée de Raphaïm.

18. Philisthiim autem venientes diffusisi sunt in valle Raphaïm.

19. Et David consulta le Seigneur, & lui dit : Marcherai-je contre les Philistins, & les livrerez-vous entre mes mains ? Le Seigneur lui dit : Allez; car je les livrerai assurément entre vos mains.

19. Et consuluit David Dominum, dicens: Si ascendam ad Philisthiim? & si dabis eos in manu mea? Et dixit Dominus ad David: Ascende, quia tradens dabo Philisthiim in manu tua.

¶. 14. Non au temps seulement | David. i. e. pour le combattre. qui est marqué en cet endroit, | Ibid. expl. Pour de là marcher mais dans la suite de ta vie.

¶. 17. lettr. pour chercher | contr'eux, comme il est dit liv. 10. des Paralip. c. 14. v. 8.

20. Venit ergo David in Baal-Pharasim; & percussit eos ibi: & dixit: Divisit Dominus iuimicos meos coram me, sicut dividuntur aquæ propterea vocatum est nomen loci illius, Baal-Pharasim.

21. Et reliquerunt ibi sculptilia sua: quæ tulit David & viri eius.

22. Et addiderunt adhuc Philisthiim ut ascenderent, & diffusi sunt in valle Raphaïm.

23. Consuluit autem David Dominum: Si ascendam contra Philisthæos, & tradas eos, in manus meas? Qui respondit: Non ascendas contra eos, sed gyra post tergum eorum, & venies ad eos ex adverso pyram.

24. Et cum audieris sonitum gradientis in cacumine

^{¶. 20. autr. Hebr.} A rompu mes ennemis comme des eaux qui

Ibid. Qui signifie en Hebreu,

24. Et lorsque vous entendrez au haut des poiriers comme le bruit de quelqu'un qui

^{¶. 23. * Ceci n'est point de l'Hebreu.}

Ibid. Hebr. Des meurtiers.

20. David donc vint à Baal-Pharasim, où il défit les Philistins, & il dit: Le Seigneur a dispersé mes ennemis devant moi, comme les eaux qui se dispersent ^{¶ qui se perdent dans la campagne}. C'est pour cette raison que ce lieu fut appellé Baal-Pharasim [¶].

21. Les Philistins laisserent là leurs idoles, que David & ses gens emportèrent.

22. Les Philistins revinrent encore une autrefois, & ils se répandirent dans la vallée de Raphaïm.

23. David consulta le Seigneur, & lui dit: * Irai-je contre les Philistins, & les livrerez-vous entre mes mains? Le Seigneur lui répondit: N'allez point contr' eux; mais tournez derrière leur camp, jusqu'à ce que vous soyez venu vis-à-vis des poiriers [¶].

marche , vous commencerez à combattre ; parceque le Seigneur marchera alors devant vous , pour combattre l'armée // des Philistins.

25. David donc fit ce que le Seigneur lui avoit commandé ; & il battit & poursuivit les Philistins depuis Gabaa jusqu'à Gezer.

pyrorum . tunc inihi
prælium : quia tunc
egredietur Dominus
ante faciem tuam , ut
percutiat castra Philis-
thiim.

25. Fecit itaque David sicut præcep-
rat ei Dominus , &
percussit Philisthiim ,
de Gabaa , usque dum
venias Gezer.

¶. 24. Le Camp.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *A* Lors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David , & lui dirent : Nous sommes vos os & votre chair. Le Saint-Esprit dans le livre des Paralipomenes , a voulu marquer en particulier le nombre des gens - de - guerre qui vinrent de chaque tribu pour reconnoître David Roi de tout Israël : Et il se trouve pat ce dénombrement , qu'il y eut plus de trois cens quarante mille hommes qui le vinrent trouver à Hebron , avec une pleine volonté de lui obeir ; corde perfecto ; dont l'Ecriture dit , qu'ils étoient tous vaillans , & prêts à combattre.

*¶. Paral.
¶. 38.*

Cette reünnion si solemnelle des onze tribus avec celle de Juda , qui viennent volontairement se soumettre à David comme à leur Roi , est l'effet sans doute de l'ordre de Deu. Mais c'est en même-
temps

GLOIRE D'UN PRINCE, DE SE FAIRE AIMER. 417
temps une marque glorieuse de la vertu de ce Prince. Car lors même que les Israélites des onze tribus combattoient contre David, & qu'ils avoient pris Iſboseth pour regner au-lieu de lui : ils favoient fort bien ce qu'ils declarent ici, que *Dieu avoit dit à David qu'il seroit le Pasteur de son peuple, & qu'il l'avoit choisi pour être chef sur tout Israel.* Mais comme Abner qui trouvoit son ambition satisfaite dans le regne d'Iſboseth fils de Saül, leur avoit inspiré une aversion contre David & les avoit entretenus dans ce trouble par la fausse idée qu'il leur avoit donné : aussi-tôt que cet obstacle fut levé par la mort de ces deux Princes, ils reprirent leur premiere affection pour David ; & ils ne penserent plus qu'à le reconnoître pour leur Souverain.

Ils se souvenoient, comme ils le disent ici à lui-même, que c'étoit lui qui marchoit à leur tête pour combattre les ennemis du peuple de Dieu, & qu'il en étoit toujours revenu victorieux. Ils avoient de plus été sensiblement touchés de cette générosité admirable que David avoit fait paroître, en sauvant deux fois la vie à Saül, lorsqu'il en étoit persécuté si cruellement : & depuis ayant vangé la mort de ce Prince, & témoigné un regret sincère de celle d'Abner. Ainsi cette image des grandes actions & présentes & passées de David, qui avoit frappé leur esprit & touché leur cœur, leur persuadoit aisément qu'il étoit très-digne de leur commander, & qu'ils seroient heureux de lui obeir.

C'est-là la plus haute gloire à laquelle un Prince puisse aspirer sur la terre de vaincre ses ennemis sans répandre de sang ; & de se les assujettir,

Tome I.

Dd

non en les forçant par les armes , mais en les désarmant par sa bonté , & en leur gagnant le cœur par l'amour & par l'admiration de sa vertu .

¶. 6. *Les assiégés disoient à David : Vous n'entrerez point ici que vous n'en ayez chassé les aveugles & les boiteux .* Il paroît par ces paroles , que les Jebuséens se croyoient si forts , & qu'ils étoient si persuadés que la forteresse de Sion étoit imprenable , qu'ils avoient placé sur leurs murailles des aveugles & des boiteux , comme pour insulter à David , en lui témoignant que des soldats de cette sorte leur suffroient pour l'empêcher d'entrer dans leur place .

David propose un prix pour celui qui montera le premier sur la muraille , comme il est marqué plus particulierement dans le livre des Paralipoménes , en ces termes : *Quiconque montera le premier , & chassera les Jebuséens , sera General de l'armée . Joab donc fils de Sarvia monta le premier , & il fut fait General .*

Joab sans doute fut bien aise de reparer en quelque sorte par cette action d'un si grand courage le crime qu'il avoit commis en assassinant Abner si lâchement . Il semble aussi que David qui n'étoit pas assez puissant pour lui ôter la charge de General , avoit proposé le commandement de ses armées pour le prix de celui qui auroit paru le plus vaillant à la prise de cette place : afin que si un autre le remportoit , Joab ne pût pas se plaindre qu'on le préférât à lui ; que s'il le remportoit lui-même , on eût moins lieu de trouver mauvais qu'il demeurât dans une charge dont il avoit paru plus digne que tous les autres .

¶. 13. *David prit encore des concubines & des*

GUER. AVEC LE DÉMON DURE TOUTE LA VIE. 419.
femmes de Jerusalem. Dans l'ancienne loi, où la virginité n'étoit point connue, Dieu avoit permis que l'on prît plusieurs femmes, afin qu'elles servissent à la multiplication de son peuple. Dans la nouvelle, tout est spirituel. Dieu veut que les ames y portent les fruits des vertus & des bonnes œuvres. Et en ce sens on peut dire, que la virginité est non seulement plus excellente, mais plus feconde même que le mariage.

¶. 23. *David consulta le Seigneur, & lui dit :* *Irai-je contre les Philistins ?* David ne s'éleve point de ses victoires précédentes. Il consulte Dieu pour savoir s'il doit marcher contre ses ennemis ; & il est prêt de faire tout ce qu'il lui commandera. Après avoir vaincu une première fois, il le consulte encore pour savoir s'il les doit aller attaquer lorsqu'ils le combattent de nouveau. Il ne se lasse point de dépendre absolument de ses ordres, & il met sa gloire à être autant soumis à Dieu, que ses sujets le sont à lui-même.

Dieu lui enseigne en particulier ce qu'il doit faire. Il lui marque l'ordre & l'heure du combat, pour l'accoutumer à se défier de lui-même, & à dépendre de lui en toutes choses.

Nous serions heureux si dans la guerre invisible que nous avons à soutenir toute notre vie contre les démons, nous étions aussi exacts à ne pas faire la moindre chose sans un ordre exprès de Dieu ; & sans consulter ceux qu'il a mis en sa place pour nous conduire, & qui peuvent nous instruire de ses volontés.

Après ces défaites des Philistins, il est marqué dans les Paralipomenes, que la réputation de David devint célèbre parmi tous les peuples ; & que
Dd ij



CHAPITRE VI.

1. David assembla encore tous les hommes choisis d'Israël, au nombre de trente mille;

2. & s'en alla accompagné de tous ceux de la tribu de Juda qui étoient avec lui, pour amener l'Arche de Dieu, en laquelle est invoqué le nom du Seigneur des armées, qui est assis au-dessus d'elle sur les cherubins.

3. Ils mirent l'Arche de Dieu sur un chariot tout neuf, & ils l'emmenerent de la maison d'Abinadab, habitant de Gabaa. Oza & Ahio, fils d'Abinadab, conduisoient le chariot, qui étoit tout neuf.

4. Et l'Arche ayant été tirée de la maison d'Abinadab, qui la gardoit à Gabaa, Ahio la

1. Congregavit autem rursus David, omnes electos ex Israël triginta millia.

2. Surrexitque David, & abiit, & universus populus qui erat cum eo de viris Juda, ut adducerent Arcam Dei, super quam invocatum est nomen Domini exercituum, sedentis in cherubim super eam.

3. Et imposuerunt Arcam Dei super plaustrum novum: tuleruntque eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa: Oza autem & Ahio filii Abinadab, minabant plaustrum novum.

4. Cumque tulissent eam de domo Abinadab, qui erat in Gabaa, custodiens ar-

†. 2 Hebr. Et s'en alla accompagné de tous ceux qui étoient avec lui, pour emmener de Baala de Juda l'Arche, &c.

riathiarim. Jos. 15. 9.
Ibid. autr. Qui porte le nom de l'Arche du Seigneur.
†. 3. expl. De la colline de Ca-

baala est la même ville que Ca-

eam Dei Ahio præcedebat Arcam.

5. David autem & omnis Israel iudebant coram Domino, in omnibus lignis fabrefactis, & citharis, & lyris, & tympanis, & sistris & cymbalis.

6. Postquam autem venerunt ad aream Nachon, extendit Oza manum ad Arca Dei, & tenuit eam: quoniam calcitrabant boves, & declinaverunt eam.

7. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, & percussit eum super temeritate: qui mortuus est ibi juxta Arca Dei.

8. Contristatus est autem David, eo quod percussisset Dominus Ozam, & vocatum est nomen loci illius, Percussio Ozæ, usque in diem hanc.

9. Et extimuit David Dominum in die illa, dicens: Quomodo ingredieretur ad me Arca Domini?

conduisoit en marchant devant.

5. David & tout le peuple d'Israël, jouoient devant le Seigneur de toutes sortes d'instrumens de musique, des harpes, des lyres, des tambours, des sistres, // & des tymbales.

6. Mais lorsqu'on fut arrivé près de l'aire de Nachon, Oza porta la main à l'Arche de Dieu & la retint: parceque les bœufs regimboient, & l'avoient fait pancher.

7. En même-temps la colere du Seigneur s'alluma contre Oza; & il le frappa à cause de sa temerité: & Oza tomba mort au même lieu, devant l'Arche du Seigneur.

8. David s'affligea de ce que le Seigneur avoit frappé Oza; & ce lieu fut appellé, la playe d'Oza, qui est le nom qu'il garde encore aujourd'hui.

9. Alors David eut une grande crainte du Seigneur, & il dit: Comment l'Arche du Seigneur viendra-t-elle chez moi?

*. 5. lett. *Sistrum*. Espece de tambour d'airain, dont on se servoit en Egypte.

10. Et il ne voulut pas que l'on amenât l'Arche du Seigneur chez lui en la ville de David ; mais il la fit entrer dans la maison d'Obededom de Geth[¶].

11. L'Arche du Seigneur demeura donc dans la maison d'Obededom de Geth trois mois ; & le Seigneur le benit avec toute sa maison.

12. On vint dire ensuite au Roi David, que le Seigneur avoit beni Obededom & tout ce qui lui appartenloit, à cause de l'Arche de Dieu. David donc s'en alla en la maison d'Obededom, & il en amena l'Arche de Dieu en la ville de David avec une grande joye.* Il y avoit *toujou*rs auprès de David sept chœurs, & un veau pour servir de victime.

13. Et lorsque ceux qui portaient l'Arche avoient fait six pas ; il immoloit un bœuf & un belier.

10. Et noluit diu
verteré ad se Arcam
Domini in civitatem
David : sed divertit
eam in domum Obe-
dedom Gethæi.

11. Et habitavit Ar-
ea Domini in doma
Obededom Gethæi
tribus mensibus : &
benedixit Dominus
Obededom , & om-
nem domum ejus.

12. Nunciatumque
est Regi David quod
benedixisset Dominus
Obededom , &
omnia ejus , propter
Aream Dei. Abiit er-
go David , & addu-
xit Arcam Dei de do-
mo Obededom in ci-
vitatem David cum
gaudio : & erant cum
David septem chori ,
& victima vituli.

13. Cumque trans-
cendissent qui porta-
bant Arcam Domini
sex passus , immola-
bat bovem & arie-
tem.

¶. 10. Soit qu'il fut Philistin de Geth , mais P. oselyte ; soit que ce soit le Levite dont parlent les Paralipomenes , liv. 2. ch. 15 .
¶. 11. 24. surnommé de Geth pour y avoir demeuré, ou y être né. Et il y avoit même une ville de Gethemmon assignée aux Levites dans la tribu de Manassé . Josué 21. 25 .
¶. 12. * Ceci n'est point dans l'Hebreu .

14. & David saltabat totis viribus ante Dominum. Porro David erat accinctus ephod lineo.

15. Et David & omnis domus Israël ducebant Arcam testamenti Domini, in jubilo, & in clangore buccinæ.

16. Cumque intrasset Arca Domini in civitatem David, Michol filia Saul prospiciens per fenestram, vidit Regem David subsilientem, atque saltantem coram Domino: & despexit eum in corde suo.

17. Et introduxerunt Arcam Domini, & imposuerunt eam in loco suo, in medio tabernaculi quod tenderat ei David: & obrulit David holocausta, & pacifica coram Domino.

18. Cumque complesset offerens holocausta, & pacifica,

14. David revêtu d'une Ephod de lin, dansoit devant l'Arche de toute sa force:

15. & étant accompagné de toute la maison d'Israël il conduisoit l'Arche de l'alliance du Seigneur, avec des cris de joie, au son des trompettes.

16. Et lorsque l'Arche du Seigneur fut entrée dans la ville de David, Michol fille de Saül regardant par une fenêtre, vit le Roi David qui dansoit & qui sautoit devant le Seigneur: Et elle s'en mocqua en elle-même //.

17. Les *Levites* étant donc entrés dans la tente que David avoit fait dresser, ils posserent l'Arche du Seigneur au milieu, en la place qui lui avoit été destinée: Et David offrit des holocaustes & des sacrifices d'actions-de-graces devant l'Arche du Seigneur.

18. Lorsqu'il eut achevé d'offrir les holocaustes & les sacrifices d'actions-de-graces //,

¶. 16. *lett.* Elle le méprisa en son cœur.

¶. 18. *lett.* Les pacifiques.

¶24. II. LIVRE DES ROIS. CH. VI.

il benit le peuple // au nom
du Seigneur des armées,

benedixit populo in
nomine Domini exer-
cituum.

19. Et il donna à tout le
peuple d'Israël, tant aux hom-
mes qu'aux femmes, à chacun
un pain en façon de gâteau,
un morceau de bœuf roti, &
un tourteau de farine cuite
avec l'huile /: Et chacun s'en
retourna chez soi.

19. Et partitus est
universæ multitudini
Israel , tam viro
quam mulieri , sin-
gulis collyridam pa-
nis unam , & affa-
turam bubulæ carnis
unam , & similam-
fricam oleo : & abiit
omnis populus, unus-
quisque in domum
suam.

20. David se retira aussi en
son palais pour faire part à sa
maison de la bénédiction // de
ce jour. Et Michol fille de
Saül étant venue au-devant de
David , lui dit : Que le Roi
d'Israël a eu de gloire aujour-
d'hui , en se découvrant de-
vant les servantes de ses su-
jets // , & paroissant nû com-
me seroit un bouffon.

20. Reversusque est
David ut benedice-
ret domui suæ : &
egressa Michol filia
Saul in occursum Da-
vid , ait : Quàm glo-
riosus fuit hodie Rex
Israel , discooperiens
se ante ancillas servo-
rum suorum , & nu-
datus est , quasi si nu-
detur unus de scurtis,

21. David répondit à Mi-
chol : Ouy devant le Seigneur
qui m'a choisi plutôt que vò-
tre pere , & que toute sa mai-
son ; & qui m'a commandé
d'être chef de son peuple
dans Israël ;

21. Dixitque Da-
vid ad Michol : Ante
Pontinum , qui ele-
git me potius quam
parrem tuum , &
quam omnem da-
num ejus , & præce-
pit mihi ut essem dux

¶. 8. Il lui souhaita toute
sorte de bénédiction de la part
de Dieu.

¶. 19. Hebr. Et du vin.

¶. 20. expl. Pour se réjouir &
faire festin avec ceux de sa mai-
son. Lettr. pour benir sa maison.
Ibid. lett. De ses serviteurs

Super populum Domini in Israel;

22. & ludam, &
vilior fiam plus quam
factus sum : & ero
humilis in oculis
meis ; & cum ancil-
lis, de quibus locuta
es, gloriose appa-
rebo.

23. Igitur Michol
filia Saul non est na-
tus filius usque in
diem mortis suæ.

22. je danserai, & je pa-
roîtrai vil encore plus que je
n'ai paru : Je me mépriserai
moi-même, & je ferai gloire
de cet *abaissement* ¹¹ devant
les servantes mêmes dont vous
parlez.

23. C'est pour cette rai-
son ¹¹ que Michol fille de Saül,
n'eut point d'enfans de Da-
vid jusqu'à sa mort.

¶. 22. *letr.* Je serai méprisa-
ble à mes yeux, & je paîtrai
plus glorieux.

¶. 23. *expl.* Parcequ'elle s'é-
tait mocquée de David.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *D*avid assembla encore tous les hommes
choisis d'Israël pour amener l'Arche de
Dieu. Aussi-tôt que ce Prince est maître de Je-
rusalem, & qu'il est paisible dans tout son royaume,
il ne pense qu'à faire voir sa pieté envers
Dieu. Il donne tous ses soins à ce qu'il y avoit alors
de plus saint dans le monde, & il desire que l'Ar-
che où Dieu repose soit dans un lieu qui soit di-
gne d'elle.

Neanmoins dans une affaire de cette impor-
tance, il ne défere pas aux seuls mouvements de
sa pieté, comme s'il apprehendoit de se laisser
aller à un zèle moins discret ; mais il tient sur ce

suject une grande assemblée, selon ce qui est rapporté en ces termes au livre des Paralipomenes :

S. Paral. David tint conseil avec les Tribuns, les Centeniers,
¶ 3. 1. & tous les Principaux de son Royaume ; & il dit devant cette assemblée : Si vous êtes de cet avis, & si ce que je vous propose vient du Seigneur notre Dieu, envoyons à nos autres frères dans tout le pays d'Israël, & aux Prêtres & aux Levites qui demeurent dans les faux-bourgs des villes : afin qu'ils s'assemblent avec nous, & que nous amenions à Jérusalem l'Arche du Seigneur ; parceque nous ne nous sommes point assez mis peine de l'honorer pendant le regne de Saül. Et l'Ecriture ajoute que cette proposition fut agréée de tout le peuple.

David étoit Roi ; il étoit Prophète. Et néanmoins dans une chose de grande importance, il ne s'arrête pas à son seul avis, mais il a recours à celui des autres. Ceci nous fait voir, que les plus grands & les plus éclairés d'entre les Pasteurs ne doivent pas dédaigner dans les affaires qui regardent Dieu, de prendre conseil de ceux qui sont au-dessous d'eux : puisque les Evêques & les Docteurs de l'Eglise les plus célèbres ont autorisé autrefois par leur exemple une conduite si sainte.

V. 7. En même-temps la colere du Seigneur s'alluma contre Oza. L'accident d'Oza est surprenant de lui-même, & il frappe David d'une juste crainte. L'Ecriture marque en termes exprès que Dieu le punit pour sa témérité. Et les Interpretes expliquent ceci en deux manières.

Les uns croient que sa faute consiste principalement en ce qu'il osa toucher l'Arche : ce que l'Ecriture appelle une action téméraire ; Premièrement parceque n'étant que Levite & non pas

OZA PUNI POUR AVOIR TOUCHE L'ARCHE. 427

Prêtre, il n'avoit pas droit de la toucher. Seconde-
ment, parcequ'il devoit respecter davantage la
majesté de Dieu qui paroifsoit sur cette Arche; &
être persuadé que s'il lui arrivoit quelque acci-
dent, Dieu la soutiendroit par lui-même, sans
qu'il eût besoin de son secours. Que si un grand
^{1. Reg. 6. 19.} nombre de Bethsamites fut frappé de mort pour
avoir vû l'Arche: on doit moins s'étonner que
celui-ci ait été puni de même pour l'avoir tou-
chée.

D'autres Interpretes suivent le sentiment de Theodoret, qui croit que David parle lui-même d'une telle sorte de cette punition d'Oza dans le livre des Paralipomenes, qu'il paroît l'attribuer à ^{1. Paral.}
^{15. 20.} une autre cause qu'à celle que nous venons de rap-
porter. Il n'est permis à personne, dit ce saint Pro-
phète, de porter l'Arche de Dieu, sinon aux seuls
Levites que le Seigneur a choisis pour la porter &
pour le servir à jamais dans leur saint ministere. Il
est marqué ensuite que David fit venir devant lui
les Prêtres & les Levites, & qu'il leur parla de
cette sorte: *Vous qui êtes les chefs des familles de Levi, purifiez-vous avec vos frères, & portez l'Arche du Dieu d'Israël au lieu qui lui a été préparé, de peur qu'il ne nous arrive ce qui nous est arrivé d'abord parceque vous n'étiez pas présent, & que Dieu ne nous frappe comme il fit alors pour avoir fait quelque chose qui ne fut pas permis selon la loi.*

Les Prêtres donc & les Levites se purifierent
pour porter l'Arche du Seigneur & Dieu d'Israël,
& les enfans de Levi la portèrent sur leurs épaules
avec des leviers, selon l'ordre que Moïse nous en a
donné après l'avoir reçù du Seigneur.

On voit dans ces paroles, comme Theodoret

Theodor. le remarque expressément, que David étoit persuadé que cette faute d'Oza venoit de ce qu'il avoit mis l'Arche sur un chariot, au-lieu qu'elle devoit être portée sur les épaules des Levites. Il est vrai que les Philistins l'avoient renvoyée aussi sur un chariot. Mais ce ne sont pas les idolâtres qu'il faut imiter lorsqu'il s'agit de rendre le culte qui est dû au Dieu véritable.

Cet exemple de la sévérité de Dieu, qui est si célèbre dans la loi ancienne, nous devroit encore plus étonner dans la nouvelle; puisque, selon saint Paul, c'est plutôt pour nous que pour les Juifs que ces grandes vérités ont été écrites.

L'Arche enfermoit trois choses, les Tables de la Loi, la verge d'Aaron, & la manne. Si nous la considerons comme renfermant les Tables de la Loi, & la verge d'Aaron, qui avoit fleuri pour marquer ceux que Dieu avoit appellés à son sacerdoce; ceci nous apprend que l'Ordre sacré de J E S U S - C H R I S T qui rend les hommes les Interprètes de sa Loi, & les dispensateurs de ses mystères, ne doit être conferé qu'à ceux qui ont l'esprit Levitique, c'est-à-dire, qui ont renoncé aux biens du monde, qui ont pris Dieu pour leur Seigneur unique & pour leur partage.

Que si l'on introduit dans ce ministère ceux que l'Ecriture compare à des animaux insensés, qui ne respirent que la terre, & qui n'ont qu'une sageſſe basſe & animale, Dieu se vangera de cette injure, non visiblement comme il fit alors, mais d'une maniere d'autant plus redoutable, qu'elle est plus interieure & plus cachée.

Que si l'on considere l'Arche comme renfermant la manne qui a été certainement l'image de la

ARCHE, IMAGE DE LA SAINTE EUCHARIS. 429
Sainte Eucharistie; ceci nous apprend que ce pain du ciel ne doit point être mis dans des âmes, qui au-lieu d'être animées d'une foi vive & agissante par l'amour, n'ont des pensées que pour le monde, & vivent d'une vie sensuelle: Mais que pour s'approcher dignement de ce mystère, il faut avoir quelque part à l'état sacerdotal, en la manière que tous les vrais Chrétiens y ont part, selon saint Irénée, comme faisant une partie de cette Nation sainte dont parle saint Pierre, & de cet ordre de Prêtres Rois; *gens sancta regale sacerdotium.*

*1. Petri.
2. 9.*

Ainsi l'on peut dire que *porter sur ses épaules l'Arche* & la manne qui y étoit enfermée, qui sont les deux grandes images du Sacrement de nos Autels, c'est faire ce que dit saint Paul, qui est de travailler afin de mériter d'être nourri de cette viande du ciel. Car la *manna cachée*, selon l'Ecriture, *n'est donnée qu'aux victorieux*, & il n'y a point de *victoire sans combat*, ni de combat sans travail. *Apoc. 27.*
C'est ainsi qu'en se fortifiant contre soi-même on devient le temple du Saint-Esprit; & qu'on est en état de pratiquer cette parole de saint Paul: *Rendez gloire à Dieu, & le portez dans votre corps.* *1. Cor. 6. 20.*

Ce rapport de la sainte Eucharistie avec l'Arche est d'autant plus juste, que nous apprenons du même Apôtre, qu'au commencement de l'Eglise plusieurs ont été frappés de maladie, & même de mort comme Oza, pour avoir approché de ce mystère dans un état trop disproportionné à sa sainteté.

¶. 9. Alors David eut une grande crainte du Seigneur; & il ne voulut pas qu'on amenât l'Arche chez lui. David tremble en voyant un juge-

ment de Dieu si terrible sur Oza. *Comment l'Arche du Seigneur, dit-il, viendra-t-elle chez moi?* C'est ce qui arrive d'ordinaire aux ames humbles. Elles sont penetrées de frayeur en considerant les effets de la justice de Dieu, qui étoient néanmoins destinés particulierement pour étonner les superbes.

Mais comme David après avoir vû la bénédiction, dont la présence de l'Arche avoit comblé la maison d'Obededom, crut que Dieu ne désagrémentoit pas qu'il la reçût dans la sienne; ainsi après que les ames pures se sont humiliées devant JESUS-CHRIST, en se croyant très-indignes aussi-bien que le Centenier, qu'il vienne reposer dans leur ame qu'il pourroit guérir par une seule parole: il est juste qu'à l'imitation de David elles s'approchent de lui comme de la source de la vie, avec une foi pleine de respect & de confiance.

v. 12. David donc s'en alla en la maison d'Obededom, & il en amena l'Arche de Dieu en la ville de David avec grande joie. On voit dans cette seconde translation de l'Arche un grand Roi qui s'humilie devant Dieu, & qui ne craint point de blesser en apparence sa dignité devant ses sujets en s'abaissant profondément devant celui dont il l'a reçue. David danse en cette rencontre pour témoigner le transport de sa joie & de sa reconnaissance dans la vue des miséricordes dont Dieu l'a comblé.

Il se rend même en cet état l'objet du mépris des ames superbes. Michol sa femme se moque de lui en le voyant; & ne craint point de lui faire un reproche très-sensible. *Que le Roi d'Israël,*

dit-elle, *a en de gloire aujourd'hui, en se découvrant devant les servantes de ses sujets, & paroissant nu comme seroit un boiffon.*

Le démon qui est le roi des enfans d'orgueil, parloit sans doute en cette rencontre par la bouche de cette orgueilleuse Reine. Elle insulte à David & à Dieu en même-temps : puisque ce Prince ne s'étoit abaissé si profondément, qu'afin de rendre un honneur souverain à celui qui l'avoit comblé de gloire. Elle oublie tout ce que Dieu & Samuel avoient dit de grand de David, qui étoit alors admiré de toute la terre, pour fouler aux pieds le respect qu'elle lui devoit par toute sorte de raisons, jusqu'à le comparer aux derniers des hommes, qui sont destinés à être le jouet & le divertissement des autres. Elle ne pouvoit pas pousser plus loin l'insolence & l'impiété.

Mais la sagesse avec laquelle David lui répond est d'une grande instruction pour nous en de semblables rencontres. Elle nous fait voir, que bien loin de rougir des railleries que font de nous les gens du monde par le même esprit dont Michol étoit animée alors ; c'est nous au contraire qui les devons faire rougir de leur vanité, par la fermeté de nos réponses, & par les sentimens généreux d'une humilité que saint Paulin appelle *un saint orgueil.*

Car on se trompe fort, lorsqu'on s'imagine que l'humilité d'un Chrétien est une bassesse. David nous fait assez voir par la maniere dont il répond à Michol, qu'il n'y avoit rien de plus grand que les vues qu'il avoit eues, en s'humiliant ainsi devant Dieu & devant son peuple, *Ouy devant le Seigneur, dit ce Prince, qui m'a choisi plutôt que*

votre pere & que toute sa maison ; & qui m'a commandé d'être le chef de son peuple dans Israël : je me mépriserai moi-même ; & je ferai gloire de ces abaissement devant les servantes mêmes dont vous parlez.

Ce Prince s'abaisse d'une humilité d'autant plus *Ephes. 4. 2.* haute qu'elle est sans réserve. *Cum omni humilitate,* dit saint Paul. Nous voulons quelquefois nous humilier en nous-mêmes, mais nous rougissons de témoigner au-dehors l'humiliation de notre cœur. David est humble par-tout. Il est humble aux yeux de Dieu ; il l'est aux yeux des hommes ; il l'est à ses propres yeux.

Les Saints font une grande attention sur cette parole : *humilis ero in oculis meis* : je me mépriserai moi-même. On s'humilie quelquefois superbement ; & l'homme s'éleve au fond de son cœur de ce qu'il a fait au-dehors des actions qui l'ont abaisssé devant les autres. Le vrai humble s'humilie en tout. Il se plaît à paroître méprisable & non pas humble. Il ne croit jamais avoir satisfait à ce que l'humilité demande de lui. Mais il aime cette vertu de tout son cœur ; & il n'y a rien qu'il ne voulût faire pour la posséder.

*. 23. C'est pour cette raison que Michol fille de Saül n'eut point d'enfans de David jusques à sa mort. Michol est punie par la sterilité, qui étoit alors la plus grande honte de son sexe, & l'image des ames que Dieu rejette, comme n'étant point du nombre de ses épouses. Elle avoit paru d'abord digne de David, en préférant l'amitié qu'elle lui devoit à celle de son pere, qui avoit voulu se servir d'elle pour le perdre. Mais elle paroît en cette rencontre digne de Saül ; amie du faste, ennemie

DESSIN DE DAVID DE BATIR UN TEMPLE. 433
mie de tout ce qui abaisse l'homme sous la main de Dieu, & la véritable fille de ce Roi superbe.



CHAPITRE VII.

1. Factum est autem cum sedisset Rex in domo sua, & dominus dedisset ei requiem undique ab universis inimicis suis,

2. dixit ad Nathan Prophetam: Videsne quod ego habitem in domo cedrina, & arca Dei posita sit in medio pellium?

3. Dixitque Nathan ad Regem: Omne quod est in corde tuo, Vade, fac: quia Dominus tecum est.

4. Factum est autem in illa nocte: & ecce sermo Domini ad Nathan, dicens:

5. Vade, & loquere ad servum meum David: Hæc dici Dominus: Numquid tu ædificabis mihi domum ad habitandum?

¶. 5. lett. Vade loquere, pro ce dessein qui n'est point né Age, loquere. *Hebreïm.*
Ibid. expl. Ne penchez point à fils.

Tome I.

1. Le Roi s'étant établi dans sa maison, & le Seigneur lui ayant donné la paix de tous côtés avec tous ses ennemis;

2. Il dit au Prophète Nathan: Ne voyez-vous pas que je demeure dans une maison de cèdre, & que l'Arche de Dieu n'a pour couverture que des peaux de bêtes?

3. Nathan dit au Roi: Allez, faites tout ce que vous avez dans l'esprit; parceque le Seigneur est avec vous.

4. Mais la nuit suivante le Seigneur parla à Nathan, & lui dit:

5. Parlez // à mon serviteur David, & dites-lui: Voici ce que dit le Seigneur //: Me batirez - vous une maison afin que j'y habite?

E e

6. Car depuis que j'ai tiré de l'Egypte les enfans d'Israël jusqu'aujourd'hui, je n'ai eu aucune maison //; mais j'ai toujours été sous des pavillons & sous des tentes //.

7. Dans les lieux où j'ai passé avec tous les enfans d'Israël, quand j'ai donné ordre à quelqu'une des tribus de conduire mon peuple, lui ai-je dit: Pourquoi ne m'avez-vous point bâti une maison de cedre?

8. Maintenant donc vous direz ceci à mon serviteur David: Voici ce que dit le Seigneur des armées: Je vous ai tiré des pâtures lorsque vous suiviez les troupeaux, afin que vous fussiez le chef de mon peuple d'Israël.

9. J'ai été avec vous partout où vous avez été; j'ai exterminé tous vos ennemis devant vous; & j'ai rendu votre nom illustre, comme est celui des Grands qui sont sur la terre.

6. Neque enim habui in domo, ex die illa qua eduxi filios Israël de terra Ægypti, usque in diem hanc: sed ambulabam in tabernaculo, & in tentorio.

7. Per cuncta loca, quæ transivi cum omnibus filiis Israël, numquid loquens locutus sum ad unam de tribubus Israël, cui præcepi, ut pasceret populum meum Israël, dicens: Quare non ædificastis mihi domum cedrinam?

8. Et nunc hæc dices seruo meo David: Hæc dicit Dominus exercituum: Ego tuli te de pascuis sequentem greges, ut esses dux super populum meum Israël:

9. & fui tecum in omnibus ubicumque ambulasti: & interfeci universos inimicos tuos à facie tua: tunc tibi nomen grande juxta nomen magnorum qui sunt in terra.

¶. 6. C'est-à-dire: Mon Arche n'a point eu de temple.
Ibid. austr. Mais j'ai marché sous des pavillons & sous des tentes.

10. Et ponam locum populo meo Israël , & plantabo eum , & habitabit sub eo , & non turbabitur amplius : nec addent filii iniquitatis ut affligant cum sicut prius ,

11. ex die qua constitui judices super populum meum Israël : & requiem dabo tibi ab omnibus iniurias tuis , prædictaque tibi Dominus , quod domum faciat tibi Dominus.

12. Cumque completi fuerint dies tui , & dormieris cum patribus tuis , suscitabo semen tuum post te , quod egredietur de utero tuo , & firmabo regnum ejus.

13. Ipse adificabit dominum nomini meo , & stabiliam thronum regni ejus usque in sempiternum.

14. Ego ero ei in patrem , & ipse erit mihi in filium : qui si iniquè aliquid gesserit , arguam eum

¶. 11. expl. Qu'il vous donnera une postérité qui régnera après vous.

¶. 13. lettr. Qui bâtira une

10. Je mettrai mon peuple d'Israël dans un lieu stable ; Je l'y établirai , & il y demeurera ferme , sans être plus agité de trouble ; & les enfans d'iniquité ne l'affligeront plus , comme ils ont fait auparavant ,

11. depuis le temps que j'ai établi des Juges sur mon peuple d'Israël ; & je vous donnerai la paix avec tous vos ennemis. Le Seigneur aussi vous promet qu'il fera votre maison //.

12. Et lorsque vos jours seront accomplis , & que vous vous serez endormi avec vos peres , je mettrai sur votre trône après vous votre fils qui sortira de vous , & j'affirmerai son regne.

13. Ce sera lui qui me bâtera une maison // , & j'établirai pour jamais // le trône de son royaume.

14. Je lui servirai de pere , & il me tiendra lieu de fils ; & s'il commet quelque chose d'injuste , je le châtierai de la verge dont on châtie les hom-

maison à mon Nom.

Ibid. Si l'on entend ceci de Salomon , pour jamais s'explique de plusieurs années.

E e ij

mes [¶], & des playes dont on punit les enfans des hommes [¶]:

15. mais je ne retirerai point ma misericorde de lui, comme je l'ai retirée de Saül que j'ai rejetté de devant ma face.

16. Votre maison fera stable [¶]; vous verrez votre royaume subsister éternellement; & votre trône s'affirmera pour jamais.

17. Nathan parla ensuite à David, & lui rapporta tout ce que Dieu lui avoit dit, & tout ce qu'il lui avoit fait voir sur son sujet.

18. Alors le Roi David alla s'asseoir devant le Seigneur [¶], & dit: Qui suis-je, ô Seigneur mon Dieu, & quelle est ma maison, pour m'avoir fait venir jusqu'au point où je me trouve aujourd'hui?

19. Mais cela même vous a paru peu de chose, ô Seigneur mon Dieu, si vous n'as-

*. 14. expl. Avec une sévérité paternelle qui est mêlée de douceur.

Ibid. expl Par les afflictions de cette vie Hieron in tract. hebr.

*. 16. lett. fidelle fidelis pro

in virga virorum, & in plagis filiorum hominum.

15. Misericordiam autem meam non auferam ab eo, sicut abstuli à Saul quem amavi à facie mea.

16. Et fidelis erit domus tua, & regnum tuum usque in æternum ante faciem tuam, & thronus tuus erit firmus jugiter.

17. Secundum omnia verba hæc, & juxta universam visionem istam, sic locutus est Nathan ad David.

18. Ingressus est autem Rex David, & seddit coram Domino & dixit: Quis ego sum? Domine Deus, & quæ domus mea, quia adduxisti me huc usque?

19. Sed & hoc parum visum est in conspectu tuo Domine Deus, nisi loque-

stabilis. Hebraïsm.

v. 18. expl. Devant l'Arche. Quelques uns croient que s'asseoir marqué seulement qu'il demeura long-temps en priere: redere pro manere, Hebraïsm.

LONGUE POSTERITÉ PROMISE A DAVID. 437
xeris etiam de domo servi tui in longin-
quum : ista est enim lex Adam , Domine
Deus.

20. Quid ergo ad-
dere poterit adhuc
David , ut loquatur
ad te ? tu enim scis
servum tuum Domi-
ne Deus.

21. Propter verbum
tuum , & secundum
cor tuum fecisti om-
nia magnalia hæc ,
ita ut notum faceres
servo tuo.

22. Idcirco magni-
ficatus es , Domine
Deus , quia non est
similis tui ; neque est
Deus extra te , in om-
nibus quæ audivimus
auribus nostris

23. Quæ est autem ,
ut populus tuus Is-
rael , gens in terra ,
propter quam ivit
Deus ut redimeret

sûriez encore votre serviteur
de l'établissement de sa maison
pour les siecles avenir. Car
c'est là la loi des enfans d'A-
dam //, ô Seigneur mon Dieu.

20. Après cela , que vous
peut dire David pour vous ex-
primer son ressentiment ? Car
vous connoissez votre servi-
teur //, ô Seigneur mon Dieu.

21. Vous avez fait toutes ces
grandes merveilles pour ac-
complir votre parole // selon
qu'il vous a plu // : & vous les
avez même fait connoître à
votre serviteur.

22. J'adore donc votre
grandeur //, ô mon Seigneur
& mon Dieu , dans toutes les
choses que nous avons enten-
dues de nos oreilles , parce-
qu'il n'y a rien qui vous
soit semblable , & que hors
vous il n'y a point de Dieu.

23. Car où trouvera-t-on
encore dans toute la terre une
nation comme votre peuple
d'Israël , que vous avez choisi

¶. 19. Qui ne peuvent être
grands que dans leurs successeurs
parce que la vie est trop courte.

¶. 20. expl. Vous voyez le
fond de mon cœur ; & combien
je me reconnais iadigne de tant
de faveurs.

¶. 21. expl. Votre Parole inter-
tieure , vos pensées & vos desseins
éternels ; Ou peut-être Samuel lui
en avoir dit quelque chose.

Ibid. lett. Selon votre cœur.

Autr. par une bonté toute gra-
tuite.

¶. 22. lett. *Magnificatus es.*
supp. apud me.

E e iii

438 II. LIVRE DES ROIS. CH. VII.

en le rachetant pour en faire votre peuple , où vous avez rendu votre Nom celebre par les merveilles que vous avez faites en leur faveur; & en présence duquel vous avez fait des prodiges si terribles pour le tirer de l'esclavage de l'Egypte //, & pour punir la terre, le peuple & le Roi // qui le tenaient en servitude?

24. Car vous avez choisi Israël pour être éternellement votre peuple , & vous êtes devenu leur Dieu , ô Seigneur mon Dieu.

25. Maintenant donc , ô Seigneur mon Dieu , accomplissez // pour jamais la parole que vous avez prononcée sur votre serviteur & sur sa maison , & executez ce que vous m'avez dit ;

26. afin que votre Nom soit glorifié éternellement , & que l'on dise : Le Seigneur des armées est le Dieu d'Israël ; & que la maison de votre serviteur David demeure stable devant le Seigneur.

27. Vous avez revelé à vo-

eam sibi in populum; & poneret sibi nomen , faceretque eis magnalia , & horribilia super terram , à facie populi tui , quem redemisti tibi ex Ægypto , gentem , & Deum ejus ?

24. Firmasti enim tibi populum tuum Israël in populum sempiternum : & tu Domine Deus factus es eis in Deum.

25. Nunc ergo Domine Deus , verbum quod locutus es super servum tuum , & super domum ejus , suscita in sempiternum : & fac sicut locutus es ,

26. ut magnificetur nomen tuum usque in sempiternum , atque dicatur : Dominus exercituum , Deus super Israël . Et dominus servi tui David erit stabilita coram Domino ,

27. quia tu Domi-

¶. 23. lett. Pour lequel vous
avez été le rachetier.

Ibid. lett. Le Dieu.
¶. 23. lett. Suscitez.

ne exercituum Deus
Israel , revelasti au-
tem servi tui dicens :
Domum adflicabo ti-
bi : propter ea invenit
servus tuus cor suum
ut oraret te oratione
hac.

28. Nunc ergo Do-
mine Deus , tu es
Deus , & verba tua
erunt vera : locutus es
enim ad servum tuum
bonus hæc.

29. Incipe ergo , &
benedic domui servi
tui , ut sit in sempiti-
ternum coram te :
quia tu , Domine
Deus , locutus es , &
benedictione tua be-
nedicetur domus servi
tui in sempiternum.

tre serviteur //, ô Seigneur des
armées , ô Dieu d'Israël , que
vous lui vouliez établir sa mai-
son. C'est pour cela que votre
serviteur a trouvé son cœur
pour vous adresser cette prie-
re.

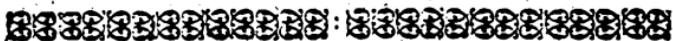
28. *Mon Seigneur & mon*
Dieu , vous êtes Dieu : vos
paroles seront véritables //, &
c'est vous qui avez fait à vo-
tre serviteur ces grandes pro-
messes.

29. Commencez donc , &
benissez la maison de votre
serviteur ; afin qu'elle subsiste
éternellement devant vous ,
parceque c'est vous , ô Sei-
gneur *mon Dieu* , qui avez
parlé ; & qui répandrez pour
jamais votre bénédiction sur
la maison de votre serviteur.

Ψ. 27. *lett.* Revelasti autem servi tui , pro , dixisti audiente servo tuo. *Hebreüs.*

Ψ. 28. *expl.* Vous êtes tout-
puissant , & la vérité même.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 2. *D*avid dit à *Nathan* : *Ne voyez-vous pas que je demeure dans une maison de cedre, & que l'Arche de Dieu n'a pour couverture que des peaux de bêtes ?* La pieté de David est tendre envers Dieu , & il n'est occupé que du désir de sa gloire. Il ne peut souffrir d'être dans un palais magnifique, pendant que l'Arche demeure sous des tentes : Et il condamne par ce zèle si louable l'indifférence de ceux qui laissent les lieux saints qui dépendent d'eux , dans une indécence honteuse , pendant qu'ils appliquent tous leurs desseins à se faire des maisons superbes.

*. 3. *Nathan* dit au Roi : *Allez, faites tout ce que vous avez dans l'esprit ; parceque le Seigneur est avec vous.* David s'adresse à un Prophète pour lui communiquer son dessein. Ce Prophète lui donne d'abord un conseil qui ne se rencontre pas avec la volonté de Dieu. Deux Prophetes cherchent Dieu sincèrement , & néanmoins ils se trompent tous deux : & ils prennent leur propre pensée pour celle de Dieu.

C'est une grande instruction , selon les saints Peres , pour ceux qui conduisent les ames. Ils ne doivent pas trop s'assurer , comme semble ici faire ce Prophète , sur la longue expérience qu'ils ont que Dieu leur enseigne ce qu'ils doivent dire aux Greg. ^{bonn.} autres. Nathan , dit saint Gregoire , avoit beau coup de preuves que l'Esprit de Dieu parloit par sa bouche ; & il croit un peu trop légerement en

cette rencontre que Dieu approuve ce que David lui propose. La pensée de bâti un temple à Dieu étoit une chose sainte en elle-même. Celui qui le vouloit faire étoit un saint. Cette apparence specieuse l'éblouit en quelque sorte , & son avis qui paroît si raisonnables, se trouve contraire au dessein de Dieu.

Il y en a beaucoup , disent les saints Peres , qui ressemblent à ce Prophete , & qui disent , comme lui , avec trop de précipitation à ceux qui les consultent : *Allez , faites tout ce que vous avez dans l'esprit.* Il n'y a guere d'exemple plus remarquable dans l'Ecriture , pour nous apprendre qu'il faut craindre non seulement le mal , mais le bien même que l'on a dessein de faire ; parceque l'on peut prendre quelquefois sa volonté propre pour celle de Dieu , & se suivre soi-même en croyant le suivre. C'est ce qui a fait dire à saint Paul : *Qu'il faut être sage dans le bien , & simple dans le mal.* ^{Rom. 6.}

S A P I E N T E S in bono , simplices in malo.

Il est aisé de discerner ce qui est mauvais lorsque l'on a le cœur simple , & que l'on ne desire que de plaire à Dieu : Mais il faut une grande sagesse pour faire le bien. Car Dieu ne veut pas tout ce qui est bon en soi : il ne le veut pas de toute personne , ni en toute maniere , ni dans tous les temps. Il a des personnes qu'il a choisies pour être les instrumens de ses ouvrages. Il a ses règles que sa sagesse a marquées dans son Ecriture , qui sont souvent contraires à celles des hommes. Il a ses momens qui ne sont connus que de lui seul , comme le fils de Dieu nous l'enseigne. C'est pourquoi on doit se dévier toujours de soi-même ; & se défaire de toutes ses préventions , pour se rendre

¶. 12. Je mettrai sur votre trône après vous votre fils : Et s'il commet quelque chose d'injuste , je le châtierai de la verge dont on châtie les hommes. Mais je ne retirerai point ma miséricorde de lui. Le sens de ces paroles est , que Dieu conservera la couronne d'Israël dans la posterité de David & de son fils Salomon , au-lieu qu'il l'a ôtée à la maison de Saül & à sa race. Mais cette promesse ne doit point s'entendre du salut de Salomon ; comme si Dieu l'assuroit par ces paroles , Qu'il lui feroit miséricorde , quelque crime qu'il eût pu commettre en toute sa vie.

Car outre que cette explication n'est pas assez conforme à la sagesse & à la justice de Dieu , elle est entierement détruite par la maniere dont David parle à son fils Salomon , en lui rapportant cette même promesse que Dieu avoit faite en sa faveur. Voici ses paroles : *Dieu , dit-il , a choisi Salomon mon fils , pour le faire asscoir sur le trône d'Israël , & il m'a dit : Salomon bâtrira ma maison. Je l'ai choisi pour être mon fils , & je lui tiendrai lieu de pere. J'affirmerai son royaume pour jamais , s'il persevere à obeir à mes loix & à mes ordonnances , comme il fait aujourd'hui.* Et David ajoute : *Vous donc , Salomon mon fils , connoissez le Dieu de votre pere , & servez-le avec un cœur parfait , & une pleine volonté. Car le Seigneur sonde tous les cœurs , & il penetre toutes les volontés. Si vous le cherchez , vous le trouverez. Que si vous l'abandonnez , il vous rejetera pour jamais. SI QUÆSTERIS eum , invenies : Si autem dereliqueris eum , projiciet te in eternum.*

Ces paroles seroient plus propres à nous faire douter du salut de Salomon , qu'à nous en assurer ; puisqu'il est certain *qu'il a abandonné Dieu* d'une maniere très-criminelle & très-scandaleuse , sans que l'on puisse découvrir , comme le remarquent & comme le déplorent les plus grands Saints ; qu'il ait expié de si grands desordres , par les fruits d'une véritable pénitence.

Cette promesse de Dieu s'entend visiblement de Salomon dans le premier sens , qui est celui de l'Histoire ; mais selon le second sens , qui est sans comparaison le principal dans l'intention du Saint-Esprit , elles s'entendent certainement de J E S U S - C H R I S T , selon que l'Ange , qui parle à la sainte Vierge , les explique lui-même , lorsqu'il dit : *Il sera grand ; & il sera appellé le Fils du Très-haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son pere : Il regnera éternellement sur la maison de Jacob ; & son regne n'aura point de fin.*

Ces paroles : *S'il commet quelque chose d'injuste , je le châtierai comme on châtie les hommes* ; ou ne regardent que Salomon seul , ou ne s'entendent au second sens que de l'Eglise , qui est le corps de J E S U S - C H R I S T , & non du Sauveur , qui est la sainteté même ; mais les suivantes : *Que le royaume du Fils de David subsistera éternellement* , s'entendent en un sens beaucoup plus propre & plus véritable de J E S U S - C H R I S T que de Salomon ; puisqu'après quelques siecles la royauté & la maison de David ont été détruites entièrement ; au-lieu que le royaume spirituel de J E S U S - C H R I S T , dont il a dit lui-même , *qu'il étoit Roi , mais d'un royaume qui n'est point de ce monde* , durera véritablement dans tous les siecles , selon que l'Eglise

le chante : *Cujus regni non erit finis.*

¶. 18. *Alors David alla s'asseoir devant le Seigneur, & dit : Qui suis-je, ô Seigneur mon Dieu ?* Les Saints ont remarqué que David paroît en cet état devant Dieu , pour faire voir par cette posture même de son corps , la joie humble & la parfaite tranquillité de son ame : comme le Saint-Esprit par cette même raison descendit sur les Apôtres & sur les premiers fidèles , lorsqu'ils étoient assis.

Ce Cantique est tout plein des sentimens de la reconnoissance sincère de David pour tant de grâces qu'il avoit reçues de Dieu, dont il se trouvoit heureusement accablé. C'est un langage du cœur, qui sera aisément entendu de ceux qui entreront dans cette profonde vénération que demande de nous la Majesté d'un Dieu , qui s'abaisse jusqu'à combler de grâces des créatures d'autant plus indignes de sa bienveillance , que leur indignité ne leur est jamais assez connue.

¶. 19. *Vous avez voulu assurer la maison de votre serviteur pour les siècles à venir : car c'est là la loi des enfans d'Adam.* Ces paroles sont obscures. Quelques-uns y donnent ce sens : Comme c'est la loi & le sort des enfans d'Adam qu'ils meurent bien-tôt , & qu'ils laissent à d'autres tout ce qu'ils ont possédé de grand sur la terre , vous ne croiriez pas , ô mon Dieu , avoir assez affermi les grâces que vous m'avez faites , si vous n'aviez résolu d'établir ma maison , en faisant passer à mes enfans après moi la dignité royale dont il vous a plu m'honorer.

» C'est ce qui a fait dire à saint Augustin : Que le monde n'est autre chose qu'une révolution

d'hommes qui meurent peu après être nés , & une succession d'autres qui naissent pour mourir bien-tôt après. *Mundus decessio perentium, & successio periturorum.*

Quelques-uns disent que cette parole : *C'est là la loi des enfans d'Adam*, signifie selon la langue originale , que Dieu s'abaisse jusqu'à traiter humainement & familièrement avec David, comme un ami traite avec son ami.

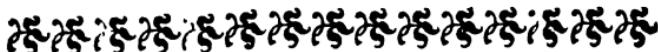
*. 27. *C'est pour cela que votre serviteur a trouvé son cœur pour vous adresser cette priere.* Nous devrions rougir , dit saint Augustin , en considérant avec combien peu de respect nous nous présentons à Dieu dans la priere. Nous sommes présentement devant lui sans y être ; notre cœur nous échappe à tout moment , & nous n'avons point de liens pour le retenir , & pour empêcher qu'il ne se trouve comme livré en proye aux fantômes de notre imagination , & aux égaremens de notre esprit ; afin qu'il trouve sa joie & son repos dans le sein de Dieu. *Vix stat cor ad Deum suum, & quodammodo fugit à se : nec invenit cancellos, quibus retineat avolatiōnes suas & vagos motus, ut stet jucundari à Deo suo.*

Chacun de nous , ajoute ce Saint , pourroit peut-être s'imaginer que cette foiblesse n'arrive qu'à lui seul dans la priere , & que d'autres ont plus de pouvoir sur leur esprit : si David lui-même ne diloit dans l'Ecriture : *Seigneur j'ai trouvé mon cœur pour vous prier.* Le Prophète , ajoute ce Saint , semble nous marquer par cette expression, que son cœur lui échappoit souvent , & qu'il courroit après lui comme après un fugitif , sans qu'il pût le reprendre , jusqu'à se voir reduit à

*„ à crier à Dieu , comme il fait ailleurs : O mon Dieu ,
mon cœur m'a abandonné . C'est pourquoi le même
Augst. me Saint admire la bonté de Dieu , qui souffre que
ibid. les prières que nous lui faisons soient interrom-
pues de tant de distractions & d'irréverences , &
qui attend que nous lui en offrions quelqu'une
avec une véritable attention de cœur . Et alors ,
dit-il , il nous exaucé , sans se souvenir de tant
d'autres qui ont été si vagues & si peu respectueu-
ses .*

*Dans le Livre des Paralipomènes , au lieu de
ces mots , Votre serviteur a t ouvé son cœur , nous
2. Paral. lisons : Votre serviteur a trouvé de la confiance ,
17. 25. INVENT fiduciam . Ces deux vérités peuvent
aisément s'allier ensemble . Car lorsque le cœur est
vraiment attentif à Dieu , il conçoit une ferme
confiance que Dieu l'exaucera , puisque cette atten-
tion même est déjà un grand effet de la grâce que
nous désirons d'obtenir de lui . Mais lors au-con-
traire que notre prière est pleine de distractions ,
nous n'y trouvons point cette confiance dont parle
David , parceque nous avons lieu de craindre qu'é-
tant si peu digne de la majesté de Dieu , elle ne lui
soit pas agréable .*





CHAPITRE VIII.

1. Factum est autem post haec, percussit David Philisthiim, & humiliavit eos, & tulit David frænum tributi de manu Philisthiim.

2. Et percussit Moab, & mensus est eos funiculo, coæquans terræ: mensus est autem duos funiculos, unum ad occidendum, & unum ad vivificandum: factusque est Moab David serviens sub tributo.

3. Et percussit David Adarezer filium Rohob Regem Soba, quando proiectus est ut dominaretur super flumen Euphrat.

4. Et captis David ex parte ejus mille septingentis equiti-

1. A Près cela David battit les Philistins: il les humilia; & en faisant cesser le tribut qu'on leur payoit, il rompit le joug *de la servitude d'Israël*.

2. Il défit aussi les Moabites; & les ayant reduits jusqu'en terre, il les partagea *comme il voulut*, il en fit deux parts, dont il destina l'une à la mort, & l'autre à la vie. Et Moab fut assujetti à David, & lui paya tribut.

3. David défit aussi Adarezer fils de Rohob Roi de Soba, lorsqu'il marcha pour étendre sa domination jusqu'sur l'Euphrate.

4. David lui prit dix-sept cens chevaux, & vingt mille hommes de pied; coupa les

¶. 1. letter. Et il ôta de leurs mains le frein du tribut. *Hebr. Merbe gamma.* Quelques uns croynt que c'étoit le nom du pays où étoit Geth, ainsi appellé, parceque David l'ayant pris, y mit une garnison pour faire payer le tribut aux Philistins.

¶. 2. letter. Il les mesura au cordeau, & mit deux cordeaux, l'un, &c. *lb. Hebr.* Il en destina deux parts à la mort, & une part entière à la vie, c'est-à-dire la plus grande. *¶. 3.* Les uns l'entendent de David, les autres d'Adarezer.

448 II. LIVRE DES ROIS. CH. VIII.

nerfs des jambes à tous les chevaux des chariots //; & ne réserva que ce qu'il en faisoit pour cent chariots.

5. Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Adarezer Roi de Soba; & David en tua vingt-deux mille.

6. Il mit des garnisons dans la Syrie de Damas. La Syrie lui fut assujettie, & lui paya tribut; & le Seigneur le conserva dans toutes les guerres qu'il entreprit.

7. Il prit les armes // d'or des serviteurs d'Adarezer, & il les porta à Jérusalem.

8. Il enleva encore une prodigieuse quantité d'airain des villes de Beté & de Beroh, qui appartennoient à Adarezer.

9. Thoü Roi d'Emath, ayant appris que David avoit défaict toutes les troupes d'Adarezer,

¶. 4 Afin qu'ils ne pussent plus servir à la guerre.

¶. 7. *Hebr.* Les boucliers.

bus, & viginti milibus peditum, subnervavit omnes jugales curruum: dereliquit autem ex eis centum currus.

5. Venit quoque Syria Damasci, ut praesidium ferret Adarezer Regi Soba: & percussit David de Syria viginti duo millia virorum.

6. Et posuit David praesidium in Syria Damasci: factaque est Syria David serviens sub tributo: servavitque Dominus David in omnibus ad quæcumque profectus est.

7. Et tulit David arma aurea, quæ habebant servi Adarezer, & detulit ea in Jérusalem.

8. Et de Bere & de Beroth, civitatibus Adarezer, tulit Rex David æs multum nimis.

9. Audivit autem Thou Rex Emath, quod percussisset David omne robur Adarezer,

I O. &

10. & misit Thou Joram filium suum ad Regem David, ut salutaret eum congratulans, & gratias ageret : èo quod expugnasset Adarezer, & percussisset eum. Hostis quippe erat Thou Adarezer, & in manu ejus erant vasa aurea, & vasa argentea, & vasa ærea :

11. quæ & ipsa sanctificavit Rex David Dominum cum argento & auro, quæ sanctificaverat de universis gentibus quas subegerat,

12. de Syria, & Moab, & filii Ammon, & Philisthiim, & Amalec, & de manubiis Adarezer filii Rohob Regis Soba.

13. Fecit quoque sibi David nomen, cùm reverteretur capti Syria in vallē Salinarum, cæsis decem & octo millibus :

14. & posuit in Idumæa custodes, statuitque præsidium : & facta est universa Idumæa serviens David. Et servavit

10. lui envoya Joram son fils lui faire compliment, pour lui témoigner sa joie, & lui rendre grâces de ce qu'il avoit vaincu Adarezer, & avoit taillé son armée en pieces. Car Thou étoit ennemi d'Adarezer. Joram apporta avec lui des vases d'or, d'argent & d'airain,

11. que le Roi David consacra au Seigneur, avec l'argent & l'or qu'il lui avoit déjà consacré de toutes les nations qu'il s'étoit assujetties ;

12. de la Syrie, de Moab, des Ammonites, des Philistins, d'Amalec, & des dépourvues d'Adarezer, fils de Rohob, & Roi de Soba.

13. David s'acquit aussi un grand nom dans la vallée des Salines, où il tailla en pieces dix-huit mille hommes, lorsqu'il retournoit après avoir pris la Syrie.

14. Il mit aussi des officiers & des garnisons dans l'Idumée, & toute l'Idumée lui fut assujettie. Le Seigneur le conserva dans toutes les

15. David donc regnoit sur tout Israel ; & dans les jugemens qu'il rendoit, il faissoit justice à tout son peuple.

16. Joab fils de Sarvia étoit General de ses armées ; Josaphat fils d'Ahilud avoit la charge des requêtes¹¹.

17. Sadoc fils d'Achitob & Achimelech fils d'Abiathar¹² étoient Grands-Prêtres ; Saraias étoit Secrétaire ;

18. Banaïas fils de Joïada commandoit les Cerethiens & les Pheletiens¹³ ; & les enfans de David étoient¹⁴ Prêtres.

V. 16. Pour les recevoir & les preferer au Roi, ou pour en garder les réponses, & tenir registre des jugemens.

V. 17. Abiathar, fils d'Achimelech étoit alors Grand-Prêtre. Mais on croit que le pere & le fils avoient chacun les deux noms d'Achimelech & d'Abiathar.

V. 18. On croit que c'étoient les gardes du Roi. Le Chaldaïque traduit, *des archers & des frondeurs.*

Ibid. Les enfans de David étant

Dominus David in omnibus ad quæcumque profectus est.

15. Et regnavit David super omnem Israel : faciebat quoque David judicium & justitiam omni populo suo.

16. Joab autem filius Sarvia erat super exercitum : porrò Josaphat filius Ahilud erat à commentariis.

17. Et Sadoc filius Achitob, & Achimelech filius Abiathar, erant Sacerdotes ; & Saraias scriba ;

18. Banaias autem filius Joïadæ, super Cerethi & Pheleti : filii autem David sacerdotes erant.

de la tribu de Juda, & non de celle de Levi, ne pouvoient pas être Prêtres. Mais le mot Heb'eu qui signifie d'ordinaire un Prêtre & un Ministre de Dieu, peut aussi signifier les ministres d'un Prince & les plus grands de la Cour, tels qu'étoient les enfans de David. C'est pourquoi les Septante ont traduit, *Princes de la Cour.* Il est dit dans les Paralipomenes, l. 1. ch. 18. v. 17. au lieu de ce mot de Prêtres, qu'ils étoient les premiers auprès du Roi : *Primi ad manum Regis.*



S'ENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. I. *A* Près cela David battit les Philistins. Il défit aussi les Moabites. L'Ecriture nous a voulu marquer dans un Chapitre exprès les différentes victoires de David, pour nous faire comprendre que quand les hommes s'appliquent au culte de Dieu, Dieu de son côté prend le soin de les protéger, & de les soutenir contre tous leurs ennemis.

C'est le sentiment dans lequel étoit David au milieu de tant de victoires. Il n'attribuoit ces heureux succès de ses armes, ni à la force de son bras, ni au grand nombre de ses troupes. C'est ce qu'il reconnoît dans un de ses Psalms, lorsqu'il dit: *Que tout le secours que l'on attend des hommes est vain : mais que la victoire vient de Dieu : V A N A salus hominis : In Deo faciemus virtutem.*

*. II. *David consacra au Seigneur des vases d'or & d'argent, avec l'or & l'argent qu'il lui avoit déjà consacré de toutes les nations qu'il s'étoit assujetties.* Le même Chapitre qui nous décrit les victoires de David, nous marque par deux fois qu'il consacroit à Dieu les dépouilles de ses ennemis.

Ces deux choses sont liées ensemble: & l'une dépend nécessairement de l'autre. Si nous ne combattons que pour Dieu, & si nous lui rapportons tout l'honneur de la victoire que nous aurons re-

F f ij

çue de lui, il combattrà pour nous, & il nous rendra invincibles dans cette guerre spirituelle que nous avons avec des ennemis qui sont mille fois plus à craindre que ceux de David.

¶. 15. David regnoit sur tout Israel ; & dans les jugemens qu'il rendoit il faisoit justice à tout son peuple. Après que l'Ecriture a représenté le courage de David dans ses combats, & sa reconnaissance dans ses victoires, elle ajoute aussi-tôt le soin qu'il avoit de rendre justice à tout son peuple. Car c'est-là proprement le devoir des Rois. Ils sont les arbitres des hommes sur la terre comme Dieu l'est dans le ciel. Dieu diffère quelque fois à l'autre vie à faire justice : mais les Princes la doivent faire présentement : Et ils deviennent les imitateurs de celui qui leur a mis la couronne sur la tête, lorsqu'ils aiment à être comme lui le soutien de leurs peuples ; la terreur des méchants ; l'appui des bons ; l'asyle des foibles & des opprimés.



C H A P I T R E I X.

I. D avid dit alors : N'est-il point resté quelqu'un de la maison de Saül, à qui je puisse faire du bien // à cause de Jonathas ?

I. E T dixit Da-
vid : Putasne
est aliquis qui reman-
serit de domo Saul,
ut faciam cum eo mi-
sericordiam propter
Jonathan ;

¶. 1. lett. Afin que je lui fasse misericorde, misericordia pro omni genere benignitas. Hebreum.

SIBA ÉTABLI INTENDANT DE MIPHIBOSETH. 453

2. Erat autem de domo Saul servus, nomine Siba: quem cùm vocasset Rex ad se, dixit ei: Tu-ne es Siba? & ille respondebat: Ego sum servus tuus.

3. Et ait Rex: Numquid superest aliquis de domo Saul, ut faciam cum eo misericordiam Dei? Dixitque Siba Regi: Superest filius Jonathæ, debilis pedibus.

4. Ubi, inquit, est? Et Siba ad Regem, Ecce, ait, in domo est Machir filii Ammiel in Lodabar.

5. Misit ergo Rex David, & tulit eum de domo Machir filii Ammiel de Lodabar.

6. Cùm autem venisset Miphiboseth filius Jonathæ filii Saul ad David, corruit in faciem suam, & adoravit. Dixitque David: Miphiboseth? Qui respondit: Adsum servus tuus.

2. Or il y avoit un serviteur de la maison de Saül, qui s'appelloit Siba. Et le Roi l'ayant fait venir, lui dit: Etes-vous Siba? Il lui répondit: Je le suis, pour vous servir.

3. Le Roi lui dit: Est-il resté quelqu'un de la maison de Saül, que je puissé combler de graces? Siba dit au Roi: Il reste encore un fils de Jonathas, qui est incommodé des jambes!.

4. Où est-il, dit David? Il est, dit Siba, dans la maison de Machir de Lodabar, fils d'Ammiel.

5. Le Roi David envoya donc des gens; & il le fit venir de Lodabar, de la maison de Machir fils d'Ammiel.

6. Miphiboseth fils de Jonathas fils de Saül, étant venu devant David, lui fit une profonde reverence! en se prosternant en terre: David lui dit: Miphiboseth? Il lui répondit: Me voici, pour vous servir!.

¶. 3. lett. *Misericordia pro beneficentia, Misericordia Dei pro signi misericordia. Hebreum.* | *Ibid. lett. Debilis pedibus, boiteux.*
¶. 6. lett. *Adoravit.* | *Ibid. lett. Servus tuus.*

7. David lui dit : Ne craignez point : parceque je suis resolu de vous traiter avec toute sorte d'affection à cause de Jonathas votre pere. Je vous rendrai toutes les terres de Saül votre ayeul // ; & vous mangerez toujours à ma table.

8. Miphiboseth se prosternant devant lui , lui dit : Qui suis-je moi votre serviteur , pour avoir mérité que vous regardiez un chien mort tel que je suis ?

9. Le Roi donc fit venir Siba serviteur de Saül , & il lui dit : J'ai donné au fils // de votre maître tout ce qui étoit à Saül , & toute sa maison.

10. Faites donc valoir ses terres pour lui , vous & vos fils , & vos serviteurs : afin qu'il ait de quoi subsister // : Mais Miphiboseth , fils de votre maître mangera // toujours à ma table. Or Siba avoit quinze fils & vingt serviteurs.

¶. 7. *lett.* Votre pere.

¶. 9. Quelques Interpretes l'expliquent de Micha fils de Miphiboseth , d'autres de Miphiboseth même.

7. Et ait ei David : Ne timeas , quia faciens faciam in te misericordiam propriez Jonathan patrem tuum , & restituam tibi omnes agros Saul parris tui , & tu comedes panem in mensa mea semper .

8. Qui adorans eum , dixit : Quis ego sum servus tuus , quoniam respexisti super canem mortuum similem mei ?

9. Vocavit itaque Rex Sibam puerum Saul , & dixit ei : Omnia quæcumque fuerunt Saul , & universam domum ejus , dedi filio domini tui .

10. Operare igitur ei terram tu , & filii tui , & servi tui : & inferes filio domini tui cibos ut alatur : Miphiboseth autem filius domini tui comedet semper panem super mensam meam . Erant autem Sibæ quindecim filii , & vi-ginti servi .

¶. 10. *expl.* Lorsqu'il ne pourra pas manger à ma table .

Ibid. *lett.* Mangera du pain , c'est à dire , toutes sortes de viandes . *Hebreum .*

BONITÉ DE DAVID ENVERS MIPHIBOSETH. 453

11. *Dixitque Siba ad Regem : sicut ius-
fisti , domine mi Rex seruo tuo , sic faciet servus tuus : & Mi-
phiboseth comedet super mensam meam ,
quasi unus de filiis Regis.*

12. *Habebat au-
tem Miphiboseth fi-
lium parvulum nonai-
ne Micha : omnis ve-
rò cognatio domus Sibæ serviebat Mi-
phiboseth.*

13. *Porrò Mipi-
boseth habitabat in
Jerusalem : quia de
mensa Regis jugiter
vescebatur : & erat
claudus utroque pe-
de.*

11. Et il dit au Roi : Mon seigneur & mon Roi , votre serviteur fera comme vous lui avez commandé. Et Miphiboseth mangera à ma table , comme l'un des enfans du Roi //.

12. Or Miphiboseth avoit un fils encore enfant , appellé Micha. Toute la famille de Siba servoit Miphiboseth.

13. Miphiboseth demeuroit à Jerusalem , parcequ'il mangeoit toujours à la table du Roi : Et il étoit boiteux des deux jambes.

¶. 11. expl. Quand il ne man- des enfans du Roi. Autr. Quoi-
gera pas à votre table , j'aurai soin que Miphiboseth ait mangé jus-
qu'il soit aussi-bien traité que l'un qu'à présent à ma table , &c.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. *D*avid dit alors : N'est-il point resté quelqu'un de la maison de Saül , à qui je puisse faire du bien à cause de Jonathas ? Les premiers soins de David ont été pour Dieu , pour son Arche , & pour la construction de son Temple . Après qu'il a satisfait à ce premier de tous

F f iiiij

nos devoirs qui regarde Dieu , il passe au second qui enferme l'amour du prochain ; & il cherche dans la famille de Saül quelqu'un à qui il puisse faire du bien. Il n'attend pas que Miphiboseth vienne se présenter lui-même pour le secourir. Il le prévient , il le cherche , & il emploie du monde pour s'en informer.

Si David avoit consulté en cette rencontre une politique toute humaine , elle lui auroit sans doute représenté que son règne étant encore peu assuré , il étoit dangereux de faire revivre la memoire de Saül , & de s'exposer ainsi à donner sujet à de nouveaux troubles. Mais ce Prince étoit trop éclairé du ciel , pour se laisser surprendre aux raisons basées de cette fausse sagesse.

Il fait ce qu'il a promis à Jonathas , & ce qu'il auroit voulu rendre à la memoire de son amitié , quand même il ne lui auroit rien promis. Il est persuadé que rien ne lui assurera plus la couronne , que de se conduire d'une maniere qui fasse voir à tous ses sujets qu'il en est très-digne. Et il fait que des actions de clemence & de bonté sont souvent plus capables d'attirer aux Princes l'amour & la vénération de leurs peuples que les victoires les plus éclatantes. C'est ce que l'Ecriture semble marquer , en rapportant cette Histoire aussi-tôt après le dénombrement qu'elle fait des peuples & des Rois que David avoit vaincus.

Cet exemple est grand , non seulement pour les Princes , mais encore pour tous ceux qui veulent rendre à Dieu ce qui lui est dû. Car la pieté , selon saint Augustin , consiste principalement à n'être pas ingrat envers Dieu. Et si l'on n'est pas

MIPHIBOSETH ADMIS A LA TABLE DE DAVID. 457
reconnoissant envers les hommes que l'on voit de ses yeux, & dont on éprouve sensiblement la bonté & les bienfaits ; il est difficile que l'on le soit envers Dieu, dont les grâces sont beaucoup plus spirituelles & plus cachées.

¶. 8. *Miphiboseth se prosternant devant David,* lui dit : *Qui suis-je moi votre serviteur, pour avoir merité que vous regardiez un chien mort tel que je suis ?* Nous pouvons voir dans cet exemple, quelle est la puissance de Dieu quand il lui plaît de faire justice à ses serviteurs dès cette vie, & de les éléver au-dessus de ceux qui les persecutoient avec le plus de fureur & de violence. David en s'humiliant devant Saül, lui dit ces paroles : *Qui pour-^{1.} Reg.
suivez-vous, ô Roi d'Israël ? Vous pour-suivez un²⁴⁻¹⁵
homme qui n'est qu'un chien mort.* Et Dieu ayant élevé ensuite David sur le trône du même Saül, fait que le petit fils de ce Roi si superbe vient se prosterner devant David, étant abandonné de tout le monde ; & qu'il s'appelle devant lui *un chien mort.*

Ceci nous fait voir, que quand Dieu dans la loi nouvelle laisse accabler ses serviteurs par la violence de leurs ennemis, ce n'est pas qu'il ne les puisse éléver au-dessus d'eux, comme il a fait voir en la personne de David & de tant d'autres ; Mais c'est parcequ'il les veut rendre ainsi conformes à J E S U S - C H R I S T dans sa vie & dans sa mort, en les sanctifiant par leur humilité, & les couronnant par leur patience.

¶. 10. *Miphiboseth mangera toujours à ma table.* Si nous cherchons dans cette Histoire un sens plus spirituel, nous pouvons considerer ce que fait ici David à l'égard de Miphiboseth, comme

la figure de ce que Dieu fait à l'égard de quelques ames , qui l'avoient long-temps oublié , & qu'il retire enfin de la bassesse & de la poussiere pour les mettre au nombre de ses enfans. Ces personnes ont bien plus de sujet de dire à Dieu ce que Miphiboseth dit ici à David : *Qui suis-je devant vous , ô mon Dieu , pour avoir mérité que vous regardez un chien mort tel que je suis ?*

Ils doivent se representez que le véritable David appelle , comme il dit lui-même dans l'Evangile , les boiteux & les personnes foibles à sa table & à son festin : Mais qu'il y a cette grande différence entre la figure & la vérité , que David faisant venir Miphiboseth à sa table , n'avoit pas le pouvoir d'ôter à son corps ce qui le rendoit foible & difforme : Au-lieu que J E S U S - C H R I S T ne nous invite à sa table que pour guerir l'ame de toutes ses maladies ; & pour lui rendre la force & la beauté par la vertu de cette viande celeste , qui est tout ensemble notre nourriture & notre remede.

De plus , Miphiboseth n'avoit jamais desobligé David en la moindre chose ; & David avoit de très-grandees obligations à Jonathas son pere. Mais pour nous , nous avons été comblés de bienfaits par le Fils de Dieu , & nous l'avons offensé en mille manieres. C'estpourquoi nous avons bien plus de sujet de dire au Sauveur , ce que ce Prince disoit à David : *Comment daignez-vous jeter les yeux sur un chien mort comme je suis ?*

La Cananée se compare à une chienne ; mais au moins à une chienne vivante , qui peut encore plaire à son maître. Elle se croit indigne du pain des enfans : mais elle prétend au-moins aux quiet-

AMBASSADEURS DE DAVID OUTRAGÉS. 459
tes. Miphiboseth au-contreire se compare à un
chien mort , qu'on ne regarde qu'avec horreur ; &
il témoigne , lorsqu'il se reduit à cet état , qu'il se
croit indigne des miettes mêmes.



C H A P I T R E X.

1. **F**actum est au-
tem post hæc ,
ut moreretur Rex fi-
liorum Ammon , &
regnavit Hanon filius
ejus pro eo.

2. **D**ixitque Da-
vid : Faciam miseri-
cordiam cum Hanon
filio Naas , sicut fecit
pater ejus mecum mi-
sericordiam. Misit er-
go David , consolans
eum per servos suos
super patris interitu.
Cùm autem venis-
sent servi David in
terram filiorum Am-
mon ,

3. dixerunt Princi-
pes filiorum Ammon
ad Hanon dominum
suum : Putas quòd
propter honorem pa-
tris tui miserit Da-
vid ad te consolato-
res , & non ideo ut
investigaret , & ex-
ploraret civitatem &

1. **Q**uelque temps après
le Roi des Ammoni-
tes // vint à mourir ; & Hanon
son fils regna en sa place.

2. Alors David dit : Je veux
témoigner de l'affection en-
vers Hanon fils de Naas , com-
me son pere m'en a témoigné.
Il lui envoya donc des Ambas-
sadeurs pour le consoler de
la mort de son pere. Mais
lorsqu'ils furent arrivés sur
les terres des Ammonites ,

3. les plus Grands du pays
dirent à Hanon leur maître :
Croyez-vous que ce soit pour
honorier votre pere & pour
vous consoler , que David vous
ait envoyé ici des Ambassa-
deurs ? Et ne voyez-vous pas
qu'il ne l'a fait que pour re-

¶. 1. lestr. Des enfans d'Ammon .

460 II. LIVRE DES ROIS. CH. X.
connoître la principale ville
de vos Etats ; pour y remar-
quer toutes choses , & pour
la détruire un jour ?

everteret eam , mi-
sit David servos suos
ad te ?

4. Hanon donc fit pren-
dre les serviteurs de David ;
leur fit raser la moitié de la
barbe ; & leur fit couper la
moitié de leurs habits , jus-
qu'au haut des cuisses // , &
les renvoya.

5. David ayant reçû la nou-
velle qu'ils avoient été outa-
gés si honteusement , envoya
au-devant d'eux , & leur don-
na cet ordre : Deineurez à Je-
richo , jusqu'à ce que votre
barbe soit crûe ; & après cela
vous reviendrez .

6. Or les Ammonites
voyant qu'ils avoient offen-
sé David , envoierent vers
les Syriens de Rohob , & les
Syriens de Soba ; & ils firent
lever à leurs dépens vingt
mille hommes de pied . Ils
prirent aussi mille hommes
du Roi de Maacha , & douze
mille d'Istob .

7. David en ayant été a-
verti envoya contre eux Joab
avec toutes ses meilleures
troupes .

¶. 4. lett. Usque ad nates .

4. Tulit itaque Ha-
non servos David , ra-
sifque dimidiam par-
tem barbæ eorum , &
præscidit vestes eo-
rum medias usque ad
nates , & dimisit eos .

5. Quod cùm num-
ciatum esset David ,
misit in occursum eo-
rum : erant enim viri
confusi turpiter val-
de , & mandavit eis
David : Manete in Je-
richo , donec crescat
barba vestra , & tunc
reverterimini .

6. Videntes autem
filii Ammon quòd in-
juriam fecissent Da-
vid , miserunt , &
conduxerunt mercede
Syrum Rohob , &
Syrum Soba , viginti
millia peditum , & à
Rege Maacha mille
viros , & ab Istob
duodecim millia vi-
rorum .

7. Quod cùm au-
disset David , misse
Joab & omnem exer-
citum bellatorum .

AMMONITES BATTUS PAR JOAB. 461

8. Egressi sunt ergo filii Ammon & direxerunt aciem ante ipsum introitum portæ : Syrus autem Soba & Rohob , & Istob , & Maacha , seorsum erant in campo.

8. Les Ammonites s'étant mis en campagne , rangerent leurs troupes en bataille à l'entrée de la porte *de la ville* , & les Syriens de Soba & de Rohob , d'Istob , & de Maacha étoient dans un corps séparé dans la plaine.

9. Videns igitur Joab quod præparatum esset adversum se prælium , & ex adverso & post tergum , elegit ex omnibus electis Israel & instruxit aciem contra Syrum :

9. Joab donc voyant les ennemis préparés à le combattre de front & par derrière , choisit des gens de toutes les meilleures troupes d'Israël , & marcha en bataille contre les Syriens.

10. reliquam autem partem populi tradidit Abisaï fratri suo qui direxit aciem adversus filios Ammon.

10. Il donna le reste de l'armée à Abisaï son frere , qui marcha pour combattre les Ammonites.

11. Et ait Joab : Si prævaluerint adversum me Syri , eris mihi in adjutorium : si autem filii Ammon prævaluerint adversum te , auxiliabor tibi.

11. Et Joab dit à Abisaï : Si les Syriens ont de l'avantage sur moi , vous viendrez à mon secours ; & si les Ammonites en ont sur vous , je viendrai aussi vous secourir.

12. Esto vir fortis , & pugnemus pro populo nostro , & civitate Dei nostri : Dominus autem faciet quod bonum est in

12. Agissez en homme de cœur , & combattons pour notre peuple & pour la cité de notre Dieu : & le Seigneur ordonnera de tout

* 8. On ne sait si c'est Rabba leur capitale , ou quelqu'autre.

13. Joab donc attaqua les Syriens avec les troupes qu'il commandoit ; & aussi-tôt les Syriens fuirent devant lui.

14. Les Ammonites voyant la fuite des Syriens, s'ensuivirent aussi eux-mêmes devant Abisai, & se retirerent dans la ville. Joab après avoir battu les Ammonites s'en retourna, & revint à Jérusalem.

15. Les Syriens voyant qu'ils avoient été défait par Israël, s'asséblerent tous.

16. Adarezer envoya vers eux, & fit venir les Syriens qui étoient au-delà du fleuve, & emmena leurs troupes que Sobach General de l'armée d'Adarezer commandoit.

17. David en ayant reçû nouvelles, assembla toutes les troupes d'Israël ; passa le Jourdain, & vint à Hélam. Les Syriens marcherent contre David & lui donnerent la bataille.

18. Mais l'armée d'Israël

conspectu suo.

13. Init itaque Joab, & populus qui erat cum eo, certamen contra Syros : qui statim fugerunt à facie ejus.

14. Filii autem Ammon videntes quia fugissent Syri, fugerunt & ipsi à facie Abisai, & ingressi sunt civitatem: reversusque est Joab à filiis Ammon, & venit Jérusalem.

15. Videntes igitur Syri quoniam corruiſſent coram Israël, congregati sunt pariter.

16. Misitque Adarezer, & eduxit Syros qui erant trans fluvium & adduxit eorum exercitum: Sobach autem, magister militiae Adarezer, erat princeps eorum.

17. Quod cùm nunciatum esset David, contraxit omnem Israelem, & transivit Jordanem, venitque in Hélam : & direxerunt aciem Syri ex adverso David, & pugnaverunt contra eum.

18. Fugeruntque

Syri à facie Israel, & occidit David de Syris septingentos currus, & quadraginta millia equitum : & Sobach principem militare percussit: qui statim mortuus est.

19. Videntes autem universi Reges, qui erant in praesidio Adarezer, se victos esse ab Israel, expaverunt & fugerunt quinquaginta & octo millia coram Israel. Et fecerunt pacem cum Israel, & servierunt eis. Timueruntque Syri auxilium præbere ultrâ filii Ammon.

les mit en fuite ; & David tailla en pieces 4 sept cens chariots de leurs troupes , & quarante mille chevaux ; & blessa tellement Sobach General de l'armée , qu'il mourut sur le champ.

19. Tous les Rois qui étoient venus au secours d'Adarezer , se voyant vaincus par les Israélites , * furent saisis de frayeur , & s'enfuirent devant eux avec cinquante-huit mille hommes. Ils firent la paix ensuite avec les Israélites , & leur furent assujettis. Depuis ce temps-là les Syriens apprehenderent de donner secours aux Ammonites.

*. 18. lett. Il tua.

*. 19. Ceci n'est point dans l'Hebreu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 2. *A* Lors David dit : Je veux témoigner de l'affection envers Hanon fils de Naas , comme son pere m'en a témoigné. David n'est pas seulement reconnaissant envers un Prince fils de son ami , il l'est encore envers un Roi des Ammonites , qui étoient les ennemis du peuple de Dieu.

Lorsque David s'enfuit de la Cour d'Achis Roi de Geth , parcequ'il n'y trouvoit point de sûreté pour sa personne , il se retira vers Naas Roi des Ammonites , dont il reçut beaucoup de faveur. Il voulut donc témoigner à Hanon son fils sa reconnoissance , en lui envoyant des Ambassadeurs , pour l'assurer de la part qu'il prenoit à la mort du Roi son pere. Mais on vit en cette rencontre jusqu'où peut aller l'égarement de l'esprit humain ; & que les ames basses sont incapables , non seulement d'agir avec générosité , mais même de comprendre les sentiments de cette vertu.

Ces Ministres du Roi des Ammonites jugent de David par eux-mêmes. Comme ils n'étoient point touchés des mouvemens de l'honneur , & que la seule vûe de l'ambition & de l'intérêt étoit capable de faire impression sur leur esprit : ils s'imaginoient que David ne pouvoit envoyer des Ambassadeurs au Roi leur maître , que dans le dessein de reconnoître l'état de sa principale ville pour s'en rendre maître un jour ; & qu'ainsi il cachoit une haine véritable sous la montre spacieuse d'une amitié feinte.

V. 4. Hanon donc fit prendre les serviteurs de David , leur fit raser la moitié de la barbe , & leur fit couper la moitié de leurs habits. Il est dangereux d'être en une place où la seule sagesse doit préférer , & d'avoir en même-temps si peu de lumiere & de raison , que l'on prenne sa fantaisie pour l'unique règle de sa conduite , & des conjectures frivoles pour des vérités indubitables. Mais ceci est encore bien plus dangereux , lorsque des pensées vaines

AMBASSADEURS, PERSONNES SACRÉES. 463.
vaines sont suivies d'outrages effectifs, & que l'on est aussi insolent dans l'action, que l'on a été aveugle & précipité dans les conseils.

La personne des Ambassadeurs a toujours été sacrée. On ne les peut blesser sans violer le droit de toutes les Nations. Quand même ils porteraient une parole qui seroit fâcheuse en elle-même, on doit néanmoins respecter en eux le Souverain dont ils ne sont que la voix & les interprètes. Mais dans cette rencontre non seulement il ne se trouve rien d'offensant, mais au contraire c'est un grand Roi qui en prévient un autre par une déférence d'honneur.

Quand même on auroit pu douter si les témoignages de son amitié étoient sincères, on auroit dû néanmoins les recevoir avec respect, & éprouver dans la suite si les paroles seroient suivies des effets. Mais on oublie en cette occasion tout ce que la prudence devoit conseiller; & l'on traite les Ministres de l'autorité royale avec des insultes que l'on ne voudroit pas faire aux derniers des hommes.

V. 11. Joab dit à Abisai : Si les Syriens ont de l'avantage sur moi, vous viendrez à mon secours; & si les Ammonites en ont sur vous, je viendrais vous secourir. Joab est ici l'image de deux sortes de personnes bien différentes. Si nous considerons sa conduite extérieure, & ces belles paroles qu'il dit à son frere, il est l'image des ames les plus humbles & des plus grands Saints. Agissez, dit-il, en homme de cœur, & combattons pour notre peuple & pour la cité de notre Dieu; & le Seigneur ordonnera de tout comme il lui plaira.

C'est là l'excellent avis que les saints Docteurs

Tome I.

Gg

nous ont donné si souvent. Travaillons pour Dieu, disent-ils, avec toute l'application de notre esprit & de notre cœur, comme si tout dépendoit de nous : Et en même-temps implorons sa grace, comme étant très persuadés que nous ne sommes qu'impuissance & que peché ; que c'est Dieu qui nous donne & la volonté & l'action ; & qu'il est seul toute notre force.

Mais si nous considerons l'intention de Joab & le secret motif qui le fait agir, il peut être l'image de ceux qui font des actions éclatantes pour Dieu, & dont le cœur néanmoins n'est point droit devant ses yeux. Car on peut dire de lui, qu'il parle & qu'il agit en cette rencontre comme David lui-même auroit pu faire. Rien n'est plus ferme que son cœur, ni plus respectueux envers Dieu que ses sentimens & ses paroles. Et néanmoins nous voyons par le meurtre d'Abner, que son ambition lui a déjà fait commettre, & par celui d'Amasa qu'il assassinera dans la suite de cette Histoire, que c'étoit un homme plein du monde & de lui-même, & qu'il ne cherchoit qu'à satisfaire son ambition dans cette générosité avec laquelle il soutenoit l'éclat de sa charge.

Car il étoit proprement de ces Juifs dont parle saint Augustin, qui ne donnaient à Dieu que le dehors & les apparences, & qui dans la vérité ne travailloient que pour contenir la passion dont ils étoient possédés, qui étoit le premier objet & comme l'idole de leur cœur.

C'est ainsi que Dieu se fert des Pasteurs mercenaires, comme les Saints nous l'enseignent. Ils usent mal pour eux mêmes des dons qu'ils ont reçus, mais Dieu se fert d'eux très-utilement. Il les

ADULTERE DE DAVID AVEC BETHSABEE. 467
destine , ou pour combattre les ennemis de son Eglise , ou pour nourrir ses enfans de sa verité : Mais par un malheur qu'on ne peut assez déplorer , comme ils ne cherchent que leurs propres intérêts , & non ceux de JESUS-CHRIST , ils se blessent par les mêmes armes dont ils combattent pour le service de Dieu ; & ils se perdent eux-mêmes en contribuant au salut des autres.



C H A P I T R E XI.

1. **F**actum est autem , vertente anno , eo tempore quo solent reges ad bella procedere , misit David Joab , & servos suos cum eo , & universum Israël , & vastaverunt filios Ammon , & obsederunt Rabba . David autem remansit in Jerusalem .

2. **D**um hæc agerentur , accidit ut surgeret David de strato suo post meridiem : & deambularet in tectorio domus regis : * viditque mulierem se lavantem , ex adverso super solarium suum : erat autem mu-

1. **U**N an après , au temps que les Rois ont accoutumé d'aller à la guerre , David envoya Joab avec ses Officiers & toutes les troupes d'Israël , qui ravagerent le pays des Ammonites , & assiégerent Rabba . Mais David demeura à Jérusalem .

2. Pendant que ces choses se passoient , il arriva que David se leva de son lit après midi . Et lorsqu'il se promenoit sur la terrasse de son palais , il vit une femme vis-à-vis de lui , qui se baignoit sur la terrasse de sa maison , &

*. 1. *Hebr. quo solent reges se lavantem è techo , ex les Interpretes rapportent è ecto à vidit , comme*

*. 2. *Hebr. vidit mulierem se me si il y avoit vidit è techo , etc.*

453. II. LIVRE DES ROIS. CH. XI.

cette femme étoit fort belle.

3. Le Roi donc envoya savoir qui elle étoit. On lui vint dire que c'étoit Bethsabée fille d'Eliam, femme d'Urie Hethéen //.

4. David ayant envoyé des gens, la fit venir ; étant venue vers lui, il dormit avec elle ; & aussi-tôt elle se purifia de son impureté //;

5. étant retournée chez elle, elle reconnaît qu'elle avoit conçu ; & elle en fit avertir David.

6. David aussi-tôt manda à Joab de lui envoyer Urie Hethéen. Joab le lui envoia.

7. Et quand il fut venu, David lui demanda en quel état étoit Joab & toute l'armée, & ce qui se passoit à la guerre.

8. Et il dit à Urie : Allez vous-en chez vous, lavez //

¶. 3. Du lieu de Heth dans la tribu de Juda ; ou bien descendant des Hethéens, anciens habitans du pays de Chanaan, mais Proselyte.

¶. 4. *lestr. Sanctificata pro*

pier pulchra valde.

3. Misit ergo Rex, & requisivit, quæ es-
set mulier. Nuncia-
tumque est ei, quod
ipsa esset Bethsabee
filia Eliam, uxor Uriæ
Hethæi.

4. Missis itaque Da-
vid nunciis, tulit eam.
Quæ cum ingressa es-
set ad illum, dormi-
vit cum ea; statimque
sanctificata est ab im-
munditia sua :

5. & reversa est in
domum suam concep-
to fœtu. Mittensque
nunciavit David, &
ait : Concepit.

6. Misit autem Da-
vid ad Joab, di-
cens : Mitte ad me
Uriam Hethæum.
Misitque Joab Uriam
ad David.

7. Et venit Urias
ad David. Quæsi-
vitque David quām
rectè ageret Joab, &
populus; & quomo-
do administraretur
bellum.

8. Et dixit David
ad Uriam : Vade in

mundata. *Hebraïsm. Expl.* Elle
e lava

¶. 8. C'étoit la coutume des
Orientaux, de se laver les pieds
pour défausser quand ils avoient,
marché.

URIE RENVOYÉ AVEC DES LETTRES DE MORT. 469
domum tuam , & lava pedes tuos. Et egressus est Urias de domo Regis , secutusque est cum cibus regius.

9. Dormivit autem Urias ante portam domus regiae cum aliis servis domini sui ; & non descendit ad domum suam.

10. Nunciatumque est David à dissentibus : Non ivit Urias in domum suam. Et ait David ad Uriam : Numquid non de via venisti ? quare non descendisti in domum tuam ?

11. Et ait Urias ad David : Arca Dei & Israel & Juda habitant in papilio-nibus , & dominus meus Joab , & servi domini mei super faciem terrae manent : & ego ingrediar domum meam , ut comedam & bibam & dormiam cum uxore mea ? per salutem tuam , & per salutem animae tue , non faciam rem hanc.

vos pieds. Urias sortit du palais , & le Roi lui envoya des mets de sa table.

9. Il passa la nuit suivante devant la porte du palais du Roi avec les autres Officiers ; & il n'alla point en sa maison.

10. David en ayant été averti //, dit à Urias : D'où vient que revenant d'un voyage , vous n'êtes pas allé chez vous ?

11. Urias répondit à David : L'Arche de Dieu , Israel & Juda demeurent sous des tentes , & Joab mon seigneur , & les serviteurs de mon seigneur couchent sur la terre // ; & moi cependant j'irai en ma maison manger & boire , & me reposer // avec ma femme ? Je jure par la vie & par le salut de mon Roi //, que je ne le ferai jamais.

* v. 15. *lettres*. On dit à David : Urias n'a point été à sa maison. | Ibid. *lettres*. dormiam. | Ibid. *lettres*. Par votre salut & *yne*, *lettres*, sur la face de la terre. | par le salut de votre ame.

12. David dit à Uriel : Demeurez ici encore aujourd'hui, & je vous renverrai demain. Uriel demeura donc à Jérusalem ce jour-là, & *jusqu'au lendemain*.

13. David le fit venir // pour manger & pour boire à sa table, & il l'enivra //. Mais s'en étant retourné au soir, il dormit dans son lit avec les Officiers du Roi ; & il n'allait point chez lui.

14. Le lendemain au matin David envoya à Joab, par Uriel même, une lettre écrite en ces termes :

15. Mettez Uriel à la tête de vos gens, où le combat sera le plus rude ; & donnez ordre qu'il soit abandonné, & qu'il y perisse.

16. Joab donc continuant le siège de la ville, mit Uriel vis-à-vis le lieu où il savoit qu'étoient les plus vaillans hommes.

17. Les ennemis ayant fait une sortie, chargerent Joab, & tuèrent quelques-uns des

*V. 13. Le soir du même jour.
Ibid. expl. Le fit boire beaucoup.*

12. Ait ergo David ad Uriam : Mane huc etiam hodie, & eras dimittam te. Mansit Urias in Jérusalem in die illa & altera :

13. & vocavit eum David ut comedetur coram-se & biberet, & inebriavit eum : qui egressus vespere, dormivit in strato suo cum servis domini sui, & in dormum suam non descendit.

14. Factum est ergo manè, & scripsit David epistolam ad Joab : misitque per manum Uriæ,

15. scribens in epistola : Ponite Uriam ex adverso belli ubi fortissimum est prælium, & derelinquite eum, ut percussus intereat.

16. Igitur cum Joab obfideret urbem, posuit Uriam in loco ubi sciebat viros esse fortissimos.

17. Egressique viri de civitate, bellabant adversum Joab & ceciderunt de pa-

MORT D'URIE MARI DE BETHSABEE. 471
pulo servorum David, & mortuus est etiam Urias Hethæus.

18. Misit itaque Joab, & nunciavit David omnia verba prælii :

19. præcepitque nuncio, dicens : Cum compleveris universos sermones belli ad Regem,

20. si cum videris indignari, & dixerit : Quare accessistis ad murum, ut præliaremini ? an ignorabatis quod multa desuper ex muro tela mittantur ?

21. Quis percussit Abimelech filium Jerobaal ? Nonne mulier misit super eum fragmen molæ de muro, & interfecit eum in Thebes ? Quare juxta murum accessistis ? dices : Etiam servus tuus Urias Hethæus occubuit.

22. Abiit ergo nuntius, & venit, & narravit David omnia quæ ei præcepérat Joab.

gens de David entre lesquels Urias Hethéen demeura mort sur la place.

18. Joab donc envoya à David pour lui faire savoir tout ce qui s'étoit passé dans le combat,

19. & il donna cet ordre au courrier : Lorsque vous aurez achevé de dire au Roi tout ce qui s'est fait à l'attaque de la ville,

20. si vous voyez qu'il se fâche, & qu'il dise : Pourquoi êtes-vous allé combattre si près de la muraille ? Ignoriez-vous combien on lance de traits ?

21. Qui tua Abimelech fils de Jerobaal ? Ne fut-ce pas une femme qui jeta sur lui du haut de la muraille un morceau d'une meule ; & le tua à Thebes ? Pourquoi vous êtes-vous approché si près des murs ? Vous lui direz : Urias Hethéen votre serviteur a aussi été tué.

22. Le courrier donc partit ; & vint dire à David ce que Joab lui avoit commandé.

Gg iij

472 II. LIVRE DES ROIS. CH. XI.

23. Et il lui parla en ces termes : Les assiegés ont eu quelque avantage sur nous , ils sont sortis hors de la ville pour nous charger , & nous les avons poursuivis avec grande vigueur jusqu'à la porte de la ville.

24. Mais les Archers ont lancé leurs traits contre nous // du haut des murailles. Quelques uns de vos gens y ont été tués ; & Uriel Hethéen votre serviteur y est demeuré mort entre les autres.

25. David répondit au courrier : Vous direz ceci à Joab : Que cela ne vous étonne point : car les événemens de la guerre sont journaliers ; & tantôt l'un & tantôt l'autre perit par l'épée. Relevez le courage de vos soldats , & animez-les contre la ville : afin que vous la puissiez détruire.

26. La femme d'Uriel ayant appris que son mari étoit mort , le pleura.

27. Et après que le temps du deuil fut passé , David la

¶ 24, lett. Contre vos serviteurs.

23. Et dixit nunc cius ad David : Prae-
valuerunt adversum nos viri , & egressi sunt ad nos in agrum : nos autem facto im-
petu persecuti eos sumus usque ad portam civitatis.

24. Et direxerunt jacula sagittarii ad servos tuos ex muro desuper : mortuique sunt de servis Regis , quin etiam servus tuus Urias Hethaeus mortuus est.

25. Et dixit David ad nuncium : Haec di-
ces Joab : Non te
frangat ista res : va-
rius enim eventus est belli : nunc hunc , &
nunc illum consumit gladius. Confortabel-
latores tuos adversus urbem , ut destruas
eam , & exhortare eos.

26. Audivit autem uxor Urias , quod mortuus esset Urias vir suus , & planxit eum.

27. Transacto au-
tem luctu , misit Da-

OISIVETE, TRES-DANGEREUSE. 473
vid, & introduxit eam in domum suam, & facta est ei uxor ; peritque ei filium, & displicuit verbū hoc, quod fecerat David, coram Domino,

fit venir en sa maison, & il l'épousa. Elle lui enfanta un fils. Et cette action qu'avoit fait David déplut au Seigneur,



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3 *D*avid envoya savoir qui étoit cette femme qu'il avoit vûe : Or on lui vint dire que c'étoit Bethsabée, femme d'Urie Hethéen. La chute de David, dit saint Augustin, est un objet terrible ; & neanmoins elle est pleine d'une admirable instruction pour ceux qui la considèrent par la lumiere de la foi, & par les sentimens de la pieté.

Si David avoit été toujours innocent, son exemple nous auroit été moins avantageux, selon la pensée de saint Ambroise. Sa grandeur nous auroit paru inaccessible, & sa pieté inimitable ; Et nous l'aurions plutôt considéré comme une merveille de la grace, qui auroit dû être respectée de tout le monde, que comme une regle qu'on auroit pu suivre. Mais maintenant les innocens apprennent de lui ce qu'ils doivent craindre ; & les pecheurs ce qu'ils doivent imiter. Il étonne les premiers ; il console les seconds ; & il est un excellent maître des uns & des autres.

Il est utile de remarquer tout ce qui a contribué à la chute de David, afin d'apprendre ce que nous devons faire pour prévenir les maux où il

*Ambro.
David
apolog.
cap. 1.*

est tombé. L'Ecriture nous marque d'abord , qu'il étoit demeuré dans Jérusalem au temps où les Rois avoient accoutumé d'aller à la guerre , & d'y commander les armées. Elle ajoute , que David ayant dormi après midi se leva , & s'alla promener sur sa terrasse. Tout ceci nous marque une vie oisive & relâchée. Et neanmoins il n'y a rien en cela que de très-innocent , sur-tout dans une personne aussi innocente qu'étoit David.

Mais nous devons nous souvenir de ce que Dieu

Ecclesiastique 13. 19. nous a appris par la bouche du Sage , que l'oisiveté est la mère de tous les maux. C'est en ce sens que

Math. 12. 44. le Fils de Dieu nous a enseigné dans l'Evangile , que lorsque l'ame qui étoit nette du peché & ornée des vertus n'est point sur ses gardes , & qu'elle se relâche , le démon y entre avec sept autres démons sans qu'il y trouve de résistance,& qu'il s'en rend maître : *Invenit eam vacantem. Et ingressus habitu ne ibi.* Il n'est pas besoin pour cela que nous ouvrions volontairement au démon la porte de notre cœur , en nous abandonnant à des désordres visibles. Il suffit que nous laissant aller au relâchement & à la tiedeur , notre négligence lui donne une petite ouverture par laquelle il se glisse sans être apperçu.

Augustin. in Psal. 50. init. C'est pourquoi saint Augustin remarque après l'Ecriture , que David tombe pour avoir seulement vu cette femme ; & qu'un seul regard lui donne la mort. On s'imagine , dit ce Saint , qu'on n'est point obligé de retenir ses yeux par une circonspection sage & modeste , & qu'on peut voir toutes choses indifféremment & innocemment ; & cependant David se perd pour avoir été trop libre dans ses regards.

Ceux qui sont conduits par la prudence de Dieu, « ajouté ce Saint , ne dédaignent pas de s'instruire « par un si grand exemple. Ils évitent la compagnie « & la vûe même de tout ce qui leur peut être dan- « gereux ; & sachant que David étoit très-fort , & « eux très-foibles , ils ne se croient pas en sûreté « dans le même peril où il s'est perdu. *Sit ergo lap- « sus majorum , tremor minorum*

Mais la premiere cause de cette chute , qui n'est pas exprimée clairement en cet endroit de l'Ecriture , est marquée excellemment par S. Augustin , en ces termes : David, dit ce Saint, étoit alors dans <sup>“r^{demo}
ibid.</sup>

un plein repos. Dieu l'avoit rendu victorieux de tous ses ennemis. Et aussi-tôt qu'il cesse d'être dans l'affliction & dans la crainte , il s'éleve , & son orgueil est suivi de sa chute. *Factus est securus devictis ho- « stibus : pressur à caruit , tumor excrevit.*

Car c'est une regle constante que le Saint-Esprit nous a apprise par la bouche du Sage , *Que l'ame Prov. 16: « s'eleve avant qu'elle tombe. A N T E ruinam exaltatur ^{18.} spiritus.* Et saint Jean Climaque dit en ce même sens : Que le démon de l'orgueil entre premièrement dans l'ame , & qu'après qu'il s'en est rendu maître , il ouvre la porte au démon de l'impu- reté.

C'est donc avec grande raison que le même saint Augustin dit sur le sujet de ce saint Prophete : *David est tombé , parcequ'il est devenu superbe ; & il est devenu superbe , parcequ'il s'est vu com- blé de bonheur. Lorsqu'il étoit persecuté par Saïl ; lorsqu'il étoit contraint de se cacher sous la terre dans les grottes les plus profondes , pour se dérober aux yeux & à la cruauté de ce Prince ; lorsqu'il se voyoit réduit à demeurer parmi les*

» Philistins & les infidelles, sans pouvoir trouver aucun lieu de sûreté dans toutes les terres d'Israël : » bien-loin de s'abandonner à des désirs criminels, il » s'humilioit sous la main de Dieu , qui étoit toute » sa force ; & il se tenoit d'autant plus attaché à » lui , qu'il étoit plus abandonné du secours des » hommes : *Tanto in Deum intentior quanto miserior.*

Auguſt. ^{in Psal.} Le même Saint admire avec grande raison l'illusion des hommes , qui ne craignent que l'adversité , & qui désirent toujours la prospérité ; au lieu que la prospérité est tellement à craindre , qu'elle est souvent l'écueil des plus grandes ames.

C'est en ce sens qu'on pouvoit dire avec vérité, que David n'étoit point à plaindre lorsqu'il paroiffoit si malheureux , puisque son malheur ne servoit qu'à conserver & à faire croître sa vertu. Mais il est devenu vraiment digne de compassion lorsqu'il est monté sur le trône , & qu'il a paru le plus heureux de tous les hommes , puisque sa grandeur lui a inspiré des pensées de complaisance , & que son orgueil a causé sa chute.

¶. 13. *Mettez Urié à la tête de vos gens , où le combat sera le plus rude ; & donné ordre qu'il soit abandonné , & qu'il y perisse.* On voit ici clairement de quelle maniere le vice transforme les hommes en quelque sorte , & comme il éteint dans leur cœur tous les sentiments , non seulement de la pieté , mais même de la raison & de l'humanité naturelle. David n'est pas reconnaissable en cette rencontre. Il sait qu'Urié est un serviteur très-fidèle ; il est persuadé de son grand courage. Il voit de ses yeux son attachement opiniâtre à son devoir ; & il éprouve que tout Roi qu'il est , il n'a

pas assez de pouvoir sur son esprit pour lui faire rien relâcher de cette humeur guerrière dont il est possédé; & qu'il est résolu de vivre parmi les délices de la Cour comme dans le camp.

Cependant David au lieu de récompenser de si grandes qualités, s'en sert pour le perdre. Il le traite comme un criminel, parceque sa générosité ne lui a pas permis de faire ce qui auroit pu couvrir le crime de ce Prince; & il le punit pour avoir été trop chaste, au lieu de se condamner lui-même de ne l'avoir pas été assez. Il ne se contente pas de lui avoir ravi l'honneur, il lui ôte la vie; & il expose ses gens à la fureur de ses ennemis, pour l'envelopper dans cette défaite.

Après cela, qui ne reconnoîtra que les hommes, quelques saints qu'ils soient, sont toujours hommes; que tout ce qui paraît de grand dans eux dépend uniquement de celui dont ils l'ont reçû, & que si Dieu retire tant soit peu sa main toute-puissante qui les soutient, ils sont capables de se précipiter dans des désordres, dont la seule pensée leur auroit auparavant causé de l'horreur.

Il se trouve que'quefois des personnes, selon la remarque de saint Augustin, à qui le vice a tellement renversé l'esprit, qu'ils se servent de l'exemple de ce saint Pénitent, non pour imiter sa conversion, mais pour pecher avec plus de hardiesse. Cependant, ajoute ce Saint, l'Ecriture nous propose David en sa chute, *non comme un exemple du peché, mais comme un modèle de la pénitence.*
D A V I D *non peccandi forma, sed penitendi.* Si vous aimez le péché, continue ce Saint, parce qu'il s'est trouvé dans David, vous aimez en lui ce qu'il y déteste.

"*August.*
"in *Psal.*
"10.

"*Ang.*
"contra
"Faus.
"l. 22.
"c. 97.

Il n'y a que le démon qui nous puisse dire : Ne craignez pas de pecher ; David lui-même a péché : puisqu'il est certain que toutes les grandes qualités de ce saint Prophète n'auroient nullement excusé sa faute , & que si Dieu ne l'avoit tiré de cet abîme , il se seroit perdu éternellement.

Mais nous devons écouter plutôt la voix de David , qui nous dit en quelque sorte par ses soupirs & par ses larmes : Fuyez l'écueil où je suis tombé. Haïssez les crimes qui ont tué mon âme , & aimez la pénitence qui m'a guéri. Tremblez devant Dieu. Humiliez-vous , comme j'ai tâché de faire , sous sa main puissante , dans tous les maux qu'il pourra vous envoyer ; & espérez en sa bonté : puisque la miséricorde qu'il m'a faite vous doit être un gage de celle qu'il vous veut faire.



CHAPITRE XII.

1. **L**e Seigneur donc envoia Nathan vers David. Et Nathan étant venu le trouver , lui dit : Il y avoit deux hommes dans une ville , dont l'un étoit riche , & l'autre pauvre,

2. Le riche avoit un grand nombre de brebis & de bœufs.

3. Le pauvre n'avoit rien du-tout qu'une petite brebi , qu'il avoit achetée , & qu'il

1. **M**isit ergo Dominus Na-than ad David : qui cum venisset ad eum , dixit ei : Duo viri erant in civitate una , unus dives , & alter pauper.

2. Dives habebat oves , & boves plurimos valde.

3. Pauper autem nihil habebat omnino , præter ovem unam parvulam ,

quam emerat & nutrierat, & que creverat apud eum cum filiis ejus simul, de pane illius comedens, & de calice ejus bibens, & in sinu illius dormiens: eratque illi sicut filia.

4. Cum autem peregrinus quidam venisset ad divitem, parcens ille sumere de ovibus & de boibus suis, ut exhiberet convivium peregrino illi qui venerat ad se, tulit orem viri pauperis, & præparavit cibos homini qui venerat ad se.

5. Irratus autem indignatione David adversus hominem illum nimis, dixit ad Nathan: Vivit Dominus, quoniam filius mortis est vir qui fecit hoc.

6. Orem reddet in quadruplum, eo quod fecerit verbum istud, & non pepercerit.

7. Dixit autem Nathan ad David: Tu es ille vir: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Ego unxi te in Regem super Israel,

avoit nourrie; qui étoit crue parmi ses enfans en mangeant de son pain, bûvant de sa coupe, & dormant dans son sein; & il la cherissoit comme sa fille.

4. Un étranger étant venu voir le riche, il ne voulut point toucher à ses brebis ni à ses bœufs pour lui faire festin; mais il prit la brebi de ce pauvre homme, & la donna à manger à son hôte.

5. David entra dans une grande indignation contre cet homme; & il dit à Nathan: Je jure par le Seigneur, que celui qui a fait cette action est digne de mort!»

6. Il rendra la brebi au quadruple pour en avoir usé de la sorte, & pour n'avoir point épargné ce pauvre.

7. Nathan dit à David: C'est vous-même qui êtes cet homme. Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël: Je vous ai sacré Roi sur Israël,

¶. 5. filius mortis pro teus est mortis. *Hebreüs.*

& je vous ai délivré de la main
de Saül.

8. Je vous ai mis entre les mains la maison & les femmes de votre seigneur //, & je vous ai rendu maître de toute la maison d'Israël & de Juda. Que si cela paroît peu de chose, j'étois prêt d'y en ajouter encore beaucoup d'autres.

9. Pourquoi donc avez-vous méprisé ma parole // jusqu'à commettre le mal devant mes yeux? Vous avez fait perdre la vie à Urié Hethéen : Vous lui avez ôté sa femme, & l'avez prise pour vous ; & vous l'avez tué par l'épée des enfans d'Ammon.

10. C'est pourquoi l'épée ne sortira jamais de votre maison ; parceque vous m'avez méprisé : & que vous avez pris pour vous la femme d'Urié Hethéen.

11. Voici donc ce que dit le Seigneur : Je vais vous susciter des maux qui naîtront de votre propre maison. Je prendrai vos femmes à vos

8. & dedi tibi domum domini tui, & uxores domini tui in sinu tuo, dedique tibi domum Israel & Juda : & si parva sunt ista, adjiciam tibi multo majora.

9. Quare ergo contempsisti verbum Domini, ut faceres malum in conspectu meo ? Uriam Hethæum percussisti gladio, & uxorem illius acceperisti in uxorem tibi, & interfecisti eum gladio filiorum Ammon.

10. Quamobrem non recederit gladius de domo tua usque in sempiternum, eo quod despiceris me, & tuleris uxorem Uriæ Hethæi, ut esset uxor tua.

11. Itaque hæc dicit Dominus : Ecce, ego suscitabo super te malum de domo tua, & tollam uxores tuas in oculis tuis, &

¶. 8. *lett. Uxores Domini tui in sinu tuo.*

¶. 9. *lett. La parole du Seigneur.*

dabo

DAVID ASSURÉ DU PARDON DE SON PECHÉ. 481
dabo proximo tuo, & dormier cum uxori-
bus tuis in oculis So-
lis hujus.

12. Tu enim fecisti absconditè : ego au-
tem faciam verbum istud in conspectu
omnis Israel , & in conspectu Solis.

13. Et dixit Da-
vid ad Nathan : Pec-
cavi Domino. Dixit
que Nathan ad Da-
vid : Dominus quo-
que transtulit pecca-
tum tuum : non mo-
rieris.

14. Verumtamen ,
quoniam blasphemare
fecisti inimicos Do-
mini , propter ver-
bum hoc , filius , qui
natus est tibi , morde-
moriatur.

15. Et reversus est
Nathan in domum
suam. Percussit quo-
que Dominus parvu-
lum , quem pepererat
uxor Uriæ David , &
desperatus est.

16. Deprecatusque
est David Dominum
pro parvulo : & jeju-

ψ. 11. autr. A celui qui vous est le plus proche. | plus saintes d'entre les Juifs.
ψ. 14. En se moquant de la sainteté de sa loi , qu'ils voyoient ainsi foulée aux pieds par les | Hebr. Il devint extrê-
mement malade. | ψ. 6. Hebr. Il passa la nuit sans dormir.

Tome I.

Hh

meura couché sur la terre..

17. Les principaux // de sa maison le vinrent trouver ; & ils lui firent de grandes instances pour l'obliger à se lever de terre ; mais il le refusa ; & il ne mangea point avec eux.

18. Le septième jour l'enfant mourut ; & les serviteurs de David n'osoient lui dire qu'il étoit mort. Car ils s'entredisoient : Lorsque l'enfant vivoit encore , & que nous lui parlions , il ne vouloit pas nous écouter ; combien donc s'affliger-a-t-il encore davantage , si nous lui disons qu'il est mort ?

19. David voyant que ses Officiers parloient tout - bas entr'eux , reconnut que l'enfant étoit mort , & le leur ayant demandé , il lui répondirent qu'il étoit mort.

20. Aussi-tôt il se leva de terre ; il alla au bain ; il prit de l'huile de parfums ; & ayant

¶. 17. *lett. Les Anciens.*

navit David jejunio ; & ingressus seorsum jacuit super terram.

17. Venerunt autem seniores domus ejus , cogentes eum ut surgeret de terra : qui noluit , nec comedit cum eis cibum.

18. Accidit autem die septima ut moretetur infans : timueruntque servi David nunciare ei quod mortuus esset parvulus. Dixerunt enim : Ecce cum parvulus adhuc viveret , loquebamur ad eum , & non audiebat vocem nostram : quantò magis si dixerimus : Mortuus est puer , se affliger ?

19. Cum ergo David vidisset servos suos mussitantes , intellexit quod mortuus esset infantulus : dixitque ad servos suos : Num mortuus est puer ? Qui responderunt ei : Mortuus est.

20. Surrexit ergo David de terra : & lotus unctusque est :

LARMES DE DAVID DU VIVANT DE SON FILS. 483

cumque mutasset ve-
stem , ingressas est
domum Domini : &
adoravit , & venit in
domum suam , per-
vitque ut ponerent ei
patenti , & comedit.

21. Dixerunt au-
tem ei servi sui : Quis
est sermo , quem feci-
sti ? propter infantem ,
cum adhuc viveret ;
jejunasti & flebas :
mortuo autem puerō ,
surrexisti & comedi-
sti panem.

22. Qui ait : Propter
infantem , dum adhuc
viveret , jejunavi &
flevi. Dicebam enim :
Quis scit si forte do-
net eum mihi Domi-
nus , & vivat infans ?

23. Nunc autem quia
mortuus est , quare
jejunem ? Numquid
potero revocare eum
amplius ? ego vadam
magis ad eum : ille
vero non revertetur
ad me.

24. Et consolatus
est David Bethsabée
uxorem suam , in-

¶. 20. austr. Et il fit sa priere , & s'il ne sauvera point la vie à l'enfant.

¶. 22. Hebr. Qui fait si le Seigneur n'aura point pitié de l'enfant , dormivit cum ea.

changé d'habit ; il entra dans la maison du Seigneur , & il l'adora ». Il revint ensuite en sa maison ; il demanda qu'on lui servît à manger ; & il prit de la nourriture.

21. Alors ses Officiers lui dirent : D'où vient cette conduite si extraordinaire ? Vous jeûniez & vous pleuriez pour l'enfant lorsqu'il vivoit encoré : & après qu'il est mort , vous vous êtes levé , & vous avez mangé.

22. David leur répondit : J'ai jeûné & j'ai pleuré pour l'enfant tant qu'il a vécu ; parce que je dirois : Qui fait si le Seigneur ne me le donnera point , & s'il ne lui sauvera point la vie ?

23. Mais maintenant qu'il est mort , pourquoi jeûnerais-je ? Est-ce que je puis encore le faire revivre ? C'est moi plutôt qui irai à lui : & il ne reviendra jamais à moi.

24. David ensuite consola sa femme Bethsabée ; il fut avec elle » ; & elle eut un fils ,

Hh ij

gressusque ad eam dormivit cum ea : quæ genuit filium , & vocavit nomen ejus Salomon , & Dominus dilexit eum.

25. Et ayant envoyé à David le Prophète Nathan , il donna à l'enfant le nom d'Amiable au Seigneur // , parce que le Seigneur l'aimoit.

25. Misitque in manu Nathan Prophetæ , & vocavit nomine ejus , Amabilis Domino , eò quod diligenter eum dominus.

26. Joab continua // à battre Rabbath // ville des Ammonites , & étant prêt de prendre cette ville royale ,

26. Igitur pugnabat Joab contra Rabbath filiorum Ammon , & expugnabat urbem regiam.

27. Il envoya des courriers à David , avec ordre de lui dire : J'ai battu jusqu'ici Rabbath ; & cette ville environnée d'eaux va être prise.

27. Misitque Joab nuncios ad David , dicens : Dimicavi adversum Rabbath , & capienda est urbs a quarum.

28. Faites assebler le reste du peuple , & venez au siège de la ville , & la prenez ; de peur que lorsque je l'aurai détruite , on ne m'attribue l'honneur de cette victoire .

28. Nunc igitur congrega reliquam partem populi , & obside civitatem , & cape eam , ne , cùm à me vastata fuerit urbs , nomini meo ascribatur victoria .

29. David donc assembla le peuple , & marcha contre Rabbath ; & après quelques

29. Congregavit itaque David omnem populum , & profectus est adver-

¶. 25. lett. Hebr. De Jediah. & avant la pénitence de David. Ibid. Rabbath ; c'est celle qui

¶. 26. Après la mort d'Urie , est appellée Rabba. ch. 11. v. 1.

sum Rabbath : cum-
que dimicasset, cepit
cam.

30. Et tulit diade-
ma regis eorum de
capite ejus pondo au-
ti talentum , habens
gemmas preciosissi-
mas , & impositum
est super caput Da-
vid. Sed & prædam
civitatis asportavit
multam valde :

31. populum quo-
que ejus adducens ser-
ravit , & circumegit
super eos ferrata car-
pentra : divisitque cul-
tris , & traduxit in
typo laterum : sic fe-
cit universis civitati-
bus filiorum Ammon.
Et reversus est David,
& omnis exercitus in
Jerusalem.

30. Il ôta le diadème de
dessus la tête du Roi des Am-
monites , qui pesoit un talent
d'or , & qui étoit enrichi de
pierreries très-précieuses , &
il fut mis sur la tête de Da-
vid. Il remporta aussi de la
ville un fort grand butin :

31. & ayant fait sortir les
habitans, il les coupa avec des
scies ; il fit passer sur eux des
chariots avec des roues de
fer ; il les tailla en pieces avec
des couteaux ; & il les jeta
dans des fourneaux où l'on
cuit la brique// C'est ainsi qu'il
traita toutes les villes des Am-
monites. David revint ensuite
à Jerusalem avec toute son
armée.

*. 31. lett. *Traduxit in typo laterum*, i. e. *conjectit in fornacem*
ubi decoquabantur latres.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. *L*e Seigneur donc envoya Nathan vers David, qui lui dit : Il y avoit denx hommes dans une ville, dont l'un étoit riche & l'autre pauvre. David demeure dans son crime près d'une année, sans que la pensée lui vienne de s'en retirer. Dieu nous a voulu marquer ainsi sensiblement, combien il est nécessaire qu'il agisse lui-même dans les ames, pour les réveiller de leur assoupiissement.

Car sans la lumière de la grace que Dieu nous envoie quand il lui plaît, nous ne voyons rien de nos pechés. Nous marchons dans nos tenebres sans savoir où nous allons, & sans savoir même que nous sommes dans les tenebres. Tout ce qu'on nous dit de bon pour nous attirer à Dieu, nous passe pour une parabole : comme tout ce discours de Nathan fut d'abord une énigme pour David ; jusqu'à ce que Dieu nous dise lui-même au fond du cœur : *C'est vous qui êtes cet homme.* Si ce bon Pasteur ne fût venu chercher cette brebi égarée, elle ne seroit jamais revenue à lui.

Quoique le Sauveur ne parle plus maintenant par les Prophetes, & qu'il se cache dans ses Ministres & ses serviteurs, c'est toujours lui néanmoins qui vient nous chercher & nous guérir. C'est-là ce que Dieu même nous veut enseigner, lorsqu'il nous fait voir David si long-temps tranquille dans son peché, & jouissant de cette fausse paix dont l'Evangile parle, jusqu'à ce qu'il lui vienne

Nathan épargne beaucoup David dans ce discours figuré ; puisqu'il ne lui dépeint par la brebi que le riche ravit au pauvre , que le violement de Bethsabée , sans lui marquer la mort de celui auquel elle appartenloit , c'est - à - dire , le meurtre d'Urie. Car ce saint Prophete alloit à la source de la chute de David , le premier peché qui étoit l'adultere , ayant été la veritable cause du second.

Lorsque le Prophete dit , *qu'un étranger vint voir cet homme riche* ; ce mot , qui marque le mauvais desir de la concupiscence , est , selon saint Augustin & Theodoret , très-mysterieux : Et il nous apprend ^{Theod. in 2. Reg. quest. 21.} que cette faute de David *lui étoit comme étrangere* , & non pas d'habitude ; ce qui l'auroit rendu bien plus difficile à pardonner. Car Dieu excuse bien plus les pechés qui se font comme par surprise , que ceux qui viennent d'une longue accoutumance , & qui se sont comme enracinés dans l'ame par une habitude de beaucoup d'années.

¶. 5. *David entra dans une grande indignation contre cet homme.* Cette disposition de David nous fait voir que l'amour de nous-mêmes possédant notre cœur , aveugle notre raison ; & que nous jugeons toujours plus sainement de ce qui se passe dans les autres , que de ce qui nous regarde nous-mêmes.

¶. 7. *Voici ce que dit le Seigneur : Je vous ai sacré Roi sur Israël , & je vous ai délivré de la main de Saül.* Dieu traite ici David comme tous les pecheurs qu'il veut convertir. Avant que de leur reprocher leurs crimes , il leur représente toutes les graces qu'il leur a faites , & cette pente même

qu'il avoit à leur en faire encore de nouvelles. Car il vœut que l'opposition de sa bonté & de leur ingratitude, leur fasse voir plus clairement combien ils étoient indignes d'avoir un tel pere; & combien ils se sont rendus coupables d'avoir si mal répondu à tant de preuves de son amour.

Ceci donc nous regarde tous, puisqu'il n'y a personne qui n'ait reçù de Dieu des témoignages de sa bonté paternelle. Il nous a donné part à un royaume plus considerable que celui de la Judée; & il nous a délivrés d'un ennemi plus redoutable que n'étoit Saül. C'est donc à nous, aussi bien qu'à David, qu'il adresse ces paroles: *Pourquoi m'avez-vous méprisé, jusqu'à commettre le mal devant mes yeux?*

*. 13. *David répondit à Nathan: Fai peché contre le Seigneur;* & Nathan lui répondit: *Le Seigneur a transféré votre peché: Vous ne mourrez point.* Quelques-uns expliquent ces paroles de la mort temporelle, comme si Nathan avoit dit à David: Dieu ne vous ôtera point la vie, quoiqu'il fût juste, selon la loi, qu'un adultere & un homicide fût puni de mort.

Aug. con. Faust. l. 22. c. 67. Mais saint Augustin entend cette parole *de la mort éternelle*; & il l'explique en cette maniere: „L'Esprit de Dieu, dit ce Saint, voyoit le fond du cœur de David, lorsqu'étant repris par Nathan, „il dit: *Fai peché.* C'est pourquoi aussi-tôt qu'il eut „prononcé cette parole, le Prophète ajouta, que „Dieu lui avoit accordé le pardon de sa faute, & „qu'il ne mourroit point, c'est-à-dire, qu'il ne perdroit point la vie éternelle. Mais il lui prédit en même-temps, qu'il souffriroit de très-grandçs afflictions, qui lui devoient naître de sa maison même,

Dieu donc étoit résolu de sauver David pour jamais ; & néanmoins il vouloit qu'il fît pénitence de son peché , & que les blessures de son ame fus- sent guéries par une longue suite de maux. Car c'est un arrêt immuable de la Justice divine, ajoute ce même Saint, qu'encore que Dieu remette les peines spirituelles & éternelles aux vrais pénitens , il ne remet néanmoins à personne les peines de cette vie & les souffrances du corps , dont il n'a pas voulu exemter , ni les Martyrs mêmes , ni son propre Fils.

Aussi lorsque David a vu sa maison affligée en tant de manières , & que tous les maux dont le prophète l'avoit menacés sont venus fondre sur lui , il a été très éloigné de se plaindre qu'il avoit été trompé ; & il n'a point murmuré contre Dieu , comme si le pardon de sa faute qu'il lui avoit promis , n'avoit été qu'apparent , & non véritable.

Car ce Prince qui étoit si saint , & qui vouloit être grand en Dieu , & non contre Dieu , envisageoit par l'œil de la foi ces peines incompréhensibles où son peché l'avoit fait tomber , si Dieu n'avoit reçû sa confession & sa pénitence. Et lorsqu'il consideroit les malheurs dont sa maison étoit accablée , il se sentoit infiniment obligé à Dieu , & de la miséricorde éternelle qu'il lui avoit promise , & des maux temporels dont il daignoit le châtier pour le rendre digne de cette grâce.

Aussi c'est avec raison que quelques Interpretes ont remarqué , qu'encore que Dieu ait fait miséricorde à ce saint Prophète , qu'il appelle lui-même *un homme selon son cœur* , il a néanmoins signalé sa justice d'une manière terrible dans les plaies différentes dont il l'a frappé. Et l'on peut dire que ,

selon la réponse que David fit à la parabole de Nathan, Dieu lui a fait reparer *au quadruple* l'injustice qu'il avoit faite à l'innocence d'Urie. Car pour un homme qu'il a tué injustement, il a perdu quatre fils ; l'enfant qui nâquit d'abord, Amnon & Absalom, pendant sa vie ; & Adonias aussitôt après sa mort. Et comme il avoit deshonoré Urie en la personne de Bethsabée, son propre fils l'a deshonoré de la maniere du monde la plus outrageuse, non en une seule, mais en dix de ses femmes ; non en secret, comme avoit fait David, mais à la vûe de tout un peuple, avec un mépris qui rendoit encore bien plus insupportable l'indignité d'une injure si atroce.

Ainsi la justice & la miséricorde s'accordent l'une avec l'autre dans les vrais pénitens, selon la *psal. 84.* role du Pseaume. Et Dieu imprime dans leur cœur un amour humble de cet équitable sévérité avec laquelle il les traite, qui est en effet toute pleine de bonté & de graces pour ceux qui en jugent par la lumiere & le sentiment de la foi.

Saint Augustin fait encore cette reflexion importante sur cette Histoire : David a dit : *Fai péché* ; & Nathan l'affûre que son peché lui est remis. Saül a dit aussi : *Fai péché* ; & Samuel ne lui dit point, que son peché lui est remis. Il l'affûre au contraire que Dieu l'a rejetté, & qu'il a donné son royaume à un autre.

Ce saint Docteur démêle excellement, en ces termes, cette difficulté qu'il s'est proposée : Ces deux Princes, dit-il, ont dit tous deux : *Fai péché*. Mais ils l'ont dit très-differemment. Les hommes leur ont entendu prononcer les mêmes paroles ; mais Dieu qui sonde les reins & qui penetre les

secrets des ames , a vû une prodigieuse difference au fond du cœur de l'un & de l'autre : *In simili voce quam sensus humanus audiebat , dissimile prorsus erat quod divinus oculus discernebat.*

Saül dit à Samuel ; *J'ai péché* ; & il ajoute : *Mais honorez-moi devant mon peuple.* Il s'abaisse en paroles , & il s'élève en effet. Il dit *qu'il a péché* , non parce qu'il a un regret sincère d'avoir offensé celui qui l'avoit comblé de biens ; mais parcequ'il a peur de perdre le royaume que Dieu le menace de lui ôter. David au-contraire dit, *qu'il a péché*. Mais en même-temps il s'humilie profondément devant Dieu. Il accepte de tout son cœur tous les maux qu'il lui plaira de lui envoyer. Il est prêt de satisfaire à la justice , & il espere en sa bonté infinie , étant persuadé qu'il ne lui envoyera des maux que pour le guerir.

Saint Ambroise a dit dans ce même esprit , qu'aussi-tôt que David eut dit à Nathan : *J'ai péché* , le Prophète ajouta , *que Dieu avoit transféré son péché , & qu'il ne mourroit point* ; parcequ'il connoissoit par une lumière du ciel , *que sa pénitence étoit interieure & profonde* , & qu'il voyoit dans la disposition de son cœur comme une racine feconde , d'où devoient naître les fruits d'un regret sincere , qu'il produiroit jusqu'à la fin de sa vie.

¶. II. *Les Officiers de David lui dirent : Vous jeûniez & vous pleuriez pour l'enfant lorsqu'il vivoit encore , & lorsqu'il est mort vous vous êtes livré , & vous avez mangé.* Les Officiers de David s'étonnent avec raison de sa conduite , parcequ'elle est en effet extraordinaire en cette rencontre , & qu'il faudroit avoir une pieté aussi ferme que ce

Prince, pour pouvoir pleurer en cette maniere la perte d'un fils. Car on voit tous les jours que ceux qui craignent la mort d'un enfant qui leur est très-cher , le tourmentent excessivement dans cette crainte , mais qu'ils s'affligennt encore tout autrement lorsque la mort leur a ravi ce qu'ils aimoient.

Voilà ce que l'amitié inspire aux hommes lorsqu'elle n'a pour principe que l'instinct de la nature. Mais celle de David est plus pure & plus élevée. Elle a Dieu pour objet , & c'est la raison qui la conduit. Tant qu'il espere que la bonté de Dieu se pourra laisser flétrir , il tâche d'obtenir la vie de son fi's par son humiliation & par ses larmes. Mais lorsque Dieu l'a tiré du monde , il adore sa justice , & il se console dans la paix qu'il trouve à se soumettre à sa volonté.

C'est là la maniere dont les peres Chrétiens peuvent pleurer la mort des enfans qui leur tiennent le plus au cœur. Qu'ils versent des larmes , dit saint Augustin , puisque la tendresse de la nature étant blesſée par une plaie si sensible , ne peut les retenir ; mais que la joie de la foi les effuie bien-tôt. Car ils doivent se souvenir qu'ils ont une consolation que David n'avoit pas en un temps où le ciel n'étoit pas encore ouvert ; qui est que la foi leur apprend , que le dernier moment de la vie de leurs enfans est pour eux le commencement d'une vie divine ; & qu'ils ne cessent d'être avec les hommes , que pour devenir semblables aux Anges.

V. 28. Venez au siège de la ville de Rabbath , & la prenez ; de peur que lorsque je l'aurai détruite on ne m'attribue l'honneur de cette victoire. Joab , comme nous avons dit auparavant , étoit un homme

tout du monde. Son ambition le possedoit ; & il étoit prêt de la satisfaire par des assassinats mêmes, & par les crimes les plus énormes. Mais en même-temps c'étoit un sage du siècle , aussi prudent dans ses desseins , que hardi dans ses entreprises ; & qui savoit l'art de plaire à son Prince. C'est ce qui pa-roît en cette rencontre. Il avoit mis la ville de Rabbath en état de ne pouvoir plus soutenir un plus long siège. Il prie David d'y venir en per-sonne ; afin qu'il ait la gloire de l'avoir prise.

C'est une action très-estimable en elle-même , sans nous mettre en peine d'examiner les mouve-mens secrets qui l'ont pu produire : Et elle est l'i-mage de ce que nous devons faire à l'égard de Dieu. C'est à nous à combattre pour lui contre nous-mêmes de toutes nos forces : Et si nous de-meurons fermes dans ce combat, nous devons dire avec saint Paul : *Rendons graces à Dieu , qui nous a donné la victoire par J E S U S - C H R I S T .*

15. 57.

Il y a même cette grande différence entre les serviteurs des Rois de la terre & ceux de Dieu , que ces premiers peuvent avoir de très - grandes qualités que les Rois n'ont pu leur donner : au-lieu que les seconds n'ont rien que ce qu'ils ont reçû de celui qu'ils servent. Joab étoit sage & vaillant. Il ne devoit à David, ni sa prudence , ni son coura-ge. Mais les serviteurs de J E S U S - C H R I S T lui doivent tout.Sans lui ils ne sont que tenebres & que foiblesse , & ils ne peuvent combattre pour lui , si lui-même ne combat dans eux.

C'est pourquoi comme c'est le comble de l'inju-stice & de la folie , que de nous attribuer quelque chose dans les succès de cette guerre spirituelle ; aussi rien n'est plus sage ni plus juste , que de

rendre à Dieu avec joie tout ce qu'il lui a plu de mettre dans nous ; & de lui dire de tout le cœur , comme David fait si souvent dans ses Pseaumes ; *C'est vous qui me tenez par la main , & qui m'aprenez à combattre : Vous qui êtes seul ma force & ma gloire.*

*. 31. *David ayant fait sortir les habitans de Rabbath , les coupa avec des scies ; fit passer sur eux des chariots avec des ronnes de fer ; & les jeta dans des fourneaux où l'on cuit la brique.* La maniere dont David traite les Ammonites en cette rencontre , à n'en juger que par la premiere vûe , pourroit paroître sévère quelques dans l'excès. Mais on doit considerer premierement , que les Ammonites avoient violé le droit des gens par les outrages dont ils avoient deshonoré les Ambassadeurs de David , lorsqu'il ne pensoit qu'à rendre à leur Roi un témoignage d'affection , & une déference d'honneur. Ainsi il étoit juste de punir par un supplice exemplaire une insolence si inouïe , qui rejallissoit en quelque sorte sur tous les Rois & tous les peuples du monde.

Secondement , il paroîtroit plus raisonnable d'attribuer en cette occasion de la cruauté à David , lui qui par une pente naturelle a toujours eu une generosité & une douceur qui a ravi en admiration ses plus grands ennemis , & qui a tiré des larmes de la dureté même du cœur de Saül.

Troisièmement , lorsque la qualité d'une action peut être douteuse , & que l'Ecriture ne la détermine pas , il semble qu'il y auroit de la temérité à la condamner , principalement en une personne comme David , qui étant Prophète , a pu faire certaines choses singulieres par un ordre de Dieu ,

Ceci se peut dire avec d'autant plus de vraisemblance touchant le supplice de ce peuple , qu'il paroît par d'autres endroits de l'Ecriture , que Dieu a puni souvent avec une très-grande sévérité toutes ces nations infidèles , qui combattoient sa divinité , jusqu'à bûler leurs propres enfans en l'honneur de leurs idoles , & qui étoient la figure des ennemis irreconciliables de l'ame , qui sont le peché & le démon.

Ainsi nous avons vû auparavant , que Dieu commanda à Saül d'exterminer les Amalecites , sans en épargner un seul ; & que Samuel en tua lui-même ^{1. Reg. 15. 33.} le Roi , *qu'il coupa en morceaux*. Ce que l'on pourroit croire avoir quelque chose d'inhumain , si ce Saint Prophète n'avoit agi en cette occasion par un ordre qu'il avoit reçû du ciel.

Car Dieu nous a voulu enseigner par cette punition extraordinaire des ennemis de son peuple , à être saintement séveres envers nous-mêmes , qui sommes nos veritables ennemis ; & à combattre nos mauvaises inclinations par la vertu de sa parole , qui divise la chair d'avec l'esprit , selon saint Paul : qui perce l'ame par les pointes d'une frayeur salutaire ; & qui consume tout ce qu'il y a d'impur dans nous , par le feu de cet amour que son Esprit saint répand dans nos cœurs.





CHAPITRE XIII.

1. **A** Près cela, Amnon fils de David conçut une passion violente pour la sœur d'Absalom *aussi* fils de David, qui étoit très-belle; & qui s'appelloit Thamar.

2. L'affection qu'il avoit pour elle devint si excessive, que cet amour le rendit malade: parcequ'êtant vierge, il lui paroissoit difficile qu'il se passât rien entr'eux qui ne fût dans l'honniété.

3. Or Amnon avoit un ami qui s'appelloit Jonadab, fils de Semmaa frere de David; qui étoit fort prudent.

4. Jonadab donc dit à Amnon: D'où vient, mon Prince //, que vous emmaigrissez ainsi de jour en jour? Pourquoi ne m'en dites-vous point la cause? Amnon lui répondit: J'aime Thamar sœur de mon frere Absalom.

5. Jonadab lui dit: Couchez-vous sur votre lit, &

¶. 4. lestr. à fils du Roi,

1. Factum est autem post hæc, in Absalom filii David sororem speciosissimam, vocabulo Thamar, adamaret Amnon filius David,

2. & deperiret eam valde, ita ut propter amorem ejus agrotaret: quia cùm esset virgo, difficile ei videbatur ut quipiam dishonestè ageret cum ea.

3. Erat autem Amnon amicus nomine Jonadab, filius Semmae fratri David, vir prudens valde.

4. Qui dixit ad eum: Quare sic attenuaris macie fili regis per singulos dies? Cur non indicas mihi? Dixitque ei Amnon: Thamar sororem fratri mei Absalom amo.

5. Cui respondit Jonadab: Cuba super

lectum

PASSION VIOLENTE D'AMNON POUR THAMAR. 497
lectum tuum , & lan-
guorem simula : cum-
que venerit pater tuus
ut visiter te , dic ei :
Veniat , oro , Thamar
fror mea , ut det mi-
hi cibum , & faciat
pulmentum ut come-
dam de manu ejus.

faites semblant d'être malade ;
& lorsque votre pere vous
viendra visiter, dites lui : Que
ma sœur Thamar vienne , je
vous prie , pour m'appréter
à manger ; & qu'elle me pré-
pare quelque chose ⁴ que je
reçoive de sa main.

6. Accubuit itaque
Amnon , & quasi æ-
grotare coepit : cum-
que venisset Rex ad
visitandum eum , ait
Amnon ad Regem :
Veniat , obsecro , Tha-
mar fror mea , ut
faciat in oculis meis
duas sorbitiunculas ,
& cibum capiam de
manu ejus.

6. Amnon donc se coucha ,
& commença à faire le ma-
lade : Et le Roi l'étant venu
visiter , il lui dit : Que ma
sœur Thamar vienne , je vous
prie , & qu'elle fasse devant
moi deux petits plats : afin
que je prenne à manger de
sa main.

7. Misit ergo Da-
vid ad Thamar do-
mum dicens : Veni in
domum Amnon fra-
tris tui , & fac ei pul-
mentum.

7. David donc envoya chez
Thamar , & lui fit dire : Al-
lez à la chambre ⁴ de votre
frere Amnon ; & préparez-
lui à manger.

8. Venitque Tha-
mar in domum Am-
non fratri sui ; ille
autem jacebat : quæ
tollens farinam com-
missuit ; & liquefa-
ciens , in oculis ejus
coxit sorbitiunculas.

8. Thamar y étant venue ,
trouva son frere Amnon qui
étoit couché . Elle prit de la
farine , la pêtrit & la délaya ;
& fit cuire le tout ⁴ devant
lui.

¶. 5. Les mots Latins & He-
breux sont fort generaux.

¶. 7. entr. Au logement.
Lettr. à la maison.

¶. 8. Sorbitiunculas. Quelques-

uns disent que ce sont des bâ-
gnets. Mais il ne paroît pas
que l'on sache au vrai ce que
c'étoit.

9. Et prenant ce qu'elle avoit fait cuire, elle le mit dans un vase, & le lui présenta : Mais Amnon n'en voulut point manger, & il dit : Qu'on fasse sortir tout le monde. Lorsque tout le monde fut sorti,

10. Amnon dit à Thamar : Portez dans mon cabinet ce que vous avez apprêté, afin que je le reçoive de votre main. Thamar le prit, & le porta à Amnon son frère dans le cabinet.

11. Et le lui ayant présenté, Amnon se saisit d'elle, & lui dit : Venez ma sœur, reposez-vous sur le lit avec moi ! :

12. Elle lui répondit : Non mon frère, non ; ne me faites pas violence ; cela n'est pas permis dans Israel : Ne faites pas cette folie.

13. Car je ne pourrai porter mon opprobre ; & vous passerez parmi tout le peuple pour un insensé. Parlez plutôt au Roi, & il ne vous refusera pas, quand vous lui demanderez de m'épouser.

14. Mais Amnon ne vou-

yt. 11. lett. *Cuba mecum.*

9. Tollenque quod coxerat, effudit, & posuit coram eo, & noluit comedere ; dixitque Amnon : Ejicite universos à me. Cumque ejecissent omnes,

10. dixit Amnon ad Thamar : Infer cibum in conclave, ut vescar de manu tua. Tulit ergo Thamar sorbitiunculas, quas fecerat, & intulit ad Amnon fratrem suum in conclave.

11. Cumque obtulisset ei cibum, apprehendit eam, & ait : Veni, cuba mecum soror mea.

12. Quæ respondit ei : Noli frater mi, noli opprimere me ; neque enim hoc fas est in Israel : noli facere stultitiam hanc.

13. Ego enim ferre non potero opprobrium meum, & tu eris quasi unus de infipientibus in Israel. Quin potius loquere ad Regem, & non negabit me tibi.

14. Noluit autem

acquiescere precibus
eius, sed prævalens
viribus opprescit eam,
& cubavit cum ea.

15. Et exosam eam
habuit Amnon odio
magno nimis; ira ut
majus esset odium
quo oderat eam, antio-
re quo antè dilexerat.
Dixitque ei Amnon:
Surge, & vade.

16. Quæ respondie-
ti: Majus est hoc ma-
lum, quod nunc agis
adversum me, quam
quod antè fecisti, ex-
pellens me. Et noluit
audire eam:

17. sed vocato pue-
ro, qui ministrabat
ei, dixit: Ejice hanc
à me foras, & claude
ostium post eam,

18. Quæ induta erat
talari tunica: hujus-
modi enim filiæ Re-
gis virgines vestibus
urebantur. Ejecit ita-
que eam minister il-
lius foras, clausisque
fôres post eam.

lut point se rendre à ses prie-
res; & étant plus fort qu'elle,
il lui fit violence, & abusa
d'elle.

15. Aussi-tôt il conçut pour
elle une étrange aversion; de
sorte que la haine qu'il lui por-
toit étoit encore plus exces-
sive que la passion qu'il avoit
eue pour elle auparavant. Il
lui dit donc: Levez-vous, &
allez-vous-en.

16. Thamar lui dit: L'ou-
tage que vous me faites
maintenant en me chassant
de la sorte, est encore plus
grand que celui que vous ve-
nez de me faire.

17. Amnon ne voulut point
l'écouter; mais ayant appellé
un de ses gens qui le servoit,
il lui dit: Chassez-la d'ici,
que je ne la voye plus; fermez
la porte après elle.

18. Thamar étoit vêtue
d'une robe qui traînoit en-
bas; les filles des Rois qui
étoient encore vierges ayant
accoutumé de s'habiller de la
sorte. L'Officier d'Amnon la
chassa donc hors de la cham-
bre, & ferma la porte après
elle.

¶. 18. Hebr. De diverses couleufs.

500 II. LIVRE DES ROIS. CH. XIII.

19. Alors Thamar ayant mis de la cendre sur sa tête, & déchiré sa robe, s'en alla en jettant de grands cris, & tenant sa tête couverte de ses deux mains.

20. Absalom son frère lui dit : Est - ce que mon frère Amnon a abusé de vous ? Mais ma sœur n'en dites rien , car c'est votre frère ; & ne vous affligez point // . Thamar donc demeura dans la maison d'Absalom son frère , séchant d'ennui & de douleur // .

21. Le Roi David ayant appris ce qui s'étoit passé , s'en affligea fort * ; mais il ne voulut point attrister Amnon son fils , parcequ'il l'aimoit étant son ainé.

22. Absalom ne parla en aucune sorte ¹ de tout ceci à Amnon ; mais il conçut contre lui une grande haine de ce qu'il avoit violé sa sœur Thamar ,

23. Deux ans après il ar-

19. Que aspergens cinerem capiti suo , scissa talari tunica , impositisque manibus super caput suum , ibat ingrediens , & clamans.

20. Dixit autem ei Absalom frater suus : Numquid Amnon frater tuus concubuit tecum ? Sed nunc soror tace , frater tuus est : neque affligas cor tuum pro hac re. Mansit itaque Thamar contabescens in domo Absalom fratris sui.

21 Cùm autem audisset Rex David verba hæc , contristatus est valde ; & noluit contristare spiritum Amnon filii sui , quoniam diligebat eum , quia primogenitus erat ei.

22. Porro non est locutus Absalom ad Amnon , nec malum nec bonum : oderat enim Absalom Amnon , eò quod violasset Thamar sororem suam.

23. Factum est.

*. 20 lett. Que votre cœur n'afflige point pour cela. | V. 21. * Le reste du verset n'est point dans l'Hebreu.
Ibid. Hebr. Sans voir personne, | V. 22. / est. Ni en bien ni en mal.

AMNON TUÉ PAR SON FRÈRE ABSALOM. 50
autem post tempus biennii , ut tonderentur oves Absalom in Baalhasor , quæ est juxta Ephraïm : & vocavit Absalom omnes filios Regis.

24. Venitque ad Regem , & ait ad eum : Ecce tonderentur oves servi tui : veniat , oro , Rex cum servis suis ad servum suum.

25. Dixitque Rex ad Absalom : Noli fili mi , noli rogare ut veniamus omnes & gravemus te. Cum autem cogeret eum , & noluisset ire , benedixit ei.

26. Et ait Absalom : Si non vis venire , veniat , obserero , nobiscum saltem Amnon frater meus. Dixitque ad eum Rex : Non est necesse ut vadat tecum.

27. Coëgit itaque Absalom eum , & di-

riva qu'Absalom fit tondre ses brebis à Baalhasor , qui est près de la tribu d'Ephraïm : Et il invita chez lui tous les enfans du Roi.

24. Il vint pour cela trouver le Roi , & il lui dit : Votre serviteur fait tondre ses brebis // ; je supplie donc le Roi de venir avec les Princes // chez son serviteur.

25. Le Roi dit à Absalom : Non mon fils , ne nous priez pas de venir tous pour vous incommoder : Et Absalom lui fit encore de grandes instances .: Mais David refusa toujours d'y aller , & il lui souhaita la bénédiction du ciel //.

26. Absalom donc lui dit : Si vous ne voulez pas y venir , je vous supplie au moins que mon frère Amnon vienne avec nous. Le Roi lui répondit : Il n'est point nécessaire qu'il y aille.

27. Neanmoins Absalom l'en conjura avec tant d'inf-

¶. 24. autr. Je fais tondre mes brebis. | Ibid. lett. Avec ses serviteurs.

¶. 25. lett. Il le bénit.

302 II. LIVRE DES ROIS. CH. XIII.

tance , qu'il laissa aller avec lui Amnon avec tous ses frères*. * Absalom avoit fait préparer un festin de Roi.

misit eum eo Amnon & universos filios Regis. Feceratque Absalom convivium quasi convivium regis.

28. Et il avoit donné cet ordre à ses Officiers : Prenez garde quand Amnon commencera à être troublé // par le vin , & que je vous ferai signe : Frappez-le , & le tuez. Ne craignez point ; car c'est moi qui vous le commande. Soyez resolus , & agissez en hommes de cœur.

28. Praecepérat autem Absalom pueris suis , dicens : Observate cùm tumultus fuerit Amnon vino , & dixeris vobis : Percutite eum , & interficite ; nolite timere : ego enim sum qui præcipio vobis. Roboramini , & estote viri fortes.

29. Les Officiers d'Absalom executerent donc à l'égard d'Amnon le commandement que leur maître leur avoit donné ; & aussi-tôt tous les enfans du Roi se levant de table monterent chacun sur leur mule , & s'enfuirent.

29. Fecerunt ergo pueri Absalom adversum Amnon sic ut præcepérat eis Absalom. Surgentesque omnes filii Regis ascenderunt singuli mulas suas , & fugerunt.

30. Lorsqu'ils étoient encore en chemin , il courut un bruit qui vint jusqu'à David , qu'Absalom avoit tué tous les enfans du Roi , sans qu'il en fût resté un seul.

30. Cumque adhuc pergerent in itinere , fama pervenit ad David , dicens : Percussit Absalom omnes filios Regis ; & non remansit ex eis saltem unus

¶. 27. lettr. Et tous les enfans du Roi. | point dans l'Hebreu.

Ibid. * La fin du verset n'est

¶. 28. Hebr. Gai.

ABSALOM S'ENFUIT CHEZ LE ROI DE GESSUR. 503

31. Surrexit itaque Rex, & scidit vestimenta sua: & cecidit super terram, & omnes servi illius, qui assistebant ei, sciderunt vestimenta sua.

32. Respondens autem Jonadab filius Semmaa fratri David, dixit, Ne astimmet dominus meus Rex, quod omnes pueri filii Regis occisi sunt: Amnon solus mortuus est, quoniam in ore Absalom erat positus, ex die qua oppressit Thamar sororem ejus.

33. Nunc ergo ne ponat dominus meus Rex super cor suum verbum istud, dicens: Omnes filii Regis occisi sunt; quoniam Amnon solus mortuus est.

34. Fugit autem Absalom: & elevavit puer speculator oculos suos, & aspexit: & ecce populus multus veniebat per iter devium ex latere montis.

35. Dixit autem Jonadab ad Regem:

¶. 32. *lett. In ore Absalom erat positus, pro, ad cædem destitutus erat. Hebraïsm.*

31. Le Roi se leva aussi-tôt, déchira ses vêtemens, se jeta par terre; & tous ses Officiers qui étoient près de lui déchirerent leurs vêtemens.

32. Alors Jonadab fils de Semmaa frere de David dit au Roi: Que le Roi mon seigneur ne s'imagine pas que tous les enfans du Roi ayent été tués. Amnon seul est mort: parcequ'Absalom avoit resolu de le perdre //, depuis le jour qu'il avoit fait violence à sa sœur Thamar.

33. Que le Roi mon seigneur ne se mette donc pas cela dans l'esprit; & qu'il ne croye pas que tous ses enfans ayent été tués; Amnon seul est mort.

34. Cependant Absalom s'enfuit; & celui qui étoit en sentinelle élevant les yeux vit une grande troupe de monde qui venoit par un chemin détourné à côté de la montagne.

35. Jonadab dit au Roi: Voilà les enfans du Roi qui vien-

ment : ce qu'avoit dit votre serviteur est arrivé.

Ecce filii Regis ad-sunt : juxta verbum servi tui sic factum est.

36. Il n'eut pas plutôt dit ces mots qu'on vit paroître les enfans du Roi. Et lorsqu'ils furent arrivés, ils élèverent leurs voix & pleurerent ; & le Roi & tous ses serviteurs fondirent en larmes.

37. Absalom s'étant enfuit, se retira chez Tholomaï fils d'Ammiud, Roi de Gessur ; & David pleuroit son fils Amnon tous les jours.

38. Absalom demeura trois ans à Gessur, où il étoit venu se refugier.

39. Et le Roi David cessa de le poursuivre ; parcequ'il s'étoit *enfin* consolé de la mort d'Amnon.

36. Cumque cessa-set loqui , apparuerunt & filii Regis : & intrantes levaverunt vocem suam, & elevaverunt. Sed & Rex & omnes servi ejus elevaverunt ploratu magna nimis.

37. Porro Absalom fugiens, abiit ad Tholomaifilium Ammiud Regem Gessur. Luxit ergo David filium suum cunctis diebus.

38. Absalom autem cum fugisset , & venisset in Gessur, fuit ibi tribus annis.

39. Cessavitque Rex David persequi Absalom , eò quod consolatus esset super Amnon interitu.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. I. *A* Près cela Amnon fils de David , con-
gut une passion violente pour la sœur
d'Absalom , qui étoit très-belle ; & qui s'appelloit
Thamar. Ce qui se passé maintenant dans la mai-
son de David nous fera voir combien Dieu est
véritable dans ses paroles , & redoutable dans ses

PUNITION PROPORTIONNÉE AU CRIME. 505
jugemens. Sa sagesse , comme remarque saint Augustin , garde toujours une admirable proportion entre le crime & la punition qu'il a méritée ; « afin que si la beauté du monde a été violée en quelque sorte par la laideur qui est inséparable du péché , elle soit reparée par l'ordre & par la justice qui éclate dans la peine dont il est suivi : « *Ut nusquam ad sit peccati dedecus sine decare vindicta.*

Le crime de David avoit été un adultere & un homicide. Il avoit déshonoré & perdu une famille , en corrompant la femme , & en faisant tuer le mari. Et Dieu permet que sa famille soit déshonorée par des crimes encore plus infames que celui qu'il a commis , & ensanglantée par des meurtres plus horribles que celui d'Urie. Le frere viole sa sœur. Le frere ensuite assassinne le frere. Le fils se souleve contre le pere. Il revolte tout son peuple contre lui ; & il fait tous ses efforts pour lui ravir la couronne avec la vie.

Tous ces crimes sont liés l'un avec l'autre ; & se succederont dans la suite de cette Histoire. Nous allons voir dans ce Chapitre celui qui est comme le premier anneau de cette longue chaîne de désordres & de maux , qui sont tombés sur la maison de David pour vanger le sang d'Urie.

Amnon aime sa sœur d'un amour impur. Il étouffe dans lui ce sentiment que la nature imprime aux impies mêmes , & aux hommes les plus déréglés , qui les porte à respecter une sœur ; & qui fait que leurs yeux sont chastes en la regardant , quoiqu'en d'autres rencontres ils ne le soient pas. Ce jeune Prince brûle de ce feu détestable que le démon avoit allumé dans son cœur. La

passion de l'ame agit sur le corps ; & dans cette langueur honteuse dont la cause étoit inconnue , il trouve un medecin aussi criminel que sa maladie.

Jonadab , qui étoit son cousin germain , étant fils de Seimmaa frere de David , aimoit particulierement Amnon , & étoit aimé de lui . Il lui demanda la cause de *cette maigreur qui paroisoit sur son visage*. Et l'ayant apprise , il lui conseille de faire le malade , & de demander à David qu'il lui envoie sa sœur Thamar pour le servir . Amnon embrasse ce conseil qui étoit si conforme à la fureur dont il étoit possedé , & il se met en état de l'executer .

L'Ecriture dit ici que *Jonadab étoit fort prudent*. Il y a une veritable & une fausse prudence : Mais quoiqu'elles soient aussi differentes que la lumiere l'est des tenebres , le Saint-Esprit qui imite en ce point le langage des hommes , leur donne souvent un même nom .

La prudence veritable se trouve dans ceux qui ayant le cœur droit & l'intention pure , choisissent avec une grande sagesse tous les moyens qui les peuvent conduire à la fin qu'ils se proposent , qui est de plaire à Dieu uniquement & de le servir .

La fausse prudence au-contraire se trouve dans ceux dont l'esprit & le cœur est corrompu , & qui ne pensent qu'à satisfaire leurs passions : mais qui ont en même-temps une adresse & une lumiere naturelle pour lever tous les obstacles qui se présente à eux ; & qui savent si bien tendre à leurs fins par toutes sortes de moyens justes ou injustes , qu'ils viennent à bout de tout ce qu'ils ont résolu de faire .

C'est en ce sens que l'Ecriture en cet endroit attribue la prudence à Jonadab. Il avoit de l'esprit pour donner un conseil proportionné à la fin même la plus criminelle que l'on auroit pu se proposer : & il étoit sage pour faire le mal.

¶. 13. *Parlez plutôt au Roi, & il ne vous résistera pas quand vous lui demanderez de m'épouser.* C'est en vain que l'on cherchoit une exacte vérité dans les paroles de cette jeune Princesse. Son cœur parle plus que son esprit ; & elle avoit grand sujet d'être comme hors d'elle en voyant ce qu'elle voyoit. Car , ou elle ignoroit que la loi défendit au frere d'épouser la sœur ; ou quand elle l'auroit scû , elle ne trouvoit point d'autre moyen pour se tirer de l'extrême peril où elle étoit , que de faire espérer à Amnon qu'il pourroit avoir un jour légitimement ce qu'il ne pouvoit desirer alors que par le plus détestable de tous les crimes.

¶. 15. *Aussi-tôt Amnon conçut pour elle une étrange aversion ; de sorte que la haine qu'il lui portoit étoit encore plus excessive que n'avoit été sa passion.* Ces changemens si soudains sont aisément la suite des déreglemens honteux. Il ne faut pas chercher de la raison dans ce qui se fait contre la raison. Comme une même fièvre produit une chaleur & un froid extrême dans un même corps : Ainsi depuis qu'un homme est tombé dans le vice ; il passe aisément d'une extrémité à l'autre, & il s'abandonne avec une incroyable legereté à des excès tout contraires , comme étant le jouet de la passion qui le domine , & du démon qui le possede.

¶. 21. *David ayant scû ce qui s'étoit passé s'en affligea fort : mais il ne voulut point attrister Am-*

508 II. LIVRE DES ROIS. CH. XIII.
non, parcequ'il l'aimoit étant son ainé. David étoit d'un naturel extrêmement tendre. Il aimoit ses enfans jusques dans l'excès. On ne peut pas approuver ici cette indulgence démesurée qui l'empêche de reprendre Amnon d'une action si abominable, *de peur de lui causer quelque tristesse*: *Il y a une douceur qui est cruelle*, dit saint Augustin, & il est difficile de ne pas donner ce nom à celle-ci; qui se peut appeler non seulement cruelle, mais très-injuste.

Car David se devoit considerer comme juge entre Amnon & Thamar. S'il aimoit encore son fils après un crime si détestable; combien étoit-il plus juste qu'il prît la défense de sa fille, qui étoit en même-temps & très-malheureuse & très-innocente; & en la personne de laquelle tout le respect dû à la nature, au sexe & à la grandeur de la naissance avoit été si indignement violé?

¶. 28. *Prenez garde quand Amnon commencera d'être troublé par le vin, & que je vous ferai signe: Frappez-le & le tuez.* Une action aussi abominable qu'étoit le viollement de Thamar, ne pouvoit pas demeurer impunie dans l'ordre de Dieu. David la dissimule avec une indulgence inexcusable, & Absalom la punit avec une rigueur & une hardiesse criminelle. Il n'appartenoit proprement qu'au Roi de condamner son fils, & son fils ainé, à une peine proportionnée à un si grand crime. Mais Absalom ne pense qu'à vanger Thamar qui étoit née de la même mère que lui, & Dieu se fert de son audace pour punir avec justice la fureur d'Amnon, qui avoit traité sa sœur plus cruellement que s'il lui avoit ôté la vie.

Peut-être même qu'Absalom avoit dans l'es-

JOAB SOLICITE LE RETOUR D'ABSALOM. 509
prit, selon la pensée de quelques Interpretes, de satisfaire par ce meurtre aussi-bien son ambition que sa vengeance. Car s'étant ainsi défait de l'aîné de tous ses frères, il croyoit qu'il lui seroit bien plus aisé de se faire Roi, comme nous verrons qu'il executa ce dessein dans la suite de cette Histoire.



C H A P I T R E X I V.

1. **I**ntrigans autem Joab filius Sarvia, quod cor Regis versum esset ad Absalom,

2. misit Thecuam & tulit inde mulierem sapientem; dixitque ad eam: Luge te simula & induere veste lugubri, & ne ungaris oleo; ut sis quasi mulier jam plurimo tempore lugens mortuum;

3. & ingredieris ad Regem, & loqueris ad eum sermones huiuscemodi. Posuit autem Joab verba in ore ejus.

4. Itaque cum ingressa fuisset mulier

¶. 2. Ville de la tribu de Juda.

1. **J**oab fils de Sarvia, ayant reconnu que le cœur du Roi se tournoit vers Absalom,

2. fit venir de Thecua une femme sage, & lui dit: Faites semblant d'être dans l'affliction. Prenez un habit de deuil, & n'usez point d'huile de senteur: afin que vous paroissiez comme une femme qui pleure un mort depuis long-temps.

3. Vous vous présenterez au Roi *en cet état*, & vous lui tiendrez tels & tels discours: & Joab lui mit en la bouche toutes les paroles qu'elle devoit dire.

4. Cette femme de Thecua s'étant donc présentée au

510. II. LIVRE DES ROIS. CH. XIV.

Roi, se jeta à terre devant lui, & étant ainsi prosternée // lui dit : Seigneur sauvez-moi.

5. Le Roi lui dit : Que demandez-vous // ? Elle lui répondit : Hélas ! je suis une femme veuve ; car mon mari est mort.

6. Votre servante avoit deux fils qui se sont querellés dans les champs lorsqu'il n'y avoit personne qui les pût empêcher : & l'un d'eux a frappé l'autre & l'a tué.

7. Et maintenant tous les parens se soulèvent contre votre servante ; & me disent : Donnez-nous celui qui a tué son frere, afin que le sang de son frere qu'il a répandu soit vangé par sa mort, & que nous fassions perir l'heritier ; & ils veulent éteindre la seule étincelle qui m'est demeurée, afin qu'il ne reste plus rien à mon mari sur la terre qui puisse faire revivre son nom.

8. Le Roi dit à cette femme : Retournez-vous-en chez vous, je donnerai ordre que vous soyez satisfaite // .

*. 4. lett. Elle adora. | affaire.

*. 5. autr. Quelle est votre | *. 8. lett. Jubebo pro te.

Thecuitis ad Regem
eccidit coram eo su-
per teram, & adora-
vit, & dixit : Serva
me Rex.

5. Et ait ad eam
Rex : Quid causæ ha-
bes ? Quæ respondit :
Heu, mulier vidua
ego sum : mortuus est
enim vir meus.

6. Et ancillæ tuæ
erant duo filii : qui
fixati sunt adversum
se in agro, nullusque
erat qui eos prohibe-
re posset : & percussit
alter alterum & in-
terfecit eum.

7. Et ecce consur-
gens universa cognac-
tio adversum ancil-
lam tuam dicit : Tra-
de eum qui percussit
fratrem suum, ut oc-
cidamus eum pro ani-
ma fratris sui quem
interfecit, & deleam-
us heredem : & quæ-
runt extingue scin-
tillam meam, quæ
relicta est ; ut non su-
persit viro meo no-
men, & reliquæ su-
per terram.

8. Et ait Rex ad
mulierem : Vade in
domum tuam, & ego
jubebo pro te.

JOAB SOLICITE LE RETOUR d'ABSALOM. § 12

9. Dixitque mulier
Thecuitis ad Regem :
In me , Domine mi
Rex , sit iniq[ue]itas , &
in domum patris mei ,
Rex autem & thro.
nus ejus sit innocens.

10. Et ait Rex : Qui
contradixerit tibi ad-
duc eum ad me , &
ultra non addet ut
tangat te.

11. Quia ait : Re-
cordetur Rex Domini
Dei sui , ut non mul-
tiplicantur proximi
sanguinis ad ulci-
cendum , & nequa-
quam interficiant fi-
lium meum. Qui ait :
Vivit Dominus , quia
non cadet de capillis
filii tui super terram.

12. Dixit ergo mu-
lier : Loquatur an-
cilla tua ad domi-
num meum Regem
verbum. Et ait : Lo-
quere.

13. Dixitque mu-
lier : Quare cogitasti

9. Elle lui répondit : Mon
seigneur & mon Roi : *S'il y*
a en ceci de l'injustice qu'elle
retombe sur moi & sur la
maison de mon père ; mais
que le Roi & son trône soit
innocent //.

10. Le Roi ajouta : Si
quelqu'un vous dit un mot ,
amenez-le moi , & assurez-
vous qu'il ne vous troublera
plus.

11. Elle dit encore : Je vous
conjure par le Seigneur votre
Dieu d'empêcher que les pa-
rêns ne s'élevent l'un après
l'autre //, pour venger par la
mort de mon fils le sang de
celui qui a été tué. Le Roi
hui répondit : Je jure par le
Seigneur qu'il ne tombera pas
en terre un seul poil de la tête
de votre fils.

12. Cette femme ajouta :
Que mon seigneur & mon
Roi permette à sa servante
de lui dire une parole. Par-
lez , dit le Roi.

13. La femme lui dit : Pour-
quoi refusez - vous au peuple

*. 9. expl. S'il y a quelque in-
justice en ce que vous laissez un
meurtre impuni ; que Dieu me

*. 13. expl. Ce qui auroit pu
arriver si le Roi n'eût fait cette
défense qu'au plus proche pa-
rent , & non généralement à tous

SIZ II. LIVRE DES ROIS. CH. XIV.

de Dieu la grace que vous m'accordez // ? Et pourquoi le Roi se resout-il de pecher //, plutôt que de rappeler son fils qu'il a banni ?

14. Nous mourons tous ; & nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus : Et Dieu ne veut pas qu'une ame perisse ; mais il differe l'execution de son arrêt //, de-peur que celui qui a été rejetté ne se perde entierement.

15. C'estpourquoi je suis venue pour dire cette parole au Roi mon seigneur devant le peuple ; & votre servante a dit : Je parlerai au Roi , pour voir si je ne pourrai point obtenir de lui en quelque maniere la grace que je lui demande.

16. Le Roi a déjà écouté sa servante , pour la délivrer elle & son fils de la main de tous ceux qui les vouloient exterminer de l'héritage du Seigneur.

17. Permettez donc à votre servante de vous supplier

¶. 13. *lett.* La même chose. Ibid. *expl.* De pecher contre Dieu , qui ne veut pas qu'on demeure inflexible sans accor-

hujuscemodi remcontra populum Dei , & locutus est Rex verbum istud , ut peccet , & non reducat ejus-
cum suum ?

14. Omnes morimur , & quasi aquæ dilabimur in terram , quæ non revertuntur : nec vult Deus petire animam , sed retrahat , cogitans ne peccatus pereat qui abjectus est.

15. Nunc igitur veni , ut loquar ad dominum meum Regem verbum hoc , praesente populo . Et dixit ancilla tua : Loquar ad Regem , si quomodo faciat Rex verbum ancillæ suæ .

16. Et audivit Rex , ut liberaret ancillam suam de manu omnium qui volabant de hereditate Dei delere me , & filium meum simul .

17. Dicat ergo ancilla tua , ut fiat ver-

der enfin le pardon.

¶. 14. *autr.* Il adoucit son arrêt.

bum

Bum domini mei Regis sicut sacrificium. Sicut enim Angelus Dei , sic est dominus meus Rex, ut nec benedictione , nec maledictione moveatur ; unde & Dominus Deus tuus est tecum.

encore que ce que le Roi mon seigneur a ordonné s'execute comme un sacrifice promis à Dieu ». Car le Roi mon seigneur est comme un Ange de Dieu , qui n'est touché ni des benedictions , ni des maledictions. C'est pourquoi le Seigneur votre Dieu est avec vous.

18. Et respondens Rex dixit ad mulierem : Ne abscondas à me verbum quod te interrogò. Dixitque ei mulier : Lóquere domine mi Rex.

19. Et ait Rex : Numquid manus Joab tecum est in omnibus istis ? Respondit mulier, & ait : Per salutem animæ tuæ , domine mi Rex , nec ad sinistram , nec ad dexteram est , ex omnibus his quæ locutus est dominus meus Rex : servus

18. Alors le Roi dit à cette femme : Je vous demande une chose ; avouez-moi la vérité. La femme lui répondit : Mon seigneur & mon Roi , dites ce qu'il vous plaira.

19. Le Roi lui dit : N'est-il pas vrai que tout ce que vous me venez de dire est une adresse de Joab ? Elle lui répondit : Mon seigneur & mon Roi , je vous jure par votre vie , que Dieu conserve , que rien n'est plus véritable que ce que vous dites ». Car c'est en effet votre serviteur Joab

¶. 17. Elle suppose que David ayant déclaré dans la parabole qu'elle lui avait proposé , qu'il protégeroit son fils , s'étoit engagé en quelque sorte à pardonner aussi à Absalom : & elle souhaite que cette grâce qu'il lui veut faire ne soit point empêchée par tout ce qu'on lui pourroit dire , comme rien ne peut empê-

cher d'offrir à Dieu les sacrifices qu'on lui a promis.

¶. 19. Lettr. Que tout ce qu'a dit le Roi mon seigneur , rien n'va ni à droit ni à gauche ; c'est à-dire , vous allez droit à ce qui est vrai. Autr. Hebr. Quand vous parlez , on ne peut se détournet ni à droit ni à gauche.

qui m'a donné cet ordre de me présenter devant vous, & qui a mis tout ce que je vous viens de dire dans la bouche de votre servante.

20. C'est lui qui m'a commandé de vous parler ainsi en parabole. Mais vous, ô mon Seigneur & mon Roi, vous êtes sage comme le feroit un Ange de Dieu; & vous penetrez tout ce qui se fait sur la terre.

21. Le Roi donc dit à Joab : Je vous accorde la grâce que vous me demandez : Allez : & faites revenir mon fils Absalom.

22. Joab aussi-tôt se jeta à terre ; & se tenant prosterné devant le Roi, lui souhaita les bénédictions du ciel, & lui dit : O mon Seigneur & moi Roi, votre serviteur reconnoît aujourd'hui qu'il a trouvé grâce devant vous, puisque vous avez fait ce qu'il vous avoit supplié de faire.

23. Joab donc partit aussitôt, & s'en alla à Gessur, d'où il amena Absalom à Jérusalem.

24. Et le Roi dit : Qu'il

¶. 22. lett. Adora & benit le Roi.

enim tuus Joab, ipse præcepit mihi, & ipse posuit in os ancillæ tuz omnia verba hæc.

20. Ut verterem figuram sermonis hu-jus, servus tuus Joab præcepit istud. Tu autem, domine mi Rex, sapiens es, sicut habet sapientiam Angelus Dei, ut intelligas omnia super terram.

21. Et ait Rex ad Joab : Ecce placatus feci verbum tuum : vade ergo, & revoca puerum Absalom.

22. Cadenque Joab super faciem suam in terram, adoravit & benedixit Regi, & dixit Joab : Hodie intellexit servus tuus quia inveni gratiam in oculis tuis, domine, mi Rex : fecisti enim sermonem servi tui.

23. Surrexit ergo Joab & abiit in Gessur, & adduxit Absalom in Jérusalem.

24. Dixit autem

ABDALOM REVIENT SANS VOIR SON PERE. § 15.

Rex : Revertatur in domum suam , & faciem meam non videat. Reversus est itaque Absalom in domum suam , & faciem Regis non vidit.

25. Porro sicut Absalom vir non erat pulcher in omni Israël , & decorus nimis : à vestigio pedis usque ad verticem non erat in eo ulla macula.

26. Et quando tondebat capillum (semel autem in anno tondebatur , quia gravabat eum cæsaries) ponderabat capillos capitis sui ducentis siclis , pondere publico.

27. Nati sunt autem Absalom filii tres , & filia una nomine Thamar , elegantis formæ.

28. Mansitque Absalom in Jerusalem duobus annis , & faciem Regis non vidit.

29. Misit itaque ad Joab , ut mitteret cum ad Regem : qui

retourne en sa maison ; mais il ne me verra point *¶*. Absalom donc revint en sa maison , & il ne vid point le Roi.

25. Or il n'y avoit point d'homme dans tout Israël qui fût si bienfait ni si beau qu'étoit Absalom ; depuis la planète des pieds jusqu'à la tête, il n'y avoit pas en lui le moindre defaut.

26. Lorsqu'il faisoit faire ses cheveux ; ce qu'il faisoit une fois tous les ans , parce qu'ils lui chargeoient trop la tête ; on trouvoit que ses cheveux pesoient trois cens sicles selon le poids ordinaire *¶*.

27. Il avoit trois fils , & une fille appellée Thamar , qui étoit fort belle.

28. Absalom demeura deux ans à Jerusalem sans voir le Roi.

29. Et ensuite il manda Joab pour l'envoyer vers David : mais Joab ne voulut pas

¶. 24. *letr.* Il ne verra point mon visage.

¶. 26. *letr.* public. *Hebr.* du Roi.

Kk ij

le venir trouver. L'ayant man-
dé une seconde fois, & Joab
n'ayant pas encore voulu ve-
nir,

30. il dit à ses serviteurs :
Vous savez que Joab a un
champ qui est auprès du mien,
où il y a de l'orge ; allez donc,
& y mettez le feu. Ses gens
aussi-tôt brûlerent cette orge.
Les serviteurs de Joab vinrent
ensuite trouver leur maître,
ayant déchiré leurs vêtemens,
& lui dirent : Les serviteurs
d'Absalom ont brûlé une par-
tie de votre champ.

31. Joab alla donc trouver
Absalom dans sa maison, &
lui dit : Pourquoi vos gens
ont-ils mis le feu à mes or-
ges ?

32. Absalom répondit à
Joab : *C'est que vous n'êtes pas*
venu lorsque je vous ai fait
prier de me venir voir ; afin
de vous envoyer vers le Roi
pour lui dire de ma part :
Pourquoi suis-je revenu de
Gessur ? Il vaudroit mieux que
j'y fusse encore. Je demande
donc la grace de voir le Roi :
que s'il se souvient encore de
ma faute, qu'il me fasse mou-
rir.

noluit venire ad eum.
Cumque secundò mi-
sisset, & ille noluisse
venire ad eum,

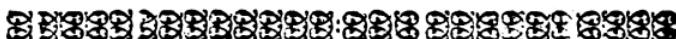
30. dixit servis
suis : Scitis agrum
Joab iuxta agrum
meum , habentem
messem hordei : ite
igitur , & succendite
cum igni. Succende-
runt ergo servi Absa-
lom segetem igni. Et
venientes servi Joab ,
scissis vestibus suis ,
dixerunt : Succende-
runt servi Absalom
partem agri igni.

31. Surrexitque
Joab , & venit ad
Absalom in domum
ejus , & dixit : Qua-
re succenderunt servi
tui segetem meam
igni.

32. Et respondit
Absalom ad Joab :
Misi ad te obsecrans
ut venires ad me , &
mitterem te ad Re-
gem , & diceres ei :
Quare veni de Ges-
sur ? melius mihi erat
ibi esse : obsecro er-
go ut videam faciem
Regis : quod si me-
mor est iniquitatis
mez , interficiat me.

33. Ingressus itaque
Joab ad regem nun-
ciavit ei omnia : vo-
catusque est Absalom,
& intravit ad regem,
& adoravit super fa-
ciem terræ coram eo :
osculatusque est rex
Absalom.

33. Joab alla trouver le
Roi , & lui repréSENTA tout
ce qu'Absalom lui avoit dit.
Ainsi Absalom fut mandé. Il
se présenta devant le Roi , &
se prosterna en terre devant
lui : & le Roi le baisa.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. i. Joab ayant reconnu que le cœur du Roi se tournoit vers Absalom , fit venir une femme sage , & lui dit : Vous tiendrez au Roi tel & tel discours. Joab agit en cette rencontre comme un homme habile , qui fait prendre ses avantages pour se mettre bien dans l'esprit du Prince. Il voit que le temps avoit adouci peu-à-peu dans le cœur de David la douleur qu'il avoit conçue de la mort d'Amnon ; & que sa tendresse pour Absalom , qui avoit été suspendue jusqu'alors par l'horreur de son crime , se renouvelloit de jour en jour. Ainsi étant persuadé que David cherchoit une occasion pour finir l'exil de ce jeune Prince , qui durroit déjà depuis trois ans , il trouve un moyen ingenieux pour lui donner lieu d'executer ce qu'il avoit resolu de faire. Il savoit qu'en cette maniere il plairoit en même-temps à David & à Absalom , en les reconciliant l'un avec l'autre , selon le desir de tous les deux.

¶. io. Le Roi ajouta : Si quelqu'un vous dit un mot , amenez-le-moi , & assurez-vous qu'il ne vous troublera plus. On voit dans cette conduite

de David l'image d'un excellent Prince , qui se considere encore plus comme le pere que comme le maître de ses sujets. Il ne dédaigne pas d'écouter les plaintes d'une femme , & il est touché de l'affliction d'une veuve. Il tempere par une équité raisonnable la rigueur de la justice , & il lui accorde la grace & la protection qu'elle lui demande.

¶. 14. *Nous mourons tous , & Dieu ne veut pas qu'une ame perisse : mais il diffère son arrêt , de peur que celui qui a été rejeté , ne se perde entièrement.* Cette parole est grande en soi ; & sans considerer l'usage qu'on en voulut faire alors , il paroît que Dieu l'a dite par la bouche de cette femme , non seulement pour toucher David , mais pour instruire par lui tous les hommes. *Nous mourons tous , dit-elle , & nous nous écoulons sur la terre comme des eaux qui ne reviennent plus.* La vûe de la fragilité de notre nature est une excellente instruction contre l'opiniâtréte de notre colere ; & c'est une chose comme monstrueuse , qu'un homme qui vit si peu , veuille que sa haine soit immortelle

Que si un ver de terre qui s'éleve aujourd'hui , & qui sera écrasé demain , est si superbe , qu'il apprenne au moins à vaincre la fierté par l'extrême douceur que Dieu lui témoigne. L'homme tombe tous les jours dans le peché , & quelquefois même dans les plus grands. Et cependant Dieu qui le peut perdre en un clin d'œil , diffère l'arrêt de sa justice : il lui donne du temps pour se reconnoître , & il l'attend avec une douceur infatigable jusqu'à l'heure qu'il a marquée pour le convertir ; de peur que s'il se hâte de juger cette

INSTANCES D'ABSAL. POUR VOIR SON PERE. 519.
ame, elle ne perisse pour jamais. Celui qui aura éprouvé cette bonté infinie de Dieu, comme David, n'aura point de peine à témoigner une grande douceur envers ceux mêmes qui en sont les plus indignes.

*. 32. *Absalom fit dire à David : Pourquoi suis-je revenu de Gessur ? Il vaudroit mieux que j'y fusse encore. Je demande donc la grace de voir le Roi. Que s'il se souvient de ma faute, qu'il me fasse mourir.* On ne doit gueres se fier aux paroles humbles, puisqu'elles se trouvent souvent dans la bouche des plus superbes. Absalom parle comme s'il étoit vraiment touché de sa faute. Il avoit été trois ans en exil ; il avoit passé deux ans à Jerusalem depuis son retour, sans qu'il lui fût permis de voir le Roi son pere. Il témoigne maintenant qu'il ne peut plus vivre dans une séparation qui lui est si dure. Rien n'est plus tendre en apparence que ses paroles, ni plus sincère que son repentir : & neanmoins lorsque David lui donne *le baiser de paix* avec une effusion d'amitié qui n'étoit que trop véritable, il le reçoit avec un cœur plein de haine & de fureur, qui méritoit déjà les soulevemens & les guerres que nous verrons éclater dans la suite de cette Histoire.





CHAPITRE XV.

1. **A** Près cela Absalom se fit faire des chariots, prit avec lui des gens de cheval, & cinquante hommes qui marchoient devant lui.

2. Et se levant dès le matin, il se tenoit à l'entrée du palais //; il appelloit tous ceux qui avoient des affaires, & qui venoient demander justice au Roi. Et il disoit à chacun d'eux : D'où êtes-vous ? Cet homme lui répondroit : Votre serviteur est d'une telle tribu d'Israël.

3. Et Absalom lui disoit : Votre affaire me paroît bien juste ; mais il n'y a personne qui ait ordre du Roi de vous écouter.

4. Et il ajoutoit : O qui m'établira Juge sur la terre, afin que tous ceux qui ont dès affaires viennent à moi ; & que je les juge selon la justice // !

¶. 2. lett. De la porte.

Rois étoit alors de rendre justice

¶. 4. Parceque la fonction des au peuple.

1. **I**gitur post hæc fecit sibi Absalom currus, & equites, & quinquaginta viros qui præcederent eum.

2. Et manè consurgens Absalom, stabant juxta introitum portæ, & omnem virum qui habebat negotium ut veniret ad Regis judicium, vocabat Absalom ad se, & dicebat : De qua civitate es tu ? Qui respondens aiebat : Ex una tribu Israel ego sum servus tuus.

3. Respondebatque ei Absalom : Videntur mihi sermones tui boni & justi : sed non est qui te audiat constitutus à Rege.

4. Dicebatque Absalom : Quis me constituar judicem super terram, ut ad me veniant omnes qui habent negotium, & justè judicem ?

ABSALOM SE SOULEVE CONTRE DAVID. 521'

5. Sed & cùm accederet ad eum homo ut salutaret illum, extendebat manum suam, & apprehendens osculabatur eum.

6. Faciebatque hoc omni Israel venienti ad judicium, ut audiaret à Rege : & sollicitabat corda virorum Israel.

7. Post quadraginta autem annos dixit Absalom ad Regem David : Vadam, & reddam vora mea quæ vovi Domino in Hebron.

8. Vovens enim vovit servus tuus, cùm esset in Gessur Syriæ, dicens : Si rex duxerit me Dominus in Jerusalem, sacrificabo Domino.

9. Dixitque ei Rex David : Wade in pace. Et surrexit, & abiit in Hebron.

10. Misit autem Absalom explorato-

5. Et lorsque quelqu'un venoit lui faire la reverence, il lui tendoit la main, le prenoit & le baisoit.

6. Il traitoit ainsi ceux qui venoient de toutes les villes d'Israel demander justice au Roi : & il s'insinuoit dans l'affection des peuples //.

7. Quarante // ans après, Absalom dit au Roi David : Permettez-moi d'aller à Hebron //, pour y rendre les vœux que j'ai faits au Seigneur.

8. Car lorsque j'étois // à Gessur en Syrie, j'ai fait ce vœu à Dieu : Si le Seigneur me ramene à Jérusalem, je lui offrirai un sacrifice.

9. Le Roi David lui dit : Allez en paix. Et aussi-tôt il partit, & s'en alla à Hebron.

10. En même-temps Absalom envoia dans toutes les

¶. 6, lett. *Sollicitabat*, id est, rapportent au temps qu'Absalom revint de Gessur.

Il déroboit les coeurs. ¶. 7. Cet endroit est difficile à expliquer. Il y en a qui lisent quatre ans, selon quelques Manuscrits & selon Joseph, & le

Ibid. Peut-être parce qu'Abraham & les autres Patriarches y étoient enterrés.

¶. 8, lett. Lorsque votre ser-

522 II. LIVRE DES ROIS. CH. XV.

tribus d'israel des gens qu'il avoit gagnés , avec cet ordre : Aussi-tôt que vous entendrez sonner la trompette , publiez qu'Absalom regne dans Hebron.

11. Absalom emmena avec lui deux cens hommes de Jérusalem , qui le suivirent simplement , sans savoir en aucune sorte quel étoit le dessein de ce voyage .

12. Absalom fit venir aussi de la ville de Gilo Achitophel conseiller de David , qui étoit de la même ville . Et lorsqu'on offroit des victimes , il se forma une puissante conspiration , qui declara Absalom Roi . Et la foule du peuple qui accourroit de toutes-parts pour le suivre , croissoit de plus en plus .

13. Il vint aussi-tôt un courrier à David , qui lui dit : Tout Israel suit Absalom de tout son cœur .

14. David dit à ses Officiers qui étoient avec lui à Jérusalem : Allons-nous-en , fuyons hors d'ici ; car nous ne trouverons aucun moyen de nous sauver d'Absalom . Hâtons-nous de sortir , de peur

res in universas tribus Israel , dicens : Statim ut audieritis clangorem buccinæ , dicite : Regnavit Absalom in Hebron .

11. Porro cum Absalom ierunt ducenti viri de Jérusalem vocati , euntes simplici corde , & causam penitus ignorantes .

12. Accersivit quoque Absalom Achitophel Gilonitem , consiliarium David , de civitate sua Gilo . Cumque immolaree victimas , facta est conjuratio valida , populusque concurrens augebatur cum Absalom .

13. Venit igitur nuncius ad David , dicens : Toto corde universus Israel sequitur Absalom .

14. Et ait David servis suis , qui erant cum eo in Jérusalem : Surgite , fugiamus : neque enim erit nobis effugium à facie Absalom . Festinate egredi , ne fortè ve-

DAVID S'ENFUIT A PIED DE JERUSALEM. 523

niens occupet nos ,
& impellat super nos
ruinam , & percutiat
civitatem in ore gla-
dii.

qu'il ne nous prévienne ; que
nous ne nous trouvions expo-
sés à sa violence ; & qu'il ne
fasse passer toute la ville au fil
de l'épée.

15. Dixeruntque
servi Regis ad eum :
Omnia quæcumque
præceperit dominus
noster. Rex , libenter
exequemur servi tui.

16. Egressus est
ergo Rex , & universa
domus ejus , pedibus
suis : & dereliquit
Rex decem mulieres
concubinas ad custo-
diendam domum.

17. Egressusque
Rex & omnis Israël
pedibus suis , stetit
procul à domo.

18. & universi ser-
vi ejus ambulabant
juxta eum , & legio-
nes Cerethi & Pheleti
& omnes Gethæi , pu-
gnatores validi , sex-
centi viri , qui securi
eum fuerant de Geth
pedites , præcedebant
Regem.

19. Dixit autem

15. Les Officiers // du Roi
lui dirent : Nous // execute-
rons toujours de tout notre
cœur tout ce qu'il vous plaira
de nous commander.

16. Le Roi donc sortit à
pied avec toute sa maison , &
il laissa dix femmes de ses
concubines pour garder son
palais.

17. Etant sorti en cette ma-
niere // avec tous les Israélites
qui l'accompagnoient , il s'ar-
rêta lorsqu'il étoit déjà loin
de sa maison.

18. Tous les Officiers mar-
choient auprès de lui , les le-
gions des Cerethiens & des
Phelethiens // ; & les six cens
hommes de pied de la ville
de Geth , qui avoient suivi
David , & qui étoient très-
vaillans , marchoient tous de-
vant lui.

19. Alors le Roi dit à

¶. 15. *lett. vos serviteurs.*
Ibid. *lett. tout ce qu'il plaira*
au Roi notre Seigneur , &c.

¶. 17. *lett. à pied.*

¶. 18. *expl. On croit que c'é-
toient les gardes du Roi. Le Cal-
daique traduit des archers & des
frondeurs.*

Ethaï // Gethéen : Pourquoi venez-vous avec nous ? Retournez, & allez avec le *nouveau* Roi ; parceque vous êtes étranger, & que vous êtes sorti de votre pays.

20. Vous n'êtes que d'hier à Jérusalem, & vous en sortiriez aujourd'hui à cause de moi ? Pour moi j'irai où je dois aller // : mais pour vous, retournez, & r'emmenez vos gens // avec vous ; & le Seigneur qui est plein de bonté & de justice //, récompensera lui-même le zèle & la fidélité avec laquelle vous m'avez toujours servi //.

21. Ethaï lui répondit : Je jure par le Seigneur & par le salut de mon Roi, qu'en quelqu'état que puisse être le Roi mon seigneur, ou à la mort, ou à la vie, votre serviteur y sera aussi avec vous.

22. David lui répondit : Venez donc, & passez // . Ainsi

¶ 19. Qui commandoit apparemment ces six cens hommes.

¶ 20. expl. J'irai où la nécessité de mes affaires m'appellera, & je ne l'çai pas même ce que je deviendrai.

Ibid. Lettr. Vos frères.

Ibid. Lettr. Et de vérité.

Rex ad Ethai Gethæum : Cur venis nobiscum ? Reverte-re, & habita cum Rege, quia peregrinus es, & egressus es de loco tua.

20. Heri venisti, & hodie compelleris nobiscum egredi? Ego autem vadam quò iturus sum : revertre, & reduc tecum fratres tuos, & Dominus faciet tecum misericordiam & veritatem, quia ostendisti gratiam & fidem.

21. Et respondit Ethai Regi, dicens : Vivit Dominus, & vivit dominus meus Rex, quoniam in quo-cumque loco fueris, domine mi Rex, vive in morte, vive in vita, ibi erit servus tuus.

22. Et ait David Ethai : Veni, &

Ibid. Hebr. Vous remportez avec vous l'affection & la fidélité que vous m'avez témoignée. Expl. pour en être récompensé un jour, ou de moi, ou de Dieu.

¶ 22. expl. Passez le torrent de Cedron ; comme on voit pas la suite.

DAVID RENVOYE L'ARCHE ET LE GR. PR. 525
transi. Et transiit Ethai Gethæus & omnes viri qui cum eo erant, & reliqua multitudo.

23. Omnesque flebant voce magna, & universus populus transibat: Rex quoque transgrediebatur torrentem Cedron, & cunctus populus incedebat corra viam quæ respicit ad desertum.

24. Venit autem & Sadoc Sacerdos, & universi Levitæ cum eo, portantes Arcam foederis Dei, & deposuerunt Arcam Dei. Et ascendit Abiathar, donec expletus esset omnis populus qui egressus fuerat de civitate.

25. Et dixit Rex ad Sadoc: Reporta Arcam Dei in urbem: si invenero gratiam in oculis Domini, reducer me, & ostender mihi eam & tabernaculum suum.

26. Si autem dixerit mihi: Non places; praesto sum: faciat quod bonum est coram se.

¶. 22. lett. Ethai Gethæus.

Ethai // passa avec tous les gens qui le suivoient, & tout le reste du peuple.

23. Tout le monde pleuroit dans ce passage, & on entendoit par-tout retentir leurs cris. Le Roi passa aussi le torrent de Cedron, & tout le peuple alloit le long du chemin qui regarde vers le desert.

24. En même-temps Sadoc Grand-Prêtre vint accompagné de tous les Levites qui portoient l'Arche de l'alliance de Dieu, & ils la poserent sur un lieu élevé. Abiathar monta, en attendant que tout le peuple, qui sortoit de la ville, fut passé.

25. Alors le Roi dit à Sadoc: Reportez à la ville l'Arche de Dieu: Si je trouve grace devant le Seigneur, il me ramenera, & il me fera revoir son Arche & son Tabernacle.

26. Que s'il me dit: Vous ne m'agréez point; je suis tout prêt: qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira.

326 II. LIVRE DES ROIS. CH. X V.

27. Il ajouta en parlant encore au Grand-Prêtre Sadoc: O Voyant //, retournez à la ville // avec vos deux fils Achimaas votre fils, & Jonathas fils d'Abiathar.

28. Je m'en vais me cacher dans les plaines du désert, jusqu'à ce que vous m'envoiez des nouvelles de l'état des choses.

29. Sadoc donc & Abiathar reportèrent à Jérusalem l'Arche de Dieu, & y demeurèrent.

30. Cependant David montoit la colline des Oliviers, & pleuroit en montant. Il alloit nuds pieds & la tête couverte: & tout le peuple qui étoit avec lui, montoit la tête couverte & en pleurant.

31. Or David reçut nouvelles qu'Achitophel même étoit aussi dans la conjuration d'Absalom: & il dit à Dieu: Seigneur, renversez //, je vous prie, les conseils d'Achitophel.

¶. 27. Autr. Hebr. Ne voyez-
vous pas l'état où je suis?
Ibid. Il parle à Sadoc & à Abia-

27. Et dixit Rex ad Sadoc sacerdotem: O videns, revertere in civitatem in pace & Achimaas filius tuus, & Jonathas filius Abiathar, duo filii vestri, sint vobis cum.

28. Ecce ego abscondar in campestribus deserti, donec veniat sermo à vobis indicans mihi.

29. Reportaverunt ergo Sadoc & Abiathar arcam Dei in Jérusalem, & manserunt ibi.

30. Porro David ascendebat clivum olivarum, scandens & flens, nudis pedibus incedens & operto capite: sed & omnibus populis qui erat cum eo operto capite ascendebat plorans.

31. Nunciarum est autem David quod & Achitophel esset in conjuratione cum Absalom, dixitque David: Infatua, quæso Domine consilium Achitophel.

CHUSAI RENVOYÉ A JERUS. PAR DAVID .527

32. Cumque ascenderet David summum montis in quo adoraturus erat Dominum, ecce occurrit ei Chusai Arachites, scissa veste, & terra pleno capite.

33. Et dixit ei David : Si veneris mecum, eris mihi oneri :

34. si autem in civitatem revertaris, & dixeris Absalom : Servus tuus sum, Rex : sicut fui servus patris tui, sic ero servus tuus, dissipabis consilium Achitophel.

35. Habes autem tecum Sadoc & Abiathar Sacerdotes : & omne verbum quodcumque audieris de domo Regis, indicabis Sadoc & Abiathar sacerdotibus.

36. Sunt autem cum eis duo filii eorum, Achimaa filius Sadoc, & Jonathas filius Abiathar, & mittetis per eos ad me omne verbum quod audieritis.

¶. 33. expl. Parceque David n'étoit apparemment que pour dans la suite n'avoit besoyn que le conseil.
d'hommes de guerre : & Chusai

32. Et lorsque David arrivoit au haut de la montagne où il devoit adorer le Seigneur, Chusai d'Arach vint au-devant de lui, ayant ses vêtemens déchirés, & la tête pleine de terre.

33. David lui dit : Si vous venez avec moi, vous me serez à charge :

34. mais si vous retournez à la ville, & si vous dites à Absalom : Mon Roi, je viens vous offrir mon service, je vous servirai comme j'ai servi votre pere ; vous dissiperez assûrément le conseil d'Achitophel.

35. Vous avez avec vous les Grands-Prêtres Sadoc & Abiathar, ausquels vous direz tout ce que vous aurez appris chez le Roi.

36. Ils ont leurs deux fils, Achimaa fils de Sadoc, & Jonathan fils d'Abiathar : vous m'envoyerez dire par eux tout ce que vous aurez appris.

37. Chusai ami de David
retourna donc à Jérusalem ,
& Absalom y entroit en mème-
me-temps.

37. Veniente ergo
Chusai amico David
in civitatem . Absa-
lom quoque ingressus
est Jérusalem .



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 1. *A* Près cela Absalom se fit faire des cha-
riots , prit avec lui des gens de cheval ,
& cinquante hommes qui marchoient devant lui .
Absalom montre assez par sa conduite , que tout
ce qu'il avoit fait jusqu'alors , comme pour re-
parer sa desobeissance envers son pere , étoit plein
de dissimulation & de mensonge . Son exil n'a fait
que l'irriter ; & son abaissement apparent n'a servi
qu'à allumer en lui encore davantage ce desir de
souveraineté qui le brûle , & qui le porte à ten-
ter tout pour n'avoir plus personne au-dessus de
lui .

Ayant fait assassiner son frere Amnon , qui
étoit son ainé , il avoit lieu d'esperer que ce se-
roit lui qui regneroit après le Roi son pere . Mais
cette esperance paroît trop tardive pour les mou-
vements précipités de l'ambition qui le possède .
Il entreprend de soulever tout Israël contre
David ; & il lui declare une guerre mortelle , afin
de lui enlever la couronne après lui avoir ôté la
vie .

*. 3. *Absalom disoit à ceux qui se présentoient
à lui :*

BIEN PUBLIC SERA DE PRÉTÉ ETÉ AUX AMBİT. 529
à lui : Votre affaire me paroît bien juste ; mais il n'y a personne qui ait ordre du Roi de vous écouter. Ce jeune Prince fait en cette rencontre ce qu'on accoutumé de faire tous ceux qui tâchent d'exciter des troubles dans un Etat. Il décrie le gouvernement. Il accuse obliquement David de ne se mettre point en peine d'écouter ni de juger ceux qui ayoient besoin de son secours : ce qui étoit considéré alors comme la principale fonction des Rois. Et néanmoins nous avons vu au paravant que le Saint-Esprit même lui rend ce ^{supr.c.9.} témoignage , qu'il tendoit justice à tout son peuple. ^{v. 15.}

Absalom savoit cette vérité qui étoit publi-
quée. Mais l'imposture & le déguisement ont été
& seront toujours le partage des ambitieux. Il noircit la réputation d'un excellent Prince. Il fait le zélé pour le règlement de l'Etat , & pour le soulagement des particuliers. Il s'insinue dans l'es-
prit des peuples par les maximes obligantes d'une
civilité démesurée. Et toute cette montre specieuse
d'une bonté feinte , n'est qu'un voile qui couvre la
haine & la revolte d'un fils dénaturé contre le meil-
leur père qui fut jamais.

On peut dormir à cette Histoire , selon les
Saints , un sens plus spirituel. Cár il y a des per-
sonnes qui étant siées du sang de JESUS-CHRIST
usurpent dans l'Eglise son sacerdoce royal , qu'il
n'a reçû lui-même que de Dieu son père. C'est
de ces usurpateurs d'une royauté non humaine ,
mais divine , que Dieu se plaint par son Prophète ,
lorsqu'il dit : *Ils ont régné par eux-mêmes & non par mon ordre : ils sont devenus Printes sans que je l'aye su.* Les Saints autrefois fuyaient ces
Offic. 8. 4.

Tome I.

L

dignités redoutables, lors même qu'on les leur offre; & maintenant on les poursuit avec une ardeur qui n'a plus de honte; & l'on fait violence pour les acquerir, au lieu qu'on la souffroit en ces premiers temps pour les recevoir.

Ce sont ceux-là qui disent en eux-mêmes aussi bien que ce jeune Prince. *O qui m'établira juge sur la terre, afin que tous ceux qui ont des affaires viennent à moi, & que je les juge selon la justice?* Non seulement ils trompent les autres par ces protestations de zèle & de désintérêttement qu'ils font quelquefois; mais ils se trompent eux-mêmes, selon la parole de saint Gregoire: *Sape sibi de se mens ipsa mentitur.* Leur ambition qui est secrète & très-réelle, se couvre au-dehors par une apparence de pieté qui n'est qu'en idée: Et ils s'imaginent avoir dans le cœur ce qui n'est que dans leur bouche, & sur la surface de leurs pensées.

Ceux qui sont entrés ainsi par la porte de la présomption dans ce ministère de l'humilité, comme marque ce saint Pape, ont un grand rapport avec la conduite de ce Prince ambitieux: Ils ont de la complaisance pour les hommes; ils aiment à s'insinuer dans leurs esprits; ils flattent ceux qu'ils seroient obligés de reprendre; & ils couvrent les playes qu'ils devroient guérir. Dieu souffre ces choses; mais jusqu'à un certain temps; & si le règne de ces personnes est moins odieux & plus long que celui d'Absalom, il n'en est pas néanmoins devant Dieu, ni plus juste, ni plus heureux.

¶. 14. David dit à ses Officiers: *Allons-nous-en, fuyons de Jérusalem. Car nous ne trouverons aucun moyen de nous sauver d'Absalom.* David avoit toujours présent ce que le Prophète Nathan

GRANDEUR D'AME DE DAVID DANS SON MALH. 331
lui avoit prédit , de la vengeance que Dieu devoit tirer de l'adultere & de l'homicide qu'il avoit commis. C'estpourquoi lorsqu'il voit ce soulèvement de tout le peuple , & son propre fils à la tête des conjurés , comme étant le chef de la revolte qu'il avoit lui-même inspirée aux autres ; il reconnoît que c'est-là l'heure de la puissance de Dieu qui veut se faire justice à lui-même ; & il s'y soumet de tout son cœur. Il est persuadé qu'il s'est attiré par sa propre faute cet effroyable châtiment du ciel ; & il n'attend que de la bonté de celui-là même qu'il a offensé la moderation de la peine qu'il fçait avoir très-jument meritée.

¶. 19. *Alors le Roi dit à Ethai : Pourquoi venez-vous avec nous ? Retournez & allez avec le nouveau Roi.* Rien ne fait plus voir la grandeur de l'ame & la fermeté du cœur , que lorsqu'un homme conserve au milieu du peril & dans le plus grand malheur qui lui puisse arriver , la même présence d'esprit & de jugement que s'il se trouvoit dans un plein repos. C'est ce qui arrive à David en ce jour de sa fuite de Jerusalem ; qui paroît avoir été pour lui un jour de douleur & d'abaisslement , & que l'on peut appeler neanmoins le jour le plus heureux & le plus glorieux de sa vie.

Car il y a paru non seulement comme un grand Prince , mais comme un homme élevé au dessus de toutes les tempêtes du monde ; comme *un Génie homme de Dieu , qui a prévalu contre Dieu même* , ^{32. 18.} selon ce que l'Ecriture dit de Jacob ; & qui a desarmé sa colère en se soumettant de tout son cœur à sa justice avec une humilité pleine de courage .

*Paulin. & de sagesse; præcessâ humilitate, selon l'expres-
Epist. 1. sion de saint Paulin.
ad Sev.*

C'est dans cet esprit que David veut persuader à Ethaï de se retirer ; & de ne se rendre point malheureux en le suivant dans son infortune. Un autre moins résolu que ce Prince aurait conjuré un homme si généreux , & qui commandoit six cens hommes des plus vaillans de son armée , de ne le pas abandonner dans une si extrême nécessité. Mais David fait voir à Ethaï que sa magnanimité n'est point affoiblie par la grandeur du peril qui le menace ; & qu'il ne veut point exposer la fortune de ceux qui le servent pour assurer la sienne, dont la ruine paroîssoit alors inévitable.

C'est ce qui a fait dire à saint Gregoire , que les grands justes dans les accidens les plus fâcheux qui leur arrivent en cette vie , pensent plus à leurs amis qu'à eux-mêmes ; & qu'au-lieu que les personnes faibles sont toutes absorbées dans ce qu'ils souffrent ; ceux - ci au-contraire sont tranquilles dans leurs plus grandes afflictions ; & que sans se mettre en peine de leur propre soulagement , ils n'en pensent qu'à celui des autres.

V. 21. Ethaï lui répondit : Je jure par le Seigneur , qu'en quelque état que puisse être le Roi mon seigneur , ou à la mort ou à la vie ; votre serviteur y sera aussi avec vous. Il est difficile en cet endroit de ne se souvenir pas des serviteurs du véritable David , en considerant avec quelle ardeur on s'est exposé à la mort pour celui qui n'en étoit que la figure. Les Apôtres , les Martyrs & les grands Saints , dans tous les siècles ont eu dans le cœur ce sentiment d'Ethaï ; & ils ont dit à J e-s-u-s-C H R I S T , non seulement de bouche , mais .

DAVID FIGURE DE JESUS-CHRIST. 533
par leurs actions & par leurs souffrances : Nous sommes prêts de mourir ou de vivre avec vous : parceque nous ne voulons ni vivre ni mourir que pour celui qui a vécu , qui est mort , & qui est ressuscité pour nous.

Ces Saints ont eu en ce point un meryeilleux avantage sur les plus fidelles serviteurs des plus grands Rois. Car si Ethaï étoit mort pour David, David auroit pu le plaindre sans lui pouvoir rendre ce qu'il auroit bien voulu perdre pour son service. Mais ceux qui se sont sacrifiés pour **J E S U S - C H R I S T** ont éprouvé *qu'il est le dominateur des vivans & des morts*, comme dit saint Paul ; & qu'on ne peut assez estimer la gloire & le bonheur d'une mort qui n'est qu'un échange en une éternelle vie.

¶. 23. *Tout le monde pleuroit dans ce passage. Le Roi passa aussi le torrent de Cedron. Ce torrent & la montagne des Oliviers*, dont il est parlé un peu après , sont trop bien marqués & dans cet endroit & dans l'Histoire de la Passion du Fils de Dieu, pour ne nous pas porter à joindre dans notre souvenir la figure avec la vérité, & les souffrances de David avec celles du Sauveur. Ces larmes aussi que répand ce Prince pénitent, aussi bien que tout le peuple qui le suit , nous avertissent de celles qu'un regret sincère doit tirer de nos cœurs. La pénitence ne peut pas être plus honorée que dans la personne d'un si grand Roi ; & notre dureté sera bien inexcusable si elle n'est point touchée d'un si grand exemple.

¶. 25. *Alors le Roi dit à Sadoc : Reportez à la ville l'Arche de Dieu.* David ne veut pas que l'Arche de l'alliance de Dieu l'accompagne.

Pouvoit-il mieux marquer cette disposition si
L 1 iij

334. II. LIVRE DES ROIS. CH. XV.

Chrétienne, où les vrais pénitens ont été durant tant de siecles, & que l'Eglise elle-même leur a inspirée ; qui est de se croire indignes de recevoir dans eux le Sacrement adorable du Fils de Dieu , dont l'Arche de l'alliance étoit la figure. Ils honoroient de toute leur ame ce grand mystere , comme David honoroit cette Arche sainte ; & neanmoins ils différoient de s'en approcher , non par une indifference qui auroit été très - criminelle ; mais par un respect plein d'une sagesse humble & éclairée.

Si je trouve grace devant le Seigneur , il me ramenera , & il me fera revoir son Arche & son Tabernacle. Que s'il me dit : Vous ne m'agréez point ; je suis tout prêt qu'il fasse de moi ce qu'il lui plaira. Jamais homme n'a mieux pratiqué cette parole

R. 107. de David : *Mon cœur est préparé , Seigneur , mon cœur est préparé , qu'il fait lui - même en cette rencontre. Il a une secrete confiance que Dieu le ramenera un jour dans Jerusalem pour revoir son Arche & son Tabernacle , & neanmoins il n'ose s'en approcher présentement , & il est prêt d'en demeurer éloigné autant que Dieu le lui ordonnera. Tout lui est indifferent pourvû que la justice de Dieu soit satisfaite , & que sa volonté*
Sap. 101. *soit accomplie. Il fait excellement ce que le Sage*
„ nous recommande avec tant de soin , qui est de
„ concevoir des sentimens dignes de la bonté de
„ Dieu , & d'avoir en lui une confiance que rien
„ ne puisse ébranler.

Pour admirer davantage la disposition de ce Roy si saint , nous n'avons qu'à interroger la nôtre. Nous éprouvons tous les jours que la moindre chose nous trouble ; & qu'à la seule approche

d'un mal qui nous survient, nous perdons Dieu de vûe, & nous commençons à douter de la certitude de sa parole. Ce Prince au-contraire voit que tout se souleve contre lui, & rien ne l'étonne. Il est invincible, parcequ'il est humble. Ses pechés lui sont présens; mais la misericorde qui lui a été promise lui est encore plus présente. Il desespere tout de sa foiblesse & de son indignité: Mais il attend tout de la puissance & de la grace de celui qui lui commande d'esperer en sa bonté.

V. 31. Or David reçut nouvelle qu'Achitophel même étoit de la conjuration d'Absalom; & il dit à Dieu: Seigneur, renversez je vous prie, les conseils d'Achitophel. Cette nouvelle qu'Achitophel étoit joint à Absalom, sembloit être le comble de tous les maux de David. Car il y avoit lieu d'esperer qu'Absalom étant jeune & enyvré de sa nouvelle grandeur, ayant affaire à un Roi très-sage, & étant lui-même sans experience; ne pourroit pas soutenir ce que son ambition avoit commencé, & que son entreprise étant mal conduite se dissiperoit en peu de temps. Mais Achitophel s'étant donné à lui, il sembloit que la ruine de David étoit infaillible, puisqu'il se trouvoit sans secours contre un parti formidable, où la force & la prudence s'étoient réunies ensemble pour le perdre.

Cependant ce Prince si affligé ne se trouble point ni ne s'abat point dans une conjoncture si affligeante. Il voit ce peril aussi grand qu'il est, mais il a recours à Dieu qui est son asyle; & il lui demande qu'il renverse & qu'il rende inutiles les conseils d'Achitophel. Car il étoit persuadé de

336 II. LIVRE DES ROIS. CH. XVI.
cette grande vérité, qui non seulement est établie par l'autorité de l'Ecriture & des Saints, mais qui a été reconnue des Payens mêmes; que Dieu étant l'Esprit souverain préside sur tous les esprits; qu'il y répand des ténèbres quand il lui plaît; & qu'il rend insensée la sagesse de ceux dont il a résolu de punir l'orgueil.

David n'eut pas plutôt fait cette prière à Dieu, qu'il l'exauça au même moment. Car ce que ce Prince dit à Chusai, que s'il venoit avec lui, il lui seroit inutile; mais que s'il alloit offrir son service à Absalom il trayferoit les conseils d'Achitophel; étoit une pensée pleine de lumière, qui fit en effet tout ce qu'il s'étoit promis, & qui confondit la sagesse tenebreuse d'Achitophel.



C H A P I T R E X V I .

1. **A** Près que David eut passé un peu le haut de la montagne, Siba serviteur de Miphiboseth vint au-devant de lui avec deux ânes chargés de deux cens pains, de cent pacquets de raisins secs, de cent cabas de figues, & d'un vaisseau plein de vin.

2. Le Roi lui dit : Que voulez-vous faire de cela ? Siba lui répondit : Les ânes sont

1. **C**umque Da-
vid transi-
set paululum montis
verticem, apparuit
Siba puer Miphibo-
se: h in occursum
ejus, cum duobus
asinis, qui onerati
erant ducentis pani-
bus, & centum alli-
gaturis uvæ passæ,
& centum massis
palatharum, & utre
vini.

2. Et dixit Rex Si-
ba: Quid sibi volunt
hæc ? Responditque

Siba : Afini , dome-
sticis Regis ut se-
deant : panes & pala-
thæ , ad vescendum.
pueris tuis : vinum
autem , ut bibat si
quis defeccerit in de-
serto .

pour servir de monture aux
Officiers du Roi : les pains &
les figues, pour donner à ceux
qui vous suivent ; & le vin ,
afin que si quelqu'un se trou-
ve foible dans le desert , il en
puisse boire.

3. Et ait Rex : Ubi
est filius domini tu? Responditque Siba
Regi : Remansit in
Jerusalem , dicens : Hodie restituer mihi
domus Israel regnum
patris mei .

3. Le Roi lui dit : Où est le
fils de votre maître ? Il est de-
meuré , dit Siba , dans Jeru-
salem , en disant : La maison
d'Israel me rendra aujour-
d'hui le royaume de mon
pere //.

4. Et ait Rex Sibæ : Tua sint omnia quæ
fuerunt Miphiboseth . Dixitque Siba : Oro
ut inveniam gratiam
coram te , domine mi
Rex .

4. Le Roi dit à Siba : Je
vous donne tout ce qui étoit
à Miphiboseth . Siba lui ré-
pondit : Ce que je souhaite ,
mon seigneur & mon Roi ,
c'est d'avoir quelque part à
vos bonnes graces .

5. Venit ergo Rex
David usque Bahu-
rim : & ecce egredie-
batur inde vir de co-
gnatione domus Saul ,
nomine Semeï , filius ,
Gera , procedebatque
egrediens , & maledi-
cebat ,

5. Le Roi David étant ve-
nu jusqu'à près de Bahurim //,
il en sortit un homme de la
maison de Saïl appellé Semeï
fils de Gera , qui s'avancant
dans son chemin maudissoit
David ,

6. mittebatque la-
pides contra David ,
& contra universos

6. lui jettoit des pierres &
à tous ses gens ; pendant que
tout le peuple & tous les hom-

¶ 3. expl. De Saïl. Pater pro une montagne , à une lieue ou
quocumque progenitore. Hebt. deux de Jérusalem , du côté du

¶ 5. C'étoit une place de la Jourdain.
tribu de Benjamin , située sur

mes de guerre marchoient à droit & à gauche à côté du Roi.

servos Regis David : omnis autem populus , & universa bellatores , à dextro & à sinistro latere Regis incedebant.

7. Et il maudissoit le Roi en ces termes : Sors , fors homme de sang , & homme de Belial !

7. *Ita autem loquebatur Semei cum inalediceret Regi : Egressere , egressere vir sanguinum , & vir Belial.*

8. Le Seigneur a fait re-tomber sur toi tout le sang de la maison de Saül , parceque tu as usurpé le royaume pour te mettre en sa place. Et maintenant le Seigneur fait passer ton royaume entre les mains d'Absalom ton fils ; & tu te vois accablé des maux que tu as faits ; parceque tu es un homme de sang.

8. *Reddidit tibi Dominus universum sanguinem domus Saul : quoniam invasisti regnum pro eo , & dedidit Dominus regnum in manu Absalom filii tui ; & ecce pre-munt de mala tua , quoniam vir sanguinum es.*

9. Alors Abisaï fils de Sarvia dit au Roi : Faut-il que ce chien mort maudisse le Roi mon seigneur ? Je m'en vas lui couper la tête.

9. *Dixit autem Abisai filius Sarvia , Regi : Quare maledicat canis hic mortuus domino meo Regi ? vadam , & amputabo caput ejus.*

10. Le Roi dit à Abisaï : Qu'y a-t-il de commun entre vous & moi ! , enfans de Sarvia ? Laissez-le faire ! ; car le Seigneur lui a ordonné de

10. *Et ait Rex : Quid mihi & vobis est filii Sarvia ? Dimittite eum , ut maledicat ; Dominus enim præcepit ei ut maledicat.*

¶. 7. expl. Homme sans loi & sans conscience.

¶. 10. antr. Dequoi vous mêlez, vous. Ibid. lettr. Maudire.

DAVID S'ENFUYANT MAUDIT PAR SEMEÏ. 539

ret David : & quis est maudire David ; & qui osera qui audeat dicere , lui demander pourquoi il l'a quare sic fecerit ?

11. Et ait Rex Abisai , & universis servis suis : Ecce filius meus , qui egressus est de utero meo , querit animam meam : quanto magis nunc filius Jemini ? dimittite eum ut maledicat juxta præceptum Domini :

12. si fortè respiciat Dominus afflictionem meam : & reddat mihi Dominus bonum pro maledictione hac hodierna.

13. Ambulabat itaque David & socii ejus per viam cum eo . Semeï autem , per jugum montis ex latere , contra illum gradiebatur , maledicens , & mittens lapides adversum eum , terramque spargens .

14. Venit itaque Rex , & universus populus cum eo laetus , & resocillati sunt ibi .

15. Absalom au-

11. Le Roi dit encore à Abisai , & à tous ses serviteurs : Vous voyez que mon fils qui est sorti de moi cherche à m'ôter la vie : combien plus un fils de Jemini me traitera-t-il de cette sorte ? Laissez-le faire ; laissez - le maudire selon l'ordre qu'il en a reçû du Seigneur :

12. Et peut-être que le Seigneur regardera mon affliction ; & qu'il me fera quelque bien pour ces maledictions que je reçois aujourd'hui .

13. David donc continuoit son chemin accompagné de ses gens , & Semeï qui le suivoit marchant à côté sur le haut de la montagne le maudisoit , lui jettoit des pierres , & faisoit voler la poussière en l'air ! .

14. Le Roi arriva enfin à Bahurim , avec tout le peuple qui l'accompagnoit qui étoit fort las ; & ils prirent là un peu de repos .

15. Cependant Absalom en-

¶. 13. C'étoit parmi les Juifs une marque d'une grande colere , & d'une haine violente contre quelqu'un . Act. 12. 23.

540 II. LIVRE DES ROIS. CH. XVI.
tra dans Jerusalem suivi de
tous ceux de son parti; & ac-
compagné d'Achitophel.

16. Chusai d'Arach ami de
David vint lui faire la rever-
rence, & lui dit: Mon Roi,
Dieu vous conserve : Dieu
vous conserve mon Roi //.

17. Absalom lui répondit:
Est-ce donc là la reconnois-
sance que vous avez pour vo-
tre ami? D'où vient que vous
n'êtes pas allé avec votre
ami?

18. Dieu m'en garde, dit
Chusai: car je serai à celui
qui a été élu par le Seigneur,
par tout ce peuple, & par
tout Israël; & je demeure-
rai avec lui.

19. Et de plus qui est ce-
lui que je viens servir? N'est-
ce pas le fils du Roi? Je vous
obéirai comme j'ai obéi à
votre père.

20. Absalom dit alors à
Achitophel: Consultez en-
semble pour voir ce que nous
avons à faire.

21. Achitophel dit à Abso-
lom, Voyez // les concubines

tem & omnis popu-
lus ejus ingressi sunt
Jerusalem, sed &
Achitophel cum eo.

16. Cùm autem ve-
nisset Chusai Arachi-
tes amicus David ad
Absalom locutus est
ad eum: Salve Rex,
salve Rex.

17. Ad quem Absa-
lom: Hæc est, in-
quit, gratia tua ad
amicum tuum? qua-
re non ivisti cum a-
mico tuo?

18. Responditque
Chusai ad Absalom:
Nequaquam: quia il-
lius ero, quem elegit
Dominus, & omnis
hic populus, & uni-
versus Israel, & cum
eo manebo.

19. Sed ut & hoc
inferam, cui ego ser-
viturus sum? Nonne
filio Regis, sicut pa-
rui patri tuo, ita pa-
rebo & tibi.

20. Dixit autem
Absalom ad Achito-
phel: Initie consilium
quid agere debeamus.

21. Et ait Achito-
phel ad Absalom:

¶. 16. lett. *Salve Rex, salve Rex.*
¶. 21. lett. *Ingredere.*

Ingredere ad concubinas patris tui , quas dimisit ad custodientiam domum , ut cùm audierit omnis Israel quòd foedaveris partem tuum , roboren- tur tecum manus co- rum.

22. Tetenderunt ergo Absalom taber- naculum in solario , ingressusque est ad concubinas patris sui coram universo Is- rael.

23. Consilium au- tem Achitophel , quod dabat in diebus illis , quasi si quis consule- ret Deum : sic erat omne consilium Achitophel , & cùm esset cum David , & cùm esset cum Absalom .

de votre pere qu'il a laissées pour garder son Palais. Afin que lorsque tout Israel saura que vous avez deshonoré vôtre pere , ils s'attachent plus fortement à votre parti.

22. On fit donc dresser une tente pour Absalom sur la terrasse du Palais du Roi ; & il y entra avec les concubines de son pere devant tout Israel.

23. Or les conseils que donnoit Achitophel étoient regardés alors comme des oracles de Dieu même : Et on les consideroit toujours en cette maniere ; soit lorsqu'il étoit avec David , soit lorsqu'il étoit avec Absalom .





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 3. *L*e Roi dit à Siba : *Où est le fils de votre Maître ? Il est demeuré*, dit Siba, *à Jérusalem*, en disant : *La maison d'Israël me rendra aujourd'hui le royaume de mon père*. Nous ne parlerons point maintenant de la fausseté de ce que Siba avance ici contre Miphiboseth son Maître : parceque nous verrons dans la suite de cette Histoire, de quelle maniere Miphiboseth soutient lui-même son innocence devant David, contre la perfidie de son serviteur.

¶. 5. *Semeï s'avancant dans son chemin mal-disoit David, & lui jettoit des pierres & à tous ses gens.* La modération de David à l'égard de Semeï se peut appeler l'action la plus g'orieuze de la vie de ce grand Saint. Il avoit combattu contre Goliath étant tout jeune, & il avoit été consideré dès lors comme le vainqueur des Géans. Mais ce qu'il fait maintenant est sans comparaison au-dessus de cette premiere gloire. Il le surmonte lui-même ; il fait violence à la nature ; il étouffe tous ces ressentimens qui nous picquent d'une douleur si vive & si penetrantes ; principalement lorsque nous sommes outragés devant tout le monde , avec une audace pleine de mépris ; par une personne qui est sans comparaison au-dessous de nous ; & dont nous pouvons arrêter l'insolence sans aucune peine.

Toutes ces circonstances se rencontrent au souverain degré dans les insultes que Semeï fait à

David. Aussi elles paroissent insupportables à ses Officiers; & David est obligé de les retenir, afin qu'ils ne lui ôtent pas le mérite de la souffrance, sous prétexte de le venger des outrages d'un homme insolent. Car ce Prince étant aussi éclairé qu'il étoit, savoit combien cette occasion lui devoit être précieuse. Il la recevoit de la main de Dieu comme une très-grande grâce; & il la ménageoit comme un trésor.

¶. 7. *Semeï maudissoit le Roi en ces termes :*
Sors, fors, homme de sang, & homme de Belial.
 David écoute ces reproches si sanglans avec un esprit tranquille : parcequ'il se faisoit justice à lui-même, & qu'il reconnoissoit qu'il y avoit quelque chose de très-veritable parmi ces accusations fausses dont Semeï le noircissoit avec tant d'ain-
 greur. Il lui reproche qu'il avoit répandu le sang
des Princes de la maison de Saül, & que Dieu per-
 mettoit avec grande raison que son propre fils lui
 enlevât la couronne, parceque lui-même l'avoit
 ravie au Roi legitime. Ces injures étoient certai-
 nement pleines de mensonge. Mais en même-
 temps David avouoit devant Dieu que selon les
 reproches de Semeï, il étoit véritablement un
homme de sang, & un homme de Belial, c'est-à-
 dire, un méchant & un scelerat : parcequ'il avoit
 répandu le sang d'un serviteur très-fidelle avec
 une cruauté détestable. Ainsi il se disoit à lui-
 même devant Dieu les paroles de cet homme insolent, injurieuses en un sens, & très-veritables
 en un autre : *Tu te vois accablé des maux que tu as
 faissé : parceque tu es un homme de sang.*

¶. 10. *Le Roi dit à Abisai : Laissez-le faire.*

Car le Seigneur lui a ordonné de maudire David ; & qui osera lui demander pourquoi il l'a fait ? David parle ici en Prophète. L'expression dont il se sert est d'autant plus obscure qu'elle est plus haute, & moins proportionnée à la foiblesse de notre raisonnement.

*Aug. de
grat. &c.
arb. c. 20.* C'est ce que saint Augustin reconnoît lui-même ; & il l'éclaircit en cette manière.

» Ces paroles de David, dit ce Saint, sont pleines » d'une sagesse véritable, humble, & profonde. Et » néanmoins qui est le sage qui puisse comprendre la » manière en laquelle Dieu ordonne à cet homme » de maudire David ? Car s'il l'avoit fait effectivement par un ordre qu'il en eut reçû de Dieu, il » auroit plutôt mérité des louanges pour lui avoir » obéi, que la punition à laquelle il a été depuis » très-justement condamné.

Ce que nous devons donc concevoir par cette expression, c'est que Dieu ne pouvant avoir aucune part à la malice des hommes ; *& tout pouvoir néanmoins venant de lui*, selon saint Paul, il a abandonné Sémeï au dérèglement de son esprit & de son cœur : & qu'ainsi cet homme superbe s'est emporté ensuite contre David sans aucune crainte de Dieu ni des hommes ; & l'a déchiré d'une manière d'autant plus insolente, qu'il croyoit qu'Absalom allait être Roi, son audace pourroit être récompensée, ou qu'au moins elle demeuroit impunie.

¶. 12. *Petit-à-être que le Seigneur regardera mon affliction.* Il semble que ce Prince si humble étoit alors dans la même disposition où JESUS-CHRIST a été depuis, lorsqu'il dit à saint Pierre, qui voulloit empêcher les Juifs de le prendre : Pourrois je

ne

IMAGE D'UN VRAI PÉNITENT EN DAVID. 545
ne pas boire le calice que mon Père me présente ?
Calicem quem dedit mihi Pater non bibam illum ?
Car il a reçû , selon la pensée de saint Augustin ;
les injures sanglantes de Semeï , comme une li-
queur très- amere , mais très- salutaire en même-
temps , que lui présentoit ce Medecin suprême qui
lui avoit promis de le guérir.

Et en effet , cette esperance ne le trompa point.
Car Dieu qui résiste aux superbes , & qui ne peut
résister aux humbles , dont il est au-contreire le
consolateur & le protecteur , fut appasé par cette
soumission si profonde & si sincère que lui offrit ce
Roi pénitent. On peut dire même en un sens ve-
ritable , qu'Absalom fut vaincu à cette même-
heure , & que Semeï servit plus à David par ses
insultes , que cinquante mille hommes n'auroient
pu faire par tous leurs efforts : parceque la ma-
niere si humble avec laquelle ce Prince reçut une
injure si atroce desarma la colère de Dieu , & at-
tira sa protection sur lui , & sa vengeance sur ses
ennemis.

On peut remarquer encore sur cette conduite
de David , qu'il a suivi une excellente regle que
les Saints nous ont donnée , pour la perfection de
la pénitence. Lorsqu'un homme , disent - ils , est
véritablement touché du regret de ses fautes ,
& qu'il a de l'amour pour celui qu'il a offendé ;
il ajoute quelque chose de lui-même aux châti-
mens que Dieu lui envoie , pour témoigner qu'il
les accepte de tout son cœur , & qu'il croit ce
qu'il souffre infiniment au-dessous de ce qu'il me-
rite.

C'est ce qui paraît clairement dans tout ce que
fait David en ce jour de son affliction & de sa

douleur. Il ne se contente pas de se retirer de Jérusalem , comme la sûreté même l'y obligeoit : Mais il s'en retire *en pleurant , ayant les pieds nuds , la tête couverte , & tous ses gens pleurant avec lui.* Il pouvoit emmener l'Arche avec lui , comme les Prêtres le lui avoient offert ; mais il s'en juge indigne ; & il n'attend que de la bonté de Dieu la grace de la revoir. Il ne pouvoit pas empêcher que son propre fils & tout son royaume ne se révoltât contre lui ; mais il lui étoit aisé de se défendre , & même de se venger des outrages de Semeï , qui n'étoit qu'un particulier ; ce qui rendoit son insolence plus insupportable , & ce qui la pouvoit faire paroître d'une conséquence plus dangereuse. Et cependant bien-loin de punir cet homme audacieux , il arrête celui qui étoit prêt de le faire.

Theod. „ C'est pourqu'oï Theodoret dit de cette action
de David, Qu'il regardoit Dieu comme celui qui
„ le châtiloit, & Semei comme la verge dont il ref-
„ sentoit le coup. Ce saint Prophète, ajoute-t-il,
„ ne murmure point contre la verge qui le frappe,
„ de peur de ne pas respecter assez cette main su-
„ prême dont elle n'étoit que l'instrument. Heureux
font les pénitens à qui Dieu inspire une disposition
si humble ; puisqu'il n'y a point de si grande ma-
ladie qui ne puisse être guérie par un remède si
saint.

¶. 21. Achitophel dit à Absalom : Voyez les concubines de votre pere ; afin que lorsque tout Israël saura que vous l'aurez deshonoré , il s'atta-
Theod. in 2. Reg. che plus fortement à votre parti. Theodoret de-
quest. 12. mande comment Achitophel étant si méchant , &
Supra 15. 12. David si saint , ce Prince , comme il est marqué

SAGESSE D'ACHITOPHEL, SAGESSE DU SIECLE. 547
un peu auparavant, en ayant fait un de ses Ministres. Mais il répond que cet homme étoit déguisé , & qu'il cachoit sa malice avec adresse. Il diversifioit ses conseils selon les personnes. Il en donnoit de bons aux bons , & de mauvais aux méchants , comme n'ayant pour règle que son intérêt.

C'est pourquoi ce Ministre peut passer pour un modèle de cette sagesse charnelle & politique que les hommes admirent , & que Dieu condamne. Car c'étoit un génie extraordinaire , capable de se démêler des affaires les plus difficiles : Et il savoit trouver avec une facilité incroyable , les moyens assurés pour arriver à la fin qu'il s'étoit proposée, sans se mettre en peine que cette fin fût bonne ou mauvaise , ni que ces moyens fussent justes ou injustes.

Lors donc que l'Ecriture dit , *que ses conseils étoient regardés comme les oracles de Dieu même* , elle se sert d'un langage humain pour parler aux hommes , & veut marquer par cette expression , cette lumière naturelle qu'il avoit reçue de Dieu , qu'il auroit dû employer à des usages saints & légitimes , & dont il se servoit au contraire pour venir à bout des entreprises les plus détestables & les plus diaboliques.

C'est ce qui paroît dans le conseil qu'il donne à Absalom en cette rencontre. Rien n'est plus sage que cet avis , si l'on en considère *l'utilité* seule : puisque c'étoit un moyen indubitable pour faire arriver ce Prince ambitieux où il tendoit , qui étoit de détacher tous les Israélites du service de David , & de les attacher à ses intérêts.

On voit par l'exemple de ce Ministre si habile ,
M m ij

§48 II. L I V R E D E S R O I S. C H. XVII.
& de ce jeune Prince qui avoit de si grandes qualités naturelles , que les raisons les plus éclairées s'obscurent , & ne servent plus que d'instruments aux crimes les plus énormes , depuis qu'une passion violente s'est une fois emparée du cœur. Car ce ministre donne un conseil , qu'il n'y a que l'esprit de malice qui pût inventer ; & ce Prince fait une action , dont le comble de la méchanceté humaine paroît à peine capable , & qui n'est digne que de l'enfer.



C H A P I T R E X V I I.

1. **A**chitophel dit donc à Absalom : Si vous l'agréez , je m'en vais prendre // douze mille hommes choisis ; j'irai poursuivre David cette même nuit ;

2. & fondant sur lui & sur ses gens , qui sont tous las & hors de défense , je les battraï sans peine // . Tout le monde fuira ; & le Roi se trouvant seul , je m'en déferai.

3. Je ramenerai tout ce peuple // comme si ce n'étoit

1. **D**ixit ergo Achitophel ad Absalom : Eligam mihi duodecim milia virorum , & consurgens persecuar David hac nocte.

2. Et irruens super eum (quippe qui lassus est , & solutis manibus) percutiam eum : cumque fugerit omnis populus qui cum eo est , percutiam Regem desolatum.

3. Et reducam universum populum ,

¶. 1. autr. Je prendrois. Car Achitophel peut avoir donné ce conseil , ou pour l'exterminer lui-même , ou pour être exécuté par un autre.

¶. 2. Hebr. Je leur donnerai l'épouvante.

¶. 3. L'Hebreu est obscur : Quelques uns néanmoins l'expliquent selon la Vulgate.

quomodo unus homo reverti solet : unum enim virum tu quæris : & omnis populus erit in pace.

4. Placuitque sermo ejus Absalom, & cunctis majoribus natu Israel.

5. Ait autem Absalom : Vocate Chusai Arachitem, & audiamus quid etiam ipse dicat.

6. Cumque venisset Chusai ad Absalom, ait Absalom ad eum : Hujuscemodi sermonem locutus est Achitophel, facere debemus an non ? quod das consilium ?

7. Et dixit Chusai ad Absalom : Nou est bonum consilium, quod dedit Achitophel hac vice.

8. Et rursus intulit Chusai : Tu nosti patrem tuum, & viros qui cum eo sunt, esse fortissimos & amaro animo, veluti si ursa raptis catulis in saltu fæviat. Sed & pater tuus vir belator est, nec morabitur cum populo.

qu'un seul homme. Car vous ne cherchez qu'une personne, & après cela tout sera en paix.

4. Cet avis plût à Absalom, & à tous les Anciens d'Israël.

5. Neanmoins Absalom dit : Faites venir Chusai d'Arach, afin que nous sachions aussi son avis.

6. Chusai étant venu devant Absalom, Absalom lui dit : Voici le conseil qu'Achitophel nous vient de donner, le devons-nous suivre ? Que nous conseillez-vous ?

7. Chusai répondit à Absalom : Le conseil qu'a donné Achitophel ne me paroît pas bon pour cette fois.

8. Vous n'ignorez pas, ajoute-t-il, quel est votre père ; que les gens qui sont avec lui sont très-vaillans ; & que maintenant ils ont le cœur outré comme une ourse qui est en furie dans un bois, parcequ'on lui a ravis ses petits. Votre père aussi qui fait parfaitement la guerre, ne s'arrêtera

9. Il est peut-être maintenant caché dans une grotte, ou dans quelqu'autre lieu qu'il aura choisi. Que si quelqu'un de vos gens est tué d'abord, on publierà aussi-tôt partout que le parti d'Absalom a été battu.

10. Et en même-temps les plus hardis de ceux qui vous suivent, & qui ont des cœurs de lion, seront saisis d'effroi. Car tout le peuple d'Israël fait que votre père & tous ceux qui sont avec lui sont très-vaillans.

11. Voici donc, ce me semble, le meilleur conseil que vous puissiez suivre. Faites asseoir tout Israël, depuis Dan jusqu'à Bersabée, comme le sable de la mer qui est innombrable, & vouserez au milieu d'eux,

12. Et en quelque lieu qu'il puisse être, nous irons nous jeter sur lui, nous l'accablerons par notre grand nombre, comme quand la rosée tombe

¶. 8. expl. Sachant qu'il y en a trop peu pour mettre sa personne en sûreté.

¶. 11. C'étoient les deux ex.

9. Foritan nunc latitat in foveis, aut in uno, quo voluerit, loco; & cum ceciderit unus quilibet in principio, audiet quicumque audierit, & dicet: Facta est plaga in populo qui sequebatur Absalom.

10. Et fortissimus quisque, cuius cor est quasi leonis, pavore solvetur: scit enim omnis populus Israel, fortem esse patrem tuum, & robustos omnes qui cum eo sunt.

11. Sed hoc mihi videatur rectum esse consilium: Congregetur ad te universus Israel, à Dan usque Bersabee, quasi arena maris innumerabilis, & tu eris in medio eorum,

12. Et irruemus super eum in quocumque loco inventus fuerit, & operiemus eum, sicut caderet solet ros super

trémities du Royaume d'Israël: Dan au Septentrion, & Bersabee au midi.

CONS. D'ACHITOPHEL DÉTRUIT PAR CHUSAÏ. 551
terram : & non re-
linquemus de viris ,
qui cum eo sunt , ne
unum quidem.

13. *Quod si ur-
bem aliquam fuerit
ingressus , circum-
dabit omnis Israël
civitati illi funes ,
& trahemus eam in
torrentem , ut non
reperiatur ne calcu-
lus quidem ex ea.*

14. *Dixitque Ab-
salom , & omnes vi-
ri Israël : Melius est
consilium Chusai A-
rachitæ , consilio A-
chitophel : Domini
autem nutu dissipat-
um est consilium
Achitophel utile , ut
induceret Dominus
super Absalom ma-
lum.*

15. *Et ait Chu-
sai Sadoc & Abia-
thar sacerdotibus :
Hoc & hoc modo
consilium dedit A-
chitophel Absalom ,
& senioribus Is-
rael : & ego tale
& tale dedi consi-
lium.*

16. *Nunc ergo mit-
te citò , & nunciare*

¶. 2. Hebr. Et rien n'en échappera , ni lui , ni aucun des siens .

sur la terre ; & nous ne laisse-
rons pas un seul de tous les
gens qui sont avec lui % .

13. Que s'il se retire dans
quelque ville , tout Israël en
environnera les murailles de
cordes , & nous l'entraîne-
rons dans un torrent , sans
qu'il en reste seulement une
petite pierre .

14. Alors Absalom , & tous
les principaux d'Israël dirent :
L'avis de Chusai d'Arach est
meilleur que celui d'Achito-
phel . Mais ce fut par la vo-
lonté du Seigneur que le con-
seil d'Achitophel , qui étoit *le
plus utile* , fut ainsi détruit ,
afin que le Seigneur fît tom-
ber Absalom dans le malheur
dont il étoit digne .

15. Alors Chusai dit aux
Grands-Prêtres Sadoc & Abia-
thar : Voici l'avis qu'Achito-
phel a donné à Absalom , &
aux Anciens d'Israël ; & voici
celui que j'ai donné .

16. Envoyez donc en dili-
gence à David , pour lui en

M m iiii

352 II. LIVRE DES ROIS. CH. XVII.

donner nouvelles, & faites-lui dire , qu'il ne demeure point cette nuit dans les plaines du desert ; mais qu'il passe au- plutôt le Jourdain , de-peur qu'il ne perisse lui & tous ses gens.

17. Jonathas & Achimaas # étoient près de la fontaine de Rogel , n'osant se montrer , ni entrer dans la ville : Et une servante les alla avertir de tout ceci. Ils partirent en même-temps pour en porter la nouvelle au Roi David.

18. Il arriva néanmoins qu'un garçon les vit , & en donna avis à Absalom ; mais ils entrerent aussi tôt chez un homme de Bahurim , qui avoit un puits à l'entrée de sa maison , dans lequel ils descendirent ;

19. Et la femme de cet homme étendit une couverture sur la bouche du puits , comme si elle eût fait sécher des grains pilés. Ainsi la chose demeura cachée.

20. Les serviteurs d'Absalom étant venus dans cette

¶. 17. C'étoient les enfans de Sadoc & d'Abiathar , qui attendoient hors la ville l'ordre de leur père.

David , dicentes : Non moreris nocte hac in campestribus deserti , sed absque dilatatione transgredere , ne forte absorbeatur Rex , & omnis populus qui cum eo est.

17. Jonathas autem & Achimaas stabant juxta fontem Rogel : abiit ancilla & nunciavit eis , & illi profecti sunt , ut referrent ad Regem David nuncium : non enim poterant videri , aut introire civitatem.

18. Vidit autem eos quidam puer , & indicavit Absalom : illi vero concito gradu ingressi sunt domum cuiusdam viri in Bahurim , qui habebat puteum in vestibulo suo , & descendederunt in eum.

19. Tulit autem mulier , & expandit velamen super os putrei , quasi siccans priapias : & sic laruit res.

20. Cumque venissent servi Absal-

Ióm in domum , ad mylierem dixerunt : Ubi est Achimaas & Jonathas ? Et respondit eis mulier : Transtierunt festinanter , gustata paululum aqua. At hi qui querabant , cum non reperissent , reversi sunt in Jerusalem.

21. Cumque abiissent , ascenderunt illi de puteo , & pergentes nunciaverunt Regi David , & dixerunt : Surgite , & transite circū fluvium : quoniam hujuscemodi dedit consilium contra vos Achitophel.

22. Surrexit ergo David , & omnis populus qui cum eo erat , & transierunt Jordarem , donec dilucesceret : & ne unus quidem residiuus fuit , qui non transisset fluvium.

23. Porro Achitophel videns quod non fuisset factum consilium suum , stravit asinum suum , surrexitque & abiit in domum suam & in civitatem suam : &

¶. 23. Mourut pendu.

maison dirent à la femme : Où sont Achimaas & Jonathas ? Elle leur répondit ; Ils ont pris un peu d'eau , & s'en sont allés bien vite. Ainsi ceux qui les cherchoient ne les ayant point trouvés , revinrent à Jérusalem.

21. Après qu'ils s'en furent retournés ; Achimaas & Jonathas sortirent du puits , continuèrent leur chemin , & vinrent dire à David ; Passéz vite le fleuve , parcequ'Achitophel a donné un tel conseil contre vous.

22. David donc marcha aussi-tôt avec tous ses gens , & passa le Jourdain avant la pointe du jour , sans qu'il en demeurât un seul au deçà du fleuve.

23. Achitophel voyant qu'on n'avoit point suivi le conseil qu'il avoit donné , fit seller son âne , s'en alla à la maison qu'il avoit en sa ville de Gilo ; & ayant disposé de toutes ses affaires , il se pendit .

& fut enseveli dans le sepulcre de son pere.

disposita domo sua i.
suspendio interiit, &
sepultus est in sepul-
chro patris sui.

24. David vint ensuite au camp //; & Absalom suivi de tout Israel passa aussi le Jourdain.

24. David autem
venit in Castra, &
Absalom transivit
Jordanem, ipse &
omnes viri Israel
cum eo.

25. Absalom fit General de son armée, au-lieu de Joab //, Amasa fils d'un homme de Jezrael nommé Jetra , qui avoit épousé Abigail // fille de Naas, & sœur de Sarvia mere de Joab.

25. Amasan vero
constituit Absalom
pro Joab super exer-
citum. Amasa au-
tem erat filius viri,
qui vocabatur Jetra
de Jesraeli, qui in-
gressus est ad Abigail
filiam Naas, foro-
rum Sarvia quæ fuit
mater Joab.

26. Israel se campa avec Absalom dans le pays de Galaad.

26. Et castrameta-
tus est Israel cum
Absalom in terra Ga-
laad.

27. David étant venu au camp //, Sobi fils de Naas de Rabbath ville des Ammonites , Machir fils d'Ammihel de Lodabar , & Berzellaï de Rogelim en Galaad

27. Cumque ve-
niisset David in ca-
stra, Sobi filius Naas
de Rabbath filiorum
Ammon, & Ma-
chir filius Ammihel
de Lodabar & Ber-
zellaï Galaadites de
Rogelim.

¶. 24. expl. Au lieu appellé Ma-
hanaim, qui signifie un camp.

¶. 25. Qui avoit accoutumé
de commander l'armée d'Israel.

Ibid. Abigail étoit certainement
fille d'Isaï & sœur de David &

de Sarvia. ¶. Paral. 2. v. 13.
Ainsi Joab & Amasa étoient cou-
sins germains & neveux de Da-
vid, & Naas est apparemment le
même qu'Isaï.

¶. 27. autr. à Mahanaüm.

. 28. obtulerunt ei
fratoria, & tapetia,
& vasa fictilia, fru-
mentum, & hor-
deum, & farinam,
& polentam, & fa-
bam, & lentem, &
frixum cicer.

29. & mel, & bu-
tyrum, oves, & pin-
gues vitulos; dede-
runtque David, &
populo qui cum eo
erat, ad vescendum,
suspiciati enim sunt,
populum fame & siti
fatigari in deserto.

28. lui offrirent des lits,
des tapis //, des vaisseaux de
terre, du blé, de l'orge, de
la farine, de l'orge séchée au
feu, des féves, des lentilles,
& des pois fricassés,

29. du miel, du beurre,
des brebis, & des veaux gras.
Ils apporterent tout ceci // à
David, & à ceux qui le sui-
voient : parcequ'ils crurent
bien que le peuple se trou-
vant dans un desert //, étoit
abattu de faim, de soif, & de
lassitude //.

¶. 28. Hebr. Des verres.

¶. 29. lestr. Donnerent à
manger.

Ibid. austr. Venant de passer

par le desert.

Ibid. C'est le sens de l'Hebreu.

SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. i A Chitophel dit à Absalom : Si vous l'a-
irez grée, j'irai pour suivre David cette même
nuit. Je battrai ses gens sans peine. Tout le
monde fuira, & le Roi se trouvant seul, je m'en
déferai. Si Absalom avoit eu auprès de lui un
homme sage, & affectionné à ses véritables intérêts,
il auroit porté peu-à-peu les choses à la
douceur pour étouffer cette guerre si pernicieuse
du fils contre le pere ; & pour les reconcilier.

L'un avec l'autre. Mais Dieu qui voyoit la malignité du cœur de ce Prince ambitieux , le livre avec une très-grande justice , à ses désirs déreglés ; & il lui donne un Ministre semblable à lui.

Après qu'Achitophel a porté Absalom à faire au Roi son pere le dernier outrage , il lui conseille maintenant de le poursuivre dans sa fuite , & de s'en défaire. Il savoit que les entreprises aussi détestables que celles-ci , ne réussissent que dans la chaleur du premier emportement , & que lorsqu'on a le loisir de les envisager , & d'en découvrir l'énormité , elles se dissipent en peu de temps. Ainsi il conclut d'abord à faire perdre la vie à David.

Absalom n'a point d'horreux d'un conseil si barbare. Il lui importe peu par quels moyens il s'élève à la royauté , pourvû qu'il regne ; & il ne refuse point d'être le parricide de son pere , pourvû qu'il en soit le successeur. Mais après que la malice de l'homme est montée à son comble , Dieu fait voir que sa justice agit invisiblement dans les desordres du monde ; & que sa providence veille sur les siens.

¶. 14. Alors Absalom dit : *L'avis de Chusai est meilleur que celui d'Achitophel. Mais ce fut par l'ordre du Seigneur que le conseil d'Achitophel , qui étoit le plus utile , fut détruit.* Le conseil d'Achitophel est appellé utile par l'Ecriture , parcequ'il conduisoit Absalom infailliblement à la fin à laquelle il aspiroit , qui étoit de perdre David , & de regner en sa place. Cependant l'avis que propose Chusai paroît si probable , qu'il est

Il arrive ainsi souvent , que dans les affaires non criminelles , comme étoit celle-ci , mais très- innocentes & très-justes, la fausseté n'est pas moins vrai-semblable , & qu'elle est quelquefois même plus plausible que la vérité. C'est pourquoi nous avons besoin d'une lumiere non seulement humaine , mais divine , pour nous défendre de toutes ces lueurs fausses & trompeuses qu'un raisonnement artificieux jette dans l'esprit.

Le conseil d'Achitophel fut ainsi détruit , afin que le Seigneur fît tomber Absalom dans le malheur dont il étoit digne. Saint Augustin admire cette puissance souveraine que Dieu fait paroître dans le gouvernement du monde , & qui est encore plus incompréhensible dans les méchans que dans les bons.

Car il n'est pas étrange que Dieu qui habite dans les ames pures , & qui leur fait faire tout le bien qu'elles font , tourne leur cœur vers tous les objets où il les porte lui-même par l'impression de son Esprit. Mais c'est une merveille que nous adorons , sans en pouvoir sonder la profondeur , que Dieu agisse avec un pouvoir suprême dans les ames mêmes de ceux qui lui résistent & qui le combattent : & sans qu'il ait aucune part au dérèglement de leurs désirs , il dispose tellement toutes les circonstances des choses qui les environnent , & qui ont une étroite liaison avec les secrets mouvements de leur cœur & de leur esprit , que lorsqu'ils s'imaginent qu'ils font malgré lui tout ce qu'ils veulent , ils ne font néanmoins que ce qu'il lui plaît. *Deus , dit ce Saint , habet sine dubio humanorum cordium quo placet inclinando-*

rum omnipotentissimam potestatem.

Il n'est pas besoin d'être Chrétien pour connoître cette grande vérité. Il suffit de n'être pas plus aveugle que les Payens, qui ont été obligés de rendre gloire à Dieu en cette rencontre, étant convaincus de ce principe par les marques sensibles de sa Providence, qui éclate souvent dans la protection des bons & dans la punition des méchants.

*. 23. *Achitophel voyant qu'on n'avoit point suivi le conseil qu'il avoit donné, s'en alla en sa maison ; & ayant disposé de toutes ses affaires, il se pendit.* Voilà une étrange fin d'un homme si sage selon le monde. On ne peut pas apporter plus de précaution ni plus de prudence pour faire la plus grande folie dont un homme soit capable, qui est de mourir en désespéré. Il conseille d'abord ce qui étoit le plus utile pour faire réussir l'entreprise d'Absalom. Il en prévoit la ruine, parcequ'on n'a pas suivi son conseil. Il apprehende le supplice dont il étoit digne, après s'être déclaré comme le chef de cette révolte. Il se retire en sa maison. Il dispose de ses affaires. Il pense à tout, excepté à Dieu & à son salut. Et enfin il se désespère, & il se pend.

Il étoit juste que celui qui avoit conseillé au fils d'avoir un cœur de pierre pour celui qui lui avoit donné la vie, n'eût point de compassion pour lui-même ; & que par un arrêt secret de la vengeance du ciel, il devinst son juge & son bourreau. Ainsi le ministre qui a trahi David s'est désespéré, aussi-bien que le disciple qui a trahi ^{Theod. in 2. Reg. queft. 32.} le Sauveur, dont Achitophel étoit la figure. Le premier a paru plus cruel ; le second plus avare. Le

RAFRAÎCHISSEMENT APPORTÉS A DAVID. 559
démon a possédé l'un & l'autre ; & a terminé leur vie criminelle par la même mort.

¶. 29. Berzellai & quelques autres apporterent diverses choses à David, & à ceux qui le suivoient : parcequ'ils crurent bien que le peuple dans ce desert étoit abattu de faim & de lassitude. Berzellai & les autres qui sont nommés ici avec lui, n'attendirent pas que David leur témoignât le besoin qu'il avoit de leur secours. Mais ne doutant point que le peuple qui suivait ce Prince ne fût abattu de faim & de lassitude dans ce desert, ils l'assisterent en toutes les manières qu'il leur fut possible ; & ils furent ravis d'avoir trouvé cette occasion de donner à David des preuves effectives de l'attachement sincère qu'ils avoient pour sa personne & pour son service.

C'est ainsi que les Saints ont crû que l'on doit assister les vrais serviteurs de Dieu, & les Ministres de J E S U S - C H R I S T , selon que saint Augustin nous le représente , en ces termes : Vous devez rechercher , dit-il , si les serviteurs de Dieu n'ont point besoin de votre secours , & ne dire pas : Je leur donnerai s'ils me demandent. Vous attendez donc qu'un Ministre de J E S U S - C H R I S T vous demande ? Et vous voulez traiter un serviteur & un Officier de Dieu comme un mendiant qui passe ? Si les Ministres de J E S U S - C H R I S T sont réduits parmi vous à vous demander la charité , prenez-garde qu'ils ne vous jugent avant qu'ils vous la demandent. Car peut-être qu'ils ne vous demanderont rien , quelque incommodés qu'ils puissent être ; & qu'ils ne laisseront pas de vous condamner un jour. C'est pourquoi soyez charitablement curieux dans ces rencontres. Soyez sincères dans

„ Aug.
in Psal.
“ 103.14.

Ang. Psal. 145. 8. „ cette recherche des besoins des serviteurs de Dieu, & vous les découvrirez. Mais parceque vous êtes bien-aïses de vous excuser sur votre ignorance, vous ne les découvrez pas.



CHAPITRE XVIII.

1. **D**avid ayant fait la revûe de ses gens, établit des Tribuns & des Centeniers.

2. Il donna le tiers de ses troupes à commander à Joab, le tiers à Abisai fils de Sarvia & frère de Joab; & le tiers à Ethaï de Geth. Le Roi dit ensuite à ses gens : Je veux me trouver au combat avec vous.

3. Mais ses gens lui répondirent : Vous ne viendrez point avec nous ; car quand les ennemis nous auroient fait fuir, ils ne croiroient pas avoir fait grand' chose, & quand ils auroient taillé en pieces la moitié de nos troupes, ils n'en secroient pas fort satisfaits : parceque vous êtes considéré vous seul comme dix mille hommes. Il vaut donc mieux

1. *Igitur consideratio David populo suo, constituit super eos tribunos & centuriones,*

2. *& dedit populi tertiam partem sub manu Joab, & tertiam partem sub manu Abisai filii Sarviae fratris Joab, & tertiam partem sub manu Ethai, qui erat de Geth ; dixitque Rex ad populum : Egridiar & ego vobiscum.*

3. *Et respondit populus : Non exhibis : si ve enim fuge : imus ; non magnopere ad eos de nobis pertinet : five media partecederit e nobis, non satis curabunt : quia tu unus pro decem millibus computaris : melius est igitur ut sis nobis in urbe praesidio.*

4. Ad

ARMÉE D'ABSALOM TAILLÉE EN PIÈCES. 561

que vous demeuriez dans la ville , afin que vous soyez en état de nous secourir.

4. Ad quos Rex ait : Quod vobis vindetur rectum, hoc faciam. Sicut ergo Rex juxta portam : egrediebaturque populus per turmas suas, centeni , & milleni.

5. Et præcepit Rex Joab , & Abisai , & Ethai , dicens : Seruate mihi puerum Absalom. Et omnis populus audiebat præcipiétem Regem cunctis principibus pro Absalom.

6. Itaque egressus est populus in campum contra Israel , & factum est prælrium in saltu Ephraïm.

7. Et cæsus est ibi populus Israel ab exercitu David : itaque est plaga magna in die illa , vinti millium.

8. Fuit autem ibi prælrium dispersum super faciem omnis terræ ; & multo plures erant quos saltus consumperat de po-

ce que vous voudrez. Il se tint donc à la porte de la ville de *Mahanaïm*, pendant que toute l'armée *en sortoit* en diverses troupes , de cent hommes , & de mille hommes.

5. En même-temps il donna cet ordre à Joab , à Abisai , & à Ethai : Conservez-moi mon fils Absalom. Et tout le peuple entendit le Roi , qui recommandoit Absalom à tous ses Generaux.

6. L'armée donc marcha en bataille contre Israël ; & la bataille fut donnée en la forêt d'Ephraïm.

7. L'armée de David tailla en pieces celle d'Israël. La défaite fut grande ; & vingt mille hommes demeurèrent sur la place.

8. Les gens d'Absalom fuyant après le combat furent dispersés de tous côtés : & il en perit beaucoup plus dans la forêt //, qu'il n'y en

✓. 8. expl. Dans la forêt , qui étoit pleine de marécages , ou par les bêtes , par les trous qui étoient dans la forêts , par la faim , & par divers autres accidens.

eut qui moururent par l'épée. pulo, quam hi quo
voraverat gladius in
die illa.

9. Absalom même fut ren-contré par les gens de Da-vid. Car lorsqu'il étoit sur son mulet, & qu'il passoit sous un grand chêne fort toufu, sa tête s'embarassa dans les branches du chêne ; & son mulet passant outre, il demeura suspendu entre le ciel & la terre.

10. Un soldat le vid donc en cet état, & vint dire à Joab : J'ai vu Absalom pendu à un chêne.

11. Joab lui dit : Si vous l'avez vu, pourquoi ne lui avez-vous pas passé l'épée au-travers du corps //? Et je vous aurois donné dix sicles d'ar-gent & un baudrier.

12. Il répondit à Joab : Quand vous me donneriez présentement // mille pieces d'argent, je ne porterois pas pour cela la main sur la per-sonne du fils du Roi. Car nous avons tous entendu l'or-dre que le Roi vous a donné, à vous, à Abisaï, & à Ethaï,

9. Accidit autem ut occurreret Absa-lom servis David, sedens mulo: cumque ingressus fuisset mul-lus subter condensam quer-cum & magnam, adhæsit caput ejus quer-cui : & illo sus-penso inter cælum & terram, mulus, cui in-federat pertransivit.

10. Vedit autem hoc quispiam, & nunciavit Joab, dicens : Vidi Absalom pende-re de queru.

11. Et ait Joab viro, qui nunciaverat ei : Si vidisti, quare non con-fodisti eum cum terra? & ego dedissem tibi decem argenti siculos, & unum balteum.

12. Qui dixit ad Joab : Si appenderes in manibus meis mil-le argenteos nequa-quam mitterem ma-num meam in filium Regis : audientibus enim nobis præcepit Rex tibi, & Abisaï, & Ethaï, dicens : Custodite mihi pue-

¶. 11. lestr. Ne l'avez-vous pas percé jusqu'en terre?

¶. 12. lestr. Quand vous pèseriez dans ma main.

13. Sed & si fecissem contra animam meam audacter , ne quaquam hoc Regem latere potuisset : & tu stares ex adverso ?

14. Et ait Joab : Non sicut tu vis , sed aggrediar eum coram te . Tulit ergo tres lanceas in manu sua , & infixit eas in corde Absalom . Cumque adhuc palpitaret hærens in queru ,

15. Cucurrerunt decem juvenes armigeri Joab , & percutientes interfecerunt eum.

16. Cecinit autem Joab buccina , & retinuit populum , ne persequeretur fugientem Israel , volens parcere multitudini .

17. Et tulerunt Absalom , & proce- runt eum in saltu , in foveam grandem & comportaverunt super eum acervum

lorsqu'il vous a dit : Conservez-moi mon fils Absalom .

13. Et si je m'étois hazardé à faire une action si temeraire , elle n'auroit pu être cachée au Roi " : & vous seriez-vous opposé à lui " ?

14. Joab lui dit : Je ne m'en rapporterai pas à vous " , mais je l'attaquerai moi-même devant vous . Il prit donc trois dards en sa main , dont il perça le cœur d'Absalom . Et lorsqu'il respiroit encore , tou- jours pendu au chêne ,

15. dix jeunes Ecuyers de Joab accoururent ; le percerent de coups , & l'acheve- rent .

16. Aussi-tôt Joab fit sonner la retraite ; & voulant épargner le peuple , il empêcha ses gens de poursuivre davantage les Israélites qui fuyoient .

17. Ainsi les Israélites se retirerent chacun chez soi . On emporta Absalom , & on le jeta dans une grande fosse qui étoit dans le bois ; sur la-

¶. 13. Hebr. Ou il auroit fallu me rendre coupable d'un mensonge au peril de ma vie : & le Roi auroit bien-tôt tout découvert .

Ibid. astr. Et vous m'auriez condamné vous-même .

¶. 14. Hebr. Tout ce que vous dites ne m'arrêtera point . D'autre y donnent d'autres sens .

¶. 17. Le sens est plus clair en mettant ici ces paroles .

quelle on éleva un grand monceau de pierres.

lapidum magnum ni-
mis : omnis autem
Israel fugit in taber-
nacula sua.

18. Or Absalom lorsqu'il vivoit encore s'étoit fait dresser ¹⁸ une colomne dans la vallée du Roi. Je n'ai point de fils ¹⁸, disoit-il , & ce sera là un monument qui fera vivre mon nom. Il donna donc son nom à cette colomne ; & on l'appelle encore aujourd'hui : La main d'Absalom.

19. *Après la mort d'Absalom*, Achimaas fils de Sadoc dit à Joab : Je m'en vas courir vers le Roi , & lui dire , que Dieu lui a fait justice , & l'a vangé de ses ennemis.

20. Joab lui dit : Vous porterez les nouvelles une autre fois , mais non aujourd'hui : Je ne veux pas que ce soit vous présentement : parceque le fils du Roi est mort.

21. Joab dit donc à Chusî : Allez-vous-en vous , & annoncez au Roi ce que vous avez vu. Chusî lui fit une profonde reverence , & se mit à courir.

V. 18. lett. titulum pyramidæ, colomne , ou tout autre mo-

Ibid. Il faut que ses trois fils marqués au ch. 84 v. 27. fussent morts alors.

18. Porro Absalom erexerat sibi , cum adhuc viveret , titulum qui est in valle Regis : dixerat enim : Non habeo filium , & hoc erit monumentum nominis mei. Vocavitque titulum nomine suo , & appellatur : Manus Absalom , usque ad hanc diem.

19. Achimaas autem filius Sadoc , ait : Curram , & nunciabo Regi , quia judicium fecerit ei Dominus de manu inimicorum ejus.

20. Ad quem Joab dixit : Non eris nuncius in hac die , sed nunciabis in alia : hodie nolo te nunciare , filius enim Regis est mortuus.

21. Et ait Joab Chusî : Vade & nuncia Regi quæ vidisti. Adoravit Chusî Joab , & currevit.

DAVID EN PEINE POUR LA VIE D'ABSALOM. 363

22. Rursus autem Achimaas filius Sa- doc dixit ad Joab : Quid impedit si etiam ego curram post Chusi : Dixitque ei Joab : Quid vis curre-re fili mi ? non eris boni nuncii bajulus.

23. Qui respondit : Quid enim si cucur- rero ? Et ait ei : Curre. Currens ergo Achi-maas per viam com-pendii, tráscivit Chusi.

24. David autem sedebat inter duas portas : speculator ve-rò , qui erat in fasti-gio portæ super mu-rum , elevans oculos , vidi hominem cur-rentem solum.

25. Et exclamans indicavit Regi : dixit- que Rex : Si solus est, bonus est nuncius in ore ejus. Properante autem illo , & ac-cende- tente propius,

26. vidit specula-tor hominem alterum currentem , & vociferans in culmine , ait : Apparet mihi alter homo currens solus. Dixitque Rex : Et iste bonus est nun-cius.

22. Achimaas dit encore à Joab : Mais si je courrois aussi après Chusi ? Mon fils , dit Joab , pourquoi voulez-vous courir ? Vous serez le porteur d'une méchante nou-velle.

23. Mais si je courrois aussi , ajoûta Achimaas : Cou-rez donc , répondit Joab. Ainsi Achimaas courant par un chemin plus court passa Chusi.

24. Cependant David étoit assis entre les deux portes de la ville ; & la sentinelle qui étoit sur la muraille au haut de la porte élevant les yeux , vit un homme qui courroit tout seul.

25. Et jettant un grand cri il en avertit le Roi. Le Roi lui dit : S'il est seul , il por-te une bonne nouvelle. Lors-que ce premier s'avançoit à grand hâte , & étoit déjà proche ,

26. la sentinelle en vid un second qui courroit aussi : & criant d'en haut il dit : Je voi courir encore un autre hom-me qui est seul. Le Roi lui dit : Il porte aussi une bonne nouvelle.

Nn iij

566 II. LIVRE DES ROIS. CH. XVIII.

27. La sentinelle ajouta : A voir courir le premier , il me semble que c'est Achimaas fils de Sadoc. Le Roi lui dit : Il est bon , & il nous apporte de bonnes nouvelles.

28. Achimaas criant *de loin* dit au Roi : Seigneur que Dieu vous conserve ; & s'abaissant jusqu'en terre devant lui , il ajouta : Beni soit le Seigneur votre Dieu qui a livré entre vos mains ceux qui s'étoient soulevés contre le Roi mon seigneur.

29. Le Roi lui dit : Mon fils Absalom est-il en vie ? Achimaas lui répondit : Lorsque Joab votre serviteur m'a envoyé vers vous , j'ai vu s'élever un grand tumulte. C'est tout ce que je sais .

30. Passez , lui dit le Roi , & tenez-vous là. Lorsqu'il fut passé , & qu'il se tenoit en sa place ,

31. Chusï parut , & il dit en arrivant : Mon seigneur & mon Roi , je vous apporte une bonne nouvelle : Car

¶. 29. *lestr.* Est-il en paix , Paix pour la vie , & toutes sortes de biens. *Hebraïsm.* Ibid. *Hebr.* Lorsque Joab en-

27. Speculator autem : Contemplor , ait , cursum prioris , quasi cursum Achimaas filii Sadoc. Et ait Rex : Vir bonus est : & nuncium portans bonum , venit.

28. Clamans autem Achimaas , dixit ad Regem : Salve Rex. Et adorans Regem coram eo pronus in terram , ait : Benedictus Dominus Deus tuus , qui conclusit homines qui levaverunt manus suas contra dominum meum Regem.

29. Et ait Rex : Estne pax pueru Absalom ? Dixitque Achimaas : Vidi tumultum magnum , cum mitteret Joab servus tuus , o Rex , me servum tuum : nescio aliud.

30. Ad quem Rex : Transi , ait , & sta hic. Cumque ille transisset , & staret ,

31. apparuit Chusï : & veniens ait : Bonum apporto nuncium , domine mi Rex : judicavit enim pro te

voyoit votre serviteur Chusï , & moi votre serviteur. Ibid *ausr. Hebr.* Je ne sais ce que c'étoit.

PLEURS DE DAVID POUR LA MORT D'ABSAL. 567

Dominus hodie de manu omnium qui surrexerunt contra te. le Seigneur a jugé aujourd'hui en votre faveur , & vous a délivré de la main de tous ceux qui s'étoient soulevés contre vous.

32. Dixit autem Rex ad Chusim : Est-ne pax pueru Absalom ? Cui respondens Chusim : Fiant, inquit, sicut puer, inimici domini mei Regis ; & universi qui consurgunt adversus eum in malum.

33. Contristatus ictaque Rex , ascendit cœnaculum portæ , & levit. Et sic loquebatur , vadens : Fili mi Absalom , Absalom fili mi : quis mihi tribuat ut ego moriar pro te , Absalom fili mi , fili mi Absalom :

32. Le Roi dit à Chusim : Mon fils Absalom est-il en vie ? Chusim lui répondit : Que les ennemis de mon Roi , & tous ceux qui se soulevent contre lui pour le perdre , soient traités comme il l'a été.

33. Le Roi donc étant saisi de douleur , monta à la chambre qui étoit au-dessus de la porte ; & se mit à pleurer. Et il disoit en se promenant : Mon fils Absalom , Absalom mon fils : qui me fera la grâce de mourir pour vous //, mon fils Absalom , Absalom mon fils.

¶. 33. *Anstr.* Plût à Dieu que je fusse mort pour vous.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. I. *D*avid ayant fait la revue de ses gens, dit à ses Officiers : Je veux combattre avec vous. C'auroit été un spectacle étrange & funeste de voir deux armées en présence, le pere d'un côté, & le fils de l'autre, avec des armées semblables, mais des dispositions bien différentes; l'un combattant pour conserver sa couronne, & l'autre pour la lui ravir. Neanmoins la magnanimité de David ne lui permet pas de voir ses plus fidelles serviteurs sacrifier leur vie pour ses intérêts, sans prendre part au peril auquel ils s'exposent. C'est pourquoi il leur dit : qu'il veut se trouver lui-même au combat.

Les saints Docteurs ont consideré toujours la conduite de ce Prince comme une image de celle des Ministres de J E S U S - C H R I S T. Car ils doivent à son imitation partager le travail & le peril avec ceux qui les assistent dans leur ministere. Et ils ne s'cauroient mieux ménager leur vie que de la dévouer aux intérêts du Sauveur, sans craindre de la perdre pour un si grand maître.

Mais plus leur zèle les rend assûrés dans les occasions les plus redoutables, plus l'amour & l'estime de leur vertu doit imprimier de retenue à ceux qui les environnent, comme nous voyons qu'il arrive ici aux Officiers de David, pour ne les commettre pas en des rencontres, où leur présence peut être suppléé par le ministere & le soin des autres. Car il n'y a point de vie, ni plus précieuse devant Dieu, ni qui doive être plus

LES PERES, IMAGES VIVANTES DE DIEU. 569
chere aux hommes , que celle d'un Pasteur , qui
est toujours prêt de s'exposer à la mort pour faire
sa charge.

¶. 14. *Joab dit au soldat : Je ne m'en rapporterai pas à vous , mais je l'attaquerai moi-même devant vous. Il prit donc trois dards dans sa main , dont il perça le cœur d'Absalom.* Lorsque David envoyoit ses gens au combat , il avoit donné , comme nous avons vû auparavant , un ordre très-exprimé à ses principaux Officiers de sauver la vie à Absalom. Les desseins cruels , & les incérites execrables de ce jeune Prince n'avoient pû vaincre la bonté d'un pere si doux , & si digne d'avoir un fils qui fût au-moins un homme & non pas une vi-pere , prête à déchirer les entrailles qui lui avoient donné la vie.

Mais le crime de ce parricide étoit trop odieux , & attaquoit trop sensiblement la Majesté de Dieu , dont les peres sont les images vivantes , pour demeurer impuni , par la raison même qui le rendoit plus punissable. Car David vouloit absolument que l'on sauvât ce Prince , quelque coupable qu'il pût être , parcequ'il étoit son fils ; & c'étoit pour cela même qu'il devoit perir , de ce qu'il haïssoit si cruellement un pere qui ne pouvoit cesser de l'aimer après tant de preuves de sa haine & de sa fureur.

Comme donc David étoit prévenu d'une affection trop excessive pour pouvoir juger équitablement d'une personne qui lui étoit si chere , Dieu s'en rend lui-même le juge : Et il veut faire un exemple du châtiment d'un fils , dont l'inhumanité deshonore la nature , & crie vengeance au ciel & à la terre .

Sa providence qui use souvent avec une sagesse pleine d'équité de ceux mêmes qui n'ont pour conduite que le dérèglement de leurs passions , se sert de Joab pour être en ce point l'instrument de sa justice. Cet homme audacieux à qui la victoire qu'il venoit de gagner élevoit encore le cœur , comme ayant assuré par elle la couronne à David , se mocque d'un soldat qui ayant trouvé Absalom pendu à un chêne , n'avoit osé lui toucher , pour obeir au commandement exprès que le Roi avoit donné de sauver son fils. Il l'attaque au-contreire malgré tous les ordres de David , & *il lui perce le cœur de trois dards.*

Il semble que Joab en cette rencontre oublie qu'il est sujet , & qu'il fait le Souverain. Car assûrement ce n'étoit pas à un particulier , à fouler ainsi aux pieds , & même avec quelque sorte d'insulte , un ordre que le Roi avoit donné de sa propre bouche , pour sauver un fils dont la vie lui étoit si chere. Mais Dieu permet que Joab en cette occasion ne se souvient plus qu'Absalom est né du sang de David , parceque ce fils impitoyable avoit voulu répandre ce même sang. Joab avoit devant les yeux les grands troubles que ce Prince venoit de susciter ; il prévoyoit ceux qui en pouvoient naître à l'avenir. Ainsi il le considere , non comme un Prince de la maison de David , mais comme l'ennemi de l'Etat : puisqu'il avoit abusé des qualités avantageuses que la nature lui avoit données , pour prendre celle d'un usurpateur & d'un tyran.

Ce sont-là les considerations , qui peuvent justifier la conduite de Dieu dans la mort de ce Prince , mais non pas celle de Joab. Car c'est à

Dieu proprement à regner sur les Rois , & à faire voir qu'il est le juge de ceux qui n'en ont point. Mais c'étoit à Joab à se souvenir qu'il n'étoit qu'un particulier ; & qu'il n'appartenoit qu'au Roi seul d'être l'arbitre , ou de la vie ou de la mort de son fils.

V. 17. On jeta Absalom dans une grande fosse. Ce Prince lorsqu'il vivoit s'étoit fait dresser une colonne. Je n'ai point de fils , disoit-il , ce sera là un monument qui fera vivre mon nom. Il a été marqué auparavant qu'Absalom avoit trois fils. Et apparemment ils étoient morts au temps que l'Ecriture parle : puisqu'il dit ici lui-même , qu'il n'a point de fils.

Ce Prince ambitieux s'étoit fait dresser une colonne , ou quelqu'autre monument superbe , ou un tombeau magnifique , selon quelques uns ; afin que n'ayant point d'enfans dans lesquels son nom pût revivre , il laissât après lui quelque marque éclatante qui le fist connoître aux siecles suivans. Mais Dieu a pris plaisir de confondre ses pensées superbes. Car au-lieu de ce trophée que ce Prince avoit élevé lui-même à sa vanité , nous voyons qu'après avoir été pendu à un arbre par les cheveux , & percé de trois dards , & de plusieurs coups d'épées , il est jeté dans le bois en une fosse profonde , comme on y jetteroit une bête morte , & qu'on élève sur son corps un monceau de pierres.

Telle fut la vie & la mort de ce jeune Prince. Il fut grand en plusieurs manieres selon le monde. Il étoit sorti du sang du premier Roi de la terre ; & sa mere étoit aussi fille de Roi. Il étoit né d'une beauté si parfaite , que l'Ecriture dit :

*Supra c. Qu'il n'y avoit pas en lui le moindre défaut. Outre
14. v. 1. cette mine si avantageuse & si propre à attirer du respect à la personne d'un Prince, il avoit l'esprit vif & entreprenant. Il savoit dissimuler ses passions; il étoit capable de former un grand dessein, & de prendre les moyens les plus sûrs pour l'executer dans les conjonctures les plus favorables. Il parloit avec beaucoup de graces & d'adresse. Il étoit civil jusques dans l'excès, & il savoit l'art de se faire aimer, & de se rendre maître de l'esprit des peuples.*

Mais parcequ'il n'avoit point dans le cœur cette honnêteté & cette bonté qui est comme l'ame de toutes les actions; qu'il ne respectoit ni Dieu ni les hommes, & qu'il s'étoit abandonné aux desirs aveugles d'une ambition démesurée; toutes ces grandes qualités qu'il avoit reçues du ciel sont dégénérées en de grands vices. Il a crû qu'il n'y avoit point d'actions, ni si honteuses, ni si cruelles, qui ne devinssent glorieuses, pourvû qu'elles servissent de degrés à monter sur le trône. Il est devenu le meurtrier de son frere, le paricide de son pere, l'ennemi & le tyran du peuple de Dieu. Et enfin tous ses grands desseins se sont reduits en fumée; & ils l'ont conduit à une mort digne de sa vie.

Il avoit désiré avec ardeur de s'acquerir un grand nom; & il s'en est acquis un grand en effet, mais d'une autre maniere qu'il n'avoit pensé. Car tant qu'il y aura des hommes sur la terre, & des Princes assis sur les trônes, on se souviendra de lui, mais comme d'un monstre qui a deshonoré la nature. On le proposera comme un modelle des plus grands excès dont l'esprit humain puisse être

DAVID INCONSOABLE DANS LA MORT D'AB. 573
capable. On parlera de lui comme on parle des aspics & des viperes, avec aversion & avec horreur; & ayant traité si indignement un pere pour lequel il devoit avoir une profonde vénération, & que le Fils de Dieu même a bien voulu prendre pour le sien, sa memoire sera détestée, comme celle de David sera reverée dans tous les siecles.

V. 23. Mon fils Absalom, Absalom mon fils qui me fera la grace de mourir pour vous. Saint Augustin considere cette affliction de David par des sentimens fort élevés au-dessus de la foiblesse humaine, & vraiment dignes de ce saint Prophete. Absalom, dit-il, a persécuté David, non seulement en lui voulant ôter la couronne, mais encore plus en lui déchirant le cœur, par la compassion qu'il avoit du malheureux état de son ame. Aussi ce Prince a été beaucoup plus touché de la mort de son fils, que de sa revolte. Car tant qu'il vivoit, il esperoit toujours que Dieu lui pourroit toucher le cœur. C'est dans cette vûe qu'il avoit donné des ordres si exprès, afin qu'il ne fut point tué dans le combat. Mais lorsqu'il le vit mort dans son peché & dans l'impénitence, sans qu'il lui restât aucune esperance de son salut, il s'abandonna à sa douleur, & il s'écria: *Mon fils Absalom, qui me fera la grace de mourir pour vous?* Car il auroit sans doute souffert avec joie la mort temporelle, pour le délivrer de l'éternelle.

Cet exemple est grand pour nous faire voir avec combien de tendresse nous devons aimer les ames que Dieu nous a confiées. David pleure un ennemi déclaré, & un parricide: combien devons-nous pleurer ceux qui sont infiniment éloignés de ces desordres; mais qui sont exposés à des tenta-

tions violentes , & qui attendent que nous les soutenions par nos prières dans leur foiblesse , & que nous attirions sur eux les grâces du ciel ? David pleure un fils dont la perte est sans ressource. *Ses larmes étoient saintes*, dit saint Bernard. *C'étoit la charité qui les répandoit ; & néanmoins elles étoient inutiles.* Combien donc doit-on pleurer ceux qui peuvent encore revivre après leur mort ; & qui peuvent être du nombre de ceux dont parle saint Prosper , lorsqu'il dit : Que Dieu comme Createur d'un monde spirituel , fait sortir quand il lui plaît la lumière des ténèbres ; & que des débris d'un vase cassé il forme un vase nouveau & une créature nouvelle : *Vasque novum ex fracto fingens ; virtute creandi.*



C H A P I T R E X I X .

1. EN même-temps on avertit Joab que le Roi étoit dans les larmes , & qu'il pleuroit son fils.

2. Et la victoire fut changée en deuil dans toute l'armée : parceque tout le peuple sçut que le Roi étoit affligé de la mort d'Absalom //.

3. Les troupes entrerent // dans la ville sans bruit , &

1. **N**unciatum est autem Joab quod Rex fieret & lugeret filium suum :

2. & versa est vistoria in luctum in die illa omni populo : audivit enim populus in die illa dici : Dolet Rex super filio suo.

3. Et declinavit populus in die illa in-

¶. 2. lett. De son fils.

¶. 2. lett. Declinavit populus & furtim ingressus est. *Verbum Ingredi*, *pro* declinando , clam

¶. 2. lett. Declinavit populus pro adverbio. *Hebraicum.*

DAVID OBLIGÉ PAR JOAB DE SE MONTRER. 575
Sans oser presque se montrer,
comme une armée défaite,
qui auroit fui du combat.

4. Le Roi cependant ayant
la tête couverte, crioit à haute
voix #: Mon fils Absalom, Absalom mon fils. Mon
fils.

5. Joab étant entré au lieu
où étoit le Roi, lui dit : Vous
avez aujourd'hui couvert de
confusion tous les serviteurs,
qui ont sauvé votre vie, &
la vie de vos fils & de vos fil-
les, la vie de vos femmes &
de vos concubines.

6. Vous aimez ceux qui vous
haïssent, & vous haïssez ceux
qui vous aiment. Vous témoi-
gnez aujourd'hui que vous ne
vous mettez nullement en pei-
ne, ni de vos Officiers, ni de
vos soldats : Et je voi fort bien
que si Absalom vivoit, & que
nous eussions tous été tués,
vous seriez content.

7. Venez donc présente-
ment vous montrer à vos ser-
viteurs ; parlez-leur, & té-
moignez-leur la satisfaction.

#. 4. expl. Comme un homme extrêmement affligé.

gredi civitatem, quo-
modo declinare solet
populus versus & fu-
giens de prælio.

4. Porrò Rex ope-
ruit caput suum, &
clamabat voce ma-
gna : Fili mi Absa-
lom, Absalom fili mi;
fili mi.

5. Ingressus ergo
Joab ad Regem in do-
mum, dixit : Confu-
disti. hodie vultus
omnium servorum
tuorum, qui salvam
fecerūt animam tuam
& animam filiorum
tuorum, & filiarum
tuarum, & animam
uxorum tuarum, &
animam concubina-
rum tuarum.

6. Diligis odientes
te, & odio habes di-
ligentes te : & ostendisti
hodie, quia non
curas de ducibus tuis,
& de servis tuis : &
verè cognovi modo,
quia si Absalom vi-
veret, & omnes nos
occubuissemus, tunc
placeret tibi.

7. Nunc igitur sur-
ge, & procede, & al-
loquens satisfac ser-
vis tuis. Juro enim
tibi per Dominum,

que vous avez d'eux ». Car je vous jure par le Seigneur que si vous ne le faites , vous n'aurez pas cette nuit un seul homme auprès de vous ; & vous vous trouverez dans un plus grand péril que vous n'avez jamais été depuis les premières années de votre vie jusqu'aujourd'hui.

8. Le Roi donc s'en alla s'asseoir à la porte *de la ville* : Et le peuple ayant été averti qu'il étoit là , tout le monde vint se présenter devant lui. Cependant , comme après la fuite *des troupes* d'Israël chacun s'étoit retiré chez soi ,

9. le peuple dans toutes les tribus s'entredisoit à l'envi l'un de l'autre : Le Roi nous a délivrés de nos ennemis » ; il nous a sauvés de la main des Philistins ; & il a été constraint de fuir hors de son pays , à cause du soulèvement d'Absalom.

10. Absalom que nous avions sacré pour Roi , est

quod si non exieris : ne unus quidem remansurus sit tecum , nocte hac : & peius erit hoc tibi , quam omnia mala , quæ venerunt super te , adolescentia tua usque in præsens .

8. Surrexit ergo Rex & sedet in porta : & omni populo nunciatum est quod Rex sederet in porta : venique universa multitudo coram Rege : Israel autem fugit in tabernacula sua .

9. Omnis quoque populus certabat inter cunctis tribubus Israël , dicens : Rex liberavit nos de manu inimicorum nostrorum , ipse salvavit nos de manu Philistinorum & nunc fugit de terra propter Absalom .

10. Absalom autem , quem unximus

¶. 7. *lett.* Satisfaites-les.

¶. 9. *lett.* De la main de nos ennemis.

* super

super nos , mortuus
est in bello : usquequo
filetis , & non reduci-
tis Regem ?

11. Rex verò Da-
vid misit ad Sadoc
& Abiathar sacerdo-
tes , dicens : Loqui-
mini ad majores natu-
Juda , dicentes : Cur
venitis novissimi ad
reducendum Regem
in domum suam ? (ser-
mo autem omnis Is-
rael pervenerat ad Re-
gem in domo ejus .)

12. Fratres mei vos ,
os meum , & caro
mea vos . quare no-
vissimi reducitis Re-
gem ?

13. Et Amasa dici-
te : Nonne os meum ,
& caro mea es ? Hæc
faciat mihi Deus , &
hæc addat , si non
magister militiæ fue-
ris coram me omni
tempore pro Joab .

14. Et inclinavit
cor omnium virorum
Juda , quasi viri
unius : miseruntque

¶. 10. lestr. Jusqu'à quand de-
meureriez-vous en silence ? *silere*
pour *cessare* hebraïsm.

¶. 11. lestr. De ce qui se disoit
dans Israel.

¶. 12. expl. Vous êtes mes plus
proches ; étant issus comme moi
de Juda fils de Jacob.

mort dans le combat : Qu'at-
tendez-vous donc ?, & pour-
quoi ne ramenez-vous point
le Roi ?

11. Le Roi David ayant été
averti de cette bonne volonté
que tout Israel avoit pour lui ?,
envoya dire aux Grands-Prê-
tres Sadoc & Abiathar : Par-
lez aux Anciens de Juda , &
dites-leur : Pourquoi êtes-
vous les derniers à ramener le
Roi en sa maison ?

12. Vous êtes mes frères ;
vous êtes ma chair & mes os? ;
pourquoi êtes - vous les der-
niets à ramener le Roi ?

13. Dites aussi à Amasa :
N'êtes-vous pas ma chair &
mes os ? Que Dieu me traite
avec toute sa sévérité , si je ne
vous fais pour toujours Gene-
ral de mon armée à la place
de Joab .

14. Il gagna ainsi le cœur
de tous ceux de Juda , qui
tous unanimement lui en-

¶. 13. Il étoit fils d'Abigail
sœur de David . 1. Paral. 2. 4.
16. 17.

¶. 14. Ou David même . Ou
l'un des deux Grands-Prêtres , ou
Amasa .

Ibid. lestr. Comme s'ils n'eus-
sent été qu'un seul homme .

Tome I.

O o

voyerent dire : Venez avec tous ceux qui vous suivent.

ad Regem, dicentes : Revertere tu, & omnes servi tui.

15. Le Roi donc retourna, & s'avança jusqu'au Jourdain : Et tout Juda vint au-devant de lui jusqu'à Galgala, pour lui faire passer le fleuve.

15. Et reversus est Rex : & venit usque ad Jordanem, & omnis Juda venit usque in Galgalam, ut occurreret Regi, & traduceret eum Jordarem.

16. Or Semeï de Bahurim, fils de Gera, de la tribu de Benjamin, vint à grand'hâte avec ceux de Juda au-devant du Roi David,

16. Festinavit autem Semei, filius Gera filii Jemini de Bahurim, & descendit cum viris Juda in occursum Regis David,

17. suivi de mille hommes de Benjamin. Siba, serviteur de la maison de Saïl, y vint aussi avec ses quinze fils, & vingt serviteurs. Ils se hâtèrent de passer le Jourdain pour aller trouver le Roi.

17. cum mille vi-
ris de Benjamin, &
Siba puer de domo
Saul : & quindecim
filii ejus, ac viginti
servi erant cum eo :
& irrumpentes Jordarem, ante Regem.

18. Ils le passerent à gué[¶] pour faire passer toute la maison du Roi, & pour faire tout ce qu'il leur commanderoit. Lorsque le Roi eut passé[¶] le Jourdain, Semeï fils de Gera se prosternant devant lui,

18. transierunt vada,
ut traduceret domum
Regis, & facerent juxta
jussionem ejus. Se-
mei autem filius Gera
prostratus coram Re-
ge, cum jam transi-
set Jordanem,

19. lui dit : Ne me traitez point selon mon iniquité, mon seigneur. Oubliez les injures

19. dixit ad eum :
Ne reputes mihi, do-
mine mi, iniquita-

¶ 18. Peut-être pour montrer le gué aux autres. L'Hebreu por-
ce : On a une un bâton.

Ibid. Hebr. Lorsqu'il passoit.
Expl. Lorsqu'il étoit sur le point de passer.

tem, neque memine-
ris injuriatum servi-
tui in die qua egre-
sus es domine, mi-
Rex, de Jerusalem,
neque ponas Rex in
corde tuo.

que vous avez reçues de vo-
tre serviteur le jour que vous
sortîtes de Jérusalem ; & que
votre cœur, ô mon seigneur
& mon Roi, n'en conserve
point de ressentiment.

20. Agnoscō enim
servus tuus peccatum
meum : & ideicō
hodie primus veni de
omni domo Joseph ;
descenditque in oc-
cursum domini mei
Regis.

20. Car je reconnois // le
crime que j'ai commis. C'est
pourquoi je suis venu le pre-
mier de toute la maison de
Joseph // au-devant de mon
seigneur & de mon Roi.

21. Respondens ve-
rò Abisai filius Sar-
viae, dixit : Num-
quid pro his verbis
non occidetur Semeï,
quia maledixit chri-
sto Domini ?

21. Abisai fils de Sarvia dit
alors : Ces paroles donc suffi-
ront-elles pour sauver la vie à
Semeï, lui qui a maudit le
Christ du Seigneur ?

22. Et ait David :
Quid mihi, & vobis
filii Sarviae ? cur ef-
ficimini mihi hodie
in satan ? ergone ho-
die interficietur vir
in Israel ? An ignoro
hodie me factum Re-
gem super Israel ?

22. Mais David répondit à
Abisai : Qu'y a-t-il de com-
mun entre vous & moi //, en-
fans de Sarvia ? Pourquoi me
devenez-vous aujourd'hui des
tentateurs // ? Est-ce ici un jour
à faire mourir un Israélite ? Et
puis-je ignorer que je deviens
aujourd'hui Roi d'Israël ?

23. Et ait Rex Se-
meï : Non morieris.
Juravitque ei.

23. Alors il dit à Semeï :
Vous ne mourrez point ; & il
le lui jura.

*. 20. *lett.* Votre serviteur
reconnost.

Ibid. On croit que ce nom
marque ici tous les Israélites,
hors ceux de Juda.

*. 22. *autr.* Déquois vous mé-
lez vous ?

Ibid. autr. Adversaires. *Lettre*
Satan.

24. Miphiboseth fils de Saïl vint aussi au-devant du Roi. Depuis le jour que David étoit sorti de *Jerusalem* jusqu'à celui-ci qu'il retournoit en paix, il n'avoit ni lavé ses pieds, ni fait faire sa barbe, ni pris aucun soin de ses vêtemens.

25. Et étant venu faire la reverence au Roi à *Jerusalem*, le Roi lui dit : Miphiboseth, pourquoi n'êtes-vous point venu avec moi ?

26. Miphiboseth lui répondit : Mon seigneur & mon Roi, mon serviteur ne m'a pas voulu obeir. Car étant incommodé des jambes, comme je suis, je lui avois dit de me préparer mon âne pour vous suivre.

27. Et au-lieu de le faire, il m'est venu accuser devant mon seigneur. Mais pour vous, ô mon seigneur & mon Roi, vous êtes comme un Ange de Dieu // : Faites de moi tout ce qu'il vous plaira.

28. Car au-lieu que vous pouviez traiter toute la mai-

24. Miphiboseth quoque filius Saul descendit in oceum regis, illotis pedibus, & intonsâ barba : vestesque suas non laverat à die quo egressus fuerat Rex, usque ad diem rever-sionis ejus in pacc.

25. Cumque *Jerusalem* occurrisset Re-gi, dixit ei Rex : Quare non venisti mecum Miphiboseth ?

26. Et respondens ait : Domine mi Rex, servus meus contem-psit me : dixique ei ego famulus tuus, ut sterneret mihi as-num, & ascendens abirem cum Rege : claudus enim sum servus tuus.

27. Insuper & ac-cusavit me servum tuum ad te dominum meum Regem. Tu au-tem domine mi Rex ; sicut angelus Dei es, fac quod placitum est tibi.

28. Neque enim fuit domus patris

¶. 24. *lett.* Ni lavé.

¶. 25. Il paroît que ceci est rapporté par anticipation.

¶. 26. *lett.* m'a méprisé.

Hebr. m'a trompé.

¶. 27. *expl.* Vous avez une fa-gesse divine pour dénâeler toutes choses.

mei, nisi morti obnoxia domino meo Regi: tu autem posuisti me servum tuum inter convivas mensae tuæ. Quid ergo habeo iustæ querelæ: aut quid possum ultrâ vociferari ad Regem?

29. Ait ergo ei Rex: Quid ultra loqueris? fixum est quod locutus sum: tu & Siba dividite possessiones.

30. Responditque Miphiboseth Regi: Etiam cuncta accipiat, postquam reversus est dominus meus Rex pacifice in domum suam,

31. Berzellai quoque Galaadites, descendens de Rogelim, traduxit Regem Jordanem, paratus etiam ultra fluvium prosequi eum.

31. Erat autem Berzellai Galaadites senex valde, id est, octogenarius, & ipse præbuit alimenta Regi, cum moraretur in Castris: fuit quippe vir dives nimis.

33. Dixit itaque

¶. 42. autr. A Mahanaïm.

son de mon pere comme digne de mort; vous m'avez donné place à votre table. Dequoi donc me pourrois je plaindre avec quelque justice; & quel sujet aurois-je de vous importuner encore?

29. Le Roi lui répondit: C'est assez; n'en dites pas davantage: Ce que j'ai ordonné subsistera. Vous & Siba partagez le bien.

30. Miphiboseth répondit au Roi: Je veux bien même qu'il ait tout; puisque je voi mon seigneur & mon Roi revenu heureusement en sa maison.

31. Berzellai de Galaad étant venu de Rogelim, accompagna aussi le Roi dans son passage du Jourdain; & il étoit prêt de le conduire encore au-delà du fleuve.

32. C'étoit un homme fort vieux, qui avoit déjà quarante-vingts ans. Il avoit fourni des vivres au Roi lorsqu'il étoit au camp //; car il étoit extrêmement riche.

33. Le Roi lui dit donc:

Oo iij

Venez avec moi ; afin que vous viviez en repos // auprès de moi dans Jérusalem.

34. Berzellai dit au Roi : Suis - je maintenant en âge d'aller avec le Roi à Jérusalem ?

35. Ayant, comme j'ai, quatre-vingts ans, peut-il me rester quelque vigueur dans les sens, pour discerner ce qui est doux d'avec ce qui est amer ? Puis-je trouver quelque plaisir à boire & à manger ; ou à entendre la voix des Musiciens & des Musiciennes ? Pourquoi votre serviteur seroit-il à charge à mon seigneur & à mon Roi ?

36. Je vous suivrai encore un peu, après avoir passé le Jourdain. Mais je n'ai point merité la grace que vous me voulez faire //.

37. Permettez-moi seulement de m'en retourner : afin que je meure dans mon pays //, & que je sois enseveli auprès de mon pere & de ma mere. Mais , mon seigneur & mon

Rex ad Berzellai : Veni mecum, ut requiescas securus mecum in Jérusalem.

34. Et ait Berzellai ad Regem : Quot sunt dies annorum vitæ meæ , ut ascondam cum Rege in Jérusalem ?

35. Octogenarius sum hodie : numquid vigens sensus mei ad discernendum suave , aut amarum ? aut delectare potest servum tuum cibus & potus ? vel audire possum ultrà vocem cantorum , atque cantatricum ? quare servus tuus fit oneri domino meo Regi ?

36. Paululum procedam famulus tuus ab Jordane tecum : non indigo hac vicissitudine ,

37. sed obsecro ut revertar servus tuus , & moriar in civitate mea , & sepeliar juxta sepulcrum patris mei , & matris meæ . Est autem ser-

¶. 33. Hebr. Je vous nourrirai. | pro te tantilâ hanc vicem mihi

¶. 36. lett. Non indigo hac vicissitudine, i. e. Non est quod reddas.

vus tuus Chamaam
ipse vadat tecum ,
domine mi Rex , &
fac ei quidquid tibi
bonum videtur.

48. Dixit itaque ei
Rex : Mecum trans-
ferat Chamaam , &
ego faciam ei quid-
quid tibi placuerit ,
& omne , quod petie-
ris à me , impetra-
bis.

39. Cumque tran-
sisset universus popu-
lus & Rex Jordanem ,
osculatus est Rex Ber-
zellaï , & benedixit
ei : & ille reversus
est in locum suum.

40. Transivit ergo
Rex in Galgalam , &
Chamaam cum eo ,
omnis autem populus
Juda traduxerat Re-
gem , & media tan-
tum pars adfuerat de
populo Israel.

41. Itaque omnes
viri Israel concur-
rentes ad Regem di-
xerunt ei : Quare te
furati sunt fratres
nostrí viri Juda , &
traduxerunt Regem
& domum ejus Jor-

Roi , voilà Chamaan // votre
serviteur , que vous pouvez
emmener avec vous , & le traî-
ter comme il vous plaira.

38. Le Roi dit à Berzel-
laï : Que Chamaan passe avec
moi. Je ferai pour lui tout ce
que vous voudrez ; & je vous
accorderai tout ce que vous
me demanderez.

39. Le Roi passa ensuite le
Jourdain avec tout le peuple.
Il baîsa Berzellaï , & lui sou-
haita les bénédictions du ciel //,
& Berzellaï retourna en sa
maison.

40. Le Roi passa à Gal-
gala , & Chamaan avec lui.
Lorsque le Roi passa le Jour-
daine , il fut accompagné de
toute la tribu de Juda , & il
ne s'y trouva que la moitié
des autres tribus //.

41. Tous ceux d'Israel //
s'adresserent donc en foule au
Roi ; & lui dirent : Pourquoi
nos frères de Juda nous ont-
ils enlevé le Roi ; sans
nous attendre , avant que de
lui faire passer le Jourdain

¶. 27. C'étoit son fils , comme
les Septante le disent positive-
ment.

¶. 39. lett. Et le benit.

¶. 40. lett. Du peuple d'Israel.
¶. 41. Israel marque souvent
les onze tribus , pour les distin-
guer de celle de Juda.

384 II. LIVRE DES ROIS. CH. XIX.
avec sa maison & toute sa suite ?

dianem, omnesque viros David cum eo ?

42. Tous ceux de Juda leur répondirent : C'est que le Roi nous touche de plus près !. Quel sujet avez-vous de vous fâcher ? Avons-nous mangé aux dépens du Roi ; ou nous a-t-on fait quelques présens ?

43. Ceux d'Israël leur répondirent : Le Roi nous considere *comme étant* dix fois plus que vous : & *ainsi* David nous appartient plus qu'à vous. Pourquoi nous avez-vous fait cette injure ? Et pourquoi n'avons-nous pas été avertis les premiers pour ramener notre Roi ? Mais ceux de Juda répondirent un peu durement à ceux d'Israël.

42. Et respondit omnis vir Juda ad viros Israel : Quia mihi propior est rex : cur irascis super hac re ? Numquid comedimus aliquid ex rege , aut munera nobis data sunt ?

43. Et respondit vir Israel ad viros Juda , & ait : Decem partibus major ego sum apud regem , magisque ad me pertinet David quam ad te : cur fecisti mihi injuriam , & non mihi nunciatum est priori , ut reducerem regem meum ? Durius autem responderunt viri Juda viris Israel.

¶. 42. *lett.* M'est plus proche
¶. 43. *expl.* Si David comme
particulier considere plus la tri- bu de Juda, dont il est issu : com- me Roi, il considere dix fois plus onze tribus qu'une.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. 5. *J'ob dit à David : Vous avez aujourd'hui couvert de confusion tous vos serviteurs : Vous aimez ceux qui vous haïssent, & vous haïssez ceux qui vous aiment.* Dieu a soin d'humilier ses Saints, parcequ'il les aime, & qu'il fait que la mesure de leur humilité est celle du progrès qu'ils font dans sa grace. Il tempere ici d'une admirable maniere la joie, & ensuite la complaisance secrete que David auroit pu avoir, de se voir rétabli par le gain d'une bataille dans la paisible possession de son royaume.

Car premierement la mort de son fils *avoit changé sa victoire en deuil*, selon l'expression de l'Ecriture ; & secondelement, Joab lui parle avec tant d'insolence, qu'on peut dire que cette occasion a été peut-être l'une des plus rudes épreuves auxquelles il a été exposé dans toute sa vie. Ce n'est pas qu'un autre que Joab n'auroit pu lui représenter avec le respect qui lui étoit dû, qu'il étoit digne de la grandeur de son ame de ne se pas laisser aller tellement à ce que lui pouvoit inspirer sa tendresse de pere, qu'il oubliait en même-temps qu'il étoit Roi : Et qu'après avoir satisfait à cette première qualité par tant de larmes, il étoit juste qu'il soutint aussi la seconde, en prenant part à la victoire que Dieu lui avoit donnée. Qu'il avoit trop de bonté & trop de justice pour refuser la vûe de sa personne, & les témoignages

de sa bienveillance à tant de vaillans hommes qui avoient exposé leur vie pour assurer la sienne ; & pour l'affermir dans ce haut point de grandeur où Dieu , qui l'y avoit élevé , venoit de le conserver par une protection si miraculeuse : Et qu'ainsi il leur fist la grace de leur témoigner la satisfaction qu'il avoit de leurs services.

Ethaï , ou quelqu'autre des principaux Officiers de l'armée , auroit pu parler à David de cette sorte . Mais celui qui se présente à lui d'une maniere si fiere & si audacieuse , c'est Joab qui avoit encore les mains teintes du sang de son fils . Car David avoit été sans doute informé de quelle maniere étoit mort celui dont la perte lui étoit si sensible . Il favoit qu'Absalom n'avoit point été tué dans la chaleur du combat ; ce qui auroit pu arriver innocemment : Mais que Joab ayant scû qu'on l'avoit trouvé pendu à un arbre , l'avoit été attaquer , & l'avoit percé de plusieurs coups ; comme en se mocquant de l'ordre qui lui avoit été donné de lui conserver la vie .

Un mépris si visible de l'autorité royale , & un assassinat si prémedité commis en la personne d'un fils , & d'un fils aussi cher qu'étoit celui-là , devoit exciter en David d'étranges mouvemens d'aversion & d'indignation contre Joab . Un Prince moins patient que lui , auroit eu de la peine à empêcher que son ressentiment ne passât jusqu'à la fureur .

Et cependant au-lieu que cet homme cruel auroit dû au-moins ne se présenter pas devant le Roi s'il avoit eu quelque moderation , ou lui parler avec plus de retenue & de circonspection qu'un

autre, il s'adresse à lui au-contreire avec une fierté insupportable : *Je vois fort bien*, lui dit-il, *que si Absalom vivoit, & que nous eussions tous été tués, vous seriez content.* Il lui dit ensuite, qu'il se fasse voir à son armée ; non comme un conseil qu'il lui donne, mais en le menaçant que s'il ne le fait, *il ne demeurera pas cette nuit-là même un seul homme auprès de lui..*

David fait aussi-tôt ce que cet homme si insolent lui ordonne, sans repliquer un seul mot. Il adore cette Justice suprême qui punit en même-temps le fils & le pere ; le fils, en le faisant mourir dans son crime ; & le pere, en voyant dans cette mort un mépris si visible de tous les ordres qu'il avoit donné. Il dit en lui-même de Joab ce qu'il avoit dit de Semeï. : *Que Dieu lui avoit commandé de lui insulter de la sorte ; & de percer par un même dard le cœur du fils & du pere.*

¶. 18. *Semeï dit à David : Ne me traitez point selon mon iniquité, mon seigneur : car je reconnois le crime que j'ai commis.* On voit dans Semeï une image des hommes du monde, qui se font une saillie d'être toujours pour les plus forts ; parcequ'ils sont amis de la fortune, & non des personnes.

Quand David s'enfuit de Jerusalem, & qu'il paroît perdu sans ressource, Semeï le déchire avec des injures insupportables à tout autre qu'à ce Prince si généreux & si humble, & en cela même si digne d'être respecté dans son malheur. Mais lorsque Dieu se déclare en faveur de David, Semeï se hâte de se venir jeter à ses pieds, & de lui demander pardon du crime qu'il a commis en l'outrageant de la sorte.

Abisaï se mocque de cette soumission forcée :

588 II. LIVRE DES ROIS. CH. XIX.
& menace cet homme lâche de la punition qu'il
avoit si justement méritée. Mais David l'arrête
avec ces excellentes paroles : *Qu'y a-t-il de com-
mun entre vous & moi : enfans de Sarvia ? Est-ce-
ici un jour à faire mourir un Israélite ? Et puis-je
ignorer que je deviens aujourd'hui Roi d'Israël ?*
David étoit persuadé qu'il avoit mérité par son
crime de perdre & son royaume & la vie. Il en
avoit été tout proche : puisque si on avoit suivi le
conseil d'Achitophel , que Dieu seul détourna par
sa main toute-puissante , il auroit indubitablement
perdu l'un & l'autre. C'est ce qui lui fait dire,
qu'il n'ignoroit pas qu'il étoit devenu ce jour-là
Roi d'Israël. Comme donc ce jour-là étoit pour
lui un jour de grâce , il est ravi de trouver
une occasion de la faire aux autres , & de traiter.
Semeï comme il a été traité de Dieu.

Greg.
lib. 1.
Dialog.
c. 4.

v. 29. *Le Roi répondit à Miphiboseth : C'est
assez , n'en dites pas davantage : Ce que j'ai or-
donné subsistera : Vous & Siba , partagez le bien.*
Saint Gregoire Pape dans ses Dialogues parle en
ces termes de la manière dont David a traité Mi-
phiboseth en cette rencontre. Après que celui
avec lequel il s'entretient dans ses livres , lui a
témoigné qu'il s'étonnoit comment un Pape de
grande vertu s'étoit laissé prévenir par de faux
rapports contre un Saint , auquel il avoit résolu
d'imposer silence ; saint Gregoire lui répond : Vous
» étonnez-vous que nous soyons trompés quelque-
» fois , nous qui sommes hommes , puisque David
» l'a bien été , lui qui agissoit d'ordinaire par un
» esprit prophétique ; & qu'il a condamné le fils de
» Jonathas qui étoit innocent , en se laissant surpren-
» dre par les mensonges & les impostures de Siba .

DAVID SURPRIS PAR LES CALOMN. DE SIBA. 589

Nous pouvons tirer de grandes instructions de cette surprise de David , selon qu'elle nous est représentée par ce saint Pape. Car qui est celui qui ne doive craindre de se laisser prévenir contre la justice dans les occasions très-importantes , si un Prince aussi saint , & un Prophète aussi éclairé que David , n'a pu éviter de l'être ? Siba accuse ^{Sup. c. 6.} d'abord Miphiboseth devant David du plus grand des crimes , qui est d'avoir voulu usurper la couronne. David le croit sur sa simple parole. Il ôte tout le bien à Miphiboseth sans l'avoir ouï , & le donne à Siba. Après le rétablissement de David , Miphiboseth paroît devant lui. Il défend son innocence contre la perfidie de Siba. Il soutient qu'il a voulu suivre David lorsqu'il s'est retiré de Jerusalem. Que c'est Siba qui l'en a empêché. Et qu'après cela il l'a encore noirci devant lui par une insigne calomnie. Siba, qui apparemment étoit présent , demeure muet , & le condamne par son silence. Et néanmoins David répond : *Ce que j'ai ordonné subsistera. Vous & Siba, partagez le bien.*

Que s'il est permis de dire en cette rencontre ce qu'il est comme impossible de ne pas penser , il semble qu'on ne peut assez admirer , que sous le plus juste des Rois on voye ainsi la vertu punie , & l'imposture récompensée. Et ce qui est plus digne d'étonnement , David traite en cette maniere non seulement *un innocent , mais le fils de Jona-*
thas , selon la remarque de saint Gregoire ; c'est-à-dire, le fils d'un Prince qui avoit donné d'abord son cœur à David , & qui l'avoit plus aimé que ^{1. Reg. 18.} sa propre vie ; qui lui avoit cédé la couronne qui sembloit lui être acquise par sa naissance ; qui

s'étoit exposé à perdre la vie en irritant le Roi son pere pour soutenir l'innocence de son ami , & qui avoit fait jurer à David qu'il auroit soin après lui de toute sa race.

C'est donc avec grande raison que saint Bernard s'écrie , *Que la credulité est l'écueil le plus dangereux pour les personnes qui sont élevées dans les plus hautes dignités du monde.* Ils sont , dit-il , accablés de soins. On leur déguise la vérité en mille manières. Et ainsi il est aisé que ceux qui leur parlent les premiers , & qui ont plus d'accès auprès d'eux , les préviennent par des fausses impressions , qui leur rendent ou odieuses , ou au moins suspectes les personnes les plus innocentes.

Greg. L. 1. Dialog. Saint Gregoire après avoir marqué ce que nous avons dit touchant cette surprise de David , ajoute :

c. 4. „ Comme c'est David qui a fait cette action , on la croit juste , selon le secret jugement de Dieu. Mais „ à parler selon la raison ordinaire des hommes , on „ ne comprend pas comment elle s'est pu faire avec „ justice.

Quoique saint Gregoire eût dit d'abord que David , tout Prophète qu'il étoit , a été surpris en cette rencontre , & qu'il a condamné un innocent ; ce qu'il ajoute néanmoins peut subsister : *Que ceci est arrivé par un secret jugement de Dieu.* Car il est sans doute que c'est par un arrêt de sa justice , que David a humilié encore de cette sorte la maison de Saül , en la personne de celui qui étoit le seul de toute sa race qui parut dans le monde avec honneur , & qui s'y étoit conservé un rang proportionné à la grandeur de sa naissance.

Il pourroit venir dans l'esprit , sur ce que nous venons de dire de David après saint Gregoire ,

VERTU ADMIRABLE DE MIPHIBOSETH. 591
qu'il est fâcheux de concevoir une opinion désavantageuse à un si grand Prince sur le sujet d'une action que l'Histoire sainte ne condamne pas en termes formels. Mais on peut répondre avec saint Augustin , qu'il y a diverses choses dans l'Ecriture que le Saint-Esprit ne fait que rapporter simplement, sans déterminer si elles sont bonnes ou mauvaises , & dont on doit juger par les vérités qui sont établies en d'autres endroits.

C'est ainsi que dans le livre des Machabées , la mort de Rasias qui se tua lui-même , est rapportée d'une telle sorte , qu'il semble que l'Ecriture ne l'improuve pas , quoiqu'il soit très-certain qu'elle la condamne .

Mais comme il semble que David a été surpris , & qu'il a manqué en cette rencontre , il y a aussi lieu de croire qu'étant saint , comme il étoit , il aura reconnu cette faute , comme il reconnut depuis celle qu'il fit au dénombrement du peuple .

C'est ainsi que S. Augustin nous enseigne qu'Aaron a sans doute fait pénitence du crime qu'il avoit commis en condescendant au désir du peuple , qui lui demandoit une idole pour l'adorer ; quoique l'Ecriture qui marque son péché , ne parle pas formellement de sa pénitence . Nous pouvons donc croire de même , que David aura depuis satisfait à Dieu , pour n'avoir pas été d'abord assez réservé , ni assez équitable dans son jugement ; & à Miphiboseth , en lui rendant ce qu'il lui avoit ôté ; & en l'estimant autant que ce Prince meritoit de l'être .

Car il est vrai qu'on ne peut voir la manière si peu favorable dont David le traite , sans être touché en même-temps de respect & d'admirati-

tion pour sa vertu. Toute la maison de mon pere , dit-il à David , étoit dign: de mort , & vous m'avez donné place à votre table. De quoi donc me pourrois-je plaindre avec quelque justice ? Il n'a nul égard à ce qu'on lui ôte. Il se croit indigne de posséder même ce qu'on lui laisse. Comme il est persuadé qu'on lui a fait grace en lui donnant ce qu'il a , il croit aussi qu'on en peut retrancher une partie sans lui faire injure. Que Siba , dit-il , ait non seulement la moitié du bien , mais qu'il le possède tout entier. Pour moi il me suffit de voir mon seigneur & mon Roi rétabli si heureusement en sa maison. Le bonheur de David est le sien. Il n'en souhaite point d'autre. Ce qu'il desire de lui seulement , est qu'il reconnoisse son innocence ; & qu'il soit persuadé qu'il a eu & qu'il aura toujours un zèle inviolable pour ses intérêts & pour sa personne.

Il semble qu'on a quelque peine en cette rencontre , de voir que le fils de Jonathas imite si parfaitement la generosité de son pere , & que David au-contraire y paroisse en quelque sorte si peu semblable à lui-même.

¶. 35. Berzellaï dit au Roi : *Suis-je maintenant en âge d'aller à Jérusalem ? Permettez-moi seulement de m'en retourner , afin que je meure en mon pays , & que je sois enseveli auprès de mon pere.* L'amour que Berzellai témoigne avoir pour David est admirable. Il ne veut point d'autre récompense de son action , que la joie de l'avoir faite. Après avoir rendu à son Prince un très-grand service , il se retire aussi-tôt , & il refuse tout ce qu'il lui offre. Cet homme retiré dans le secret de sa maison , & qui n'a plus d'autre pensée ,

pensée , comme il dit , que d'attendre la mort en paix , & d'être enseveli avec ses peres , nous représente excelllement ces anciens Solitaires , qui fuyoient le monde pour ne s'appliquer plus qu'à Dieu ; & qui ne desiroient rien de tout ce qui est sur la terre .

Ces excellens hommes ont imité Berzellaï , lorsqu'ils ont vû l'Eglise & ses principaux Ministres dans la confusion & dans le trouble . Ils ont quitté leur solitude , qui leur étoit si chere , & ils sont venus dans les villes pour soutenir par l'autorité que leur sainteté leur avoit donnée , ceux que l'on persecutoit injustement . Mais après qu'ils ont rendu à la foi , & à ceux qui souffroient pour elle , tout ce que la charité demandoit d'eux , aussi-tôt qu'ils ont vû les choses en paix , ils se sont retirés ; & ils n'ont point été tentés des offres qu'on leur faisoit des charges & des dignités les plus saintes .

Ils ont eu , comme dit ici Berzellaï , les sens morts pour tout ce qui paroît de beau dans ces emplois : & ils n'ont pas crû faire une faute en priant qu'on les laissât aller mourir en paix dans leurs sépulcres , & se cacher plus que jamais dans leur retraite sur la terre , comme s'il n'y eût eu que Dieu & eux .

¶. 41. *Ceux d'Israël dirent : Pourquoi nos frères de Juda nous ont-ils enlevé le Roi sans nous attendre ? Mais ceux de Juda répondirent un peu durement à ceux d'Israël.* Dieu fait bien voir , quand il lui plaît , qu'il est le maître de l'esprit des hommes . Il n'y a qu'un moment que David paroifsoit un Prince perdu sans ressource . De simples particuliers croyoient qu'il leur fut permis de le déchirer

par les injures les plus sanguinaires ; & maintenant Israël & Juda disputent ensemble à qui s'empressera davantage à lui rendre ses respects, & à le rétablir dans son royaume.

Il arrive seulement ici à l'égard de David , ce qui n'est que trop ordinaire dans le royaume de J E S U S - C H R I S T , qui est que les hommes étant superbes , leur orgueil produit la jalouse , & que la jalouse ensuite fait naître les divisions & les querelles. Ce mal est né dès le commencement du monde : il a paru au temps des Patriarches & de David , & il affligera l'Eglise dans tous les siècles. Dieu nous offre un remede unique contre cette peste de la jalouse , qui est l'humilité & la douceur , inseparable de la charité. Si les Juifs des onze tribus avoient été humbles , ils n'auroient pas trouvé mauvais que ceux de Juda les eussent prévenus à ramener le Roi , qui leur étoit plus proche , comme étant sorti de leur tribu. Et si ceux de Juda avoient eu la douceur qu'ils devoient avoir , ils n'auroient pas répondu aux autres avec une dureté qui les irrita , & qui donna lieu à un nouveau trouble , d'où il seroit né une guerre très-dangereuse , si David ne l'eût appaisé par sa vigilance & par sa sagesse.



:<אַתָּה תִּתְּנַשֵּׁךְ כִּי תִּתְּנַשֵּׁךְ אֶת־בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל כִּי תִּתְּנַשֵּׁךְ :

CHAPITRE XX.

1. **A**ccidit quoque ut ibi esset vir Belial, nomine Seba, filius Bochri, vir Je-mineus; & cecinuit buccina, & ait: Non est nobis pars in Da-vid, neque hereditas in filio Isai: revertete in tabernacula tua Is-rael.

2. Et separatus est omnis Israel à David, securusque est Seba fi-lium Bochri. Viri au-tem Juda adhæserunt Regi suo à Jordane usque Jerusalem.

3. Cumque venis-set Rex in domum suam in Jerusalem, tulit decem mulieres concubinas quas de-reliquerat ad custo-dierandam domum, & tradidit eas in custo-diam, alimenta eis præbens: & non est

1. **E**n même-temps il se trouva là un homme de Belial [¶], nommé Seba; fils de Bochri, de la tribu de Ben-jamin; & il commença à sonner de la trompette, & il dit en même-temps: Nous n'avons point de part avec David; & nous n'attendons rien du fils d'Isai [¶]. Israel, retournez cha-cun dans votre maison.

2. Ainsi tout Israel se sépa-ra de David, & suivit Seba fils de Bochri: mais ceux de Juda demeurerent toujou-rs auprès du Roi, & l'accompa-gnerent depuis le Jourdain jusqu'à Jerusalem,

3. Le Roi étant revenu en son palais à Jerusalem, com-manda que les dix concubi-nes qu'il avoit laissées pour le garder, fussent renfermées dans une maison, où il leur faisoit donner ce qui leur étoit nécessaire: & il ne s'ap-

Ψ. 1. expl. Un méchant hom-
me. | tendre du fils d'Isai. Hereditas
Ibid. letter. Ni d'héritage à at- | pro quo vis emolumenio. Hebre.

596 II. LIVRE DES ROIS. CH. XX.

procha plus d'elles, mais elles demeurerent ainsi enfermées, vivant comme veuves jusqu'au jour de leur mort.

4. Le Roi dit alors à Amasa : Faites-moi venir dans trois jours tous ceux de Juda, & trouvez-vous-y avec eux.

5. Amasa partit aussi-tôt pour assembler *ceux de Juda* : mais il ne vint pas dans le temps que le Roi lui avoit marqué.

6. David dit donc à Abisai : Seba fils de Bochri nous va maintenant plus faire de mal que ne nous en a fait Absalom. C'est pourquoi prenez avec vous ce que j'ai ici de troupes //, & poursuivez-le, de peur qu'il ne se rende maître de quelques places fortes, & qu'il ne nous échape.

7. Il partit donc de Jérusalem accompagné des gens de Joab //, des Cerethiens & des Phelethiens, & de tous les plus vaillans hommes; afin de poursuivre Seba fils de Bochri.

V. 6. *let.* Les serviteurs de votre maître. Ce que les uns entendent de David, & les autres de Joab.

V. 7. *expl.* Peut-être de la main

ingressus ad eas, sed erant clausæ usque in diem mortis suæ, in viduitate viventes.

4. Dixit autem Rex Amasa : Convoca mihi omnes viros Juda in diem tertium, & tu adesto præsens.

5. Abiit ergo Amasa ut convocaret Judam, & moratus est extra placitum quod ei constituerat Rex.

6. Ait autem David ad Abisai ? Nunc magis afflieturus est nos Seba filius Bochri quam Absalom. Tolle igitur servos domini tui, & persequere eum, ne forte inveniat civitates munitas, & effugiat nos.

7. Egressi sunt ergo cum eo viri Joab, Cerethi quoque & Phelethi, & omnes robusti exierunt de Jérusalem, ad persequendum Seba filium Bochri.

de l'armée qui avoit combattu contre Absalom, & qui pouvoit être alors commandée par Joab seul. Il est certain par la suite, que Joab y étoit en personne.

8. Cumque illi essent juxta lapidem grandem, qui est in Gabaon, Amasa veniens occurrit eis. Porro Joab vestitus erat tunica stricta ad mensuram habitus sui, & desuper accinctus gladio dependente usque ad ilia: in vagina, qui fabricatus levu motu egredi poterat, & percutere.

9. Dixit itaque Joab ad Amasam: Salve mi frater. Et tenuit manu dextera mentum Amasa, quasi osculans eum.

10. Porro Amasa non observavit gladium, quem habebat Joab, qui percussit eum in latere, & effudit intestina ejus in terram, nec secundum vulnus apposuit, & mortuus est. Joab autem, & Abisai frater ejus, perse-

8. Lorsqu'ils furent près de la grande pierre, qui est à Gabaon, ils rencontrèrent Amasa qui venoit trouver le Roi. Joab étoit revêtu d'un habillement étroit // qui lui étoit juste sur le corps, & par-dessus il avoit son épée pendue au côté dans un fourreau fait de telle sorte, qu'on pouvoit la tiret // & en fraper en un moment.

9. Joab donc dit à Amasa: Bon jour, mon frere //. Et il prit de sa main droite le menton // d'Amasa pour le bâisser //:

10. Et comme Amasa ne prenoit pas garde à l'épée qu'avoit Joab //, Joab l'en frappa dans le côté; les entrailles aussi-tôt lui sortirent hors du corps; & sans qu'il fût besoin d'un second coup, il tomba mort. Joab & Abisai son frere continuèrent à poursuivre

¶. 8. *Hebr.* De l'habit qu'il avoit accoutumé de porter à la guerre.

Ibid. Hebr. Qu'elle en pouvoit sortir d'elle-même, & tomber à terre, ou bien qu'elle en sortit & tomba. *Expl.* Ainsi étant tombée comme par hazard, & Joab l'ayant reprise, sans qu'Amasa se doutât de rien, il eut aisement le moyen de le tuer, Joseph dit

que cela se fit de la sorte.

¶. 9. C'étoit son cousin germain.

Ibid. antr. La barbe. *Expl.* C'étoit une espece de civilité parmi les anciens.

Ibid. lett. Vulg. Comme pour le bâisser.

¶. 10. *Hebr.* Que Joab avoit à la main.

Seba fils de Bochri.

cuti sunt Seba filium
Bochri.

11. Quelques-uns des gens de Joab s'étant arrêtés près du corps d'Amasa, disoient : Voilà celui qui vouloit être General de David à la place de Joab //.

11. Interea quidam viri cùm stetissent juxta cadaver Amasæ, de sociis Joab, dixerunt : Ecce qui esse voluit pro Joab comes David.

12. Cependant Amasa tout couvert de son sang, étoit étendu au milieu du chemin. Mais quelqu'un voyant que tout le peuple s'arrêtait pour le voir, le tira hors du chemin dans le champ *proche*, & le couvrit d'un manteau; afin que ceux qui passoient ne s'arrêtassent plus à cause de lui.

12. Amasa autem conspersus sanguine jacebat in media via. Videl hoc quidam vir quod subsisteret omnis populus ad videndum eum, & amovit Amasam de via in agrum, operuitque cum vestimento, ne subsisterent transcurrentes properum.

13. Lors donc qu'on l'eut ôté du chemin, tout le monde marcha après Joab, & poursuivit Seba fils de Bochri.

13. Amoto ergo illo de via; transibat omnis vir sequens Joab ad persequendum Seba filium Bochri.

14. Seba ayant passé au-travers de toutes les tribus d'Israël, étoit allé à Abela & Beth-Maacha //; & tous les hommes choisis d'Israël s'étoient ralliés auprès de lui.

14. Porro ille transferat per omnes tribus Israel in Abelam & Bethmaacha; omnesque viri electi congregati fuerant ad eum.

15. Joab & ses gens vinrent donc // l'assiéger à Abela

15. Venerunt itaque & oppugnabant

¶. 11. autr. Hebr. Qui aime Joab, & qui est pour David, suive Joab.

Ibid. Hebr. & dans le canton de Betim. Les troupes de David assemblées l'y poursuivent.

¶. 14. C'étoient deux lieux qui ne faisoient qu'une ville dans la tribu de Nephthali,

¶. 15. Et étant arrivées où il étoit l'assiégerent.

SIEGE D'ABELA LEVE AUX DEPENS DE SEBA. 599.
cum in Abela & in Bethmaacha, & circumdederunt munitionibus civitatem, & obsessa est urbs: omnis autem turba quæ erat cum Joab, moliebatur destruere muros.

16. Et exclamavit mulier sapiens de civitate: Audite, audite, dicit Joab: Appropinqua huc, & loquar tecum.

17. Qui cum accessisset ad eam, ait illi: Tu es Joab? Et ille respondit: Ego. Ad quem sic locuta est; Audi sermones ancillæ tue. Qui respondit: Audio.

18. Rursumque illa: Sermo, inquit, dicebatur in veteri proverbio; Qui interrogant, interrogent in Abela: & sic perficiebant.

19. Nonne ego sum quæ respondeo veritate in Israël, & tu quæris subverttere civitatem, &

& Bethmaacha. Ils élèverent des terrasses autour de la ville, & ils l'investirent: & tous les gens de Joab travailloient à sapper la muraille.

16. Alors une femme de la ville, qui étoit fort sage, s'écria; Ecoutez, écoutez; dites à Joab qu'il s'approche, & que je veux lui parler.

17. Joab s'étant approché, elle lui dit: Etes-vous Joab? Il lui répondit: Oui, je le suis. Ecoutez, lui dit-elle, les paroles de votre servante. Il lui répondit: Je vous écoute

18. Elle ajoûta: Autrefois on disoit d'ordinaire: Que ceux que demandent conseil le demandent à Abela: & ils terminoient ainsi leurs affaires.

19. N'est-ce pas moi qui dis la vérité dans Israël à ceux qui me la demandent? Et cependant vous voulez ruiner

¶. 18. autr. Hebr. interrogez | ce qui est dit dans le Deuteronomie
l'ennemi avant que de le débâtre. | c. 10. v 10. qu'on sommera la place
Si l'on en avoit usé ainsi à l'égard assiégée avant que de l'attaquer.
d'Abela, nous serions hors d'affai- ¶ 19. Hebr. Je suis une ville d'Is-
ges. Expl. Elle semble avoir eu vu- rael paisible & fidelle au Roi.

une ville si celebre & une ville
mère de tant d'autres [¶]. Pour-
quoi détruisez-vous l'héritage
du Seigneur [¶]?

20. Joab lui répondit : A
Dieu ne plaise ; je ne viens
point pour ruiner ni pour dé-
truire.

21. Ce n'est pas là mon in-
tention ; mais je cherche un
Seba fils de Bochri, de la mon-
tagne d'Ephraïm , qui s'est
soulevé contre le Roi David.
Rendez-nous seulement cet
homme , & nous nous retire-
rons aussi-tôt. Cette femme dit
à Joab : On s'en va vous jet-
ter sa tête par-dessus la mu-
raille.

22. Elle alla ensuite trou-
ver tout le peuple ; & elle leur
parla si sagement , qu'en mê-
me-temps on coupa la tête à
Seba fils de Bochri , & on la
jetta à Joab. Il fit aussi-tôt son-
ner les trompettes, ses gens dé-
logerent d'autrès de la ville ,
& chacun s'en retourna chez
soi. Joab revint trouver le Roi
à Jérusalem.

23. Joab étoit donc Ge-

*V. 29. lett. Et renverser une capitale d'Israël.
Ibid. expl. en détruisant une ville si considérable.*

evertere matrem in-
Israël. Quare præ-
cipitas hæreditatem
Domini ?

20. Respondensque
Joab , ait : Absit , ab-
sist hoc à me, non præ-
cipito neque demo-
lior.

21. Non sic se ha-
bet res ; sed homo de
monte Ephraim Seba,
filius Bochri cognomine,
levavit manum suam contra Regem
David : tradite illum
solum , & recedemus
à civitate. Et ait mu-
lier ad Joab : Ecce ca-
put ejus mittetur ad
te per murum.

22. Ingressa est er-
go ad omnem popu-
lum , & locuta est eis
sapienter : qui absclis-
sum caput Seba filii
Bochri projectarunt
ad Joab , & ille ceci-
nit tuba , & recesser-
unt ab urbe unuf-
quisque in taberna-
cula sua : Joab autem
reversus est Jérusalem
ad Regem.

23. Fuit ergo Joab

. SOULEVEMENT DE SEBA. Gor
super omnia exercitiū Israël, Banaias autem filius Joiadæ super Cerethæos & Phelethæos.

24. Aduram verò super tributa: porrò Josaphat filius Ahilud, à commentariis.

25. Siva autem, scriba: Sadoc verò & Abiathar, sacerdotes.

26. Ira autem Jairites erat sacerdos laad étoit Prêtre de David.

¶. 23. Voyez pour tout cet endroit le chap. 8. v. 16. 17. 18. dit Theodoret; ou Conseiller & ami particulier de David. Chald.
¶. 26. expl. Le Prêtre dont Princeps David. David se servoit le plus, comme

general de toute l'armée d'Israël, Banaïas fils de Joïada commandoit les Cerethiens & les Phelethiens".

24. Aduram étoit Surintendant des tributs. Josaphat fils d'Ahilud avoit la garde des Requêtes.

25. Siva étoit Secrétaire; Sadoc & Abiathar Grands-Prêtres.

26. Et Ira de Jair en Gairites étoit Prêtre de David.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. *EN même-temps Seba sonna de la trompette, & dit: Nous n'avons point de part avec le fils d'Isaï. Et tout Israël se sépara de David, & suivit Seba.* La moderation est une grande vertu, & l'aigreur des paroles a eu souvent d'effroyables suites. Nous en voyons ici un exemple remarquable. Les Israélites des onze tributs venoient de se revolter contre David, pour faire regner Absalom au-lieu de lui; mais voyant que Dieu avoit pris la protection du Roi legitimate, & qu'il avoit détruit cette revolte en

602 II. LIVRE DES ROIS. CH. XX.
faisant perir Absalom qui en étoit le chef, ils témoignoient vouloir effacer leur faute passée par de nouvelles marques de leur affection & de leur zèle pour le service de David. C'est ce qui les porte à se plaindre de ce que ceux de la tribu de Juda n'eurent pas attendus; afin de se joindre à eux pour ramener tous ensemble le Roi à Jérusalem.

Des personnes sages & affectionnées aux véritables intérêts de David, auroient dû être ravies de ce changement des cœurs que Dieu avoit fait en si peu de temps dans un si grand peuple. Ils les auroient loués de leur zèle, & ils auroient pris plaisir de leur répondre avec des paroles obligantes. Mais ceux de la tribu de Juda font tout le contraire.

Il paroît que le grand service qu'ils venoient de rendre à David, en le suivant dans son malheur comme dans sa prospérité, & le succès que Dieu avoit donné à leurs armes, leur avoit élevé le cœur. Ils répondent avec quelque sorte de fierté à ceux des onze tribus. Ce mépris apparent les met en colère; & s'étant trouvé là un sédition, il les divise d'avec David, & il commence un soulèvement d'où il pouvoit naître un plus grand désordre que n'étoit celui que la mort d'Absalom venoit d'appaiser.

Ainsi ce que dit le Sage se vérifie en cette ^{Ecclesiastique 28. 16. 22.} contre : *Que la langue cause quelquefois plus de meurtreries que l'épée, & qu'elle a ruiné des villes & des provinces entières.* Ceux de la tribu de Juda venoient de rétablir David en son royaume; & la seule indiscretion de leurs paroles les met en

AMASA TUÉ EN TRAHISON PAR JOAB. 603
danger de perdre en un moment tout ce que leur courage & leur fidelité leur avoit acquis.

*. 3. *Le Roi étant revenu à Jérusalem, fit enfermer dans une maison les dix concubines qu'il avoit laissées pour la garde de son palais, & elles demeurerent ainsi comme veuves jusqu'au jour de leur mort.* David, en renfermant ces femmes, témoigne l'horreur qu'il avoit d'un crime dans lequel elles avoient été engagées, & qu'on ne sauroit assez détester. Si sa passion a maîtrisé autrefois sa raison, ici sa raison agit toute seule, & elle le rend un Juge incorruptible dans une affaire qui le touche de si près, comme si elle lui étoit entièrement étrangere.

Il a soin de celles qui avoient été ses femmes legitimes ; mais il ne veut plus les voir. Il allie l'honnêteté avec l'humanité, & il satisfait à l'une sans blesser l'autre. Il met ses femmes dans une retraite, qu'elles auroient dû choisir elles-mêmes, pour faire voir à tout le monde combien elles condamnoient cette abomination si scandaleuse qui s'étoit commise en leurs personnes à la vûe de tout un peuple ; & pour pleurer toute leur vie ou leur faute, si elles étoient coupables en quelque chose ; ou leur malheur, si elles étoient innocentes.

*. 10. *Comme Amasa ne prenoit pas garde à l'épée qu'avoit Joab, Joab l'en frappa, & il tomba mort.* Nous avons vu auparavant, que David envoia dire à Amasa : *N'êtes-vous pas ma chair & mes os ?* C'est-à-dire : N'êtes-vous pas un de mes plus proches ? Parcequ'il étoit neveu de David, fils d'Abigail sa sœur. *Que Dieu me traite avec toute sa sévérité, si je ne vous fais pour toujours*

Supr. c.
19. 13.

David étoit très-juste dans ce traitement qu'il avoit résolu de faire à Joab , & l'on peut dire qu'il étoit plutôt trop doux que trop sévère. Cet homme audacieux avoit assassiné d'abord Abner Prince de la maison de Saül , comme il a été marqué auparavant. Après cela il tue le fils du Roi même, contre le commandement exprès qu'il avoit reçû de le sauver : & il le tue, non dans la chaleur du combat , mais de sang froid lorsqu'il étoit hors d'état de se défendre, & comme pour insulter aux ordres du Roi.

David étant percé jusqu'au cœur & de la mort de son fils , & de la maniere si outrageuse dont il lui avoit été ravi , declare devant tout le monde , qu'il veut ôter à Joab la charge de General , & la donner à Amasa. Joab en même-temps prend la resolution de faire voir à David , que s'il lui a donné le commandement de ses armées , il n'a pas néanmoins assez de pouvoir pour le lui ôter. Après avoir assassiné Absalom , il assassine encore Amasa : il veut que tout le monde sache qu'il est plus absolu dans les armées du Roi , que le Roi même ; que malgré lui il demeurera toujours General ; & que la mort sera le prix de quiconque osera prétendre à sa charge.

David sent , comme il doit , une injure si atroce ; son ame est trop grande , pour n'être pas touchée vivement de cet abaissement si prodigieux de la Majesté royale ; mais il regarde Dieu qui gouverne tout ; & il tempère par cette vûe le ressentiment de cet outrage. Il vérifie ici la parole Pjal. 37. qu'il dit à Dieu dans un de ses Pseaumes : *Je suis prêt de souffrir tous les châtimens qu'il vous plaira.*

de m'envoyer, Ego autem in flagella paratus sum.
 Il avoit toujours devant les yeux les excès qu'il avoit commis ; il étoit persuadé qu'il ne pouvoit ni s'humilier assez lui-même , ni être assez humilié par les autres , pour pouvoir satisfaire à la justice de Dieu : il savoit que pour des actions si criminelles , il meritoit de perdre non seulement la couronne , mais la vie.

Mais il disoit à Dieu en quelque sorte dans la disposition de son cœur : Vous êtes infiniment au-dessus de moi , & vous m'avez mis au-dessus de mes sujets. J'ai oublié ce que je vous devois ; ils oublient maintenant ce qu'ils me doivent. Je vous ai méprisé , & ils me thérisent. J'adore votre justice qui me punit avec tant de bonté, au-lieu des rigueurs que je meritois , & j'embrasse de tout mon cœur cet abaissement où je me vois reduit , & dont je suis digne.

Qui n'admirera cet exemple si illustre d'un Roi pénitent ? Il y avoit moins lieu de s'étonner que dans la revolte d'Absalom il se fut toujours consideré comme n'étant plus Roi , & qu'il eût accepté d'un si grand cœur toutes ces peines que le Prophete lui avoit prédites ; mais dans l'état où il se voyoit alors , la mort d'Absalom lui avoit assuré la couronne ; & il declare lui-même que Dieu lui avoit rendu de nouveau le royaume d'Israël. C'estpourquoi on ne peut assez admirer, qu'il ne soit pas moins humble dans la prospérité que dans l'adversité ; & qu'étant le même dans tous les temps, il n'envisage que Dieu en toutes choses.

Aussi le soulèvement qu'Absalom avoit causé dura peu de temps , & les injures de Semei s'éva-

nouirent en peu d'heures. Absalom avoit été puni plus sévèrement que David même n'avoit souhaité ; & Semeï se tenoit heureux d'avoir sauvé sa vie en demandant pardon de sa faute. Mais tant que David a regné, il a vû en quelque sorte Joab au-dessus de lui : il a conservé le titre de Roi, & l'un de ses sujets en a eu la principale autorité : il a vû cet assassinat de son fils & de deux Princes, jouir en paix du fruit de ses crimes : & il a ressenti dans son ame une joie secrète de pouvoir offrir à Dieu ce sacrifice si grand & si continué de son humiliation & de sa pénitence, qui a duré autant que sa vie.

¶. 16. Alors une femme de la ville d'Abela, qui étoit fort sage, dit à Joab : Pourquoi voulez-vous ruiner une ville qui est mère de tant d'autres ? & pourquoi voulez-vous détruire l'héritage du Seigneur ?

Theod. in 2. Reg. 2. 39. Theodoret remarque sur ces paroles, ce qui est confirmé aussi par la langue originale, que cette femme dont l'Ecriture loue la sagesse, avertit Joab qu'il n'avoit point traité la ville d'Abela selon les ordres que Dieu avoit prescrits à son peuple. Car il est marqué dans le Deuteronomie, que lorsque les Israélites assiègeront une ville, ils seront obligés d'envoyer savoir d'abord si elle ne pense point à se rendre, avant que de se mettre dans la nécessité de souffrir un siège.

Deut. 20. 10. C'est pourquoi cette femme reproche avec raison à Joab, qu'il s'étoit précipité dans l'attaque de cette ville ; & qu'avant que de lui déclarer la guerre, il auroit dû lui proposer des conditions de paix. Joab lui témoigne qu'il ne pensoit nullement à perdre Abela ; qu'il n'en veut qu'à un seul homme qui s'est déclaré le chef d'une nou-

LE CRIME DE SEBA TOMBE SUR LUI SEUL. 607
uelle revolte , & qui a soulevé les peuples contre
leur Roi legitime.

Cette femme aussi-tôt parle aux principaux de la ville : elle leur représente que c'étoit Dieu même qui avoit donné la couronne à David , & qu'il venoit de la lui conserver par une protection miraculeuse : qu'ayant toujours été très-fidelles à leur Prince , ils ne devoient point ternir leur gloire , en prenant quelque part à la revolte d'un séditieux. Tous se rendent à un si sage conseil. Le crime de Seba tombe sur lui seul. On lui coupe la tête , & on la jette par-dessus la muraille. Joab aussi-tôt se retire , & la ville demeure en paix.

Ainsi la sagesse d'une femme sauve tout un peuple. Un conseil prudent doit être toujours écouté avec respect ; puisque de quelque part qu'il vienne , il vient de Dieu , qui est la source de toute sagesse. Dieu a parlé , quand il lui a plu , par des femmes saintes , comme par des hommes pleins de son Esprit. Tout instrument suffit à Dieu , quand il veut agir ; & les plus foibles font encore plus voir sa toute-puissance.

On peut dire en un sens plus spirituel , que cette femme si sage est l'image de l'Eglise. C'est elle qui apprend aux hommes le respect qu'ils doivent à leurs Souverains : & c'est elle aussi qui apprend aux Souverains à n'abuser point de leur puissance pour perdre les villes : à ne confondre point les innocens avec les coupables , & à mettre leur principale gloire à procurer , autant qu'il est en leur pouvoir , le repos des peuples.



¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶¶

CHAPITRE XXI.

1. **D**U temps de David il y eut une famine qui dura trois ans. David consulta l'oracle du Seigneur ; & le Seigneur lui répondit , que cette famine étoit arrivée à cause de Saül & de sa maison, qui étoit une maison de sang ; parcequ'il avoit tué les Gabaonites

2. Or les Gabaonites n'étoient point des enfans d'Israël , mais un reste des Amorhéens. Les Israelites leur avoient promis avec serment, *qu'ils ne les feroient point mourir.* Cependant Saül avoit entrepris de les perdre , par un faux zèle pour les enfans d'Israël & de Juda //.

3. David fit donc venir les Gabaonites , & leur dit : Que vous puis-je faire pour reparer l'injure que vous avez reçue , afin que vous benissiez le peuple //du Seigneur ?

¶. 1. *expl.* Comme n'y voulant pas souffrir ce mélange d'un peuple étranger , que Dieu neanmoins y avoit souffert .

Ibid. *expl.* Afin que vous ayez sujet d'être satisfait du peuple , & de demander à Dieu qu'il lui pardonne le mal que vous en avez reçû .

¶. 2. *expl.* Acta est quoque fames in diebus David tribus annis jugiter. Et consultuit David oraculum Domini ; dixitque Dominus : Propter Saul , & domum ejus sanguinum , quia occidit Gabaonitas.

¶. 3. *expl.* Vocatis ergo Gabaonitis Rex , dixit ad eos . (Porro Gabaonitæ non erant de filiis Israël , sed reliquæ Amorræorum : filii quippe Israël iuraverant eis , & voluit Saul percutere eos zelo , quasi profiliis Israël & Juda .)

¶. 4. *expl.* Dixit ergo David ad Gabaonitas : Quid faciam vobis ? & quod erit vestri piaculum , ut benedictatis hereditati Domini ?

¶. 5. *lettr.* Heritage .

¶. 6. Dixeruntque

4. Dixeruntque ei Gabaonitæ: Non est nobis super argetro & auro quæstio; sed contra Saul & contra domum ejus: neque volumus ut interficiatur homo de Israel. Ad quos Rex ait: Quid ergo vultis ut faciam vobis?

5. Qui dixerunt Regi: Verum qui attiravit nos & opprescit iniquè, ita delere debemus, ut ne unus quidem residuus sit de stirpe ejus in cunctis finibus Israel:

6. Dicitur nobis septem viri de filiis ejus, ut crucifigamus eos Domino in Gabaa Saul, quondam electi Domini. Et ait Rex: Ego dabo.

7. Pepercitque Rex Miphiboseth filio Jonathæ filii Saul, propter jurandum Domini, quod fuerat inter David & inter Jonathan filium Saul:

¶. 4. Autr: Hebr. Nous ne [son ni or, ni argent. demandons à Saül & à sa mai- ¶. 6. lett. pour le Seigneur,

Tome I.

Qq

8. Mais il prit les deux fils de Respha fille d'Aïa, Armoni & Miphiboseth, qu'elle avoit eus de Saül ; & cinq fils que Michol // fille de Saül avoit eus d'Hadriel fils de Berzelai qui étoit de Molathi ;

9. & il les mit entre les mains des Gabaonites, qui les crucifierent sur une montagne pour satisfaire le Seigneur // : & ces sept hommes moururent en même-temps // dans les premiers jours de la moisson, lorsqu'on commençoit à couper les orges.

10. Respha fille d'Aïa prenant un cilice, l'étendit sur une pierre, & demeura là depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tombât sur eux // ; & elle empêcha les oiseaux de déchirer leurs corps pendant le jour, & les bêtes de les manger pendant la nuit.

11. Et cette action de Respha fille d'Aïa, concubine de Saül, fut rapportée à David,

¶ 8. C'éroit Merob sœur de Michol qui avoit épousé Hadriel.

1. Reg. 8. 19. Mais Michol pouvoit avoir adopté les enfans de sa sœur.

¶ 9. Lettr. Devant le Seigneur.

8. Tului itaque Rex duos filios Respha filiaæ Aia, quos peperit Sauli, Armoni, & Miphiboseth : & quinque filios Michol filiaæ Saul, quos generat Hadrieli filio Berzellai, qui fuit de Molathi,

9. & dedit eos in manus Gabaonitarum, qui crucifixerunt eos in monte coram Domino : & ceciderunt hi septem, simul occisi in diebus messis primis, incipiente messione hordei.

10. Tollens autem Respha filia Aia ciliatum, substravit sibi supra petram, ab initio messis, donec stilarerit aqua super eos de cælo ; & non dimisit aves lacerare eos per diem, neque bestias per noctem.

11. Et nunciata sunt David quæ fecerat Respha filia Aia, concubina Saul.

Ibid. *lett.* Tomberent tués.

¶ 10. expl. Ce qui marquoit que la colere de Dieu éroit appaisée ; la famine ayant apparemment été causée par la sécheresse,

DAVID SAUVE DE DANGER PAR ABISAI. 61

12. Et abiit David, & tulit ossa Saul & ossa Jonathæ filii ejus à viris Jabel Galad qui furati fuerant ea de platea Bethsan, in qua suspenderant eos Philistini cum interfecissent Saul in Gelboe.

13. & asportavit inde ossa Saul, & ossa Jonathæ filii ejus : & colligentes ossa eorum qui affixi fuerant,

14. sepelierunt ea cum ossibus Saul & Jonathæ filii ejus in terra Benjamin , in latere , in sepulchro Cis patris ejus : feceruntque omnia quæ præceperat Rex . Et repropitiatus est Deus terræ post hæc.

15. Factum est autem rursum prælium Philistinorum adversum Israel , & descendit David , & servi ejus cum eo , & pugnabant contra

12. Alors David alla prendre les os de Saül & de Jonathas son fils à Jabès en Galaad ; ceux de cette ville les ayant enlevés de la place de Bethsan où les Philistins les avoient pendus , après que Saül eut été tué à Gelboé.

13. David transporta donc de-là les os de ces Princes[¶]; & ayant fait recueillir les os de ceux qui avoient été crucifiés à Gabaon ,

14. il les fit ensevelir avec ceux de Saül & de Jonathas son fils dans le sépulchre de Cis pere de Saül à Sela [¶], au pays de Benjamin. Les ordres que le Roi avoit donnés sur ce sujet furent exactement observés : & après cela Dieu répandit sa miséricorde sur la terre [¶].

15. Les Philistins firent encore une guerre contre Israël. David marcha contr' eux avec son armée , leur donna bataille ; & s'étant trouvé las dans le combat ,

¶. 13. lett. De Saül & de Jonathas son fils. le nom d'un lieu dans l'Hebreu.
¶. 14. Lett. Vulg. In Latere. C'est Ibid. Ce qui semble marquer que la famine cessa.

Q q ij

Philisthiim. Deficiens
te autem David ,

16. Jesbibenob de la race d'Arapha //, qui avoit une lance dont le fer pesoit trois cens fisticles //, & une épée qui n'avoit point encore servi //, étoit prêt de le tuer ;

17. Mais Abisäï fils de Sarvia prévint le Philistin, le tua, & sauva David. Alors les gens de David lui firent cette protestation avec serment : Nous ne souffrirons plus que vous veniez à la guerre avec nous, de peur que vous n'éteigniez la lampe d'Israël.

18. Il y eut une seconde guerre à Gob // contre les Philistins, où Sobochäï de Husathi tua Saph descendu d'Arapha , de la race des geans.

19. Il y eut aussi une troisième guerre à Gob contre les Philistins ; en laquelle Elhanan fils de Jaaré, // surnommé

¶. 16. autr. Fils d'Arapha ou Rapha , celebre géant. cœur été émoussé dans les combats.

Ibid. *lett.* Vulg. Onces.

Ibid. *Hébr.* Des armes toutes neuves.

Ibid. *expl.* une épée transchante , qui n'avoit point en-

¶. 18. Les Parap. disent à Gazer. l. 1. c. 20. v. 4.

¶. 19. *lett.* Vulg. Dieudonné fils du bois. Ce sont les noms hébreux traduits.

16. Jesbibenob, qui fuit de genere Ara- pha , cuius ferrum hastæ trecentas uncias appendebat , & accinctus erat ense novo , natus est percutere David.

17. Præsidioque ei fuit Abisai filius Sar- viæ , & percussum Philisthæum interfeci- cit. Tunc juraverunt viri David, dicentes : Jam non egredieris nobiscum in bellum , ne extingucas lucer- nam Israël.

18. Secundum quo- que bellum fuit in Gob contra Philis- thæos. Tunc percus- fit Sobochai de Hu- sati , Saph de stirpe Arapha , de genere gigantum.

19. Tertium quo- que fuit bellum in Gob contra Philis- thæos, in quo percus- fit Adeodatus filius,

FAMINE QUI DURA TROIS ANS. 618
Saltus Polymitarius
Bethlhemites Go-
liath Gethæum, cu-
jus hastæ hastæ erat
quasi licatorium te-
xentium.

20. Quartum bel-
lum fuit in Geth, in
quo vir fuit excel-
sus, qui senos in man-
ibus pedibusque ha-
bebat digitos, id est
viginti quatuor, &
erat de origine Ara-
pha.

21. Et blasphemavit Israel : percussit autem eum Jonathan filius Samaa, frater David.

22. Hi quatuor nati sunt de Arapha in Geth, & ceciderunt in manu David, & servorum ejus.

Orgim de Bethlehem, tua Goliath // de Geth qui avoit une lance dont la hampe étoit comme le grand bois dont se servent les tisserans //.

20. Il se fit une quatrième guerre à Geth, où il se trouva un grand homme qui avoit six doigts aux pieds & aux mains, c'est-à-dire, vingt-quatre doigts ; & qui étoit de la race d'Arapha.

21. Il vint outrager iso-
lement Israel : mais Jona-
than fils de Samaa, frere de
David, le tua.

22. Ces quatre hommes étoient de Geth, de la race // d'Arapha ; & ils furent tués par David, ou par ses gens.

¶. 19. Les Paralip. l. 2. Ibid. V. liv. 1. ch. 17. v. 7.
ch. 20. v. 5. disent, le frere | la note.
de Goliath. ¶. 22. autr. fils.



Qq iij



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. I. *D*U temps de David il y eut une famine qui dura trois ans. David consulta l'oracle du Seigneur, qui lui répondit que c'étoit à cause de Saül. Il paroît par l'entrée de ce Chapitre, qu'il ne se fait rien au hazard dans le monde; & que tous les biens ou les maux qui y arrivent, ont pour principe un dessein de Dieu. C'est lui qui envoie cette famine qui dure pendant trois ans: & quoique David n'ait pas assez de lumiere pour penetrer quelle pouvoit être la cause de ce fleau du ciel; il en a assez néanmoins pour ne pas douter qu'il n'y en ait une. Il se met en peine de l'apprendre de Dieu même par le ministere de ses Prêtres.

C'est ce que nous devons faire dans tous les maux qui nous arrivent: Il nous est inutile de nous arrêter aux causes secondes: il faut tâcher de découvrir quelle est la première source de ces châtiments. Si nous ne nous mettons en peine d'approfondir ce secret, nous devons craindre de n'en user pas comme il faut de la souffrance, & de n'en pas tirer l'avantage que Dieu a voulu nous procurer en nous l'envoyant.

Il suffit que Dieu ait fait voir dans son Ecriture quelques exemples de cette importante vérité, pour nous persuader que comme il agit toujours par les mêmes principes & qu'il suit les mêmes règles dans sa conduite; nos maux aussi ont des causes certaines dans sa sagesse, & qu'ils nous

FAUX ZELE DE SAÜL A L'ÉG. DES GABAON. 615
doivent porter comme David à les discerner au-
tant que nous pouvons, & à chercher les moyens
d'appaiser sa colere & de satisfaire sa justice.

*. 2. *Cette famine étoit arrivée, parceque Saül
avoit entrepris de perdre les Gabaonites par un faux
zele pour les enfans d'Israël & de Juda. C'est Dieu
qui nous apprend ici lui-même, que les fautes
d'un Prince qui viole ses loix, peuvent troubler
son Etat après sa mort. Il punit tout un royaume
pour le sang que Saül avoit injustement répandu
il y avoit déjà plusieurs années. Nous voyons par
le livre de Josué, que les Gabaonites étant de ces
peuples de la Palestine que Dieu avoit commandé
aux Israélites d'exterminer, surprisent Josué par
un mensonge, en feignant d'être d'un pays fort
éloigné; & qu'il fut resolu néanmoins qu'on leur
sauveroit la vie, parceque Josué le leur avoit pro-
mis avec serment.*

Saül s'avise après plusieurs siecles de vouloir
exterminer cette nation. On ne peut assez admirer
le dérèglement de son esprit: Il manque de
zele contre Amalec, il en témoigne avec excès
contre les Gabaonites: il épargne ceux que Dieu
veut qu'il perde; & il perd ceux que Dieu veut
qu'il épargne: il est doux quand Dieu lui com-
mande d'être severe, & il devient severe & même
cruel quand Dieu lui commande d'être doux.

Cette conduite même de Saül étoit pleine d'un
très-grand orgueil: car il accusoit ainsi Josué &
toute la maison d'Israël & de Juda d'avoir en ce
point manqué de lumiere; & il vouloit suppléer
par son zèle prétendu à la faute qu'il croyoit qu'il
avoit commise, en souffrant ainsi ce mélange

Q q iiiij

616 II LIVRE DES ROIS. CH. XXI.
d'une nation étrangere avec le peuple de Dieu. Cependant Dieu fait voir que c'étoit en vain que ce Prince se servoit d'un prétexte de pieté pour sanctifier une action cruelle , qui ne peut être reparée que par le meurtre de ses enfans. Rien n'est plus dangereux , dit saint Bernard , qu'un homme possédé d'un faux zèle , qui a de la chaleur , & qui n'a point de lumiere. Il croit faire un acte de religion quand il la détruit , & plaire à Dieu lorsqu'il l'irrite , & qu'il attire sur lui ses vengeances.

V. 10. *Respha demeura sur une pierre depuis le commencement de la moisson jusqu'à ce que l'eau du ciel tomba sur ses enfans que l'on avoit crucifiés , & elle empêcha les oiseaux de déchirer leurs corps pendant le jour , & les bêtes de les manger pendant la nuit.* Respha est un grand exemple de l'amour des meres. Après que ses enfans ont été crucifiés , son affection pour eux est toujours la même. Elle a pour leurs corps , qui ne sont plus que les restes sanglans d'une mort honteuse , la même tendresse qu'elle a toujours eue pour leurs personnes.

Que les meres Chrétiennes imitent au moins cette mere Juive. Qu'elles fassent pour les vivans ce que celle-ci fait pour les morts. Qu'elles veillent & la nuit & le jour , pour conserver le tresor que Dieu a mis dans l'ame de leurs enfans. Qu'en attendant que Dieu répande sur eux la rosée de sa grace , & qu'il les fortifie par un accroissement de lumiere & par la présence de son Esprit , elles empêchent que les oiseaux , c'est-à-dire , que la vanité & l'ambition du monde ne les déchirent pendant le jour , & que les bêtes de la terre , c'est-

& dire , que les passions basses & terrestres ne les devorent pendant cette nuit tenebreuse que repand dans les esprits le déreglement du siècle.

Si elles ont autant de soin & d'affection que cette femme , elles seront sans comparaison plus heureuses qu'elles : car elle n'a veillé que sur ceux qui n'étoient plus , & sa vigilance n'a pû leur rendre la vie. Mais celles-ci conserveront par leurs soins dans leurs enfans la vie de la grace que Dieu y a mise ; & elles se sauveront elles-mêmes , selon la parole de saint Paul , en contribuant au salut de ces personnes qui leur sont si chères.

¶. 17. Un géant étant prêt de tuer David , Abisai le prévint , le tua , & sauva David. L'Ecriture nous représente ici les principales guerres de David. Elle dit qu'à la premiere de ces guerres il pensa être tué par un homme de la race des géants. Dans les trois autres , elle marque toujours qu'il s'y est trouvé quelqu'un de ces hommes d'une grandeur & d'une force extraordinaire.

Ceci nous fait voir le grand cœur que Dieu avoit donné à David , qui le portoit à se vouloir trouver en personne dans tous les combats. C'est ce qui oblige les principaux Officiers de lui faire cette protestation avec serment. *Nous ne souffrirons plus que vous nous trouviez au combat avec nous , de peur que vous n'éteigniez la lampe d'Israël.*

Mais lorsque nous considerons que selon tous les Saints , David étoit la figure de JESUS-CHRIST & de son Eglise , il est difficile en parlant de ses guerres , de ne nous pas souvenir des nôtres , & de ces esprits invisibles que nous avons à com-

*battre, à qui l'Ecriture donne si souvent le nom
de Geants. Que les Geants qui paroisoient morts,
dit Isaïe, ne ressuscitent plus. GIGANTES non re-
surgent.*

*Ces ennemis nous attaquent à toute heure, &
nous n'avons avec eux ni paix ni treve. Nous
sommes souvent abattus de lassitude dans ces com-
bats, comme l'Ecriture dit ici qu'il est arrivé à
David. Et alors ce ne sera point un homme
comme étoit Abisai qui renversera ces géants,
qui sont toujours prêts de perdre notre ame:
mais ce sera celui de qui David dit lui-même
dans ses Pseaumes: L'ennemi m'a poussé avec vio-
lence, & j'étois prêt de tomber: mais le Seigneur
m'a soutenu.*



C H A P I T R E XXII.

1. **Q**uand le Seigneur eut délivré David de la main de tous ses ennemis, & de la main de Saül, David prononça ce cantique à sa louange.

2. Et il dit: Le Seigneur est mon rocher, il est ma force, il est mon Sauveur.

3. Mon Dieu & mon sou-
tien, j'espererai en lui; il est

1. **L**ucus est autem Da-
vid Domino verba carminis hujus, in die qua liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum, & de manu Saul.

2. Et ait: Domi-
nus petra mea, &
robur meum, & sal-
vator meus.

3. Deus fortis meus,
sperabo in eum: scu-

LOUER DIEU EN L'INVOQUANT. 619
sum meum, & cornu
salutis meæ : elevator
meus, & refugium
meum : salvator meus,
de iniuitate libera-
bis me.

4. Laudabilem in-
vocabo Dominum :
& ab inimicis meis
salvus ero.

5. Quia circum-
dederunt me contri-
tiones mortis : tor-
rentes Belial terrue-
runt me.

6. Funes inferni
circumdederunt me :
prævenerunt me la-
quei mortis.

7. In tribulatione
mea invocabo Domini-
num, & ad Deum
meum clamabo : &
exaudiet de templo
suo vocem meam, &
clamor meus veniet
ad aures ejus.

8. Commota est
& contremuit terra :
fundamenta montium
concussa sunt & con-
quassata , quoniam
iratus est eis.

9. Ascendit fumus
de naribus ejus , &
ignis de ore ejus vo-

mon bouclier ; il est l'appui
de mon salut ; c'est lui qui me
tient élevé en haut ; il est mon
refuge : Mon Sauveur , vous
me délivrerez de l'iniquité.

4. J'invoquerai le Seigneur
digne de toute louange , & il
me délivrera de mes ennemis.

5. Les douleurs de la mort
m'ont assiégié ; les torrens de
Belial // m'ont envelopé.

6. Les liens de l'enfer m'ont
environné ; les filets de la
mort m'ont épouvanté.

7. J'invoquerai le Seigneur
dans mon affliction , & je
crierai vers mon Dieu : & il
entendra ma voix de son tem-
ple , & mes cris viendront
jusqu'à son oreille.

8. La terre s'est émue &
a tremblé ; les fondemens des
montagnes // ont été agités &
ébranlés : parce que le Seigneur
étoit en colere contr'elles.

9. La fumée de ses nari-
nes s'est élevée en haut ; un
feu devorant est sorti de sa

*. 5. lettr. de Belial. Expl. homme de Belial , un méchant.
Les torrens des maux où les | homme.
méchants m'ont précipité. Un | *. 8. Hebr. des dieux.

bouche ; & des charbons en
ont été allumés.

rabit : carbones fuc-
censi sunt in eo.

10. Il a abaissé les cieux , &
est descendu : un nuage som-
bre étoit sous ses pieds.

10. Inclinavit cæ-
los , & descendit : &
caligo sub pedibus
ejus.

11. Il a monté sur les
Cherubins , & il a pris son
vol ; il a volé sur les ailes
des vents.

11. Et ascendit su-
per cherubim , & vo-
lavit : & lapsus est su-
per pennas venti.

12. Il s'est caché dans les
tenebres qui l'environnoient ;
il a fait distiller les eaux des
nuées du ciel.

12. posuit tenebras
in circuitu suo latibu-
lum : cribrans aquas
de nubibus cælorum.

13. Une lumiere éclate de-
vant lui , qui allume des char-
bons de feu.

13. Præ fulgore in
conspictu ejus , suc-
censi sunt carbones
ignis.

14. Le Seigneur a tonné
du ciel : le Très-haut a fait
retentir sa voix.

14. Tonabit de cæ-
lo Dominus ; & ex-
celsus dabit vocem
suam.

15. Il a tiré ses flèches ,
& il les a dispersées [¶] : il a
lancé ses foudres , & il les a
consumés.

15. Misit sagittas
& dissipavit eos ful-
gor , & consumpsit
eos.

16. La mer s'est ouverte [¶]
jusques au fond des abîmes ,
& les fondemens du monde
ont été découverts ; à cause
des menaces du Seigneur , &
du souffle des tempêtes de sa
colere.

16. Et apparuerunt
effusiones maris , &
revelata sunt funda-
menta orbis : ab in-
crepatione Domini ,
ab inspiratione spiri-
tus furoris ejus.

¶. 15. expl. Il a dispersé ses ennemis qui étoient aussi ceux de Dieu.
¶. 16. autr. Vulg. on a vu la mer se dérober.

AVOIR DEVANT SES YEUX LA LOI DE DIEU. 621

17. Misit de ex-
celso , & assumpst
me : & extraxit me
de aquis multis.

18. Liberavit me
ab inimico meo po-
tentissimo , & ab his
qui oderant me : quo-
niam robustiores me
erant.

19. Prævenit me in
die afflictionis meæ ,
& factus est Dominus
firmamentum meum.

20. Et eduxit me in
latitudinem: liberavit
me , quia complacui
ei.

21. Retribuet mihi
Dominus secundum
justitiam meam ; &
secundum munditiam
manuum mearum
reddet mihi.

22. Quia custodivi
vias Domini , & non
egi impiè à Deo meo.

23. Omnia enim ju-
dicia ejus in conspe-
ctu meo : & præcepta
ejus non amovi à me.

24. Et ero per-
fектus cum eo , &

¶. 19. expl. En me secourant | Hebr. Ils m'ont surpris.
plutôt que je n'osois l'espérer. | ¶. 24. Hebr. devant lui.

17. Il a étendu sa main
du haut du Ciel: il m'a pris,
& m'a retiré du milieu des
eaux.

18. Il m'a délivré d'un
ennemi très-puissant , & de
ceux qui me haïssoient : par-
cequ'ils étoient plus forts que
moi.

19. Il m'a prévenu au jour
de mon affliction //, & le Sei-
gneur a été mon ferme ap-
pui.

20. Il m'a mis au large , il
m'a délivré : parceque je lui
ai plu.

21. Le Seigneur me ren-
dra selon ma justice: & il me
traitera selon la pureté de
mes mains.

22. Car j'ai gardé les
voies du Seigneur , & je n'ai
point commis d'infidélité
contre mon Dieu.

23. J'ai eu toutes ses or-
donnances devant mes yeux ,
& je n'ai point éloigné de
moi ses préceptes.

24. Je serai parfait en de-
meurant avec lui //, je me

622 II. LIVRE DES ROIS. CH. XXII.
tiendrai sur mes gardes contre mon iniquité.

custodiam me ab ini-
quitate mea.

25. Et le Seigneur me rendra selon ma justice, & selon que mes mains seront pures devant ses yeux.

25. Et restituet mi-
hi: Dominus secun-
dum justitiam meam,
& secundum mundi-
tiam manum mea-
rum in conspectu o-
culorum suorum.

26. Vous serez saint avec les saints, & parfait avec les forts.

26. Cum sancto
sanctus eris: & cum
robusto perfectus.

27. Vous serez pur // avec les purs , & vous paroîtrez méchant avec les méchants.

27. Cum electo ele-
ctus eris : & cum per-
verso pervertēris.

28. Vous sauverez le peuple pauvre; & d'un clin d'œil// vous humilierez les superbes.

28. Et populum
pauperem salvum fa-
cies : oculisque tuis
excelsos humiliabis.

29. Seigneur, vous êtes ma lampe : c'est vous , Seigneur , qui éclairés mes tenebres.

29. Quia tu lucer-
na mea Domine : &
tu Domine illumina-
bis tenebras meas.

30. Je cours avec vous tout prêt à combattre // : le secours de mon Dieu me fait franchir la muraille.

30. In te enim cur-
ram accinctus: in Deo
meo transfiliam mu-
rum.

31. La voie de Dieu est sans tache; la parole du Seigneur est pure comme l'or qui a passé par le feu ; il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui.

31. Deus , imma-
culata via ejus , clo-
quium Domini igne
examinatum : scutum
est omnium speran-
tium in se.

32. Y a-t-il un autre

32. Quis est Deus

Ψ. 27. lett. Elù avec l'élù.
Ψ. 28. lett. Oculis tuis.

Ψ. 30 Hebr. Avec vous je
perce les bataillons.

C'EST DE DIEU QUE VIENT NOTRE FORCE. 623,
præter Dominum ? &
quis fortis præter
Deum nostrum ?

33. Deus qui ac-
cinxit me fortitudine:
& complanavit per-
fectam viam meam.

34. Coequans pe-
des meos cervis ; &
super excelsa mea sta-
tuens me.

35. Docens manus
meas ad prælum , &
componens quasi ar-
eum æreum brachia
mea.

36. Dediti mihi
clypeum salutis tua :
& mansuetudo tua
multiplicavit me.

37. Dilatabis gres-
sus meos subtus me :
& non deficiunt tali
mei.

38. Persequar ini-
micos meos , & con-
teram : & non con-
vertar donec consu-
mam eos.

39. Consumam eos
& confringam , ut
non consurgant : ca-
dant sub pedibus meis.

40. Accinxisti me

Dieu que le Seigneur ? Y -
a-t-il un autre fort que no-
tre Dieu ?

33. C'est lui qui m'a re-
vêtu de force , & qui a ap-
plani la voie parfaite où je
marche.

34. Qui a rendu mes pieds
aussi vîtes que ceux des cerfs,
& qui m'a établi dans les lieux
hauts ?

35. Qui instruit mes mains
à combattre , & qui rend mes
bras fermes comme un arc
d'airain.

36. Vous m'avez couvert
de votre protection comme
d'un bouclier , & vous m'avez
fait grand par votre bonté.

37. Vous avez élargi le
chemin sous mes pas , & mes
pieds n'ont point chancelé.

38. Je poursuivrai mes en-
nemis & je les reduirai en
poudre : je ne retournerai
point que je ne les aye dé-
truits.

39. Je les détruirai , & je
les briserai sans qu'ils puissent
se relever ; ils tomberont
sous mes pieds.

40. Vous m'avez revêtu de

¶. 34. expl. Où je suis en sûreté. *Vat. Antr.* Et qui m'a établi
dans l'élevation où je suis.

624 II. LIVRE DES ROIS. CH. XXII.

force pour combattre ; vous avez fait plier sous moi ceux qui s'opposoient à moi.

41. Vous avez fait tourner le dos à mes ennemis, à ceux qui me haïssoient ; & je les exterminerai.

42. Ils crieront //, & nul ne viendra à leur secours ; ils crieront au Seigneur , & il ne les écoutera point.

43. Je les disperserai comme la poussière de la terre , je les écraserai & je les foulèrai aux pieds comme la boue des rues.

44. Vous me délivrerez des contradictions de mon peuple , vous me conserverez pour être le chef des Nations : un peuple que j'ignore me servira.

45. Des enfans étrangers me résisteront //: mais ils m'obéiront quand ils entendront ma voix.

46. Les enfans étrangers se fondront *comme* la cire , & ils trembleront de peur dans les lieux où ils se feront *échés* //.

Ψ. 42. *Hebr.* Ils regarderont malgré eux.
de tous côtés.

Ψ. 45. *Hebr.* M'ont revert^r | *antr.* Ils se renfermeront dans des lieux étroits.

fortitudine ad p^{rae}te-
lium : incuravisti te-
sistentes mihi subtu^s
me.

41. Inimicos meos
dedisti mihi dorsum ,
odientes me , & dis-
perdam eos.

42. Clamabunt , &
non erit qui salver :
ad Dominum , & non
exaudiet eos.

43. Delebo eos ut
pulverem tetræ : qua-
si lutum platearum
communiuam eos at-
que confringam.

44. Salvabis me à
contradictionibus po-
puli mei : custodies
me in caput Gentium:
populus , quem igno-
rø , serviet mihi.

45. Filii alieni re-
sistenter mihi , auditu
auris obedient mihi.

46. Filii alieni de-
fluxerunt , & contra-
hentur in angustiis
suis.

47. Vivit

GRANDE CONFIANCE DE DAVID EN DIEU. 62

47. Vivit Dominus , & benedictus Deus meus : & exaltabitur Deus fortis salutis meæ.

48. Deus qui das vindictas mihi , & decidis populos sub me.

49. Qui educis me ab inimicis meis , & à resistentibus mihi elevas me : à viro iniquo liberabis me.

50. Propterea confidet tibi Domine, in gentibus : & nomini tuo cantabo.

51. Magnificans salutes regis sui , & faciens misericordiam christo suo David , & semini ejus in sempiternum.

47. Vive le Seigneur , & que mon Dieu soit bénit ; que le Dieu fort , *le Dieu* qui me sauve soit glorifié.

48. C'est vous , mon Dieu , qui me vangez , & qui abatbez les peuples sous moi.

49. Qui me délivrez de mes ennemis , qui me mettez au-dessus de ceux qui me résistent ; & c'est vous qui me sauverez de l'homme injuste.

50. Je vous en rendrai , Seigneur , des actions-de-grâces au milieu des nations , & je chanterai des cantiques en l'honneur de votre Nom.

51. Vous qui signalez votre grandeur en sauvant le Roi que vous avez choisi , qui faites miséricorde à David votre Christ , & qui la ferez à sa race jusqu'à la fin.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

V. 1. *Q*uand le Seigneur eut délivré David de la main de tous ses ennemis, & de la main de Saül, il prononça ce Cantique à sa louange. Après que l'Ecriture nous a représenté les combats & les victoires de David, elle nous marque ici de quelle manière il en rendoit graces à Dieu par de saints cantiques. Son cœur paroît dans ses paroles : ce sont des étincelles du feu dont il brûle. Il s'écrie comme transporté hors de lui-même : *Que le Seigneur est son rocher ; qu'il est sa force ; qu'il est son soutien, son bouclier, & l'appui de son salut.* Il diversifie ainsi ses expressions, pour faire voir que ce qu'il dit est beaucoup au-dessous de ce qu'il conçoit, & que sa langue ne peut égaler les mouemens de son cœur.

V. 4. *J'invoquerai le Seigneur digne de toutes louanges, & il me délivrera de mes ennemis.* David étoit persuadé par une foi ferme, que quelques ennemis qui puissent se soulever contre lui, il en demeureroit victorieux; parceque le même Dieu qui l'avoit toujours soutenu, le protegeroit encore. Il étoit en cela bien différent de ce que nous sommes ; & sa confiance étoit aussi vive, que la nôtre est morte. Nous espérons en Dieu, quand nous ne voyons rien qui nous menace : mais aussitôt que les maux nous pressent, nous nous décourageons, & nous entrons dans la défiance. Nous n'élevons point alors notre esprit vers Dieu,

SOURCE DE NOTRE FEU DE CONFIANCE. 627
comme David , pour nous souvenir de combien de
perils il nous a déjà tirés.

Car c'est une partie de la reconnaissance que
nous devons à Dieu , d'espérer qu'il nous proté-
gera à l'avenir , parcequ'il nous a déjà protégés.
Comme notre indignité n'a pas empêché qu'il ne
nous fût grâce , elle n'empêchera pas qu'il ne
continue à nous la faire encore ; & nous devons
considérer les miséricordes qu'il nous a faites tant
de fois , comme un gage de celles que nous at-
tendons de sa bonté. C'est le sentiment où étoit
saint Paul , à l'imitation de David , lorsqu'ayant,
en vûe tant de perils visibles & invisibles , dont
J E S U S - C H R I S T l'avoit tiré par une protection
pleine de miracle , il s'écrie : *Il m'a délivré , il me délivrera : E R I P U I T , eripit ,*
eripiet.

V. 5. *Les douleurs de la mort m'ont assiégié , les*
torrens de Belial m'ont épouvanlé : les liens de l'en-
fer m'ont environné , les filets de la mort m'ont enve-
toppé. Cette expression si vive & si figurée , peut
marquer au premier sens l'extremité où David a
été réduit , ou par la persécution de Saül , ou par
la revolte d'Absalom. Mais parceque ce Saint
parloit en Prophète , & à son égard & à celui des
autres ; cette même expression semble marquer ,
d'une maniere beaucoup plus propre , les tristes
effets que le péché a produits en lui , lorsqu'il
s'est abandonné à sa passion. Car comme Belial
dans saint Paul est opposé à J E S U S - C H R I S T ,
Qua conventionis Christi ad Belial ? La concupiscence ^{2. Cor. 1. 16.}
est très-bien représentée par ces torrens de Belial ,
qui sont les torrens du démon & du péché , qui

R 1 ij

David n'a plus apprehendé ni Saïl, ni Absalom après la mort de l'un & de l'autre : mais il savoit que ce torrent interieur, & cette source de toutes sortes de déreglemens qui vient de l'enfer, & qui y précipite les ames ; qui ne s'arrête que par la main du Tout-puissant , & qui ne se séche entierement qu'à notre mort , étoit toujours prête de se répandre sur toutes les puissances de son ame & de son corps. C'est pourquoi il s'écrie : *J'invoquerai le Seigneur dans mon affliction, & il entendra ma voix de son Temple.* David décrit dans la suite , avec des expressions très-hautes & très-figurees , de quelle maniere Dieu s'est armé pour sa querelle , & a fait ressentir à ses ennemis les effets de sa colere.

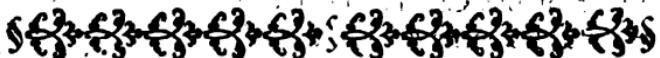
v. 21. *Car j'ai gardé les voies du Seigneur, & je n'ai point commis d'infidélité contre mon Dieu.* Cette parole est vraie à la lettre , de David , s'il a composé ce Cantique avant son peché. Elle peut l'être encore en un sens , même après sa chute : parceque depuis le moment qu'il a été touché de Dieu , il lui est demeuré toujours fidelle , & qu'il n'a pensé qu'à reconnoître ses misericordes , & à satisfaire à sa justice. Ce qui n'empêche pas néanmoins qu'il n'ait pu manquer en quelque chose , ou dans la maniere dont il a traité Miphiboseth , ou dans le dénombrement qu'il a fait du peuple. Auffr nous voyons dans l'Ecriture, que souvent le Saint-Esprit loue David absolument , comme s'il avoit été fidelle à Dieu pendant toute sa vie.

v. 27. *Vous serez purs avec les purs, & vous*

DIEU AGIT SIMPLEMENT AVEC LES SIMPLES. 619
paroîtrez méchans avec les méchans. Dieu agit simplement avec les simples : il est l'ami véritable de ceux qui le servent dans la vérité : mais il se déguise en quelque sorte , selon la parole de saint Bernard , avec ceux qui se déguisent. Il se cache à eux , comme ils se cachent à lui ; & il se sert de l'adresse même de leur esprit malicieux , pour les faire tomber dans le piege qu'ils tendent aux autres.

C'est ainsi que Dieu a renversé par sa sagesse la malignité de Saül , d'Absalom , & d'Achitophel. Ils se sont efforcés de perdre David par tous les moyens que le mensonge & l'artifice ont pu inventer : & Dieu les a confondus dans leurs vains projets , & les a fait perir miserablement.

Ce Pseaume est plein de mystères , comme tous les autres : mais on a cru ne devoir le considerer ici , qu'autant qu'il fait partie de l'Histoire de David , & qu'il a rapport aux graces particulières que Dieu lui a faites.



CHAPITRE XXIII.

1. **H**ec autem sunt verba David novissima. Dixit David filius Isai : dixit vir cui constitutum est de christo Dei Jacob ; egregius psalter Israei :

2. **Spiritus Domini**

¶. 1. expl. Les dernières qu'il a écrites après tous ses Pseaumes.

1. **V**oici les dernières paroles que David a dites ; David fils d'Isai ; cet homme établi pour être le christ du Dieu de Jacob ; ce chantre célèbre d'Israël.

2. **L'Esprit du Seigneur s'est**

Rr iii

fait entendre par moi : sa parole a été sur ma langue.

3. Le Dieu d'Israël m'a parlé ; le Fort d'Israël m'a dit : Que celui qui est le dominateur des hommes soit juste, & qu'il regne dans la crainte de Dieu.

4. C'est ainsi qu'il deviendra comme la lumière de l'aurore, lorsque le Soleil se levant au matin brille sans aucun mirage, & comme l'herbe qui germe de la terre, étant arrosée par l'eau de la pluie.

5. Ma maison sans doute n'étoit point telle devant Dieu, qu'il dût faire avec moi une alliance éternelle ; une alliance ferme & entièrement inébranlable. Car il m'a sauvé de tous les perils //, il a exécuté tout ce que je voulois //, & je n'ai rien désiré qui n'ait réussi //.

6. Mais les violateurs de la loi seront tous exterminés comme des épines que l'on arrache, ausquelles on ne touche point avec la main :

¶. ¶. autr. Car c'est lui seul qui me sauve, c'est lui seul que je dé-
fends, & je n'ai point de volonté qui
paroît plus lié avec ce qui précède. ¶.
¶. idem. Cela se dit au sens de la

locutus est per me : & sermo ejus per linguam meam.

3. Dixit Deus Is-
rael : mihi locutus est
fortis Israel ; Domi-
nator hominum , ju-
stus dominator in ti-
more Dei.

4. Sicut lux au-
roræ oriente sole ma-
nè absque nubibus
rutilat , & sicut plu-
viis germinat herba
de terra.

5. Nec tantæ est
domus mea apud
Deum , ut pactum
eternum iniiset me-
cum firmum in om-
nibus arcu[m] mun-
tum. Cuncta enim
fatus mea & omnis
voluntas : nec est
quidquam ex ea quod
non germineret,

6. Prævaricatores
autem quasi spinæ er-
vellenetur universi ,
que non tolluntur
manibus.

parole du même David , Que
Dieu fera la volonté de ceux qui
le craignent , parcequ'ils ne veu-
lent que ce qu'il veut.
Ibid. lessir. Je n'ai point eu de
volonté qui n'ait germé.

LES PLUS VAILLANS HOMMES DE DAVID. 63^e

7. Et si quis tangere voluerit eas , armabitur ferro & ligno lanceato, igneque faccense comburen- tur usque ad nihilum.

8. Hec nomina fortium David . Sc- dens in cathedra sa- pientissimus princeps inter tres : ipse est quasi tenerrimus li- gni vermiculus , qui octingentos interfecit im- petu uno :

9. Post hunc Elea- zar filius patrii ejus Ahohites inter tres fortes qui erant cum David , quando ex- probraverunt Phi- listhium , & congregati sunt illuc in prælium.

10. Cumque af- cendissent viri Israel , ipse stetit & percuisset Philisthæos , donec desiceret manus ejus , & obrigesceret cum

7. mais on s'arme pour cela du fer & du bois d'une lance : ou on y met le feu pour les consumer, jusqu'à ce qu'elles soient réduites à rien.

8. Voici le nom des plus vaillans hommes de David . * Adino Hesnite // fut le pre- mier d'entre les trois les plus signalés. Il s'assit dans la chaire comme très-sage // ; & il tua huit cens hommes sans se reposer.

9. Eleazar Ahohite fils de Dodi // étoit le second entre les trois plus vaillans qui se trouverent // avec David lorsqu'on insulra aux Philistins , & qu'ils s'assemblerent en un certain lieu // pour donner bataille.

10. Les Israélites ayant fui // , Eleazar seul fit ferme , & battit les Philistins , jusqu'à ce que sa main se lassât de tuer , & qu'elle demeurât attachée

¶. 8. autr. * Jacob très-sage dans la chaire étoit égal à cet Adino Hesnite qui a tué autrefois huit cens hommes dans un seul combat. Il est appellé Jesboam dans les Paral. I. 1. c. 11. v. 11.

Ibid. La Vulgate a traduit ici les noms propres par leur signifi- gation.

Ibid. expl. Il excella par sa sagacité dans les conseils.

¶. 9. La Vulgate a traduit ce nom qui est un nom propre.

Ibid. autr. Hebr. Il se trouva.

Ibid. lett. En, ce lieu-là. Les Paral. I. 1. c. 11. v. 13. l'appellent Phesdomim.

¶. 10. lett. Etant montés,

632 II. LIVRE DES ROIS. CH. XXIII.

à son épée : le Seigneur donna en cette journée une grande victoire à Israel ; & ceux qui avoient fui , retournerent pour prendre les dépouilles des morts.

11. *Le plus estimé* après lui étoit Semma fils d'Agé d'Arari . Les Philistins s'étant un jour asssemblés près d'un château où il y avoit un champ plein de lentilles , & ayant fait fuir le peuple devant eux , il derriera ferme au milieu du champ , le défendit contre eux , & en tua un grand nombre : & Dieu lui fit remporter une victoire signalée.

12. Long-temps auparavant , les trois qui étoient les premiers entre les trente , étoient venus trouver David dans la caverne d'Odollam . C'étoit au temps de la moisson , & les Philistins étoient campés dans la vallée des geans ,

14. & avoient mis des gens dans Bethléem , David étant donc dans son fort ,

¶. 10. Ou par la quantité de sang figé , ou parce que les nerfs s'étoient retiés de la froidure .

¶. 13. Voyez ce qui est dit sur le v. 24.

gladio : fecitque Dominus salutem magnam in die illa : & populus qui fugerat , reversus est ad cælorum spolia detrahen- da .

11. Et post hunc Semma filius Agé do Arari , & congregari sunt Philisthiim in statione : erat quippe ibi ager lente plenus . Cumque fugisser populus à facie Philisthiim ,

12. stetit ille in medio agri , & tuitus est eum , percussitque Philisthaeos : & fecit Dominus salutem magnam .

13. Neenon & ante descendebant tres qui erant principes inter triginta , & venerant tempore mesfis ad David in speluncam Odollam : castra autem Philistinorum erant posita in valle gigantum ;

14. Et David erat in præsidio : porro statio Philistinorum tunc erat in Bethle- heem .

¶. 14. Dans la caverne d'Odollam , étant ordinaire dans la Palestine , que les cavernes servoient de forts .

TEMPERANCE ADMIRABLE DE DAVID. 633

15. Desideravit ergo David, & ait : O si quis mihi daret potum aquæ de cisterna quæ est in Bethléem, juxta portam !

16. Iruperunt ergo tres fortes castra Philistinorum, & hauserunt aquam de cisterna Bethléem quæ erat juxta portam, & attulérunt ad David. At ille noluit bibere, sed libavit eam Domino,

17. dicens: Proprius sit mihi Dominus ne faciam hoc. Num sanguinem hominum, sistorum qui profecti sunt, & animalium periculum bibam? Noluit ergo bibere. Hæc fecerunt tres robustissimi.

18. Abisai frere de Joab & fils de Saryia étoit le premier de ces trois. C'est lui qui s'éleva seul contre trois cens hommes, qu'il tua de sa lance. Il s'étoit acquis un grand nom parmi les trois seconds.

19. & inter tres nobilior, eratque eotum princeps; sed usque ad tres primos non pervenerat.

15. dit comme étant pressé de la soif: O si quelqu'un me donneoit à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléem auprès de la porte!

16. Aussi-tôt ces trois vaillans hommes passerent au travers du camp des Philistins, & allèrent puiser de l'eau dans la citerne de Bethléem qui est auprès de la porte, & l'apportèrent à David. Mais David n'en voulut point boire, & il l'offrit au Seigneur,

17. en disant: Dieu me garde de faire cette faute. Boirois-je le sang de ces hommes, & ce qu'ils ont acheté au peril de leur vie? Ainsi il ne voulut point boire de cette eau. Voilà ce que firent ces trois vaillans hommes.

18. Abisai frere de Joab & fils de Saryia étoit le premier de ces trois. C'est lui qui s'éleva seul contre trois cens hommes, qu'il tua de sa lance. Il s'étoit acquis un grand nom parmi les trois seconds.

19. C'étoit le plus estimé d'entr'eux, & il en étoit le chef. Mais il n'égaloit pas néanmoins les trois premiers,

20. Banaïas de Cabséel fils de Joïada, qui fut un homme très-vaillant, fit aussi de très-grandes actions. Il tua les deux lions // de Moab : & lorsque la terre étoit couverte de neige ; il descendit dans une citerne , où il tua un lion.

21. C'est lui aussi qui tua un Egyptien d'une grandeur extraordinaire // . L'Egyptien parut la lance à la main , & Banaïas la lui arracha, n'ayant qu'une baguette seulement , & le tua de sa propre lance.

22. Voilà ce que fit Banaïas fils de Joïada.

23. Il étoit illustre entre les trois qui étoient les plus estimés des trente ; mais néanmoins il n'égaloit pas les trois premiers. David le prit auprès de sa personne, pour executer ses commandemens // .

¶. 22. Quelques-uns croisent que c'étoient deux hommes d'un courage extraordinaire , à qui on avoit donné pour cela le nom de lions.

¶. 21. Lettr. Digne d'être regardé. Il avoit cinq coudées de bras. 1. Paral. 11. v. 23.

20. Et Banaïas filius Joïadæ viri fortissimi, magnorum operum , de Cabseel : ipse percussit duos leones Moab ; & ipse descendit , & percussit leonem in media cisterna in diebus nivis.

21. Ipse quoque interfecit virum Agyptium, virum dignum pectaculo, habentem in manu hastam : itaque cum descendisset ad eum in virga , vi extorxit hastam de manu Agyptii , & interfecit eum hasta sua.

22. Hæc fecit Banaïas filius Joïadæ.

23. Et ipse nominatus inter tres robustos qui erant inter triginta nobiliores : verumtamen usque ad tres non pervenerat : fecitque eum sibi David auricularium , à secreto.

¶. 23. Ce qui étoit la fonction d'un Capitaine des Gardes comme il étoit. Sup. ch. 10. v. 23. C'est ce qui nous a obligé de reduire à ce sens ces mots de la Vulgate , fecit eum sibi auricularium à secreto. Lettr. Hebr. posuit ad auditum suum.

LES BRAVES QUI ÉTOIENT AVEC DAVID. 635

24. Azael frater
Joab inter triginta ;
Elehanan filius pa-
trui ejus de Bethle-
hem.
25. Semma de Ha-
rodi , Elica de Ha-
rodi ;
26. Heles de Phal-
ti ; Hira filius Acces,
de Thecua.
27. Abiezer de An-
athoth ; Mobonnai
de Husati ;
28. Selmon Ahoh-
ites ; Maherai Ne-
tophatites ;
29. Heled filius
Baana , & ipse Neto-
phathites ; Ithai filius
Ribai de Gabaath fi-
liorum Benjamin ;
30. Banaias Phara-
thonites ; Heddai de
torrente Gaas ;
31. Abialbon Arba-
thites , Azmaveth de
Beromi ;
24. Entre les trente & é-
toient encore Azael frere de
Joab ; Elehanan de Bethle-
hem , fils de l'oncle paternel //
d'Azael.
25. Semma de Harodi ,
Elica de Harodi ;
26. Heles de Phakti ; Hira
de Thecua fils d'Accès ;
27. Abiezer d'Anathoth ;
Mobonnaï de Husati ;
28. Selmon d'Aho ; Ma-
haraï de Netophath ;
29. Heled fils de Baana ,
qui étoit aussi de Netophath ;
Ethai fils de Ribai de Gabaath
dans la tribu de Benjamin ;
30. Banaias de Pharathon ;
Heddaï du torrent de Gaas ;
31. Abialbon d'Arbath ;
Azmaveth de Beromi ;

¶. 24. L'Ecriture nomme tren-
te-trois personnes , en compre-
nant sous ces trente Abiaï , Ba-
naias . & les trente-un qui suivent ;
& même les Patal. l. 1. c. 11. p. 11.
mettent aussi entre ces trente les
trois premiers de tous , Jesboam ,
Eleazar & Semma. On peut dire
que quelques-uns d'eux avoient
succédé aux autres qui étoient
morts , ou que c'étoit une com-
pagnie qui gardoit toujours le

nom de Trente ; lors même qu'il
y en avoit quelques - uns de
plus ou de moins , comme les
Apôtres sont appellés les douze
lors même qu'ils n'étoient qu'on-
ze. Pour les autres qui sont nom-
més de plus. 1. Patal. 11. v. 26.
etc. il n'est pas dit qu'ils fussent
tous du nombre des Trente ; mais
seulement que c'étoient les plus
vaillans de l'armée.

Ibid. austr. Hebr. Fils de Dodo

636. II. L I V R E D E S R O ï S. C H. XXIII.

32. Eliaba de Salaboni ; Jonathan // fils de Jassen ;
 33. Semmaa de Orori ; Aïam d'Aror fils de Sarar ;
 34. Eliphelet fils d'Afbai , qui étoit fils de Machati // ; Eliam de Gilon fils d'Achitophel ;
 35. Hesraï du Carmel ; Pharaï d'Arbi ;
 36. Igaal de Soba fils de Nathan , Bonni de Gadi ;
 37. Selec d'Ammoni ; Naharai de Beroth Ecuyer de Joab , fils de Sarvia ;
 38. Ira de Jethrit ; Gareb qui étoit aussi de Jethrit ;
 39. Uriel Hethéen ; qui font trente-sept // en tout.

¶. 32. *Hebr.* { *Ex* } filius , id est filius . *Vat.*

¶. 34. Autr. *Hebr.* Qui étoit de Maacha.

32. Eliaba de Salaboni ; Filii Jassen ; Jonathan ,

33. Semma de Ori ; Aïam filius Sarar Arorites ;

34. Eliphelet filius Afbai filii Machati , Eliam filius Achitophel Gelonites ;

35. Hesraï de Carmelo , Pharaï de Arbi ;

36. Igaal filius Nathan de Soba ; Bonni de Gadi ;

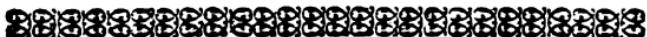
37. Selec de Ammoni , Naharai Berothites armiger Joab filii Sarvia ;

38. Ira Jethrites ; Gareb & ipse Jethrites ;

39. Urias Hethæus ; omnes triginta septem.

¶. 39. En comptant les cinq qui sont marqués d'abord , & celui qui manque des trois seconds.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

*. i. *V*Oici les dernieres paroles que David a dites, ce Chantre celebre d'Israel : *L'Esprit du Seigneur s'est fait entendre par moi & sa parole a été sur ma langue.* David étant rempli de l'Esprit de Dieu , parle ici de lui-même comme d'un autre , & releve les Pseaumes qu'il a composés. Ce saint Propheté oublie en quelque sorte toutes les actions qu'il a faites pendant la paix, ou pendant la guerre : mais il ne peut oublier la grace qu'il a reçue de Dieu lorsqu'il s'est servi de sa langue comme d'un organe pour apprendre aux hommes des Cantiques si saints, qui seront la voix de J E S U S - C H R I S T & de son Eglise dans tous les siecles.

Il ne veut point qu'on le considere comme l'auteur d'un ouvrage si divin. C'est à Dieu qu'il proteste que les hommes en sont redevables uniquement ; puisque c'est *son Esprit saint qui a parlé par sa bouche.* Ainsi en fuyant si humblement la gloire , il la retrouve en quelque sorte plus avantageusement dans son humilité même. Car y a-t-il rien de plus glorieux à un homme , que d'être la langue de Dieu & l'interprete de son Esprit ? C'est ce qui nous doit donner une profonde veneration pour ces Cantiques , que nous ne devrions jamais prononcer qu'avec une joie mêlée d'une sainte frayeur. C'est ainsi qu'ils deviendront pour nous , selon le langage dont se

sert ici David , comme une source de lumière qui éclairera nos tenebres , & une pluie de rosée qui fera germer nos cœurs , & les rendra fertiles en toutes sortes de vertus .

¶. 8. Voici le nom des plus vaillans hommes de David . Adino fut le premier d'entre les trois les plus signalés . L'Ecriture marque ici les plus vaillans hommes qui ont paru du temps de David . Elle en fait comme trois rangs differens . Les trois premiers qui étoient les plus signalés de tous ; les trois seconds , & trente-un autres qui sont nommés de suite .

On peut s'étonner qu'Abisai & Azael , les deux frères de Joab , & son Ecuyer , étant nommés dans le dénombrement des plus vaillans hommes qui ayent paru sous le règne de David , Joab lui-même n'y soit point nommé : car il semble qu'il n'a cédé à nul autre pour le courage & la hardiesse . Nous voyons même que lorsque David ^{Sup. c. 5.} proposa le commandement de son armée pour ^{v. 8.} prix de celui qui témoigneroit le plus de cœur à la prise de la forteresse de Sion , Joab monta le premier sur la muraille , & s'acquit ainsi la charge de General .

Ce que l'on peut dire de plus vrai-semblable sur ce sujet , c'est que le Saint-Esprit a voulu témoigner ainsi l'horreur qu'il avoit des deux assassinats que Joab avoit commis en la personne d'Abner & d'Amasa , dont l'un étoit cousin germain de Saül , & l'autre neveu de David . Il nous a voulu marquer par ce silence , que la valeur n'est digne d'estime que lorsqu'on l'employe à sacrifier sa vie pour les intérêts de son Prince ,

AMOUR SINCERE DE L'ÉGLISE. 639
mais qu'un homme ne mérite point d'avoir place entre ceux qui se sont signalés par des actions héroïques, lorsqu'il n'est touché ni de la crainte de Dieu, ni de l'honnêteté & de la raison; & qu'il n'a pour règle de sa conduite, qu'une ambition qui n'a point de bornes.

Outre ce sens historique, on peut tirer de ces paroles une instruction très-importante. David est vaillant lui-même autant qu'aucun homme de son siècle: & de plus, il forme par son exemple, & il conserve auprès de lui une troupe d'hommes choisis, dont le courage a paru plus qu'humain, & dont le Saint-Esprit rapporte lui-même des actions d'une magnanimité presqu'incroyable.

Tous ceux qui ont servi Dieu dans tous les siècles ont tâché ainsi de lui procurer des serviteurs semblables à eux, & de laisser après leur mort des imitateurs de leur piété & de leur zèle. Ils ont eu soin de pratiquer cet excellent avis que saint Paul donne à son disciple Timothée : *Fortifiez-vous, mon fils, par la grace qui est en JESUS CHRIST; & gardant ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins, donnez-le en dépôt à des hommes fidèles, qui soient eux-mêmes capables d'en instruire d'autres.*

Car si un sage Romain a dit, qu'il ne se mettoit pas moins en peine de l'état où la République seroit après sa mort, que de celui où il la voyoit pendant sa vie; il est bien plus juste que ceux à qui Dieu a donné un amour sincère pour son Eglise, qui est le royaume de son Fils, tâchent de lui laisser après eux des personnes qui soutiennent la pureté de sa discipline parmi ses enfans qui la

640 II. LIVRE DES ROIS. CH. XXIII.
deshonorent, & qui défendent l'intégrité de sa foi
contre ses ennemis qui la combattent.

Et comme David a aimé tous ces vaillans hommes qui l'ont aidé à vaincre ses ennemis, & que bien-loin que leur courage extraordinaire l'ait touché de la moindre jalousie, il a pris plaisir au contraire de relever & de récompenser leur mérite ; ainsi ces Ministres saints du véritable David ont travaillé avec joie à former des hommes qui puissent non seulement égaler, mais surpasser même tout ce qu'ils avoient reçû de grâce pour J E S U S - C H R I S T & pour son Eglise ; & ils ont crû, à l'imitation de saint Paul, qu'ils seroient leur couronne & leur principale gloire.

Philip. 4. 15. David étant pressé de la soif, dit : *O si quelqu'un me donnoit à boire de l'eau de la citerne qui est à Bethléem ! Aussi-tôt ces trois vaillans hommes passerent au travers du camp des Philistins, allèrent puiser de cette eau, & la lui apportèrent. Mais David n'en voulut point boire.* Il y a des actions qui sont petites en elles-mêmes, & qui sont néanmoins sans comparaison plus estimables que celles qui ont le plus d'éclat aux yeux des hommes. Celle que fait ici David est de ce nombre. Il ne s'agit point de s'exposer à un grand péril, ni de gagner une bataille : il ne s'agit que d'un verre d'eau, qu'il desire quand il a soif, & qu'il refuse lorsqu'on le lui présente. Mais les circonstances qui accompagnent cette action, la rendent très-digne de l'estime de tous les sages.

David apparemment avoit fait ce souhait, comme on en fait quelquefois, sans s'imaginer qu'il dût avoir aucune suite. Mais la promesse obéissante

sânce de ces gens fait voir que les desirs des Princes passent pour des commandemens dans l'esprit de ceux qui ont un grand respect, & une affection sincere pour leur personne. Il fut surpris lorsqu'on lui präsenta cette eau : & quand il eut consideré ; dit saint Ambroise , à quel prix elle avoit été achetée , il considera plus le péril des siens que le besoin qu'il ressentoit ; & sa bonté lui fit oublier sa soif. Il crut , que comme elle étoit le fruit d'une magnanimité si extraordinaire , il en devoit faire un sacrifice à Dieu : *ut qua erat virtutis insigne , fieret sacrificium pietatis.*

*Ambri. dñ
Apol.
David.
c. 7.
ibidem*

Il apprit ainsi aux Rois , ajoute le même Pere , à n'aimer pas qu'on leur procure des satisfactions qui coutent si cher , & à prendre plaisir de méner le sang & la vie de leurs sujets.

Theodoret remarqué avec raison , que l'état d'oppression & d'accablement où David étoit alors par la violence de Saül , a pu contribuer beaucoup à lui inspirer une moderation si digne de sa vertu : car on ne peut voir sans étonnement & sans douleur combien il est devenu dissemblable à lui-même , lorsqu'il a passé du comble de la misere au plus haut point de la grandeur , quoiqu'il n'y ait été élevé qu'en suivant exactement les ordres du Ciel. Il refuse pendant son malheur de boire de l'eau , parceque ses gens n'ont pu la lui apporter sans s'exposer à la mort : & lorsqu'il est Roi , il ne craint pas de ravir l'honneur & la vie à l'un de ceux qui sont nommés ici par le Saint-Esprit entre les plus vaillans hommes de son armée.

Ceci nous fait voir que ce n'est pas un bonheur , selon Dieu , que d'être élevé au-dessus de

Tome I.

51

tous les autres : Que les grandes fautes suivent de près la grande puissance ; & que la vertu la plus pure auroit bien de la peine à se conserver sur le trône , quand ce seroit Dieu même qui l'y auroit fait monter.



C H A P I T R E XXIV.

1. **L**a colere du Seigneur s'alluma encore contre Israël ; & de là vint *que* pour les punir , *il permit* que David donna ordre *que* l'on comptât *tout ce qu'il y avoit d'hommes dans Israël & dans Juda.*

2. Il dit donc à Joab General de son armée : Allez dans toutes les tribus d'Israël , depuis Dan jusqu'à Bersabée , & faites le dénombrement du peuple , afin que je sache combien il y a d'hommes.

3. Joab répondit au Roi : Je prie le Seigneur votre Dieu de multiplier votre peuple , & même au centuple de ce qu'il est ; & que mon seigneur & mon Roi le voye de ses yeux accrû de la sorte . Mais que prétend faire mon seigneur

*. 1. *lett. Commovitque David in his.*

1. *E*t addidit fui-
ror Domini
irasci contra Israël ,
commovitque David
in eis dicentem : Va-
de , numera Israël &
Judam.

2. *Dixitque Rex*
ad Joab principem
exercitus sui : Per-
ambulz omnes tribus
Israël à Dan usque
Bersabee , & numera-
te populum , ut sciama
numerum ejus.

3. *Dixitque Joab*
Regi : Adanger Do-
minus Deus tuus ad
populum tuum , quan-
tus nunc est , iterum-
que centuplicet in
conspicatu domini
mei Regis . Sed quid
sibi dominus meus
Rex vult in te hujus-

Cemodi?

4. Obtinuit autem sermo Regis verba Joab, & principum exercitus: egressusque est Joab, & principes militum, à facie Regis, ut numerarent populum Israël.

5. Cumque pertransiissent Jordanem, venerunt in Aroer ad dexteram urbis quæ est in valle Gad:

6. & per Jazer transierunt in Galaad, & in terram inferiorem Hodsi, & venerunt in Dan silvestria. Circumeuntesque juxta S. donem,

7. transierunt prope mœnia Tyri, & omnem terram Hevæi & Chanæei, veneruntque ad meridiem Juda in Bersabee:

8. & lustrata universa terra, affuerunt post novem menses & viginti dies in Jerusalem.

9. Dedit ergo Joab numerum descriptio-

4. Neanmoins la volonté

du Roi l'emporta sur les remontrances de Joab & des principaux Officiers de l'armée. Joab donc partit avec eux d'autrès du Roi, pour faire le dénombrement du peuple d'Israël.

5. Ayant passé d'abord le Jourdain, ils vinrent à Aroët au côté droit de la ville qui est dans la vallée de Gad,

6. & à Jazer. Ils allèrent de là en Galaad¹, & au bas-pays d'Hodsi. Ils vinrent aux bois de Dan², ils tournaient autour de Sidon;

7. Ils passèrent près des murailles de Tyr, traverserent tout le pays des Hevéens & des Chananéens, & vinrent à Bersabée, qui est au midi de la tribu de Juda.

8. Ainsi ayant parcouru toutes les terres d'Israël, ils se rendirent à Jérusalem après neuf mois & vingt jours.

9. Joab donna au Roi le dénombrement qu'il avoit

¹. 6. autr. Vulg. Ils allèrent de Philippe, & qui étoit auprès de là en Galaad par Jazer.

² Ibid. Nommée depuis Césarée.

fait du peuple : & il se trouva, d'Israël huit cens mille hommes vaillans & propres à la guerre », & de Juda, cinq cens mille.

nis populi Regi ; & inventa sunt de Israël octingenta milia virorum fortium, qui educerent gladiū ; & de Juda quingenta millia pugnatorum.

10. Après ce dénombrement du peuple, David sentit un remords en son cœur, & il dit au Seigneur : J'ai commis un grand péché dans cette action ; mais je vous prie, Seigneur, d'ôter de devant vos yeux l'iniquité de votre serviteur : car j'ai fait une très-grande folie.

10. Percussit autem cor David eum, postquam numeratus est populus : & dixit David ad Dominum : Peccavi valde in hoc facto : sed precor, Domine, ut transferas iniquitatem servi tui, quia stulte egī omis.

11. Le lendemain au matin, lorsque David se fut levé, le Seigneur adressa sa parole à Gad Prophète & Voyant de David, & lui dit :

11. Surrexit itaque David manè, & sermo Domini factus est ad Gad Prophetam & Videntem David, dicens :

12. Allez dire à David : Voici ce que dit le Seigneur : Je vous donne le choix de trois fléaux que je vous prépare ; prenez celui que vous voudrez.

12. Vade, & loqueret te ad David : Hæc dicit Dominus : Trium tibi datur optio, elige unum quod volueris ex his, ut faciam tibi,

13. Gad étant donc venu vers David, lui dit de la part du Seigneur : Ou votre pays sera affligé de la famine pendant sept ans ; ou vous fuirez durant trois mois devant vos

13. Cumque venisset Gad ad David, nunciavit ei dicens : Aut septem annis veniet tibi famæ in terra tua : aut tribus mensibus fugies ad-

¶. 9. lett. Qui tiroient l'épée.

S'ABAND. ENTRE LES MAINS DE DIEU. 645
versarios tuos, & illi-
te persequentur : aut
certe tribus diebus
erit pestilentia in ter-
ra tua. Nunc ergo
delibera, & vide quem
respondeam , ei qui
me misit , sermonem.

14. Dixit autem
David ad Gad : Coar-
ctor nimis ; sed me-
lius est ut incidam
in manus Domini ,
(multæ enim misé-
ricordiæ ejus sunt)
quam in manus ho-
minum.

15. Immisitque Do-
minus pestilentiam in
Israël , de manè ul-
que ad tempus consti-
tutum : & mortui
sunt ex populo , à
Dan usque ad Bersa-
bee , septuaginta mil-
lia virorum.

16. Cumque exten-
disset manum suam
Angelus Domini su-
per Jerusalem , ut dis-
perderet eam , mi-
seritus est Dominus
super afflictione , &

ennemis qui vous pourfui-
vront : ou la peste sera dans
vos Etats pendant trois jours.
Déliberez donc sur cela , &
voyez ce que vous voulez que
je réponde à celui qui m'a en-
voyé.

14. David répondit à Gad ,
Je me vois dans une étran-
ge extrémité , mais il vaut
mieux que je tombe entre
les mains du Seigneur , puis-
qu'il est plein de miséricor-
des , que dans les mains des
hommes ,

15. Le Seigneur donc
envoya la peste dans Israël ,
depuis le matin de ce jour-
là jusqu'au temps arrêté // ;
& depuis Dan jusqu'à Ber-
sabée il mourut du peuple
soixante & dix mille per-
sonnes .

16. L'Ange du Seigneur
étendoit déjà sa main sur Je-
rusalem pour la ravager , lors-
que Dieu eut compassion de
tant de maux ; & dit à l'Ange
exterminateur // : C'est assez ,

¶. 15. Jusqu'à midi , selon les | jusqu'à la fin des trois jours ,
Septante , Joseph & plusieurs an- | selon quelques-uns .
ciens Peres ; ou jusqu'au soir se- | ¶. 16. Lettr. qui frappoit le
lon saint Jérôme , & la plupart | peuple .
des nouveaux Interpretes ; ou

retenez votre main. L'Ange du Seigneur étoit alors près de l'aire d'Areuna Jebuséen [¶];

ait Angelo percutienti populum: Sufficit, nunc contine manum tuam. Erat autem Angelus Domini juxta aream Areuna Jebusæi.

17. & David le voyant qui frappoit le peuple, dit au Seigneur: C'est moi qui ai péché; c'est moi qui suis le coupable: qu'ont fait ceux-ci qui ne sont que des brebis? Que votre main, je vous prie, se tourne contre moi & contre la maison de mon pere.

18. Alors Gad vint dire à David: Allez dresser un Autel [¶] au Seigneur dans l'aire d'Areuna Jebuséen.

17. Dixitque David ad Dominum, cum vidisset Angelum cædentes populum: Ego sum qui peccavi, ego iniquè egi: isti qui oves sunt quid fecerunt? verteratur, obsecro, manus tua contra me & contra domum patris mei.

18. Venit autem Gad ad David in die illa, & dixit ei: Ascende, & constitue altare Domino in area Areuna Jebusæi.

19. David suivant cet ordre que Gad lui donnoit de la part de Dieu, s'y en alla aussi-tôt.

20. Areuna levant les yeux apperçut le Roi & ses Officiers qui venoient à lui,

19. Et ascendit David juxta sermonem Gad quem præcep- rat ei Dominus.

20. Conspiciensque Areuna animadverrit Regem & servos ejus transire ad se:

¶. 16. Mais apparemment Pro- felyte. Cette aire étoit sur la montagne de Moria, où Abrabâ avoit voulu immoler son fils, & où Salomon bâtit le Temple. 2. Paral. 2. v. 1. Genes. 22. 1. selon l'Hebreu Areuna est appellé Ornon

dans les Paral. I. 1. c. 21. v. 18. ¶. 18. On peut juger par cet endroit que lorsque des Saines comme Samuel & d'autres ont dressé des autels particuliers, ce qui étoit défendu par la loi, ils l'ont fait par l'ordre de Dieu,

SACR. OFFERT DANS L'AIRE D'AREUNA. 647

21. & egressus adoravit Regem pronos vultu in terram, & ait : Quid causæ est ut veniat dominus meus Rex ad servum suum ? Cui David ait : Ut emam à te aream, & ædificem altare Domino, & cesseret imperfectio quæ gravisatur in populo.

21. Il alla au-devant du Roi ; il lui fit une profonde reverence, en se baissant jusqu'en terre ⁴, & il lui dit : D'où vient que mon seigneur & mon Roi vient trouver son serviteur ? David lui répondit : C'est pour acheter votre aire, & y dresser un autel au Seigneur ; afin qu'il fasse cesser cette peste qui tue tant de peuple.

22. Et ait Areuna ad David : Accipiat & offerat Dominus meus Rex , sicut placet ei : habes boves in holocaustum , & plaustrum & juga boum in usum lignorum.

23. Omnia dedit Areuna Rex Regi, dixitque Areuna ad Regem : Dominus Deus tuus suscipiat votum tuum.

24. Cui respondens Rex ait : Nequamquam ut vis , sed emam pretio à te , & non offeram Domino Deo meo holocausta gratuita. Emit ergo

22. Areuna dit à David : Le Roi mon seigneur peut prendre tout ce qu'il lui plaisir pour offrir à Dieu ; voilà des bœufs pour l holocauste , un chariot & des jougs de bœufs pour le bois.

23. Le Roi Areuna ⁴ supplia le Roi d'accepter toutes ces choses , & il ajouta : Je prie le Seigneur votre Dieu d'agréer le vœu que vous lui faites.

24. Le Roi lui répondit : Je ne puis recevoir ce que vous m'offrez ; mais je l'acheterai de vous ; & je n'offrirai point en holocauste au Seigneur mon Dieu ce qui ne

¶. 21. lett. Etant sorti il adora le Roi , le visage baissé vers la terre. Roi des Jebuséens , avant que David eût pris Jérusalem ; ou être de la race de leurs Rois.

¶. 23. Il pouvoit avoir été

m'appartient // pas. David donc acheta l'aire //; donna pour les bœufs cinquante sicles d'argent ?

25. & il y dressa un autel au Seigneur, sur lequel il offrit des holocaustes & des hosties pacifiques. Ainsi le Seigneur se reconcilia avec Israël, & fit cesser la playe dont il avoit frappé son peuple.

David aream, & boves , argenti siclis quinquaginta :

25. & ædificavit ibi David altare Do- mino , & obtulit ho- locausta & pacifica : & propitiatus est Do- minus terra , & co- hibita est plaga ab Is- rael.

¶. 24. *letr.* Ce qui ne me coutre rien.

Ibid. Il l'acheta six cens sicles d'or. 1. *Paral.* 21. v. 25.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

1. *L*a colere du Seigneur s'alluma encore contre Israël : & de là vint que pour le punir il permit que David donna ordre que l'on comptât tout ce qu'il y avoit d'hommes dans Israël & dans Juda. David tombe encore une fois dans le péché, & l'Ecriture ne le cache pas non plus que son adultere. Sa première faute est sensible, & elle fait horreur d'elle-même ; celle-ci est toute spirituelle. C'est pourquoi ce saint Roi nous fait voir la vérité de ce que disent les Pères de l'Eglise, que le péché de l'orgueil est toujours le plus à craindre aux parfaits, & que c'est le dernier ennemi qu'ils ont à combattre.

David étoit alors dans cet état humble où nous l'avons vu jusqu'à cette heure. Il s'étoit soumis avec une admirable patience à tous les châtiments

que Dieu lui avoit envoyés , & il sembloit qu'il n'étoit plus occupé qu'à devenir plus saint & plus humble de jour en jour. Et cependant c'est dans cette conjecture qu'il s'éleve , qu'il s'oublie lui-même , & qu'il tombe dans un aveuglement dont il ne s'apperçoit pas , lorsqu'il est sensible & comme palpable à ceux qui l'approchent.

Il s'imaginoit apparemment qu'en voulant ainsi connoître combien s'étoit multiplié le peuple d'Israël , il n'envisageoit en cela que la gloire de Dieu qui en étoit la premiere cause ; quoiqu'il n'y cherchât effectivement que la sienne propre. C'est ainsi que la complaisance nous remplit l'esprit d'illusions en mille manières ; & que ce que nous croyons offrir à Dieu comme un devoir que nous lui rendons , n'est souvent qu'un sacrifice que nous faisons à l'idole de notre volonté propre.

*. 3. *Joab répondit au Roi : Je prie le Seigneur votre Dieu de multiplier votre peuple au centuple de ce qu'il est.* Joab ajoûta encore , comme il est marqué dans le livre des Paralipomènes : *Mon Paral. 21; seigneur & mon Roi , tous ne sont-ils pas vos serviteurs ? Pourquoi desirez-vous une chose qui engagera Israël dans le péché ?* On ne peut pas parler plus clairement , pour détourner d'une action qui effectivement déplaisoit à Dieu. Et cependant David ne peut ni par lui-même , ni par le secours des autres , découvrir le mal qu'il fait en cette rencontre , & qu'il ne se propose qu'en se revêtant d'une apparence de bien. Il s'opiniâtre à faire ce commandement malgré la résistance de Joab. Comme il s'est une fois prévenu de sa pensée sans la vouloir soumettre au jugement de personne , toute sa lunière le porte à favoriser

650 II. LIVRE DES ROIS. CH. XXIV.
l'inclination de son cœur, & ne lui sert plus qu'à le tromper.

Après cela qui sera assez hardi pour ne s'arrêter qu'à son propre sens, pour rendre sa fantaisie la règle de sa conduite, & pour ne consulter que soi-même dans toutes les actions importantes de sa vie? Sommes-nous plus éclairés que n'étoit un si grand Saint? Ou ceux qui peuvent nous donner conseil le font-ils moins que n'étoit Joab, que l'Ecriture nous représente non seulement comme un homme du monde, mais comme un homme de sang, dont le cœur étoit certainement plein de passion & de tenebres, & qui néanmoins en cette rencontre se trouve plus éclairé que David même.

Si c'est la qualité de Roi qui inspire à David cette fermeté dans un avis si peu raisonnable, & que Dieu a puni si sévèrement; il faut plaindre ceux qui sont nés souverains. Mais si nous voyons tous les jours que des particuliers agissent de la même sorte, qu'ils tâchent au moins d'être assez heureux pour reconnaître comme David, que cet entêtement dont ils s'étoient prévenus, & qui leur paroissoit une sageesse, est en effet une grande folie; & qu'en ne croyant que leur propre sens, ils suivent un guide qui les conduisent dans le précipice.

C'est pourquoi saint Ambroise remarque avec grande raison, que si David a été assez inconsidéré pendant quelque temps pour commettre cette faute, il a été assez humble ensuite pour la reconnaître. Mais nous au contraire, ajoute ce Saint, nous tombons souvent dans la même illusion, & nous ne nous en appercevons point.

CHOIX DU CHATIMENT LAISSÉ A DAVID. 651
David a eu besoin de plus de dix mois pour re-
venir de cet entêtement ; & le nôtre dure quel-
quefois toute notre vie.

v. 8. *Joab & les principaux Officiers ayant parcouru toute la terre d'Israël, se rendirent à Jérusalem.* Le livre des Paralipomènes ajoute ces mots : *Joab ne fit point le dénombrement de Levi, ni de Benjamin, parce qu'il n'exécutoit qu'à regret le commandement du Roi.* Cet ordre que David avoit donné déplut à Dieu, & il fut cause de la pluie dont il frappa Israël. Ces dernières paroles sont conformes aux premières de ce Chapitre, où il est dit : *La colère du Seigneur s'alluma encore contre Israël, & de là vint que pour les punir il permit que David donna ordre que l'on fît le dénombrement de tout le peuple.*

Saint Gregoire Pape fait sur cet endroit une reflexion très-importante. Dieu, dit-il, qui tient entre ses mains les cœurs de ceux qui gouvernent & dans l'Eglise & dans le monde, les dispose souvent selon le mérite de ceux qui leur obéissent, « Ainsi il permet quelquefois qu'un Pasteur d'ailleurs vertueux tombe dans une faute, pour punir ainsi ceux qui sont sous sa charge & qui l'ont irrité par le dérèglement de leur vie : Car il y a une liaison très-étroite entre ceux qui conduisent & ceux qui sont conduits ; & selon le mérite des peuples, Dieu permet qu'il arrive souvent de grands changemens dans la disposition de ceux qui gouvernent. »

C'est pourquoi encore que ceux qui sont en autorité soient responsables de leurs pechés, qui sont souvent d'autant plus grands devant Dieu, qu'ils causent un plus grand scandale ; néanmoins

652 II. LIVRE DES ROIS. CH. XXIV.
ceux qui leur sont soumis doivent trembler lorsqu'ils les voyent ainsi s'égarter , en considerant que c'est peut-être pour la punition de leurs fautes que Dieu permet qu'il ne sorte que la fumée du mauvais exemple de ceux qui doivent répandre sur eux la lumiere de la verité , & la bonne odeur d'une sainte vie.

¶. 13. *Gad dit à David : Ou votre pays sera affligé de la famine pendant sept ans : ou vous ferez durant trois mois devant vos ennemis : ou la peste sera dans vos Etats pendant trois jours.* Il ne paroît point dans l'Ecriture que Dieu ait accoutréni de laisser ainsi le choix du châtiment à ceux qu'il châtie : car comme c'est au Medecin à déterminer les remedes qui nous peuvent rendre la santé , & qu'un malade n'en pourroit pas faire le choix ; ainsi c'est à Dieu à nous envoyer lui-même ce qui peut être le plus propre pour guérir les playes de notre ame.

Aussi nous voyons que Dieu jusqu'à cette heure n'en a point usé en cette maniere à l'égard de David même. Il lui prédit d'abord les renversemens effroyables qui devoient arriver dans sa maison , sans lui laisser le choix de ces accidens funestes qui ont succédé l'un à l'autre dans la suite de cette Histoire.

Dieu en use ici autrement pour nous faire voir le fond du cœur de David , & pour nous montrer que si sa fragilité paroît dans sa faute , son humilité & sa charité éclatent dans son repentir. Le Prophete lui propose le choix de la famine , de la guerre , ou de la peste. Ce Prince si sage considere qu'il n'y a d'ordinaire que le peuple qui souffre dans la famine ; que les Princes sont moins expo-

DAVID SE SOUMET A LA JUSTICE DIVINE. 653
fes que les autres pendant la guerre ; mais qu' la peste ne respecte personne , principalement lorsqu'elle n'arrive pas d'une cause naturelle ; mais qu'elle est , comme celle-ci , l'effet de la colere de Dieu , qui envoie un Ange qui frappe de mort soixante & dix mille personnes en un même jour . Et ainsi il choisit la peste , étant persuadé qu'il seroit aussi exposé que tous les autres à un si grand mal ; mais dans l'espérance que la bonté de Dieu en adouciroit la rigueur , comme il le témoigne par ces paroles :

¶. 14. *Il vaut mieux que je tombe entre les mains du Seigneur , puisqu'il est plein de misericordes , que dans les mains des hommes .* David , dit saint Ambroise , rend gloire à la bonté de Dieu en se soumettant à sa justice ; & par cette soumission si pleine de sagesse , il a defarmé en quelque sorte l'indignation de son Juge ; & il a fait , pour user de l'expression de l'Ecriture , que sa misericorde s'est répentie du mal que sa justice avoit resolu de faire : *Penituit eum secundum multitudinem misericordia sua .*

¶. 24. David répondit à Areuna : *Je ne puis recevoir ce que vous m'offrez , mais je l'achierai de vous , & je n'offrirai point en holocauste au Seigneur ce qui ne m'appartient pas .* David fait droit par cette exactitude si exemplaire , combien Dieu aime que la justice accompagne tout ce qu'on lui offre . Il étoit bien éloigné de la disposition de ceux dont parlé l'Ecriture , qui veulent partager en quelque sorte leur proye avec Dieu , & qui lui consacrent ce qu'ils ont ravi aux autres .

Les hommes se servent quelquefois du prétexte de la pieté , pour se rendre maîtres d'un bien

qui ne leur appartient pas. Ce Prince ne veut pas que l'on s'en serve à son égard, pour lui faire recevoir gratuitement ce qui doit être employé pour Dieu. Il veut l'acheter autant qu'il vaut ; afin de nous apprendre que c'est par l'amour de la justice , aussi-bien que par l'humilité & la charité, que nous devons rendre agréables à Dieu les sacrifices que nous lui offrons.

*. 25. *David dressa un Autel au Seigneur, sur lequel il offrit des holocaustes & des hosties pacifiques.* Les Paralipomenes ajoutent : *Dieu fit voir qu'il avoit exaucé David en envoyant le feu du Ciel sur son holocauste.* David voyant que Dieu l'avoit exaucé dans l'aire d'Ornan , lui immola des victimes. *Le Tabernacle du Seigneur que Moïse avoit fait dans le désert avec l'autel des holocaustes, étoit alors dans le haut lieu de Gabaon :* mais David n'eut pas la force d'aller jusqu'à cet autel , pour y offrir sa priere à Dieu : parcequ'il avoit été frapé d'une extrême crainte , en voyant l'épée de l'Ange du Seigneur. On peut juger par cet endroit , que lorsque des Saints , comme Samuel & d'autres , ont dressé des autels particuliers , ce qui étoit défendu par la Loi , ils l'ont fait par l'ordre de Dieu.

La vie de David a été représentée par le Saint-Esprit dans ces deux Livres. Il n'en reste plus que le choix que ce Prince fit de Salomon , en le préférant à Adonias , pour regner après lui ; & l'ordre qu'il donna à ce Prince , de punir après sa mort Joab & Semeï : ce qui est marqué à l'entrée du troisième Livre des Rois. Car après avoir souffert pendant sa vie les assassinars de Joab & les injures de Semeï , pour attirer sur lui les miseri-

cordes du Ciel par une patience si humble & si inconnue aux Souverains ; il crut qu'il étoit juste que sa pénitence finissant avec sa vie , son successeur vangeât après lui la dignité royale des outrages de l'un & de l'autre.

Cette histoire est l'ouvrage du Ciel. Elle deviendra un trésor de lumiere , pour ceux qui la liront d'une maniere digne de celui qui l'a écrite. On y voit paroître admirablement la grandeur de Dieu & la foiblesse de l'homme.

Car il est aisé de remarquer en David des vertus que l'on peut appeler des miracles de la grace. Il est humble après avoir vaincu un géant ; c'est-à-dire, après une action qui l'avoit mis au-dessus de toute la gloire humaine. Il est tendre envers un perfécuteur , dont la haine ne pouvoit être satisfait que par sa mort. Il est invincible dans cette longue souffrance , qui sembloit ne devoir jamais finir. Et lorsque Dieu a couronné ses travaux & l'a rendu le Roi de son peuple, il est moderé sur le trône même ; & ce qu'il est , ne lui fait point oublier ce qu'il a été.

Après cela néanmoins cette vertu si parfaite disparaît en un moment , & l'homme se retrouve tout entier où il sembloit que Dieu en eût effacé toutes les traces. Un si grand Saint devient un très-grand pecheur ; mais de telle sorte néanmoins que reprenant sa première sainteté au moment que Dieu le touche , il paroît encore plus admirable en la maniere dont il se releve , qu'il n'avoit été avant sa chute.

Comme donc tout l'esprit du Christianisme , selon saint Augustin , n'est autre chose qu'une exhortation continue à nous humilier de plus en

656 II. LIVRE DES ROIS. CH. XXIV.
plus, nous trouvons excellement dans cette
Histoire une instruction si divine & si nécessaire ;
puisque l'exemple de David est un des plus illu-
stres qui fut jamais, pour nous persuader que
Dieu est tout, & que l'homme n'est rien, & pour
nous faire comprendre la vérité de cette parole
du même Père, qu'il y a quelque chose de caché
dans la disposition intérieure des plus grands
Saints, qui les oblige à tenir toujours leur bouche
fermée à leur propre louange, pour ne l'ouvrir
qu'à celle de Dieu.

F I N.

T A B L E DES C H O S E S P R I N C I P A L E S contenues dans ce Volume.

- A** BIGAEL, sa sage conduite sauve sa maison, l. 1. ch. 25.
Elle est un excellent modèle pour les femmes mariées, *ibid.*
- A** BNER chef de la maison de Saül. Il établit Isboseth Roi d'Israël, l. 2. c. 2. v. 8.
Il attaque l'armée de David, & est défait, l. 2. c. 2. v. 14.
Il se range du côté de David, & est tué en trahison par Joab, l. 2. c. 3.
- A** BSALOM fils de David tue son frère Amnon, l. 2. c. 13.
Il se reconcilie avec son père, l. 2. c. 14.
Il usurpe le royaume de David, l. 2. c. 15. & 16.
Il demeure pendu à un chêne, & est tué par Joab, l. 2. c. 8. v. 9.
Tableau de la vie & de la mort de ce Prince, l. 2. c. 18. v. 17.
- A** CHITOPHEL : modèle de la sagesse charnelle & politique. l. 2. c. 16.
- A** Sam mort malheureu.e, l. 2. c. 17 v. 23.
- A** FFLICTION. il faut chercher en nous quelle est la première source des maux que Dieu nous envoie, l. 2. c. 21. v. 13.
- A** MBITION, conduite des ambitieux, l. 2. c. 15. v. 3.
- A** MES SAINTES Quelle doit être leur douleur pour la profanation des croix saintes, l. 1. c. 4. v. 11.
Elles attirent les grâces de Dieu sur l'Eglise, & connaissent les hommes de Dieu, l. 1. c. 9. v. 11.
Leur occupation doit être de pleurer les désordres qu'elles connaissent, l. 1. c. 16 v. 11.
- A** MITIE'. Excellent modèle de l'amitié sainte, l. 1. c. 19. v. 1. &c. c. 20. v. 2. &c. 30.
- A** MMON fils de David viole sa sœur, & est tué par son frère Absalom, l. 2. c. 13.
- A** MOU, il y en a un qui est saint, & un autre qui est criminel, l. 2. c. 1. v. 26.
- A** MOUT - propre. Il regne dans les coeurs au-lieu de Dieu, l. 1. c. 8. v. 19.
- A** NNÉ, mère de Samuel, obtient Samuel par ses propres prières, l. 1. c. 1. v. 10.
- S** On Cantique, l. 1. c. 2. v. 4.
Elle est une figure excellente de l'Eglise, l. 1. c. 1. v. 1. & c. 2. v. 1. 5.
- A** RACHE Sainte, est piétée par les Philistins, l. 1. c. 4. v. 11.
Elle renverse l'idole de Dagón, l. 1. c. 5. v. 1.
Dieu frappe de plusieurs playes les villes où les Philistins la font entrer, *ibid.*
Il punit de mort les Bethsamites qui l'avoient vué, l. 1. c. 6. v. 19.
Et Oza pour l'avoir touchée, l. 2. c. 6. v. 7.
Elle étoit la figure du Sacerdoce & de l'Eucharistie, l. 2. c. 6. v. 7 & c. 15. v. 23.
- D**ieu benit la maison d'Obededom où elle avoit été reçue, l. 2. c. 8 v. 11.
- A** UMONTE, il faut chercher avec soin ceux qui ont besoin de secours, l. 2. c. 17. v. 29.
- B** ETHSABE', femme d'Urié, peche avec David, l. 2. c. 11.
- C** HRESTIEN, il n'y a pour lui qu'un point entre la vie & la mort, l. 1. c. 20. v. 3.
Tout Chrétien participe à la dignité sacerdotale, l. 1. c. 21. v. 6.
Souvent il ne se peut sauver qu'en passant pour insensé aux yeux du monde, l. 1. c. 21. v. 12.

T 8

T A B L E.

COTTE, la vûe de la fragilité de notre nature est une excellente instruction contre l'opiniâtréte de notre colere, l. 2. c. 14. v. 14.

COMPASSION, la compassion des maux de nos frères ne nous doit point détourner de la voie de Dieu, l. 1. c. 6. v. 6.

CONFÉSSION présomptueuse & intérèstre, l. 1. c. 15. v. 24.

Confession feinte, confession sincère, l. 2. c. 12. v. 13.

DAVID, il est sacré Roi d'Israël. Difference de son sacré d'avec celui de Saül, l. 1. c. 16. v. 1. & 13.

Il joue de la harpe & délivre Saül du malin esprit, l. 1. c. 16. v. 23.

Il combat contre Goliath, l. 1. c. 17. & est la figure de J. C. & de ceux qui combattaient pour l'Eglise, v. 1.

Se conduit avec prudence, l. 1. c. 18. v. 14.

Il devient ami de Jonathas & gendre de Saül, l. 1. c. 18.

Saül le veut tuer, Jonathas le sauve, l. 1. c. 19.

Il mange des pains de proposition, & contrefait le fou devant Achis, l. 1. c. 21.

Il s'enfuit dans une caverne, & est la figure de J. C. l. 1. c. 21. v. 1.

Il ne méprise point le conseil de ses amis, & ne suit que celui de Dieu, l. 1. c. 23, v. 2.

Il n'est point oisif dans sa retraite, il défait les Philistins, *ibid.*

Il peut tuer Saul, & il lui conserve la vie, l. 1. c. 24. & 26.

Il veut se venger de Nabal, & en est empêché par Abigail, l. 1. c. 25.

La Providence de Dieu l'empêche de combattre contre Saül, l. 1. c. 29. v. 3.

Sa constance dans l'adversité, l. 1. c. 30. v. 1. & 6.

Egalité de son ame dans la bonne & mauvaise fortune, l. 1. c. 1. v. 1.

Il fait mourir celui qui se vantoit d'avoit tué Saül, l. 1. c. 1.

Il pleure la mort de Saül & de Jonathas, l. 2. c. 1. v. 12.

Sa soumission aux ordres de Dieu, l. 2. c. 2. v. 1. & c. 5. v. 21.

Il témoigne sa reconnaissance à ceux qui avoient enseveli le corps de Saül, l. 2. c. 1. v. 5.

Il est reconnu Roi par la tribu de Juda, l. 2. c. 2. v. 4.

Il pleure la mort d'Abner, l. 2. c. 3. v. 28.

Il venge la mort d'Ishbôseth en faisant mourir ceux qui l'avoient tué, l. 1. c. 4.

Par quels degrés Dieu l'a préparé à la gloire où il vouloit l'élever, l. 1. c. 4. v. 11.

Il est reconnu Roi de tout Israël, l. 2. c. 5. v. 1.

Il prend la forteresse de Sion, l. 2. c. 3. v. 6.

Il défait deux fois les Philistins, l. 2. c. 5. v. 18.

Sa piété. Il fait transporter l'Arche dans la citadelle de Sion, l. 2. c. 6. v. 1.

Il danse devant l'Arche, & méprise les riailleries de Michol, l. 2. c. 6. v. 12.

Il veut bâtrir un temple. Dieu lui promet d'affermir sa maison : David lui en rend graces, l. 2. c. 7.

Differentes victoires de ce Prince, l. 2. c. 8.

Il fait du bien à Miphiboseth fils de Jonathas, l. 2. c. 9. v. 1.

Il venge l'insulte faite à ses Ambassadeurs, l. 2. c. 10. & c. 12. v. 31.

Son péché, l. 2. c. 11. Instructions que l'on en doit tirer, *id.* v. 3.

L'Ecriture le propose comme un modèle non du péché, mais de la pénitence, v. 15.

Sa pénitence, l. 2. c. 12. v. 13.

Comparaison de son péché avec celui de Saül, l. 1. c. 13. v. 13.

Il pardonne à Absalom le meurtre d'Amnon, l. 2. c. 14.

Il fuit devant son fils Absalom. Sa vertu dans cette fuite, l. 2. c. 15. v. 14. 19. &c.

Il souffre les insultes de Semeï Eloge de sa patience, l. 2. c. 16. v. 5. 7. 10. 12.

T A B L E

Avec quel esprit , il pleure la mort d'Absalom, l. 2. c. 18. v. 33.
Il pardonne à Seméï, l. 2. c. 19. v. 18.
Il se laisse surprendre par l'imposture de Siba , & donne à cet imposteur le bien de Miphiboseth, l. 2. c. 16. v. 4.
Et il veut que cette donation subsiste, même après qu'il a reconnu l'imposture de Siba , & l'innocence de Miphiboseth . Reflexions sur cette conduite, l. 2. c. 19. v. 29.

Reflexion sur la patience de ce Prince à l'égard de Joab qui avoit tué Amaza, l. 2. c. 20. v. 10.

DEMON figuré par Naas , crève l'œil droit de l'ame, l. 1. c. 11. v. 3.

Il a soin de déshabiller ceux dont il s'est rendu le maître, l. 1. c. 13. v. 19.
Il possède ceux qui n'ont plus l'Esprit de Dieu, l. 1. c. 16. v. 23.

Figuré par Goliath , & vaincu par l'humilité de J.C. l. 1. c. 17. v. 1

DIBU , Ce que c'est que de vouloir allier Dieu avec Dagon, l. 1. c. 5. v. 6.
Combien sa colere est redoutable , l. 1. c. 15. v. 1.

Ce que c'est que le repentir que l'Ecriture lui attribue, l. 1. c. 15. v. 11.
v. 29.

Il parle aux hommes en trois manières . Il se tait dans sa colere , l. 1. c. 28. v. 6.

L'essence de la pieté est de dépendre de Dieu en tout, l. 1. c. 30. v. 7.
Sa puissance admirable dans le gouvernement du monde, l. 2. c. 17. v. 14.

Il n'arrive rien sans ordre, l. 2. c. 13.
v. 1.

DISCRETION,c'est l'âme & la règle des vertus, l. 2. c. 2. v. 23.

E

CRITUDE SAINTE , elle est un dépot gardé par les Juifs pour les Chrétiens, l. 1. c. 1. v. 1.

EDUCATION DES ENFANS . Modèle dans Anne, l. 1. c. 1. v. 18.

Modèle dans Samuel, l. 1. c. 8. v. 3.
l. 1. c. 2. v. 25.

ÉGLISE figurée par Anne , reconnoît la stérilité, l. 1. c. 1. v. 1. c. 2. v. 15.
Il ne faut jamais troubler son unité, quelque désordre qu'il arrive , l. 1.

c. 10. v. 26.

Union & charité de toute l'Eglise , l. 1. c. 11. v. 4.

Excellent figure de ceux qui combattent l'Eglise , l. 1. c. 17. v. 1. &c.
fin v. & c. 18. v. 21.

Et de ceux qui assistent ou du moins qui aiment ceux qui la défendent , l. 1. c. 30. v. 24.

ELOQUENCE . Elle est utile quand elle sert à soutenir la vérité , l. 1. c. 13.
v. 19.

ENNEMIS , Bel exemple de l'amour sincère qu'on doit avoir pour eux , l. 1. c. 26. v. 6

ENVIE . Ses effets , l. 1. c. 18. v. 21. &
c. 26. v. 14.

EUCHARISTIE . Communions teméraires & présomptueuses . Prêtres qui les autorisent , l. 1. c. 4. v. 3. & c. 6.
v. 19.

Communions indignes , l. 1. c. 5. v. 11.
& c. 6. v. 19.

Qui sont ceux qui s'en approchent dignement , l. 1. c. 6. v. 7. & 9.

Elle est nourriture & remède , l. 1.
c. 9. v. 10.

Les pénitents l'honorent , & n'osent
s'en approcher , l. 2. c. 15. v. 25.

EVESQUES . Quelles personnes ils doivent employer pour les soulager dans leurs fonctions , l. 1. c. 14. v. 52.
Ils sont sacrés par les hommes , mais
c'est Dieu qui les doit élire , l. 1. c. 16.
v. 1.

F

FEMMES . Excellent modèle de la conduite des femmes Chrétiennes , l. 1. c. 25. v. 23.

G

RACE . C'est l'essence & le cœur de la loi nouvelle, l. 1. c. 2. v. 1.
Grâces extérieures inutiles sans la charité , l. 1. c. 19. v. 18.

Sans la lumière de la grace on ne voit pas son péché , l. 1. c. 12. v. 1.
Il faut implore la grace en travaillant , l. 2. c. 10. v. 11.

H

HELI Grand-Frêtre Son indulgence envers ses enfans , l. 1. c. 2. v. 10.
Dieu le menace , l. 1. c. 2. v. 17.

T ij

T A B L E.

- C** 3. v. 12 Les crimes de ses enfans sont cause que l'Arche est prise. Ils meurent & Heli après eux. l. 1. c. 4
- HUMILITÉ**, Véritable force des ames, l. 1. c. 2. v. 4
- Dieu humilie le cœur avant que d'y verser les dons de la grace, c. 16. v. 6 7
- Le vrai humble s'humilie de tout, l. 1. c. 3. v. 15
- La vraie humilité est soumise à Dieu, l. 1. c. 4. v. 18
- Elle cache les graces de Dieu de peur de les perdre en les publant, l. 1. c. 10. v. 7
- L'humilité rend invincible, l. 2. c. 15. v. 25.
- Dieu rejette tout ce qui n'est pas fondé dans une véritable humilité, l. 1. c. 16. v. 7
- Il n'y a rien de plus haut que l'humilité Chrétienne. Humilité enctre & sans reserve : Humilité superbe, l. 2. c. 6. v. 14
- La mesure de l'humilité est celle du progrès de la grace, l. 2. c. 19. v. 5
- J**AKOBIS. Elle vient de l'orgueil, & produit les querelles, l. 2. c. 9. v. 41
- J**ESUS-CHRIST figuré par l'agneau immolé par Samuel. l. 1. ... 17 v. 9
- Prédiction de son règne, l. 1. c. 7. v. 12
- La mort pour J. C. est glorieuse, l. 1. c. 15. v. 21
- I**N GRATITUDE, fille de l'orgueil source de beaucoup de pechés, l. 1. c. 12. v. 8.
- Elle seche la source de la grace, l. 1. c. 14. v. 35
- J**OAB General de l'armée de David tue Abner en transis, l. 2. c. 3
- Il monte le premier sur la muraille dans l'attaque de la forteresse de Sion, l. 2. c. 5. v. 6
- Il étoit plein du monde & de lui-même, l. 2. c. 10. v. 11
- Il étoit un sage du siecle, l. 2. c. 12. v. 28 & c. 14. v. 1
- Il reconcilie Absalom avec David, l. 2. c. 14
- Il tue Absalom contre l'ordre de David, l. 2. c. 18. v. 14
- F**ierté avec laquelle il parle à David, l. 2. c. 19. v. 5
- Il tue Amasa son cousin germain, l. 2. c. 20. v. 10
- J**ONATHAS fils de Saül bat les Philistins, & en laisse la gloire à son pere, l. 1. c. 13. v. 3
- Il attaque les Philistins suivi de son Ecuyer, l. 1. c. 14. v. 1
- Le peuple empêche Saül de le faire mourir, l. 1. c. 14. v. 44
- Il lie une amitié étroite avec David, l. 1. c. 18. v. 1
- Eloge & effets de cette amitié, ibid. c. 19. & suiv.
- Il va trouver David dans sa rétraite, l. 1. c. 13. v. 16.
- Il meurt, & David le pleure, l. 2. c. 1. v. 1
- J**OYE La joie en Dieu fait la liberté de l'ame, l. 1. c. 2. v. 1
- I**SROSETH fils de Saül est fait Roi d'Israël, l. 1. c. 1. v. 8
- J**UIFS, dépositaires de l'Ecriture Sainte pour les Chrétiens, l. 1. c. 1. v. 1
- Ils se glorifient de leurs œuvres, & ont insulté à l'Eglise, 16. & c. 20. v. 34
- Leur punition, l. 1. c. 2. v. 5.
- J**USTE Comment le juste lave ses mains dans le sang du pecheur, l. 2. c. 1 v. 17
- L**ANGUE Le langage doit être aussi Chrétien que la foi, l. 1. c. 2. v. 3
- La langue cause quelquefois plus de meurtres que l'épée, l. 2. c. 10. v. 2
- M**ERES Excellent modèle des mères Chrétiennes, l. 1. c. 1. v. 28
- l. 1. c. 21. v. 10
- M**ACHOL, fille de Saül épouse David, l. 1. c. 18. v. 17.
- Elle sauve David des mains de Saül, l. 1. c. 19. v. 11
- Elle se moque de David, & est punie par la stérilité, l. 1. c. 6. v. 23
- M**IPHIBOSETH calomnié par Siba, l. 2. c. 16. v. 3 & c. 19. v. 17
- M**ORT spirituelle : Mourir de peur de mourir, l. 1. c. 2. v. 6

T A B L E.

NAS Roi des Ammonites veut crever l'œil droit aux Israélites . Il est la figure du démon , *t. 1. c. 11. v. 1*

Il est défait par Saül , *ibid. v. 11*
NATHAN Prophète , il reproche à David le crime qu'il a commis , *t. 2. c. 12. v. 1*

Il se trompe en consentant à la proposition que David lui fait de bâtit le temple , *t. 2. c. 7*

O

OMESSANCE , Modèle d'une parfaite obéissance , *t. 1. c. 3. v. 8*

Elle est plus agreable à Dieu que les victimes , *t. 1. c. 15. v. 22*

Quand on n'obéit pas à Dieu il retire ses lumières , *t. 1. c. 18. v. 7. 17*

Obedience intercessrice , *t. 2. c. 3. v. 7*

DÉUIL droit , & œil gauche de l'ame , *t. 1. c. 11. v. 3*

Combien on est obligé de retenir ses yeux , *t. 2. c. 11. v. 2. & 3*

DISIVETE' mere de tous les maux , *t. 2. c. 11. v. 3*

ORGUEIL est plein de tenebres , *t. 1. c. 15. v. 12*

Il ouvre la porte à l'impureté , *t. 2. c. 11. v. 3*

P

PAROLE de Dieu , festin de l'ame , *t. 1. c. 9. v. 19*

Armes spirituelles du Chrétien , *t. 1. c. 13. v. 19*

Elle est le cantique sacré qui calme les troubles de l'ame , *t. 1. c. 16. v. 23*

Elle est la vertu de Dieu , *t. 1. c. 17. v. 38*

Nous devons combattre nos inclinations par cette parole , *t. 2. c. 12. v. 3.*

BONS PASTEURS Ils doivent épouvanter les ames & les consoler ensuite , *t. 1. c. 2. v. 6*

Ils sont les fondemens de l'Eglise , & Dieu a mis le monde sur eux , *ibid. v. 8*

Pasteurs selon le cœur de Dieu , & marchant devant lui , *v. 31*

Ils sont le canal des miséricordes de Dieu , comme les mauvais sont le canal de sa colere , *t. 1. c. 4. v. 4*

Une vertu commune ne leur suffit pas , *t. 1. c. 4. v. 18*

Ils doivent aux ames qui leur sont commises le secours de leurs prières & de leurs sacrifices , *t. 1. c. 7. v. 9*

Marque d'un véritable Pasteur , *t. 1. c. 8. v. 7. & c. 10. v. 6*

Ils doivent être irreprochables , sans ambition & sans intérêt , *t. 1. c. 9. v. 7*

Ils doivent aimer la retraite & paraître rarement en public , *t. 1. c. 9. v. 12*

Ils doivent se nourrir des vérités qu'ils annoncent aux autres , *t. 1. c. 9. v. 6. 9*

Les Saints fuyaient la charge de Pasteur parcequ'ils avaient une foi vive & point d'ambition , *t. 1. c. 10. v. 12. & c. 15. v. 17*

Reputation nécessaire aux Pasteurs , non pour eux mais pour leurs peuples , *t. 1. c. 10. v. 24*

Retenue nécessaire à un nouveau Pasteur , *t. 1. c. 10. v. 27*

Ils ne doivent point user de toute leur autorité sans nécessité , *t. 1. c. 11. v. 13*

Peril de leur charge , *t. 1. c. 12. v. 10*

Le Pasteur tonne , non pour épouvanter , mais pour convertir , *t. 1. c. 12. v. 18*

Ils ne doivent jamais cesser de prier pour leurs peuples , *t. 1. c. 12. v. 23*

Ils doivent soutenir l'éclat de leur dignité par une grande humilité , *t. 1. c. 13. v. 1. & c. 15. v. 17*

Quand on a trouvé un homme de Dieu pour sa conduite , il ne faut plus se mettre en peine que de lui obéir , *t. 1. c. 14. v. 7. & c. 15. v. 22*

Comment ils doivent pleurer la perte des ames , *t. 1. c. 15. v. 11. & c. 16. v. 1*

Ils ne doivent point se charger des pechés des autres . Comment ils doivent exterminer les ennemis du peuple de Dieu , *t. 1. c. 15. v. 25*

La vocation & l'élection de Dieu est la source des graces que Dieu fait par eux au peuple , *t. 1. c. 16. v. 1*

T t iij

- Ils doivent obeir simplement à Dieu, l. i. c. 16. v. 13.
 Ils doivent être éprouvés avant que de monter aux plus grandes charges, l. i. c. 16. v. 2.
 Leur devoir est d'apaiser les passions & de calmer le trouble des ames, l. i. c. 15. v. 23.
 Egarement de ceux qui voudroient effluer les Pasteurs auxquels ils n'ont point obéi, l. i. c. 28. v. 7.
 Ils ne doivent pas dédaigner de prendre conseil de ceux qui sont au dessous d'eux, l. i. c. 5. v. 1.
 Ils ne doivent pas trop s'assurer sur la longue expérience qu'ils peuvent avoir que Dieu leur enseigne ce qu'ils doivent dire aux autres. Bel exemple sur ce sujet, l. i. c. 7. v. 3.
 Un Pasteur doit être toujours prêt de s'exposer à la mort pour faire sa charge, l. i. c. 18. v. 1.
 Combien les Pasteurs doivent aimer les ames que Dieu leur a confiées, l. i. c. 18. v. 33.

MAUVAIS PASTEURS. Comment on doit se conduire envers eux lorsqu'ils se conduisent envers nous d'une manière déraisonnable, l. i. c. 1. v. 13. l. i. c. 3. v. 15.
 Que leur autorité ne soit pas redoutable à la vertu, l. i. c. 1. v. 17.
 Ils sont responsables des pechés de ceux qui conduisent sous eux, l. i. c. 2. v. 16. 25.
 Par une vanité secrète ils se placent au dessus de Dieu, l. i. c. 2. v. 19.
 Domination tyrannique punie par une captivité éternelle, l. i. c. 2. v. 30.
 Jugemens terribles que Dieu exerce sur les mauvais Ministres, l. i. c. 3. v. 31.
 Il les faut souffrir en gemissant, l. i. c. 8. v. 5.
 Leur ministère est heureux pour les autres & malheureux pour eux-mêmes, l. i. c. 9. v. 16.
 L'exemple de Saül les doit faire trembler, l. i. c. 9. v. 21.
 Il ne faut jamais se séparer d'eux, l. i. c. 10. v. 26.

Crime de ceux qui donnent à l'Eglise des Pasteurs indignes, l. i. c. 12. v. 26.
 Pasteurs étrangers figurés par Doeg, tâchant de perdre les véritables, l. i. c. 21. v. 9.
 Pasteurs mercenaires qui se perdent en sauvant les autres, l. i. c. 10. v. 11.

PECHÉ. Il n'y a jamais de nécessité de pecher, l. i. c. 13. v. 10.
 Aveuglement où le peché jette les ames, l. i. c. 15. v. 13. 24.
 Il faut détruire tout les pechés sans en épargner un seul, l. i. c. 13. v. 25.
 Il faut s'appliquer principalement à faire mourir celui qui domine dans le cœur, v. 31.
 Il transforme les hommes & éteint en eux la raison aussi bien que la piété, l. i. c. 11. v. 15.
 Il n'est point remis sans être puni, l. i. c. 12. v. 13.
 L'Ingratitude accompagne le peché & le rend plus énorme, l. i. c. 12. v. 7.

PÉNITENCE. Elle consiste à renoncer aux idoles du cœur, l. i. c. 7. v. 4.
 L'humilité en est l'ame, l. i. c. 15. v. 30.
 Modèle d'une véritable pénitence, l. i. c. 12. v. 13.
 Règles d'une parfaite pénitence, l. i. c. 16. v. 12.

PERSECUTION. Les Saints sont quelquefois persécutés, comme des ennemis de Dieu, l. i. c. 26. v. 19. & co. 27. v. 8.
 Pourquoi Dieu laisse quelquefois accabler ses serviteurs, l. i. c. 6. v. 8.

PRÉTRÉS. Leur peché est plus grand que celui des autres, l. i. c. 2. v. 17. 23. 25.
 Devoirs d'un vrai Prêtre, l. i. c. 2. v. 17.
 Le Prêtre choisi du ciel agit selon le cœur de Dieu, l. i. c. 2. v. 31.
 Respect qu'ils doivent avoir pour les choses saintes, l. i. c. 4. v. 13.
 La pénitence des mauvais Prêtres est rare, l. i. c. 15. v. 34.
 Tout Chrétien a part en un sens à la dignité sacerdotale, l. i. c. 21. v. 6. & l. i. c. 6. v. 7.

T A B L E

Quelles sortes de personnes on doit éléver à ce ministère, l. 2. c. 26. v. 7.

Crime de ceux qui usurpent le Sacerdoce de J. C. l. 2. c. 15. v. 3.

PRIERE. Elle monte au ciel sur les ailes du jeûne & de la miséricorde, l. 1. c. 7. v. 10.

Qualités qui la doivent rendre agréable à Dieu, *ibid.*

Ce que c'est que trouver son cœur pour prier, l. 2. c. 7. v. 27.

PROSPERITÉ, combien elle est à craindre, l. 2. c. 11. v. 3.

PRUDENCE. Prudence fausse, prudence véritable, l. 2. c. 13. v. 3.

RECONNOISSANCE Mouvement d'une ame humble & reconnaissante, l. 1. c. 2. v. 1.

Les impies gardent avec Dieu un superbe silence, l. 2. c. 2. v. 9.

Rien n'est plus reconnaissant que la vertu qui vient de Dieu, l. 1. c. 30. v. 26.

RELACHEMENT. Il ouvre au démon la porte du cœur, l. 1. c. 11. v. 3.

RICHESSES. La folie y est ordinairement jointe, l. 1. c. 25. v. 10.

ROIS. Explication de ce que Samuel dit de la conduite ordinaire des Rois, l. 1. c. 8. v. 0.

La clémence est leur gloire & leur appui, l. 1. c. 11. v. 13.

Respect qui leur est dû, l. 1. c. 14. v. 14.

Ils doivent appréhender de se laisser emporter à leurs passions, ou à celles des autres, l. 1. c. 22. v. 17. & c. 25. v. 32.

Un des plus grands malheurs de leur vie est d'être exposés à se laisser surprendre aux artifices de ceux qui les environnent, l. 1. c. 24. v. 10.

Ils doivent commander aux hommes en la même manière que leur commandent les loix, l. 1. c. 25. v. 25.

Ils doivent prendre plaisir à faire des actions de générosité & de justice, l. 1. c. 30. v. 25.

Ils doivent avoir de l'humanité afin de régner sur les coeurs de leurs sujets, l. 1. c. 3. v. 28. & c. 9. v. 1.

Leur gloire est de s'assujettir leurs

ennemis, non par la force, mais par la bonté, l. 1. c. 5. v. 1.

Rendre la justice est proprement le devoir des Rois, l. 1. c. 8. v. 15.

La seule sagesse doit présider sur le trône, l. 1. c. 10. v. 4.

La crédulité est un écueil dangereux pour les Rois, l. 1. c. 19. v. 29.

Leurs fautes peuvent troubler leur Etat, même après leur mort, l. 1. c. 21. v. 2.

8

SAGESSE. La sagesse des Saints passe pour folie aux yeux du monde, l. 1. c. 21.

Sagesse charnelle & politique, l. 2. c. 16. v. 21.

SAINTS. Cieux spirituels où Dieu habite, l. 1. c. 21. v. 10.

Leur vie est mêlée de consolation & de peines, l. 1. c. 27. v. 6.

SALOMON naît & est aimé de Dieu, l. 1. c. 12. v. 14.

SAMUEL est offert à Dieu par sa mère, l. 1. c. 1. v. 24.

Dieu l'appelle & lui révèle la mort d'Héli, l. 1. c. 3. v. 1.

Il porte les Israélites à la pénitence, & leur obtient par ses prières la victoire contre les Philistins, l. 1. c. 7.

Aveuglement de ses enfans, l. 1. c. 8. v. 3.

Intégrité de sa conduite, l. 1. c. 12. v. 1.

Il fait éclater des tonnerres & tomber des pluies, l. 1. c. 11. v. 17.

Modèles des Ministres de la loi Evangelique, l. 1. c. 12. v. 23.

Il pleure Saül, l. 1. c. 15. v. 11. & 35. & c. 16. v. 1.

Il tue Agag Roi des Amalecites, l. 1. c. 1. v. 32.

Sa fermeté & sa tendresse, l. 1. c. 16. v. 1.

Il sacrifie David, l. 1. c. 16. v. 16.

Sa mort, l. 1. c. 25. v. 1.

Après sa mort il paraît à Saül, l. 1. c. 28. v. 1.

Saül cherche les âmes de son père, & trouve un Royaume, l. 1. c. 9.

Il défait les Ammonites, & est re-

T A B L E.

Cehnau Roi par tous les Israélites ,
l. 1. c. 11.

Etoit comme un enfant quand il
commença de regner , l. 1. c. 13. v. 1.

Il dérobait à Dieu en offrant le Sacri-
fice sans attendre Samuel , l. 1. c. 13.

Comparaison de son peché avec ce-
lui de David , l. 1. c. 13. v. 13.

Il fait un serment indiscret , l. 1. c.
14. v. 14. & 44.

Défait les Amalecites , & en épargne
le Roi contre l'ordre de Dieu qui le

rejette , l. 1. c. 15.

Difference de son sacré d'avec celui
de David , l. 1. c. 16. v. 1. & 13.

Il est agité du malin esprit , l. 1. c.
16. v. 14.

Sa jalouſie & son aversion contre
David , l. 1. c. 18. & 20.

Il veut tuer David , & il prophétise ,
l. 1. c. 19. v. 18.

Il fait tuer les Prêtres du Seigneur ,
l. 1. c. 22.

Il poursuit David , l. 1. c. 17. v. 8.
Qui lui sauve deux fois la vie , l. 1.

c. 24. & 26.

Il consulte une Magicienne . Samuel
lui prédit sa mort , l. 1. c. 28.

Sa mort malheureuse , l. 1. c. 31. v. 4.
Déreglement de son esprit ; son faux

zele , l. 2. c. 21. v. 2.

SOMMEIL des Sajnts , l. 1. c. 3 v. 3.

SOЛИTAIRES. Image de ces Saints soli-
taires qui forçoient de leur retraite
dans les nécessités de l'Eglise , & qui
y retournoient aussi-tôt après , l. 2.
c. 19. v. 35.

T

TEMPLE. Indifférence criminelle
de ceux qui laissent les lieux
Saints dans une indécence honteuse ,
l. 2. c. 7 v. 2.

V

VERITE'. Aveuglement de ceux qui
rejettent la vérité , & ne peu-
vent souffrir ceux qui l'annoncent ,
l. 1. c. 5. v. 10.

VIRGINITE' plus excellente & plus fe-
conde que le mariage , l. 1. c. 5. v. 10.

Y

YEUx. Cheute de David pour avoir
donné trop de liberté à ses yeux
l. 2. c. 11. v. 2. & 3.

Z

ZELE, rien de plus dangereux qu'un
faux zèle , l. 2. c. 21. v. 2.

t. 5.

